



HAL
open science

Appropriation de la compétence écrite de jeunes adultes malaisiens en milieu exolingue et endolingue pour une meilleure intégration dans un établissement supérieur français : problématique de l'écrit dans une situation d'apprentissage du FLE, difficultés liées à la reprise anaphorique et la reformulation de textes

Lai Wan Ho

► To cite this version:

Lai Wan Ho. Appropriation de la compétence écrite de jeunes adultes malaisiens en milieu exolingue et endolingue pour une meilleure intégration dans un établissement supérieur français : problématique de l'écrit dans une situation d'apprentissage du FLE, difficultés liées à la reprise anaphorique et la reformulation de textes. Linguistique. Université Bourgogne Franche-Comté, 2018. Français. NNT : 2018UBFCC025 . tel-02288819v2

HAL Id: tel-02288819

<https://theses.hal.science/tel-02288819v2>

Submitted on 23 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITE DE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

ECOLE DOCTORALE « LETTRES, COMMUNICATIONS, LANGUES, ARTS »

Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en

Sciences du langage

Appropriation de la compétence écrite de jeunes adultes malaisiens en milieu exolingue et endolingue pour une meilleure intégration dans un établissement supérieur français

Problématique de l'écrit dans une situation d'apprentissage du FLE :

Difficultés liées à la reprise anaphorique et la reformulation de textes

Présentée et soutenue publiquement par

Lai Wan HO

Sous la direction de

M. le Professeur Mohamed EMBARKI

le 7 décembre 2018

Membres de jury :

Madame Fatima CHNANE-DAVIN, professeur des universités, université d'Aix-Marseille (Rapporteur)

Monsieur Jean-Pierre CUQ, professeur des universités, université de Nice (Rapporteur)

Monsieur Danh Thành DO-HURINVILLE, professeur des universités, université de Franche-Comté (Président du jury et Examineur)

Monsieur Mohamed EMBARKI, professeur des universités, université de Franche-Comté (Directeur)

La thèse de Lai Wan HO a été effectuée sous la direction de Monsieur Mohamed Embarki pour ce qui concerne la collecte et constitution du corpus, la lecture de la rédaction et y apporter sa contribution ; ses remarques, commentaires et précieux encouragement.

Dédicace

A la mémoire de mon père

HO Kon Chew

Je voudrais également dédier cette thèse à Dr. Mahathir Mohamed, le 7ème premier ministre malaisien, architecte de la “nouvelle Malaisie” suite de sa victoire à la 14ème élection générale (législative) de Malaisie qui est tenue le 9 mai 2018. Grâce à ce premier, l’enseignement et l’apprentissage des langues dites internationales dont le français ont mis le pied dans les écoles nationales en Malaisie. Dr. Mahathir, par ses efforts à renforcer les changements sur le terrain en Malaisie notamment les reformes dans les domaines économiques, éducatifs, judiciaires ainsi que sociaux, m’a inspiré à terminer ma thèse. Actuellement âgé de 93 ans, celui-ci est un personnage formidable.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement M. Mohamed EMBARKI pour la direction de mon travail : sa disponibilité, aide, rigueur et attention m'ont été précieusement instructives et constructives. Qu'il veuille accepter ma gratitude ; point toutes les expressions de remerciement lui rendant hommage ne puissent ni suffire ni traduire mes sentiments de reconnaissance.

Mes remerciements vont également à Monsieur Amir Helmy Ibrahim et Mme Martine Cotin qui ont bien voulu relire et corriger mon travail en y apportant des remarques et commentaires.

Je saisis aussi l'occasion pour rendre hommage à Mme Pauline Vey, l'ancienne attachée linguistique et coopération pour la diffusion du français en Malaisie à l'ambassade de France à Kuala Lumpur, qui m'avait soutenu financièrement et moralement dans mon parcours doctoral pendant 3 ans.

Mes remerciements et hommage sont dus à ma famille plus particulièrement mes frères et sœurs, qui m'ont soutenu par leur coopération financière ainsi qu'encouragement sans lesquels ce travail n'aurait pas vu le jour.

Je voudrais aussi remercier mes amis bisontins et franc comtois notamment Jeanne, Elisabeth et Geneviève Henriot, M.Said Nourine, famille Bargeon ainsi que M. et Mme Le Minh Tien pour leur bon accueil et leur amitié tout au long de mon parcours doctoral et durant mon séjour à Besançon.

Je remercie tout particulièrement le Ministère d'Education Malaisienne, le personnel du Département de développement du curriculum (CDD) et les collègues à l'Institut de formation des formateurs de langues étrangères ou IPG KBA à Kuala Lumpur pour leur apport documentaire et référentiel quant à la rédaction de la thèse. Je remercie également mes étudiants à IPG KBA ainsi que ceux au CLA et à l'U.F.R. des Sciences du langage, de l'homme et de la société (UFR SLHS) de Besançon qui m'ont aidé à constituer mon corpus par leur contribution de productions écrites correspondant à mon sujet de recherche. Mes remerciements vont également aux élèves de Sekolah Menengah Agama Persekutuan Kajang, Selangor, Malaysia pour leur participation aux entretiens menés pour mon travail de recherche.

Finalement je voudrais aussi remercier Monsieur Nicolas Gouletquer, attaché linguistique et éducatif actuel à l'ambassade de France à Kuala Lumpur pour son soutien financier et encouragement précieux dans mon parcours doctoral pendant 2 ans.

Liste des sigles et abréviations

CDC	le Centre du développement du curriculum
CDD	le Département du développement du curriculum
CLA	le Centre Linguistique Appliquée de Besançon
CE	la compréhension écrite
CO	la compréhension orale
PO	la production orale
PE	la production écrite
CECR/L	cadre européen commun pour la référence des langues
CIEP	Centre International Etudes de Paris, Sèvres Paris
DELFF	diplôme études en langue française
DALF	diplôme approfondi de la langue française
FLE	français langue étrangère
IPBA	Institut Perguruan Bahasa Antarabangsa, Kuala Lumpur
IPG KBA	Institut Pendidikan Guru Kampus Bahasa Antarabangsa ou Institut de Formation des formateurs de langues étrangères, Kuala Lumpur
L1	Langue maternelle/Langue source
L2	Langue cible
OIC	Organisation Internationale des pays islamiques
ONU	Organisation des nations unies
PEL	Portfolio des langues vivantes
PISA	Program for International Student Assessment
UM	University Malaya
UKM	Universiti Kebangsaan Malaysia
UNIMAS	Universiti Malaysia Sarawak
UMS	Universiti Malaysia Sabah
USM	Universiti Sains Malaysia
UITM	Universiti Antarabangsa Teknologi Malaysia
UPM	Universiti Putra Malaysia
UNESCO	Organization of United Nations in educative, scientific and cultural cooperation
TIMSS	International Testing in the subjects of science and mathematics

SOMMAIRE

Chapître 1 : la situation du plurilinguisme dans le pays

- 1.1 La Malaisie : situation générale
- 1.2 Un pays multiethnique et multilingue
- 1.3 Une diversité ethnique et un environnement multiculturel

Chapître 2 : la politique linguistique en Malaisie

- 2.1 Le statut du malais et de l'anglais
- 2.2 La situation de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire malaisien
- 2.3 La place des langues étrangères dans le système éducatif malaisien
- 2.4 La formation des professeurs
- 2.5 Nouveau syllabus du français conçu par le Département du Développement de Curriculum ou CDD

Chapître 3 : Programme et curriculum adaptés au public apprenant malaisien

- 3.1 Stratégies à mettre en œuvre
- 3.2 Evaluation
- 3.3 Observations et Remarques d'un point de vue didactique et analytique
- 3.4 Au niveau didactique et pratique langagière en classe de langue
- 3.5 Autres remarques
- 3.6 Nouveau Curriculum Scolaire en parallèle au Malaysia Education Blueprint 2013 – 2025
- 3.7 Pré requis langagiers et Profil d'apprenant
- 3.8 Évaluation

Chapître 4 : Appropriation de la compétence écrite de jeunes adultes
malaisiens en milieu exolingue et endolingue pour une meilleure
intégration dans un établissement supérieur français

- 4.1 Choix du sujet
- 4.2 Termes didactiques endolingue et exolingue
- 4.3 Formation initiale des enseignants de FLE en Malaisie
- 4.4 Public Visé
- 4.5 Notions de cohérence et cohésion
- 4.6 Modèles théoriques choisis qui sous-tendent l'étude des notions clés de la
cohérence et cohésion textuelle
- 4.7 Référence
- 4.8 Fondements du modèle théorique de Jean Michel Adam sur les notions de
la cohérence textuelle, l'analyse du discours et l'analyse textuelle, les
notions du texte et textualité ainsi que l'énoncé et l'énonciation et
finalement le rôle joué par les anaphores et co-références textuelles vers
une pragmatique textuelle dans le développement de la cohérence et
cohésion de textes écrits.
- 4.9 La théorie de la grammaire générative et transformationnelle de Noam
Chomsky

Chapitre 5 : Présentation du corpus, hypothèses et Méthodologie du travail

- 5.1 Corpus Préliminaire
- 5.2 Le recueil des données
- 5.3 Tâche exigée
- 5.4 Constitution du corpus
- 5.5 Profil de scripteurs
- 5.6 Grille d'analyse
- 5.7 Méthodologie de travail choisie

Chapitre 6 : Analyse des textes d'étudiants

6.1 Analyse des textes d'étudiants

Chapitre 7 : Grilles de Classements Grammaticaux

12.1-12.3 Corpus d'énoncés du public apprenant d'exolingue

12.4 Observation et Remarques sur les résultats et conséquences de la classification d'erreurs repérées du corpus de productions écrites du public en milieu d'apprentissage d'exolingue malaisien

12.5-12.7 Corpus d'énoncés du public apprenant d'endolingue

12.8 Observation et Remarques sur les résultats et conséquences de la classification d'erreurs repérées du corpus de productions écrites du public en milieu d'apprentissage endolingue Malaisien

Chapitre 8 : Recommandations et suggestions de remédiation aux problèmes langagiers

13.1 Recommandations et suggestions de remédiation aux problèmes langagiers

Bibliographie et Références Générales

Rapports et Documents officiels

Sites WEB

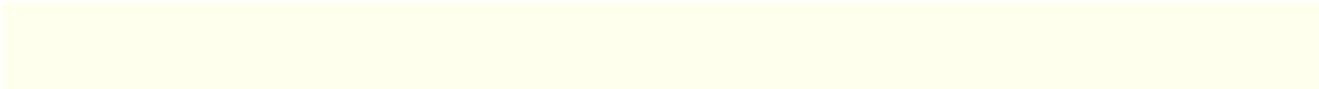
Annexes

Tables de matières

Index de notions et notions d'auteurs

Résumé

Summary



Le sujet de notre recherche est intitulé « Problématique de l'écrit en situation d'apprentissage endolingue et exolingue, difficultés liées à la reprise anaphorique et à la reformulation de textes chez les jeunes adultes apprenants malaisiens en FLE ». Situation d'apprentissage qui fait référence à une situation pédagogique planifiée pendant laquelle le sujet apprenant se situe dans un cheminement menant à l'atteinte d'objectifs visés¹. FLE désigne le français langue étrangère, qui est en Malaisie, en tant que tel, la première langue étrangère avec l'anglais qui fonctionne comme langue seconde² et le malais comme langue première, langue de scolarisation et langue officielle dans le pays. Le public visé dans cette recherche ce sont des étudiants malaisiens suivant un programme de formation initiale des enseignants de français. La problématique générale de notre recherche s'appuie sur un élément central, le texte, où l'accent est mis sur la cohérence et cohésion textuelle et la mise en place des opérations de cohésion : des procédés anaphoriques et chaînes substitutives avec une dimension inter et intratextuelle. Nous avons comme point de départ le fait que dans une situation d'apprentissage, il est généralement inévitable de se livrer à l'analyse des écrits d'apprenants, souvent pour en relever les dysfonctionnements, en apprécier la structuration où y trouver des traces d'apprentissage.

Notre sujet de recherche vise donc à étudier des compétences scripturales chez ces étudiants malaisiens qui seront de futurs professeurs de français. Précisément, parmi les procédés textuels que nous nous proposons d'étudier, figurent les reprises anaphoriques et la reformulation textuelle : procédures de linéarisation, de structuration et de textualisation. Ces deux procédés régissent largement deux contraintes textuelles : répétition, redondance et paraphrases textuelles du fait que dans un texte écrit, il faut non seulement reprendre des éléments précédemment introduits, de façon à maintenir la cohérence de phrase en phrase, mais il faut en plus apporter de nouvelles informations pour que le texte progresse. Mais la reprise/répétition se doit d'être régulée en fonction de plusieurs contraintes textuelles : inter et intratextuelles, de même que l'acheminement textuel ou la progression thématique se réalise en fonction de l'organisation du contenu informationnel au sein du texte. C'est dans cette perspective que nous avons choisi de centrer notre étude sur des productions écrites d'étudiants de niveaux A2/B1, B2 indépendant et C1/C2 et d'inscrire nos objectifs dans le cadre de la didactique de l'écrit en langue étrangère. Ces **objectifs** consistent à :

¹ Cf. Legendre R., 1988

² statut de l'anglais

- Déterminer la qualité des textes du public malaisien, en repérant les dysfonctionnements qu'ils recèlent au niveau des reprises anaphoriques et de la reformulation textuelle ;
- Trouver des explications à ces dysfonctionnements cherchant en les classifiant en types et à élucider les causes possibles ;
- Proposer des remèdes aux problèmes soulevés, s'appuyant sur l'analyse de ces problèmes et l'interprétation de leur type et origine ;
- Minimiser la marge des difficultés que rencontrent les apprenants malaisiens, aux reprises anaphoriques et la reformulation textuelle en français, en leur facilitant l'accès aux origines de leurs difficultés et les possibilités de remédiation ;

La problématique de notre recherche part d'un constat général. En effet, il est communément admis que les maladresses des apprenants écrivant en langue étrangère sont assez aisément repérables lorsqu'il s'agit de la surface du texte (orthographe, lexique, syntaxe), qui se limite souvent à la phrase. Par contre, juger de la qualité d'un écrit d'apprenant devient complexe lorsqu'il s'agit du niveau textuel, au-delà des frontières phrastiques. De fait, le signalement des maladresses se fait la plupart du temps à l'aide d'annotations générales voire imprécises : point d'interrogation, « incohérent », « pas clair » etc. Au-delà du fait de montrer « ce qui ne va pas » dans un texte du public malaisien, il est indispensable de dire pourquoi tel ou tel passage est incompréhensible pour que l'apprenant en prenne conscience et de préciser comment remédier à telle ou telle « malformation ».

Or, dans une situation dite « naturelle », tout texte est a priori supposé être écrit pour dire quelque chose à un destinataire quelconque : aucun texte n'est produit gratuitement et, de ce fait, il s'inscrit dans le cadre d'une activité sociale et relève d'un domaine donné. Mais en classe de langue étrangère, l'apprenant doit imiter des textes « naturels » en vue de s'approprier les techniques et les compétences nécessaires, objectif de son apprentissage. De fait, il se trouve dans une situation qui est non seulement différente de la réalité transposée en classe puisqu'il s'agit de simulation, mais qui est en plus contraignante parce qu'il s'agit d'assimiler des savoirs et des savoir-faire textuels, sur lesquels l'apprenant sera, par conséquent, évalué et noté. C'est cette « double

facette » du contexte qui est l'un des aspects les plus problématiques lorsqu'il est question, pour l'apprenant, d'écrire un texte en français.

Le cadre dans lequel s'inscrit notre étude relève donc d'une linguistique textuelle permettant de mieux comprendre ce qui constitue la qualité du texte. Il s'agit à la fois des caractéristiques observables à la surface du texte et des choix opérés pour construire et organiser la matière textuelle. Celle-ci en consiste des composantes linguistiques et obéit à des règles de composition, d'agencement et d'aménagement qu'il faut respecter pour que le texte soit perçu comme tel. D'autres facteurs jouent aussi un rôle important dans le choix et l'organisation de ces composants linguistiques. Parmi ces facteurs figurent ceux qui se situent à un autre niveau, appelé inter et intratextuel.

C'est dans cette perspective que nous formulons deux hypothèses. Dans notre première hypothèse, nous supposons que l'écrit en français est abordé à partir du textuel vers intertextuel et intratextuel, c'est à dire que l'apprenant malaisien apprend d'abord à formuler des phrases, à élaborer des expressions, à traiter un texte ou un document écrit, à rédiger un texte à partir d'un sujet donné ou d'une situation de communication quelconque et finalement à résumer un texte aussi bien qu'à synthétiser des textes (plus qu'un texte). Précisément, les reprises anaphoriques et la reformulation textuelle sont abordées, isolées, en tant qu'éléments linguistiques alors que le rôle qu'elles jouent dans l'organisation et la cohérence globale du texte n'est évoqué que bien tardivement. Ceci influencerait sur la maîtrise et la gestion de ces deux procédés lorsque l'apprenant est appelé à écrire un texte, un texte en tant que « tout » dont les parties se tiennent.

Notre deuxième hypothèse est une suite à la première en ce sens qu'elle propose des remèdes à la situation qui y est décrite. Nous dirons donc que la maîtrise et la gestion des procédés de reprise et la structure reformulée seraient considérablement facilitées et améliorées si l'apprenant était davantage conscient des contraintes situationnelles de la production du texte. Autrement dit, si nous partons de situations de communication de plus en plus diversifiées et si nous explicitons les exigences fonctionnelles de ces situations, nous amènerions peu à peu l'apprenant à modifier et à adapter l'emploi des procédés de reprise et de la reformulation textuelle de façon plus appropriée et plus maîtrisée.

0.2 Organisation Générale :

Ce travail comporte deux grandes parties :

La première partie a pour objet de fixer le cadre théorique linguistique de cette analyse.

Dans le premier chapitre, on examine la situation du plurilinguisme dans ce pays multiethnique et multilingue. On élabore également le rôle joué par la langue première (le malais), la langue seconde (l'anglais) ainsi que les langues nationales (ou vernaculaires) dans le système éducatif malaisien. On prend davantage à interroger sur les besoins d'apprendre une ou des langues étrangères dans une société multilingue et multiculturelle telle que la Malaisie.

Le Chapitre 2 est consacré à la description de la politique linguistique du pays. Dans ce chapitre, on abordera le statut du malais et de l'anglais étant envisagés dans la Constitution de la péninsule de la Malaisie lors de son indépendance de la gouvernance coloniale Britannique. On étudie les divers rapports ministériels qui sont instrumentaux pour la mise en place du système éducatif malaisien en général et plus particulièrement à construire le système d'enseignement des langues notamment le malais, l'anglais et les langues nationales (le chinois, le tamoul, l'iban etc.) en Malaisie. On abordera aussi les notions liées à l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères et on s'interroge également sur la place des langues étrangères dans le système éducatif malaisien.

Le Chapitre 3 décrit avec détaille le curriculum adapté du programme de formation initiale des enseignants de français d'IPG KBA ou d'IPBA ainsi qu'un aperçu du nouveau curriculum conçu suite à l'émergence du nouveau plan éducation stratégique national qui est fortement inscrit dans le nouveau *Malaysia Education Blueprint de 2013 – 2025*.

Dans la deuxième partie du Chapitre 3, on parle du programme initial de la formation des enseignants de français plus particulièrement sur le programme de formation en collaboration de L'institut de formation des formateurs de langues étrangères (ou connu comme IPBA et désormais appelé IPG KBA) qui se situe à Kuala Lumpur, avec le Centre Linguistique Appliquée de Besançon et l'Université de Franche Comté de Besançon.

Le Chapitre 4 examine des questions théoriques liées à la didactique de l'écrit. Une réflexion sur les notions clés de cohérence et de cohésion permet d'aborder les questions de la structuration thématique, les reprises anaphoriques et la reformulation textuelle dans une évaluation de la qualité textuelle. Ce même chapitre portera sur certaines spécificités de la rédaction en langue étrangère avant que soient examinées certaines théories relatives à l'évaluation de l'écrit en milieu

institutionnel et à l'analyse d'erreurs. Etant donné que les textes qui constituent le corpus sont des productions écrites provenant de sujets de type ainsi que de niveau différent, on s'attachera dans ce chapitre à l'examen des notions principales relatives au genre et à la typologie des textes. Cela nous permet également d'aborder spécifiquement quelques aspects problématiques des nombreux débats auxquels a donné lieu la définition du thème principal du sujet de la thèse. Grâce à cette discussion on pourra clarifier certaines confusions en même temps que défendre certaines des positions adoptées telle que la décision prise par le Ministère de l'Education Malaisienne vis-à-vis de la mise en œuvre d'un énorme budget pour le programme de la formation initiale des enseignants de langues étrangères (dîtes langues internationales en Malaisie).

La seconde partie sera consacrée à la didactique de l'écrit. Le Chapitre 5 présentera une description du corpus et exposera la méthodologie adoptée pour l'analyse. Dans le Chapitre 6, nous procéderons à l'analyse textuelle propre des échantillons de travail écrit du public malaisien qui constituent le corpus. . Le Chapitre 7 sera consacré à une réflexion sur l'analyse préliminaire qui visait à cerner les principales difficultés relevées à la surface textuelle. A partir des ruptures et maladresses constatées au niveau de l'organisation textuelle, on proposera dans Chapitre 7 une classification visant à résumer les difficultés relevées dans la structuration textuelle des travaux de ces étudiants.

Enfin dans le chapitre final c'est-à-dire le Chapitre 8, on proposera des remédiations et solutions aux problèmes et maladresses soulevées dans les travaux écrit du public malaisien. Ces propositions de remédiation relèveront premièrement de type administratif et ministériel : des programmes partant du plan stratégique national s'adressant à tous les établissements scolaires et institutionnels. De même, nous proposerons également des stratégies d'enseignement et d'apprentissage destinées à l'écrit plus adeptes et efficaces quant à l'écrit en langue étrangère. Nous adoptons une méthodologie permettant à un passage lucide de la théorie à la didactique de l'écrit. Autrement dit, nous réalisons sur le terrain, le passage de la théorie à la pratique.

Partie I

Éléments du contexte

Chapitre I : la situation du plurilinguisme dans le pays

1. Situation sociolinguistique, socioculturelle et enseignement du français en Malaisie

Dans tout enseignement de langue, il est utile de prendre note des facteurs qui pourraient probablement influencer son enseignement. A cet effet, nous devons nous demander quelles sont les caractéristiques de l'environnement dans lequel l'enseignement a lieu. Ceci dit, faisant attention aux facteurs socioculturel, historique, politique, linguistique, géographique, économique, etc. du reste, il se pourrait bien que nous soyons amenés à chercher à découvrir les opinions des politiciens, examiner la politique linguistique en place et évaluer les attitudes du public envers les langues en général, à la langue particulière plus particulièrement, et aux diverses communautés linguistiques. Même si nous ne pouvons pas nous renseigner d'une manière systématique, nous devons au moins être sensibles à ces facteurs sociaux (Stern, 1992). Cette position nous souhaitons la faire nôtre dans notre démarche.

1.1 La Malaisie : situation générale

La Malaisie, le pays d'où nous partons pour cette recherche est un État fédéral du Sud-est asiatique, comprenant deux régions distinctes séparées par la république de Singapour dans le Sud et la mer de Chine méridionale au Nord-ouest : d'une part, la Malaisie occidentale (ou péninsule Malaise), qui prolonge la Thaïlande et la Birmanie, d'autre part, la Malaisie orientale située dans le nord de l'île de Bornéo, comprenant deux États de la fédération, le Sabah et le Sarawak. La capitale du pays est Kuala Lumpur et la superficie du départ est de 329 758 km², soit l'équivalent du Vietnam ou de la Norvège.

Carte de la Malaisie



(Source : www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/malaysia.htm)

1.2 Un pays multiethnique et multilingue

La Malaisie est un pays multiethnique et multilingue ayant une population qui est, selon le recensement de 2006, de 26.9 millions habitants dont 61.2% sont des Malais et d'autres communautés indigènes, 24.5% de Chinois, 7.2% d'Indiens et 1.2% classé sous la catégorie de "Others" (les Autres) qui n'appartiennent pas aux groupes ethniques mentionnés. Étant donné la mosaïque ethnique de la population, l'état linguistique dominant du pays est le multilinguisme. Les locuteurs de la Malaisie occidentale parlent principalement le malais qui est la langue maternelle des Malais. On dénombre aussi une demi-douzaine de dialectes et parmi ceux-ci, le tamoul, le chinois cantonais, le chinois hokkien et le chinois hakka. Le cantonais et le hokkien prédominent dans les villes puisque les Chinois détiennent la plupart des commerces.

Quant à la Malaisie orientale, dans l'Etat de Sabah et l'Etat de Sarawak, les différents groupes ethniques parlent chacun leur propre langue : les Kadazans parlent "bahasa kadazan", les Ibans parlent "bahasa iban", les Bidayuhs parlent "bahasa bidayuh" etc. Toutes ces langues ne sont parlées que par les membres d'une communauté linguistique donnée, d'où leur appellation de langues vernaculaires.

Le malais ou plus couramment le “Bahasa Malaysia” (langue de la Malaisie) est la langue officielle utilisée dans les administrations et les événements officiels. L’article 152 de la Constitution (§1) déclare ainsi son statut de langue nationale : « Le malais sera la langue nationale et son écriture sera conforme à ce que le Parlement décidera en vertu de la loi ». Cette langue est parlée par presque tous les Malaisiens. C’est la langue de scolarisation dans toutes les écoles nationales et est une matière obligatoire dans les écoles tamoules et chinoises. L’anglais est utilisé particulièrement dans le monde des affaires et sert aussi d’instrument véhiculaire entre les différentes ethnies du pays. C’est une langue largement pratiquée par toutes les classes sociales et que l’on utilise pour communiquer avec les étrangers. L’anglais est enseigné dès l’école maternelle. Compte tenu de cette pratique qui d’une part, favorise le malais et d’autre part, accorde d’énormes privilèges à l’anglais, fait que tous les Malaisiens sont au moins bilingues.

1.3 Une diversité ethnique et un environnement multiculturel

La population malaisienne, composée de nombreux groupes ethniques, présente un large brassage de peuples. Cette diversité ethnique vient en grande partie de la colonisation britannique. Les Malais, les Chinois et les Indiens forment les trois ethnies majoritaires qui se trouvent principalement dans la péninsule malaise. À l’origine, la péninsule de la Malaisie était le pays des Malais (d’où leur appellation de **Bumiputra** : “Fils du Sol”) qui seraient venus du Sumatra au 7^e siècle et auraient été hindouisés puis islamisés au 14^{ème} ou au 15^{ème} siècle. Selon la constitution malaisienne, tous les malais sont des musulmans. La culture traditionnelle des Malais peut encore être trouvée dans les villages.

Les Chinois qui représentent aujourd’hui environ 26% de la population sont pour la plupart originaires des provinces méridionales de Chine. Les premiers arrivants chinois furent les “Peranakan” de Malacca qui arrivèrent au 16^{ème} siècle. L’exode des Chinois dans la péninsule malaise culmine au 19^{ème} siècle lorsque les Britanniques, établissant les Comptoirs du Détroit, les incitent à venir s’établir en masse comme marchands et artisans. Aujourd’hui, les Malaisiens

d'origine chinoise s'installent dans toutes les villes où ils détiennent essentiellement le commerce ou exercent des professions professionnelles tournées vers des activités du type commercial.

Nous ne pouvons parler d'une véritable immigration des Indiens en péninsule malaise qu'au 19^{ème} siècle. La majorité est venue du Sud de l'Inde, échappant à une situation économique défavorable ou à travers une immigration organisée par les autorités britanniques. Arrivant en Malaisie, la plupart remplissent la demande de main d'œuvre dans les plantations d'hévéas, et les autres travaillent, soit dans la construction, soit comme administrateurs et marchands. Ainsi, la majorité des Indiens qui résident actuellement en Malaisie est issue des descendants de ces ouvriers agricoles et représentent aujourd'hui environ 8% de la population malaisienne.

S'ajoutant à ces trois ethnies majoritaires sont les tribus indigènes regroupant les plus anciens habitants de la Malaisie. Ils forment 5% de la population totale du pays, et représentent la majorité dans les deux états de Sabah et de Sarawak qui en composent la partie orientale.

Dans les deux États de l'île de Bornéo, la situation est différente, notamment parce que les Malais sont nettement minoritaires. Pour l'ensemble des États de Sarawak et de Sabah, le terme de Dayak sert à désigner tous les peuples autochtones non islamisés, ce qui les distingue des Malais et des autres communautés islamisées.

1.3.1 Le Sarawak

Le Sarawak (124 449 km²) (voir la carte ci-dessous) comptait une population de 2,4 millions en 2007, soit une densité de près de 20 habitants au km². Dans cet État, on distingue les Dayaks de la mer, les *Sea Dayaks*, et les Dayaks de l'intérieur, les *Land Dayaks*. Les premiers sont aussi connus sous le nom d'Iban, les seconds sous celui de **Bidayuh**. Ces deux peuples dayaks sont originaires du Kalimantan indonésien. Ils ont immigré au Sarawak à partir du début du XIX^e siècle. Les Ibans (30 %) sont répartis dans l'ensemble du Sarawak, mais les Bidayuh (8 %) sont concentrés dans la région de Kuching, la capitale de l'État. Ce sont deux peuples christianisés, ce qui les distingue des Malais (21 %).

Les Melanau (6 %) forment le troisième peuple important dans le Sarawak. Comme ils sont islamisés, ils sont associés aux Malais. Il existe aussi plusieurs petits peuples, dont les Kenyah, les

Kayan, les Kedayan, les Murut, les Kelabit, les Bisaya et les Punan, qui vivent tous dans les forêts de l'intérieur. On les désigne généralement par le terme commun d'*OrangUlu* (5 %), c'est-à-dire les habitants de l'arrière-pays. Tous ces peuples sont considérés par le gouvernement malaisien comme des « autochtones », donc des *Bumiputera*, ce qui n'est pas le cas des Chinois (26 %) et des Indiens.



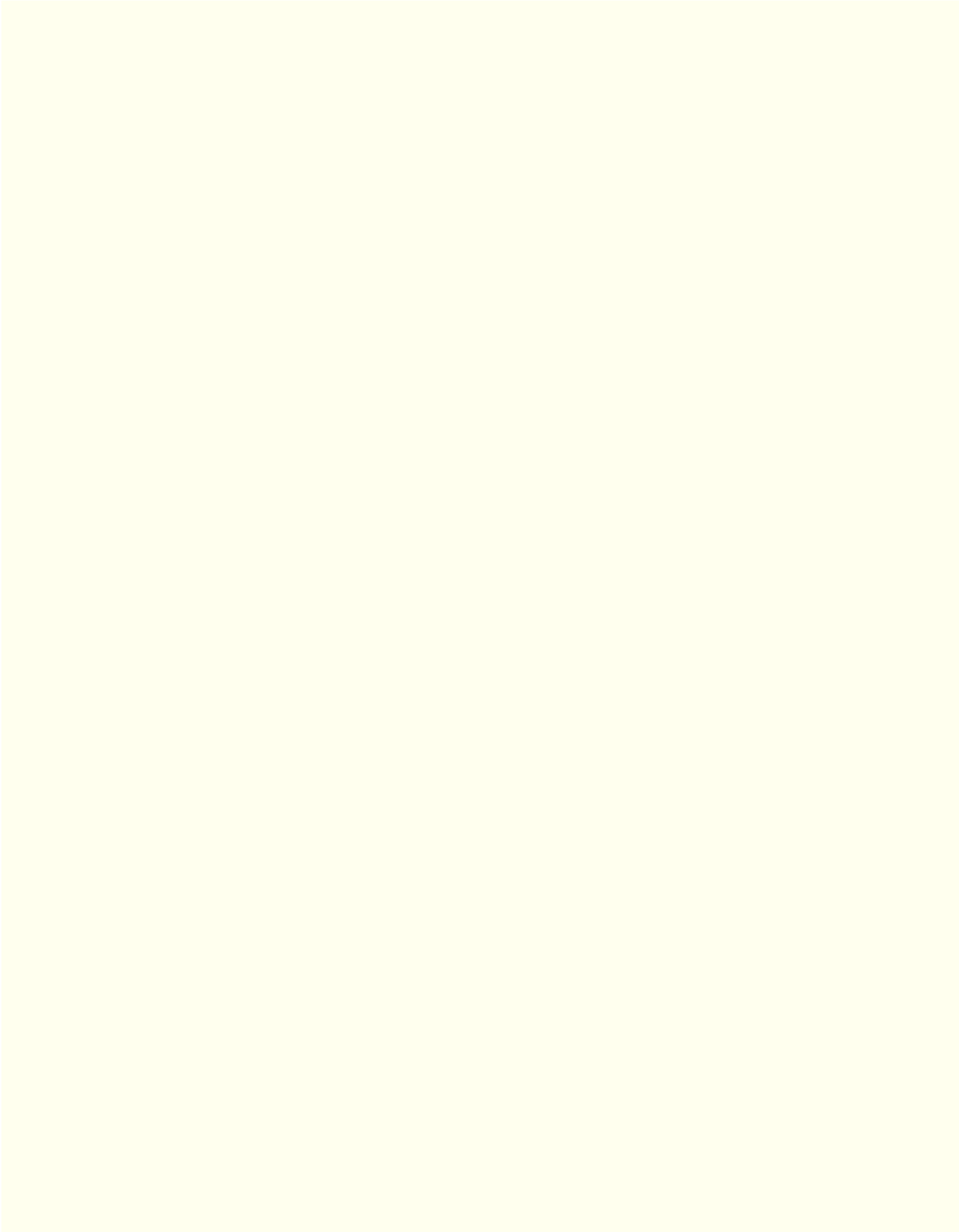
(Source : www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/malaysia.htm)

1.3.2 Le Sabah



Sensiblement moins étendu, mais en plus peuplé, le Sabah (73 620 km²) comptait une population de 3,4 millions en 2007, soit une densité de près de 47 habitants au km². On dénombre officiellement 32 groupes ethniques, dont 28 sont considérés comme des *Bumiputera*, appelés *Pribumiau Sabah*. Les trois groupes les plus importants sont constitués des Kadazan-Dusum (18 %), des Bajau (13,4 %) et des Malais (11,5 %). Les autres peuples *bumiputera* rassemblent 14,6 % de la population. Les Chinois du Sabah atteignent 13,2 % de la population, mais les autres non-*Bumiputera* comptent pour seulement 4,8 %, dont un assez grand nombre de Philippins.

(Source : www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/malaysia.htm)



Chapître II

2.0 La politique linguistique en Malaisie

Dans un pays multiethnique et multilingue comme la Malaisie, la politique linguistique et la planification linguistique sont des choses extrêmement délicates mais très importantes à être mises en place. L'unité linguistique est souvent considérée comme la base de l'identité et de l'unité nationale. Il peut paraître difficile pour un État aussi multilingue que la Malaisie d'adopter une politique linguistique d'ouverture à l'égard de ses langues nationales parlées dans le pays, tant elles sont nombreuses. La tendance normale serait de favoriser la langue officielle ou une langue étrangère. De fait, la Malaisie pratique une politique en deux volets : elle favorise, d'une part, le malais, la « langue nationale », d'autre part, elle accorde d'énormes privilèges à l'anglais, une langue étrangère qui sert aussi d'instrument véhiculaire entre les nombreuses ethnies de ce pays multilingue.

Le statut des langues en Malaisie relève des suites de l'histoire coloniale, notamment en raison de l'usage de l'anglais. L'article 152 de la Constitution déclare que le malais est la langue nationale, mais qu'aucun individu ne peut être empêché d'apprendre une autre langue (sauf à des fins officielles) et rien n'interdit à un gouvernement de la fédération de promouvoir l'usage et l'étude d'une langue d'une communauté linguistique.

2.1 Le statut du malais et de l'anglais

1) Le malais est la langue nationale et son alphabet doit être conforme aux décisions du Parlement en vertu d'une loi :

a) nul ne doit être empêché d'utiliser (sauf à des fins officielles), d'enseigner ou d'apprendre une autre langue ; et

b) rien dans la présente disposition ne doit porter préjudice aux droits du gouvernement fédéral ou du gouvernement d'un État de préserver et de promouvoir l'usage et l'étude d'une langue d'une communauté de la Fédération.

2) Non obstant les dispositions du paragraphe 1, pendant dix ans après le jour de la Merdeka et, par la suite, jusqu'à ce que le Parlement en décide autrement, la langue anglaise doit être utilisée dans les deux Chambres du Parlement, à l'Assemblée législative de chaque État et à toutes les autres fins officielles.

3) Non obstat les dispositions du paragraphe 1, pendant dix ans après le jour de la Merdeka et, par la suite, jusqu'à ce que le Parlement en décide autrement, les textes faisant autorité :

a) de tous les projets de loi et de leurs amendements soumis à l'une ou l'autre des Chambres du Parlement, et

b) de toutes les lois du Parlement et tous les règlements y afférents publiés par le gouvernement fédéral, doivent être en anglais.

Les paragraphes 4 et 5 autorisent l'usage de l'anglais dans les tribunaux. L'expression « langue officielle » ("official language") n'est pas employée, car le législateur a préféré « langue nationale » ("national language"). Il est bien mentionné clairement que la langue nationale est le malais, une précision extrêmement rare dans un texte de loi, car en général le législateur parle de « langue nationale » sans mentionner le nom de cette langue. De plus, l'anglais peut être utilisé, en même temps ou à la place du malais, pour toutes les fins officielles, y compris au Parlement et dans les tribunaux. Cela signifie que, dans les faits, l'anglais a le même statut que le malais, même s'il n'a pas celui de « langue nationale ».

Le malais arrive souvent bon deuxième dans la langue choisie par les accusés. Un bon point pour la langue nationale : le juge rend sa sentence dans la langue de l'accusé, généralement le malais, parce que le juge n'est pas tenu de savoir, par exemple, le chinois ou le tamoul. L'article 8 de la Loi sur la langue nationale prescrit pourtant l'usage du malais dans toutes les procédures des tribunaux, tout en autorisant l'anglais.

En vertu de la Constitution et de la législation en vigueur, l'anglais et le malais sont les seules langues admises au Parlement fédéral et dans les législatures des États fédérés. L'article 152 de la Constitution prescrit même que, pendant dix ans après le jour de l'Indépendance (Merdeka), ou jusqu'à ce que le Parlement en décide autrement, l'anglais doit être utilisé dans les deux Chambres du Parlement, ainsi qu'à l'Assemblée législative de chaque État et pour toutes les autres fins officielles. Cette prescription constitutionnelle entraîne de lourdes conséquences, car elle implique non seulement les deux Chambres du Parlement fédéral, mais aussi les Assemblées législatives des États. Les parlementaires du pays devaient attendre dix ans après l'indépendance pour modifier ces dispositions, qui n'ont pas été modifiées. Par conséquent, l'anglais a conservé toutes ses prérogatives. Cela signifie que les lois peuvent continuer d'être discutées en anglais et/ou en malais et être rédigées dans les deux langues. Dans les faits, la plupart des lois ne sont discutées qu'en malais, mais le journal des débats n'est pas traduit en anglais ; il ne paraît qu'en version malaise. Au

parlement de Kuala Lumpur, le malais et l'anglais sont les deux langues effectivement utilisées, mais avec une fréquence beaucoup plus faible pour l'anglais. Pourtant, toutes les lois sont le plus souvent rédigées en anglais, puis traduites en malais pour être promulguées à la fois en anglais et en malais. L'article 8 du Règlement de la Dewan Rakyat de Malaisie (2008) mentionne comme langue officielle de la Chambre des représentants le «bahasa malaysia» (ou bahasa malais), mais que le président (Tuan Yang di-Pertua) peut autoriser l'usage de l'anglais.

L'article 161 de la Constitution reprend les mêmes dispositions à l'égard de l'anglais utilisé dans les États de Sabah et de Sarawak. Or, rappelons-le, le malais est la langue nationale, l'anglais jouit seulement d'un énorme privilège. Même si l'État semble favoriser l'anglais, il inscrit dans la loi constitutionnelle certaines dispositions qui ont pour effet de rendre le malais presque obligatoire.

Dans le domaine de l'éducation, c'est surtout le malais qui est enseigné dans les écoles maternelles bien que les langues chinoises, le tamoul et l'anglais conservent aussi une place non négligeable. L'éducation en Malaisie est obligatoire de 6 à 15 ans et les écoles publiques sont gratuites. Dans toutes les écoles primaires du pays, il est possible de recevoir un enseignement en malais, en chinois mandarin, en tamoul ou en anglais. En fait, le système d'éducation malais est divisé selon la langue de la scolarisation, avec des écoles primaires et secondaires chinoises, tamoules et «nationales» (ou malaises). Selon la législation en vigueur, la Loi sur l'éducation (Education Act) de 1996, le chinois ou le tamoul doit être offert si les parents d'au moins quinze élèves de l'école primaire le demandent ; les langues indigènes (austroasiennes) doivent être offertes s'il est raisonnable et réalisable de le faire, et si les parents d'au moins quinze élèves de l'école en font la demande. Enfin, l'arabe, le japonais, l'allemand ou le français ou une autre langue étrangère peut être offerte si c'est raisonnable et réalisable de le faire. Dans chacune, la langue d'enseignement se fait selon le cas, en malais, en tamoul ou en chinois mandarin (les autres langues chinoises étant ignorées). L'anglais et le malais y sont enseignés en tant que matière obligatoire. L'histoire, la géographie et la morale y sont dispensées en malais. L'enseignement de la langue seconde – l'anglais – est obligatoire dès le début du primaire et il doit se poursuivre durant tout le secondaire. L'article 17 de la Constitution énonce bien que la langue nationale, le malais, doit être le principal moyen d'enseignement dans tous les établissements d'enseignement, mais lorsque la langue d'enseignement est une autre langue dans un établissement donné, le malais doit être dispensé comme matière obligatoire dans cet établissement.

1) La langue nationale doit être le principal moyen d'enseignement dans tous les établissements d'enseignement dans le cadre du système d'éducation nationale, sauf une école de type national

prévue en vertu de l'article 28 ou tout autre établissement exempté par le Ministre en vertu du présent paragraphe.

2) Lorsque le principal moyen d'enseignement dans un établissement d'enseignement est une autre langue que la langue nationale, celle-ci doit être dispensée comme matière obligatoire dans cet établissement.

Selon le programme national officiel, les matières de base au niveau de l'école primaire doivent être les suivantes :

- (a) la langue nationale ;
- (b) la langue anglaise ;
- (c) la langue chinoise pour les élèves des écoles de type national ;
- (d) la langue tamoule pour les élèves des écoles de type national ;
- (e) les mathématiques ;
- (f) les sciences ;
- (g) les études locales ;
- (h) la formation islamique pour les élèves professant la religion de l'islam ; et
- (i) l'éducation morale pour les élèves ne professant pas la religion islamique.

Mais le système d'éducation malais connaît certains ratés. Alors que 90 % des enfants d'âge scolaire vont à l'école, à peine un quart d'entre eux termine leur secondaire, que ce soit en malais, en mandarin, en tamoul ou en anglais.

L'enseignement supérieur en Malaisie est dispensé dans sept universités où l'on enseigne généralement en malais. Toutefois, certains cours peuvent être en anglais, d'autres en arabe comme dans les facultés islamiques (p. ex., à l'université islamique internationale de Petaling Jaya), en chinois ou en tamoul dans les départements d'enseignement des langues. Quant aux manuels, aux publications et aux examens, ils sont surtout en anglais. Autrement dit, les cours sont donnés en malais, mais avec des manuels anglais. Pour les collèges privés, l'anglais est la langue d'instruction, puisque les programmes pré-universitaires débouchent sur des cursus à l'étranger, exclusivement anglophones, en Australie, au Royaume-Uni, aux États-Unis, sinon en Inde.

2.1.1 La période postindépendance : un changement drastique dans la politique linguistique du pays

Les pays post-colonialistes ont adopté des voies diverses et quelques fois contradictoires dans la planification de la politique linguistique vers l'établissement d'une identité nationale lors de la période ayant suivi l'indépendance. Celles-ci s'étendaient du maintien de la langue de l'ancien pouvoir colonial dans sa capacité officielle, à une volonté de lui accorder un espace limité pour minimiser son impact sur l'établissement et le développement de la langue native comme langue officielle et nationale de la nouvelle nation.

Ainsi les pays africains tels que le Ghana et la Zambie nous fournissent des exemples concrets des pays qui ont choisi le premier processus, c'est-à-dire de garder l'anglais comme langue officielle, tandis que la Malaisie, comme d'autres pays, a décidé de se concentrer sur son programme de l'identité et de l'unité nationale à travers un changement drastique de sa politique linguistique. Ceci en établissant le *Bahasa Melayu* (la langue des Malais) comme langue officielle et nationale après l'indépendance, en 1957.

2.1.2 Sa mise en œuvre dans le système d'éducation malaisienne

Le premier rapport d'éducation, le *Razak Report* (1956) et par la suite le *Rahim Talib Report* (1960) ont souligné l'apprentissage et l'usage du malais comme moyen d'unifier les différents groupes ethniques. Pendant cette période de transition, bien que le gouvernement malaisien ait cherché à introduire le malais comme langue nationale, il a continué à garder les autres langues locales comme moyen de s'assurer que chaque enfant puisse parler sa langue maternelle. Au niveau de l'école primaire, les écoles chinoises et tamoules ont continué à exister ainsi que les écoles malaises et anglaises. L'anglais et le malais étaient obligatoires dans le curriculum de toutes les écoles. Dans les écoles nationales, la langue de scolarisation à cette époque était soit l'anglais, soit le malais, avec l'intention, à une date ultérieure, d'utiliser le malais comme moyen d'instruction principal.

Ensuite, avec le *Education Enactment Bill* qui a été voté en 1971, la voie a été ouverte pour un système d'éducation commun destiné à tous les Malaisiens, avec le malais comme langue de scolarisation dans toutes les écoles nationales jusqu'au niveau universitaire. Quant aux écoles tamoules et chinoises, la langue d'enseignement se fait toujours en tamoul dans les premières et en chinois mandarin dans les secondes. L'anglais et le malais y sont enseignés en tant que matières obligatoires. Mais depuis 2005, avec l'importance que l'on accorde à l'anglais, les matières comme la Science et les Mathématiques sont enseignées en anglais dès le niveau primaire dans toutes les écoles du pays.

Cependant il est important de noter ici que même si la prépondérance est donnée au malais et à l'anglais, cela ne signifie pas qu'il n'y avait pas ou qu'il n'y a pas de place pour les autres langues comme le chinois mandarin, le tamoul et les autres langues minoritaires de ce pays multiethnique. L'article 152 de la constitution « garantit qu'à toutes les langues et les cultures d'autres ethnies il serait accordé l'égalité des chances pour se développer et s'épanouir » (Asmah Haji Omar, 1979 : 11)

Dans cette optique, l'enseignement et l'apprentissage des langues ethniques minoritaires sont protégés par la Constitution qui affirme le droit du gouvernement fédéral et de l'Etat de conserver et de maintenir l'usage et l'étude de la langue de n'importe quelle communauté du pays. À cet effet, le chinois, le tamoul, l'iban et le Kadazandusun sont enseignés à la demande dans les écoles publiques comme *Pupil's Own Language* (langue maternelle).

2.2 La situation de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire malaisien

2.2.1 Présentation générale

En Malaisie, l'enseignement des langues étrangères fut introduit dans les écoles internats malaisiens dans les années 70. Les écoles internats ici signifient les écoles secondaires, financées par le gouvernement et accueillant des élèves sélectionnés et dans ce cas, les élèves qui ont eu d'excellents résultats aux examens de fin d'études du niveau primaire. Cependant, presque 100% de ces élèves sont des élèves « Bumiputras » (c'est-à-dire, les élèves qui proviennent du groupe ethnique malais et d'autres groupes indigènes du pays) puisque le but principal de ces écoles est d'améliorer l'accès des Bumiputras aux études supérieures. Il est important de noter de même qu'à partir de 2006, 10% des places dans ces écoles sont réservées à des élèves non-Bumiputras, à savoir, ceux qui proviennent des groupes ethniques chinois et indien.

Présentement, à part le mandarin et l'arabe (qui ne sont pas considérés comme des langues étrangères en Malaisie), 3 langues étrangères sont enseignées dans les écoles malaisiennes, à savoir, le français, l'allemand et le japonais. L'enseignement de ces langues est intégré dans l'emploi du temps des élèves, à savoir, 3 fois pour un volume total de 2 heures par semaine. Dans ces écoles, trois langues sont offertes à n'importe quel moment et les élèves doivent choisir une de ces langues comme matière à option obligatoire. Le tableau ci-dessous montre la combinaison des langues offertes dans les internats publics malaisiens.

Table 1 : Combinaison des langues offertes dans les internats publics malaisiens

1 ^{ère} combinaison	l'arabe, le japonais et l'allemand
2 ^e combinaison	l'arabe, le japonais et le français
3 ^e combinaison	l'arabe, l'allemand et le mandarin
4 ^e combinaison	l'arabe, le français et le mandarin

(Source : CDC, Ministère de l'Éducation)

Dans les écoles ordinaires, les langues étrangères ne sont pas des matières obligatoires. Seuls les élèves intéressés par l'apprentissage d'une langue étrangère peuvent choisir de l'apprendre. Tenant compte de la pénurie des enseignants, chaque école ne peut offrir qu'une langue étrangère à un moment donné. Le tableau 2 montre le nombre d'écoles, d'élèves et d'enseignants impliqués dans l'enseignement et l'apprentissage du français, de l'allemand et du japonais dans les écoles secondaires malaisiennes tandis que le tableau 3 montre la répartition de ces écoles internats et écoles ordinaires où ces trois langues sont enseignées.

Tableau 2 : Nombre d'écoles, d'élèves et d'enseignants de langues étrangères en 2014

Langue	Nombre d'écoles	Nombre d'enseignants	Nombre d'élèves
Français	73	73	8517
Japonais	59	63	8218
Allemand	16	17	2124
Total	148	153	18,859

(Source : CDC, Ministère de l'Éducation)

Tableau 3 : Répartition des écoles internats et écoles ordinaires où les langues étrangères sont enseignées en 2014

Langue	Écoles internats publics	Écoles ordinaires (Externats)
Français	38	35
Japonais	43	16
Allemand	13	3
Total	94	54

(Source : CDC, Ministère de l'Éducation)

2.2.2 L'introduction des langues étrangères dans le système éducatif malaisien

L'enseignement des langues étrangères est prévu dans le système scolaire malaisien. Il est mentionné dans les statuts de l'éducation malaisienne que « *l'enseignement de l'arabe, du japonais, de l'allemand ou du français ou tout autre langue étrangère peut être pourvu s'il est raisonnable et pratique de le faire* » (K.Y. Choi, 2004). À cet effet et dans le but d'introduire le plurilinguisme dans le système éducatif du pays, le Centre pour le développement des programmes du Ministère de l'Éducation Malaisienne a proposé en 1996 un projet qui vise à introduire des langues étrangères telles que le français, l'allemand, l'espagnol, le japonais et le coréen comme « langues internationales » dans les écoles ordinaires du niveau secondaire. Le raisonnement en faveur du plurilinguisme est présenté comme suit : « A part les fonctions sociales prises en considération, le plurilinguisme offre une occasion pour l'individu de maîtriser un savoir essentiel et des compétences qui conviennent au 21^e siècle ».

2.2.3 La situation actuelle de l'enseignement du FLE en Malaisie

Aujourd'hui, le français est enseigné dans presque toutes les universités publiques, quelques universités et collèges privés, les Alliances Françaises, les centres de langues, les écoles internationales ainsi que les écoles-internats du pays. Toutefois, avant de voir de plus près la situation actuelle de l'enseignement de cette langue dans ces différents types d'établissement, il nous semble utile de dresser un bref aperçu historique de la situation du français dans le système scolaire du pays.

2.2.4 Rappel historique

Selon une étude qui a été faite par K.Y. Choi et E. Arici (1995) sur l'histoire de l'enseignement et de l'apprentissage du français en Malaisie, il semble que le français a commencé à être enseigné en Malaisie pendant la période coloniale à la fin du 19^{ème} siècle, bien avant la deuxième guerre mondiale dans certaines écoles missionnaires catholiques. Ces écoles en Malaisie et à Singapour étaient établies par la Mission Catholique sous la responsabilité de la Société des

Missions Étrangères de Paris, les cours de français étant assurés par des religieuses françaises et irlandaises.

Après la deuxième guerre mondiale et avec l'indépendance du pays en 1957, ces écoles missionnaires ont été transformées en écoles publiques pour des raisons d'unité nationale. Bref, c'est bel et bien un nouveau système éducatif qui a été mis en place et sous ce nouveau système, l'enseignement du français et du latin a été écarté des programmes scolaires. Nous remarquons cependant que l'intérêt pour cette langue s'est renouvelé vers la fin des années 70 avec l'introduction de l'enseignement du français dans les écoles-internats publics.

2.2.5 Les établissements supérieurs

À présent, l'enseignement/apprentissage du français se fait dans 21 universités, collèges supérieurs et instituts dont la majorité l'offre en option. La première université publique où le français a été introduit est l'Universiti Malaya (UM) en 1960 suivie par l'Universiti Teknologi MARA (UiTM) en 1966, l'Universiti Sains Malaysia à Penang (USM) en 1969, l'Universiti Kebangsaan Malaysia (UKM) en 1975 et à l'Universiti Putra Malaysia (UPM) en 1984. D'autres nouvelles universités publiques et privées telles que l'Universiti Sabah Malaysia, l'Universiti Sarawak Malaysia (UNIMAS), Kolej Universiti Tun Hussain Onn (KUITHO) à Johor et l'Universiti Multimedia, dès leur ouverture, ont jugé indispensable de proposer l'apprentissage de cette langue aux étudiants. Enfin, il y a aussi 5 ou 6 collèges privés où le français général ou de spécialité est enseigné. Par ailleurs, le développement du français est aussi favorisé par plusieurs projets de coopération universitaire. Au Taylor's College, c'est la mise en place de la licence en hôtellerie délivrée par l'Université de Toulouse et bientôt le Master à l'Universiti Kuala-Lumpur-M.F.I, dans le cadre des accords passés avec l'U.T de Nice qui accueille chaque année un groupe d'étudiants malaisiens. Il y également l'accord franco-malaisien pour la formation des ingénieurs en France qui se traduit par le départ de 20 à 25 élèves chaque année.

2.2.6 Les institutions privées

Étant l'établissement privé le plus ancien, l'Alliance Française de Kuala Lumpur, établie en 1961, joue le double rôle de promoteur de la langue française (cours de langue et de civilisation françaises, centre d'information) ainsi que celle des relations culturelles (expositions, films, concerts) entre la France et la Malaisie. Aujourd'hui, les trois centres (Alliance Française de Kuala Lumpur, de Penang et de HELP Institute à Petaling Jaya) accueillent les apprenants qui sont de plus en plus nombreux et souvent des adultes désireux d'apprendre une nouvelle langue ou même de se perfectionner en français. Le français est aussi enseigné dans 12 écoles internationales qui se trouvent réparties dans tout le pays. Les élèves qui y apprennent cette langue peuvent passer l'examen de français du niveau du *Cambridge 'O' level*.

2.2.7 Les écoles-internats publics

L'enseignement des langues étrangères fut introduit dans les écoles-internats malaisiens dans les années 70. Présentement, 5 langues étrangères y sont enseignées. Il s'agit de l'arabe, du japonais, de l'allemand, du mandarin et du français. En fait, après le japonais, le français est la langue la plus choisie par les élèves. Le premier internat où le français a commencé à être enseigné est l'école Dato" Abdul Razak à Seremban, en 1976. Toutefois, ce n'est qu'en 1984 que l'enseignement du français en tant que troisième langue a été introduit à titre officiel dans les internats publics. En 2007, 35 établissements dont 5 externats ont commencé à proposer le français.

Quant au volume horaire, le français est enseigné 3 fois pour un volume total de 2 heures par semaine. Le français est introduit en classe à partir de la 1^{ère} année du secondaire (13 ans) jusqu'à la 4^e année du secondaire (16ans). En 5^e année, les apprenants dans les internats malaisiens arrêtent d'apprendre le français car ils doivent se concentrer sur le passage d'un examen officiel : le *Sijil Pelajaran Malaysia* ou le SPM (Certificat Général Malaisien). Ceux qui ont choisi le français doivent donc suivre obligatoirement le programme de langue pendant 4 ans. Ce vide à la cinquième année explique la désaffection des candidats pour l'épreuve de français du SPM, alors

qu'il est la seule langue européenne optionnelle à l'examen du SPM reconnu par le Ministère de l'Éducation Malaisienne.

Depuis 2001, une session spéciale de l'examen du DELF scolaire a été introduite pour ces élèves. Le Ministère de l'Éducation Malaisienne collabore étroitement avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France pour l'organisation annuelle des épreuves du DELF Scolaire. Cet examen offre aux enseignants et aux élèves un système d'évaluation neutre et de reconnaissance internationale. Les élèves passent les épreuves de l'unité A1 du DELF à la fin de la troisième année et l'Unité A2 à la fin de la quatrième année de leurs études.

2.3 La place des langues étrangères dans le système éducatif malaisien

L'enseignement des langues étrangères est prévu dans le système scolaire malaisien. Selon l'*Education Act* de 1996 sur la politique de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères dans les écoles, il a été déclaré que :

- L'enseignement de l'arabe, du japonais, de l'allemand ou du français ou de toute autre langue étrangère peut être pourvu s'il est raisonnable et pratique de le faire. Toutefois, ceci dépend de quatre facteurs, à savoir, le soutien de son Excellence le Ministre de l'Éducation, la capacité fiscale, la capacité professionnelle et la capacité opérationnelle.
- Les langues étrangères signifient l'arabe, le japonais, l'allemand, le français ou d'autres langues, le mandarin et le tamoul étant exclus.

À cet effet et dans le but d'introduire le plurilinguisme dans le système éducatif du pays, le Centre pour le développement des programmes du Ministère de l'Éducation Malaisien a proposé en 1996 un projet qui vise à introduire des langues étrangères telles que le français, l'allemand, l'espagnol, le japonais et le coréen comme « langues internationales » dans les écoles ordinaires (Day schools) du niveau secondaire. Le raisonnement en faveur du plurilinguisme est présenté comme suit : « À part les fonctions sociales prises en considération, le plurilinguisme offre une

occasion pour l'individu de maîtriser un savoir essentiel et des compétences qui conviennent au 21^e siècle ».

Pour soutenir ce projet, un Comité de planification et de mise en œuvre des programmes de langue étrangère dans les écoles a été mis en place le 23 août 2003. Ce comité se compose également d'autres organismes tels que le Ministère de l'Éducation, le Centre pour le développement du curriculum (CDC), la Division des écoles, la Division des manuels, le Conseil de l'examen, la Division de l'Éducation des enseignants, la Division des relations internationales, l'*Universiti Malaya* (UM) et l'*Universiti Putra Malaysia* (UPM). (Ali bin Abdul Ghani, 2004)

En fait, selon la définition de Gohard-Radenkovic (2004), la Malaisie pourrait se classer dans la catégorie des plurilinguismes de fait. L'auteur les définit comme étant des :

« situations plurilinguismes acquises, héritées, exprimées par une situation de cohabitation plus ou moins pacifique de plusieurs langues représentant des communautés différentes en présence au sein d'un même pays, sur un même territoire, ou une situation de domination d'une des langues en présence et donc d'une des communautés porteuse de cette langue, devenue langue véhiculaire, à travers un processus de lutte et de hiérarchisation historique, sociale, politique ou économique... » (Gohard-Radenkovic, 2004 : 22)

La présentation que nous avons faite sur la situation sociolinguistique de la Malaisie nous montre bien le caractère multilingue - que l'on désigne également ici par plurilingue - de la société Malaisienne. Dans ce sens, la majorité des Malaisiens ont l'habitude d'utiliser plusieurs langues à des niveaux différents et pour des usages différents. Prenez un exemple : une Malaisienne d'origine indienne va utiliser sa langue maternelle, le tamoul, par exemple, avec les membres de sa famille ou de son groupe ethnique, exclusivement le malais quand elle entre en contact avec l'administration publique malaisienne et soit l'anglais soit le malais dans le milieu professionnel et social.

D'où cette présence concrète des langues dites vernaculaire, semi-vernaculaire et véhiculaire dans la société malaisienne. C'est ainsi que l'utilisation de différentes langues par la plupart des Malaisiens pourrait être comparée à la pratique d'une gymnastique mentale car il faut savoir en effet quelle langue est la plus appropriée à être utilisée avec tel locuteur, à tel moment et

dans tel contexte. Dans ce sens, nous pouvons dire que les Malaisiens sont déjà conscients des différents rôles que peuvent jouer les diverses langues qu'ils possèdent dans leur répertoire.

Toutefois, cette politique volontariste institutionnalisée de la part du gouvernement malaisien en faveur du plurilinguisme dans le système éducatif du pays pourrait être considérée comme volonté de préparer les générations futures à entrer et par la suite à se maintenir dans les circuits de l'économie mondiale, ceci par le truchement de l'acquisition des grandes langues de communication, celles des principales économies de marché. Citant Ali Abdul Ghani du Centre pour le développement du curriculum au Ministère de l'Éducation malaisienne :

« Dans l'ère de la mondialisation, l'éducation des langues étrangères est devenue plus importante. Il est nécessaire de produire des individus qui sont capables d'entrer en concurrence dans ce nouveau monde et de travailler dans un environnement culturellement diversifié. En outre, connaître une langue étrangère fournit un atout dans les choix de carrière dans le monde d'aujourd'hui et de demain. » (Ali Abdul Ghani, 2004)

Dans ce qui suit, nous allons voir les raisons et les objectifs que se donne le gouvernement pour l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères ainsi que la situation de leur enseignement et apprentissage dans les écoles malaisiennes.

2.3.1 Raisons et buts de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères dans les écoles malaisiennes

Le Ministère de l'Éducation a donné les 5 raisons suivantes pour lesquelles les langues étrangères doivent être enseignées dans les écoles secondaires malaisiennes :

1. Les buts nationaux

- Vision 2020

La connaissance des langues étrangères est utile dans divers domaines et aide à préparer la nation à devenir un pays développé en 2020.

- Politique internationale

La compétence en langues étrangères est une nécessité parce que notre pays joue un rôle actif dans la politique mondiale. La voix de la Malaisie est entendue dans les conférences internationales telles que l'Organisation des pays islamiques (OIC), l'Organisation des Nations Unies (ONU) et le G15.

- **Langues des Nations Unies**

Avec l'anglais, d'autres langues telles que le français, l'arabe, l'espagnol, le russe et le mandarin sont parmi les langues officielles de l'Organisation des Nations Unies.

- **Langues du monde**

La connaissance des langues étrangères facilitera les relations au niveau international.

2. Savoirs scientifique et technologique

La connaissance des langues étrangères peut se servir d'un outil de base pour comprendre les développements scientifiques et technologiques dans des pays tels que le Japon, l'Allemagne et la France.

3. Poursuivre des études supérieures

La connaissance de base en langues étrangères motivera les élèves et les préparera à continuer leurs études dans des établissements d'études supérieures dans d'autres pays.

4. Langue de l'économie

La compétence en langues étrangères peut faciliter les relations commerciales bilatérales.

5. Promotion touristique

Les Malaisiens multilingues seront capables d'attirer plus de visiteurs des pays étrangers à venir en Malaisie. (Source : CDC, Ministère de l'Éducation, 2005)

Le syllabus des langues étrangères dans les écoles secondaires stipule le but de leur enseignement et de leur apprentissage, à savoir, permettre aux élèves d'acquérir des compétences communicatives et langagières aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. C'est un syllabus qui est basé sur la philosophie de l'éducation nationale. Dans cette perspective, il reconnaît que le savoir est la clé qui détermine le destin et la survie de la nation. Le but de l'éducation est donc de permettre à la société

malaisienne d'avoir une maîtrise du savoir, des compétences et des valeurs qui sont nécessaires pour une société extrêmement mondialisée et concurrentielle, née de l'impact du développement rapide dans les domaines de la science, de la technologie et de l'informatique. Ainsi, à la fin de leur apprentissage, les apprenants devraient être capables de :

- (i) communiquer de manière efficace selon les différentes situations de communication ;
- (ii) écouter et comprendre les langues étrangères ;
- (iii) communiquer en langues étrangères avec une prononciation et une intonation correcte et capables de donner des réponses appropriées aux différentes situations ;
- (iv) comprendre le contenu des documents (à l'écrit et à l'oral) et utiliser les langues étrangères pour acquérir une meilleure connaissance du monde ;
- (v) accéder aux informations de communication et de connaissance générale dans le monde virtuel via l'Internet ;
- (vi) comprendre et comparer les différentes langues au niveau international et être sensible à la richesse linguistique du monde ;
- (vii) comprendre et apprécier les différents pays, cultures, peuples et communautés ;
- (viii) apprécier et pratiquer les valeurs morales, les attitudes positives, le patriotisme et l'amour de la paix globale. (Source : CDC, Ministère de l'Éducation, 2005)

Le syllabus des langues étrangères a été développé par les enseignants des langues concernées avec l'aide d'autres agences telles que l'Ambassade de France en Malaisie, la *Japan Foundation*, le *Goethe Institut*, l'*Universiti Malaya* (UM), l'*Universiti Kebangsaan Malaysia* (UKM), l'*Universiti Teknologi Malaysia* (UTM) et l'*Institut Perguruan Bahasa-bahasa Antarabangsa* (IPBA). Le syllabus des trois langues a été approuvé par le Comité central du curriculum du Ministère de l'Éducation.

2.4 La formation des professeurs

La Malaisie, à ce jour compte environ 135 professeurs de français. Dans les universités, les collèges privés et les écoles internationales, les professeurs qui enseignent le français sont soit des locaux, soit des étrangers et possèdent généralement au moins une licence de FLE. Même si les professeurs recrutés n'ont pas de licence de FLE, c'est l'université elle-même comme UM, UPM et UiTM, qui prend l'initiative d'envoyer ces professeurs en France pour poursuivre leurs études en FLE au niveau de la Licence et du Master, et parfois jusqu'au niveau du Doctorat.

Quant aux professeurs dans les écoles-internats, ce sont initialement des professeurs qui ont été formés dans un établissement d'enseignement supérieur local. En 1988, quatre professeurs ont réussi à être formés à travers le programme du « diploma » d'une durée de deux ans à l'Université Malaya (UM). Ce type de formation a beaucoup aidé à faire avancer l'enseignement du français dans les 8 écoles-internats à cette époque-là. A part cette filière, grâce à des bourses accordées par le gouvernement français, quelques autres professeurs ont été formés en France.

Ensuite, de 1991 à 1998, 6 promotions de professeurs malaisiens ont été envoyées par le Ministère d'Éducation Malaisienne pour préparer une Licence de Linguistique mention Français Langue Étrangère (FLE) à l'Université de Franche-Comté, Besançon. La majorité de ces professeurs qualifiés enseignent désormais dans les internats. Depuis 2005, un nouveau programme de formation des professeurs de français a été lancé en coopération avec le Ministère d'Éducation Malaisienne et 2 universités françaises ; Poitiers et Besançon. Dans cette perspective, un centre de formation de professeurs de français a été créé à Institut Perguruan Bahasa-Bahasa Antarabangsa (IPBA) où ces futurs enseignants de français doivent suivre le "*foundation course*" pendant deux ans avant de partir pour la France.

La politique linguistique menée par chaque pays n'est pas neutre (Gohard-Radenkovic, 1999). En effet, elle est dépendante d'enjeux socioéconomiques et non moins d'enjeux et de contraintes sociopolitiques tels que l'unification et l'identité de la nation et le respect des diversités ethniques, linguistiques et culturelles sur son territoire. Dans ce que nous venons de présenter, nous

avons montré que l'enseignement/apprentissage du français s'inscrit dans une situation de politique linguistique du pays qui favorise le plurilinguisme. D'où la participation active du ministère malaisien depuis 1991 pour promouvoir l'enseignement des langues étrangères dans le système éducatif du pays, et pour le français, en termes de formation des professeurs, depuis 2005, dans un centre de formation des enseignants de langues étrangères à Kuala Lumpur (IPBA) , le premier qui a été reconnu par le Ministère d'Éducation Nationale Française pour un engagement important : mise en place d'un programme et curriculum adaptés au public apprenant malaisien en collaboration avec le Centre Linguistique Appliquée de Besançon pour la formation initiale des enseignants de FLE en Malaisie. La formation initiale de 5 groupes de jeunes adultes malaisiens du premier cycle suivi par un deuxième cycle de 3 promotions d'étudiants pour être enseignants de français en Malaisie se fait en 3 étapes : premièrement, une préparation de 2 ans des cours de compétences langagières en milieu exolingue, deuxièmement l'intégration de ces apprenants malaisiens dans un institut supérieur français pour des cours de perfectionnement en français en milieu endolingue ainsi que leur formation en licence de FLE et dernière étape, la retour de ces titulaires de Licence des Sciences du Langage mention FLE au centre de formation des enseignants de langues étrangères à Kuala Lumpur afin d'y suivre 2 semestres de cours en didactique et pédagogie.

2.5 Nouveau syllabus du français conçu par le Département du Développement de Curriculum ou CDD. (Ce département était appelé auparavant le CDC.)

Suite à la conception d'un nouveau plan éducatif national ou *Malaysia National Education Blueprint 2013 -2025* (réf. : les Annexes), le Département du Développement de Curriculum ou CDD en collaboration avec le syndicat d'examen malaisien a aussitôt mis en route un projet de la rédaction d'un nouveau syllabus du français ou programme du français destiné à un jeune public Malaisien de 21^è siècle. Ce document a été conçu pour répondre aux attentes et aspirations élaborées dans le Chapitre 4 du *Malaysia National Education Blueprint 2013 – 2025*. La rédaction du syllabus avait duré 3 ans et les buts ainsi que les objectifs de la conception de ce programme correspondent aux aspirations du public apprenant malaisien exprimées dans le nouveau plan éducatif national. A vrai

dire, le Chapitre 4 du *Malaysia National Education Blueprint* avait élaboré en détaille premièrement, les désirs du public apprenant malaisien à renforcer la qualité d'emploi du malais comme langue première et officielle et deuxièmement, l'amélioration du niveau de l'anglais étant langue seconde et langue d'enseignement dans les instituts supérieurs. De plus, ce chapitre a également mis accent sur les besoins de maîtriser une ou des langues étrangères, désormais appelées langues internationales afin de pouvoir affronter les défis mondiaux notamment au niveau économique et commercial. De ce fait, le Ministère de l'Education Malaisienne est responsable de planifier un budget afin de pouvoir mettre en place des programmes éducatifs qui visent à l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères outre de l'anglais, d'abord dans les internats publics, puis dans des écoles ou externats sélectionnés sans oublier le but commun est de diffuser l'enseignement des langues étrangères dans toutes les écoles secondaires malaisiennes à partir de l'an 2020.

2.5.1 Bref aperçu du syllabus de français conçu par le CDD

On y trouvera une brève description des contenus du syllabus de français tel qu'il a été élaboré par l'équipe de concepteurs du document. Cette équipe se consiste des enseignants de français exerçant leur métier dans les établissements scolaires et les instituts d'enseignement supérieur. L'élaboration des contenus de ce syllabus se base sur les unités d'enseignement présenté dans le manuel Adosphère I, II et III. La rédaction de ce programme du français correspond aux attentes du public d'apprenant notamment pour la préparation à la passation des examens de langue tels que le DELF A1 – B1. Ces derniers sont reconnus comme évaluation certifiée et calibrée selon le CECRL. On vous invite à analyser ce document qui se trouve dans les annexes.

Conclusion

Le statut du français en Malaisie a connu divers changements en raison des politiques qu'ont adoptées les différentes autorités du ministère d'éducation national qui se sont succédés au pouvoir. La décision d'introduire le français dans les écoles secondaires n'a pas été appliquée dans la plupart des régions malaisiennes faute de moyens, d'objectifs bien définis et de volonté politique dans certains cas. En revanche, les universités malaisiennes ont connu ces dernières années, un essor considérable en ce qui concerne l'enseignement de français mais cet épanouissement n'a pas été véritablement exploité en faveur des écoles secondaires du fait, notamment, de l'absence de coordination entre les différents cycles de formation scolaire et universitaire.

Les départements de français créent dans les établissements supérieurs en Malaisie, bien qu'ayant des programmes quasi homogènes, surtout au niveau d'un apprentissage élémentaire, se distinguent les uns des autres en raison de la modalité de spécialisation et de la vocation que prône chacune des universités abritant ces départements. En dépit du grand nombre de département de français, nous constatons qu'un seul d'entre eux notamment l'institut de formation des formateurs de langues étrangères propose une formation donnant accès au métier d'enseignant, ce qui explique les moyens financiers limités et marginalisés quant au développement professionnel de nombreux enseignants dans les établissements scolaires.

La présence de la langue française dans d'autres départements et facultés non spécialisés à l'enseignement du français, confortes-en quelque sorte le statut de celui-ci en Malaisie, en tant que première langue étrangère offerte à des institutions universitaires qui cherchent à diversifier et à multiplier les types de formation qu'elles proposent. C'est dans ce sens aussi que les autres établissements extrascolaires enseignant le français revêtent une importance considérable.

Dans les deux chapitres précédents, la présentation des éléments du contexte général dans lequel le français est enseigné/appris en Malaisie permet non seulement de souligner l'importance de cette langue mais aussi d'inscrire notre recherche dans le cadre de la didactique du français langue étrangère. C'est dans cette même perspective que nous allons aborder, dans ce qui suit, les notions clés sur lesquelles reposent les fondements théoriques de notre étude.

Chapitre III

3.0 Programme et curriculum adaptés au public apprenant malaisien

Ce programme a été mis en place en 2005 à la suite des demandes venant des proviseurs des établissements scolaires pour inclure les langues vivantes en l'occurrence le français dans le cursus d'études scolaire comme une matière scolaire facultative. Malgré le statut facultatif dans les écoles en milieu d'apprentissage hétéroglotte en Malaisie, on y relève un très grand public affectif pour des cours de français. Dû au fait du manque des enseignants Malaisiens de FLE ainsi que des dispositifs et matériels didactiques qui sont modernes et mieux adaptés aux besoins d'apprentissage du public apprenant Malaisien, le Centre du développement pour le curriculum au Ministère de l'Éducation Malaisien (CDD le Ministère de l'Éducation Malaisien) a poursuivi une enquête fin 2004 auprès des internats publics et une vingtaine des écoles secondaires sélectionnés ainsi qu'aux départements des langues étrangères dans des établissements supérieurs publics. Cette enquête avait pour but de collectionner et récupérer les opinions et informations qui sont liées à l'apprentissage du français. Ceci était aussi un consensus pour lancer une série de réunions avec des didacticiens, des formateurs de langues ainsi que des enseignants de FLE pour proposer un programme de formation initiale des enseignants de FLE en Malaisie. Ce serait un programme pris en charge financièrement par le Ministère de l'Éducation National Malaisien et le budget financier devrait être passé et approuvé par le Ministère de Finance en Malaisie. On a reçu une réponse favorable à cette proposition de la part du Ministère de L'Éducation et une démarche officielle a été mise en route toute de suite pour l'obtention d'un budgétaire du Ministère de Finances. Vers fin mars 2005, le Ministère de Finances a approuvé ce programme de formation initiale des enseignants de FLE avec une prise en charge financière pour 5 promotions d'étudiants Malaisiens. En effet ces dernières c'est-à-dire les 5 promotions d'étudiants représentent le 1^{er} cycle d'offre de bourses aux jeunes malaisiens pour la poursuite des études en français dans les établissements supérieurs en France destinées à l'enseignement du français comme langue étrangère plus tard dans les établissements scolaires publics en Malaisie. Toutefois le Ministère de l'Éducation Malaisien a insisté sur 3 conditions avant que ce projet de formation soit démarré en termes de l'installation.

Première condition : le programme plus précisément le cursus d'études ou syllabus pour les cours de fondation devrait être rédigé en suivant les contraintes mises en place par le Ministère et l'équipe de rédaction de ce syllabus devait travailler en collaboration avec le CDC. Ceci dit que 2 sur les huit personnels du comité de rédaction pour le syllabus est provenu du CDC.

Deuxième condition : la sélection/recrutement des candidats pour le programme ou plus précisément le public apprenant est décidé et faite entièrement par le Ministère. Cette condition appartient au corps administratif et ce dernier est le Ministère. Les enseignants de FLE peuvent participer aux entretiens de sélection mais toutes les mesures évaluatives de recrutement, qualitatives ou quantitatives, ont été décidés par le Ministère. Ce dernier avait envisagé un public apprenant de jeunes adultes malaisiens âgés entre 19 et 20 ans comme public visé pour la première étape de formation. Les candidats retenus pour le programme de formation initiale sont la plupart issus des établissements scolaires publics (les internats publics et écoles secondaires) dans lesquels le français est enseigné comme une langue étrangère.

Troisième condition : Le Ministère de l'Éducation Nationale Malaisien avait désigné un centre de formation des enseignants de langues étrangères destiné à la mise en place du programme de formation initiale de futurs enseignants de FLE. Ce centre de formation linguistique est l'Institut de Formation des enseignants de langues étrangères ou IPBA Kuala Lumpur. L'équipe pédagogique responsable pour mener le programme au niveau académique relève du corps enseignant de français d'IPBA.

Étant rédigé le syllabus et le curriculum du programme de fondation de français d'IPBA et avant que ce programme académique soit débuté en juillet 2005, l'équipe pédagogique du programme devait se mobiliser pour identifier les modules d'apprentissage envisagés pour les examens finaux tels que le DELF B2 et le DALF C1 du CECR pour le public apprenant du programme et leur éventuelle intégration dans un établissement supérieur français. Cette démarche représentait la deuxième étape de la formation initiale. Le corps enseignant de français d'IPBA devrait également commencer à préparer et à rédiger le cursus d'études pour la quatrième année c'est-à-dire l'année de la réintégration des titulaires de Licence du FLE à IPBA pour un semestre de cours pédagogique suivi par un semestre de stage didactique dans des établissements scolaires désignés par le Ministère. Depuis 2010 la première promo du premier cycle de 5 promotions de jeunes boursiers malaisiens a terminé leur parcours académique en Licence FLE et à l'heure actuelle (janvier 2015) la dernière promo ou Promo 5 du premier cycle de jeunes boursiers malaisiens a terminé leur parcours académique en Licence FLE à l'Université de Franche Comté et ils se sont réintégrés à IPBA (l'Institut de Formation des Formateurs de langues étrangères, Kuala Lumpur) pendant un semestre de cours pédagogiques (de juillet au novembre 2014). Ils sont actuellement en stage dans des établissements scolaires pendant 12 semaines et à partir du fin juin 2015, ces jeunes titulaires de Licence FLE attendent leur affectation à l'école. Depuis juin 2011, on a commencé le 2^{ème} cycle du recrutement de jeunes boursiers malaisiens suivant le modèle du programme de formation initiale

des enseignants du FLE du premier cycle. La première promotion des étudiants du 2^{ème} cycle est partie en France début octobre 2013 et il y a actuellement 2 autres promotions d'étudiants à IPBA³. Le comité de rédaction du syllabus du programme de fondation de français d'IPBA est composé de 8 membres dont 2 qui viennent du Ministère de l'Éducation Nationale Malaisien. Ces deux didacticiennes du Ministère sont titulaires de Master et de Doctorat en didactique de langues (en TESOL). Il y avait également 3 locuteurs natifs français qui ont fait partie du comité dont un qui est professeur et maître de conférence à l'Université de Franche Comté Besançon alors que les 2 autres faisaient partie du corps enseignant de FLE d'IPBA. Le reste du comité de rédaction est constitué de tout le corps enseignant malaisien de FLE d'IPBA. Tous les enseignants de FLE y compris les professeurs locuteurs natifs d'IPBA sont titulaires de Licence ainsi que Master 1 et 2 de FLE.

Vous trouverez le syllabus ainsi que le curriculum du programme de fondation de français de 2 ans d'IPBA dans les annexes tel qu'il a été élaboré par le comité de rédaction du syllabus d'abord en 2005, puis avec une simple modification fin 2006. La partie du syllabus qui est exposée représente le programme académique en présentiel de l'enseignement et l'apprentissage du français à IPBA.

3.1 Stratégies à mettre en œuvre

Une approche intégrant à la fois l'oral et l'écrit est recommandée pour l'exécution des stratégies d'apprentissage lors de cette formation. Les enseignants devront utiliser une approche thématique pour assurer un traitement cohérent de chacune des parties du programme.

Les stratégies adoptées devront promouvoir un apprentissage efficace. Les apprenants devront bénéficier de l'opportunité d'apprendre le français dans une atmosphère positive et encourageante. Les enseignants, comme leurs élèves, devront garder à l'esprit que faire des erreurs est un élément inévitable et formateur dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les apprenants devront non seulement réaliser les différences ainsi que les ressemblances entre la langue cible et celle(s) qu'ils connaissent déjà, mais également examiner ces aspects dans le contexte d'apprentissage d'une langue étrangère. Une appréciation critique des normes culturelles associées à la langue cible pourrait aider à l'acquisition plus rapide de cette dernière.

Les stratégies à adopter peuvent reposer sur les techniques suivantes :

- La centration sur l'apprenant
- La restitution de connaissances
- L'apprentissage en collaboration avec le reste d'un groupe

³ IPBA ou Institut Perguruan Bahasa Antarabangsa est actuellement appelé IPG KBA (Institut Pendidikan Guru Kampus Bahasa Antarabangsa)

- L'apprentissage par la découverte
- La mémorisation
- L'apprentissage auto-dirigé
- L'utilisation de ressources pour l'apprentissage
- Les réflexions sur des pratiques pédagogiques
- L'imitation/la reproduction : Prendre exemple sur quelqu'un

Les apprenants devront avoir plusieurs occasions de visiter des expositions pour découvrir ou enrichir leurs connaissances en matière de culture et de civilisation de la langue cible. Avoir des opportunités d'interaction avec des Français et autres francophones représente également un facteur essentiel de motivation et d'impulsion pour utiliser la langue d'une manière fonctionnelle.

Matériel pédagogique

Il est important d'avoir à disposition le matériel pédagogique et les installations suivants :

- Des matériels pédagogiques informatiques
- Un bouquet satellitaire de télévisions francophones
- Des revues comme : *Le Français dans le Monde*, *Les Inrockuptibles*
- Des revues professionnelles, incluant des documents audio comme : *Hexagone*, *Itinéraires*, *Parler pour...*
- La radio francophone
- D'autres outils pédagogiques permettant aux enseignants de construire différents cours (littérature, histoire, géographie, civilisation, francophonie, etc.)
- Les manuels de langue tels que *Connexions*, niveaux 1,2 & 3 (livre de l'élève, cahier d'exercices, enregistrements, livre du maître, cédés audio, vidéos, etc.)
- Internet

3.2 Evaluation

La partie académique comprendra une évaluation formative et une évaluation sommative. Les apprenants passeront parfois des tests hebdomadaires qui donneront aux professeurs le résultat des progrès de leurs étudiants.

Les examens de fin de semestre indiqueront le niveau des étudiants. Cela permettra aux professeurs, ainsi qu'aux étudiants, d'identifier les points pour lesquels s'avèrera indispensable un rattrapage immédiat.

Au cours de leur formation à IPBA, les apprenants auront plusieurs occasions de passer les examens du DELF (A2, B1, B2 et C1) en Malaisie. Il est primordial que les apprenants réussissent les examens du DELF B2, et aussi l'examen de DEF du Centre Linguistique Appliquée (CLA), Besançon, France. Il est aussi important que ces futurs enseignants de langue française en Malaisie s'efforcent de devenir aussi compétents au niveau linguistique que les personnes qui ont le français pour langue maternelle.

Les autres parties de cette formation seront évaluées à partir du travail et de la participation des étudiants. Les notes attribuées fourniront une évaluation complète de la capacité des apprenants à enseigner ultérieurement le français.

3.3 Observations et Remarques d'un point du vue didactique et analytique :

I. **Niveau de contenus du cours :** En parcourant le cursus d'études du programme du français d'IPBA, j'ai remarqué que la totalité des savoir et savoir-faire à enseigner ne correspond pas au volume d'heures consacré pour aboutir aux finalités d'apprentissage du français. Dans le programme on propose des cours de langue sous forme de compétences disciplinaires qui sont repartis en 4 semestres. Mais en réalité les matières ou disciplines ne sont pas traitées ou abordées de manière égale au niveau de l'allocation du temps. Les cours de compétences langagières de Semestre 1 et 2 sont pour but de construire et renforcer les bases langagières des apprenants niveaux débutants. Ces derniers se préparent également à passer le DELF A2 et B1 du CECR. Pour Semestre 1 une allocation de 21 heures est consacrée aux cours de chacune de ces compétences : l'expression orale et compréhension de l'écrit alors qu'en Semestre 2, le volume d'heures consacré à chacune de ces deux compétences langagières est de 27 heures. Alors que pour les 2 autres compétences langagières c'est-à-dire la compétence de l'expression écrite et la compréhension de l'oral, on leur consacre chacune deux fois plus au niveau de volume d'heures (42 heures pour chacune de ces compétences). A mon avis le volume d'heures consacré aux compétences de compréhension de l'écrit et de l'expression orale pour les deux premiers semestres est insuffisant et inadéquat pour préparer les étudiants à passer les épreuves du DELF A2 et B1 ainsi que pour la construction de base linguistique de ces apprenants débutants. Par contre on consacre énormément de temps à l'exploitation du manuel Connexions I et II (140 heures pour Semestre I et 180 heures pour Semestre 2) sans recours à d'autres matériels pédagogiques et supports linguistiques qui a mon avis inapproprié quant à l'appropriation de la langue cible. Cela représente une grande lacune dans le cursus d'études du programme du français d'IPBA.

Par ailleurs la partie du cours consacré à la Civilisation n'est pas traitée en grande partie pendant Semestre 1 et 2. On suit les thèmes proposés dans les rubriques « Civilisation » du manuel Connexions. Normalement il y a une allocation de 36 heures de cours de Civilisation pour Semestre 1 et pour Semestre 2 le volume d'heures pour cette matière s'élève à 54 heures. Mais ce que je sais, les enseignants incorporent cette matière aux cours de Manuel et pour la plupart de temps, les thèmes pour la partie « Civilisation » ne sont pas traités. Cela veut dire que les enseignants ne respectent pas la progression du cours proposée dans le manuel Connexions qui est à mon avis représente une lacune dans le programme d'apprentissage du français dans cet institut.

D'autre part, pour Semestre 3 et 4, les cours pour but à améliorer les compétences écrites chez les apprenants avancés devraient accélérer tant au volume et au rythme. En réalité, les modules tels

que la dissertation, la pratique à la prise de note et de reformulation et l'analyse des textes littéraires, des romans de littérature et les études de sciences humaines (géographie/histoire) qui sont proposés et mis dans le programme ne sont pas du tout pratiqués en classe de langue pour une raison ou l'autre quelconque. Ces modules cités ci-dessus qui sont composés d'une totalité de 216 heures (reparties en 4 semestres) devraient aider à préparer et à augmenter le niveau de maîtrise du français à l'écrit et à l'oral des apprenants qui poursuivront leurs études supérieures dans une université française. Ces modules également aideront à s'intégrer ces apprenants dans un établissement supérieur français.

3.4 Au niveau didactique et pratique langagière en classe de langue :

Depuis 2005, l'équipe pédagogique du programme de formation initiale des enseignants de français d'IPBA a mis en place une méthodologie en classe de langue qui est celle de l'approche communicative et également ont choisi le manuel *Connexions* comme méthode pratiquée en classe. Ce manuel propose l'exploitation des unités didactiques sur les regroupements thématiques et fonctionnels. En fait, sur le plan didactique, les pratiques langagières des enseignants en classe sont loin de celles de l'approche communicative tant à la progression des unités didactiques ni à l'exploitation de ces unités didactiques telle qu'elle est proposée par le Manuel *Connexions*.

Serge Borg dans son ouvrage « *La notion de progression*, Didier, Paris 2001 » explique sur la typologie de l'approche communicative ». Selon l'auteur de cet ouvrage, l'approche communicative, en s'appuyant sur un manuel, est centrée sur l'apprenant, la matière à enseigner ainsi que sur l'objectif à évaluer. Les notions de centration sur l'apprenant, centration sur la matière à enseigner ainsi que celle sur l'objectif à évaluer sont non existantes ni opératoires dans le programme du français à IPBA. Si les enseignants suivent fidèlement la progression proposée dans le manuel *Connexions*, ils sont obligés d'exploiter des unités didactiques sous forme de la préparation des activités ou tâches communicatives et les acteurs centraux en situation d'enjeux sont les apprenants. Les apprenants devraient acquérir la langue cible à travers d'une situation communicative réelle et authentique. Mais les pratiques langagières des enseignants ainsi que celles des apprenants sont encore proches de celles issues de l'approche structuraliste. Les enseignants par manque de formation continue en didactique de FLE expliquent encore des règles, notions et consignes grammaticales ainsi que fonctionnelles d'une façon explicite. Dans l'emploi du temps de Semestre 3 et 4, un grand volume de temps est consacré à l'intériorisation des règles grammaticales chez les apprenants pour leur préparer à l'écrit. Au lieu d'amener les apprenants

d'abord à la pratique de la grammaire textuelle et éventuellement à l'intériorisation des règles grammaticales, les enseignants sont contents de leur faire mémoriser les tableaux de conjugaison et la syntaxe française. Quant au renforcement de l'acquisition des règles grammaticales, les enseignants confient des devoirs sous forme des exercices structuraux et des exercices à trous (cloze tests en anglais). Ces activités à mon avis sont peu intéressantes ni motivants et bien sûr loin d'être efficaces quant à l'appropriation de la grammaire française !

Suivant l'approche communicative proposée par le Manuel Connexions, les 4 compétences langagières doivent être abordées d'une manière égale et variable. Mais les activités mises en place en classe de langue à IPBA sont plutôt ciblées sur les compétences de compréhension écrite et de production écrite. Les enseignants sont confondus en ce qui concerne les buts et objectifs de la passation des examens finaux tels que le DELF B1 et B2 du CECR. Les tâches communicatives pour les compétences écrites (CE et PE) doivent relever du type narratif, explicatif, injonctif et argumentatif pour qu'on amène véritablement les apprenants à s'entraider à l'analyse du discours et du transfert de la lecture à la production des textes écrits. En réalité les textes ou documents écrits mis en place pour en exploiter pour les modules de compétences écrites sont peu variables quant aux genres et sources. Par conséquent les apprenants qui sont déjà entrés en Semestre 3 et 4 n'entraînent pas à argumenter ni à s'exprimer leurs opinions à l'écrit, une compétence pourtant exigée pour la réussite du DELF B2 du CECR. Ces apprenants n'arrivent pas également à reformuler les phrases ou propos écrits ainsi que formuler une problématique à partir d'un sujet ou thème.

Depuis 2007 les enseignants assimilent une approche « actionnelle » (qui est d'ailleurs proposée par le CECR, Council de l'Europe) à l'approche communicative dont qu'ils sont censés de pratiquer depuis le programme du français a été conçu en 2005. Suivant l'approche « actionnelle » les tâches communicatives qui correspondent aux compétences orales devraient être menées d'une façon rigoureuse. Mais en fait, les activités mises en place par les enseignants offrent peu d'opportunités aux apprenants d'y participer activement. Dû au manque de formation chez les enseignants à organiser et mener la classe, les apprenants confrontent plein de difficultés à découvrir l'enjeu des tâches et à accomplir ces tâches avec succès. En mettant l'approche actionnelle en classe de FLE tous les apprenants devraient être très occupés avec des « tâches » à faire : des objectifs à définir pour chaque tâche, des moyens à accomplir jusqu'à définir des outils à s'auto évaluer. La pédagogie du projet alors s'inspire de l'approche « actionnelle ». C'est ainsi que l'équipe pédagogique d'IPBA commence à mettre en place l'approche actionnelle en exécutant des cours d'Aspects Sociaux Culturels (312 heures pour deux semestres) introduits à partir du Semestre 3. Les enseignants exploitent les thèmes socioculturels sous forme de l'organisation des tâches

communicatives à confier aux apprenants. Dus à de nombreux facteurs, les résultats de ce projet dont je parlerai plus profondément dans la partie de l'évaluation, sont loin d'être satisfaisants au niveau de l'organisation de l'atelier ni à la phase de présentation orale des problématiques de chaque individuel.

3.5 Autres remarques :

Cela concerne les formules de l'évaluation. Le programme de fondation du français désigne 3 types d'évaluation pour suivre le niveau atteint par des apprenants en français : évaluation formative, sommative et autoévaluation. Mais en réalité les enseignants à IPBA ne mettent en place que les examens finaux (c'est-à-dire l'évaluation sommative) sous forme des contrôles semestriels pour le but de noter le progrès des apprenants. Cela représente une façon de préparer les apprenants à l'obtention des diplômes du DELF B1 et B2. L'évaluation formative est pratiquée rarement mais souvent sous forme des pratiques traditionnelles telles que des cloze tests, tests fermés, des QCM et des sujets pour la production écrite relevant du type narratif. Ce type d'évaluation en continu est peu motivant ni efficace. Quant à l'autoévaluation les apprenants ne font qu'à recouvrir de temps en temps à leurs cahiers d'exercices du manuel Connexions à la fin de chaque unité didactique abordée en classe.

Le manque de supports linguistiques tels que les romans et textes littéraires à l'Institut de formation empêche les enseignants à mettre en place des cours de littérature et de textes littéraires au profit des apprenants en Semestre 3 et 4. En effet il est prévu que les enseignants amènent les apprenants à partir du Semestre 3 à faire des analyses linguistique et discursive ainsi qu'à découvrir la grammaire textuelle par l'exploitation des manuels et textes écrits par B. Combettes et J. M Adam. Malheureusement on n'est pas parvenu à le faire parce que ces supports linguistiques n'existent pas dans les ressources pédagogiques d'IPBA. Par ailleurs, l'exploitation des documents authentiques pour atteindre les objectifs communicatifs et fonctionnels d'un parcours d'apprentissage de la langue cible n'est pas toujours possible parce que les matériels multimédias ne sont pas disponibles toujours à IPBA. Finalement, Internet qui ne marche pas régulièrement au sein de l'Institut de formation pose un vrai problème pour assurer un bon déroulement de cours d'Aspects Sociaux Culturels.

3.6 Nouveau Curriculum Scolaire en parallèle au Malaysia Education Blueprint 2013 – 2025

Comme on l'a formulé avant dans le Chapitre 3, avec l'apparition du Malaysia Education Blueprint 2013 -2025, ceci a beaucoup influencé l'enjeu du programme de formation initiale des enseignants de français. Voici un aperçu sur le nouveau plan stratégique baptisé « Malaysia Education Blueprint du 21^e siècle ». Le texte intégral (en version originale/en anglais) se trouve dans les annexes.

Le *Malaysia Education Blueprint 2013-2025* est un programme de réforme éducatif destiné à porter des innovations scientifiques, techniques, artistiques et littéraires aux champs d'éducation et du développement intellectuel dans la société malaisienne. Ce programme étant conçu fin 2012 vise à préparer le public scolaire et institutionnel malaisien à affronter les défis concurrentiels au niveau académique, social et économique du 21^e siècle.

Tous les systèmes éducatifs ont été jugés par les connaissances du public apprenant et son développement intellectuel durant le parcours d'apprentissage dans le système. Le ministère s'inspire d'augmenter la qualité de finalités d'apprentissage du public malaisien à un niveau équivalent aux trois systèmes éducatifs les plus élevés dans le monde. En parallèle avec la Philosophie d'éducation nationale, l'approche du ministère vis-à-vis de l'éducation, se focalise sur le développement des élèves d'une manière holistique. Ceci veut dire que le système éducatif s'adresse au développement des domaines intellectuel, spirituel, émotionnel ainsi que physique tout en construisant une forte identité nationale.

A. Les 5 aspirations destinées au système éducatif malaisien et public malaisien sont les suivantes :

1. Accéder à l'éducation : 100% inscription à tous niveaux, de maternel au lycée à partir de l'année 2020
2. Atteindre une éducation de qualité : atteindre le *ranking* des trois plus élevés (top trois) dans les évaluations internationales telles que PISA et TIMSS au bout de 15 ans.
3. Égalité : diminution jusqu'à 50% des écarts de réussite académique (urbain-rural, socio-économique et genre) à partir de l'année 2020.
4. Solidarité : Un système éducatif qui offre aux enfants le partage des valeurs et expériences par la pratique de la diversité.
5. Efficacité : Un système qui maximalise le parcours d'apprentissage au sein de l'actuel budgétaire.

B. Un aperçu sur les chapitres de l'Education Blueprint de 2013 – 2025

Il y a huit chapitres et également huit annexes dans ce « Blueprint » d'Education.

Chapitre 1 propose des objectifs et approches au sein du développement du *Blueprint*.

Chapitre 2 désigne une liste de nouvelles aspirations destinées à un système éducatif malaisien global en composant les aspirations de tous les enfants malaisiens.

Chapitre 3 se consiste d'analyses détaillées sur les finalités d'apprentissage du public apprenant malaisien et établit l'actuelle performance du système éducatif.

Chapitre 4 examine le processus d'apprentissage dans le système éducatif malaisien, recherche des solutions afin de pouvoir mettre en place des changements nécessaires qui correspondent aux aspirations mentionnées.

Chapitre 5 fait une exploration sur le rôle des enseignants ainsi que celui des chefs d'établissements scolaires étant responsables du système éducatif malaisien tout en focalisant sur l'augmentation de qualité et également du soutien fourni aux enseignants et chefs d'établissements scolaires.

Chapitre 6 parle du ministère qui envisage à développer des programmes et initiatives mis en route tels qu'ils sont élaborés dans le *Blueprint*. Ce dernier est consisté d'un tentatif fondamental du ministère pour fonction de transformer ces programmes et initiatives au capital humain et financier afin d'améliorer la capacité de livraison ainsi que la productivité de ressources.

Chapitre 7 étudie la structure du système et également focalise sur les phases d'éducation ainsi crée plus d'opportunités éducatives visant à adresser aux problématiques d'univers d'étudiant dans une perspective plus large. Cela concerne l'épanouissement des valeurs parmi les élèves, le développement des écoles maternelles et un meilleur engagement de la part des parents et les communautés locales ainsi que le secteur privé.

Chapitre 8 décrit la transformation générale de programmes y compris des séquences d'initiatives entre les années 2013 et 2025 avec l'objectif final d'améliorer les finalités d'apprentissage du public apprenant tout en augmentant la qualité professionnelle des enseignants et responsables d'établissements scolaires sans oublier le changement structural du ministère et du système éducatif.

C. Un résumé de contenus des 8 annexes de *Malaysian Education Blueprint*.

- Annexe I nous fournit un aperçu bref d'évolution majeure dans le système éducatif malaisien depuis la période coloniale britannique.
- Annexe II étudie en profondeur la méthodologie employé dans le développement du *Blueprint* enveloppant des sources différentes de données recueillies d'experts externes tels que UNESCO, OECD et universités locales ainsi que les résultats provenant du *Dialogue National 2012* et les *pro-Blueprint mémorandums*.
- Annexe III cite comment les polémiques-clés ont été annoncés lors du *Dialogue National* et à travers les *mémorandums pre-Blueprint*, comment on les a adressés dans ce *Blueprint*.
- Annexe IV numérote les mémorandums élaborés dans le *Blueprint* préliminaire qui sont présentés au ministère.
- Annexe V explique la méthodologie mise en route dans la profondeur de l'échelle universelle ou « Universal Scale » dans Chapitre 3.
- Annexe VI décrit en détail tous les initiatives majeurs du *Blueprint* traversant toutes les réformes.
- Annexe VII souligne les initiatives qui sont mis dans les programmes nationaux de GTP 2.0 NKRA sur l'Education et finalement,
- Annexe VIII souligne les initiatives sous la zone d'ETP *Education National Key Economic Area* (NKEA).

D. Intégration au « le Plan National Stratégique d'Enseignement Supérieur » ou « National Higher Education Strategic Plan ».

Le Ministère est ainsi en train de revoir le Plan National Stratégique d'Enseignement Supérieur (désormais se référant comme le Plan). Le Plan couvre l'enseignement post-secondaire et l'écosystème d'autoformation ou l'enseignement à vie qui se compose les instituts communautaires, *polytechniques*, et les universités dans les secteurs publics et privés. Cette revue avait commencé dès le début de l'an 2013 et elle évaluera le progrès du Plan actuel ainsi que considérer les zones visant à l'amélioration afin de contester pour les changements dans le terrain de l'enseignement supérieur local et mondial. Le Plan intègre et mis en avance aussi les projets d'action critiques à thèmes et initiatives pertinents relevant du *Blueprint* pour assurer une transition équitable destiné au jeune public, du système primaire jusqu'à l'institution supérieure.

NB : En 2013, les ministères d'Education et de l'Enseignement Supérieur ont été combinés à une seule entité ainsi nommée « le Ministère d'Education ».

3.7 Pré requis langagiers et Profil d'apprenant

La notion de **pré requis langagiers** en didactique de langues selon Louis Porcher dans son ouvrage *„L'enseignement des langues étrangères"* Edition Hachette 2004 renvoie à l'acquisition au préalable des savoir-faire, savoir-être, savoir-apprendre, des mécanismes d'apprentissage, l'éveil au langage ou „language awareness" ainsi que toutes les compétences « utilitaristes » et « volontaires » qui touchent à l'acquisition d'une langue étrangère." Selon Porcher, « le **savoir-faire**, c'est la première compétence dans l'ordre des priorités pour les apprenants. C'est la capacité à agir, donc à transformer un enseignement en une activité empirique mais significative ». Le savoir faire et le savoir être acquis au préalable veut dire les connaissances sur la langue cible qui permettent aux apprenants de construire leurs propres moyens à développer des savoir faire linguistiques, savoirs culturels et savoirs faire culturels dans un parcours d'apprentissage de cette langue.

Quant au savoir être, selon L. Porcher « c'est plutôt un savoir se comporter sur le plan communicationnel, énonciatif et pragmatique. » C'est un savoir, selon l'auteur qui « correspond à la capacité de réaliser cet acte de parole dans la situation adéquate avec les interlocuteurs appropriés au moment opportun, etc. »

Le **savoir apprendre** et des **mécanismes d'apprentissage** correspondent à la notion d'« **apprendre à apprendre** » qui s'explique que dans l'enseignement d'une langue, pour atteindre un objectif, il y a des moyens et mesures d'y parvenir. Pour maîtriser une langue, il faut aboutir à une échelle de compétences hiérarchisées. Celles-ci, maîtrisées éventuellement une par une, forment à chaque étape, une capacité partielle à communiquer, qui se perfectionne progressivement et finit par aboutir à une capacité suffisante à communiquer. Donner aux élèves ces compétences, tel est le but unique de l'enseignement des langues, si l'élève l'a atteint en devenant autonome, car cette autonomie est ce qui lui permet, désormais, de continuer seul son apprentissage-perfectionnement. Comme on le sait, désormais, pour toutes les catégories de compétence,

langagières ou non, l'apprentissage se poursuit tout au long de la vie. Outre des mécanismes d'apprentissage et des compétences langagières existantes dans le répertoire de pré acquis langagières d'un apprenant, la maîtrise d'une langue étrangère qui n'est pas celle de la langue maternelle de cet apprenant lui apporte des transferts métalinguistiques donc l'aidant dans son parcours d'apprentissage de la langue cible.

On constate qu'il y a un parallèle entre la notion de « pré **requis langagiers** » et le « **profil d'apprenant** ».

Dans l'ouvrage intitulé „Profils d'apprenants“, un recueil des actes du IXe colloque international à l'Université de St. Etienne en mai 1993, réunis et présentés par Jean Charles Pochard en 1994, « **le profil d'apprenant** se définit comme un consensus ou un ensemble (ou des ensembles) de traits ou de caractéristiques qui peuvent s'appliquer à :

- un individu particulier qui apprend une L2 (un apprenant)
- un groupe d'individus qui apprennent une L2 (des apprenants),
- les individus qui apprennent une L2 (l'apprenant/les apprenants) »

Selon Pochard (1994), « il s'agit également d'un état de lieux permettant de rendre compte de la façon dont l'apprenant s'acquitte de tâches, que celles-ci soient communicationnelles ou acquisitionnelles. » L'hypothèse de départ est que « l'apprenant dispose de méthodes pour prélever de l'information en interaction et pour résoudre ses difficultés communicatives et que celles-ci sont identifiables et caractéristiques d'un apprenant donné, qui les utilise, de préférence à d'autres, dans certaines circonstances ; elles contribuent à expliquer la variabilité constatée entre les performances des apprenants. » Comme le rappelle Lambert (1992), la recherche en acquisition a identifié de nombreux facteurs susceptibles de rendre compte de cette variabilité (attitudes, motivation, diplômes obtenus, langues apprises/connues, langues sources/langues d'appartenance, caractéristiques personnelles telles que l'âge, sexe, état civil etc., situation d'apprentissage de la langue cible...)

De ce fait on propose 2 tableaux de profils d'apprenants relevant de données socio-biographiques (ci-dessous) du public apprenant de la 2^{ème} Promo du Programme Fondation du français à Institut de formation des enseignants de langues étrangères à Kuala Lumpur (IPBA) pour expliquer la variabilité des performances entre les apprenants quant à l'appropriation du français pendant la période d'apprentissage de juillet 2006 jusqu'en août 2008.

Tableau I est composé de 8 profils d'apprenants

Apprenants	*Ali	*Farid	*Salal	*Tania	*Vithra	*Yati	*Maria	*Li
Age	21ans	20ans	20ans	21ans	20ans	20ans	20ans	20ans
Sexe	M	M	M	F	F	F	F	F
État civil	célibataire	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-
Langue d'appartenance /Langue source	le malais	le malais	le malais	le <i>melanau</i>	le tamoul	le malais	le malais	le <i>iban</i>
Langues apprises/connues	l'anglais	<i>l'anglais</i>	<i>l'anglais</i>	l'anglais le malais	l'anglais le malais	l'anglais	l'anglais	l'anglais le malais
Diplômes obtenus à leur scolarisation antérieure	Diplôme des fin études secondaires	-do-	-do-	-do-	do-	-do-	do-	-do-
Durée du parcours d'apprentissage de L2 avant l'inscription au programme à IPBA	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français

Attitudes manifestées : Assiduité aux cours, la régularité de remise des devoirs aux profs, la participation aux cours etc.	Très bien	Bien	Assez bien	Excellent	Excellent	Très bien	Très bien	Bien
Note moyenne obtenue à l'examen du fin semestre 2	15 /20	13/20	11/20	17/20	18/20	15/20	15/20	16/20
Note moyenne obtenue à l'examen du fin semestre 4	14/20	13/20	12/20	18/20	17/20	15/20	15/20	14/20

Inventaire :

*l'identité du public apprenant a été changée (les noms d'apprenants ont été changés) pour respecter la règle d'anonymat de ce public

M = masculin

F= féminin

- do - = pareil

L'ang = l'anglais

L2 = la langue cible

Tableau II est composé de 7 profils d'apprenants

Apprenants	*Karine	*Anggun	*Ana	*Maha	*Suzi	*Lina	*Maimun
Age	20ans	20ans	20ans	20ans	22ans	20ans	20ans
Sexe	F	F	F	F	F	F	F
État civil	célibataire	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-
Langue d'appartenance/Langue source	le malais	le malais	le malais	le malais	le malais	le malais	le malais
Langues apprises/connues	L'anglais	<i>L'anglais</i>	<i>L'anglais</i>	L'anglais	L'anglais	L'anglais	L'anglais
Diplômes obtenus à leur scolarisation antérieure	Diplôme des fin études secondaires	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-
Durée du parcours d'apprentissage de L2 avant l'inscription au programme à IPBA	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français	120 h de cours du français
Attitudes manifestées : Assiduité aux cours, la régularité de remise des devoirs aux profs, la participation aux cours etc.	Très bien	Très bien	Bien	Bien	Bien	Bien	Bien

Note moyenne obtenue à l'examen du fin semestre 2	15 /20	15/20	13/20	12/20	12/20	14/20	11/20
Note moyenne obtenue à l'examen du fin semestre 4	15/20	14/20	14/20	13/20	12/20	11/20	9/20

Inventaire :

*l'identité du public apprenant a été changée (les noms d'apprenants ont été changés) pour respecter la règle d'anonymat de ce public

M = masculin F= féminin

- do - = pareil

L'ang = l'anglais L2 = la langue cible

Commentaire sur les données ci-dessus :

On constate que malgré l'homogénéité des paramètres socio biographiques du public apprenant tels que l'âge, le sexe (la plupart des apprenants sont féminins), langues sources, la situation d'apprentissage de la langue cible etc., les caractéristiques personnelles jouent un rôle quant à l'acquisition d'une langue cible en l'occurrence le français. Les deux tableaux mentionnés ci-dessus montrent qu'il y a 3 apprenants qui ont un meilleur bagage linguistique que leurs 12 autres camarades. Ces trois étudiantes, notamment *Tania, *Vithra et *Li ont une langue appartenance ou langue maternelle qui n'est pas celle du malais. En revanche elles ont appris le malais et l'anglais comme langue seconde et langue de scolarisation. Du point de vue cognitif, cela représenterait un transfert positif quant à l'apprentissage du français. Mais l'appropriation de la langue cible dépend aussi de nombreux autres facteurs tels que les attitudes personnelles du public manifestées tout au long du parcours d'apprentissage de la période du juillet 2006 en aout 2008. On constate que la performance excellente et constante de *Tania et *Vithra tout au long de leur parcours d'apprentissage est grâce à leurs attitudes positives manifestées telles que leur motivation dans leurs études, la participation rigoureuse pendant leur cours, la régularité de la remise des devoirs aux professeurs, etc. Au contraire *Li ne peut pas maintenir sa performance dans son parcours d'apprentissage de la langue cible dû véritablement à ses attitudes personnelles manifestées vis-à-

vis de l'apprentissage du français. En général les deux tableaux attestent que les filles progressent mieux que les garçons quant à l'apprentissage de la langue cible.

3.7.1 Interculturalité

Parallèles aux constats de Louis Porcher en ce qui concerne les facteurs contribuant à la performance des apprenants de la langue cible, les éléments d'interculturalité proposés par de nombreux didacticiens sont aussi instrumentaux à avoir un grand impact sur le parcours d'apprentissage d'une langue cible en l'occurrence le français. D'après McCharthy, J. (2003), Edusol.education.fr « l'interculturalité arrive à amener un apprenant à réfléchir et découvrir quelque chose nouvelle grâce à l'émergence de curiosité soi-même ».

D'un autre côté, Kharroubi, S. (2015), « Motivation et apprentissage du français en Algérie et l'apport de l'approche interculturelle en contexte d'enseignement : le cas du secondaire ». Tiré du 1 mai, 2015, de la source : manifest.univ-ouargla.dz, parle de l'importance des éléments d'interculturalité dans une classe de langue afin d'intéresser et de motiver les apprenants dans le parcours d'apprentissage du français.

Pour les apprenants de Promo 1 et 2 du 2^{ème} cycle du programme de fondation de la formation initiale à IPBA, l'équipe pédagogique d'IPBA a mis en place d'une approche dite actionnelle avec une méthodologie qui s'inspire du CECR dont élaboré et propulsé efficacement dans le manuel officiel proposé aux apprenants de français à IPBA. Ce manuel, Alter-égo plus, A2 – B2 est un outil langagier destiné à un apprenant appliqué de L2 du XXI^{ème} siècle. Avec un grand éventail élaboré de savoirs et savoirs faire suivi par les tâches et projets à effectuer à la fin de chaque unité d'apprentissage, Alter-égo plus est un véritable moyen à préparer un apprenant à atteindre les compétences langagières de L2 envisagées par l'enseignant ainsi que l'apprenant. En parcourant ce manuel, il est clair que cet outil langagier fournit tous les éléments d'interculturalité aptes à être exploités afin de pouvoir motiver les apprenants dans une classe de langue. Les activités langagières proposées dans le manuel sont très variées, ludiques et rigoureuses mais toujours adaptées au niveau de langue du public. Les tâches et projets à la fin de chaque unité d'apprentissage permettent aux apprenants de s'engager activement à la phase de production d'une séance d'apprentissage afin de pouvoir s'autoévaluer ou co-évaluer sur leur acquis en cours. Cela représente aussi un retour sur leur parcours d'apprentissage de L2.

Les consignes de tâches et projets à la fin de chaque unité d'apprentissage sont simples, claires et précises. Ces premières sont méthodiques et opérationnelles, remplies d'images et d'icônes tout en permettant aux apprenants à s'effectuer avec succès les tâches et projets dans la phase de

production. Ainsi, on peut dire que ces exercices langagiers proposés par tous les outils langagiers conçus dans la perspective « actionnelle » sont motivants et ces outils amènent vraiment les apprenants à être autonome.

3.7.2 Motivation

La notion de motivation peut être définie étant une perception qu'un individu soit capable de réagir à une valeur correspondante à une activité qui pourra pousser cet individuel vers la réussite ou au contraire, à atteindre la/les finalités d'un projet aussi bien de gérer soi-même. D'après Gardner (1985), la motivation exerce une influence sur le processus d'apprentissage mais à vrai dire, un changement sur le comportement de quelqu'un est en effet, dû aux expériences positives durant un processus d'apprentissage qui pourrait aussi amener un apprenant à la réussite d'un parcours d'apprentissage de L2 parmi les apprenants.

Il y existe 2 types de motivation notamment celle d'intrinsèque et celle d'extrinsèque. La motivation qui émerge à partir de la force innée et donc ne nécessite aucune stimulation de l'extérieur est connue comme motivation intrinsèque. (Jean Pierre Robert, 2008). Alors la motivation extrinsèque représente les stimulations venant de l'extérieur. Partant des éléments d'interculturalité ainsi que les concepts et notions qui définissent « la motivation » dont le rôle qu'elle pourrait jouer sur le parcours d'apprentissage du public du programme de formation initiale à IPBA, l'équipe pédagogique formule et bâtit son cursus d'études. Depuis le semestre 1 2014, on aperçoit que les étudiants de la Promo 2 du 2^{ème} cycle sont très motivés et ceux-ci se mobilisent à améliorer leur niveau de langue malgré leur difficultés d'apprentissage au départ. Ils ont grande tendance à participer à toutes les activités langagières proposés par le manuel « Alter ego » au sein d'un environnement authentique qui leur a offert du sens et de la satisfaction. Cela a attesté l'opinion de Tardif (1998) qui dit que « si le professeur fait participer les élèves dans la planification de l'enseignement, et leur fait exprimer leurs idées et leurs propositions, les élèves deviendront souvent plus motivés à continuer leurs études ». Les étudiants de la Promo 2 du 2^{ème} cycle se sont inscrits au programme de fondation avec un petit niveau du DELF A1 mais après 3 mois de cours de langue, ils ont tous reçus au DELF A2 avec de

très bonnes notes c'est-à-dire au-dessus de 85%. Actuellement, ces étudiants viennent de passer les épreuves écrites et orales du DELF B1. Sans doute ce public possède les capacités de s'exprimer en continu et de communiquer d'une façon interactive avec d'autrui grâce aux nouvelles stratégies d'apprentissage élaborées dans le nouveau programme ou cursus d'études de formation initiale. Ces nouvelles stratégies conformes à nouvelles exigences du CECR de 2005.

3.7.3 Compétences langagières visées

Comme les objectifs majeurs du programme exigent sur l'appropriation de quatre compétences langagières comme critères pour la candidature, d'abord, au programme de formation et éventuellement l'intégration dans un institut supérieur français en France, les compétences langagières visées du public à la fin de leurs 2 ans du parcours d'apprentissage à IPBA sont celles qui sont fixées par le CECR ainsi que le PEL. En s'appuyant sur le CECR comme modèle, on propose des contenus d'apprentissage qui correspondent à chaque niveau décrit dans le Cadre de référence afin d'établir un lien entre les compétences langagières à atteindre et les ressources pédagogiques utilisables lors de l'enseignement/apprentissage d'une langue. Les 4 compétences langagières à atteindre doivent correspondre aux cinq aptitudes langagières, à savoir la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale (en continu), l'interaction orale et enfin l'expression écrite.

Pour s'inscrire dans une filière linguistique dans le but de poursuivre une licence en FLE dans un établissement supérieur français, un candidat doit remplir des critères académiques et langagiers fixés par les établissements supérieurs français. Les critères langagiers correspondent au niveau avancé ou indépendant du DELF B2 du CECR. Globalement les compétences langagières visées pour un public apprenant malaisien à la fin de leur parcours d'apprentissage de 2 ans à IPBA avant de leur intégration dans un établissement supérieur français en France sont celles atteintes au niveau du DELF B2 avancé ou indépendant. Ces compétences langagières doivent correspondre

aux savoir-faire généraux, à la réalisation des actes de parole, savoirs grammaticaux ainsi que lexicaux et finalement ceux de socioculturels.

Ainsi, un apprenant qui a atteint un niveau avancé ou indépendant du DELF B2 possède de compétences linguistiques et pragmatiques lui permettant de s'inscrire dans un établissement supérieur français.

3.7.4 Compétences Écrites

Puisqu'on envisage de préparer des étudiants malaisiens à s'intégrer dans un établissement supérieur français pour les finalités professionnelles, ceux-ci sont censés d'avoir une maîtrise de français à l'écrit à un niveau universitaire. C'est la raison pour laquelle dans le programme de formation initiale des enseignants de français à IPBA, on met l'accent plutôt sur l'acquisition d'un **savoir écrire** qu'à l'appropriation de l'oral en langue cible.

Quand on parle des compétences écrites, elles sont naturellement liées à la capacité de lecture et de compréhension de la langue cible (L2) ainsi que la **compétence discursive** c'est-à-dire la capacité à analyser et à interpréter des discours et des textes en langue cible. Il s'agit des analyses linguistiques et textuelles.

En parcourant le cursus d'études du programme de formation, comme je l'ai dit avant, je me suis rendu compte que les enseignants n'ont pas exécuté les matières disciplinaires telles qu'elles sont rédigées selon les objectifs définis dans le programme, tant au volume d'heures ainsi qu'à la progression du cours. Il y a des matières disciplinaires telles que l'analyse des textes littéraires, la prise de notes ainsi que l'analyse de la grammaire textuelle qui sont planifiés dans le cursus d'études du programme mais qui ne sont pas abordés ni exploités pendant les cours du Semestre 3 et 4 du calendrier académique institutionnel. Cela représente des lacunes dans le programme. D'ailleurs ces matières disciplinaires dites aident à préparer les apprenants de français à atteindre une maîtrise du français à l'écrit et à l'oral pour qu'ils puissent mieux s'intégrer dans un établissement supérieur français. On constate que les étudiants de français d'IPBA sont inadéquatement préparés quant à l'appropriation de la compétence écrite dans leur parcours

d'apprentissage du français. Ces premiers manquent de compétences linguistiques et discursives d'abord, à faire une analyse textuelle, ensuite à passer à la phase de reformulation et reconstitution et finalement à la phase de la production écrite. Ceci dit qu'on devrait trouver des solutions destinées aux problèmes du niveau insuffisant de compétences écrites chez les apprenants malaisiens de français d'IPBA et désormais les compétences écrites en langue cible feront l'objet d'étude à IPBA. C'est ainsi que l'appropriation de la compétence écrite chez les apprenants malaisiens devienne le sujet de recherche de ma thèse. Pour combler les lacunes qui existent dans le cursus d'études et le curriculum du programme de formation initiale des enseignants de français d'IPBA, on propose de revoir ce programme au niveau du contenu et de la pédagogie.

Bref, le **savoir écrire** implique une démarche d'acquisition d'une compétence de niveau avancé telle qu'un développement de la capacité à lire des textes choisis par leurs qualités expressives et à en dégager les éléments susceptibles d'être intégrés à la capacité de production. Autrement dit, il s'agit de ménager le transfert à l'écriture de ce qui a été acquis à travers la lecture. Une maîtrise à l'écrit en langue cible à un niveau universitaire correspond à la consolidation et à l'amélioration des savoirs linguistiques en L2 mettant un travail sur la langue. C'est une stratégie d'élaboration qui sert à identifier des modèles, à faire des associations, à choisir les connaissances qui se trouvent déjà dans la mémoire à long terme et à les mettre en relation avec les nouvelles connaissances. Dans le contexte de l'enseignement du français à IPBA on envisage à préparer les apprenants malaisiens à acquérir un savoir-faire à l'écrit au niveau du DELF B2 avancé ou indépendant. Pour aboutir aux objectifs de notre programme de formation de futurs enseignants de français, l'équipe de formateurs ainsi que les didacticiens du ministère ont élaboré un cursus d'études qui met accent à l'écrit. Les compétences écrites occupent un grand volume d'heures de l'ensemble de cours planifié dans ce programme de formation initiale. Pour amener notre public à acquérir un savoir-faire à l'écrit à un niveau jugé satisfaisant afin de pouvoir réussir l'examen de langue de niveau C1 et ensuite s'intégrer dans un institut supérieur français, l'équipe pédagogique d'IPBA a mis en place les types de textes à aborder par les étudiants de notre programme. Cela a été fait pour mieux préparer aux étudiants de passer les examens de DELF B2 et DALF C1.

Les types de textes abordés en classe de FLE pour acquérir un savoir-faire à l'écrit sont notamment ceux de narratif, injonctif-instructionnel, descriptif, argumentatif et finalement des textes littéraires de type poétique.

3.7.5 Types de textes traités

Avant de même parler du choix des types de texte sur lesquels mon public travaille afin de pouvoir leur préparer pour la passation des examens du DELF B1, B2 et du DALF C1 du CECR, il faut bien définir les opérations de la gestion textuelle. Selon Bernard Schneuwly dans son ouvrage « Le Langage écrit chez l'enfant », deux types d'opérations garantissent la gestion globale du texte : l'ancrage et la planification. Les opérations d'ancrage définissent le rapport qu'instaure l'énonciateur avec la situation matérielle de production, avec les points de repère de l'acte matériel de production alors que la planification définit les travaux portant sur la construction et de contrôle d'un texte ou discours dans sa globalité. Quant aux opérations d'ancrage, celles-ci distinguent le rapport entre contenu textuel et les points de repère spatio-temporels d'un côté avec celui entre les paramètres de l'activité en cours et les points de repère d'un autre côté. Deux modes d'ancrage sont retenus notamment celui du « mode conjoint » comme proposé in Bronckart et al. (1985) et celui dont parle Malinowski (1923/1949) qu'on appelle « narration » ou « mode disjoint ».

Le rapport entre les paramètres de l'activité en cours et les points de repères de la situation matérielle se situe quelque part sur un continuum qui va de l'implication à l'autonomie. Le premier terme, implication, désigne un rapport où l'activité langagière se déroule en interaction constante avec les points de repère : référence aux locuteurs et interlocuteurs présents, à des lieux présents et au moment défini par l'énonciation même. L'autre terme, autonomie, correspond à un rapport d'abstraction par rapport aux points de repères constitutifs de la situation matérielle ; ils n'entrent pas de manière immédiate dans le déroulement de l'activité.

Le choix du type d'ancrage a des répercussions importantes sur l'enveloppe des unités linguistiques utilisables dans un texte, en français notamment sur celles liées à l'expression de la temporalité. Il dépend bien entendu de la représentation de l'interaction sociale et interagit fortement avec le type de planification mise en œuvre.

	conjoint	disjoint
impliqué	discours en situation	récit conversationnel
autonome	discours théorique	narration

Tableau 1 : Modes d'ancrage et archétypes discursifs (réf : Le langage écrit chez l'enfant de Bernard Schneuwly, la Production des textes informatifs et argumentatifs, pg. 35).

Les processus de planification menant à la production d'un texte s'appuient sur les deux aspects fondamentaux (Hayes et Flower, 1980) : a) mobilisation de connaissances et b) organisation des idées en fonction du but et de l'auditoire, aboutissant à un plan. Ces processus de planification sont en interaction avec le type d'ancrage choisi. Deux grands types de planification ont été identifiés : la

planification polygérée correspondant en général à un ancrage impliqué et la planification monogérée à un ancrage autonome.

3.7.5.1 Textes narratifs

Ce sont des textes qui pourraient être planifiés polygérés ou monogérés tout en subissant à un ancrage impliqué ou autonome. Ceux-ci soumettent à des effets de normes et ils sont assez conventionnalisés.

Un texte de type narratif est celui qui se concentre sur des déroulements chronologiques finalisés. De niveau A2 jusqu'au début B1 on choisit d'aborder les textes narratifs qui ont une intrigue d'une simple chronologie de faits ou événements cheminant vers à un bon achèvement de l'histoire.

Les modèles de textes narratifs mis en place en classe de FLE à IPBA sont des récits, nouvelles brèves, faits divers et des extraits de romans.

3.7.5.2 Textes informatifs

Le texte informatif est caractérisé notamment par le but général d'accroître les connaissances d'un groupe socio-culturel de référence précis à propos d'un savoir dont dispose l'énonciateur. Du point de vue de la situation matérielle de production, il y a indépendance totale entre situation matérielle de production et texte produit (texte conjoint et autonome). Le texte informatif décrit aussi une partie de la réalité sans se réfère à d'autres textes comme d'autres façons de décrire. Au niveau de la planification, ce type de texte est plus ou moins préétabli par une macrostructure tandis que d'autres textes sans macrostructure préétablie dont le contenu correspond essentiellement à l'interaction sociale.

3.7.5.3 Textes injonctifs-instructionnels

Un texte de type injonctif-instructionnel est celui qui possède d'une structure séquentielle dont les modèles sont la recette de cuisine, la notice de montage, les consignes et règlements, les règles du jeu etc. Tout au début du programme de formation initiale jusqu'au niveau B1 indépendant, notre public a été amené à aborder ce type de textes. D'ailleurs dans le manuel (c'est-à-dire Alter-égo A1 et A2 plus) qu'on emploie actuellement dans la classe de FLE de notre public, il y existe énormément de textes de type injonctif-instructionnel à traiter.

3.7.5.4 Textes descriptifs

Un texte descriptif est celui qui représente des arrangements non plus selon un ordre linéaire causal, mais essentiellement tabulaire, hiérarchique, réglé par la structure d'un lexique disponible. Pour pouvoir rédiger un texte bien structuré et cohérent, il est évident que des structures séquentielles de type descriptif sont obligatoirement produites dans le cadre de multiples activités discursives ordinaires. A IPBA, nous mettons en place en classe de langue de notre public des textes de type descriptifs dès le niveau B1 indépendant jusqu'au niveau B2 autonome. Les textes descriptifs étudiés sont ceux des articles de presse, les documents authentiques tels que les publicités et des extraits de biographie des personnages connus, etc.

3.7.5.5 Textes argumentatifs

Le texte argumentatif correspond à l'interaction suivante : le but général est de convaincre d'autres personnes qu'une certaine représentation du monde est fautive et qu'il faut en adopter une autre, de défendre une thèse contre une autre. Contrairement au texte informatif qui décrit une partie de la réalité sans se référer directement à d'autres textes sinon comme d'autres façons de décrire, le texte argumentatif se réfère à d'autres textes (au sens large défini ci-dessus) comme fausses représentations qu'il faut remplacer par celle proposée dans le texte. Celui-ci n'est pas représenté par une macrostructure et son contenu fonctionne dans une situation d'argumentation actuelle. Le texte argumentatif a souvent un destinataire réel qu'on persuade en s'adressant à un destinataire fictif qu'on combat. L'énonciateur du texte n'apparaît comme personne/sujet contestant le/s texte/s de/s (l) autre/s et défendant une position différente. Cette implication directe de l'énonciateur a des répercussions sur le rapport du texte à la situation de production ou destination, puisqu'il s'agit d'un texte écrit qui reste un point de repère important pour situer le texte par rapport à un certain moment et à une certaine personne.

Un texte argumentatif comporte un sujet ou une thèse qui a une orientation argumentative. L'objectif du texte est soit de démontrer, soit de réfuter une thèse. La conclusion étant soit la thèse à démontrer, soit la négation de la thèse de leurs adversaires. Notre public à IPBA commence à exploiter ce type de textes dès le niveau de B1 autonome jusqu'au début C1. Les textes argumentatifs étudiés sont ceux des actualités de presse, des extraits de revues, de romans (tels que l'Étranger de Camus) et finalement des articles démontrant des événements historiques du XXème siècle tels que l'affaire de Dreyfus et la déclaration de l'abolition de la peine de mort par le Président Mitterrand en 1981.

3.7.5.6 Textes poétiques

Un texte poétique est un texte littéraire qui possède une interprétation multiple. Cependant il y a toujours un référent dans les enjeux du texte malgré de multiples dimensions d'interprétation.

Les textes poétiques s'opposent à ces textes techniques par trois faits :

- (i) Ils suspendent la référence directe : le référent d'un poème est souvent vague et rarement explicitement désigné.
- (ii) Ils mettent enjeu des prédictions surprenantes, par une combinaison nouvelle et originale d'un objet et des propriétés
- (ii) Ils rompent la syntaxe habituelle qui agence les mots de manière claire et logique, de sorte que la combinaison des éléments textuels devienne incertaine et floue.

A l'institut de formation initiale des enseignants de langues étrangères (IPBA) les apprenants de FLE abordent les textes poétiques pour s'approprier les éléments de la poésie, de la prosodie, le rythme ainsi que le débit de la langue de Molière. Enfin, la lecture de ces types de textes littéraires a contribué énormément du plaisir à l'apprentissage du français au sein des apprenants du français à IPBA. Les textes poétiques choisis pour en mettre en classe de langue par l'équipe pédagogique d'IPBA sont notamment ceux de „Fables de la Fontaine“, „Les poèmes de Verlaine“ et „Rimbaud“, etc.

3.7.6 Didactique en classe de FLE : Pratique de l'approche communicative

Dans le programme de formation initiale des enseignants de FLE d'IPBA on met en place un cursus d'études, une méthodologie, un manuel et une progression.

La méthodologie dite est celle qui s'appuie sur l'approche communicative comme didactique pratiquée en classe de FLE.

Selon „Un niveau seuil (1976)“, « les méthodes et les cours de type communicatif sont en général organisés autour d'objectifs de communication à partir des fonctions (des actes de parole) et des notions (catégories sémantico-grammaticales comme le temps, l'espace etc.). Ces catégories ont été aussi définies dans Un niveau seuil (1976). » En suivant ce manuel de référence de langue, « les supports d'apprentissage sont autant que possible des documents authentiques et les activités d'expression (simulation, jeux de rôles, etc.) ou de compréhension se rapprochent de la réalité de la communication ».

Depuis que le programme de formation initiale des enseignants de français a été conçu à IPBA en 2005, l'équipe pédagogique du programme organisent les cours semestriels en s'appuyant sur la méthodologie et la pédagogie proposées dans Un Niveau Seuil (1976). Graduellement on adopte

une méthodologie qui s'assimile avec celle de l'approche notionnelle/fonctionnelle en portant sur la situation de communication réelle ou authentique. On privilège les activités de compétences langagières proposées par le manuel Archipel en s'appuyant sur les actes de parole envisagés pour mener des jeux de rôle, simulations, etc. en classe de langue. D'ailleurs le Manuel Connexions I, II et III qui est désigné comme manuel pour les enseignants et apprenants de français à IPBA s'inspire de l'approche communicative qui favorise l'application de la notion de „centration sur l'apprenant“. Dans ce manuel, il y a également des regroupements de thèmes et notions dans les rubriques d'unités didactiques à exploiter. C'est ainsi qu'on pourra dire que le Manuel Connexions pratique une méthodologie en transition c'est-à-dire l'approche communicative qui se fonctionne à la base des regroupements fonctionnels et notionnels.

A partir de 2006 avec l'émergence du Portfolio des langues vivantes (PEL) par le Conseil de l'Europe et la mise en place de nouvelles critères pour l'évaluation des langues vivantes européennes intitulés le nouveau DELF/DALF (pour le français) selon le Cadre Européen Commun de Référence (CECR) pour les langues. Suite à l'apparition du PEL et de l'émergence du CECR, une approche plus dynamique et active, baptisée par le titre « approche actionnelle » est entrée dans le domaine de la didactique de langues. L'approche actionnelle développe toutes les notions didactiques proposées par l'approche communicative sur une grande échelle. On n'échappe pas la notion de la centration de l'apprenant. Non seulement, les apprenants sont les véritables acteurs sociaux dans les enjeux communicatifs mais ceux-ci (les apprenants) définissent aussi leurs objectifs d'apprentissage ainsi que choisir leurs outils d'évaluation pour évaluer leurs acquis ou attentes dans un parcours d'apprentissage de la langue cible.

Avec les objectifs d'apprentissage ciblés sur la passation des examens finaux, l'exploitation du manuel du FLE par l'équipe pédagogique d'IPBA est plutôt centrée sur l'enseigné (avec l'établissement d'un profil langagier/d'apprenant) mais de plus en plus dirigée vers les centrations sur l'objectif à évaluer et sur la matière à enseigner. Depuis l'an 2007 avec l'émergence du CECR et du PEL on a adopté une démarche d'enseignement de langues vivantes proposée par le CECR en assimilation avec l'approche communicative dont on a mis en place depuis le programme de formation a été conçu. Cette démarche est une conception de l'apprentissage qui sous-tend le CECR qu'on appelle une approche « actionnelle ». En effet, depuis 2014, avec un nouveau cycle càd le 2^{ème} cycle du programme de formation initiale d'enseignants du FLE, on a mis en pratique un nouveau manuel intitulé « Alter égo plus, A2 – B1 » qui correspond aux attentes et aspirations fixés par le CECR. Ce manuel est conçu, parmi toutes les nouvelles méthodes, pour but de préparer les candidats ou apprenants de L2 à passer les épreuves écrites et orales du DELF et DALF du CECR.

3.8 Évaluation

Pour tout enseignement dans le cadre institutionnel, il faut mettre en place des mesures ou une échelle de notation pour aboutir à ses finalités d'apprentissage. Ceci est pour but de connaître le progrès des apprenants fait dans leurs parcours d'apprentissage ainsi que le niveau qu'ils ont atteint à un stade d'apprentissage.

L'équipe pédagogique de programme de français à IPBA pratiquent en principe l'évaluation formative et sommative pour valider le parcours d'apprentissage du français du public apprenant. Les enseignants de français bâtissent les grilles d'évaluation ainsi que les barèmes de notation pour recueillir les notes de contrôles continus (l'évaluation formative) et des examens semestriels mis en place à IPBA du public apprenant afin de valider leurs cours semestriels du programme de fondation du français.

Pour évaluer formellement la production orale des étudiants de français d'IPBA, du niveau DELF B1 et B2, les enseignants de français à IPBA mettent en place des examens semestriels pour le but de préparer les étudiants à passer les épreuves orales du DELF B1 et B2 du CECR à l'Alliance Française de Kuala Lumpur. Il y a trois sessions annuelles de la passation des épreuves écrites et orales du DELF/DALF du CECR à L'Alliance Française de Kuala Lumpur notamment en mars, juin et novembre.

Les enseignants de français d'IPBA organisent des examens blancs pour les épreuves orales du DELF B1 et B2 deux fois par semestre notamment aux mi et fin semestre pour objectif d'évaluer les compétences orales des étudiants et ainsi pour noter formellement ces candidats. Les grilles d'évaluation et de barèmes de notation pour ces épreuves orales sont ceux qui sont proposés par le CIEP (voir réf : les critères d'évaluation inscrits dans la grille du Doc. IV).

Voici quelques grilles d'évaluation et barèmes de notation pour mener les progrès des étudiants tout au long de leur parcours d'apprentissage de 2 ans de la langue cible. Ces grilles d'évaluation et barèmes de notation sont du type formatif ainsi que sommatif.

Doc. VIII est un barème de notation mis en place par un enseignant de français d'IPBA qui s'occupe de cours de l'expression orale du niveau DELF B2 indépendant/avancé du CECR pour évaluer les compétences orales du public apprenant de français d'IPBA. C'est une fiche d'évaluation avec les critères de notation inscrits dans le barème et celle-ci est utilisée individuellement pour évaluer chaque apprenant du public. En effet il s'agit d'une co-évaluation (qui implique un ou deux apprenants et l'enseignant étant évaluateurs d'une interaction orale) ou auto estimation selon Christine Tagliante dans son „Portfolio pour l'apprentissage et l'évaluation des langues étrangères

pour les enfants de neuf – onze ans” qui est paru dans les cahiers l’asdifile no.10. On vous fournit une fiche évaluation d’un contrôle continu pour une étudiante pour vous montrer la démarche de ce type d’évaluation formative telle qu’elle est inspirée par la grille d’évaluation proposée par Christine Tagliante dans son „Portfolio pour l’apprentissage et l’évaluation des langues étrangères pour les enfants de neuf – onze ans”.

Doc 1 : Évaluation de la production orale de la période du janvier au juin 2008

*Le nom de l’étudiant et celui de l’enseignant ont été changés.

Nom de l’étudiant : <u>*Karine bt. Ahmed</u>		Date : <u>le 15 mars 2008</u>			
Compétence Orale					
Sujet : Expliquer un jeu		Évaluateur (l’enseignant)			
Nom de l’enseignant : <u>Pierre Dupré</u>					
(parler, niveau DELF B2 indépendant)					
L’apprenant est capable de :	0	1	2	3	4
1. Décrire les règles du jeu (qui commence, combien de joueurs, qui fait quoi, combien de temps ça dure, à quel moment on gagne, etc.)				X	
2. Expliquer comment on commence le jeu				X	
3. Expliquer le déroulement du jeu				X	
4. Dire ce qu’on n’a pas le droit de faire				X	
5. Expliquer autrement si on ne me comprend pas				X	
Compétences linguistiques	0	0,5	1	2	3
Étendue du lexique				X	
Morphosyntaxe			X		
Grammaire			X		
Système phonologique			X		

TOTAL : 20 sur 25

Commentaire d'une évaluation communicative :

Pour valider les cours de l'expression orale pendant la période du janvier au juin 2008, l'enseignant a mis en place 2 formules d'évaluation : un exercice de pratique orale fait pendant les cours, deux contrôles continus et deux évaluations du mi et fin semestrielles du type sommatif. L'exercice de pratique orale fait en classe est noté en suivant les mêmes critères d'évaluation que ceux mis en place pour évaluer les contrôles continus. Alors que les évaluations du mi et fin semestrielles ont été menées selon les critères définis par les descripteurs du CECR. (Réf : voir la grille d'évaluation présentée par Doc. IV) Doc. VIII est une fiche de co-évaluation remplie par l'enseignant pour un contrôle continu (un exposé sur un sujet) mis en place au mi- semestre 4 pour les étudiants de la Promo 2. Cette épreuve orale est également co-évaluée par l'apprenant et un de ses camarades de classe. Ainsi, ci-trouvées les deux autres fiches d'évaluation remplies par l'apprenant et un de ses camarades de classe de la Promo II.

Doc. II Évaluation de la production orale de la période du janvier au juin 2008

*Le nom de l'étudiant a été changé.

Nom de l'étudiant : <u>*Karine bt. Ahmed</u>		Date : <u>le 15 mars 2008</u>				
Compétence Orale						
Sujet : Expliquer un jeu		Évaluateur : (l'apprenant lui-même)				
(parler, niveau DELF B2 indépendant)						
L'apprenant est capable de :	0	1	2	3	4	
1. Décrire les règles du jeu (qui commence, combien de joueurs, qui fait quoi, combien de temps ça dure, à quel moment on gagne, etc.)				X		
2. Expliquer comment on commence le jeu				X		
3. Expliquer le déroulement du jeu				X		
4. Dire ce qu'on n'a pas le droit de faire				X		
5. Expliquer autrement si on ne me comprend pas				X		
Compétences linguistiques	0	0,5	1	2	3	
Étendue du lexique				X		
Morphosyntaxe				X		
Grammaire			X			
Système phonologique			X			

TOTAL : 21 sur 25

Doc. III : Évaluation de la production orale de la période du janvier au juillet 2008

*Le nom de l'étudiant a été changé.

Nom de l'étudiant : <u>*Karine bt. Ahmed</u>		Date : <u>le 15 mars 2008</u>			
Compétence Orale					
Sujet : Expliquer un jeu		Évaluateur : (un co-apprenant de classe)			
(parler, niveau DELF B2 indépendant)					
L'apprenant est capable de :	0	1	2	3	4
1. Décrire les règles du jeu (qui commence, combien de joueurs, qui fait quoi, combien de temps ça dure, à quel moment on gagne, etc.)				X	
2. Expliquer comment on commence le jeu				X	
3. Expliquer le déroulement du jeu				X	
4. Dire ce qu'on n'a pas le droit de faire				X	
5. Expliquer autrement si on ne me comprend pas				X	
Compétences linguistiques	0	0,5	1	2	3
Étendue du lexique			X		
Morphosyntaxe			X		
Grammaire			X		
Système phonologique			X		

TOTAL : 19 sur 25

Alors, pour aboutir à une note globale de ce contrôle continu, on fera une moyenne de trois notes recueillies. Ainsi la note moyenne pour cette épreuve orale est de 20 sur 25.

Document IV est un recueil de notes de tous les contrôles continus, épreuves orales du mi et fin semestre 4 ainsi un exercice d'interaction orale fait en classe de langue. C'est un tableau qui regroupe l'ensemble de notes du public apprenant de la Promo 2 afin de valider les cours du Semestre 4.

Doc. IV

**Notes pour les cours du Semestre 4
de la période du janvier 2008 au juin 2008**

Production Orale niveau DELF B2 avancé

	Examen mi- Semestre /25	Examen fin Semestr e /25	Contrôle continu du 15 février /25	Contrôle continu du 5 juin /25	Exercice en classe /25	NOTE MOYENNE Sur 25
*Karine	22,5	15	20	20	15	18,5
*Anggun	20	15	20	20	15	18
*Maimun	20	7,5	17,5	15	10	14
*Ana	25	15	20	25	17,5	20,5
*Lina	15	7,5	20	20	12,5	14
*Salal	17,5	15	20	20	12,5	17
*Tania	25	15	25	20	17,5	20,5
*Ali	17,5	15	25	20	17,5	19
*Yati	25	7,5	17,5	20	20	18
*Farid	20	7,5	20	17,5	12,5	15,5
*Maria	20	15	25	22,5	17,5	20
*Li	25	7,5	20	22,5	12,5	17,5
*Maha	15	15	25	22,5	15	18,5
*Vithra	25	7,5	20	20	15	17,5
*Suzi	25	15	25	20	12,5	19,5

* L'identité des étudiants a été changée

Doc. V est un tableau qui nous montre le suivi du progrès d'une étudiante de français de Promo 1 d'IPBA. C'est un recueil de relevé de notes semestrielles des matières disciplinaires enseignées à IPBA. En principe il y a 15 tableaux individuels de cette nature, recueillant les notes semestrielles de 15 étudiants. On vous en fournit un exemple : une grille de relevé de notes pour une étudiante (son identité a été changée)

Doc. V
RELEVÉ DE NOTES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS/ 1ère Promotion ANNÉE PRÉPARATOIRE
SEMESTRE 3 : JUILLET – NOVEMBRE 2006

NOM ***Aminah bt Abdul Rahim**

MATIERES (SUBJECTS)	PROFESSEUR (LECTURER)	NOTES (MARKS)		MOYENNE (AVERAGE) /20	REMARQUES (REMARKS)
MANUEL CONNEXIONS (unités didactiques regroupées sous forme des notions et thèmes)	KHOO	Évaluation hebdomadaire à la fin de chaque unité didactique abordée.		11	
MAITRISE DE LA LANGUE- GRAMMAIRE	AURELIE	Contrôle continu 10%	12/20	9	
VOCABULAIRE	HO	Examen final 90%	9/20		
Preparation DELF	AURELIE	-CE (Reading Comprehension)	9,9 / 20	8,05	
		-EE (Writing)	10/20		
		-EO (Speaking)	2,4 /20		
		-CO(Listening)	9,9 /20		
	TEH				
LITTERATURE	AURELIE	Fiche de lecture 20%	2,5 / 20	15,5	
		Contrôle continu 10%	18 / 20		
		Examen final 70%	10 / 20		
FRANCOPHONIE	AURELIE	Contrôle continu 10%	17,5 / 20	12,55	
		Examen final 90%	12 /20		
METHODOLOGIE	GUILLAUME	Ce module n'est pas mis en place pendant cette période d'apprentissage.			
DISSERTATION	HO	Contrôle continu	8,5/20	9,25	
		Examen final	10/20		
GEOGRAPHIE	HO	Contrôle continu	6,5/20	9,5	
		Examen final	12,5/20		
CIVILISATION	HO- AURELIE	Contrôle continu	15/ 20	15,4	
		ECRIT 10%	15/20		
		EXPOSE 10%	15/20		
		Examen final 80%	15,5/20		

Remarques/Observation du tableau de relevés de notes des matières enseignées aux étudiants d'IPBA : Doc V représente un tableau de relevés de notes d'une étudiante de la Promo 1 pendant la période d'apprentissage indiquée. En effet il s'agit d'établir un tableau individuel pour chaque étudiant du groupe afin de recueillir leurs notes semestrielles de toutes les matières enseignées pour but de suivre le progrès de ces étudiants.

Le tableau (Doc.V) montre qu'il y existe 8 modules principaux (excepté Méthodologie) mis en place dans le curriculum semestriel du juillet au novembre 2006. Les matières telles que Maîtrise de la langue et Préparation au DELF sont réparties aussi en sous parties notamment les parties « grammaire » et « vocabulaire » pour la Maîtrise de la langue et les compétences CO, CE, PO et PE pour la préparation au DELF. Les noms des enseignants qui se sont occupés de ces modules d'apprentissage sont indiqués dans le tableau.

Le système d'évaluation et le choix des outils d'évaluation par les enseignants ne sont pas standardisés encore. La mise en place des critères d'évaluation qui correspondent aux ceux fixés par les descripteurs du CECR n'était pas encore pratiquée par le corps enseignant d'IPBA pendant cette période d'apprentissage indiquée. Les enseignants ont conçu les examens internes ainsi que les contrôles continus semestriels en y accordant un coefficient de fiabilité (en fonction du pourcentage). Cette façon de concevoir les sujets d'examens ainsi que le système d'évaluation sont inspirés par la Taxonomie de Bloom et la Taxonomie Solo. Quant à la fiabilité et l'efficacité de ces outils, on en remet en question encore. Par exemple comment les cours du Manuel de Connexions ont été menés et comment l'évaluation hebdomadaire des unités didactiques du manuel a été faite par l'enseignant qui s'occupe de ce module. D'ailleurs le nombre de contrôles hebdomadaires des unités didactiques abordées ni les notes recueillies sont indiquées dans la rubrique concernée du tableau. Mais depuis fin 2006, on ne pratique plus ce système d'évaluation ni exploiter les outils d'évaluation définis selon la Taxonomie de Bloom ou la Taxonomie Solo.

Chapitre IV

Introduction

Notre recherche étant basée sur l'analyse de textes d'étudiants du programme de formation initiale de futurs enseignants du FLE, un programme en collaboration entre IPBA Kuala Lumpur et le Centre Linguistique Appliquée et l'Université de Franche Comté Besançon. La notion de texte est centrale dans cette analyse. Ainsi, nous nous appliquerons de prime abord à définir cette notion. Notre choix d'éléments définitoires se justifie comme nous le montrerons ultérieurement, (cf. 4.8.1, 4.8.2, 4.8.2.1, 4.8.2.2 et 4.8.2.3) par le souci d'adopter une application à notre corpus de textes. De fait, plusieurs auteurs seront consultés simultanément. Pour la clarté de la terminologie que nous employons, nous tenterons de distinguer *texte* et *discours*, aussi bien qu'entre *texte* et *textualité*. Ensuite, nous montrerons dans quelle acception est pris chacun de ces termes : texte et discours, texte et textualité. Parler du texte évoque d'autres notions connexes telles que les compétences écrites (notamment linguistique, discursive et stylistique) la cohérence, la cohésion, l'analyse textuelle et les procédés de l'organisation textuelle : la linéarisation et la textualisation, la reformulation de textes et les reprises anaphoriques, lesquelles seront également abordées.

D'autre part, nous insistons à mettre un lien entre les courants théoriques analysés qui sont fondés par les linguistes et didacticiens reconnus et réputés dans les domaines des sciences du langage et l'application de ses courants théoriques au corpus de productions écrites des apprenants malaisiens.

4.0 Sujet : Appropriation de la compétence écrite de jeunes adultes malaisiens en milieu exolingue et endolingue pour une meilleure intégration dans un établissement supérieur français

Problématique de l'écrit dans une situation d'apprentissage du FLE :

Difficultés liées à la reprise anaphorique et la reformulation de textes

Questions :

- (i) Que peut-on expliquer le terme « appropriation » ?
- (ii) Comment qualifie-on les situations d'enseignement et d'apprentissage en milieu exolingue et endolingue ?
- (iii) Comment définir et interpréter la compétence écrite d'un public ?
- (iv) Comment peut-on calibrer les compétences écrites d'un public à un niveau d'écrit de type universitaire ?
- (v) Quels sont les modèles qui privilégient l'écrit : modèles s'appuyant sur des théories sous-jacentes et des démarches opératoires servant comme prescriptifs et mesures de remédiation aux problèmes soulevés

4.0.1 Quand je propose l'élaboration de ce sujet, je veux dire que mon sujet s'appuie sur les productions écrites de ce public selon leur niveau. A partir de l'analyse du corpus bâti, je mets en place des stratégies notamment des outils didactiques et méthodologiques afin de pouvoir apporter des solutions aux problèmes soulevés liées à l'écrit de ce public. Les problèmes relevés du corpus seront regroupés en plusieurs catégories. Les opérations utilisées (qui font partie des stratégies correctives) dans l'analyse syntaxique et lexicale concernent des procédures de découverte ou des procédures heuristiques extérieures à la syntaxe ainsi que des manipulations utilisées renvoient aux différentes doctrines ou théories didactiques et transformationnelles notamment J.Piaget, N.Chomsky, J.M Adam, etc. On espère que tout ce travail analytique, scientifique ou empirique aboutira à des productions écrites qui possèdent de la cohérence, la cohésion et du style : bref, un écrit de type universitaire.

4.1 Tout d'abord on analyse le terme didactique « **appropriation** ». Appropriation en didactique des langues implique les concepts tels que « savoirs » et surtout de « savoir-faire » linguistiques, les habiletés à atteindre par un/e apprenant/e de L2. (Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca de « Cours de Didactique de français langue étrangère et seconde »). L'appropriation d'une langue se diffère de l'acquisition d'une compétence langagière vu que le processus d'acquérir une langue s'achève au long de la période précoce d'un apprenant, de même qu'un enfant s'approprie une langue première ou sa langue maternelle de manière « naturelle ». Alors que s'approprier une langue, qu'elle soit

une langue seconde ou langue étrangère ont toujours des buts ou objectifs immédiats ou à long terme. Tout processus à s'approprier une langue exige une durée déterminée d'apprentissage afin de pouvoir atteindre les objectifs visés par un public alloglotte non précoce.

En effet, on insiste généralement, après Krashen S.D. (1981), sur la différence entre deux processus distincts : l'acquisition, qui serait un processus d'appropriation naturel, implicite, inconscient, qui impliquerait une focalisation sur le sens, et l'apprentissage, qui serait, à l'inverse, artificiel, explicitement conscient, et qui impliquerait une focalisation sur la forme.

4.2 Termes didactiques endolingue et exolingue

Dans les situations d'enseignement et d'apprentissage de la langue cible ou L2, les locuteurs se trouvent en situation réelle de communication. Quand on parle de la communication en milieu endolingue et exolingue, on la qualifie véritablement sur les travaux de Remy Porquier et John Gumperz. La notion de communication exolingue d'après R. Porquier (1984) apparaît à la confluence des travaux d'ethnographie de la communication, des recherches sur l'interculturel.

Le promoteur de cette notion, c'est à dire R. Porquier, définit la communication exolingue comme *« celle qui s'établit par le langage par des moyens autres qu'une langue maternelle éventuellement commune aux participants (.....) elle est déterminée et construite par des paramètres situationnels parmi lesquels en premier lieu la situation exolingue »* (1984 :18-19) Louise Dabène (1994) préfère les terminologies « contexte homoglotte » et de « contexte alloglotte » au lieu d'employer les termes didactiques « milieu endolingue » ou « milieu exolingue ». Du point de vue didactique, il nous semble tout de même intéressant de conserver une opposition pour qualifier globalement les situations d'apprentissage et d'enseignement. Certains qualifient l'endolingue une situation d'apprentissage qui a lieu, en tout ou en partie, dans un pays où la langue est parlée, comme par exemple apprendre le français en France, ils la qualifient comme exolingue dans les autres cas, comme par exemple apprendre le français en Angleterre.

Lorsqu'on discute des termes « endolingue » et « exolingue », ceux-ci renvoient souvent aux situations de communication ainsi qu'aux modes de communication. Dans une situation de communication, il y existe des modes de fonctionnement communicatifs différents que les locuteurs et interlocuteurs se servent. Cela veut dire que les locuteurs dans une situation de communication doivent obéissent à certaines règles communicatives. En effet, il n'y a jamais de réelle symétrie soit en communication endolingue, soit en communication exolingue. Selon Lorenza Mondada dans la revue « L'accomplissement de l'étrangeté dans et par l'interaction : procédures de catégorisation des locuteurs, dans langage, no.134, 1999, pg. 20-34 », la communication exolingue elle-même est un lieu de création de l'étrangeté : certains comportements stéréotypes pourraient naître chez un

locuteur du fait même d'être désigné comme étrangère, ou comme apprenant par exemple au cours d'une interaction. Pourtant on constate que quand l'apprenant est avancé, sa compétence se rapproche fortement de celle du natif, ce qui réduit d'autant l'opposition entre endolingue et exolingue.

4.3 Formation initiale des enseignants de FLE en Malaisie

Le but général de ce projet consiste à former, en six années d'enseignement, de futurs professeurs de F.L.E.

Ce curriculum, établi sur deux années de formation à IPBA, a été élaboré en 2005 afin de préparer des étudiants Malaisiens à intégrer, dans les meilleures dispositions, le cursus universitaire français. En effet, à l'issue de ces deux premières années de formation, les apprenants auront l'opportunité de partir étudier en France, à l'U.F.R. des Sciences du langage, de l'homme et de la société (UFR SLHS) de Besançon, en s'inscrivant dans la filière suivante : Sciences du langage et de l'information.

Après une année au Centre de Linguistique Appliquée (CLA) et deux années d'études à l'université de Franche-Comté, les apprenants poursuivront leur apprentissage et termineront leur formation en Malaisie, en réintégrant IPBA pour une dernière année.

Les deux premières années de formation à IPBA seront réparties sur quatre semestres d'enseignement, comptabilisant **1,752** heure d'interaction.

L'ensemble sera divisé en quatre parties et les heures attribuées selon différents crédits.

Les buts et objectifs du programme de formation initiale des enseignants de français d'IPBA sont tels qu'ils ont été imposés par le Ministère de l'Éducation Nationale Malaisienne comme contraintes ministérielles.

(Voir ci-dessous : les buts et objectifs sont rédigés tels qu'ils ont été imposés par le Ministère.)

4.3.1 BUTS

Ces deux années de formation à IPBA visent à :

- i. développer chez les apprenants, des compétences de socialisation en français ainsi que la capacité de poursuivre des études universitaires en français ;
- ii. étendre et développer les connaissances des étudiants en langue, culture et civilisation françaises
- iii. permettre aux étudiants de développer leur esprit critique et leur créativité ;
- iv. former les apprenants pour la passation et la réussite d'examens français tels que le DELF B2.

4.3.2 OBJECTIFS

Les trois objectifs majeurs de ces deux années de formation à IPBA pour les futurs enseignants de français sont les suivants :

- i. d'une part le **développement des compétences linguistiques et culturelles** associées à la langue française ;
- ii. d'autre part la **préparation à une bonne intégration au cursus universitaire français** (avec en particulier la formation à la rédaction de l'exercice classique des examens français, à savoir la dissertation, cela sans oublier aussi une initiation à la prise de notes de cours) ;
- iii. enfin, une initiation ou **une sensibilisation au métier d'enseignant** centrée sur deux aspects majeurs : la familiarisation avec le matériel pédagogique de même que des observations de classe.

4.4 Public Visé

On appelle **public** les destinataires d'un enseignement et les utilisateurs d'un programme d'apprentissage. Chaque public doit être analysé dans ses composantes (âge, objectifs, situation linguistique, etc.) pour que l'on puisse lui adapter un enseignement adéquat.

Le programme de fondation de français à l'Institut de formation des enseignants de langues étrangères (IPBA) est consisté de 4 semestres de cours intensifs de français dans un cadre institutionnel mis en place en collaboration avec le Centre Linguistique Appliquée (CLA) de Besançon France correspond à un public captif homogène quant à l'âge et au niveau de compétence en langue française en contexte hétéroglotte. Comme l'enseignement du français dans cet institut s'effectue dans une telle situation, selon Jean-Claude Beacco dans son ouvrage *„Les dimensions culturelles des enseignements de langue*’, Edition Hachette Livre 2000 (page 64, 2^{ème} paragraphe) « la langue enseignée n'a pas cours de manière notable en dehors de la classe et elle ne saurait donc se prêter à expérimentations immédiates. Ses épaisseurs culturelles sont physiquement absentes et les apprenants peuvent ne pas avoir d'enjeux très rapprochés ou impliquant au sein d'un univers culturel peu sensible pour eux. »

Le statut de l'enseignement du français dans cet institut de langues est celui d'une langue étrangère. Ce programme élabore également un curriculum et un cursus d'études sur lesquels on précise les critères académiques et langagiers pour la sélection et l'inscription des candidats à ce programme de formation initiale des enseignants de français.

En s'appuyant sur ce programme, on envisage de préparer un **public visé** de 5 promotions de jeunes adultes malaisiens (âgés de 19 à 20 ans) en français à un niveau jugé satisfaisant à l'oral et l'écrit afin de mieux s'intégrer dans un établissement supérieur français. Ceci dit que les apprenants

de chacune de ces 5 promotions devraient remplir les critères de compétences langagières en réussissant l'examen du DELF B2 du Cadre Européen Commun de Référence de Langues afin de pouvoir s'inscrire dans un établissement supérieur français. A l'heure actuelle c'est-à-dire en juillet 2015, il y a deux groupes d'étudiants qui sont en situation d'apprentissage **exolingue**. Un groupe possède un niveau de bon A1 ou début A2. L'autre groupe vient d'être reçu à leur examen de langue de niveau B1. Il y a également 1 groupe d'étudiants qui a passé 2 ans de parcours d'apprentissage initial en situation d'exolingue suivi par 2 semestres de cours au CLA, puis 4 semestres à la faculté de lettres, langues et sciences humaines à l'Université de Franche Comté (situation d'apprentissage **endolingue**) et finalement, en réintégration à IPBA ou l'Institut de formation des enseignants de langues étrangères à Kuala Lumpur, ces titulaires de Licence de FLE ont suivi 2 semestres de stage pédagogique. Ces derniers viennent de terminer leur stage pédagogique et ils attendent leur affectation à l'école. Il y a un groupe d'étudiants qui sont actuellement en situation d'apprentissage endolingue. Ceux-ci ont passé 2 ans de parcours de formation initiale (en situation d'apprentissage *exolingue*) à l'Institut de formation des enseignants de langues étrangères à Kuala Lumpur suivi par 2 semestres de cours au CLA (en situation d'apprentissage *endolingue*). Ils sont actuellement en deuxième année à la faculté de Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université de Franche Comté (en situation d'apprentissage *endolingue*). Ces étudiants ont été tous admis au DALF C1 en août 2014

Dans le contexte d'enseignement et d'apprentissage de la langue cible en l'occurrence le français à l'Institut de formation de formateurs de langues étrangères à Kuala Lumpur Malaisie, le public visé consiste en 2 promotions d'apprenants en milieu exolingue et 2 promotions d'apprenants en milieu endolingue. Une de 2 promotions qui se trouve en milieu d'enseignement et d'apprentissage endolingue suit un programme du perfectionnement de français en linguistique et langue au Centre Linguistique Appliquée de Besançon. C'est un programme de formation en collaboration avec IPG KBA (Institut de formation de formateurs de langues étrangères) de Kuala Lumpur, le CLA et l'Université de Franche Comté. Tandis que l'autre promotion d'étudiants est en 3^{ème} année de Licence FLE à la faculté de Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'Université de Franche Comté, Besançon. La compétence langagière visée à atteindre au sein du public en milieu *exolingue* s'appuie plus particulièrement sur la compétence écrite notamment au niveau B1 et B2. Les apprenants s'approprient les techniques de la lecture et du traitement de textes écrits, y compris les techniques à approfondir la compréhension écrite, puis de la compréhension à passer à la phase de la production écrite. Cette dernière s'agit de la production de textes écrits de types informatif, narratif et argumentatif. D'un autre côté, le public en milieu d'enseignement et d'apprentissage endolingue notamment celui qui se trouve au CLA Besançon s'approprié les techniques de la

production ainsi que la reformulation textuelle. Bref, on exige sur la progression du développement de la compétence écrite plus particulièrement sur la capacité de produire des textes écrits plus cohérents et cohésifs. Les opérations de cohérence et cohésion ont été définies plus haut comme ayant trait à l'organisation des éléments de contenu d'un point de vue textuel. Il s'agit non seulement de traiter le problème de la conservation/progression de l'information dans un texte mais aussi de proposer des moyens de résoudre le problème du dysfonctionnement textuel. Lorsqu'on parle de la production de textes écrits, on s'engage sur les termes de la **cohérence** et **cohésion** textuelle.

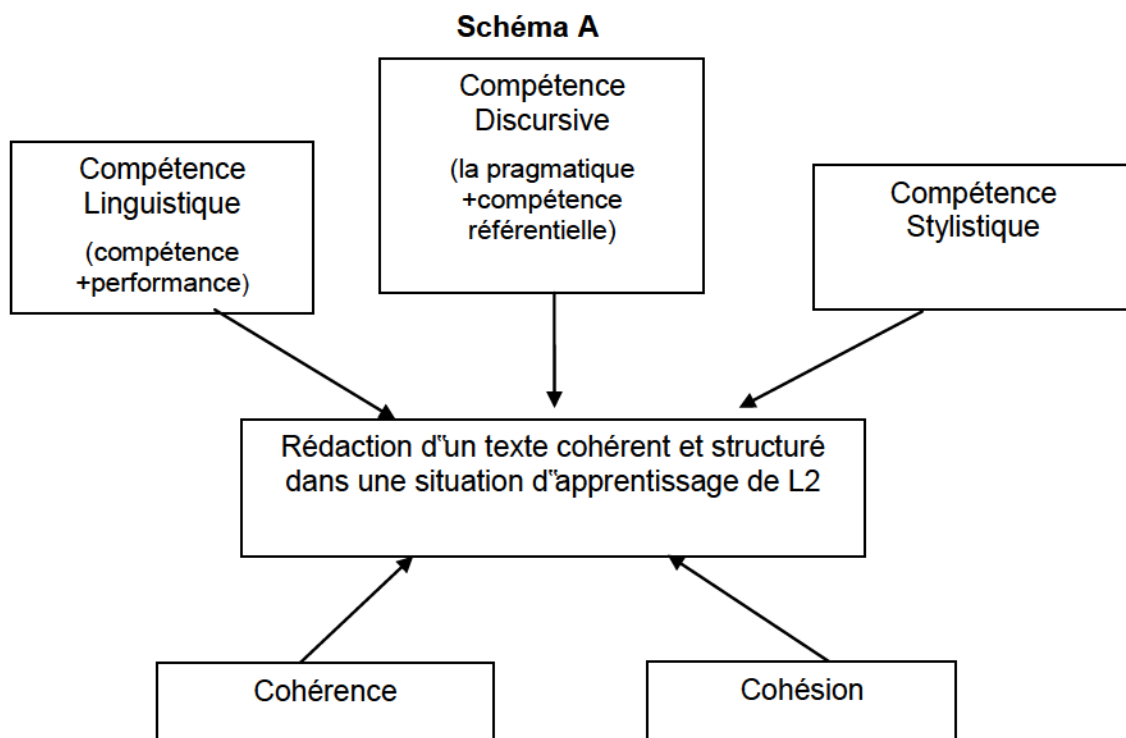
4.4.1 Cadre théorique

Les opérations sur la cohérence textuelle seront analysées selon les modèles théoriques de M. Charolles (réf. voir 4.6.1) et J.M Adam (réf. voir 4.8). Quant aux opérations sur la cohésion textuelle, celles-ci seront abordées et analysées selon le modèle théorique de M.A.K. Halliday et R. Hasan (réf. voir 4.6.2) ainsi que celui de J.M. Adam. (réf. voir 4.8.3, 4.8.5, 4.8.8 et 4.8.8.1)

4.4.2 Désormais on se penche sur la définition de la compétence écrite d'un public allophone avant de calibrer les compétences écrites de ce public.

Analysons le schéma ci-dessous :

Schéma d'un parcours vers une production d'un texte cohérent et structuré en L2



4.4.3 Pour aborder le sujet ci-contre, nous devons parvenir à expliquer plus profondément les notions qui tournent autour de la compétence écrite. Ces notions sont notamment les compétences linguistique, discursive et stylistique. Afin de pouvoir éclairer le cheminement des cours de Linguistique générale de l'époque de Saussure jusqu'à la génération moderne et actuelle, nous ne prenons davantage qu'analyser les notions clés des courants linguistiques de F. de Saussure, E. Benveniste, N.Chomsky, J.M. Adam ainsi que ceux de Georges Molinié et Pierre Cahné.

La compétence **linguistique** est celle qui renvoie aux définitions du champ linguistique selon Saussure notamment celui du système dont la sémiologie consiste en morphologie, grammaire, syntaxe, synonymie, rhétorique, stylistique et lexicologie.

F.de Saussure (1916-1972) avait poursuivi une étude sur l'activité langagière comme étant une espèce d'activité parmi, celle qu'on a appelé la "faculté de langage", le langage comme capacité propre à l'espèce humaine. Nous avons défini ailleurs (Schneuwly, Bronckart et al. 1983) les conditions nécessaires à l'apparition du langage. C'est le résultat d'une fusion de deux fonctions auparavant séparées : la représentation et la communication. Leur fusion présuppose une complexification de chacune d'elles. La représentation doit porter sur des significations générales, socialement élaborées pour être communicable. La communication c'est à dire l'action d'un congénère sur un autre dans des relations sociales d'un groupe donné doit dépasser le cadre des actions concrètes dans lesquelles elle est insérée avant l'apparition du travail humain, et devenir une action en tant que telle en dehors des actions qui la nécessitent. Cela implique qu'elle doit être située par rapport au contexte qui la suscite et donc représentée par rapport à celui-ci. La fusion des deux fonctions se fait donc sous forme de représentations communicables et de communications représentées.

D'un autre côté, F. de Saussure a aussi défini et interprété la compétence linguistique comme la distinction entre la langue et la parole et aussi du discours. D'autre part, selon Emile Benveniste, on parle des champs d'énonciation qui s'articulent sur la sémiotique et la sémantique. La sémiotique traite du système de la langue tandis que dans la sémantique, il s'agit des domaines de l'énonciation et du discours. Avec le discours, on découvre la pragmatique et le référent ou le contexte. Donc les compétences **discursives** et **référentielles** pourront être liées à la compétence linguistique. Pour Benveniste, la langue est un système dont la signifiante s'articule sur deux dimensions notamment la langue comme sémiotique et la langue comme sémantique. La sémantique de Benveniste est l'aspect qui est engendré par le discours. La sémiotique se caractérise comme une propriété de la langue alors que la sémantique résulte d'une activité du locuteur qui met en action la langue.

Par ailleurs, la compétence linguistique d'après N.Chomsky (2006) parle de la compétence et la performance : la compétence „innée“ d'un locuteur et la capacité de s'exprimer à l'oral et à l'écrit. Ce qui différencie la grammaire générative de la linguistique structurale de Saussure (1967) est que la première s'exprime sous forme de propositions qui ne se limitent pas aux règles linguistiques mais qui amènent les apprenants, par les activités mentales, à découvrir et à construire de nouvelles règles. Au contraire, la linguistique structurale fonctionne sur les bases de la segmentation et de la classification. La structure est limitée et soumise strictement aux règles linguistiques. On appelle ce système « un langage institué ». Par conséquent, celui-ci laisse peu de place pour la créativité. Par contre, la compétence linguistique d'après N.Chomsky (2006) parle de la compétence et la performance : la compétence „innée“ d'un locuteur et la capacité de s'exprimer à l'oral et à l'écrit. La grammaire générative en tant que « grammaire philosophique » de N.Chomsky (2006) s'opère sur le système des opérations transformationnelles qui lient les structures profondes aux structures de surface. Dans l'étude du langage, ces mécanismes sont reconnus comme un système « inné ». La grammaire générative, modèle élaboré par Chomsky, joue un rôle capital dans l'histoire de la linguistique.

Enfin la compétence stylistique selon Georges Molinié et Pierre Cahné (1993) dans leur ouvrage „Qu'est-ce que le style ? » se sont interrogés sur la place de la stylistique dans la langue. D'après l'ouvrage, la stylistique est l'étude des procédés du discours dans leur contexte. Cette première fait partie d'une discipline issue de la rhétorique et de la linguistique

Robert Martin (1992) lors d'un colloque à l'Université Paris IV Sorbonne a caractérisé le style et les faits de style comme des faits énonciatifs. Par conséquent on a établi la notion de stylistique en parallèle avec l'histoire d'énonciation de Benveniste.

Dans son ouvrage „Le langage et la vie“, Charles Bally (1925) définit la notion de la stylistique étant le langage de l'art qu'on appelle „le style“ et son existence dans la langue relève des traits d'inventivité-créativité linguistique ainsi que les spontanées du parler. Selon Bally (1925), la stylistique est fondée sur l'affectivité. Ainsi donc cette première étudie des aspects affectifs et expressifs de la langue de tout le monde. Le champ stylistique fait partie du champ du discours qui consiste en catégories telles que la métaphore, l'anaphore, l'antithèse, la litote, la rhétorique, la métonymie, etc. Donc, la composante stylistique rentre dans la catégorie de sémiologie c'est-à-dire le système de la langue.

Par ailleurs, J.M Adam (1990) dans son ouvrage „Eléments de linguistique textuelle – théorie et pratique de l'analyse textuelle“ a mis tant de dynamisme sur les champs de la Linguistique Générale.

L'ouvrage ci-mentionné avait discuté avec profondeur et très largement sur le texte et la textualité étant objet de l'étude. L'auteur a même expliqué la logique de la comparaison entre texte et discours ainsi que la place de la sémantique et la grammaire dans la linguistique textuelle et enfin "la pragmatique textuelle" dans l'analyse du discours. Selon J.M Adam (1990), dans cet ouvrage, généralement un texte est homogène ou hétérogène : tout dépend de sa combinaison des séquences. Un texte est dit-homogène quand la combinaison des séquences est généralement élémentaire alors que celui qui est hétérogène, au niveau textuel, la combinaison de séquences est généralement complexe comme dans la littérature. La théorie générale des structures séquentielles de J.M. Adam a retenu six types de texte notamment narratif, injonctif-instructionnel, descriptif, argumentatif, explicatif et finalement, conversationnel-dialogal. Le contenu du programme de formation à IPG KBA en collaboration avec le CLA Besançon et de l'Université de Franche Comté vise à préparer les étudiants de français à maîtriser la compétence écrite afin de mieux s'intégrer plus tard dans un institut supérieur français en France. Les étudiants s'engagent à exploiter les documents et textes authentique issus de l'approche actionnelle. Les enseignants à IPG KBA et au CLA Besançon amènent le public en milieu d'apprentissage exolingue et endolingue vers la production de textes écrits de type **informatif**, **narratif** et **argumentatif** afin de pouvoir achever les examens écrits du DELF B1, B2 et du DALF C1 du CECR.

4.4.4 Les **six** genres de texte qui sont ainsi mis en pratique en classe de langue à ⁴*IPG KBA pourraient être élaborés comme les suivants :

I. NARRATIF : celui est concentré sur des déroulements chronologiques finalisés, ce type est probablement celui qui a été le plus et le mieux étudié par la tradition rhétorique, poétique et sémiotique. Les recherches sur la narration orale ont permis de dépasser les limites des descriptions structurales. Les exemples de ce type de textes sont le récit, le fait divers, la fable, etc. Le modèle de la structure séquentielle du récit sera rapidement envisagé avec les exemples attestés dans l'ouvrage "La Linguistique Textuelle" de J.M Adam (2005). Derrière la notion générale de récit, il faut, bien sûr, envisager de multiples formes d'actualisation ou genres narratifs qui vont de la parabole à l'histoire drôle en passant par le fait divers, le récit théâtral (d'exposition et de dénouement, par exemple), la fable, etc. Un texte narratif constitue son univers propre dans lequel il y a des interlocuteurs et destinataires qui participent à l'action. Bien que ces personnes jouent des rôles individuels et particuliers dans le drame, et qu'elles soient mues par des motifs personnels, l'on peut grouper les relations entre les interlocuteurs et destinataires en six rôles d'actants qui permettent de caractériser la fonction des personnages dans l'action.

⁴ Institut Pendidikan Guru Kampus Bahasa Antarabangsa ou Institut de formation des enseignants de langues étrangères

Les six rôles d'actants sont notamment :

Le sujet (le prince par ex.) est orienté par une force (amour) vers un objet qui est le bien souhaité (la princesse).

Le destinataire est celui qui est à l'origine de ou de qui dépend l'action (le roi, père de la princesse) et le destinataire représente celui qui aura le bien et profitera de l'action (le prince)

A l'action peuvent participer des adjuvants qui aident le héros dans l'obtention de son bien (la bonne fée) et des opposants qui essaient d'entraver les projets du héros (la fée méchante).

II. INJONCTIVE-INSTRUCTIONNELLE (dite parfois PROCEDURALE) : ce type de structure séquentielle comprend la recette de cuisine, la notice de montage, les consignes et règlements, les règles du jeu, etc. Le degré zéro de ce type est représenté par l'injonction simple : La plus simple de consigne élaborée sous forme d'un texte est "Stop" ou "Défense de fumer" suivie par la présentation de quelques icônes universelles. L'exemple biblique des dix commandements constituant aussi un cas exemplaire de consigne. Il faut distinguer soigneusement l'agencement temporel d'événements narratifs de l'instruction-injonction qui porte sur le comportement espéré du destinataire, voire du locuteur lui-même.

III. DESCRIPTIF : ce genre de texte représente des arrangements non plus selon un ordre linéaire causal, mais essentiellement tabulaire, hiérarchique, réglé par la structure d'un lexique disponible. A vrai dire l'auteur d'un texte descriptif amène ses lecteurs à porter un regard intensif sur le déroulement des événements, des faits ou les caractéristiques d'un ou deux des protagonistes principaux (dépendant de l'importance du rôle joué par ces personnages dans l'intrigue). Il est évident que l'exercice de la rédaction de ce type de texte soit ciblé sur des structures séquentielles de type descriptif produites dans le cadre de multiples activités discursives ordinaires (presse, publicité).

IV. ARGUMENTATIF : En général, l'auteur de ce type de texte avertit ses lecteurs de ne pas confondre le fait que tous les textes comportent une orientation argumentative avec ce type de mise en séquence dont le degré zéro est certainement constitué par le syllogisme et l'enthymème : Leur objectif est soit de démontrer, soit de réfuter une thèse. La conclusion étant soit la thèse à démontrer, soit la négation de la thèse de leurs adversaires. Ainsi, pour passer des prémisses aux conclusions, ces textes utilisent diverses démarches argumentatives afin de pouvoir convaincre les lecteurs d'accepter la logique ou la conclusion de leur parcours argumentatif.

V. EXPLICATIF : celui-ci est associé généralement à l'analyse et à la synthèse de représentations conceptuelles, ce type vise à expliquer quelque chose ou à donner des informations à son propos. Il recoupe à la fois l'explication avec sa variante justificative et l'exposition avec le cas particulier du compte rendu d'expérience.

VI. CONVERSATIONNEL- DIALOGAL : Ce type de texte implique une relation rédactionnelle sous forme de "séquence-échange". Cette dernière peut donc être considérée comme l'unité constituante du texte conversationnel au même titre que les séquences d'un conte qui constituent en unités constituantes de ce genre narratif particulier. La forme de mise en texte de ce genre de texte pourrait être polygérée (interventions de plusieurs sujets). Cela veut dire que les interventions successives sont engagées dans la co-construction d'un texte unique, qu'ils le veulent ou non.

Enfin pour les lecteurs, ceux-ci considèrent que les textes qu'ils soient explicatif ou conversationnel-dialogal comme deux formes d'actualisation des mêmes séquences de macro-propositions (question + réponse + évaluation), mode d'actualisation monogal dans le cas de l'explication et dialogal dans l'autre.

Le courant linguistique de J.M. Adam (2011) et ses apports s'intéressent énormément aux étudiants de L2 qui poursuivent un parcours d'amélioration à l'écrit. Les approches proposées par le courant de la linguistique textuelle de J.M. Adam (2011) pour le but d'améliorer l'écrit sont celles qui s'appuient sur l'exploitation des textes écrits, l'analyse du discours de textes écrits, des opérations co-textuelles et contextuelles et finalement les opérations mises en place relèvent de processus de linéarisation, de segmentation ainsi que ceux de textualisation. Tout type d'opération mise en place visant à reproduire des énoncés argumentatifs nous amène à repenser les rapports entre contexte, co-texte et texte.

4.5 Notions de cohérence et cohésion

La clarté de l'organisation textuelle est une composante importante de l'interprétation de la cohérence des textes. Dans la plupart des situations de communication écrite, le lecteur s'attend à lire un texte clair et bien structuré. Un texte décousu reçoit presque indubitablement un jugement négatif de la part de son lectorat.

Shirley Carter-Thomas dans son ouvrage « La Cohérence Textuelle » (2000) amène ses lecteurs à établir les critères pour interpréter ainsi que pour porter un jugement sur un texte dans leurs tentatives de suivre la logique d'un texte donné. De cette manière, est-il possible de prévoir certains dysfonctionnements au niveau organisationnel ?

Les notions de cohérence et cohésion sont généralement liées aux champs de la Linguistique Textuelle et plus particulièrement à la compétence de l'analyse textuelle.

„La notion de cohérence est généralement caractérisée par une approche plus large qui souligne l'importance du rôle du **récepteur** dans l'**interprétation** du texte." (M.Charolles et Jauss, 1978)

M.Charolles (1978) avait ensuite fait une distinction entre la **cohérence** et celle de la **cohésion**. La notion de la cohésion selon Charolles correspond à la fonction **intertextuelle** et **interphrastique** du texte. La cohésion concerne véritablement la dimension à l'intérieur du texte tandis que la **cohérence** est plutôt concernée par la dimension extérieure. La fonction d'intratextuelle et d'intraphrastique sont des phénomènes relevant de la cohérence et le **lecteur** joue le rôle du récepteur à **juger et interpréter** le texte ou entre deux ou trois textes.

Afin de pouvoir juger un texte étant une unité cohérente et cohésive, on est obligé de passer par une analyse textuelle. Cet outil nous permet d'aborder un texte (narratif, descriptif ou argumentatif, etc.), à l'aide d'une approche intégrée, en nous servant des moyens linguistiques : cohérence et cohésion. Un texte qui se proclame d'avoir une structuration thématique dans son organisation textuelle possède une force cohésive et tenue par des traits extralinguistiques tels que des anaphores sous forme de : référence, substitution, permutation, ellipse, conjonctions et cohésion lexicale. D'ailleurs ce même texte est engendré par une force cohérente et aussi tenu par des traits extralinguistiques tels que des reprises anaphoriques sous forme des enchainements interphrastiques, connecteurs logiques argumentatifs aussi bien que la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques au sein du texte. Exemple de ce type de rédaction transformationnelle est un résumé. Cependant, pour aborder des textes (plus de 2 textes) on procède par des moyens linguistiques tels que la progression thématique : cohérence et cohésion

Il faut rappeler que la notion-clé de la cohérence concerne les textes ou entre les textes qui possèdent une force cohésive et tenus par les traits extralinguistiques tels que des anaphores sous forme de référence, substitution, ellipse, permutation, conjonctions et cohésion lexicale. D'autre part, entre les textes il y existe une fonction de cohérence et aussi soutenu par des traits extralinguistiques tels que des reprises anaphoriques sous forme d'enchainements interphrastiques et intraphrastiques, connecteurs logiques argumentatifs et la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques entre les textes.

Exemple de ce type de rédaction transformationnelle est une synthèse.

4.6 Modèles théoriques choisis qui sous-tendent l'étude des notions clés de la cohérence et cohésion textuelle

Avec pour but d'approfondir l'étude et l'analyse sur les notions de cohérence et cohésion qui correspondent aux critères pour la production des écrits de type universitaire et ainsi pertinentes pour cette thèse, nous avons choisi trois modèles théoriques notamment celui de M.Charolles (1988a). « Les études sur la cohérence, la cohésion et la connexité textuelles depuis la fin des années 1960 », celui de l'approche qui élabore l'analyse de la cohésion textuelle de M.A.K Halliday et R. Hasan (1976) « Cohésion in English » et finalement celui du modèle d'analyse textuelle de discours de J.M. Adam (2011) « La Linguistique Textuelle ».

4.6.1 Fondements du modèle théorique de M.Charolles sur les notions de la cohérence et cohésion

Selon M.Charolles (1988a), une de distinctions majeures entre les notions de la cohérence et la cohésion est celle concernant les rapports avec l'émetteur-récepteur du texte d'une part et d'autre part, l'interprétabilité du récepteur/lecteur du texte. Comme l'explique M.Charolles (1988a) dans son ouvrage « Les études sur la cohérence, la cohésion et la connexité textuelles depuis la fin des années 1960 », la notion de la cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements. La notion de la cohérence, en revanche, est généralement caractérisée par une approche plus large qui souligne l'importance du rôle du récepteur dans l'interprétation du texte (théorie de la réception). Pour la pratique, Charolles (1988a) nous propose de regarder les distinctions ou les frontières qui divisent les phénomènes théoriques relevant de la cohésion et ceux qui relèvent de la cohérence. Nous avons à amener à démontrer une distinction pertinente par la voie de deux perspectives notamment l'étude sur la dimension thématique du texte et celle sur l'interprétation qui correspond à la vision du monde du récepteur/lecteur du texte. A vrai dire, M.Charolles (1978) ne fait pas de distinction entre cohésion et cohérence et celui-ci a même proposé quatre règles en ce qui concerne la cohésion et cohérence textuel notamment :

(a) la métarègle de répétition : Pour qu'un texte soit /.../ cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments à récurrence stricte »

(b) la métarègle de progression : Pour qu'un texte soit /.../ cohérent, il faut que son développement s'accompagne d'un apport sémantique constamment renouvelé »

(c) la métarègle de non-contradiction : Pour qu'un texte soit /.../ cohérent il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présumé par une occurrence antérieure ou déductible de celle-ci par inférence ».

(d) la métarègle de relation : « Pour qu'une séquence ou qu'un texte soit cohérents, il faut qu'ils dénotent dans le monde représenté soient reliés ».

Au cours d'une analyse du discours, la cohérence selon Charolles (1988) est un concept qui implique du style apparemment lié aux notions de genre et de registre. Ces derniers reflètent souvent dans l'organisation textuelle d'un texte ou discours ainsi caractérisant des enchaînements illogiques et maladresses ou les erreurs possibles soulevés dans ce discours.

Dans la perspective d'une didactique de l'écrit il est important d'adopter une approche qui prenne en considération l'ensemble des problèmes inhérents à la mise en texte. Les corrections ponctuelles effectuées à la surface textuelle et les commentaires vagues sur les questions de style ne suffisent pas dans bien des cas à expliquer le dysfonctionnement d'un texte. Dans un article paru en 1978, Michel Charolles plaide en faveur d'une évaluation textuelle qui permettrait de traiter ces questions relatives à la notion d'organisation textuelle.

Les apports linguistiques de Charolles aux problèmes relevant de l'organisation textuelle ou du dysfonctionnement d'un texte sont ceux concernant du traitement techniques qui visent à mieux cerner la mise en page d'un texte au niveau de la cohérence textuelle : intertextuel et intratextuel par l'emploi des marqueurs de connecteurs logiques notamment de type concession et de l'adjonction. De même, Charolles (1988) avait avancé quelques propositions et distingué quatre plans d'organisation textuelle (la chaîne, la portée, la période et la séquence) qui ne constituent pas des niveaux de structuration. L'idée de ces divers plans de M.Charolles avait pour but de remplacer la notion de « séquences » par celle de SEGMENT. Cela nous amène à une structure précisément hiérarchique notamment (1) les CHAINES (2) les ESPACES SEMANTIQUES (3) la SEGMENTATION textuelle, (4) la PERIODE, (5) la STRUCTURATION SEQUENTIELLE et finalement (6) la DIMENSION PRAGMATIQUE-CONFIGURATIONNELLE (Eléments de Linguistique Textuelle, page 51 de J.M Adam).

Les opérations interphrastiques et intraphrastiques dans une démarche d'un traitement textuel doivent être rigoureux afin de mieux organiser un texte : contenus, localisation et délocalisation des marqueurs temporels et spatiaux, points de ponctuation, la mise en page, etc. Les marqueurs de connecteurs logiques employés pour se servir au plan des espaces sémantiques et qui sont typiquement ceux de Michel Charolles sont "**d'ailleurs, pourtant et cependant** „ relevant du type concession. Ceux de Charolles qui caractérisent les fonctions de l'adjonction au plan de la période sont „**par ailleurs, d'autrefois, désormais**, etc."

Charolles (1988) prône une réflexion sur la notion de cohérence textuelle qui permettrait aux maîtres de mieux localiser les malformations incriminées, et en conséquence, de les traiter plus efficacement. La notion d'une compétence textuelle globale qui dépasse le simple souci de corriger le texte à un

niveau phrastique devrait être une notion essentielle pour l'enseignant. Cependant d'après notre expérience, les profs de langues étrangères ne sont pas suffisamment sensibilisés aux problèmes liés à l'organisation textuelle au sens large. L'organisation globale du texte peut être abordée à partir de perspectives diverses.

La notion de la cohérence textuelle correspond à un jugement positif de la part d'un récepteur face à l'efficacité d'un texte donné. L'interprétabilité d'un texte étant cohérent et incohérent est dû largement au jugement du récepteur/lecteur du texte. Ce jugement est intuitif, et à certain degré idiosyncrasique, sur le fonctionnement d'un texte. Comme l'explique M.Charolles :

« La cohérence n'est pas une propriété des textes (...) Le besoin de cohérence est par contre, une sorte de formes à priori de la réception discursive. (1988, p.55) ».

Quant au critère de l'interprétation qui correspond à la vision du monde d'un récepteur qui détermine son jugement de ce texte étant „cohérent“ ou „incohérent“, il est essentiel de souligner l'importance des paramètres contextuels. Un lecteur a très envie de lire un texte concernant un domaine qui lui est familier. Par exemple un étudiant qui suit la filière de langues et littérature fait sans doute un grand effort pour lire et analyser un texte poétique de Baudelaire. Comme l'expliquent C. Preneron et C. Larroque (1986), qui examinent cette notion dans le cadre d'une analyse linguistique : « La notion de cohérence ou d'incohérence d'un discours est une notion relative puisque toute interprétation d'un texte s'appuie pour une part sur la connaissance de l'univers extralinguistique partagé par les interlocuteurs. (1986, p.113). L'interprétation d'un texte est une procédure active. Pour bien approfondir et donc achever l'étude d'un texte, un lecteur mettra en œuvre une cohérence au texte en question. Afin de pouvoir établir cette cohérence, ce lecteur apportera ainsi qu'ajoutera des informations manquantes en se fondant sur sa propre expérience. De cette manière un texte initialement opaque peut devenir cohérent a posteriori !

Par ailleurs, on peut considérer qu'un jugement sur la qualité des textes fait partie des critères qui déterminent la cohérence d'un texte notamment ceux qui sont associés aux stratégies interprétatives textuelles. D'autres critères qui contribuent à établir la réussite interprétative de la cohérence d'un texte sont sans doute, la présentation et la mise en page du texte et enfin la langue dans laquelle ce texte a été rédigé, c'est à dire les éléments morfo-lexico-grammaticaux et orthographiques.

La présence de nombreuses fautes lexico-grammaticales ou orthographiques dans un texte pourrait gêner la lecture et donc contribue à la perception de la cohérence chez tout lecteur.

D'autre part, la cohésion représente un moyen d'étudier les relations entre les propositions constitutives d'un texte. Dans cette première, il s'agit essentiellement d'une analyse à décrire la nature des liens formels perceptibles à la surface textuelle. Pour entretenir une meilleure compréhension sur la notion de la cohésion d'un texte, nous allons arriver aux études approfondies faites sur ce sujet par M.A. K Halliday et R.Hasan dans leur ouvrage "Cohésion In English" (1976).

4.6.2 Fondements du modèle théorique de M.A. K Halliday et R.Hasan sur la notion de la cohésion

Dans leur ouvrage « Cohesion in English » (1976) Halliday et Hasan entreprennent à l'époque, une analyse approfondie des marques linguistiques de continuité textuelle en anglais. Dans cet ouvrage « Cohesion in English », ces deux auteurs abordent en détails plutôt la notion de cohésion et non plus la « cohérence ». On a amené à étudier le concept du texte avant tout. Le concept de cohésion renvoie au texte qui pourrait être sous forme d'un discours, oral ou écrit, prosaïque ou poétique, dialogue ou monologue. Un texte est une unité fonctionnelle langagière. C'est une unité sémantique : Il ne s'agit pas de forme, mais du sens.

Selon Halliday et Hasan (1976), le fait qu'un récepteur soit capable de reconnaître „un texte" dans une suite de phrases implique l'existence dans ce texte de certains traits linguistiques qui contribuent positivement à cette unité textuelle. Le concept du "texte" et de la "textualité" pourrait être expliqué d'une manière appropriée par ses propriétés textuelles. Un exemple pour exposer cette rationalité est le suivant :

“ Wash and core six cooking apples. Put them into a fireproof dish.”

“*Lave et épluche six pommes de cuisson. Mets-les sur une assiette résistante au feu.* » La **fonction anaphorique** de « les » joue comme élément cohésif de ces deux phrases ci-dessus. Tandis qu'on les **interprète** comme étant une unité entière.

Ensuite la textualité de ces phrases est attestée par **la relation** entre them (*les*) et six cooking apples (*six pommes*).

Par ailleurs, on peut parler du sens de la relation cohésive entre « **them** » et « **cooking apples** ». Il y existe un co-référent entre les deux éléments. La nature de la cohésivité de ces éléments attribue à la textualité de ces phrases ainsi attestant la coréférence de « them » et « six cooking apples ». L'expression de cet élément de co-référencialité est présente sous forme d'un item **anaphorique** « them » et un item cible « six cooking apples ».

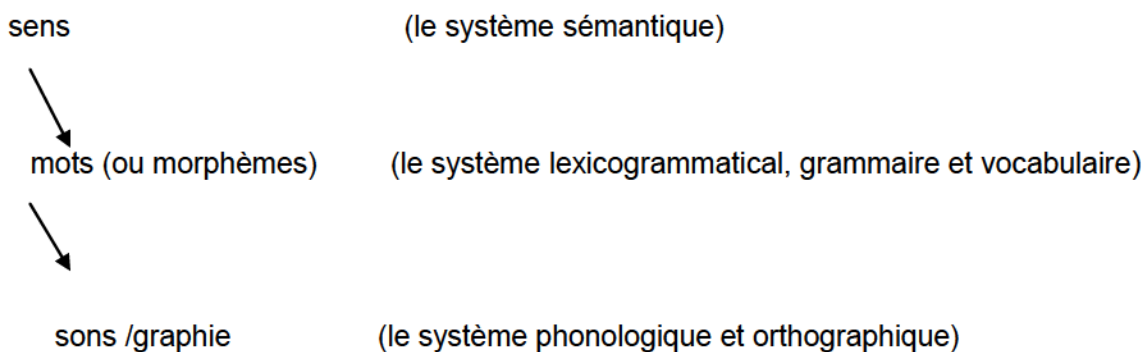
Les auteurs (Halliday et Hasan) dressent en leur temps un inventaire de ces traits linguistiques qui restent théoriquement à la disposition de l'émetteur pour créer cette unité. Il s'agit de montrer les liens de cohésion à la fois intra- et inter-phrastiques. Puisque le concept de la cohésion est une

entité sémantique au sein du texte, selon Halliday et Hasan, il y existe sans doute, des éléments d'interprétation qui sont interdépendables : les éléments de la présupposition et présupposé ont été intégrés au texte-dit. Revenant encore à l'exemple ci-dessus. Le pronom « them » présuppose ou renvoie à quelque chose outre que celle qui existe. Ce pré requis en fait est rempli par la phrase précédente « six cooking apples ». La présupposition donc fournit la cohésion entre les deux phrases et par conséquent, crée véritablement un texte.

Les procédés utilisés pour établir des liaisons entre les informations anciennes et nouvelles et ensuite classées grammaticalement et lexicalement sous cinq grandes rubriques : référence, substitution, ellipse, conjonctions et cohésion lexicale. On abordera aussi d'une manière approfondie deux catégories de cohésion notamment la cohésion **grammaticale** et celle de **lexicale**.

Le concept de la cohésion fait partie d'un système d'une langue. Le potentiel pour la cohésion grammaticale est présent dans les ressources systématiques de la « référence, ellipse, etc. pour ainsi être intégrées dans la langue-dite ».

Comme d'autres relations d'ordre sémantique, la cohésion est exprimée par l'organisation stratale d'une langue. La langue pourrait être expliquée par un système de codage multiple qui comprend de trois niveaux de codage ou « strata » : sémantique (sens), lexicogrammatical (formes) et phonologique ainsi que orthographique (expressions). Les sens ont été réalisés (codés) sous les « formes » et ces « formes » ont été ensuite réalisés (recodés) sous forme d'expressions. Pour dire cela en langage quotidien, c'est le sens qui est transformé en « mots » et ces « mots » sont ensuite transcrits en « sons » ou « graphie » :



(Schéma promu dans l'ouvrage "Cohesion In English" de Halliday et Hasan, page 5)

La cohésion semblerait résulter de la relation qui existe entre des "formes" linguistiques d'ordre grammatical. La prise en compte des données extralinguistiques (situationnels ou pragmatiques) n'entre pas du tout dans cette définition de la cohésion. La cohésion est toujours considérée

comme une de forces extralinguistiques, en parallèle aux forces interphrastiques et intraphrastiques cohérentielles, qui unifient donc un texte. Cela dit, il ne faudrait pas minimiser le rôle potentiel des marques de cohésion. L'organisation interne d'un texte exige la présence des liens de cohésion formels en l'occurrence des marqueurs de cohésion qui facilitent la réussite interprétative et perception cohérente du texte au lecteur/récepteur. La plupart des textes produits en situation d'apprentissage utilisent des marques formelles de cohésion et cela est très valorisé. Le concept de „cohérence explicite“ implique que le texte soit immédiatement cohérent pour le récepteur.

4.7 Référence

C'est la relation entre un élément d'un texte et d'une autre chose référentielle qui est interprétable dans un moment donné. La référence est une relation potentielle cohésive car celle qui sert comme source de l'interprétation pourrait être un élément textuel. Un item référentiel dont l'interprétation est déterminé de cette manière. L'interprétation se fait dans une de deux formes : soit identifié avec le référent-dit, soit subi à une comparaison avec le référent-dit.

Nous pourrions résumer ce sens référentiel par utilisant le terme de "CO-INTERPRETATION". Il y a une connexion sémantique entre l'item référentiel et celui qui présuppose : mais cela ne veut pas dire que les deux possèdent nécessairement le même référent. Ceci veut dire que l'interprétation de cet item référentiel dépend d'une manière ou d'autre de celui du présupposé. La coréférence se présente comme une forme particulière que la co-interprétation pourrait s'identifier c'est-à-dire que les deux items en effet se référant à la même chose. En revanche, le concept général qui soutient la relation cohésive de référence et qui véritablement attestent les fonctions cohésives de pronoms personnels (exemples : *elle, il, nous* etc.), pronoms démonstratifs (exemples, *celui, celle, ceux-ci, ces, ce, cet* etc.) et les comparatifs (tels que *meilleur que, plus mauvais, mieux qu'etc.*) dans leur capacité textuelle, est celle de la co-interprétation. Un item référentiel est celui qui est interprété par la référence à quelque chose d'autre. C'est sur ce principe de co-interprétation que définit le rôle de la sémantique.

Il y a quelques éléments dans toutes les langues qui possèdent une propriété de référence. En anglais, ces éléments sont des pronoms personnels, démonstratifs et ceux de comparatifs.

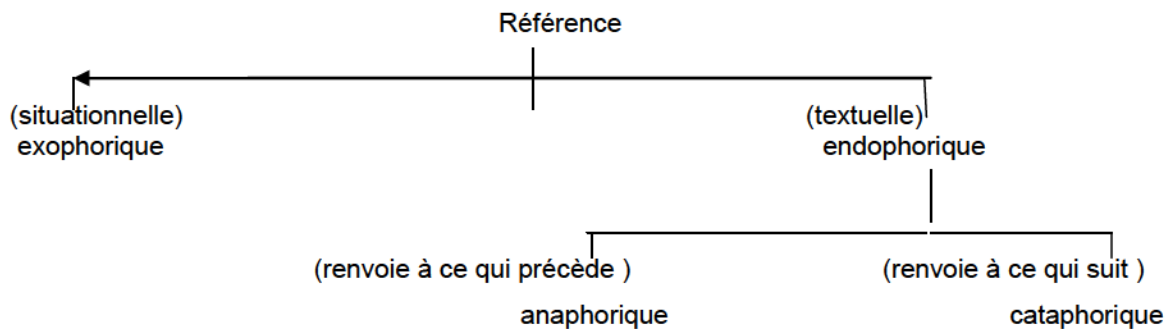
Par exemple, dans ces deux vers ci-dessous, on analysera la fonction des éléments référentiels qui y existent.

« Three blind mice, three blind mice. See how they run! See how they run! »
(Trois souris aveugles, trois souris aveugles, Voyez, comment elles courent, voyez, comment elles courent !)

Les vers ci-dessus présentent « *they* » (elles ou celles-ci) qui renvoient aux « *three blind mice* » (trois souris aveugles). Le pronom personnel de « *they* » ou en français « *celles-ci* » a un élément

de cohésivité. Ce qui caractérise ce type de cohésion dont on appelle „référence” démontre la nature spécifique de cette information.

On rend compte qu’il est utile dans la discussion à avoir un terme spécial pour la référence situationnelle. Ainsi on se réfère à la référence EXAPHORA OU EXAPHORIQUE et on la contrasterait avec ENDOPHORIQUE étant le nom général pour une référence au sein du texte :



(Schéma promu dans l’ouvrage “Cohesion In English” de Halliday et Hasan, page 33)

Selon le schéma promu, les éléments de référence pourraient être *exophoriques* ou *endophoriques*. Si ceux-ci sont *endophoriques*, ils se pourraient anaphorique ou cataphorique.

Exophora n’est pas simplement un synonyme pour un sens référentiel. Les éléments lexicaux tels que “Jean”, “arbre” ou „courir” possèdent un sens référentiel dans lequel ils se présentent comme noms pour certaines catégories : objet, classe d’objets, processus, etc. Un item exophorique néanmoins est celui qui n’a aucun nom pour une catégorie quelconque. D’autre part, la référence renvoie au contexte d’une situation.

Les pronoms personnels se réfèrent à d’autres rôles (personnes ou objets ou du locuteur ou destinataire) sont typiquement anaphoriques ; cela comprend *il*, *elle*, *il/elle* (*it* en anglais), et *ils/elles*, ainsi que la présence du composant de “la troisième personne” “**nous**”. Ceux-ci pourraient être exophoriques, néanmoins, lorsque le contexte situationnel permet au référent à être jugé.

Comme ce qui est mentionné auparavant, la référence de type anaphorique renvoie à la cohésion, puisque cela établit un lien avec la partie textuelle qui la précède. Lorsqu’on parle de la fonction cohésive d’une référence personnelle, cela concerne plus particulièrement la troisième personne dont on parle. En anglais parlé ou à l’oral, surtout dans les contextes de “ la langue en pratique”, ceux qui sont inscrits dans les activités verbales sont étroitement connectés avec celles qui sont non-verbales. C’est assez habituel pour les formes de la troisième personne de fonctionner de la

manière exophorique. Cependant, à l'écrit, un référent explicite sera normalement exigé. Dans un discours, on entend souvent le suivant : "Ils sont ici! - Qui est ?

A vrai dire, la forme de la troisième personne est présumée *anaphorique* à moins que le contexte situationnel le présente non ambigu. Dans la langue parlée, **je** veut dire le locuteur tandis que "**vous**" veut dire le destinataire. Un discours codifié est largement associé avec certains types de narration tels que des rumeurs et blagues. Dans le langage écrit, l'utilisation exophorique de "**je**" étant auteur et "**vous**" étant spectateur est limité aux certains registres. On résume, l'utilisation de ces formes explicites de marqueurs cohésifs est élaborée dans le tableau suivant :

Rôles discursifs	D'autres rôles
Je, vous/tu, nous/on	il, elle, il (non-personnel), ils, nous („et d'autre/s")
Typiquement : exophorique (non-cohésif) : locuteur, destinataire auteur, lecteur/lectrice	anaphorique (cohésif) personne (s) ou objet (s) se référer précédemment
Parallèlement : anaphorique (cohésif) locuteur, destinataire dans le discours codifié	exophorique (non-cohésif) personne(s) ou objet(s) identifié dans le contexte situationnel
(Référence : Halliday et Hasan pg. 51)	

Halliday et Hasan précisent trois types de référence (ibid., page 37) : le premier type est la référence personnelle (personal) ou la pronominalisation qui se réalise au moyen des pronoms :

Exemple : Pierre a acheté une voiture. Elle consomme trop d'essence ;

Le deuxième type est la référence démonstrative ou la définitivisation qui consiste à reprendre l'élément précédent mais en y joignant un article défini ou un démonstratif.

Exemple : Pierre a acheté une voiture. Cette voiture est très mal en point.

Le troisième type concerne la référence comparative ; la comparaison peut être soit une comparaison générale (ibid., page 77), laquelle exprime la similitude entre les choses comparées.

Exemple : c'est la même voiture que celle trouvée sur le lieu de l'accident ;

soit une comparaison particulière, et elle exprime la comparabilité entre des choses en rapport avec leur propriété particulière :

Exemple : il y a deux fois plus de monde ici que la dernière fois ; (quantité) ;

Exemple : le petit chien aboie aussi violemment que le grand. (qualité)

4.7.1 Substitution

Le terme « substitution » prend une forme d'une relation cohésive. C'est un processus simple, selon Halliday et Hasan „Cohesion In English”, qui implique le remplacement d'un item par un autre. La substitution se distingue de la référence par la relation présente dans la graphie plutôt que dans le sens. Cela pourrait être classifié selon de nombreux types de relations cohésives. Le processus de la substitution est un phénomène complexe qui correspond souvent aux critères sémantique et grammatical. Le principe de distinguer la **référence** de la **substitution** est clair : le terme de « substitution » renvoie au niveau linguistique et cela s'explique par les mots et phrases alors que celui de « référence » est une relation sémantique. Dans le système linguistique, la « référence » se place au niveau sémantique alors que la « substitution » se trouve au niveau lexicogrammatical, le niveau de la grammaire et vocabulaire/lexique, ou la forme linguistique. Ellipse (on l'abordera dans une prochaine rubrique) fait partie de la substitution ; on pourra la définir étant la *substitution zéro*. Bref, le rôle joué par la « substitution » et celui de la « référence » dans les enjeux cohésifs pourra être défini dans le tableau suivant :

Type de relation cohésive	Niveau linguistique
Référence	Sémantique
Substitution (inclut ellipse)	Grammatical

L'objet référentiel « il » veut dire quelqu'un (masculin) outre du locuteur ou destinataire, qui peut être recouru au contexte situationnel. La cohésion possède une identité sémantique et le contexte approprié pourrait être le texte qui le précède. La référence anaphorique généralement n'est qu'un cas référentiel spécial et le texte n'est qu'un cas situationnel spécial. La référence pourrait être exophorique avec une situation appropriée. Les références anaphoriques et exophoriques sont également des dérivations situationnelles sous-jacentes la notion sémantique.

D'autre part, la substitution se présente comme une relation au sein d'un texte.

Exemple: a. « My axe is too blunt. I must get a sharper one. »

*(Ma hache est trop émoussée. Je dois en prendre **une** qui est plus aiguisée.)*

b. « You think Joan already knows ? – I think everybody does. »

*(Tu penses que Joan est déjà au courant ?- Je crois que tout le monde le **sait**.)*

one (un) et *does* (sait) sont tous les deux « substituts » : *one* (un) remplace (*axe*) alors que *does* (sait) à la place de « au courant ». Quant à la « référence » ce n'est pas possible de mettre un item présumé dans ce texte.

Quand on parle de la substitution, on en relève plusieurs fonctions notamment celles de lexicale et référentielle aussi bien celle de lexicale et grammaticale. Les auteurs de l'ouvrage « Cohesion in English » (page 88) distinguent trois types de substitution :

- La substitution nominale, qui se réalise à l'aide des mots anglais *one*, *ones*, *same* correspondant en français à une forme de pronominalisation en employant *celui*, *celle*, *ceux*, *celles* ou *un(une)* précédant un adjectif. Ainsi le montrent ces exemples :

(1) These biscuits are stale. Get some fresh *ones* (page 92) [ces biscuits sont rassis. Apportez-en des frais]

(2) I thought I'd finished with toughest assignments. They didn't tell me about this one. [J'ai cru que j'avais fini avec les devoirs les plus durs. Ils ne m'ont pas parlé de celui-là]

(3) Have you any envelopes ? I need another one. [Avez-vous des enveloppes ? J'en veux une autre].

- La substitution verbale qui, grâce au mot anglais *do* [faire], remplace un groupe verbal antécédent :

(1) Fred doesn't believe me. I think you do. (pg. 112). [Fred ne me croit pas. Je pense que tu le fais (que tu me crois).] [Ou encore ...je pense que toi, oui.]

2) Does John *sing* ? No, but Mary *does* (page 113). [Est-ce que John *chante* ? Non, mais Mary (*le fait*)].

- La substitution propositionnelle (causal substitution) où le mot *so* remplace une proposition tout entière comme le montrent ces exemples :

1. „...if you have seen them so often, of course you know what they're like“. I believe so“ Alice replied thoughtfully. [pg. 131]

[„...si vous les voyez assez souvent, vous saurez bien sûr comment ils sont“. „Je *le* crois“, répond Alice l'air pensif]

2. They have failed, then? I regret *so*. [pg. 133]

[Ils *ont échoué*, alors ? Je *le* regrette.]

Comme le montrent les traductions de ces exemples, la substitution propositionnelle peut se faire en français par le pronom *le* qui remplace, tout comme *so* en anglais, une proposition entière. Sophie Moirand explique profondément dans son manuel « Une grammaire des textes et des dialogues » comment les fonctions de substitution ont été menées, notamment celles lexicales et référentielles ainsi que celles lexicales et grammaticales.

Ci-dessous est un document (Document 1). Puis analysez comment fonctionnent-elles, les substitutions lexicales et référentielle dans le contexte du document.

4.7.1.1 Substitution : lexicale et référentielle (coréférence)

Document 1.

Hold-up un quart d'heure chez Van Cleef et Arpels à Cannes

Les embouteillages de la Croisette ont empêché les policiers d'intervenir

Nice

De notre correspondant- Roger Bianchini

Il n'a seulement pas fallu un quart d'heure à **deux bandits** armés pour vider les vitrines de la joaillerie Van Cleef et Arpels de Cannes. Il était 12h45, mercredi, lorsque le premier pénétra dans le magasin. A 13 heures, la première voiture de police arrivait en trombe. Trop tard ! Les **deux habiles malfrats** avaient eu assez de temps pour disparaître avec un sac de sport contenant 50 millions de francs de bijoux.

Il ne restait plus aux enquêteurs de la PJ de Nice qu'à reconstituer, minute par minute, le film de ce hold-up au scénario judicieux et réalisé de main de maître. Imaginatifs, calmes mais déterminés, les **deux gangsters**, de vrais professionnels, paraissaient de surcroît bien renseignés....

(.....)

Observation : le lexique « deux bandits », « deux habiles malfrats » et « deux gangsters » renvoient à un même référent. Ceux-ci se présentent aussi comme substitués lexicaux et référentiels dans le texte.

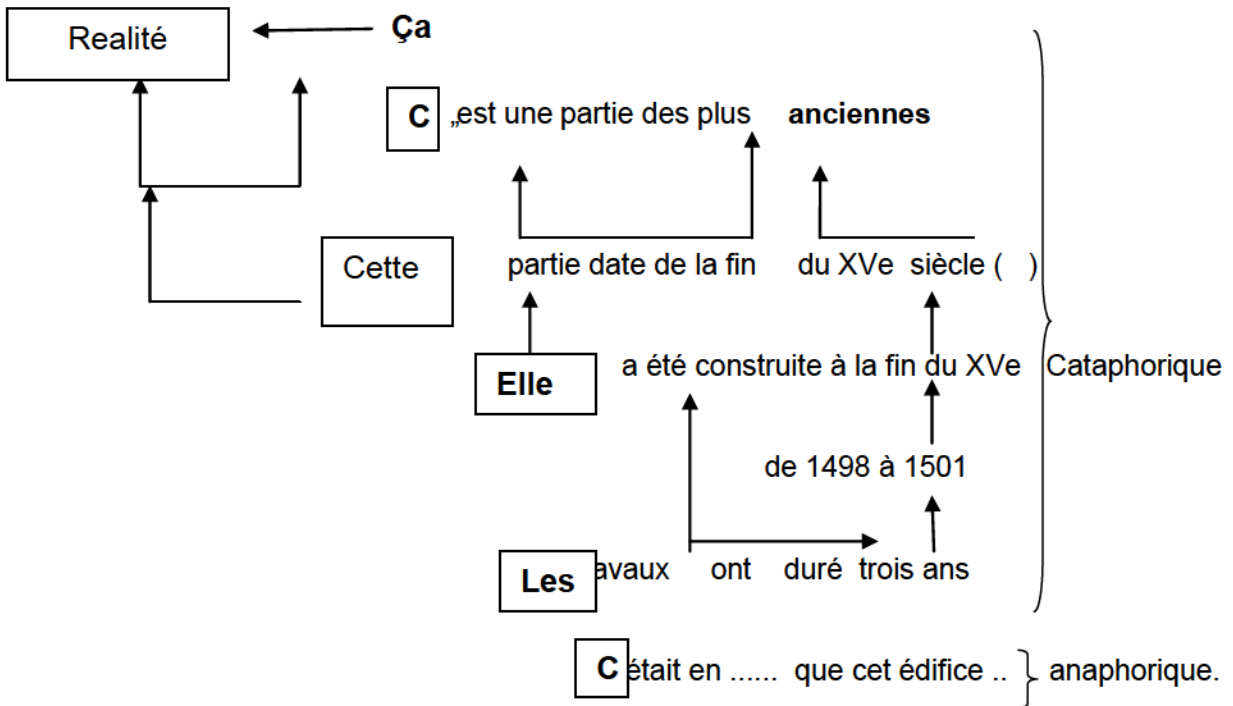
(Extrait d'un article de presse d'un quotidien France Soir, le 28 /07/89, © Presse-Alliance-France-soir, paru dans le manuel „Une grammaire des textes et des dialogues" de Sophie Moirand).

4.7.1.2

Document II : Substitution lexicale et grammaticale

C'est un schéma d'un discours pour rendre compte des rapports **grammaire/lexique** et des relations cohésion/progression. Les anaphores ici jouent un double rôle ou **diaphorique** c'est-à-dire anaphorique et cataphorique.

Schéma B



Le processus de substitution renvoie à un **co-référent** et les anaphores employées dans ce discours sont sous forme de pronoms personnels, pronoms démonstratifs et d'articles définis et indéfinis.

Schéma du discours tiré de („Enseigner à communiquer en langue étrangère" de Sophie Moirand)

Voici un autre exemple présenté ci-dessous pour montrer le rôle diaphorique joué par les anaphores dans un texte.

« *Un retour au pays natal en 1988 l'avait conduite à la confrontation brutale avec le militaire* (cataphorique). **C'était ainsi le commencement d'une lutte plus de 20 ans d'Aung San Suu Kyi, la lauréate du prix Nobel de la paix, contre un régime autoritaire birman.** (anaphorique) »

4.7.1.3 Ellipse

Ellipse (ellipsis en anglais) : en anglais, les éléments d'ellipse existent assez fréquents dans un discours. En français, la notion d'ellipse pourra être expliquée par le non-dit ou un présupposé dans un discours. Cependant, ces non-dits ou présupposés dans un discours renvoient toujours à un référent. C'est à dire il y a toujours un contexte dans un discours ou une conversation.

Exemples :

Je sais que Natalie viendra. Je le sais. « le » renvoie à « que Natalie viendra »

Jeanne a acheté des fleurs, et Catherine, des plantes vertes. La structure consiste de deux propositions (*clauses* en anglais). La structure de la deuxième proposition est celle du sujet et complément. Le présupposé dans la deuxième proposition pourrait être interprété comme « Catherine a acheté des plantes vertes. Dans ce cas-ci, il possède une quasi-fonction-anaphorique c'est-à-dire, éviter une redondance de dire le verbe « acheter ».

Ellipse est « la substitution à zéro ». Malgré la similitude entre la substitution et l'ellipse au niveau de la relation fondamentale entre les parties d'un texte (la relation entre mots ou groupes ou phrases comme on la distingue de la « référence », qui est une relation impliquant le sens), elles, ce sont deux types de mécanismes structuraux différents et donc, montrent des *patterns*, plutôt différents.

Le point de départ d'une discussion de l'ellipse être une notion familière c'est-à-dire « quelque chose non-dit ». Il n'y a aucun prétexte que le non-dit n'est pas compris ; au contraire, „le non-dit“ est „compris de toute façon“.

Comme on a dit auparavant, la langue ne fonctionne pas isolément. Elle fonctionne au sein d'un texte, d'une texture. Néanmoins, il est important de distinguer deux types d'évidences différentes qui laissent quelque chose de non-dit. Il n'y en a qu'un qui est associé avec l'ellipse : où se trouve quelque chose de présupposition dans la structure à transmettre dans ce message :

Prenons un exemple tel que le suivant : (tiré de l'ouvrage de „Cohesion in English“)

« Hardly anyone left the country before the war ». Version française « Il n'y a à peine qu'une personne qui quitte le pays avant la guerre ».

Afin de pouvoir interpréter ce qui est dit ci-dessus, on devrait probablement connaître si le *pays* veut dire „la campagne“ (donc „il n'y avait à peine quelqu'un qui avait déménagé en ville) ou une „agglomération nationale“, s'il s'agit de la fin de la phrase, quel pays qui est en question, et si *left* ou *quitté* veut dire « immigrer » ou « partir en vacances à l'étranger » ; quelle guerre ; si à *peine quelqu'un* se réfère à toute la population, ou à un groupe social/groupe de ménage etc. Toutes ces informations sont pertinentes si l'on veut comprendre la phrase dite (mentionnée ci-dessus). Lorsqu'on parle d'ellipse, on en réfère plus précisément aux phrases, *clauses*, etc. dont la structure,

plus ou moins, présuppose quelques items qui les précèdent. Un item elliptical est celui qui laisse des *créneaux* spécifiques pour être rempli venant de sources diverses. Cela s'applique également au cas de la présupposition par substitution. C'est pourquoi on dit que l'ellipse est considérée comme « substitution à zéro ».

4.7.1.4 Quel rapport sont-elles les fonctions de « référence » et de « substitutions et d'ellipse » avec les fonctions anaphoriques et cataphoriques ?

Pour mieux expliquer cela, on résume d'une manière générale les caractéristiques de « référence » et « substitution et ellipse ».

La « référence » est la présupposition au niveau sémantique. A vrai dire, la référence est tout simplement une forme de présupposition situationnelle (*exophoric*) mais celle-ci est régulièrement utilisée dans une situation textuelle. Il s'agit d'une présupposition *endophorique* (en anglais *endophoric*), mouvement antécédent (anaphorique), celui du précédent (cataphorique). La substitution, par contre, s'exerce essentiellement dans une forme textuelle. En effet, la « substitution » qui inclut « l'ellipse » fonctionne comme une présupposition au niveau de la morphologie et syntaxe : mots et structures.

L'explication des fonctions de « référence » et « substitution et ellipse » en rapport avec celles d'anaphorique et cataphorique est élaborée sous la forme de tableau ci-dessous :

	Référence	Substitution et ellipse
Niveau d'abstraction	sémantique	lexicogrammatical
Source primaire de la présupposition	situation	texte
Que veut dire « présupposé » ?	sémantique	items (càd mots, groupes, phrases/ <i>clauses</i>)
Est-ce que la classe est « préservée » ?	pas nécessaire	oui
Est-ce que le remplacement est « possible » ?	pas nécessaire	oui
Employé comme outil cohésif	oui ; anaphorique et cataphorique	oui ; anaphorique (de temps en temps cataphorique)

Pour une explication des points théoriques et grammaticaux du tableau ci-dessus d'une manière plus affinée et approfondie, analysons les exemples ci-dessous :

(Exemples tirés de l'ouvrage « Cohesion In English », page 146, de Halliday et Hasan.)

Exemples:

(a). This is a fine hall you have here. I'm proud to be lecturing in it.

(C'est un hall magnifique que vous avez ici. Je suis ravi/e de pouvoir donner des cours ici.

(b) This is a fine hall you have here. I've never lectured in a finer one.

(C'est un hall magnifique que vous avez ici. Je n'ai jamais donné de cours dans un hall meilleur que celui-ci.)

(c) This is a fine hall you have here. I've never lectured in a finer.

(C'est un hall magnifique que vous avez ici. Je n'ai jamais donné de cours dans un meilleur)

Exemple (a) est une référence. Ce serait possible de **la** remplacer par des expressions qui constituent le mot "**hall**"; mais il faudra s'y adapter de la forme originale (ex: in this fine hall). Tandis que exemples (b) et (c) sont les "substitution" et "ellipse", et cela apparait très bien en ajoutant "**hall**" après "**finer**" (enlever **one** dans (b))

4.7.1.5 Conjonctions et d'autres relations cohésives

Le quatrième type de relation cohésive dans la partie grammaticale est celle de conjonction. La conjonction se distingue d'autres relations cohésives, d'une part de la référence, et d'autre part, de la substitution et d'ellipse. Ce n'est pas simplement une relation anaphorique.

Les éléments de la conjonction n'éprouvent pas eux-mêmes leur cohésivité mais d'une manière indirecte de leur sens spécifique.

Halliday et Hasan énumèrent quatre types de relations conjonctives (ibid., Cohesion in English, page 230). Le premier type est qualifié de conjonction additive (page 244) dans lequel la relation conjonctive se réalise à l'aide des mots « *comme, et, ou, de plus, de même, par exemple, d'autre part.....* » (*and, or, furthermore, likewise, for instance, on the other hand...*)

Exemples tirés de „Cohesion in English“ :

1. „.....I was very nearly opening the window, and putting you out into the snow! And you'd have deserved it“ (pg. 245)

[„...j'ai failli ouvrir la fenêtre, et vous mettre dehors sous la neige ! Et vous l'auriez mérité...“]

2. My client says doesn't know this witness. Furthermore, he denies ever having seen her or spoken to her. [pg.246]

[mon client dit qu'il ne connaît pas ce témoin. De plus, il nie l'avoir vu ou lui avoir parlé]

Le deuxième type de relations conjonctives est la conjonction adversaire (ibid., pg.250), se réalisant à l'aide des mots tels que *pourtant, en réalité, de toute façon, en tout cas, néanmoins..(yet, though, anyhow, in any case, nevertheless.....)*. Les exemples suivants illustrent ce type de conjonction:

1. All the figures are correct; they'd been checked. Yet the total came out wrong. (pg. 250) ;
[tous les chiffres sont corrects ; ils ont été contrôlés. Pourtant le total se révèle erroné]

2. She failed. However, she's tried her best. (pg. 252) ; [Elle a échoué. Cependant, elle a fait de son mieux]

La conjonction causale est le troisième type de relation conjonctive (ibid., pg. 256), où sont employées des expressions comme parce que, pour, pour cette raison, par conséquent, dans ce cas, alors...(because, for, for this reason, in consequence, in this case, then.....)

Exemples tirés de „Cohesion in English“ :

1. You aren't leaving, are you ? Because I've got something to say to you. (p.258).

[tu ne pars pas, n'est-ce pas ? Parce que j'ai quelque chose à te dire]

2. I wasn't informed. Otherwise, I should have taken some action. (pg.259)

[J'étais pas informé. Sinon, j'aurais pu réagir]

Le quatrième type de relation conjonctive est la conjonction temporelle (ibid., pg. 261) où figurent des mots comme ensuite, puis, enfin, à ce moment, la prochaine fois, plus tard, désormais, en somme.....(Then, after, finally, at that moment, next time, later, from now on, to sum up.....) Ainsi, en témoigne cet exemple (ibid., page 261) :

(Alice) began by taking the little golden key, and unlocking the door that led into the garden. Then she set to work nibbling at the mushroom... till she was about a foot high : then she walked down the little passage : and she found herself at last in the beautiful garden.

[(Alice) commença par prendre la petite clé en or, et ouvrir la porte menant au jardin. Puis elle se met à travailler, grignotant le champignonjusqu'à ce qu'elle soit à la hauteur d'environ un pied : ensuite elle alla dans la petite passerelle : et elle se trouva enfin dans le beau jardin.]

4.7.1.6 Cohésion lexicale

Le dernier type de relation cohésive est la cohésion lexicale qui se réalise par la sélection du vocabulaire (ibid., page 274). Deux catégories de cohésion lexicale sont soulignées par Halliday et Hasan: la réitération et la collocation. La réitération, implique la répétition d'un élément lexical à l'aide d'un synonyme, un semi-synonyme, un nom général ou simplement par la reprise du même élément lexical :

- il y a un *garçon* à l'accueil. Cet *enfant* demande à vous voir :
- le prix du pétrole était en *baisse* hier. Cette *chute* de prix est la première depuis l'année dernière ;

- Pierre a acheté une *voiture*, il vit pratiquement dans le *véhicule*.
- Vous pouvez prendre un *livre*. Le *livre* que vous prendrez devra être enregistré.

La cohésion lexicale se distingue de la cohésion grammaticale par la fonction cohésive de la catégorie de noms généraux. Les noms généraux se catégorisent par une sous-catégorie possédant de la référence généralisée au sein des groupes majeurs tels que les noms personnels, noms du lieu, noms circonstanciels, etc.

Un nom général possédant une fonction cohésive est presque toujours suivie par un élément référentiel « article *le/la* » (*the* en anglais). Cet article *le/la* ou *the* est anaphorique et l'effet veut dire que tout entité „*le/la* + nom général” ou („*the* + general noun „) fonctionne comme un élément référentiel d'une anaphore. Le remplaçant habituel à « *le/la/les* » est un démonstratif et s'il s'agit d'un démonstratif, cela s'articule clairement dans le texte. Le nom général n'apporte pas d'articulation au sein d'un texte mais il fonctionne d'une manière cohésive. D'un point de vue lexical, ce sont des membres subordonnés de groupes majeurs lexicaux. D'un point de vue grammatical, la combinaison de noms généraux plus d'un déterminant spécifique tels que l'homme, (*the man*) la chose (*the thing*) ressemble à un item référentiel. Dans les descriptions en anglais, la cohésion lexicale joue un rôle pertinent dans une interaction verbale, et représente une source de cohésion dans la langue orale. Les exemples suivants (tirés de *Cohesion in English*) expliquent cette fonction cohésive :

(a) Didn't everyone make it clear they expected the minister to resign, - They did. But it seems to have made no impression on the man.

[*Tout le monde n'a-t-il pas précisé qu'ils attendaient que ce Ministre démissionne, - Ils l'ont. Mais il semble que cela ne fait aucune impression sur cet homme*]

(b) What shall I do with all this crockery? – Leave the stuff there; someone,Il come and put it away.

[*Que devrai je faire avec tous ces couverts ? – Laisse ça là ; quelqu'un viendra et les débarrassera.*]

(c) We all keep quiet. That seemed the best move.

[*Nous restons silencieux. Cela semblait la meilleure approche.*]

Le concept général de la cohésion lexicale est expliqué dans un cadre théorique comme suit :

Type de cohésion lexicale :

Relation référentielle :

Réitération

(a) même mot (redondance)

(b) synonyme (ou quasi-synonyme)

(c) subordonné

(d) mot général

(i) même référent

(ii) inclusif

(iii) exclusif

(iv) non relatif

4.7.1.7 Collocation

La deuxième catégorie de cohésion lexicale est celle de la collocation. Celle-ci se caractérise par l'association d'éléments lexicaux apparaissant régulièrement ensemble dans un contexte donné (ibid., pages 232, 235 et 245) comme par exemple chaise/bureau (hyponymes de meuble), marcher/conduire (hyponymes d'aller), etc. Dans ce type de relation, la force cohésive dépend de la fréquence de leur cooccurrence et du contexte spécifique dans lequel les éléments ont tendance à apparaître simultanément. Ceci veut dire que des mots comme *homme*, *aller*, *savoir* n'ont pas grande chance d'avoir des relations cohésives signifiantes en raison de leur fréquence générale dans la langue. Autrement dit, plus un élément a une grande fréquence dans la langue, moins il joue un rôle dans la cohésion lexicale de type collocation.

Dans la cohésion lexicale, les items lexicaux possèdent une fonction cohésive. Tout item lexical est engendré par une relation cohésive. Cette relation pourrait être établie par la référence au texte. Les membres sont entrés dans un type de relation sémantique, mais pour les finalités textuelles, ce type de relation sémantique ne vaut rien. Pour conclure, il existe la possibilité de cohésion entre un paire d'items lexicaux. Par conséquent, nous trouverons un effet cohésif très marqué dérivant de l'occurrence en proximité avec les paires dont les relations sémantiques sont catégorisées d'ordre systématique.

4.8 Fondements du modèle théorique de Jean Michel Adam sur les notions de la cohérence textuelle, l'analyse du discours et l'analyse textuelle, les notions du texte et textualité ainsi que l'énoncé et l'énonciation et finalement le rôle joué par les anaphores et co-références textuelles vers une pragmatique textuelle dans le développement de la cohérence et cohésion de textes écrits.

Dans cette partie, nous aborderons le modèle théorique de Jean Michel Adam sur les notions de la cohérence textuelle à travers de ses analyses du discours et textuelle. La linguistique textuelle sera étudiée selon le point de vue de ce linguiste. D'autres notions telles que le texte et la textualité ainsi que l'énoncé et l'énonciation seront également traitées dans cette partie. Ensuite nous nous intéresserons à un courant qui se caractérise par une approche plutôt pragmatico-cognitive, et qui sera représenté par J.M Adam (1990, 1992 et 1999) notamment). Nous mettrons en avant la visée pragmatique, concrétisée aussi bien par des « actes de langage » que par une finalité au niveau global du texte. Nous sommes particulièrement intéressés par un point commun entre ces trois courants : le fait qu'ils mettent l'accent sur l'articulation du texte au contexte bien que celui-ci ne soit pas abordé de la même manière chez les uns et les autres des auteurs consultés. C'est cet état de

choses qui justifient notre choix méthodologique, lequel sera clarifié au fur et à mesure de la présentation de ces courants. Nous montrerons par ailleurs en quoi ceux-ci nous sont utiles et de quelle manière nous envisageons de les exploiter dans notre recherche.

Michel Charolles a privilégié l'écrit par ses recherches sur la cohérence textuelle ainsi que les stratégies qui tournent autour de la cohésivité de textes écrits. Par contre, Jean Michel Adam s'intéresse véritablement sur l'amélioration et l'appropriation de la compétence écrite et cette dernière c'est-à-dire l'appropriation de la compétence écrite nous amène à analyser plus profondément les productions écrites d'un jeune public malaisien et ces échantillons de travail écrit font partie du corpus bâti pour l'élaboration de cette thèse. Comme cette analyse et étude sur ce corpus malaisien a pris de l'ampleur dans cette thèse, les recherches et travaux de Jean Michel Adam sur les notions du texte et de la textualité et celles de l'analyse du discours et l'analyse textuelle ont été pris comme références et ainsi établis étant instruments de calibrage de niveaux d'écrit aussi bien que ceux de remédiation quant aux problèmes soulevés dans le corpus (de productions écrites) du public malaisien.

4.8.1 Notions du texte et discours

Étant une unité sémantique, un texte est réalisé sous forme des phrases et cela interprète comment la relation d'un texte à une phrase se fait d'une meilleure façon. Une série de phrases relatives reliées à une phrase entière dans un cas limité représente un texte comblé ou réalisé. Alors, l'expression qu'un texte est une unité sémantique est liée à la cohésion des phrases dont elles se composent.

La linguistique textuelle de J.M Adam (2011) nous a amené à repenser les rapports entre contexte, co-texte et texte(s). Dans le « Dictionnaire d'Analyse du Discours » (2002) sous la direction de Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, le discours est conçu comme l'inclusion d'un texte dans son contexte (= conditions de production et de réception) (Adam 1999 : 39).

Pour aborder le concept de contexte, il est nécessaire de faire une distinction entre texte et discours (Adam 1990 : 23 et 1999 : 39) en penchant sur Discours = Texte + Contexte/conditions de production et de réception-interprétation et de son symétrique alors que Texte = Discours – Contexte/conditions de production. En d'autres termes, il semble que pour parler du TEXTE, le linguiste soit tenu ou de sortir de sa discipline ou de s'engager dans une redéfinition de son objet.

Un discours est un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de « conduite langagière » comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée. Le texte en revanche, est un objet abstrait résultant de la soustraction

du contexte opérée à l'objet concret (discours). Bref, un TEXTE est un objet abstrait. Par contre, un DISCOURS est un objet concret produit dans une situation déterminée.

Il convient de distinguer entre deux notions (discours/texte) afin d'en préciser une troisième (effet de texte). Dans "Eléments d'analyse du discours de Georges-Elia Sarfati", le **discours** s'oppose au **texte** comme un objet abstrait à un ensemble d'énoncés réalisés. Comme le note J.M. Adam (1992, 15), « un énoncé = „texte” au sens d'objet matériel oral ou écrit, d'objet empirique, observable et descriptible, n'est pas le texte, objet abstrait construit par définition et qui doit être pensé dans le cadre d'une théorie (explicative) de sa « structure compositionnelle ».

4.8.2 Texte et Textualité

Un texte, comme on a dit, n'est pas une unité structurale ; ainsi donc la cohésion, un terme qu'on utilise dans un sens strict, ne représente pas une relation structurale. Quelle que soit la relation qui existe parmi les parties d'un texte – les phrases, ou paragraphes, ou tournures dans un dialogue – cela ne correspond pas au sens réel de la structure : la relation qui lie les parties d'une phrase ou une phrase verbale. Le mot « texte » employé dans le domaine de la linguistique se réfère à un passage, à l'oral ou à l'écrit, quelque soit sa longueur, forme ou son entité. Un texte pourrait être oral ou écrit, sous forme de prosaïque ou poétique, dialogue ou monologue. Un texte est aussi une unité langagière en vigueur. Ce n'est pas une unité grammaticale comme une phrase **clausale* ou une phrase complète et sans aucun doute, n'est pas définie par sa taille. Etant une unité sémantique, un texte est réalisé sous forme des phrases et cela interprète comment la relation d'un texte à une phrase d'une meilleure façon. Une série de phrases relatives reliées à une phrase entière dans un cas limité représente un texte comblé ou réalisé. Alors, l'expression qu'un texte est une unité sémantique est liée à la cohésion des phrases dont elles se composent. Typiquement, dans un texte, chaque phrase exceptée la première démontre quelque forme de la cohésivité avec une phrase qui la précède, souvent avec celle qui la précède immédiatement. C'est-à-dire, toute phrase consiste au moins en une connectivité anaphorique, reliant aux suivants mais cela est très rare et n'amène pas nécessairement à la création d'un texte. Un langage quelconque qui est opérationnelle, fonctionne étant une unité dans un contexte situationnel, constitue un texte. Ce langage pourrait être oral ou écrit, sous n'importe quel style ou genre, ainsi qu'impliquant un nombre de participants actifs quelconque. Ce premier manifeste souvent une forme d'adhérence qui est définie par le concept de « registre » d'une langue : une adhérence de type stylistique ou de types de configurations sémantiques dont en comblant la relation à son environnement. A vrai dire, un texte est souvent raisonnablement homogène, au moins dans les aspects linguistiques qui reflètent étroitement et exprime sa relation fonctionnelle avec la mise en scène.

L'on a tort de dire que le concept de texte est déterminé au préalable ou de quoi constituer d'un texte et de quoi qui n'en constitue pas. Nous pourrions ainsi dire qu'un passage entier constitue un texte ; et également nous pourrions souvent dire sans aucun doute qu'on n'a à faire avec non seulement un texte mais deux ou plus. Puisque le locuteur ou l'auteur emploie le terme « cohésion » pour expliquer la textualité, et le lecteur y réagit à l'interprétation de la textualité, il est logique pour nous de se servir de critères afin de reconnaître les limites d'un texte. Pour les buts généraux, l'on peut considérer qu'un nouveau texte commence là où une phrase ne montre aucune cohésion avec celles qui l'ont précédée.

Selon Halliday et Hasan (1976) la structure représente bien sûr, une relation unifiante. Les parties d'une phrase sans doute „cohérentes" avec l'une et l'autre, grâce à la structure.

Par conséquent, elles manifestent aussi la textualité ; les éléments d'une telle structure possèdent, par définition, une unité interne qui assure qu'elles toutes expriment une partie d'un texte entier.

*clause en anglais

4.8.2.1 Longueur du texte

Un texte pourrait être de n'importe quelle longueur. Puisqu'il n'est pas d'une unité de mesure grammaticale et qu'il ne consiste pas en phrases, celui-ci n'est pas lié à la phrase à la limite. Beaucoup de textes familiers en effet sont constitués de moins d'une phrase au niveau grammatical et structural. Les avertissements, titres principaux, annonces, inscriptions et slogans publicitaires ne consistent souvent qu'en un groupe verbal, nominal, adverbial ou prépositionnel, par exemple :

- 1 a. Interdit de fumer
- b. Locaux d'une chapelle médiévale
- c. A vendre
- d. Banque Nationale de Paris
- e. Ne pas appuyer

Le type de présupposition qui fournit la textualité dans un texte c'est-à-dire la cohésion, peut s'étendre à de séquences extrêmement longues.

4.8.2.2 Textualité étroite et étendue

Le fréquent aller et retour entre narratif et vers dans "Alice in Wonderland" nous présente une excellente illustration de type de transition qui se passe entre sous-textes au sein d'un texte. Les vers sont souvent hors-contexte du narratif et fonctionnent comme textes autonomes respectivement ; ils ne présentent aucune cohésion avec celui qui les a précédés.

4.8.2.3 Textualité d'imagerie

Avant d'aborder la notion de la textualité d'imagerie, voici un extrait littéraire à analyser. C'est un passage tiré de "Trois Contes" de Flaubert.

« Un cœur simple » de "Trois Contes" de Flaubert :

„Pendant un demi-siècle, les bourgeoises de Pont l'Evêque envièrent à Mme Aubain sa servante Félicité“.

Pour cent francs par an, **elle** faisait la cuisine et le ménage, cousait, lavait, repassait, savait brider un cheval, engraisser les volailles, battre le beurre, et resta fidèle à sa maitresse, - qui cependant n'était pas une personne agréable.

Elle avait épousé un beau garçon sans fortune, mort au commencement de 1809, en lui laissant deux enfants très jeunes avec une quantité de dettes. Alors **elle** vendit ses immeubles, sauf la ferme de Geffosses, dont les rentes montaient à 5000 francs tout au plus, et **elle** quitta sa maison de Saint-Melaine pour en habiter une autre moins dispendieuse, ayant appartenu à ses ancêtres et placée derrière les halles.“

Ayant lu et analysé le texte ci-dessus, on aperçut que le pronom personnel « **elle** » porte sur deux sujets ou référents notamment Félicité (dans le premier paragraphe). Tandis que « **elle** » qui apparaît dans le deuxième paragraphe se réfère à Mme Aubain. La répétition du pronom personnel « **elle** » qui renvoie aux deux référents se désigne de telle manière dans le texte pour but d'évoquer un effet stylistique qui est typique d'un texte littéraire.

4.8.3 Enoncé et Énonciation

Pour définir les termes ou concepts d'énoncé et d'énonciation, nous nous référons aux travaux d'Emile Benveniste (1966) sur les actes d'énoncé et les champs d'énonciation. D'abord, il faudra dire que la théorie de l'énonciation de Benveniste concerne véritablement la structure interne d'un discours. C'est à travers de l'analyse morphologique d'un discours que Benveniste mène une réflexion réaliste sur la langue et la parole. Ainsi dans un article „L'appareil formel de l'énonciation“ publié en 1970, ce linguiste a formellement prononcé les rudiments fondamentaux de sa théorie de l'énonciation : on met l'accent sur l'action du langage.

Voici deux passages à ce propos :

"L'**énonciation** est cette mise en fonctionnement de la **langue** par un acte individuel d'utilisation" (Problèmes de la Linguistique générale 2, 80).

"Le **discours**, dira-t-on, qui est produit chaque fois qu'on parle, cette manifestation de l'énonciation, n'est pas simplement la « parole » (...) C'est l'acte même de produire, un **énoncé** et non le texte de l'énoncé qui est notre objet. Cet acte est le fait du locuteur qui mobilise la langue pour son compte" (ibid.).

De même, Jean Michel Adam (2011) partage les idées de la théorie fondamentale d'Emile Benveniste concernant les actes du langage et du discours d'une part et d'autre part la langue versus la parole. Ce premier avait sous-divisé la représentation de la parole en (i) discours direct, (ii) discours direct libre, (iii) discours indirect, (iv) discours narrativisé et (v) discours indirect libre.

Jean Michel Adam a même soutenu la théorie de **la subjectivité** d'un discours de Benveniste en mettant un lien parallèle aux énoncés produits dans un discours quelconque. Ce genre de "subjectivité" dans un discours selon J.M. Adam prend la forme de l'implicite et cette dernière s'opère sous forme des présupposés et sous-entendus. Selon ce linguiste moderne c'est-à-dire Jean Michel Adam, ces formes de "dits" sont également actualisés sous forme d'implicite. Toutefois, dans la perspective argumentative de ces énoncés, tout énoncé possède une valeur argumentative. Ainsi donc, toute proposition énoncée produit dans un discours possède une valeur ou force illocutoire. Ainsi, un énoncé selon J.M Adam est un objet ou produit empirique de la linguistique, lieu des marques et traces d'un discours. Pour mieux expliquer la relativité de cet élément de „subjectivité" dans un texte, Adam a mis en premier plan l'emploi des **références** et **coréférences** dans son analyse textuelle tout en référant aux courants théoriques de M.A.K Halliday et R. Hasan (1976) sur la cohésion textuelle. Une des marques de discours qui a été établie dans la perspective discursive par J.M Adam est celle de l'ellipse qui correspond à celle qui avait discuté par Halliday et Hasan dans leur ouvrage *„Cohesion in English'*. Dans l'étude de la linguistique textuelle de J.M.Adam, l'ellipse est traitée étant figure de construction textuelle. Pour parler de l'ellipse, il faut se débarrasser d'une vision idéalisée de la plénitude ou complétude syntaxique. Au lieu de considérer l'incomplétude comme un manque et un défaut, il faut le regarder comme source de variantes expressives et d'effets de sens. L'ellipse, comme d'autres figures du discours joue le même rôle d'une anaphore et d'un co-référent. Les exemples ci-dessous attestent la présence de l'ellipse comme figure de construction textuelle.

(v.1) **Trois forçats** se procurent des revolvers

(v.2) **Ils** tuent leur geôlier et [Ø] s'emparent des clefs de la prison

(v.3) **Ils** se précipitent hors de leurs cellules et [Ø] tuent quatre gardiens dans la cour

(v.4) Ayant terrassé l'afficheur Achille, **ils** le tirèrent sur toute la longueur de la passerelle d'Alfortville, puis [Ø] le précipitèrent.

(Ces vers sont tirés de *„La Linguistique Textuelle’*, p.135-136)

4.8.4 Les apports linguistiques de J.M.Adam à travers de : analyse du discours et analyse textuelle

Comme on avait mentionné dans la partie concernant les apports linguistiques de Charolles aux problèmes relevant de l'organisation textuelle ou du dysfonctionnement d'un texte, les travaux de J.M. Adam (1990) s'appuient essentiellement sur les traitements techniques qui visent à mieux cerner la mise en page d'un texte au niveau de la cohérence textuelle: intertextuel et intratextuel mais les marqueurs de connecteurs logiques qui sont employés pour ce but afin de développer ou faire progresser la ou les propositions textuelles qui relèvent notamment du type concessif et argumentatif. Adam avait aussi démontré l'idée de Michel Charolles sur les quatre plans d'organisation textuelle dans son analyse textuelle tout en propulsant et insistant sur son orientation argumentative des énoncés. Les apports de Jean Michel Adam relevant de ses recherches sur les disfonctionnements des textes écrits sont notamment les améliorations faites à l'organisation textuelle qui privilégient l'écrit de type universitaire. Outre ces travaux, J.M Adam avait même rebâti le classement des actes du discours fondés par John L.Austin sur une base de micro et macro-actes de discours dans le cheminement vers une pragmatique textuelle.

4.8.5 Orientation argumentative des énoncés

Dans l'orientation argumentative des énoncés modélisée par J.M. Adam (1990), le plan appartenant à l'organisation textuelle qui est le plus abordé et discuté est celui de la segmentation dont les fonctions possèdent une valeur énonciative et argumentative. On peut attester que les connecteurs argumentatifs s'associent à ces fonctions. Ces connecteurs logiques sont sous-divisés en 2 catégories notamment ceux des argumentatifs et concessifs (mais, pourtant, cependant, certes, toutefois, quand même...) et ceux des explicatifs et justificatifs (car, parce que, puisque, si – c'est que) le *si* des hypothétiques réelles et fictionnelles, le *quand* des hypothétiques réelles et les simples marqueurs d'un argument (même, d'ailleurs, de plus, non seulement....).

En simplifiant, on retiendra quatre grandes catégories de connecteurs :

- **Connecteurs argumentatifs marqueurs de l'argument** : parce que, puisque, car, en effet, comme, même, d'ailleurs, etc.

Exemple (a) : « On avait été cherché un pâtissier à Yvetot pour les tourtes et les nougats. **Comme** il débutait dans le pays, il avait soigné les choses ; et il apporta, lui-même, au dessert, une pièce montée qui fit pousser des cris ».

(exemple tiré de la page 149 de *La linguistique textuelle* de Jean Michel Adam.)

- **Connecteurs argumentatifs marqueurs de la conclusion** : donc, alors, par conséquent, etc.

Exemple (b) : « Si vous pensez que pour mieux grimper, la souplesse, la légèreté, la résistance et l'esthétisme de vos cordes et sangles comptent...Alors donnez-vous les atouts du plaisir de la grimpe avec RIVORY-JOANNY.

(exemple tiré de la page 150 de *La linguistique textuelle* de Jean Michel Adam.)

- **Connecteurs contre-argumentatifs marqueurs d'un argument fort** : mais, pourtant, néanmoins, cependant, quand même, etc.

Exemple (c) : « Zurich,

Cosmopolite

Et Pourtant

typiquement suisse »

(exemple tiré de la page 150 de *La linguistique textuelle* de Jean Michel Adam.)

- **Connecteurs contre-argumentatifs marqueurs d'un argument faible** : certes, bien que, malgré, quoique, etc.

Exemple (c) : Bien **que** la rue soit très passante, le corps du bambin n'a été heurté par aucun véhicule.

(exemple tiré de la page 150 de *La linguistique textuelle* de Jean Michel Adam.)

4.8.5.1 Hiérarchisation des actes de discours

Dans l'orientation argumentative des énoncés, les connecteurs logiques en général sont catégorisés en 4 notamment ceux de type argumentatif et concessif ainsi que ceux d'explicatif et de justificatif. Les actes de discours s'appuient sur le texte comme structure hiérarchique d'actes. Cela veut dire qu'il y existe une hiérarchisation dans les chaînes de discours quant aux fonctions de ces actes. Comme on parle de ces fonctions, on peut également établir un lien remarquable entre la théorie des actes du langage de J. L. Austin (1970/1976) et ceux d'actes de discours de J.M. Adam. Ces derniers possèdent une valeur illocutoire quant à la mise en pratique. « Un véritable discours est bien plus qu'une simple séquence finie d'actes illocutoires » (D.Vandervekelen,1997 :64). Ainsi on peut constater que les opérations de liage des macro-actes de discours sont hiérarchisées selon le niveau performatif de leurs fonctions. Ces dernières sont actualisées sous forme des propositions

classées comme les suivantes : Assertifs-Prédicatifs, Directifs, Constatifs, Concessifs, Expressifs et Déclaratifs.

Pour expliquer plus précisément les fonctions hiérarchisées de ces actes de discours et leur signification, on est amené à analyser la lecture d'une affiche de la Seconde Guerre Mondiale ci-dessous (tiré de *La Linguistique textuelle* de J.M. Adam, p.156) :

A Tous Les Français

La France a perdu une bataille !
Mais la France n'a pas perdu la guerre !

[§1] Des gouvernements de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu !

[§2] Rien n'est pas perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but !

[§3] Voilà pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.

**Notre patrie est en péril de mort.
Luttons tous pour la sauver !**

VIVE LA FRANCE !

[signature manuscrite]
GENERAL DE GAULLE
QUARTIER GENERAL,
4, CARLTON GARDENS,
LONDON, S.W.1

(Classement des macro-actes de réfutation et de concession, paru dans *„La Linguistique textuelle”* de J.M. Adam, p.158-159).

Pour conclure la partie sur les fonctions de la hiérarchisation des macro-actes de réfutation et de concession, il ne faut pas oublier le rôle primordial joué par les deux connecteurs logiques ou marqueurs argumentatifs dans un discours assertif et argumentatif. Ces deux marqueurs discursifs sont notamment „certes” et „mais”. A vrai dire, ces deux connecteurs logiques s'inscrivent leur position bien marquées, côte à côte, dans un discours de type réfutatif, à la fois assertif ainsi que concessif. Les analyses pragmatiques de CERTES et de MAIS pourront porter sur les énoncés suivants :

Enoncés (1) : Elmex est CERTES (*fonction assertive*) une pâte dentifrice qui coûte chère. MAIS (*fonction concessive*) elle vaut largement son prix ! Car elle a fait l'objet de recherches intensives et bénéfique d'une association d'agents actifs exceptionnelle. [...]

Enoncés (2) : On ne s'est CERTES (*fonction assertive*) pas ennuyé, samedi en fin d'après-midi, au Cornaredo où la lutte pour les points fut d'une intensité certaine, MAIS (*fonction concessive*) sur le plan de la qualité du jeu, on restait singulièrement sur sa faim. Une débauche d'énergie indiscutable et constante CERTES (*fonction constative*) , un engagement physique total, chaque acteur s'appliquant à donner le meilleur de lui-même, MAIS (*fonction concessive*) relativement peu de réflexion dans l'ébauche des actions et beaucoup trop de fébrilité de part et d'autre.

(Enoncés tirés du "24 heures du 30.10.1989)

Extrait de manuel „*Éléments de Linguistique Textuelle*’ de J.M. Adam
(p. 219)

4.8.6 Thème et rhème

Dans une seule phrase, il peut y avoir plusieurs thèmes ou plusieurs rhèmes. L'exemple suivant peut servir d'illustration :

L'Olympique Lyonnais (TH) a gagné le Championnat de France (Rh)

Le premier élément à droite est un thème propre (Thp) et le dernier à gauche est un rhème propre (Rhp) ; les autres thèmes et rhèmes sont désignés (Th₁, Th₂, ...) ou (Rh₁, Rh₂ ...) Ainsi, il n'y a qu'un seul (Thp) ou un seul (Rhp) et il est inutile de distinguer Thp /Rhp dans une phrase qui n'a qu'un seul (Th) ou un seul (Rh) :

En France (Thp), L'Olympique Lyonnais (Th) a gagné le championnat de France (Rh₁) en 2004 (Rh₂) après avoir battu Monaco (Rhp).

Il existe donc des conditions syntaxiques pour que tel ou tel élément puisse être thématiqué ou rhématisé bien que la division Th/Rh ne soit pas l'équivalent d'une division (grammaticale) de la phrase en sujet-verbe-complément-attribut. En effet, le choix d'une possibilité de thématique ou de rhématisation dépend d'un autre niveau, celui de l'organisation de la phrase en tant que message. L'illustration suivante témoigne de diverses possibilités de rhématisation :

- rhématisation de l'adjectif : *Lire ce livre est difficile*
- rhématisation du nom : *il est difficile de lire ce livre*
- rhématisation du verbe : *ce livre est difficile à lire*

Ainsi, la perspective fonctionnelle de la phrase, basée sur une répartition Th/Rh, permet d'associer divers choix syntaxiques à la distribution de l'information et au degré de « dynamique communicative » assigné à tel ou tel élément de la phrase. Cependant, il faut prendre garde au fait qu'une telle répartition thème/rhème n'est pas toujours aisée. Selon B. Combettes (1978 :76)

la situation est, en fait, plus complexe ; il est relativement simpliste de diviser toujours la phrase en deux et de penser que, dans toutes les phrases, on aura, très nettement une partie thématique et une partie rhématique.

Cette division thème/rhème s'opère, comme nous venons de le voir, au niveau de la phrase. Quant au niveau du texte, une autre notion s'impose, celle de *progression thématique*.

4.8.7 La grammaire textuelle : la progression thématique

Au niveau textuel, chaque phrase s'appuie, pour apporter de nouvelles informations, sur un élément déjà donné, connu. C'est dire qu'il s'opère une « incessante transformation des informations nouvelles en informations acquises, lesquelles servent de points d'appui pour l'apport de nouveaux éléments » (D. Maingueneau, 1991 :37). Il ne suffit donc pas, à ce niveau, de décrire la nature et la fonction syntaxique des éléments thématiques et rhématiques. Il est nécessaire de considérer comment les thèmes, quelle que soit leur nature, s'enchaînent dans le texte. Cet enchaînement est connu sous le nom de progression thématique, développé dans le cadre de la Perspective Fonctionnelle de la Phrase, notamment par F. Daneš (1974). Cet auteur remarque que le thème, bien qu'il soit d'un moindre degré informatif, joue un rôle essentiel dans la construction du texte du fait de sa place dans la phrase. Du point de vue de la cohésion, un texte est appréhendé comme un ensemble de thèmes et, du point de la progression, chaque thème s'associe à un (ou des) rhème(s) assurant à leur tour l'apport de nouvelles informations. Ainsi, F. Daneš construit toute une série de schémas illustrant les différents enchaînements de thèmes dans un texte. C'est à ces schémas que se réfère B. Combettes (1977) dans ses analyses où il distingue trois principaux types de progression thématique notamment :

- la progression linéaire : le rhème de la phrase antérieure devient le thème de la phrase qui suit ; ce type de progression est notamment utilisé dans les textes explicatifs et argumentatifs.

- la progression à thème constant, qui est le plus élémentaire, reprend un même élément en position thématique de phrase en phrase.
- la progression à thèmes éclatés ou dérivés, la plus complexe, où les divers thèmes sont dérivés d'un hyper-thème. Ce type d'enchaînement est fréquent dans les énumérations et les descriptions.

De même, Combettes insiste sur l'intérêt de démarche de Daneš dans la mesure où elle permet de dépasser le stade de l'analyse phrastique et „des manipulations quelques peu gratuites et déboucher sur une étude véritable de la performance" (1977, p.100). Selon lui, l'étude de la progression thématique appliquée à la comparaison de productions diverses pourrait amener à une nouvelle typologie de texte.

Toutefois, J. M.Adam (1977) et Combettes (1978) rappellent également que les principaux types de progression thématique identifiés par Daneš se trouvent très rarement à l'état pur et que plus souvent ils donnent lieu „à des combinaisons qui viennent compliquer le processus" (Adam, p.11). Combettes insiste également sur le fait que les ruptures, auxquelles fait brièvement référence Daneš en réalité très fréquentes et qu'il „faut s'attendre à trouver, surtout dans les textes longs, de nombreuses ruptures...", (1978, p.81).

Partant d'une étude de copies d'enfants francophones de cours moyen, Bernard Combettes (1978) retrouve des exemples de chacun des trois schémas principaux de Daneš. Toutefois, comme on pouvait peut-être s'y attendre, c'est la progression à thème constant qui est de loin la plus courante. Dans les copies en question il s'agit généralement de textes dont toutes les phrases commencent par le même groupe sujet (le „héros" du récit, d'ordinaire) et où toute l'activité narrative consiste à énoncer quelque chose sur ce sujet. Le héros est ainsi le thème de la plupart des phrases. Ce qui pourrait au premier abord apparaître plus étonnant est dans ces récits le manque de ruptures ou de thèmes comportant des informations nouvelles.

Comme le corpus consistant des échantillons de productions écrites du public malaisien en situation d'apprentissage exolingue et endolingue ressemble celui de copies d'enfants francophones de cours moyen sélectionnées pour une étude telle qu'elle était énumérée par Combettes (cf : paragraphe élaboré ci-dessus), on pourrait également adopter les mêmes approches modélisées sur la théorie de grammaire textuelle de Combettes qui soutient les notions de progression thématique pour analyser le corpus du public malaisien. Ces approches, non seulement suivent les théories de progression thématique de B.Combettes mais aussi démontrent les trois schémas principaux de F.

Daneš. Les éléments de ruptures syntaxiques et maladresses au niveau lexical et thématique qui gênent la cohérence et cohésivité textuelle seront traités d'une manière efficace et appropriée.

4.8.8 Notion d'anaphore

L'anaphore représente un phénomène de dépendance interprétative entre deux unités dont l'une ne peut pas recevoir de sens sans être mise en relation avec l'autre. Comme le précise Reichler-Beguelin (1988 :17) l'anaphorique qualifie

Un segment d'énoncé (le plus souvent un pronom ou un syntagme nominal défini ou démonstratif) dont l'interprétation nécessite le recours à un autre segment, précédemment actualisé dans la chaîne distinctive.

En linguistique, le problème du dysfonctionnement textuel qui relève des redondances lexicales et syntaxiques pourrait être traditionnellement adressé par l'analyse des anaphores. Milner (1982) par exemple en donne la définition suivante, représentative de la manière de concevoir l'objet dans ce domaine : „ Il y a relation d'anaphore entre deux unités A et B quand l'interprétation de B dépend crucialement de l'existence d'A, au point qu'on peut dire que l'unité B n'est interprétable que dans la mesure où elle reprend----- entièrement ou partiellement -----A.”

Dans ce sens, l'anaphore fait partie de la question plus générale des chaînes de référence, de la cohésion textuelle et de la progression thématique. L'emploi anaphorique d'une expression est opposé à son emploi déictique car la première consiste à référer au contexte situationnel, c'est-à-dire aux données perceptives disponibles dans la situation de communication.

Exemple : J'ai vu ton père hier. Il m'a parlé de toi.

Dans cet exemple, le pronom *il* est anaphorique tandis que le syntagme *ton père* est appelé selon la terminologie, *antécédent*, *interprétant*, *co-référent*, *référé*, *source* ou *contrôleur de l'anaphorique*. Mais dans un exemple comme : *Il est là-bas à côté de l'arbre* (avec un geste d'ostentation montrant un vélo), le pronom *il* est alors déictique.

D'après G.Kleiber (1993 :22), il existe deux conceptions de l'anaphore : conception textuelle et conception cognitive. Dans la conception textuelle, l'anaphore est définie comme « une expression dont l'interprétation référentielle dépend d'une autre expression (ou d'autres expressions) mentionnée dans le texte généralement appelée son antécédent » (ibid.) La relation entre les deux

expressions est orientée soit en amont dans le cas de l'anaphore, soit en aval dans le cas de la cataphore.



Exemple : un chien égaré a été pris en charge par la SPA. L'animal était dans un état pitoyable. (anaphorique) ;



Exemple : Quand il m'a vu, Jean-Paul s'est arrêté. (cataphorique)

Anaphore et cataphore sont donc deux phénomènes de dépendance contextuelle qui se trouvent tantôt repris, tantôt anticipé et auxquelles est proposé le terme générique « diaphore ».

La relation entre l'antécédent et anaphorique peut parfois ne pas relever de la coréférence comme dans :

Exemple : J'ai pris ma voiture et Pierre la sienne, ou comme dans :

Exemple : L'ordinateur ne marche plus. Le disque dur est envahi par des virus.

Quant à la deuxième conception de l'anaphore, la conception cognitive, elle s'appuie sur le critère de saillance préalable comme le précise G. Kleiber (1993 :25) : le référent est déjà connu de l'interlocuteur dans la mémoire immédiate, c'est –à-dire que la saillance préalable est rendue possible grâce au contexte situationnel ou aux connaissances partagées par les co-locuteurs.

Exemple : Il y aura des élections présidentielles en France. Le premier tour sera la semaine prochaine.

Dans les deux conceptions de l'anaphore, l'identification de l'antécédent dépend soit des règles sémantiques et syntaxiques de construction de phrases (accord en genre, en nombre, position référentielle, proximité des données thématiques), soit du principe de pertinence. (Ibid.)

Il existe plusieurs types d'anaphore, comme :

-L'anaphore pronominale où le référent est un syntagme nominal et l'anaphorique est un pronom :

Exemple : *Pierre* avait très faim. *Il* n'avait pas pris son petit déjeuner.

- L'anaphore lexicale : l'expression anaphorique est un groupe nominal ; le nom tête de l'expression doit entretenir une relation de synonymie ou d'hyponymie avec l'antécédent. Cette relation se situe au niveau de la langue, comme dans :

Exemple : *Un enfant* a été retrouvé par des promeneurs. *Le garçon* était signalé disparu depuis deux jours ;

ou la relation entre anaphorique et antécédent est construite par le discours, comme dans :

Exemple : *Fabien* a encore perdu son vélo. *L'imbécile* avait oublié de le rattacher.

-L'anaphore associative qui s'appuie sur la conceptualisation de l'anaphore lexicale où l'antécédent est relié à l'anaphorique par une relation de type partie-tout, comme dans :

Exemple : J'ai dû réparer ma voiture. Les freins étaient catastrophiques.

- L'anaphore adverbiale qui consiste en la reprise d'une expression par un adverbe :

Exemple : Je me suis rendu à la foire mensuelle. Là je n'ai trouvé aucune chose intéressante.

-L'anaphore est appelée coréférentielle lorsque les deux expressions mises en jeu renvoient au même référent :

Exemple : *Un homme* a déposé ce paquet pour toi. *Le monsieur / il* était venu avant l'ouverture du magasin.

-L'anaphore est qualifiée de divergente – ou indirecte – quand les séquences ne renvoient pas au même référent :

Exemple : J'ai nettoyé *ma voiture*. Est-ce que tu as pensé à *la tienne* ?

-L'anaphore fidèle qui se définit comme une reprise sémantico-lexicale de l'antécédent avec simple changement de déterminant (Un chien...Le chien), elle est par opposition infidèle lorsque l'anaphorique est lexicalement différent de l'antécédent (Un chien ...L'animal).

-L'anaphore est dite conceptuelle ou présomptive quand l'expression anaphorique résume le contenu de l'antécédent, comme dans :

Exemple : Les joueurs du XV de France avaient battu les Gallois. Cette victoire les a qualifiés pour le quart de finale de la Coupe des nations.

-L'anaphore présuppositionnelle : où la seconde expression présuppose une identité référentielle avec la première :

Exemple : *Nicolas Sarkozy* a tenu une réunion avec les syndicats. *Le président* a fait plusieurs promesses

L'incomplétude de l'expression anaphorique *le président* nécessite la prise en compte de l'antécédent pour être saturée (en supplément de la présupposition).

L'anaphore est donc l'un des procédés importants qui contribuent à la cohésion et à la perception d'une unité globale dans le texte. La reprise d'éléments, de phrase en phrase, permet d'opérer des liens entre les différents constituants de la matière textuelle. C'est dans ce sens qu'anaphore et progression textuelle développe la thématique d'une proposition et ainsi s'orienter vers la stylisticité d'un texte écrit : (information nouvelle/information ancienne) desquelles dépend largement la perception du texte en tant qu'ensemble dont les parties se tiennent et qui progresse car apportant constamment de nouvelles informations pour former une texture.

Des études fortement inspirées par De Weck (1987) et celle de De Weck et Schneuwly (1986) ont proposé des classifications plus élaborées des moyens anaphoriques à disposition dans une langue donnée. De Weck distingue 12 catégories d'unités anaphoriques, regroupées en deux grandes classes : anaphores pronominales et nominales. Il s'agit d'une sorte de grille d'analyse pour décrire des types de textes du point de vue des procédés anaphoriques mis en œuvre :

A) Catégories d'anaphores pronominales

1. pronoms personnels 3^{ème} personne
2. pronoms démonstratifs
3. pronoms relatifs
4. pronoms indéfinis
5. pronoms et adjectifs possessifs 1^{ère} et 2^{ème} personne
6. pronoms et adjectifs possessifs 3^{ème} personne

B) Catégories d'anaphores nominales

7. répétitions (reprises d'un lexème sans changement de déterminants ; reprises de noms propres)
8. définitions (reprises définies d'un syntagme nominal indéfini)
9. référenciations déictiques intratextuelles (reprises avec démonstratif d'un lexème précédent identique)
10. substitutions lexicales (reprises d'un lexème par un autre, évoquant le même objet de pensée)
11. nominalisations (reprises, par conversion d'un syntagme verbal en un syntagme nominal, d'une phrase, d'un paragraphe, d'une partie de texte)

C) 12. Autres anaphores (par exemple : adverbes de lieu et l'anaphore stylistique)

4.8.8.1 Rôle joué par les anaphores et les coréférences textuelles dans la linguistique textuelle de J.M.Adam

Les anaphores font partie des composantes stylistiques. Ces premières fonctionnent selon les procédures de linéarisation et textualisation dans un texte. Les anaphores de type stylistique représentent la reprise des éléments tels que les répétitions de phonèmes (allitérations et rimes, etc.), répétitions de syllabes, de lexèmes et de groupes morphosyntaxiques (parallélismes grammaticaux). Les implications du rôle joué par les anaphores de type stylistique sont l'éloquence d'un discours prononcé diffusant les effets perlocutoires aux spectateurs tels que le plaisir d'écoute, etc.

Les anaphores ou les structures anaphoriques se constituent de formes différentes et variées. Leur usage dépend du type de texte écrit.

Les opérations utilisées (qui font partie des stratégies correctives) dans l'analyse syntaxique et lexicale conduisent à des procédures de découverte ou de procédures heuristiques extérieures à la syntaxe ainsi que des manipulations utilisées qui renvoient aux différentes doctrines ou théories didactiques et transformationnelles notamment celles de N.Chomsky, J.M Adam et de S.Moirand, etc.

Les opérations mises en place relèvent de processus de linéarisation et ceux de textualisation.

A. (i) Processus de **linéarisation** : Les processus de linéarisation selon Bernard Schneuwly (1988) prennent une forme linéaire. On distingue à nouveau deux processus qu'on appelle « le formulating process ». Il y a ceux qui sont mis en relation avec des moyens linguistiques de référentialisation. La référentialisation comprend au moins les opérations permettant à une interaction avec d'autres types d'opérations notamment celles de textualisation. Ces types d'opérations sont élaborés comme les suivantes :

Application de la substitution au niveau lexical d'un texte :

Un exemple de la substitution d'un lexique à la place d'un autre. L'anaphore lexicale ici joue à la fois du rôle d'un co-référent dans le texte ci-dessous.

Un bébé se tue en tombant d'une fenêtre.

Le petit garçon a chuté du troisième étage d'un immeuble

Puis, nous trouverons le texte à analyser ci-dessous :

Document 1

« BLONAY • Un terrible accident domestique s'est produit hier matin à 7h27, en plein centre de Blonay. Ayant échappé à la surveillance de sa maman, **un petit garçon** âgé de 16 mois a fait une chute mortelle d'une dizaine de mètres depuis le troisième étage d'un immeuble situé au no.5 de la route du Village. Les fenêtres sud de ce bâtiment donnent directement sur l'artère centrale de la commune, à un endroit où la chaussée se resserre quelque peu. C'est là, à même le macadam, que **le bambin** a été retrouvé, « avec sa pâte et son nounours », selon le témoignage d'une commerçante voisine des lieux du drame. Bien que la rue soit très passante, le corps **du bambin** n'a été heurté par aucun véhicule.

Les secours sont arrivés très rapidement sur place, et le médecin a tenté de ranimer **l'enfant** pendant près de trois quarts d'heure. Un hélicoptère de la Rega s'était préventivement posé à proximité, mais c'est en ambulance que le garçonnet a été emmené à l'Hôpital du Samaritain, à Vevey. Il est toutefois décédé peu après son admission des suites de ses blessures. La maman, une Suisse, a été mise hors de la police. D'après les premiers éléments de l'enquête, il semblerait en effet que l'enfant aurait grimpé sur un meuble du salon pour accéder à la funeste fenêtre d'où il est tombé. (.....) »

(Extrait d'un fait divers tiré de : *La linguistique textuelle - Introduction à l'analyse textuelle des discours* de Jean Michel ADAM)

Observation: L'anaphore dans le texte ci-dessus joue le rôle d'un référent et co-référent. Le lexique « **un petit garçon, le bambin et l'enfant** » renvoie au même référent c'est-à-dire celui du petit garçon dans ce document (**Document 1**).

Un autre exemple (Document 2) pour démontrer une des fonctions anaphoriques : celle de la substitution lexicale et référentielle

Document 2

Bébés dévorés

En Roumanie, un gosse de 2 ans est mangé par des porcs.

En Iran, un enfant de 6 mois est victime des loups.

Un **garçonnet** de 2 ans est dévoré par des porcs que ses parents élevaient dans une commune proche de Bucarest, a-t-on appris hier. **L'enfant** a été attaqué par des cochons alors qu'il voulait les nourrir. Son corps déchiqueté a été retrouvé lundi dans la porcherie.

Par ailleurs, en Iran, **un bébé** de 6 mois a été dévoré par des « loups affamés » à Mihmanchahr, un village de la région de Saveh, à 250 km au sud de Téhéran. Aucune précision n'a été donnée sur les circonstances de ce drame qui s'est passé durant la nuit de lundi à mardi. Deux autres enfants avaient déjà été attaqués par des loups, quelques jours plus tôt, dans ce village de 3000 habitants.

AFP-Le Matin, 9 juin 1994

(article tiré de la page 73 de *L'analyse textuelle* de J.M Adam)

Observation : les fonctions de la substitution et celles de la référence. Le lexique (substituts) « un gosse » et « un enfant » renvoie au même référent c'est-à-dire « **bébés dévorés** ».

D'abord le lexique « un garçonnet » renvoie à **l'enfant qui était en Roumanie**, ainsi démontrant que la référence est liée au contexte *situationnel* au plan sémantique. Alors que les substituts « **un garçonnet** » et « **l'enfant** » s'expliquent au plan linguistique et morphologique, sous forme de mots.

De même, le lexique « **un bébé** » établit un lien direct au référent « **un enfant de 6 mois** » en Iran. Le lexique « un bébé » remplaçant « un enfant de 6 mois » joue le rôle d'une anaphore lexicale alors que l'événement de cette tragédie s'est passé en Iran. Ici le pays Iran est présenté à la fois comme référent et contexte situationnel.

4.8.8.2 L'adjonction d'éléments

Cette démarche linguistique fait partie du processus de linéarisation au plan linguistique mise en place par J.M.Adam.

Ce test consiste à essayer d'introduire des éléments nouveaux à l'intérieur d'une phrase, d'une proposition ou d'un syntagme, ce qui permet de mesurer le degré de cohésion des groupes. De cette façon, on pourra opposer :

(i) Il tient à son travail.

Il tient **vraiment** à son travail.

- ce qui montre qu'à son travail forme un groupe cohésif, distinct du verbe.

(ii) L'adjonction d'éléments de type d'adverbe ou de conjonction

La relation séquentielle dans une phrase est exprimée par un **adverbe** tandis que celle de sémantique est exprimée par une **conjonction** ou connecteur logique.

Exemples : (1) Pierre n'a pas assisté **régulièrement** aux cours de soutien de maths. **Pourtant** il a réussi dans son examen.

(2) Paul s'est rendu hier à la bibliothèque universitaire. **Là** il n'a pas trouvé le livre qu'il cherchait. **Alors** il s'en est allé à la bibliothèque municipale.

« Là » est un adverbe de lieu. « Alors » est une conjonction/un connecteur logique.

4.8.8.3. Le déplacement ou la permutation des unités linguistiques

La permutation (ce qu'on distinguera bien de la commutation, située elle sur l'axe paradigmatique) est un cas particulier de déplacement sur l'axe syntagmatique où deux éléments échangent leur place. C'est une opération linéaire.

Exemple d'une proposition de phrase : Jean tient à son travail pour de multiples raisons.

*A son travail Jean tient pour de multiples raisons.

Proposition de remplacement possible et juste : Pour de multiples raisons, Jean tient à son travail.

Ce test consiste à essayer de déplacer une unité dans la phrase ou la proposition. Ainsi le complément effaçable pour de multiples raisons peut être déplacé.

Pour de multiples raisons, Jean tient à son travail alors que le complément effaçable pour de multiples raisons peut être déplacé.

Pour de multiples raisons, Jean tient à son travail alors que le complément non effaçable à son travail ne le peut pas.

4.8.8.4 La pronominalisation

Le procédé de la pronominalisation constitue un des tests syntaxiques auxquels on a recours le plus fréquemment. Elle permet entre autres de rapprocher des éléments alors même qu'ils diffèrent. Le processus de la pronominalisation est aussi linéaire.

Exemple : « La maison a été mise à sac par les voleurs. »

Après l'opération de la pronominalisation, la phrase devient ainsi :

« Les voleurs ont mis la maison à sac. »

Un autre exemple qui atteste la procédure de la pronominalisation qui le suivant :

« En l'an 4444, les centrales nucléaires fournissaient l'énergie nécessaire à la Terre. Celles-ci étaient nombreuses et bien gardées par les robots armés de lasers ultra-violetts. » (*Marivonne et Ali*) tiré de « *Pratiques d'écriture, raconter et décrire* d'André Petitjean ».

L'utilisation d'un substitut de type pronom démonstratif ou personnel permet la répétition à distance d'un mot ou d'un syntagme, le rappel s'effectue généralement d'avant en arrière, il est une simple reprise de l'élément auquel il réfère, sans ajout de sens, et n'exige aucune information extratextuelle pour que son interprétation soit possible.

4.8.8.5 Processus de textualisation

“Les opérations de gestion textuelle gèrent la production du texte à un niveau global, tandis que celles de textualisation agissent au niveau local de la construction de la chaîne textuelle” (Bernard Schneuwly, *Le Langage chez l'enfant*, p.39). Les processus de textualisation fonctionnent sous une double détermination co-textuelle et contextuelle et ceux-ci impliquent trois opérations à savoir la connexion-segmentation, la cohésion et les opérations de modalisation. Il s'agit de la mise en page au niveau de :

- la connexion-segmentation : il s'agit du découpage et de l'organisation des différentes parties au moyen du balisage, de l'empaquetage et du liage. On parle de balisage lorsque les différents niveaux de structuration textuelle sont marqués à l'aide de la ponctuation et des organisateurs textuels. Quant à l'empaquetage, il concerne à la fois la mise en “paquets” et la spécification des liens entre les composants de ces paquets par des procédés syntaxiques de subordination et de coordination. Le liage représente des “traces” n'ayant pas de signification propre : hésitations et pauses non structurales à l'oral, ratures et corrections à l'écrit.

- la cohésion : le maintien et la progression du thème sont assurées par les procédés de la cohésion (voir 2.3). Dans un texte, le thème doit être constamment conservé et en même temps de nouvelles informations doivent être apportées au fur et à mesure que le texte progresse. Les

procédés de la cohésion s'opèrent aussi au niveau de l'organisation entre les prédications successives, organisation assurée notamment par le système des temps verbaux.

- les opérations de modalisation : sont classées dans cette catégorie les opérations concernant la différenciation entre assertion (par exemple, il fait beau aujourd'hui), l'interrogation (où habitez-vous ?) et l'injonction (fermez la porte !); *la distance énonciative* (il me semble que); *le mode évaluatif* ou appréciatif (c'est dangereux de). A ces opérations sont encore ajoutées d'autres opérations métadiscursives (Schneuwly, 1988) comme *c'est-à-dire* ou *par exemple*. Selon Schneuwly (1988), les opérations de modalisation définissent le rapport de l'énonciateur avec une unité d'un niveau quelconque de son texte (syntagme, énoncé, paragraphe). Les unités linguistiques qui en sont la trace n'ont pas de statut formel précis ; elles se distribuent au niveau syntagmatique, prédicatif et interpropositionnel. En général, il y a 5 catégories de modalisations en fonction des définitions des types d'opérations. Les catégories prises en considération seront les suivantes :

a) auxiliaires de mode

b) méta-opérateurs comme "il est certain, probable,que" et je pense que, il me semble que"

c) adverbes phrastiques et transphrastiques comme "probablement éventuellement....."

d) méta-opérateurs comme "il est heureux, malheureux, ...que" ou "je trouve bien que..."

e) adverbes phrastiques et transphrastiques du type "heureusement, malheureusement,".

4.8.9 Notion de la Reformulation de textes

La notion de **Reformulation de textes** au sens linguistique veut dire d'abord de « déformer » les textes, puis de les « désintégrer » et ensuite de les « restituer » et enfin de les « recomposer » ou de les « reconstruire ».

« En analyse de discours, la recherche de coréférence permet de circonscrire le champ de la reformulation, mais aussi de cerner les facettes sous lesquelles une même donnée est schématisée, construite par le discours. Comme l'anaphore et la cataphore, la coréférence donne un accès privilégié à la constitution de l'objet de discours. » D'ailleurs « En linguistique et en analyse du discours, la reformulation est une relation de paraphrase. Elle consiste à reprendre une donnée en utilisant une expression linguistique différente de celle employée pour la référéntiation antérieure. Elle couvre les phénomènes d'anaphore, de chaîne de référence et de coréférence. » (Dictionnaire d'analyse du discours sous la direction de Patrick Chareaudeau et Dominique Maingueneau.)

La reformulation peut être envisagée également comme un phénomène énonciatif : un locuteur reprend, en le reformulant, le discours rapporté (discours direct, discours indirect, discours indirect libre.....). La reformulation est par ce biais le vecteur de l'hétérogénéité du discours, qu'elle soit « montrée » (discours rapporté) ou « constitutive » (dialogisme), selon l'expression de J. Authier (1982 a).

Selon J.M. Adam (1990) dans son ouvrage « Eléments de Linguistique textuelle », la reformulation est un facteur de textualité. C'est ce dont Charolles et Coltier (1986) parlent de la reformulation paraphrastique comme d'une « opération de composition textuelle assez spécifique ». Il faudra surtout souligner le rôle de la paraphrase dans la cohésion textuelle qui permet aux procédés de la reformulation de non seulement relier des unités lexicales mais aussi de fixer le sens (cohésion et cohérence) d'un ensemble de propositions. C'est ainsi que le procédé de la **reformulation** a le droit de dresser la liste de marqueurs propres à ses fonctions de reformulation paraphrastiques. Ces marqueurs de reformulation paraphrastiques sont rangés dans une hiérarchie selon ses fonctions, allant de « c'est-à-dire, autrement dit » à « pour tout dire, autant dire, en d'autres termes, en un mot, bref, etc. ». Il y existe des marqueurs de reformulation non-paraphrastiques tels que « au fond, en somme, somme toute, tout compte fait, en définitive, de toute façon, etc. ».

4.8.9.1 Il y a trois genres de reformulation d'un texte notamment :

(a) Reformulation explicative

(b) Reformulation imitative

(c) Reformulation argumentative

(a) "La reformulation explicative renvoie à la participation de la didacticité* des productions énonciatives. La reformulation explicative se situe au niveau de la signification du texte source, qu'elle réactualise en la retravaillant (donc en la déformant et en l'altérant) pour aboutir à un texte cible qui soit le reflet des contenus véhiculées ou compris dans les deux sens du terme dans le texte initial."

(Dictionnaire d'analyse du discours sous la direction de Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, 2002)

(b) „La reformulation imitative se situe au niveau du signifiant, dont elle cherche à reproduire les caractéristiques saillantes."

(Dictionnaire d'analyse du discours sous la direction de Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, 2002)

(c) Il y existe la reformulation argumentative lorsque la conclusion est une quasi-paraphrase de l'argument, comme dans « C'est notre devoir, nous devons donc le faire » si l'on admet que « devoir » c'est « devoir faire ». A la limite, on pourrait dire que l'orientation vers la conclusion, est tellement marquée que l'argument se confond avec la conclusion dans un système paraphrastique.

(Dictionnaire d'analyse du discours sous la direction de Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, 2002).

Les compétences nécessaires à faire une tâche de reformulation de textes (plus qu'un texte) sont notamment : les compétences linguistiques, discursives et stylistiques simultanément avec les forces métalinguistiques de « cohérence » et de « cohésion ».

Les opérations ou processus de manipulations, transpositions et transformationnelles dérivationnelles au plan syntaxique et lexical relèvent de type textuel. Ces opérations font partie de la démarche de reformulation ainsi que reconstitution d'un texte ou des textes. Les processus de transformations et combinatoires syntaxiques correspondent la plupart aux notions apprises de N.Chomsky.

4.9 La théorie de la grammaire générative et transformationnelle de Noam Chomsky

Les opérations de transpositions phrastiques et transformations dérivationnelles de Chomsky font partie du processus de textualisation et ce dernier est indispensable quant à la démarche de reformuler un texte.

La grammaire générative et transformationnelle de Noam Chomsky avait provoqué d'immenses réactions, positives et négatives, des grammairiens, linguistes ainsi que des didacticiens depuis son apparition il y a plus de 50 ans. A vrai dire, les notions sous-jacentes à la grammaire générative de Noam Chomsky sont observables dans les pratiques langagières des locuteurs de langues vivantes. Des analyses scientifiques et empiriques sur les corpus de productions orales et écrites du public d'apprenants allophones de L2 attestent que les principes et concepts qui sous-tendent la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky pourraient également s'appliquer au processus d'appropriation de L2 chez ces apprenants. La théorie grammaticale de Chomsky (1965) et celle de Chomsky et Halle (*Sound Pattern of English*, publié en 1968) a exposé deux systèmes universels de représentation, indépendants de toute langue particulière : un système phonologique spécifiant le son et un système syntaxique spécifiant le sens. En fait, ce qui est original dans ce système c'est que la phonologie/phonétique/prosodie est indissociable de la syntaxe et que les deux forment la grammaire qui construit le sens. Ainsi, l'oralité et les particularités du système sonore d'une langue permettraient l'accès aux sens de celle-ci. Or le système sémantique d'une langue dépend-il du système phonétique de celle-ci ? Selon Chomsky, qui a fait des études sur le développement du langage chez les enfants, l'oral est, avant tout, développé chez ces derniers. L'écrit représente une faculté développée assez tardivement chez les enfants. Dans un parcours de développement du langage oral chez les apprenants allophones, la prosodie joue un rôle important surtout dans des procédés de transformations syntagmatiques d'une phrase. Les éléments phonémiques et intonatifs d'une langue représentent les côtés poétique et sensoriel. Les particularités rythmiques et syllabiques d'une langue sont un facteur motivant. Ainsi, ils contribuent au plaisir de l'apprentissage de la langue cible.

Prenons un vers d'un poème de Verlaine : « Il pleure dans mon cœur, comme il pleut sur la ville ». Ce qui évoque une émotion et ce qui rend du sens dans ce vers est le rythme et les syllabes.

Un autre simple exemple : « Tu viens, je pars ! »

Prenons un énoncé du corpus malaisien :

(i) « Une nougatine napée de chocolat est bien mieux qu'une friandise ou un simple biscuit »

Traduisons cet énoncé en anglais qui pourrait être lu comme le suivant :

(ii) « A nougatine coated with chocolate *tastes* much better than a delicacy or a simple biscuit »

Remarquez que le focus intonatif est sur l'auxiliaire *être* en français dans l'énoncé (i) alors que dans la version anglaise de cet énoncé, le verbe « *tastes* » substitue l'auxiliaire *être* ou *verb to be*. « *Tastes* » s'*articule* mieux et il rend plus de sens à cette phrase sur le plan sémantique.

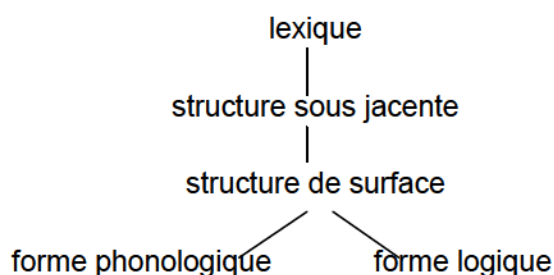
Apprendre une langue, c'est aussi construire du sens à travers un parcours d'appropriation du système phonologique qui engendre une relation avec le système sémantique de cette langue.

Chez les apprenants malaisiens, l'appropriation de L2 prend une dimension multiple. En analysant les aspects observables du passage de L1 à L2, ce qui est pertinent est le transfert des éléments semblables (ou ressemblants) de L1 à L2. Chomsky a toujours insisté davantage sur la pertinence de sens que de forme. D'ailleurs la transposition didactique des compétences langagières d'une langue suit un cheminement allant *de la structure de surface à la structure profonde*. C'est à ce modèle cette « *pattern* » ou « *forme* » que le corpus d'énoncés du public malaisien s'est conformé.

Partant d'un corpus de productions orales du public malaisien en L1 et L2, on a retenu des particularités et traces orales liées à la prosodie de la langue maternelle du public ainsi que de la langue cible. Il y a des ressemblances relevant de la L1 et L2 notamment des syllabes vocaliques bien articulés et des liaisons distinctement faites. Cela atteste ainsi qu'il y a un transfert positif dans le parcours d'apprentissage du public allophone malaisien. Cependant dans la parole de ce public, des hésitations et une prononciation approximative de certaines consonnes françaises existent véritablement au point qu'elles posent des problèmes à la sémantique de ces textes en français. D'ailleurs l'accès au sens de certaines phrases de ces textes enregistrés sur le plan phonétique et phonologique est interrompu par l'absence d'un certain nombre d'intonations syllabiques accentuées. Avant l'apparition du courant de la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky, les structuralistes du courant de F. de Saussure auraient proposé aux allophones des exercices structuraux à l'oral et à l'écrit afin de combler ces lacunes dans leur parcours d'apprentissage de L2. Ces exercices structuraux ainsi que les mécanismes de systématisation avaient pour but de fixer des règles / structures grammaticales chez ces apprenants allophones. En revanche, la grammaire générative de Chomsky qui fonctionne à la base de l'intelligence humaine, consiste d'éléments humanistes tels que des aspects philosophiques, psychologiques et créatifs. On lui a attribué un regard nouveau : celui de la grammaire philosophique. Ainsi devons-nous proposer des remèdes pour les lacunes dans un parcours d'apprentissage du public mentionné ci-dessus sous forme de multiples transformations dérivationnelles. La grammaire générative en tant que « *grammaire philosophique* » opère sur le système des opérations transformationnelles qui lient les structures profondes aux structures de surface. Ce qui différencie la grammaire générative de la linguistique structurale de Saussure est que la première s'exprime sous forme de propositions qui ne se limitent pas aux règles linguistiques mais qui amènent les apprenants par les activités mentales,

à découvrir et à construire de nouvelles règles. Dans l'étude du langage, ces mécanismes sont reconnus comme un système « inné ». Au contraire la linguistique structurale fonctionne sur les bases de la segmentation et de la classification. La structure est limitée et soumise strictement aux règles linguistiques. Par conséquent, celle-ci laisse peu de place à la créativité. On appelle ce système « un langage institué ». La grammaire générative, modèle élaboré par Chomsky, joue un rôle capital dans l'histoire de la linguistique. La question principale : Quelle place, cette grammaire doit-elle occuper par rapport à l'écrit surtout dans la description du sens ? En 1975, Chomsky a écrit un article intitulé « Questions sur la sémantique » qui a devenu un outil *pivotal* dans l'histoire de la grammaire générative. Dans cet article, on a lancé un débat sur la sémantique interprétative versus la sémantique générative. On s'interroge même sur la composition grammaticale, syntaxique et structurale qui se lie aux champs de la sémantique. Les linguistes à cette époque étaient très préoccupés par l'émergence des théories sous-jacentes la sémantique interprétative et syntaxique. L'idée de la théorie sur la structure profonde et structure de surface promue par Chomsky s'est inquiété d'abord aux linguistes des courants traditionnels, puis offrait un nouveau regard sur des concepts dans les domaines de la linguistique et grammaire. Chomsky avait également invité d'autres linguistes et scientifiques tels que Kazt-Postal et Uriel Weinreich à analyser et même faire des améliorations sur ses découvertes sur les théories qui tournent autour de la grammaire générative : la sémantique interprétative, la structure profonde, la structure de surface, etc.

Dans la théorie standard, le composant syntaxique de la grammaire générative permet d'expliquer l'aptitude d'un sujet parlant à produire et comprendre une infinité de phrases. Le composant sémantique cependant, est une représentation interprétative. La composition grammaticale est enfin résumée comme la suivante :



En parcourant la théorie standard, on s'aperçoit qu'il existe une règle qui détermine le focus et la présupposition en fonction de la structure de surface. Le focus est le syntagme qui contient le centre de l'intonation et la présupposition se détermine en remplaçant le focus par une variable. Par ailleurs il y a également une structure profonde sous-jacente au prédicat de la proposition dominante. Le prédicat exprime de nouveau le focus, et la phrase enchâssée la présupposition.

Dans la grammaire générative, le processus de la nominalisation et la transformation est très puissant. A vrai dire, la grammaire transformationnelle peut tout décrire.

Prenons un exemple : (a) Le livre est lisible. Une transformation syntaxique sans changement sur le plan sémantique pourrait être élaborée dans les phrases suivantes :

* (b) La lisibilité du livre

* (c) Le livre peut être lu

Parlant du focus et de la présupposition on pourrait expliquer ces notions dans les phrases suivantes :

Exemple (1) : Jean n'arrive apparemment pas à terminer ses devoirs à temps. Ces phrases n'ont pas de correspondant sans la négation « *pas* ». De plus, le modal est interprété comme étant associé à une proposition enchâssée sous-jacente *Jean n'arrive pas à terminer ses devoirs à temps*. Par la suite, si le verbe pouvoir apparaît en structure profonde en association avec « apparemment », de la même manière qu'il est associé à devoirs dans *Jean n'arrive pas à faire ses devoirs*, il nous faut une règle d'interprétation de structure de surface pour rendre compte de la relation sémantique qui le lie au syntagme verbal enchâssé « arriver à ». Supposons, d'un autre côté, que le verbe pouvoir est associé en structure profonde à la phrase enchâssée *Jean arrive à terminer ses devoirs à temps*. Il nous faut alors une règle qui extrait le verbe « arriver » de la phrase enchâssée et qui l'attribue à la phrase matrice.

Un exemple tiré du corpus des productions écrites du public malaisien qui sert de modèle à l'opération de transformation syntaxique ci-dessus est :

« En dernier lieu, nous sommes curieux de savoir si la situation inverse, c'est à dire, la présence de la loi *représente comme une atteinte à la liberté de chacun*. » Le syntagme verbal enchâssé « curieux de savoir si la situation inverse » lie le sujet à la structure profonde et attribue à la phrase matrice une interprétation sémantique.

C'est la performance qui rend compte de la compétence. La compétence n'est pas observable sans performance. De même, dans le cadre de l'écrit, une maîtrise de la langue cible doit entretenir l'implicite et la stylistique de la L2. Les présuppositions, les syntagmes verbaux et prépositionnels attribuent un sens culturel propre à la communauté de locuteurs natifs de la langue cible afin de fournir des traits distinctifs et stylistiques à cette langue.

Une analyse du corpus de productions écrites du public malaisien de niveau avancé laisse entendre qu'il y manque un bon nombre de traits écrits caractérisant la stylistique de la L2.

Exemple d'une élaboration d'un sujet argumentatif :

« Où s'arrête la liberté de l'homme ? » Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?

« Les lois, sont-ils un fardeau pour l'homme ? Avec le renforcement des lois est-ce qu'on a plus de liberté ? J'en doute. Prenons un exemple, est-ce qu'on a plus possible un pays sans les lois ? A quoi ça sert alors la police, les *magistres*, les *courts* ? Ne pensez pas que les crimes vont argumenter ? Les gens fument partout. »

Dans le texte ci-dessus, le scripteur exprime d'une façon extrêmement explicite qu'il n'y a rien à imaginer dans le discours. Sur le plan sémantique, la représentation et l'interprétation du message est apparemment faible.

Une réécriture et transformation des phrases du texte ci-dessus pourrait être la suivante :

'Les lois nous conféreront-elles plus de liberté ou nous confondront sur leurs ambiguïtés ? Lorsque ces lois sont renforcées, est-ce que nous pouvons espérer plus de protection des autorités telles que la police, et les tribunaux ? Croyez-vous que les crimes (ou le danger) continueront à nous menacer ?'

Cela nous amène à porter un jugement sur le lexique employé, qui sert à inciter ou à demander une réaction chez les lecteurs. Ce mécanisme de grammaticalisation est connu comme la transformation d'insertion lexicale.

La transformation d'insertion lexicale ne peut pas s'appliquer aux expressions idiomatiques telles que :

(a) Marie nous tape par-dessus. Ou une phrase idiomatique en anglais : (b) Mary pulled John by the nose.

On ne peut pas dire « Marie nous marche par-dessus » ou (b) John pulled Mary by the nose. Ces phrases idiomatiques ont un sens culturel au plan de langue-culture.

Sur le plan syntaxique, une opération de transformation linguistique qui engendre un déplacement de noms et d'adjectifs ainsi résultant d'un changement sur le plan sémantique de cette phrase.

Par exemple en anglais : She is a *pretty* girl. *Pretty* fonctionne comme un adjectif ici. Il veut dire « jolie ».

Mais : She is *pretty* dirty today. *Pretty* ici joue du rôle d'un adverbe. Il veut dire « très » ou en anglais 'very'.

Un exemple en français : (a) Elle, c'est une folle. (b) Elle travaille comme une *folle*.

« Folle » fonctionne comme nom dans la phrase (a) et est adverbe dans la phrase (b).

Par ailleurs, le procédé de nominalisation comme démarche créative de grammaticalisation proposée par 'Aspects of the Theory of Syntax', pourrait véritablement apporter une solution, sur le plan syntaxique, ainsi que l'interprétation sémantique, au texte suivant :

« D'ailleurs, le fait que les citoyens ne peuvent pas pratiquer leur religion en lieu public et qu'ils ne peuvent pas porter les vêtements qui les représentent, comme le voile et le chapeau juif, montre le contraire de la définition de la liberté ».

'D'ailleurs, l'interdiction du porte des signes de croyances religieuses dans les lieux publics tels que le voile et le chapeau juif contredit la définition de la liberté.'

Il a été prouvé que la théorie de la structure étendue et la sémantique générative de Chomsky avaient certaines imperfections malgré des améliorations apportées à ces approches opérationnelles par Katz et Fodor ainsi que par Lakoff. En général, celles-ci (les approches) s'opèrent sur trois points fondamentaux notamment l'insertion lexicale, les contraintes dérivationnelles et l'ordre des transformations lexicales et non-lexicales. L'hypothèse lexicaliste est une démarche sous-jacente à la théorie de la sémantique générale de Chomsky. Selon la démarche lexicale, on établit des catégories lexicales „nom“, „adjectif“ et „verbe“ (quelle que soit ensuite, leur sous-structure) qui peuvent apparaître dans les formes de base avec des compléments, pour former des syntagmes nominaux, adjectivaux et verbaux. Cette procédure emploie deux sur trois des points fondamentaux des approches opérationnelles qui sous-tendent la théorie de la sémantique générale. Ces deux points fondamentaux sont : les contraintes dérivationnelles et l'ordre des transformations lexicales et non-lexicales.

Examinons les syntagmes nominaux dérivés ci-dessous :

A :

- 1 L'attaque américaine de l'Iraq
- 2 La solution markovienne à ce problème
- 3 La demande d'entrée persane
- 4 La tentative russe d'attaquer l'Ukraine
- 5 Les tentatives érudites de découvrir les causes
- 6 Les études sociologiques

B : (i) l'attaque par l'Amérique de l'Iraq

- (ii) la solution de Markov à ce problème
- (iii) la demande d'entrée de la Perse
- (iv) la tentative de la Russie d'attaquer l'Ukraine
- (v) les tentatives des érudits de découvrir les causes

(vi) les études des sociologues

On atteste que les couples de syntagmes (A et B) partagent les mêmes relations grammaticales et sélectionnées, les mêmes conditions de contrôle et les mêmes contraintes de structure profonde. Néanmoins sur le plan sémantique, quelques-unes des propriétés des nominaux dérivés s'opposent à une dérivation transformationnelle c'est-à-dire qu'il y a une idiosyncrasie sémantique et donc une différence de sens. Par exemple : « la solution markovienne à ce problème » ne signifie pas « la solution de Markov à ce problème. »

Chez Chomsky, c'est la forme syntaxique qui donne le sens à la phrase matrice. Les transformations dérivationnelles syntagmatiques font partie des caractéristiques uniques de la théorie de la structure étendue. L'application de cette théorie à l'écrit autant qu'à l'oral pourrait également contribuer à la créativité.

D'autre part, dans la théorie de la grammaire générative, il y existe une hypothèse lexicale qu'on appelle « l'hypothèse lexicaliste ». Cette dernière s'agit des traits morphologiques. Selon Chomsky, la morphologie dérivationnelle a lieu dans le lexique et on pourrait créer la possibilité d'un composant morphologique dans la grammaire. Dans l'idée de l'hypothèse lexicaliste forte, les traits de la „ dérivation“ et „flexion“ s'appliquent dans le lexique. La morphologie se compose des catégories de traits et ceux-ci jouent un rôle très important dans plusieurs théories syntaxiques. Par conséquent, les items lexicaux doivent paraître dans les configurations qui sont conformes à leurs propriétés lexicales à tous les niveaux.

Ci-dessous se trouve une partie de synthèse de trois documents faite par un allophone de niveau C1 du CECR.

« Les trois documents publiés sur des différents types de magazines en 1994 et en 1996 abordent le thème des météorités. Les traces des météorités peuvent facilement être repérées aux scientifiques par leurs tâches sombres sur le terrain de recherche idéal du désert de glace. C'est une grande partie des pierres célestes qui représentent 70% de la surface terrestre qui tombent avec une vitesse des vents les plus forts de la planète. C'est grâce à une machine à stocker et à concentrer les météorités, il rend plus aisée aux chercheurs de les identifier ».

Le scripteur du texte résumé ci-dessus rencontre des problèmes, notamment les redondances lexicales et la subordination des phrases. Puis on lui propose un remède : l'application de l'hypothèse lexicaliste, la démarche de mise à la forme passive et l'emploi des verbes des supports, des anaphores ainsi que des verbes causatifs.

'Le thème des météorites a été abordé dans les trois documents relevant de différents types de magazines dans les années 1990. Un repérage facile de ces extra-terrestres par les scientifiques est rendu possible grâce à l'existence de traces sombres. La vitesse des vents les plus forts font tomber de nombreuses pierres célestes. On est persuadé qu'une machine de stockage de ces derniers rend un grand service aux chercheurs dans leur travail d'analyse ».

Dans la théorie de la sémantique générative de Chomsky, l'emploi des verbes des supports (qui n'occupe pas tellement d'une place importante dans la grammaire générative de Chomsky) et celui des causatifs renforcent un sens de connivence et convainquent les lecteurs lorsqu'il s'agit d'un sujet argumentatif.

Par exemple :

Analysez le texte ci-dessous. Soulevez quelques problèmes dans le texte, puis proposer un remède.

« De nos jours, la question de la liberté de l'homme est toujours discutée parmi les gens. Avant tout, à quoi sert la notion de ' liberté". A mon avis, la liberté de l'homme est une fonction qui permet aux citoyens d'être libres de choisir leur style de vie ou simplement de faire ce qu'ils veulent sans des obstacles gouvernementaux. Je me pose donc la question suivante. Les lois, constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ? »

Les problèmes communs dans ce texte sont les redondances lexicales et la subordination des phrases. Le remède : on y applique des verbes de support et l'hypothèse lexicaliste afin de rendre une forte interprétation sémantique au texte ci-dessus.

« De nos jours, la question de la liberté de l'homme est souvent discutée dans la société. Je suis convaincue que la volonté de vivre sans obstacles ni contraintes institutionnels représente un droit pour chacun de nous. Alors, je me demande si les lois, constituent ou non une protection ou une entrave à nos libertés. »

L'opération de nominalisation syntagmatique aide à la relativisation et la subordination de phrases. Exemple : « D'après moi, la liberté de l'homme, la loi autorisée par l'homme ne dégage pas les personnes à toute obligation mais cela est une autre contrainte que les gens doivent obéir. Par exemple, la devise de la France qui vise à l'égalité, la fraternité et la liberté ne correspond pas à la loi française qui interdit aux gens de montrer leur religion dans les lieux publics. »

Après avoir appliqué le mécanisme de nominalisation syntagmatique, le texte ci-dessus pourrait être lu comme le suivant :

« D'après moi, une loi qui nous pose comme contrainte d'obéir à tout, interfère avec la liberté de l'homme. L'interdiction faite aux gens de montrer leur confession religieuse n'a aucune cohérence avec les trois devises françaises notamment la liberté, l'égalité et la fraternité ».

D'un autre côté, la mise en place de l'inversion du sujet-verbe sert à exprimer efficacement une conséquence de l'occurrence d'une suite d'actions.

Par exemple : 'Par conséquent, cette loi incite un grand nombre des gens à manifester contre l'Etat pour lutter pour la liberté. »

En suivant la démarche de l'inversion du sujet-verbe, la reformulation des phrases ci-dessus est faite comme ainsi :

« Ainsi cette loi, incite-t-elle de nombreux habitants à manifester contre l'Etat afin de lutter pour la liberté. »

En outre, l'articulation sur le plan sémantique est complémentaire à la rhétorique d'une phrase.

La rhétorique fonctionne en suivant le modèle de la structure profonde, c'est-à-dire élaborée sous la forme de propositions. Par exemple : la structure profonde de la phrase « Invisible God created the visible world ». En français « Dieu omniprésent a créé le monde visible ». Dans la phrase il y a trois propositions : 1) « Dieu est omniprésent ». 2) « Le monde est visible ».

3) « Dieu a créé ce monde (qui est visible) ».

On invite les scripteurs de textes argumentatifs à bien vouloir terminer leur texte par une phrase rhétorique telle que :

« Bref, les lois ne sont pas mises en place totalement pour limiter nos libertés. Celles-ci cohabitent et coexistent l'une à côté de l'autre. *Qu'apporte l'événement de mai 68 à la société française d'aujourd'hui ?* ». La phrase interrogative est un exemple de structure profonde. Il y a 3 propositions dans cette phrase notamment : « L'événement de mai 68 a eu lieu ». « La société française telle qu'elle est d'aujourd'hui ». « Les événements de mai 68 ont apporté quelque chose à la société française d'aujourd'hui ».

Il y existe encore de véritables moyens ou tentatives chomskyennes qui font avancer l'application de la théorie de structure étendue, de structure profonde et de surface ainsi que la représentation sémantique. Tout en restant fidèle à cette théorie, la mise en pratique des parties du discours qui font partie de la base grammaticale tels que les nominaux gérondifs et les pronoms relatifs pourraient également engendrer une grande variété de compléments à l'intérieur de la structure profonde d'une phrase.

Prenons un exemple d'une partie de synthèse de trois documents faite par un allophone de niveau C1 du CECR :

« Les trois textes abordent le thème de la science et la recherche scientifique. Les enseignants se plaignent du manque de position chez les jeunes pour la science. En fait, il faut donner la preuve que les sciences sont une partie d'eux-mêmes. Par exemple, il faut raconter aux étudiants les événements liés à leur venue au monde qui jouent des rôles fondamentaux ».

Pour apporter une amélioration au texte ci-dessus, on procède à une tentative à la base grammaticale (à l'aide des nominaux gérondifs et des pronoms relatifs) afin de pouvoir obtenir des résultats souhaitables à l'écrit.

Voici le texte qui est transformé en suivant la tentative chomskyenne ci-dessus :

« Le thème (i) qui a été abordé dans les trois textes est lié à la recherche scientifique. Le manque d'une position chez les jeunes pour la science est inquiétant pour les enseignants. En effet, (ii) donner la preuve (iii) que les sciences font partie des êtres humains est une exigence. D'ailleurs, (iv) expliquer aux étudiants les événements liés à leur mise au monde et (v) qui jouent un rôle fondamental est nécessaire. »

*(i), (iii) et (v) sont des exemples de pronoms relatifs

*(ii) et (iv) sont des exemples de nominaux gérondifs

4.9.1 Conclusion sur la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky

Il ne fait aucun doute que le langage est fait pour être utilisé. N. Chomsky a fait des recherches et explorations dans les champs linguistique, psycholinguistique et sociolinguistique afin de découvrir, la théorie de la grammaire générative et transformationnelle. Depuis des années, on a cru que ces courants linguistiques et grammaticaux ne s'appliquaient qu'au processus de l'appropriation de la langue maternelle c'est à dire chez les apprenants natifs d'une langue vivante. Cependant il est évident que les théories de la grammaire générative et sémantique de Chomsky peuvent aussi être adaptées dans le cadre de l'appropriation d'une langue 2, en l'occurrence le français comme langue étrangère pour un public allophone, tel que les apprenants malaisiens. De plus, cette théorie permet également d'interroger et d'expérimenter à l'écrit tant qu'à l'oral les pratiques langagières, les modalités culturelles et linguistiques contemporaines de L2 attestant ainsi de son apport substantiel pour un enseignement et un apprentissage en langue étrangère. On peut véritablement dire que la grammaire générative et sémantique de Chomsky trouvera sa place parmi les pratiques pédagogiques innovantes et modernes tout en restant fidèle aux règles grammaticales et à la grammaticalité qui sous-tendent les concepts de structure profonde, de structure de surface et d'interprétation sémantique.

D'ailleurs, malgré quelques imperfections, la théorie de la grammaire générative et transformationnelle fonctionne de façon complémentaire avec les approches communicatives qui sont adoptées pour l'apprentissage des langues et dans le cadre du FLE. Comme la méthodologie de ces formes didactiques novatrices proposent plutôt des activités langagières qui mettent plus d'accent sur l'oral que sur l'écrit, la grammaire générative inspirée par Chomsky amène les apprenants allophones ou autochtones à découvrir les aspects créatifs de l'utilisation du langage notamment les éléments sensoriels et intonatifs de la langue cible (la prosodie, l'accentuation etc.) qui s'intègrent à l'oral. Quant à l'écrit, la grammaire générative montre sa puissance et sa prédominance par les mécanismes de transformations dérivationnelles et de grammaticalisations sur le plan syntaxique. A travers ces opérations sur les propriétés grammaticales (du lexique, de la syntaxe et des parties du discours, etc.) de cette langue et également par le biais de la forme, la grammaire générative de Chomsky a enfin réussi à accomplir un rôle d'interprétation sémantique. En bref, la représentation et l'interprétation sémantique sont engendrées par les opérations de transformations dérivationnelles grammaticales. Tout cela appartient à un autre champ linguistique, la stylistique d'une langue, indispensable dans les écrits de type universitaire.

4.9.2

Conclusion sur le cadre théorique de l'analyse des textes

Au début de la partie du cadre théorique jusqu'au présent, nous avons défini la notion de texte, notion centrale dans notre recherche, dont nous avons relevé les caractéristiques. Celles-ci peuvent être transposées aux textes de notre corpus, mais il faut signaler que les textes d'étudiants n'auront pas la même complexité que ceux produits dans des situations autres que le cadre d'enseignement/apprentissage. La mise en relief du rôle (observable) du texte renforce l'idée que les textes d'apprenants sont spécifiques. C'est pourquoi nous nous sommes intéressées à des notions telles que la cohérence, la cohésion, la progression textuelle, les reprises anaphoriques, les types de textes, les processus de linéarisation, segmentation et textualisation, etc. Ces notions ne s'avèrent pertinentes lorsqu'il s'agit d'analyser des textes d'apprenants dans lesquels on essaie de trouver des traces d'apprentissage, de repérer des dysfonctionnements ou d'élaborer des stratégies d'apprentissage. Or, nous ne saurions pas nous contenter de définir quelques notions pour procéder à une telle analyse. Nous nous devons en outre d'évoquer des courants théoriques, pouvant nous aider à établir une méthodologie et à préciser des outils d'analyse opératoires qui soient adaptés à notre problématique.

D'autre part, les points dont nous venons de parler montrent que l'approche de J.M. Adam, s'inscrivant dans une perspective de linguistique textuelle, met l'accent sur l'hétérogénéité de l'objet "texte". Tout comme dans les travaux de M.A.K. Halliday et R.Hasan (voir cf. 4.6.2) et de J.M Adam (voir cf. 4.8 et 4.8.8) deux considérations essentielles sont mises en relief, constituant ainsi un fil directeur: le fonctionnement de certaines unités linguistiques (pronoms, connecteurs, temps de verbes, etc.) ne pouvant être abordé qu'au-delà des limites de la phrase, au niveau textuel d'un côté et, de l'autre, l'analyse de certaines de ces unités nécessite la prise en compte du contexte énonciatif, c'est-à-dire les conditions concrètes dans lesquelles s'effectue le texte. La finalité du texte constitue aussi un élément central du fait qu'aucun texte ne peut être produit "gratuitement" ; tout texte est censé "dire quelque chose", "agir sur quelqu'un" ou "représenter "un contenu cognitif". C'est ainsi que s'avèrent importantes des notions telles que la continuité référentielle (continuité/progression, anaphores/coréférences, marqueurs cohésifs, le dit et non-dit etc.), la continuité logique et argumentative qui se manifeste essentiellement par l'établissement de la cohérence et la continuité énonciative au plan de l'interaction entre participants et la finalité du discours.

Du fait que ces éléments théoriques présentés dans cette partie d'ancrage théorique, ne prétendant pas d'assurer une approche adéquate à analyser des productions écrites du public malaisien dont nous disposons.

D'après ce que nous venons de présenter les éléments du contexte, produire un texte, un ensemble d'unités linguistiques cohésives, cohérentes et ayant une finalité, demande de mettre en œuvre, presque simultanément, un grand nombre d'opérations. D'une part, il s'agit, sur le plan linguistique, de traiter de la ponctuation, de l'organisation textuelle, des marqueurs de connecteurs logiques pour ne citer que quelques exemples. D'autre part, il s'agit d'opérations non linguistiques telles que la référence du texte : récupérer, sélectionner et organiser des informations, mettre en œuvre un modèle discursif, viser un but etc.

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de l'écrit en langue étrangère, à ces multiples opérations mises en œuvre lors de la production d'un texte, s'ajoute une autre contrainte, c'est qu'il s'agit, justement, d'une langue étrangère et qu'une telle production se caractérise par une spécificité. Spécificité due notamment à la langue particularité du contexte dans lequel est enseignée/apprise la langue étrangère.

C'est dans cette même perspective que nous allons décrire la méthodologie de recueil des données et leur organisation, de même que nous présenterons les critères d'analyse que nous utiliserons pour analyser les données dont nous disposons.

SECONDE PARTIE

Cadre méthodologique

De la théorie à la pratique

Introduction

Le cadre théorique élaboré dans les chapitres précédents va maintenant nous permettre de procéder à une analyse détaillée des textes qui constituent notre corpus.

Ces textes seront présentés dans le chapitre 5, ainsi que la méthodologie adoptée pour cette analyse. Nous expliquerons le contexte dans lequel les textes étaient produits et nous tâcherons de dresser un profil-type de nos rédacteurs. Nous allons expliquer la démarche de la collecte de données qui s'est faite sur une période de 3 ans.

Dans le chapitre 5, nous présenterons également d'abord les hypothèses qui vont nous servir de fil directeur tout au long de notre recherche. Nous expliquerons ensuite en détail les démarches méthodologiques permettant de recueillir les données sur lesquelles nous travaillerons. Nous mettrons en lumière l'expérimentation menée auprès de notre public d'étudiants. Nous exposerons enfin la manière dont nous avons constitué notre corpus et les critères d'analyse qui régissent son traitement.

Les principales difficultés relevées à la surface textuelle de ces textes seront analysées dans le chapitre 6. Le chapitre 7 portera sur un examen des difficultés liées à la question d'organisation textuelle. Nous essayerons de classer toutes les erreurs, maladresses et ruptures constatées au niveau de l'organisation textuelle. Nous considérerons également l'existence de liens éventuels entre le type de structuration textuelle et le genre du texte concerné. En dernier lieu nous mènerons une brève réflexion sur le rôle joué par les mots de liaison ou connecteurs dans l'organisation textuelle. Finalement dans le dernier chapitre c'est-à-dire le Chapitre 8, nous vous suggérerons des précédés de remédiation aux problèmes et maladresses relevés dans les productions écrites du public apprenant.

Chapitre V

Présentation du corpus, hypothèses et Méthodologie du travail

5.0 Hypothèses

Deux hypothèses sous-tendent cette recherche. La première hypothèse est qu'en situation d'apprentissage, dans l'enseignement du français dans le centre de formation des formateurs de langues étrangères (IPG KBA), l'écrit et l'analyse de textes écrits prend une place centrale dans le programme de formation initiale des professeurs de français. Nous aborderons le type de textes selon le but du programme de préparation d'un public visé au moment donné et leur niveau. En général, le public est constitué de 2 groupes d'étudiants de niveau A2-B1 et de B1-B2. Ces 2 groupes sont en milieu d'apprentissage exolingue à IPG KBA. Ceux-ci abordent d'abord des textes de type narratif et aussi informatif, puis des textes descriptifs et finalement à l'amont du niveau de langue du public, ces étudiants se mettent à traiter des sujets de type argumentatif. Bref, les étudiants de français rédigent des textes en allant du niveau simple au niveau extratextuel : que ce public commence à raconter un événement à l'écrit, puis à décrire un objet ou une personne ou une situation et finalement on les amène à ouvrir un débat sur un sujet de type argumentatif. L'écrit et l'évaluation de textes écrits sont très inscrits dans le parcours institutionnel de ce public. Quant au public en situation d'apprentissage endolingue, en l'occurrence celui au CLA et à l'Université de Franche Comté, Besançon, les étudiants que constitue de ce public, abordent les sujets de type argumentatif, pragmatique et rhétorique. De plus, les textes dont ceux-ci sont censés de produire, doivent absolument posséder les éléments de textualité ainsi que de la cohérence et de la cohésivité. Outre des dissertations, les étudiants Malaisiens qui s'inscrivent dans les instituts supérieurs tels que le CLA et à la faculté de lettres et langues à l'Université de Franche Comté s'engagent à faire des résumés de textes longs ainsi que synthétiser deux ou trois voire quatre documents de certaine longueur dans un délai d'une heure et demie. Ces tâches écrites font partie de la préparation de travail pour la passation du DALF C1/C2 du CECR.

Quelque soit la situation d'apprentissage et d'enseignement que trouve le public malaisien, nous supposons donc qu'écrire un texte sera considérablement facilité et amélioré si le sujet-apprenant est d'avantage conscient des contraintes situationnelles de la production du texte. En outre, si nous partons de situations de communications de plus en plus diversifiées et si nous explicitons les exigences fonctionnelles de ces situations, nous pourrions amener, peu à peu, les apprenants à modifier et à adapter l'utilisation des moyens linguistiques tels que l'emploi des marqueurs textuels et reprises anaphoriques et par la suite, améliorer leur compétences rédactionnelles en produisant

des textes plus cohérents et cohésifs et enfin mieux appropriés aux situations de communication qui les suscitent.

Cette hypothèse s'inspire de la théorie, défendue par M.Charolles, M.A.K Haliday et R.Hasan, J.M.Adam et également par N.Chomsky (cf. chapitre 4), selon laquelle le texte posséderait les qualités telles que le contexte, la textualité et la réception. Tout texte doit donc se référer au contexte dans lequel il est produit. De même, tout texte possède une thématique sur laquelle on la développe et l'élabore. Par conséquent, on constate qu'il y a une progression et structuration thématique. Par ailleurs, il doit y exister l'enchaînement des idées internes et externes liées au thème ou sujet principal du texte. Les procédés dont on se sert à l'organisation textuelle sont des opérations de cohésion pour rendre un texte plus cohérent et cohésif. La première hypothèse nous révèle qu'il existe un outil opératoire notamment pour déceler les difficultés rencontrées par les étudiants malaisiens lorsqu'ils écrivent en français. Il sera question de classifier ces difficultés en fonction de leur nature : quelle difficulté relève de quel niveau, lesquelles sont les plus fréquentes et quelles pourraient être les raisons qui les ont entraînées. Par la suite, il sera possible d'envisager efficacement une façon de surmonter les difficultés relevées.

La deuxième hypothèse est dérivée de la première en ce sens qu'elle propose (hypothétiquement) une remédiation à la situation décrite ci-dessus. Nous supposons en effet que le texte sera mieux réussi si l'on procède à, comme suit : partir de ce que l'on "veut dire" à l'attention d'un "destinataire" dans un but précis et en fonction des circonstances; planifier une organisation textuelle en commençant par déterminer le thème principal et les sous-thèmes ou thèmes secondaires du sujet. Par la suite on met en place une situation de communication dans laquelle on développe le thème principal et ses sous-thèmes auxquels on apporte des informations principales ainsi que nouvelles qui construisent l'intrigue du sujet notamment dans un récit. L'enchaînement des idées principales et secondaires au sein d'un texte se fait par l'emploi des marqueurs spatio-temporels ainsi que des connecteurs logiques. Tout cela est pour rendre ce texte plus cohérent et cohésif. Cette façon qu'implique la production de textes écrits obéit à la loi d'économie de la théorie linguistique de J.M Adam (Linguistique Textuelle de J.M. Adam) et elle fait référence aux opérations de cohésion notamment les processus de textualisation-linéarisation et de reformulation textuelle sans oublier les critères d'écriture créative inspirés par la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de N.Chomsky.

Ces opérations montrent que, pour élaborer un texte en langue étrangère, il faut mettre en œuvre, simultanément, plusieurs compétences notamment les compétences linguistique, pragmatique, discursive, stylistique et sémiotique qui, dans le cadre de l'enseignement/apprentissage, se

manifestent comme un ensemble de performances. Il s'agit bien d'un ensemble car tous les éléments le constituant dépendent les uns des autres. Dans cet ensemble, le code linguistique (la langue) en tant que système, est sous-tendu et conditionné, lors de son utilisation effective par différents facteurs, en particulier le rôle que jouent le locuteur et les choix qu'il effectue pour communiquer.

Notre recherche se situant dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de langue étrangère, les textes que nous ferons écrire aux étudiants n'auront, certes, ni la complexité ni les caractéristiques des écrits produits en dehors de ce cadre. Et les hypothèses que nous venons d'émettre tiennent compte de cette spécificité des textes d'étudiants. Ces mêmes hypothèses justifient le choix de la méthodologie de recueil des données que nous allons à présent exposer. Mais avant de procéder à la présentation de ce recueil des données, nous avons choisi de commencer par élaborer un corpus préliminaire, choix méthodologique que sera justifié ci-après.

5.1 Corpus Préliminaire

Les textes qui constituent ce corpus sont produits dans le cadre d'un exercice institutionnel. Les jeunes rédacteurs font partie du public malaisien dans le programme de formation initiale de professeurs de français en milieu endolingue et exolingue. Ce public provient de plusieurs niveaux : de niveau A2 jusqu'au C1/C2 du CECR.

L'objectif de cette démarche du recueil du corpus préliminaire auprès du public Malaisien à Kuala Lumpur et à Besançon était d'abord de tester la consigne d'écriture prévue et ensuite, de nous assurer de l'adaptabilité de nos critères d'analyse, lesquels sont censés orienter les analyses du corpus principal.

De même, l'objectif de notre démarche de recourir à un corpus préliminaire a été atteint sur trois plans. Premièrement, nous avons pu nous assurer de la validité et de la clarté de notre consigne d'écriture. Deuxièmement, nous avons soumis les textes recueillis à la grille d'analyse prévue, ce qui nous a permis d'en vérifier la pertinence et l'opérationnalité. Troisièmement, nous avons réussi à obtenir des résultats qui ont confirmé à la fois la validité de notre consigne et de nos critères d'analyse, de même qu'il était possible d'en tirer des conclusions utiles. En effet, les résultats obtenus ont montré qu'il y avait effectivement des difficultés sur le plan des deux procédés textuels qui nous intéressent ici, à savoir la reprise anaphorique et la reformulation textuelle. En ce qui concerne le premier précédé, les textes d'apprenants témoignaient d'une tendance générale de répétitions lexicales, c'est à dire qu'il y avait une dominance de reprise nominale. En revanche, c'était avec la reprise pronominale qu'il y avait le plus d'emploi erronés. Quant aux démonstratifs,

ceux-ci étaient moins présents que les deux autres types de reprise. Au niveau de la reformulation textuelle, le type dominant était est celui de paraphrase. Mais lorsqu'il était question d'un disfonctionnement à ce niveau, il s'agissait généralement de la présence d'incohérence thématique, de progression non identifiable, de redondances d'informations liées aux thèmes principaux et secondaires et finalement, des structures défectueuses.

Après cette démarche précautionneuse, qui est la vérification de la validité et de la pertinence de la consigne et des critères d'analyse, nous nous sommes appliqués à recueillir les principales données sur lesquelles nous travaillerons.

5.2 Le recueil des données

La collecte de tâches écrites s'est déroulée sur une période de 3 ans et s'organisera selon les phases. La démarche du recueil des données s'explique comme la suivante :

Recueil des données qui s'organisera selon les phases suivantes :

Tableau A

Phase	Objectifs	Ordre et durée	Date
I. Production de textes en français par le public de niveau A2 (situation d'apprentissage exolingue) (12 copies d'échantillons de travail)	Connaitre le niveau actuel (ponctuel) des étudiants de ce groupe à l'écrit en français pour un sujet de type narratif	Une séance d'expérimentation d'une durée d'une heure	début octobre 2014
II. Production de textes en français par le public de niveau B1 (situation d'apprentissage exolingue) (12 copies d'échantillons de travail)	Connaitre le niveau actuel (ponctuel) des étudiants de ce groupe à l'écrit en français pour un sujet de type narratif/descriptif	Une séance d'expérimentation d'une durée d'une heure	début mai 2015
III. Intervention en classe réalisée auprès du public de niveau B2 (situation d'apprentissage endolingue) (20 copies	Connaitre le niveau actuel (ponctuel) des étudiants de ce groupe à l'écrit en français pour un sujet de type argumentatif	Une séance d'expérimentation d'une durée d'une heure	début janvier 2017

d'échantillons de travail)			
IV. Intervention en classe réalisée auprès du public de niveau C1 (situation d'apprentissage endolingue) (10 copies d'échantillons de travail)	Connaitre le niveau actuel (ponctuel) des étudiants de ce groupe à l'écrit en français pour un sujet de type argumentatif/logique : synthétiser/reformuler 3 textes écrits	Une séance d'expérimentation d'une durée d'une heure et demie	mi-décembre 2013
V. Production de textes en français par le public de niveau C1/C2 (situation d'apprentissage endolingue) (10 copies d'échantillons de travail)	Connaitre le niveau actuel (ponctuel) des étudiants de ce groupe à l'écrit en français pour un sujet de type argumentatif/logique	Une séance d'expérimentation d'une heure	début décembre 2013
VI Production de textes en français par le public de niveau C2 (situation de réintégration dans un institut d'enseignement supérieur dans le pays) (15 copies d'échantillons de travail)	Connaitre le niveau actuel (ponctuel) des étudiants de ce groupe à l'écrit en français pour un sujet de type argumentatif/logique : synthétiser/reformuler 2 textes écrits longs	Une séance d'expérimentation d'une durée d'une heure et demie	mi janvier 2014

Le corpus principal sur lequel nous travaillerons rassemblera des productions écrites réalisées par 5 promotions d'étudiants Malaisiens d'IPG KBA (ou Institut de Formation des formateurs de langues étrangères qui se situe à Kuala Lumpur, Malaisie) poursuivant un programme de formation initiale en FLE en collaboration avec le Centre Linguistique Appliquée et l'Université de Franche-Comté, Besançon.

2 sur les 5 groupes sont en situation d'apprentissage exolingue alors qu'il y a 2 groupes qui se trouvent en milieu d'apprentissage endolingue. D'autre part, il y a une promotion d'étudiants qui ont fini tout le parcours du programme de la formation initiale. Ils ont effectué 4 semestres de cours de préparation de langue avant de poursuivre 2 semestres de cours annuels au Centre Linguistique Appliquée (le CLA) de Besançon. Ce groupe d'étudiants se sont ensuite inscrits à la Faculté de Lettres, Langues et Sciences Humaines de L'Université de Franche Comté Besançon pour un

parcours de formation en Licence FLE pendant une durée de 2 ans. Actuellement ces titulaires de Licence FLE sont de retour en Malaisie et ils ont réintégré dans un institut d'enseignement supérieur dans le pays (càd IPG KBA de Kuala Lumpur, Malaisie) pour la poursuite d'un stage pédagogique de 2 semestres.

Nous avons décidé de recueillir, à Kuala Lumpur (à IPG KBA) et à Besançon (au CLA et à la faculté de Lettres et Langues de l'Université de Franche Comté) des données préliminaires. Cette démarche de recourir à un corpus préliminaire s'est faite sur plusieurs phases. La consigne des sujets est adaptée au niveau du public malaisien.

5.3 Tâche exigée

Les tâches qui sont données au public malaisien se distinguent par le niveau et l'objectif de la préparation à l'examen de langue ou au diplôme. L'objectif commun du groupe en situation d'apprentissage exolingue est d'être admis au diplôme du DELF B1 et B2. Alors la tâche qui est confiée au groupe d'apprenant de niveau A2 provient de type narratif. Quant au public de niveau B1, celui-ci doit faire face souvent à une tâche écrite de type argumentatif et descriptif. Le public de niveau B2 de leur côté, devrait traiter un sujet de type argumentatif.

Pour le public malaisien en situation d'apprentissage endolingue, c'est à dire la promotion d'étudiants de niveau C1 qui était en formation du perfectionnement de langue au CLA, ces étudiants ont dû passer un examen blanc. Nous leur avons donné une tâche écrite : il s'agissait de la synthèse de 3 documents courts. Le niveau de langue est du début C1 du CECR. Quant aux groupes d'étudiants en 3^{ème} année de Licence FLE à la faculté de Lettres et Langues et en réintégration (4^{ème} année) à IPG KBA à Kuala Lumpur, ceux-ci se sont également soumis aux épreuves écrites avec des sujets de type argumentatif et rhétorique. Le niveau de ces tâches est de C1 avancé ou de C2 du CECR.

5.3.1 La consigne

Les tâches dont nous avons demandées d'accomplir consistait à produire des textes écrits par quatre groupes d'étudiants :

- Un groupe d'étudiants en milieu d'apprentissage exolingue qui ont produit des textes écrits de niveaux A2 , B1 et B2 durant leur parcours d'apprentissage du français de 2 ans

- Un groupe d'étudiants en milieu d'apprentissage endolingue en l'occurrence au CLA, Besançon qui ont produit des textes écrits de niveau début C1
- Un groupe d'étudiants en milieu d'apprentissage endolingue en l'occurrence à la faculté de lettres et langues (en 3^{ème} année) à l'Université de Franche Comté Besançon qui ont produit des textes écrits de niveau C1 avancé/C2
- Un groupe d'étudiants en réintégration à IPG KBA après avoir passé tout le parcours de formation initiale à IPG KBA et 4 semestres de formation du perfectionnement du français en France (au CLA et à l'Université de France Comté) et étaient en stage de simulation dans les établissements scolaires publics malaisiens. Ceux-ci ont produit des textes écrits de niveau C1 avancé/C2

Nous signalons que les sujets écrits demandés aux étudiants ont été prédéterminés et ces tâches ont été exécutées auprès du public malaisien au moment donné de leur apprentissage et selon de leur niveau. Ces tâches écrites ont été ensuite recueillies ponctuellement, c'est à dire que nous ne sommes intervenus ni dans la programmation ni dans les contenus de l'enseignement proposé à ces étudiants.

(i) La consigne du sujet pour le public de niveau A2 est le suivant :

La durée de cette épreuve écrite est de 30 minutes et elle est notée sur 13 points.

« Une *nuit blanche* pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musique du monde, artistes...(Le spectacle est dans la rue !

Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : (spectacles, gens, ambiance). Vous donnez vos impressions générales :

(60 à 80 mots). »

Avec cette consigne, nous avons tenu à ce que les paramètres situationnels, qui sous-tendaient la production du texte demandé, soient explicitement formulés. Ces paramètres concernent tout d'abord « ce dont on veut parler » et « ce que l'on veut dire ». En donnant cette consigne, nous avons estimé que proposer aux étudiants un sujet portant sur leur spécialité peut susciter leur intérêt. Il était donc supposé qu'ils « connaissent » suffisamment le thème général donc il fallait discuter. Pour le choix du sujet proposé, un constat, favorisant ce choix a été déterminant. Quant aux compétences linguistiques dont ce public met en pratique pour traiter ce sujet (ci-dessus), l'emploi de phrases simples qui agissent efficacement sur les actes du langage

correspondant au thème principal du sujet fait partie de ses critères. Outre cela, ce public devrait savoir utiliser la ponctuation pour la démarcation du sujet-prédicat afin de pouvoir faire progresser la continuité du texte. De même, la connaissance d'usage de connecteurs logiques simples tels que « tout d'abord, puis, ensuite, enfin, mais etc. » au cours d'une élaboration d'un texte simple y ajouterait de la cohérence, de la cohésivité ainsi que des éléments de stylisticité. Ces derniers pourraient être présentés comme primes ou bonus quant à l'évaluation formelle notamment du CECR.

Ensuite, concernant la consigne du sujet pour le public de niveau B1, elle exige que la longueur de textes de ce niveau soit de 160 mots. On attend également que le public puisse produire de textes écrits dans une limite de temps d'une heure. Ce sujet doit être de type informatif/descriptif car nous nous sommes intéressés sur un sujet, à ce dont le public était capable de décrire une personne/un événement plus précisément. Par conséquent, les étudiants-scripteurs ont été informés que nous n'avions pas l'intention de les évaluer, du moins pas comme ils s'y attendaient habituellement. D'un autre côté nous attendons que ce public puisse produire un texte bien condensé et cohérent par l'emploi des marqueurs spatio-temporels et connecteurs logiques. De même, ces étudiants que constitue du public B1 devraient varier leur lexique et syntaxe pour la description de leur entourage afin d'éviter les redondances lexicales et morphosyntaxiques dans leurs productions écrites. Ces erreurs récurrentes souvent sur les tâches écrites du public B1. En somme ce qui nous intéressait était de voir la capacité, ayant acquis certaines connaissances, à mobiliser ses ressources à des fins hors contexte scolaire.

La consigne du sujet est ainsi rédigée comme suit :

Situation

« L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.

Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots) »

Quant au public de niveau B2, nous attendons qu'ils puissent produire des textes de type argumentatif et de longueur de 250 mots environ dans un délai de 1 heure.

Voici la consigne qui a été rédigée comme ainsi :

Texte 1

Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces

Une courte majorité de Français se déclare opposée à l'assouplissement de la législation réglementant l'ouverture des commerces le dimanche, selon un sondage réalisé pour Dimanche Ouest France par IFOP. 53% des personnes interrogées déclarent qu'elles ne changeraient pas leurs habitudes et ne feraient pas de courses le dimanche, contre 35% qui pensent qu'elles feraient davantage d'achats. 36% souhaiteraient trouver ouverts les hypermarchés, les magasins de bricolage (31%) et de jardinage (29%).

Le sondage pointe par ailleurs des clivages selon l'âge, le sexe, les opinions politiques et la région de domiciliation. Ainsi les hommes, les jeunes et les sympathisants de droite sont les plus favorables à l'ouverture des commerces le dimanche. Le Grand Ouest y est opposé à 71%, alors que 65% des habitants de l'agglomération parisienne y sont favorables.

Le ministre des finances, Nicolas Sarkozy, avait tempéré, jeudi, son projet d'autoriser l'ouverture des commerces le dimanche, en indiquant sa volonté d'assouplir la situation pour certains secteurs ou dans des zones touristiques.

Le Monde, 9 mai 2004

« **Situation** : L'article ci-dessus est paru dans le journal „Le Monde“. Quelle est votre réaction ?

Consigne : Lisez bien le texte ci-dessus. Vous réagissez à cet article par une lettre au rédacteur en chef d'un quotidien pour qu'elle soit publiée dans le courrier des lecteurs. Cette lettre devra comporter 250 – 300 mots environ ».

Le sujet ci-dessus demande au public d'analyser ce texte d'une manière critique, puis exprimer son opinion et ses critiques sous forme d'un texte bien suivi et cohérent. Il s'agit véritablement d'un sujet de type argumentatif. Pour répondre au sujet, le public devrait mobiliser ses compétences linguistiques, pragmatiques ainsi que stylistiques afin de pouvoir produire un texte cohérent et cohésif.

Quant aux publics malaisiens en milieu d'apprentissage endolingue, en l'occurrence le public au Centre Linguistique Appliquée de Besançon (CLA) et à la faculté de lettres et langues à l'Université de Franche Comté, ces étudiants devraient être capables de synthétiser de 2 ou 3 ou même 4 textes dans un délai de 1 heure et demie. Les compétences langagières qui s'en servent à ce type de tâche sont notamment celles de linguistique, discursive ainsi que stylistique. Une synthèse de documents exige au public de s'engager dans des opérations de reformulation dont les précédés de cohésion et de transformation syntaxiques comme expulsés dans les transformations phrastiques et syntaxiques du modèle de N.Chomsky. L'emploi des anaphores et chaînes substitutives est bien présent.

Le sujet qu'on a confié au public malaisien au CLA de Besançon est une synthèse de trois textes courts

La consigne est rédigée comme suit :

- (a) Voici 3 textes. Lisez bien attentivement ces 3 textes. Ensuite vous faites une synthèse de ces trois textes en **8 lignes** environ.

Texte (1)

La réserve de l'Antarctique

On les appelle SNC, S comme Shergotty en Inde, N comme Nakhla en Egypte. C comme Chassigny en Bourgogne, les lieux où ont atterri les premières météorites en provenance de Mars.

Une grande partie des pierres célestes se perd en fait dans les océans, qui représentent 70% de la surface terrestre, ou dans des régions reculées. C'est donc dans des zones désertiques, chaudes et froides, que les météorites sont le plus accessibles aux scientifiques.

Désert de glace grand comme vingt-cinq fois la France, l'Antarctique constitue le terrain de recherche idéal. La neige permet d'y préserver les cailloux et facilite leur repérage. Taches sombres, les météorites se détachent sur le blanc de la neige ou le bleuté de la glace.

Et comme pour rendre plus aisée la tâche des chercheurs, un processus naturel rassemble les météorites. En général, les pierres qui tombent sur la calotte glaciaire y sont intégrées. La glace les entraîne en s'écoulant du centre vers les côtés. Mais quand cette mer de glace se trouve piégée derrière une montagne, elle est usée peu à peu par les vents les plus forts de la planète (300 km/h), et laisse apparaître la collection de météorites qu'elle contenait. Les spécialistes n'ont plus qu'à se servir. Le continent blanc est en somme une formidable machine à stocker et à concentrer les météorites.

(229 mots)

Soizick Héloury, © Le Point, 10-08-1996

Texte (2)

Vol de météorite

Un scoop des bactéries martiens a déjà fait des heureux de ce côté-ci de l'Atlantique. Au Muséum de Paris, en effet, on se frotte des mains : ce magnifique coup de projecteur sur une pierre tombée du ciel devrait logiquement attirer les foules à la superbe exposition « Météorites ! », qui se tient jusqu'au 6 janvier 1997 à la Grande Galerie. Mais il serait sage alors de renforcer la surveillance : avant même qu'une actualité récente attire l'attention sur les météorites, un visiteur indélicat a en effet volé deux fragments, l'un lunaire et l'autre martien. Deux échantillons montés en lames minces et présentés sous microscope au public, lequel était ainsi invité à observer la différence de structure d'une météorite martienne et d'une météorite lunaire.

Or, quelqu'un n'a pas pu résister au plaisir de poursuivre l'examen chez lui, à tête reposée. La police a été prévenue, ainsi que les marchands de minéraux, les associations de collectionneurs et les musées d'histoire naturelle. Au Muséum, on est d'autant plus consterné que l'un des deux échantillons avait été prêté par une institution japonaise, qui risque de ne pas apprécier la plaisanterie. Heureusement, pareille mésaventure ne devrait pas se reproduire avec Morito, l'un des autres clous de l'exposition : une météorite géante, prêtée par le Mexique, et qui pèse plus de 10 tonnes.

F.G

(230 mots) ©Le Nouvel Observateur, 15-21-08-

Texte (3)

Message aux enseignants

Les enseignants des lycées et collèges se plaignent généralement du manque d'intérêt des jeunes pour les sciences. Comment faire, demandent-ils pour les motiver ? Il suffit souvent de leur montrer que les sciences leur parlent d'eux-mêmes. Que, dans le cadre de la cosmologie, la physique, la chimie, la biochimie, la biologie sont autant de chapitres de l'histoire du cosmos. Que cette histoire raconte, entre autres, les événements qui, après quinze milliards d'années d'évolutions sont responsables de leur propre venue au monde.

Que leur histoire s'insère dans un cosmos qui s'étend sur quinze milliards d'années-lumière, et dans lequel des collisions de galaxies, des explosions d'étoiles, des chocs d'astéroïdes ont joué des rôles fondamentaux. Que le cerveau avec lequel ils prennent conscience de leur existence est fait de molécules formés à l'extérieur d'étoiles depuis longtemps défunt. Ces informations établies sur des connaissances scientifiques rigoureuses sont souvent de nature à éveiller une grande passion pour la science et à la recherche.

(171 mots)

Hubert Reeves, Dernières nouvelles du Cosmos.
Vers la première seconde. C éd. Du Seuil, 1994

Le sujet qu'on demande au public qui s'est trouvé à UFR (en 3^{ème} année) à l'Université de Franche Comté nous rappelle d'une part, des théories sur les reprises anaphoriques, de procédures de linéarisation ainsi que de textualisation de J.M Adam et d'autre part, des notions apprises sous-jacentes la sémantique interprétative et syntaxique de la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de N.Chomsky. Le sujet pour le public malaisien à la fac demande des compétences plus performatives ainsi que interprétatives telles que les capacités de manipuler, transposer et transformer syntaxiquement aussi que lexicalement des contenus distribués dans un texte afin de pouvoir le reformuler d'une manière cohérente.

La consigne pour ce sujet qu'on attend d'un public de niveau de langue du DALF C2 est la suivante :

« Un magazine français prépare un dossier consacré à la notion de « liberté » et fait un appel à témoin, auquel vous avez décidé de répondre. Vous rédigez un article dont le titre est « Où arrête la liberté de l'homme ? », et le sous-titre, „Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?" (300 mots environ)

Voilà, une proposition pour vous aider à organiser votre essai :

- a. vous introduisez le sujet de votre réflexion*
- b. vous présentez au moins deux avis différents (opposés et/ou complémentaires.....) concernant les limites à ne pas franchir ;*
- c. vous donnez votre définition de la loi et de la liberté , fondée sur votre expérience d'acteur social, de citoyen.....)*
- d. vous proposez une conclusion qui constitue à la fois, l'aboutissement de votre réflexion personnelle et l'ouverture sur un nouveau sujet de réflexion en prolongement.*

Pensez également à son articulation et à sa mise en forme définitive.

Enfin, pour le public qui a réintégré à l'institut de formation des formateurs de langues étrangères ou IPG KBA à Kuala Lumpur après avoir accompli tout le parcours d'apprentissage et de formation à IPG KBA (2 ans de cours de fondation) et à Besançon (6 semestres de cours interactifs pour la formation en Licence du FLE), le sujet qu'on a confié à ce public est celui qu'on attend des candidats de niveau du DALF C2 , c'est à dire les compétences langagières d'un locuteur natif de L2 (ou au moins proche de celles d'un locuteur natif). Par conséquent, le sujet exige aux étudiants dans ce groupe d'être non seulement compétents dans la langue cible en l'occurrence le français (L2) mais aussi performatifs dans cette langue (L2). On est censé d'avoir une maîtrise parfaite de 4 compétences de L2 ainsi que les capacités d'interprétation sémantique, poétique et rhétorique pour pouvoir reformuler des textes longs d'un domaine spécifique.

La consigne du sujet est rédigée comme suit :

Faites une synthèse de deux textes longs. Le thème principal de ces deux textes est celui de commerce équitable. Il s'agit d'un sujet destiné à un public de niveau du DALF C1/C2. C'est dans cette perspective que nous avons mené la démarche de recueillir les textes écrits d'étudiants que constitue le corpus d'analyse de notre travail de recherche. Pour faciliter la consultation de ces textes et la façon dont nous nous y référerons lors de nos analyses, ci-dessous, leur organisation et la procédure suivie pour les numéroter.

5.4 Constitution du corpus

Le nombre total des copies d'étudiants recueillies est de 79 distribuées comme suit :

Tableau B : organisation des copies d'étudiants recueillies

Groupe	Nombre de copies
Textes du groupe de niveau A2	12
Textes du groupe de niveau B1	12
Textes du groupe de niveau B2	20
Textes du groupe de niveau début C1	10
Textes du groupe de niveau C1 avancé/C2	10
Textes du public de réintégration à IPG KBA	15
Nombre total des copies	79

Nous aborderons l'analyse en commençant par les textes du public en milieu d'apprentissage exolingue notamment des groupes de niveau A2, B1 et B2. Nous analyserons les textes écrits appartenant à ce public d'une manière exhaustive c'est à dire qu'on analyse la totalité de nombre de tâches/échantillons de travail de ces trois groupes d'étudiants malaisiens. Quant aux échantillons de travail écrit du public en milieu d'apprentissage endolingue, ceux-ci ne seront pas exhaustivement analysés. Nous sélectionnerons au fur et à mesure quelques échantillons de travail de production écrite de chaque groupe que constitue du public en situation d'apprentissage endolingue. De même, nous en donnerons des résultats et des exemples pour illustrer certains points comparables ou significatifs quant aux résultats de l'analyse des textes écrits des groupes du niveau DALF C1 au C2 ainsi que les textes du groupe de réintégration à IPG KBA.

5.5 Profil de scripteurs

I Profil de scripteurs

Promotion d'étudiants à IPG KBA. Date du recueil de données : début octobre 2014

Corpus : Productions écrites de type narratif

Niveau de langue du public : A2 indépendant

Candidat	Sexe	Age	Milieu social	Durée d'apprentissage du français	Langue Maternelle	Facteur de motivation
A	Féminin	18 ans	Rural/Agriculture	4 ans	Malais	Poursuivre une licence en FLE en France
B	Féminin	18 ans	Rural/Banlieux	4 ans	Malais	----do-----
C	Féminin	18 ans	Rural/Banlieux	4 ans	Malais	----do-----
D	Masculin	18 ans	Rural/Banlieux	4 ans	Malais	----do-----
E	Féminin	18 ans	Rural/Banlieux	4 ans	Malais	----do-----
F	Féminin	18 ans	Rural/Banlieux	4 ans	Malais	----do-----
G	Masculin	18 ans	Rural/Banlieux	4 ans	Malais	----do-----
H	Féminin	18 ans	Rural/Banlieux	4 ans	Malais	----do-----
I	Féminin	18 ans	Rural	4 ans	Malais	----do-----
J	Féminin	18 ans	Rural	4 ans	Malais	----do-----
K	Féminin	18 ans	Rural	4 ans	Malais	----do-----
L	Féminin	18 ans	Urbain/Ville	3 ans	Malais	----do-----

II

Profil de scripteurs

Promotion d'étudiants à IPG KBA. Date du recueil de données : mai 2015

Corpus : Productions écrites de type descriptif/argumentatif

Niveau de langue du public : B1 indépendant

Candidat	Sexe	Age	Milieu social	Durée d'apprentissage du français	Langue Maternelle	Facteur de motivation
A	Féminin	19 ans	Rural/Agriculture	5 ans	Malais	Poursuivre une licence en FLE en France
B	Féminin	19 ans	Rural/Banlieux	5 ans	Malais	----do-----
C	Féminin	19 ans	Rural/Banlieux	5 ans	Malais	-----do-----
D	Masculin	19 ans	Rural/Banlieux	5 ans	Malais	-----do-----
E	Féminin	19 ans	Rural/Banlieux	5 ans	Malais	-----do-----
F	Féminin	19 ans	Rural/Banlieux	5 ans	Malais	-----do-----
G	Masculin	19 ans	Rural/Banlieux	5 ans	Malais	-----do-----
H	Féminin	19 ans	Rural/Banlieux	5 ans	Malais	-----do-----
I	Féminin	19 ans	Rural	5 ans	Malais	-----do-----
J	Féminin	19 ans	Rural	5 ans	Malais	-----do-----
K	Féminin	19 ans	Rural	5 ans	Malais	-----do-----
L	Féminin	19 ans	Urbain/Ville	4 ans	Malais	-----do-----

III

Profil de scripteurs

Promotion d'étudiants à IPG KBA. Date du recueil de données : janvier 2017

Corpus : Productions écrites de type argumentatif

Niveau de langue du public : B2 indépendant

Candidat	Sexe	Age	Milieu social	Durée d'apprentissage du français	Langue Maternelle	Facteur de motivation
A	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	Poursuivre une licence en FLE en France
B	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	----do----
C	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	----do----
D	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	----do----
E	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	----do----
F	Féminin	20 ans	Rural	6 ans	Malais	----do----
G	Masculin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	-----do----
H	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	-----do----
I	Féminin	20 ans	Urbain/Ville	6 ans	Malais	----do----
J	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	-----do----
K	Masculin	20 ans	Rural	6 ans	Malais	----do----
L	Féminin	20 ans	Rural	6 ans	Malais	----do----
M	Féminin	21 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	----do----
N	Masculin	20 ans	Rural	6 ans	Malais	----do----
O	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	----do----
P	Féminin	20 ans	Rural	6 ans	Malais	----do----
Q	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	----do----
R	Masculin	20 ans	Rural	6 ans	Malais	----do----
S	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	----do----
T	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	6 ans	Malais	-----do----

IV**Profil de scripteurs**

Promotion d'étudiants à IPG KBA. Date du recueil de données : mi- décembre 2013

Corpus : Résumé/Synthèse de trois documents courts

Niveau de langue du public : C1 indépendant

Candidat	Sexe	Age	Milieu social	Durée d'apprentissage du français	Langue Maternelle	Facteur de motivation
A	Féminin	20 ans	Rural/Agriculture	7 ans	Malais	Poursuivre une licence en FLE en France
B	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	7 ans	Malais	----do-----
C	Masculin	20 ans	Urbain/Ville	7 ans	Malais	----do-----
D	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	7 ans	Malais	----do-----
E	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	7ans	Malais	----do-----
F	Féminin	20 ans	Rural/Banlieux	7 ans	Malais	-----do-----
G	Féminin	20 ans	Rural	7 ans	Malais	-----do----
H	Masculin	22 ans	Rural	7 ans	Malais	-----do----
I	Féminin	20 ans	Rural	7 ans	Malais	-----do-----
J	Féminin	20 ans	Rural	7 ans	Malais	-----do----

V**Profil de scripteurs**

Promotion d'étudiants à IPG KBA. Date du recueil de données : début décembre 2013

Corpus : Productions écrites de type argumentatif/rhétorique

Niveau de langue du public : C1/C2

Candidat	Sexe	Age	Milieu social	Durée d'apprentissage du français	Langue Maternelle	Facteur de motivation
A	Masculin	22 ans	Rural	9 ans	Malais	Poursuivre une licence en FLE en France
B	Féminin	22 ans	Rural/Banlieux	9 ans	Malais	----do-----
C	Féminin	22 ans	Rural/Banlieux	9 ans	Malais	-----do-----
D	Masculin	22 ans	Rural/Banlieux	9 ans	Malais	-----do-----
E	Féminin	22 ans	Rural/Banlieux	9 ans	Malais	-----do-----
F	Féminin	22 ans	Urbain/Ville	9 ans	Malais	-----do-----
G	Masculin	22 ans	Rural	9 ans	Malais	-----do-----
H	Féminin	22 ans	Rural/Banlieux	9 ans	Malais	-----do-----
I	Féminin	22 ans	Rural	9 ans	Malais	-----do-----
J	Masculin	22 ans	Rural	9 ans	Kadazan (langue régionale de l'Est de la Malaisie)	-----do-----

VI**Profil de scripteurs**

Promotion d'étudiants à IPG KBA. Date du recueil de données : début janvier 2014

(Groupe de réintégration à IPG KBA après un parcours d'apprentissage de 3 ans dans un institut supérieur en France)

Corpus : Résumé/Synthèse de deux documents longs

Niveau de langue du public : C1/C2

Candidat	Sexe	Age	Milieu social	Durée d'apprentissage du français	Langue Maternelle	Facteur de motivation
A	Féminin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	Poursuivre une licence en FLE en France
B	Féminin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	----do----
C	Féminin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	----do----
D	Féminin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	----do----
E	Féminin	23 ans	Urbain/Ville	10 ans	Malais	----do----
F	Féminin	23 ans	Urbain/Ville	10 ans	Cantonais (un dialecte chinois)	----do----
G	Féminin	23 ans	Urbain/Ville	10 ans	Malais	----do----
H	Masculin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	----do----
I	Féminin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	----do----
J	Masculin	23 ans	Rural	10 ans	Iban (langue régionale dans un état de l'Est de la Malaisie)	----do----
K	Féminin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	----do----
L	Féminin	23 ans	Urbain/Ville	10 ans	Malais	----do----
M	Féminin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	----do----
N	Masculin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	----do----
O	Féminin	23 ans	Rural/Banlieux	10 ans	Malais	----do----

5.6 Grille d'analyse

Les critères d'analyse dont nous nous servons se distribuent selon deux rubriques : la reprise anaphorique et la reformulation ainsi que reconstitution textuelle. Ces deux éléments nous permettront de faire une analyse textuelle visant à la fois à apprécier la qualité des textes analysés et à en repérer d'éventuels dysfonctionnements. Ils doivent nous conduire à faire une corrélation entre deux niveaux de texte : intertextuel et intratextuel car, dans nos hypothèses signalées en début de ce chapitre (réf : 5.0) nous supposons que plus l'apprenant est conscient des facteurs intratextuels, plus il améliore sa compétence textuelle.

Nous résumons ces critères d'analyse dans le tableau suivant :

Tableau C

1. La reprise anaphorique : ce critère a pour but d'étudier comment la cohésion est maintenue grâce en partie à la reprise d'éléments connus de phrase en phrase. Avec ce critère, quatre types de reprise nous intéressent :

- a. Reprise nominale
- b. Reprise lexicale
- c. Reprise pronominale
- d. Reprise démonstrative

2. Reformulation et reconstitution textuelle : ce critère a pour but d'étudier comment s'organisent les éléments linguistiques pour faire progresser le texte, notamment par les enchainements des idées principales et secondaires. L'accent sera mis sur :

- a. la répartition de la phrase en sujet/prédictat – idées principale /secondaire
- b. la reformulation et reconstitution de textes : à thème commun, à thèmes dérivés

5.7 Méthodologie de travail choisie

Nous avons choisi d'analyser les échantillons de travail dont les critères d'analyse s'adaptent selon le type de sujet et le niveau de langue du public. Notre travail d'analyse s'appuie sur les erreurs liées à la cohérence et cohésion textuelle en particulière et à l'organisation textuelle globalement de ces productions écrites recueillies. La répartition du corpus principal s'achève sur une échelle de quatre groupes de trois niveaux notamment de groupes débutant, intermédiaire et avancé.

Quant aux consignes de tâches confiées au public selon leur niveau de langue, celles-ci se varient de la narration sur un événement qui se passe sur un moment donné, de l'interprétation des événements qui se passent dans une société et enfin des sujets qui obligent les apprenants de synthétiser des documents courts ou longs (deux à trois documents).

Pour analyser le corpus principal, nous avons décidé d'adopter une approche qualitative et quantitative malgré le fait que nous n'avons pas à faire une analyse de ces textes écrites dans leur intégralité. Nous avons choisi de faire une analyse de la structure thématique c'est à dire de mener une correction individuellement des erreurs de surface sur toutes les copies de production écrite recueillies du public malaisien en milieu d'apprentissage exolingue (du A2 – B2). Nous avons adapté la construction des grilles d'analyse démontrés dans l'ouvrage intitulé *„La Cohérence Textuelle „* de **Shirley Carter-Thomas** qui sont en effet des tableaux récapitulatifs. Ces derniers rassemblent ainsi des erreurs repérées (des tâches écrites), modifications proposées et l'interprétation des erreurs soulevées en trois colonnes. La grille d'analyse construite enfin pour l'analyse du corpus du public en situation d'apprentissage exolingue est une adaptation à celle employée dans l'ouvrage mentionné ci-dessus. Dans le tableau récapitulatif, le texte entier est présenté sur une colonne alors que les erreurs repérées sont déplacées dans une autre colonne intitulée « Interprétation ». Cette dernière est sous-divisée en deux, trois ou même quatre colonnes dans lesquelles on fait le placement d'erreurs selon le type d'erreur notamment redondance lexicale et syntaxique. (réf : tableaux dans le Chapitre 6). Nous pourrions également insérer les critères d'analyse dans ces colonnes quant à l'analyse des échantillons de travail écrit du public malaisien de niveau A2 et B2. Nous avons également adopté une approche quantitative pour faire le classement grammatical c'est-à-dire un classement de la fréquence d'erreurs commises par les étudiants malaisiens de ce public, suivi par un commentaire. Ce dernier sera effectué après avoir mené une réflexion sur les résultats de l'analyse. L'approche quantitative dite est celle démontrée dans les grilles d'analyse bâties selon les modèles trouvés dans l'ouvrage intitulé *„Linguistique française : français langue étrangère, Vol. II : Syntaxe, lexicque, textualité'* rédigé par **Volker Fuchs/Serge Meleuc** mais réadaptées aux besoins de l'élaboration des erreurs soulevées. (Réf : Chapitre 7)

Chapitre VI

Analyse des textes d'étudiants

6.0 Introduction

Suite à notre discussion sur l'évaluation et l'analyse d'erreurs (c.f.5.6), nous avons décidé d'organiser notre analyse autour de deux grandes catégories d'erreurs : les maladroites provenant de redondances lexicales et syntaxiques et le dysfonctionnement phrastique et textuel dû à l'incohérence et la non cohésivité textuelle. Toutefois, nous pourrions assimiler la distinction entre les deux catégories d'erreurs mentionnées auprès avant à une distinction entre les erreurs relevant de la cohésion opposée à celles relevant de la cohérence.

Nous établissons les tableaux ci-contre en premier lieu à présenter les informations des textes écrits (productions écrites sur place et spontanées) pour but de démontrer les erreurs provenant de deux catégories. Ce tableau est appelé la version 1 du texte. Deuxièmement, nous insérons un commentaire détaillé sur les erreurs et maladroites démontrées dans chaque extrait de travail. Nous vous mettrons en place une deuxième version ou Version 2 du texte après la démarche de la correction.

C'est seulement après cette première étape que nous procéderons à mener une réflexion sur les résultats de l'analyse, par le biais d'une étude de la cohérence textuelle liée à l'organisation textuelle de l'écrit. Nous proposons dans la prochaine sous-partie une réflexion sur les contraintes imposées par les réalités de l'enseignement et par la nécessité de l'évaluation dans toute recherche sur les productions écrites effectuées en milieu scolaire et institutionnel. Nous nous en servons à des tableaux de classement grammaticaux comme on avait expliqué dans (5.6) pour nous aider à préciser l'origine de ces erreurs et l'existence de remèdes aux problèmes soulevés. Ces tableaux sont modélisés sur ceux trouvés dans l'ouvrage intitulé „**Linguistique française : français langue étrangère, Vol. II : Syntaxe, lexicale, textualité**” rédigé par **Volker Fuchs/Serge Meleuc** (comme on avait discuté dans 5.6).

Nous rappelons que l'analyse du corpus principal constituant des échantillons de production écrite du public en situation d'apprentissage exolingue et endolingue sera menée par les approches quantitative et qualitative. Toutefois, les productions écrites du public en milieu d'apprentissage exolingue seront analysées d'une façon exhaustive. Alors que celles du public endolingue seront analysées d'une manière non exhaustive.

6.1 Nous avons constaté dans notre corpus de productions écrites du genre de textes écrits selon le niveau du public malaisien. De même, nous avons également relevé des exemples des trois types de progression thématique notamment progression à thème constant/commun, progression linéaire et progression à thèmes divers. Pour le corpus de productions écrites du public malaisien de niveau A2, nous analyserons les textes de type narratif qui répondent au sujet élaborant un schéma d'énoncés sur un thème constant avec une progression linéaire. Dans ce type de progression, c'est la reprise d'un même référent thématique qui assure la continuité d'histoire. Les critères d'analyse des textes de type narratif du public malaisien de niveau A2 sont les suivants : la ponctuation, les organisateurs textuels notamment les marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et les anaphores ou éléments créant des chaînes substitutives. Nous établissons des tableaux dans lesquels nous insérons des colonnes pour mettre des critères d'analyse de cette catégorie de textes de productions écrites du public malaisien de niveau A2. Dans le travail d'analyse du corpus de ce public, nous privilégierons et valorisons ce qui est positif dans les textes. Autrement dit, nous soulignons et repérons les énoncés et structures phrastiques qui montrent une continuité thématique progressive pour constater une cohérence textuelle du sujet traité. D'autre part, nous repérons aussi de nouveaux lexique ainsi que les organisateurs textuels consistant des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels pour constater la cohésivité textuel et la création des chaînes substitutives du texte. Ensuite, nous mettons en place un commentaire sur les points forts des parties du discours repéré au niveau lexical et syntaxique ainsi attestant la cohérence et cohésivité textuelle. Ceci constate la bonne acquisition des compétences rédactionnelles du public/scripteurs malaisiens impliqués. Enfin, nous proposons des modifications aux erreurs morphosyntaxiques et grammaticales soulevées dans les textes. Nous mettons également en place la version 2 du texte c'est à dire une version proposée après la démarche de correction.

6.1.1 Les extraits de travail de chaque rédacteur suivis par un commentaire sur les points forts des parties du discours repérés au niveau lexical et syntaxique du texte.

Version I

Interprétation

Candidat A	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat A</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18 NUIT BLANCHE SAMEDI 2</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p>Le samedi dernier,(i) il y avait une « nuit blanche » qui <u>est fait en</u> 2 octobre. Alors,(ii) mes amies et moi <u>ont décidé pour</u> venir ensemble à cette fête. Nous sommes partis tôt parce qu'il y avait l'embouteillage à côté de place de la fête. Quand nous <u>avons</u> arrivé,(iii) il y avait beaucoup de gens. Les gens surtout sont venus avec leurs <u>amies</u> et <u>familles</u>. Plus,(iv) il y avait beaucoup de spectacles intéressants que nous avons <u>vu</u>. Les spectacles étaient dans la rue. C'était très unique et amusant. Ensuite,(v) il y avait <u>d'autre</u> choses que nous avons <u>pouv</u> faire là-bas. Par exemple,(vi) regarder les écrans géants de cinéma. Il y avait aussi les décors de théâtre,(vii) les</p>	<p>ponctuation</p> <p>Bien ponctué. Points, virgules (il y en a huit) et point d'exclamation sont bien placés.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>5 marqueurs temporels : Quand, Plus (puis), C'était, Ensuite et Enfin</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>2 connecteurs de type cause-conséquence, et 1 connecteur de type spatial-localisateur.</p>	<p>Anaphores</p> <p>démonstrative : cette substitutive : y article défini : la</p>

<p>musiques du monde et les artistes. C'était formidable ! (viii) Enfin,(ix) à mon avis, la fête comme <u>ça</u> était <u>très</u> magnifique et j'ai été heureuse cette <u>nuit</u>.</p>				
--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat A : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte bien structuré et ponctué avec des points, huit virgules et un point d'exclamation qui sont bien placés. Deuxièmement, ce scripteur de niveau A2 connaît l'emploi des marqueurs d'énonciation notamment ceux de type spatio-temporel ainsi que ceux des connecteurs logiques de type cause-conséquence. En gros, on a repéré 6 marqueurs d'énonciation temporels, 2 connecteurs de type cause-conséquence et 1 connecteur de type spatial-localisateur. Par ailleurs, cet apprenant/scripteur a toute même maîtrisé l'utilisation de quelques anaphores principales notamment celles de démonstratif, substitutif et article défini.

Néanmoins, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les lexiques tels que « fête », « spectacles » et « gens » se répètent au moins 2 fois dans le texte. La structure „il y avait“ se répète 6 fois dans le texte. L'adverbe du lieu „y“ est assez répandu dans le texte. D'autre part, ce scripteur a bien choisi ce marqueur d'énonciation descriptif temporel pour son discours mais on a l'impression que c'est le seul qu'il s'en sert puisqu'il n'a utilisé au moins 2 fois dans le texte. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique. On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques.

Dans la Version 2, on propose des modifications aux erreurs de redondances lexicales et syntaxiques et également aux erreurs morphosyntaxiques. On propose des substitutions lexicales et on fait de simples transformations syntaxiques pour remédier des parties du discours redondant. On corrige également des erreurs morphosyntaxiques sans changer le texte au niveau sémantique.

6.1.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat A

Le samedi dernier, il y avait une « nuit blanche » qui s'est lieu le 2 octobre. (i) **Alors**, mes amies et moi, nous avons décidé de venir ensemble à cette fête. Nous sommes partis tôt parce qu'on *devait faire face aux* embouteillages à côté de la place où la fête était lieu. Quand nous sommes arrivés, beaucoup de gens étaient déjà là. *Ceux-ci* surtout sont venus avec leurs amis et leur famille. Puis, nous avons vu de nombreux spectacles intéressants. Ces animations étaient dans la rue. C'était très unique et amusant. (ii) **Ensuite**, nous avons pu faire d'autres choses là-bas. Par exemple, regarder les écrans géants de cinéma. Les décors de théâtre, les musiques du monde et les artistes *étaient aussi formidables* ! (iii) **Enfin**, à mon avis, la fête comme celle-ci était magnifique et j'ai été heureuse pendant cette soirée.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (iii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, la capacité d'employer des connecteurs logiques et la bonne ponctuation.

Les mots/syntaxmes/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

6.2

Version 1

Interprétation

Candidat B	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat B</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18</p> <p style="text-align: center;">NUIT BLANCHE SAMEDI 2</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p>Le 2 octobre dernier, je suis allée pour une nuit blanche avec mes amies. C'était une bonne expérience pour moi parce que c'était <u>mon premier</u> fois pour aller là-bas. L'événement a passé à ___ nuit dans la rue bien <u>connu</u>. <i>Là-bas</i>, il y avait ___ d'écrans géants de cinéma. Nous avons regardé un bon film ___ <u>s'appelle</u> « Les chœurs ». Ensuite il <i>y avait</i> beaucoup de musique du monde que j'ai entendu. A cette nuit, il <i>y avait</i> beaucoup <u>des</u> gens qui <u>venir</u> là-bas. Ils <u>veulent rencontrer</u> <u>leur</u> artistes favorites ___ <u>il y avait</u> 5 artistes bien <u>connu</u> ___ <u>sont allés à</u> ___ <i>cette nuit</i> comme Carla Bruni, Melissa, Edith Piaf, Adam Levine et Yuna. Les artistes ont <u>fait</u> ___ <u>les</u> concerts. Le prix <u>de</u> billet pour le</p>	<p>ponctuation</p> <p>Assez bien ponctué. Des points (sauf un) et 6 virgules (il en manque un) qui sont bien placés.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>2 marqueurs temporels : C'était, ensuite</p>	<p>Organisateurs textuels : non temporels</p> <p>1 connecteur de type cause-conséquence, et 1 connecteur de type spatial-localisateur.</p>	<p>Anaphores</p> <p>démonstrative : cette</p> <p>référentielle/lexicale : L'événement</p> <p>substitutive : y</p> <p>articles définis : le, la, les</p>

concert <u>a été</u> <u>bonne</u> marché. A mon avis, l'événement était <u>bonne</u> parce que <i>les gens</i> qui <u>passée</u> <u>la</u> nuit <u>peuvent</u> <u>savoir</u> <u>des connaissances</u> <u>sur</u> la musique et les films.				
---	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat B : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte assez bien structuré et ponctué avec des points et six virgules qui sont bien placés. Deuxièmement, ce scripteur de niveau A2 connaît quasiment bien l'emploi des marqueurs d'énonciation notamment ceux de type spatio-temporel ainsi que ceux des connecteurs logiques de type cause-conséquence. En gros, on a repéré 2 marqueurs d'énonciation temporels, 1 connecteur de type cause-conséquence et 1 connecteur de type spatial-localisateur. Par ailleurs, cet apprenant/scripteur a toute même maîtrisé l'utilisation de quelques anaphores principales notamment celles de démonstratif, de substitution et d'article défini. Il a également utilisé une anaphore de type référentiel „l'événement" pour varier son discours afin de rendre le texte plus de stylisticité.

Cependant, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La structure „il y avait" se répète 3 fois dans le texte. L'adverbe du lieu „là-bas" est employé 2 fois dans le texte. Le lexique „nuit" et „cette nuit" est assez répandu dans le texte. De même, „artistes" et „les gens" se répètent au moins 2 fois dans le texte. D'autre part, ce scripteur a bien choisi ce marqueur d'énonciation non temporel „parce que" pour son discours dont il connaît bien pour convaincre à son interlocuteur de ses arguments puisqu'il n'a utilisé au moins 2 fois dans le texte. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique. On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : la concordance du temps/verbes, les accords adjectivaux/nominaux/pluriel, l'emploi des articles, mauvais choix de prépositions/articles définis, omission de l'emploi d'adverbes, d'articles définis, de prépositions et pronoms relatif „qui", omission de l'emploi de ponctuation (point et virgule),

les temps verbaux et finalement l'omission d'emploi de l'auxiliaire „avoir“ pour le participe passé du verbe „passer“.

6.2.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat B

Le 2 octobre dernier, je suis allée pour une nuit blanche avec mes amies. (i) **C'était** une bonne expérience pour moi (ii) **parce que** c'était ma première fois pour aller (iii) **là-bas**. (iv) **L'événement** a passé pendant la nuit dans la rue bien connue. *Dans cet endroit*, il y avait beaucoup d'écrans géants de cinéma. Nous avons regardé un bon film qui s'appellait « Les chœurs ». (v) **Ensuite**, *on a assisté à beaucoup de présentations musicales du monde. Durant cette nuit, de nombreux gens sont venus sur place. Ils ont voulu rencontrer leurs artistes favorites et bien connus parmi dont 5 qui étaient au spectacle de cette soirée notamment Carla Bruni, Melissa, Edith Piaf, Adam Levine et Yuna. *Ceux-ci ont organisé un concert. Le prix du billet pour (vi) **le spectacle** était bon marché. A mon avis, *cette célébration était bonne parce que le public qui avait passé (vii) **la soirée** a pu acquérir des connaissances sur la musique et les films.***

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (vii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels ainsi que des anaphores de type démonstratif, de référentiel, de substitution et des articles définis.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

6.3

Version 1

Interprétation

Candidat C	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat C</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18</p> <p style="text-align: center;">NUIT BLANCHE SAMEDI 2</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <p><u>Une nuit blanche</u></p> <p><u>Il y a</u> 2 octobre. (i) C'était une nuit blanche. (ii) La nuit était superb ! Il y avait beaucoup de nouvelles choses que j'ai vu__ ce moment __. C'était trop hilarant. Les gens ont marché ensemble dans la rue. Le cinéma, le théâtre, ___ ont <u>decors</u> pour les spectateurs. J'ai pris beaucoup de photos (ii) pendant la nuit. <u>Il y a</u> beaucoup de <u>musiques</u> qui <u>ont joué</u> pour tout le monde. Les artistes ont chanté <u>de musique</u> pendant <u>que ils ont joué les</u> guitars. J'aime beaucoup <u>le</u> moment. C'est tout.</p>	<p>ponctuation</p> <p>Assez bien ponctué. Des points et 2 virgules (il y en a un qui est erroné) et un point d'exclamation qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>1 marqueur d'énonciation temporel : C'était</p>	<p>Organisateurs textuels : non temporels</p> <p>1 conjonction : pendant 1 connecteur circonstanciel introduit par une conjonction : pendant que</p>	<p>Anaphores</p> <p>nominale : La nuit substitutive : y article défini: le</p>

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat C : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte assez bien structuré et ponctué avec des points, 2 virgules dont un qui est erroné et un point d'exclamation qui sont bien placés dans le texte. Malgré de très peu de marqueurs d'énonciation de type temporel qui ont été repérés dans le texte, ce dernier reste cohérent et cohésif dans son ensemble et il y a une progression thématique textuel. Le scripteur avait bien maîtrisé l'utilisation du seul marqueur d'énonciation temporel „c'était“ pour introduire le sujet ainsi que décrire la thématique et enfin faire progresser le thème principal du sujet. Deuxièmement, ce scripteur de niveau A2 connaît quasiment bien l'emploi des marqueurs d'énonciation non temporels notamment des conjonctions et ceux de type circonstanciel : pendant et pendant que. Par ailleurs, cet apprenant/scripteur a toute même maîtrisé l'utilisation de quelques anaphores principales notamment celles de nominal, substitution et article défini.

Cependant, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La structure „il y..“ se répète 2 fois dans le texte. L'expression „c'était“ est aussi employée 2 fois dans le texte. Les lexiques „ la nuit“ et „musique“ y sont assez répandus. De même avec le syntagme „beaucoup de „ Ce dernier est assez répétitif. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : la concordance du temps/verbes, une inadéquation phrastique entre sujet et prédicat, l'emploi des articles, le mauvais choix de lexique et des articles définis, omission de l'emploi d'adverbes du temps, confusion entre article défini et pronom démonstratif (entre **le** et **ce**) et finalement, le mauvais emploi du participe passé du verbe „jouer“ au lieu d'utiliser un verbe conjugué à l'imparfait c'est-à-dire „jouait“.

6.3.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat C

Une nuit blanche

La soirée était le 2 octobre. (i) C'était une nuit blanche. (ii) La nuit était superb ! Il y avait beaucoup de nouvelles choses que j'ai vues à ce moment là. Pendant qu'on s'amusait, les gens ont marché ensemble dans la rue. On a décoré le cinéma et le théâtre pour les spectateurs. J'ai pris énormément de photos (iii) pendant cet événement. Il y avait de nombreux musiciens qui ont joué pour tout le monde. Les artistes ont chanté des chansons (iv) pendant qu'ils jouaient de la guitare. J'aime tellement ce moment. C'est tout.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (iv) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels ainsi que l'utilisation d'anaphore nominale.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

6.4

Version 1

Interprétation

Candidat D	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat A</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18</p> <p>NUIT BLANCHE SAMEDI 2</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p><u>Il y a</u> le 2 octobre, j'ai passé mon temps libre avec mes amis. J'ai passé une nuit blanche extraordinaire. C'était très intéressant et merveilleuse. Quand je suis arrivé <u>à là-bas</u>, il y avait beaucoup de gens qui <u>passent</u> cette nuit dans la rue. Il y avait beaucoup d'activités <u>à là bas</u> aussi. Le spectacle était genial et superb. J'ai aussi <u>joindre</u> des jeux avec mes amis. J'était très content et gai. Ensuite, j'ai aussi vu une exhibition geniale. Les chanteurs ont chanté <u>ses</u> chansons. J'ai vu beaucoup de chanteurs par exemple Indila, Stromae, Maître Gims et Renauld. C'était très bien. J'ai aussi regardé <u>la</u> films avec mes amis.</p> <p>(101 mots)</p>	<p>ponctuation</p> <p>Très bien ponctué. Des points et 5 virgules sont très bien placés.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>3 marqueurs temporels : C"était, Quand et Ensuite</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>1 connecteur de type spatial-localisateur : là-bas</p>	<p>Anaphores</p> <p>substitutive : y</p> <p>référentielle : Le spectacle</p>

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat D : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est très bien structuré et ponctué avec des points et 5 virgules qui sont bien placés dans le texte. Il y a une bonne progression thématique textuelle. Le scripteur a bien maîtrisé l'utilisation du marqueur d'énonciation temporel „c'était" pour introduire le sujet, puis pour décrire la thématique, il s'en sert celui de „quand". Quant à la technique de faire progresser le thème principal du sujet, cet apprenant débutant a employé „ensuite". Deuxièmement, ce scripteur de niveau A2 a tout même arrivé à utiliser un seul marqueur d'énonciation non temporel „là-bas" dont il s'est servi deux fois pour varier son discours. D'un autre côté, cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation des anaphores principales notamment celles de, substitution et référentielle.

Cependant, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. L'expression „c'était" et le verbe expressif „était" se répète trois fois dans le texte. La structure „il y avait" est employé 2 fois dans ce texte. De même avec les syntagmes „beaucoup de „ „j'ai passé" et „j'ai aussi". Ces trois syntagmes sont assez répétitifs. Les lexiques „chanteurs" et „mes amis" sont assez répandus dans le texte. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : la concordance du temps/verbes, l'addition d'une préposition à côté d'un adverbe de lieu, mauvais choix de lexique et des articles définis, mauvaise conjugaison des verbes au passé, et finalement, le mauvais choix d'adjectif possessif ou mauvais accord pour les noms au pluriel.

6.4.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat D

On était le 2 octobre. J'ai passé mon temps libre avec mes amis. *On a expérimenté* une nuit blanche extraordinaire. (i) **C'était** très intéressant et merveilleuse. (ii) **Quand** je suis arrivé (iii) **là-bas**, il (iv) **y** avait beaucoup de gens qui avaient fêté cette nuit dans la rue.

De nombreuses activités se sont déroulées aussi dans cet endroit. (v) **Le spectacle** était genial et superb . *Avec ces camarades, on a aussi fait des jeux.* J'étais très content et gai. (vi) **Ensuite**, j'ai aussi vu une exhibition geniale. Les chanteurs ont *présenté* leurs chansons. J'ai vu *énormément d'artistes* par exemple Indila, Stromae, Maître Gims et Renaud. *Quel bonheur ! Enfin, nous avons aussi regardé* des films.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (vi) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels ainsi que l'utilisation des anaphores de type substitutif et référentiel. Cela atteste la bonne ponctuation de ce texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

6.5

Version 1

Interprétation

Candidat E	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat A</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18</p> <p>NUIT BLANCHE SAMEDI 2</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p>Le 2 octobre, j'ai passé une nuit blanche extraordinaire. <u>Il était très</u> super et <u>marveilleux</u>. Il <u>y</u> avait beaucoup de spectacles. Par exemple, <u>le spectacle</u> de Mickey BD. Ils étaient drôles. Il y avait aussi <u>d'écrans</u> géants de cinéma. <u>Alors</u>, j'ai pu voir le film que j'ai aimé gratuitement. <u>Ensuite</u>, il y avait beaucoup de gens qui ont joué <u>les musiques</u>. J'ai pu écouter de la <u>bon</u> musique. <u>A ce moment-là</u>, <u>cette</u> nuit était comme la fête de la musique. Il y avait beaucoup de gens et ils se sont amusés. <u>L'ambiance</u> était <u>fou mais</u> j'ai aimé l'ambiance, les spectacles, <u>les musiques très</u> beaucoup. J'espère <u>que je</u> peux passer une nuit blanche extraordinaire enfore une fois.</p>	ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels :non temporels	Anaphores
	<p>Bien ponctué avec des points et 7 virgules (dont un qui est erroné) qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>2 marqueurs temporels : Ensuite et A ce moment-là</p>	<p>1 connecteur de type cause-conséquence, et 1 connecteur de type opposition-concession</p>	<p>substitutive : y référentielle : Le spectacle et L'ambiance démonstrative : cette</p>

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat E : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est très bien structuré et ponctué avec des points et 7 virgules (dont un qui est erroné) qui sont bien placés dans le texte. Il y a une bonne progression thématique textuelle. Le scripteur a bien maîtrisé l'utilisation des marqueurs d'énonciation temporels „Ensuite” et „à ce moment-là ” d'abord pour énumérer le sujet, puis pour décrire la thématique et ensuite pour faire progresser le thème principal du sujet. Cet apprenant débutant a fait un grand effort pour rendre son discours plus descriptif par l'emploi des adverbes „très” et „beaucoup” ainsi que des adjectifs superlatifs „super” et „merveilleux”. Deuxièmement, ce scripteur est arrivé à utiliser un connecteur logique de type cause-conséquence (alors) et celui d'opposition concession (mais) pour mettre en place ses arguments afin de pouvoir rendre son discours plus cohérent. D'un autre côté, cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation des anaphores principales notamment celles de substitution „y”, de référentielle „Le spectacle” et „L'ambiance” et de démonstrative „cette” pour éviter des redondances lexicales et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Cependant, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La structure „il y avait” se répète quatre fois dans le texte. L'expression „j'ai pu” est employée 2 fois dans ce texte. De même avec le syntagme „beaucoup de” qui est répétitif trois fois dans le texte. Les lexiques „spectacles”, „gens”, „musique” et „l'ambiance” sont assez répandus dans le texte. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : l'addition d'un adverbe „très” à un adjectif superlatif (super et beaucoup), l'emploi inapproprié de „il” inanimé („il était” au lieu de “c'était”) mauvais emploi des articles, les accords adjectivaux, une faute d'orthographe et finalement, l'ordre des mots (pronom personnel „je”) dans la phrase complétive.

6.5.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat E :

Le 2 octobre, j'ai passé une nuit blanche extraordinaire. C'était super et merveilleux. Il (i) y avait beaucoup de spectacles. Par exemple, *celui* de Mickey BD. Ils étaient drôles. On a trouvé aussi des écrans géants de cinéma. (ii) **Alors**, j'ai pu voir le film que j'ai aimé gratuitement. (iii) **Ensuite**, *on a vu énormément de participants* qui ont joué de la musique *dont j'ai préféré écouter du bon genre*. (iv) **A ce moment-là**, (v) *cet événement* était comme la fête de la musique. *De nombreux gens s'y sont amusés*. (vi) **L'ambiance** était folle (vii) **mais** *je l'ai aimée : les animations artistiques, tellement de mélodie*. J'espère *pouvoir passer une célébration exceptionnelle* encore une fois.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (vii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels ainsi que l'utilisation des anaphores de type substitutif, référentiel et démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

6.6

Version 1

Interprétation

Candidat F	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat F</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18 NUIT BLANCHE SAMEDI 2</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p>Il y a cinq jours que je <u>suis passé</u> une nuit blanche. C'était pendant le 2 octobre. Il y avait beaucoup d'<u>evenement</u> là-bas. Par exemple les écrans géants de cinéma, les décors de théâtre et les musiques du monde. Beaucoup <u>de artistes</u> sont <u>venir</u> au spectacle qu'<u>il a situé</u> dans la rue. C'était un <u>grans</u> et <u>extraordinaire</u> <u>evenement</u>. Je suis allé de regarder un spectacle. Il s'<u>appelle</u> <u>romeo</u> et <u>juillet</u>. Je suis allé avec mes amis. Il y avait beaucoup de gens qui sont <u>venir</u> là. En plus, il y avait aussi beaucoup de gens <u>de spectacles</u> que vous <u>poulez</u> regarder. Par exemple <u>la romantique</u> et <u>l'horror</u>. Ce spectacle, c'était <u>fromidable</u>. J'<u>éspre</u> que ce spectacle <u>va avoir</u> l'avenir. C'est tout.</p>	ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels :non temporels	Anaphores
	<p>La ponctuation est quasiment faible. Des points sont assez bien placés mais il manque des virgules et point d'exclamation. De plus, les majuscules pour les noms propres „Romeo et Julliet” ne sont pas employés.</p>	<p>1 marqueur d'énonciation temporel : c'était</p>	<p>1 connecteur de type complémentaire /assertif</p>	<p>1 anaphore de type démonstratif : ce</p>

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat F : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est très décousu avec pas mal de problèmes dans les chaînes substitutives. La progression thématique ne s'adapte pas à la structure syntaxique. Le scripteur débutant n'a pas encore appris à manipuler la syntaxe et son répertoire de vocabulaire est aussi très limité. Le texte possède d'une très faible ponctuation. Il n'y a pas tellement de clarté dans le positionnement de points ou virgules dans le texte. En effet il n'y existe aucune virgule. De plus cet apprenant scripteur ne connaît pas l'emploi de majuscules pour les noms propres. Néanmoins, celui-ci est arrivé à annoncer le sujet ou thème grâce à l'utilisation d'un seul marqueur d'énonciation temporel „c'était" mais dû au manque de corrélation entre thème, sujet syntaxique et position initiale phrastique, cet apprenant débutant n'a pas réussi à présenter ses énoncés existentiels c'est à dire de nouvelles informations liées au sujet/thématique du texte.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : mauvais choix d'auxiliaire, des participes passés incorrectes (conjugaison), l'ordre des mots dans la phrase (contribuant à la faible ponctuation), dissociation phrastique, fautes d'orthographe, mauvais emploi de „de contraction", mauvais emploi du futur proche du verbe „avoir" l'addition de „pronom personnel il inanimé" et finalement, l'addition de „de" à un verbe infinitif.

A cause de nombreuses redondances lexicales et syntaxiques telles que „événement" (répété 2 fois), „spectacle" (répété 3 fois) et „beaucoup de" (répété 4 fois), je suis allé (répété 2 fois), „il y avait" (répété 3 fois) et „sont venus (venir) (répété 2 fois), le scripteur n'est pas capable de décrire les éléments liés au sujet. Il y a une dislocation dans le contexte ainsi qu'une dissociation dans la situation de communication ainsi rendant le texte incohérent. Le seul élément qui a rendu le texte un peu de cohérence se trouve vers la fin du texte et cela est grâce à l'emploi d'un connecteur de type complémentaire/assertif sous forme de „De plus". Autrement, le texte restait très convaincu ni descriptif. La seule anaphore „ce" ne s'est servi à rien dans ce texte. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

6.6.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat F

Il y a cinq jours que j'ai passé une nuit blanche. (i) C'était pendant le 2 octobre. Il y avait beaucoup d'evenements là-bas. Par exemple les écrans géants de cinéma, les décors de théâtre et les musiques du monde. *De nombreux d'artistes sont venus au spectacle qui est situé dans la rue. C'était un grand événement extraordinaire. Ensuite, j'ai pu regarder un spectacle. Celui-ci est intitulé Romeo et Juliette. J'y étais là avec mes amis. On a vu énormément de gens qui étaient là. En plus, on a aussi organisé des variétés de présentations artistiques que vous pouviez regarder. Par exemple le genre romantique et celui d'horreur. Cette fête, c'était formidable! J'espère qu'elle aura l'avenir. C'est tout.*

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (ii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

6.7

Version 1

Interprétation

Candidat G	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat A</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18</p> <p style="text-align: center;">NUIT BLANCHE SAMEDI 2</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p>Le 2 octobre dernier, j'ai passé une nuit blanche extraordinaire. En fait, je l'ai <u>passé</u> avec mes amis. Il <u>y</u> avait <u>beaucoup</u> de spectacles par exemple le <u>choir</u>, le <u>drama</u> et le théâtre. Tous les spectacles <u>a fait</u> par les étudiants et les artistes. <u>En plus</u>, les gens qui ont <u>participent</u> les spectacles sont <u>le garçon</u> seulement. <u>Il n'y a pas de la</u> spectacle <u>des filles</u> <u>parce que</u> <u>elles n'intéressent pas</u>.</p> <p>Pour moi, j'aime <u>beaucoup de</u> nuit blanche. J'espère la nuit blanche va faire encore l'année prochaine.</p>	ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels : non temporels	Anaphores
	<p>Assez bonne ponctuation. Des points et 4 virgules sont bien placés dans le texte. Toutefois, il y en a manqué un (virgule).</p>	<p>Aucun marqueur d'énonciation temporel a été retenu.</p>	<p>1 connecteur logique de type complémentaire : En plus</p> <p>1 connecteur logique de type cause-conséquence</p>	<p>1 anaphore de type substitutif : y</p>

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat G : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points et 4 virgules (il y en a manqué un) qui sont bien placés dans le texte. Il y a une bonne progression thématique textuelle. Malgré du manque de marqueurs d'énonciation temporels, le scripteur est arrivé à annoncer le sujet du texte et argumenter ses points de vue grâce à l'emploi de connecteurs logiques de type complémentaire „De plus” et celui de cause-conséquence „parce que”. D'autre part, cet apprenant débutant s'est trompé du choix d'un connecteur logique tout au début de la rédaction de ce texte. Il a employé le connecteur logique „En fait” au lieu de „En effet”. Cela a tout même rendu un peu d'incohérence au texte. Deuxièmement, afin de pouvoir faire progresser le thème principal du sujet, cet apprenant débutant a fait quand même un effort pour rendre son discours plus descriptif et moins redondant par l'emploi d'une anaphore de type substitutif „y”. D'ailleurs, ce scripteur débutant n'a pas encore appris à manipuler la syntaxe et son répertoire de vocabulaire est aussi très limité.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les accords nominaux, les temps verbaux, la conjugaison de participe passé du verbe „participer”, l'ordre des mots dans la phrase, le choix des prépositions, l'emploi des articles définis au lieu des prépositions, fautes d'orthographe, mauvais emploi de „de contraction” au lieu des articles définis et finalement, les anglicismes lexicales (choir et drama)

A cause de nombreuses redondances lexicales et syntaxiques telles que „passé” (répété 2 fois), „spectacles” (répété 3 fois) et „beaucoup de” (répété 2 fois) et „nuit blanche (répété 2 fois), le scripteur n'est pas capable de décrire les éléments liés au sujet. A cause d'incapacité de la part du scripteur à manipuler la syntaxe, il y a une rupture dans le contexte ainsi qu'une disassociation dans la situation de communication ainsi rendant le texte assez incohérent. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

6.7.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat G

Le 2 octobre dernier, j'ai passé une nuit blanche extraordinaire. *En effet, je l'ai passée avec mes amis. Il (i) y avait beaucoup de spectacles par exemple le *groupe choral, la présentation théâtrale* et le théâtre. *Toutes les animations ont été organisées par les étudiants et les artistes.* (ii) **En plus, il n'y avait que des garçons qui y ont participés.** Les filles *n'en ont pas fait partie* (iii) **parce que ces performances artistiques ne leur intéressaient pas.***

Pour moi, j'aime *énormément* la *célébration exceptionnelle*. J'espère qu'*elle aura lieu* encore l'année prochaine.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (iii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation non temporels ainsi qu'une anaphore de type substitutif.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

Version 1

Interprétation

Candidat H	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat A</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18</p> <p style="text-align: center;">NUIT BLANCHE SAMEDI 2</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p>Le 2 octobre dernier, il (i) y avait une nuit blanche extraordinaire. (ii) Alors, j'ai décidé__ aller à (iii)la nuit blanche avec mes amis. Il y <u>avaient</u> beaucoup de spectacles <u>dans l'événement</u>. Par exemple, regarder <u>le</u> film avec des écrans géants de cinéma, <u>faire décors</u> de théâtre et écouter <u>des musiques</u>. (iv)Les spectacles étaient <u>trop</u> formidable. (v)Ensuite, <u>Tout</u> les gens étaient aussi très heureux (vi) là-bas. J'adore aller à <u>ce</u> événement <u>beaucoup</u>. Alors, j'espère <u>que je veux</u> aller à <u>même événement</u> encore dans <u>d'autre temp</u>.</p>	<p>ponctuation</p> <p>Bien ponctué avec des points et 6 virgules bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>.1 marqueur d'énonciation temporel : Ensuite</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>1 connecteur de type cause-conséquence : Alors et 1 connecteur de type spatio-localisateur : là bas</p>	<p>Anaphores</p> <p>1 anaphore de type substitutif : y 2 anaphores de type nominal : la nuit et les spectacles</p>

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat H : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est bien structuré et ponctué avec des points et 5 virgules qui sont bien placés dans le texte. Il y a une bonne progression thématique textuelle. Malgré du peu de marqueurs d'énonciation temporels (il y en a un seulement), le scripteur est arrivé à annoncer le sujet du texte ainsi qu'à énumérer ses points de vue grâce à l'emploi de connecteurs logiques de type cause-conséquence (alors) et de type spatial-localisateur (là-bas). Deuxièmement, cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation des anaphores principales notamment celles de substitution „y”, de nominal „La nuit” et „Les spectacles” pour éviter des redondances lexicales et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Cependant, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La structure „il y avait” se répète deux fois dans le texte. De même avec les lexiques „beaucoup” et „événement” qui se répète deux et trois fois consécutivement dans le texte. Le connecteur logique „alors” est aussi employé deux fois dans le texte. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les temps verbaux, choix des expressions adjectivales, choix des conjonctions, choix des prépositions, choix des noms, choix des articles, l'addition d'un adverbe „trop” à un adjectif superlatif (formidable) et beaucoup au verbe „adorer”, l'absence de „de contraction” , fautes d'orthographe et des „articles définis” , l'emploi d'un mot en majuscule au milieu d'une phrase et finalement, l'ordre des mots (pronom personnel „je”) dans la phrase complétive.

6.8.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat H

Le 2 octobre dernier, il (i) **y** avait une nuit blanche extraordinaire. (ii) **Alors**, j'ai décidé d'aller à *la célébration exceptionnelle* avec mes amis. *On a organisé beaucoup d'animations artistiques pendant la fête* Par exemple, regarder un film avec des écrans géants de cinéma, faire des décors théâtrales et écouter de la musique. (iii) **Les spectacles** étaient formidable. (iv) **Ensuite**, tous les gens étaient aussi très heureux (v) **là-bas**. J'adore aller à cet événement. *Par conséquent, j'espère pouvoir participer à la même soirée encore dans l'avenir.*

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (v) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels ainsi que des anaphores de type substitutif et nominal.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

Version 1

Interprétation

Candidat I	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat J</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18 NUIT BLANCHE SAMEDI 2</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <p>Le 2 octobre dernier, (i) c'était une nuit blanche dans la rue près de chez moi. C'était <u>le premier</u> fois que le gouvernement <u>était organiser</u> (ii) ce spectacle. Tout le monde <u>sont</u> très excité (iii) parce que il (iv) y avait <u>décrans</u> géants de cinéma, décors de théâtre, les musiques du monde et les artistes qui <u>très connue</u>.</p> <p><u>J'ai partir</u> (v) la-bas avec mes amis. Nous avons porté les vêtements de jeune. <u>En fait</u>, tout le monde <u>sont porter</u> les <u>vetement unique</u> et <u>beau</u>. Il y avait beaucoup de gens qui <u>partir</u> dans la rue avec leurs amis et <u>leurs famille</u>.</p> <p>Les spectacles que nous avons regardé <u>sont très</u> super. Ces spectacles <u>sont</u> nouveaux et intéressants. Les artistes <u>sont très gentil</u>. Ils <u>ont nous donné leurs autograph</u>.</p> <p>(vi) Bien que nous <u>sommes fatigué</u> après <u>de la</u> nuit, <u>mais</u> nous avons obtenu <u>les expérience très fantastique</u>.</p>	ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels :non temporels	Anaphores
	Bien ponctué avec des points et 5 virgules qui sont bien placés dans le texte.	1 marqueur d'énonciation temporel : c'était	1 connecteur de type cause conséquence : parce que 1 connecteur de type spatio-localisateur : là bas 1 connecteur logique de type opposition-concession : Bien que	1 anaphore de type substitutif : y 1 anaphore de type référentiel/démonstratif : ce spectacle

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat I : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est bien structuré et ponctué avec des points et 5 virgules qui sont bien placés dans le texte. Il y a une bonne progression thématique textuelle et enfin, celui d'opposition concession (Bien que). Deuxièmement, cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation des anaphores principales notamment celles de substitution „y”, de démonstratif et référentiel” (ce spectacle) pour éviter des redondances lexicales et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Cependant, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La structure „il y avait” se répète deux fois dans le texte. De même avec le syntagme „tout le monde” qui est répétitif (2 fois). Les lexiques „spectacles”, „vêtements”, „amis”, „porté”, „artistes” et „nuit” sont également répétitifs au moins 2 fois (pour vêtements, amis, porté, artistes et nuit) et trois fois (pour „spectacles”) dans le texte. L'adverbe „très” se répète au moins cinq fois dans ce texte. Le scripteur a fait un mauvais choix quant à l'emploi du connecteur logique „En fait” au lieu d'utiliser celui de „En effet” qui est plus approprié au contexte. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : la concordance de temps/verbes, les temps verbaux, les accords adjectivaux, l'absence d'auxiliaires conjugués au passé (les participes passés), les accords au pluriel/singulier, l'addition d'un adverbe „très” à un adjectif superlatif (super) et (fantastique), choix de prépositions, fautes d'orthographe, l'emploi de deux connecteurs logiques dans la même phrase, mauvais emploi des „articles définis”, mauvais choix d'adjectifs possessifs et finalement, l'ordre des mots dans la phrase.

6.9.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat I

Le 2 octobre dernier, (i) **c'était** une nuit blanche dans la rue près de chez moi. C'était le premier fois que le gouvernement avait organisé (ii) **ce spectacle**. Tout le monde était très excité (iii) **parce qu'il** (iv) **y** avait dés écrans géants de cinéma, décors de théâtre, les musiques du monde et les artistes qui étaient très connus.

Je suis parti (v) **là-bas** avec mes amis. Nous avons porté les vêtements de jeune. *En effet*, tout le monde était habillé en costumes uniques et beaux. On a rencontré beaucoup de gens qui se promenaient dans la rue avec leurs amis et leur famille.

Les présentations artistiques que nous avons regardé étaient super. *Celles-ci* étaient *nouvelles et intéressantes*. Les artistes ont été très gentils. Ils nous ont donné leur autographe.

(vi) **Bien que** nous avons été fatigués après la nuit, nous avons obtenu des expériences fantastiques.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substituions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (vi) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels ainsi que des anaphores de type substitutif et référentiel/démonstratif.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

7.0

Version 1

Interprétation

Candidat J	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat J</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18 NUIT BLANCHE SAMEDI 2 OCTOBRE 2004</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p>Le 2 octobre dernier, j'ai passé une nuit blanche avec mes amis. Il y avait beaucoup d'attractions là-bas. Nous sommes allés à la nuit blanche en voiture. Quant je suis arrivé là-bas, j'ai vu beaucoup de gens.</p> <p>La nuit blanche a commencé à 20 heures jusqu'à 23 heures. D'abord, j'ai vu la musique du monde que j'ai rencontré les chanteurs <u>célèbre</u> par exemple Kidtonik, Joyce Jonathan, Stromae et Sheryfa Luna. C'était fantastique. J'aime beaucoup les chansons <u>française</u>.</p> <p>Après, je suis allé au cinéma avec mes amis. C'était <u>gratuits</u>. Nous avons regardé un film sur le titre <u>Romeo et Juliet</u>. C'était une histoire romantique. Le cinéma était <u>grande</u> et magnifique. Il y avait aussi <u>les</u> artistes dans la rue. Pour moi, la nuit blanche <u>ont</u> été formidable. <u>J'espère que je peux aller</u> la nuit blanche dans l'avenir. A ce moment, j'ai eu <u>bonne journey</u>. C'était magnifique.</p> <p>(151 mots)</p>	<p>ponctuation</p> <p>.Bien ponctué avec des points et 7 virgules qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>4 marqueurs d'énociation temporels : c'était, d'abord, après et à ce moment.</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>1 connecteur de type spatial-localisateur : là-bas</p>	<p>Anaphores</p> <p>1 anaphore de type substitutif : y</p> <p>1 anaphore de type nominal : la nuit</p>

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat J : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est bien structuré et ponctué avec des points et 7 virgules qui sont bien placés dans le texte. Il y a une bonne progression thématique textuelle. Le scripteur a bien maîtrisé l'utilisation des marqueurs d'énonciation temporels „c'était", d'abord, après et à ce moment, premièrement pour énumérer le sujet, puis pour décrire la thématique et ensuite pour faire progresser le thème principal du sujet. Deuxièmement, cet apprenant débutant est arrivé à employer un connecteur logique de type spatial-localisateur (là-bas) pour décrire la situation de communication ainsi que mettre en place ses arguments afin de pouvoir rendre son discours plus cohérent. C'est le seul marqueur d'énonciation non temporel dont ce scripteur a utilisé pour décrire le sujet. Néanmoins, cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation des anaphores principales notamment celles de substitution „y", de nominal (la nuit) pour éviter des redondances lexicales et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Cependant, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les structures „il y avait" et „je suis" se répètent deux fois dans le texte. De même avec „c'était" qui est répétitif (4 fois). Le syntagme „la nuit blanche" se répète au moins 4 fois dans le texte. Par ailleurs, les lexiques „beaucoup", „amis", „cinéma" et „magnifique" sont également répétitifs au moins 2 fois dans le texte. Au niveau syntaxique, il y a une dissociation phrastique donc contribuant à la faible ponctuation de la phrase. La progression thématique ne s'adapte pas à la structure syntaxique. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : temps verbaux, les accords adjectivaux, l'absence de préposition „de" et „à", choix des articles, l'absence d'articles, fautes d'orthographe, choix des lexiques, mauvais emploi des „articles définis", dissociation phrastique et finalement, l'ordre des mots (pronom personnel „je") dans la phrase complétive.

7.01

Version 2 du texte après la correction, du Candidat J

Le 2 octobre dernier, j'ai passé une nuit blanche avec mes amis. Il (i) **y** avait beaucoup d'attractions (ii) **là-bas**. Nous sommes allés à (iii) **la nuit** blanche en voiture. Quand je suis arrivé à *cet endroit*, j'ai vu *énormément* de gens.

La célébration exceptionnelle a commencé à 20 heures jusqu'à 23 heures. (iv) **D'abord**, j'ai *écouté* de la musique du monde. J'ai rencontré *également* les chanteurs célèbres par exemple Kidtonik, Joyce Jonathan, Stromae et Sheryfa Luna. (v) **C'était** fantastique. J'aime beaucoup les chansons françaises.

(vi) **Après**, je suis allé au cinéma avec mes *camarades*. C'était gratuit. Nous avons regardé un film sur le titre de Romeo et Juliet. C'était une histoire romantique. *La salle de projection* était grande et magnifique. *Mais dehors*, des artistes *se sont trouvés aussi* dans la rue. Pour moi, *cette soirée* a été formidable. *J'espère pouvoir y aller* dans l'avenir. (vii) **A ce moment**, j'ai eu une bonne journée. C'était magnifique.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (vii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels ainsi que des anaphores de type substitutif et nominal.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

7.1

Version 1

Interprétation

Candidat K	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat K</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18 NUIT BLANCHE SAMEDI 2 OCTOBRE 2004</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p>Le 2 octobre dernier, j'ai passé une nuit blanche extraordinaire. La nuit dans la rue était <u>très génial</u>. Tout d'abord, il y avait beaucoup de spectacles, par exemple le théâtre, <u>le danse</u> et les bons chanteurs et chanteuses qui ont chanté <u>les</u> bonnes chansons. Dans cette nuit, beaucoup de gens qui ont habité dans mon immeuble <u>sont arrivés</u>. Nous avons aimé les spectacles beaucoup, donc nous avons dansé ensemble pendant les spectacles. Avec les écrans géants de cinéma, les décors de théâtre, les musiques du monde et les bons artistes, la nuit était super. En fait, c'était la <u>meilleur</u> nuit ___ j'ai passé et <u>j'espère que je peux passer</u> une nuit comme <u>ça</u> encore.</p> <p>(112 mots)</p>	ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels : non temporels	Anaphores
	Bien ponctué avec des points et 9 virgules qui sont bien placés dans le texte.	2 marqueurs d'énonciation temporels : Tout d'abord et c'était	1 marqueur d'énonciation de type non temporel était retenu mais celui-ci était erroné : En fait au lieu de En effet	1 anaphore de type nominal : la nuit 1 anaphore de type substitutif : y 1 anaphore de type démonstratif : cette

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat K: présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est bien structuré et ponctué avec des points et 9 virgules, qui sont bien placés dans le texte. Il y a une bonne progression thématique textuelle. Le scripteur a bien maîtrisé l'utilisation des marqueurs d'énonciation temporels „c'était" et tout d'abord, premièrement pour énumérer le sujet, puis pour décrire la thématique et ensuite pour faire progresser le thème principal du sujet. Malgré la manque de marqueurs d'énonciation non-temporels (il n'y a aucun connecteur logique approprié qui est retenu dans ce texte), cet apprenant débutant est arrivé à décrire la situation de communication ainsi que mettre en place ses arguments lié au contexte du sujet afin de pouvoir rendre son discours plus cohérent. Cela est bien attesté par la bonne ponctuation dans le texte. En effet, ce scripteur débutant s'est servi du connecteur logique „en fait" pour justifier ses arguments au lieu d'employer „En effet" qui est plus approprié comme marqueur d'énonciation. Néanmoins, cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation des anaphores principales notamment celles de substitution „y", de nominal (la nuit) et de démonstratif „cette" pour éviter des redondances lexicales et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Cependant, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les structures „il y avait" et „j'ai passé" se répètent deux fois dans le texte. De même avec les syntagmes tels que „beaucoup de", „les spectacles" et „la nuit" qui sont répétitifs (au moins 2 fois). Par ailleurs, les lexiques „bons", „nuit", „danse" et „théâtre" sont également répétitifs au moins 2 fois dans le texte. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : temps verbaux, les accords adjectivaux, choix des articles définis, choix d'articles (aspect d'épithète), l'addition d'un adverbe „très" à un adjectif superlatif (génial), l'absence du pronom relatif „que", „registre de langue familière : ça au lieu de cela" l'ordre de mots dans la phrase et finalement, l'ordre des mots (pronom personnel „je") dans la phrase complétive.

7.1.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat K

Le 2 octobre dernier, j'ai passé une nuit blanche extraordinaire. *La célébration* dans la rue était géniale. (i) **Tout d'abord**, il (ii) **y** avait beaucoup de spectacles, par exemple le théâtre, les danses et les bons chanteurs *ainsi que* chanteuses qui ont chanté de bonnes chansons. Dans (iii) **cette grande rencontre**, de nombreux gens qui ont habité dans mon immeuble étaient arrivés. Nous avons *tellement* aimé *les présentations artistiques pendant lesquelles* nous avons dansé ensemble. Avec les écrans géants de cinéma, les décors de théâtre, les musiques du monde et les artistes *doués*, *la soirée* était super. *En effet*, (iv) **c'était** la meilleure fête à laquelle j'ai participé et j'espère pouvoir m'amuser comme cela encore.

(112 mots)

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (iv) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels ainsi que des anaphores de type nominal, celles de substitution et de démonstratif.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

7.2

Version 1

Interprétation

Candidat L	Critères d'analyse textuelle			
<p>Exercice 1 : DELF A2 Noté sur 13 points Candidat L</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin: 10px auto;"> <p style="text-align: center;">Nuit 18 NUIT BLANCHE SAMEDI 2 OCTOBRE 2004</p> </div> <p>Une « nuit blanche » pleine de surprises : écrans géants de cinéma, décors de théâtre, musiques du monde, artistes..... Le spectacle est dans la rue ! Le 2 octobre dernier vous avez passé une nuit blanche extraordinaire. Vous décrivez cette nuit dans la rue : spectacles, gens, ambiance. Vous donnez vos impressions générales. (60 – 80 mots)</p> <hr/> <p>Le 16 Octobre 2014</p> <p>Salut Angela,</p> <p>Comment ça va ? J'espère que tu vas bien <u>là-bas</u>. Le 2 octobre dernier, j'ai passé une nuit blanche extraordinaire. C'était très bien. Il y avait beaucoup de spectacles dans la rue. Il y avait beaucoup <u>de</u> artistes pendant les spectacles. Premièrement, j'ai écouté__ la chanson de Carla Bruni. Elle était là-bas avec sa petite fille. C'était génial. Ensuite, j'ai regardé la danse de <u>Madam</u> Anais.</p> <p>L'ambiance était formidable. Je suis allée aussi au cinéma. J'ai regardé le film Amélie Poulain. Il y avait beaucoup de gens qui ont <u>boivent</u> des boîtes d'alcool pendant les spectacles au théâtre. J'aimerais beaucoup <u>de</u> décors au théâtre. Tout le monde a chanté beaucoup de chansons ensemble. C'était super. La musique <u>n'a pas arrêté</u> jusqu'à 4 <u>am</u>. La musique était partout__ la ville. C'était très super. J'espère que tu seras là l'année prochaine avec moi pour la nuit blanche extraordinaire. A bientôt</p> <p>Attyqah</p>	<p>ponctuation</p> <p>Bien ponctué avec des points, 3 virgules et 1 point d'interrogation qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>3 marqueurs d'énonciation temporels : C'était, Premièrement et Ensuite</p>	<p>Organisateurs textuels : non temporels</p> <p>1 connecteur de type spatial- localisateur : là bas</p>	<p>Anaphores</p> <p>1 anaphore de type substitutif : y 1 anaphore de type pronominal : Elle 1 anaphore de type substitutif/ référentiel : L'ambiance, là</p>

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat L: présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est bien structuré et ponctué avec des points, 3 virgules et un point d'interrogation qui sont bien placés dans le texte. Il y a une bonne progression thématique textuelle. Le scripteur a bien maîtrisé l'utilisation des marqueurs d'énonciation temporels „c'était" pour annoncer le sujet, puis l'emploi du „premièrement" est pour le but d'énumérer le sujet et enfin „ensuite" se sert de décrire la thématique ainsi que faire progresser le thème principal du sujet. D'autre part, on n'a retenu qu'un marqueur d'énonciation non temporel en l'occurrence un connecteur logique de type spatial localisateur (là bas). Malgré du peu de marqueurs d'énonciation non-temporels, cet apprenant débutant est arrivé à décrire la situation de communication ainsi que mettre en place ses arguments lié au contexte du sujet afin de pouvoir rendre son discours plus cohérent. Cela a bien attesté la bonne ponctuation dans le texte. En effet, ce scripteur débutant a employé le même connecteur logique „là bas" tout au début du texte mais il n'y a pas de référent qui correspond à ce marqueur d'énonciation non temporel. Donc son utilisation est erronée. Néanmoins, cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation des anaphores principales notamment celles de substitution „y", de nominal (elle) et de référentiel/substitutif (L'ambiance et là) pour éviter des redondances lexicales et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Cependant, il existe dans ce texte narratif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La structure „il y avait beaucoup de" se répète 3 fois dans le texte. De même avec les syntagmes tels que „beaucoup de", „pendant les spectacles" et „j'ai regardé" qui sont répétitifs (au moins 2 fois). Par ailleurs, l'expression ainsi que les lexiques „le théâtre", „la musique", „nuit blanche extraordinaire", „c'était" et „super" sont également répétitifs (2 et 3 fois consécutivement) dans le texte. Toutefois, il faut rappeler que le scripteur est un débutant et il n'a pas à sa disposition un bon bagage de vocabulaire et connaissance de la rédaction syntaxique.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : temps verbaux, l'emploi des verbes pronominaux au passé, choix d'articles, l'addition d'un adverbe „très" à un adjectif superlatif (super), l'absence des prépositions „à" et „dans", „fautes d'orthographe" et finalement, la présence de l'anglicisme (ex.am pour indiquer le matin) dans le texte.

7.2.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat L

Le 16 Octobre 2014

Salut Angela,

Comment ça va ? J'espère que tu vas bien chez toi. Le 2 octobre dernier, j'ai passé une nuit blanche extraordinaire. (i) **C'était** très bien. Il (ii) **y** avait beaucoup de spectacles dans la rue. On a rencontré *énormément* d'artistes pendant les animations. (iii) **Premièrement**, j'ai écouté à la chanson de Carla Bruni. (iv) **Elle** était (v) **là-bas** avec sa petite fille. Quel talent !. (vi) **Ensuite**, j'ai regardé la danse de Madame Anais.

(vii) **L'ambiance** était formidable. Je suis allée aussi au cinéma. Je me suis amusée avec le film Amélie Poulain. *De nombreux gens* ont bu des boîtes d'alcool durant les présentations au théâtre. J'aimerais *tellement* le décors théâtral. Tout le monde a chanté *une grande variété* de chansons ensemble. Il était super. La musique ne s'est pas arrêtée jusqu'à 4h du matin. *Celle-ci* était partout dans la ville. *On l'a trouvée vraiment merveilleuse*. J'espère que tu seras (viii) **là** l'année prochaine avec moi pour cette heureuse fête.

A bientôt

Attyqah

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, , nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (viii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels ainsi que des anaphores de substitution, celles de type pronominal et de référentiel.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

7.3 Nous avons constaté dans notre corpus de productions écrites du genre de textes écrits selon le niveau du public malaisien. De même, nous avons également relevé des exemples des trois types de progression thématique notamment progression à thème constant/commun, progression linéaire et progression à thèmes divers. Pour le corpus de productions écrites du public malaisien de niveau B1, nous analyserons les textes de type informatif/descriptif qui répondent au sujet élaborant un schéma d'énoncés sur un thème constant avec une progression linéaire. Nous avons adapté la construction des grilles d'analyse démontrés dans l'ouvrage intitulé „**La Cohérence Textuelle** „ de **Shirley Carter-Thomas** qui sont en effet des tableaux récapitulatifs. Ces derniers rassemblent ainsi des erreurs repérées (des tâches écrites), modifications proposées et l'interprétation des erreurs soulevées en trois colonnes. La grille d'analyse construite enfin pour l'analyse du corpus du public en situation d'apprentissage exolingue est une adaptation à celle employée dans l'ouvrage mentionné ci-dessus.

Dans le tableau récapitulatif, le texte entier est présenté sur une colonne alors que les erreurs repérées sont déplacées dans une autre colonne intitulée « Interprétation ». Cette dernière est sous-divisée en deux colonnes dans lesquelles on fait le placement d'erreurs selon le type d'erreur notamment redondance lexicale et syntaxique. (Cf. : tableaux dans le Chapitre 6). Ensuite, nous mettons en place un commentaire sur les parties du discours repérés au niveau lexical et syntaxique. Ceci renvoie aux compétences rédactionnelles du public/scripteurs malaisiens impliqués. Enfin, nous proposons des modifications aux erreurs morphosyntaxiques et grammaticales soulevées dans les textes. Nous mettons également en place la version 2 du texte c'est à dire une version proposée après la démarche de correction.

7.3.1 Les extraits de travail de chaque rédacteur suivis par un commentaire sur les erreurs soulevées. **Version 1**

Interprétation

Candidat A	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
Production écrite		
<p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>A cette époque, la communication est vraiment importante. (i) Il y a beaucoup de raisons que les moyens (ii) de communiquer sont devenus indispensables.</p> <p>Premièrement, chaque année le système de la communication devient mieux de plus en plus. A titre d'exemple, les vingt dernières années, il n'y a pas du « skype ». Mais aujourd'hui, le « skype » existe. Avant la progression de la technologie, on peut utiliser la lettre pour (iii) communiquer. Maintenant, (iv) il y a beaucoup de façons de (v) communiquer. Jusqu'à aujourd'hui, le système progresse de plus en plus.</p> <p>Deuxièmement, tous les moyens vont donner le bénéfice au gouvernement. Je suis vraiment sûre que chaque (vi) gouvernement encourage les citoyens pour les appliquer. Grâce aux (vii) citoyens, l'économie du pays va être améliorée. Il y aura beaucoup de gens vont acheter le téléphone portable, le courrier etc. Donc, ils vont donner de l'argent (viii) au gouvernement.</p> <p>Finalement, comme humaine, on doit (ix) communiquer avec les autres. C'est impossible si, il n'y a pas (x) les moyens de communiquer. La technologie aussi devient plus utile. Par conséquent, il y a beaucoup de créations qui sont utilisées à (xi) communiquer. Alors, on ne peut pas, courrir d'utiliser (xii) les moyens de communiquer dans notre vie.</p> <p>La conclusion est (xiii) les moyens de communiquer ne sont pas devenus indispensables. Il y a beaucoup de bénéfices d'utilisation des façons. C'est impossible pour (xiv) les moyens de devenir indispensables.</p>	<p>(i) <i>Il y a beaucoup de raisons.....</i></p> <p>(iv) <i>il y a beaucoup de façons.....</i></p> <p>(ix) <i>les moyens de communiquer</i></p> <p>(x) <i>les moyens de communiquer</i></p> <p>(xii) <i>les moyens de communiquer</i></p> <p>(xiii) <i>les moyens de communiquer</i></p> <p>(xiv) <i>les moyens de</i></p>	<p>(ii)de communiquer</p> <p>(iii)communiquer</p> <p>(v)communiquer</p> <p>(vi) au gouvernement</p> <p>(vii) citoyens</p> <p>(viii) au gouvernement</p> <p>(xi) communiquer</p>

7.3.2

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat A : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a réussi à relever des erreurs interprétées étant erreur de redondance syntaxique et lexicale. Dans ce texte, on y a relevé sept erreurs de type redondance syntaxique et quant aux redondances lexicales, on en trouve sept.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

On explique les maladresses dans chaque paragraphe avant d'y proposer les modifications. Dans l'introduction du texte, l'erreur qui existe au niveau syntaxique « il y a beaucoup de raisons que ... » pourrait être dû à la simplification phrastique d'un énoncé simple ainsi donnant lieu au débat du sujet-dit. Pour éviter une redondance subséquente de ce syntagme au niveau syntaxique dans les paragraphes suivants du texte ainsi qu'à améliorer la stylisticité de ce texte, voici une modification proposée :

Au lieu de dire « il y a beaucoup de raisons que » nous pouvons substituer cette phrase par « De nombreuses raisons qu'... »

Dans le paragraphe suivant, on y a relevé un élément de redondance syntaxique parallèle à celui dans le paragraphe d'introduction. Cet élément de répétition « *il y a beaucoup de façons...* » pourrait être techniquement remplacé par le syntagme « *on y met d'innombrables de voies...* » Dans les cinquième et sixième paragraphes on a repéré 3 répétitions syntaxiques sous forme de « les moyens de communiquer » et quasiment 4 redondances syntaxiques avec le syntagme « les moyens de ». Pour ces erreurs, on propose des modifications sous forme, d'abord d'une substitution par un co-référent lexical comme expulsée dans le modèle théorique de M.A.K Halliday et R.Hasan, puis par un pronom démonstratif comme discuté dans la partie concernant l'utilisation des anaphores de la Linguistique Textuelle de J.M. Adam. Ces phrases pourraient être lues comme « *il n'y pas d'instruments de contact entre les êtres humains* ». Il y existe une coréférence entre les moyens de communication et les instruments de contact entre les êtres humains. On peut également supprimer cette phrase « Alors, on ne peut pas, courir d'utiliser les moyens de communiquer dans notre vie » puisqu'elle n'apporte pas de nouvelle information au sujet d'une manière globale. Dans le dernier paragraphe, c'est mieux de restructurer ou reformuler le texte de ces trois phrases. La reformulation argumentative pourrait être faite comme la suivante :

« *Pour conclure, les outils qu'on se sert à communiquer deviennent indispensables. La vie sera impossible sans eux puisqu'ils nous apportent tant de bénéfices.* »

Quant aux sept erreurs placées dans le regroupement de redondances lexicales parues dans presque tous les paragraphes du texte, on y propose également des modifications. Le lexique « communiquer » est paru 5 fois dans le texte et le lexique « au gouvernement » se répète 2 fois dans le texte.

Nous avons proposé des modifications dans le premier paragraphe notamment un processus de la pronominalisation. La thématique du sujet dans la partie d'introduction pourrait être annoncée comme ainsi : « ...qu'une haute qualité de communication pourrait être assurée ».

Dans le deuxième paragraphe, une modification est suggérée sous forme de substituts coréférentiels : « garder le contact » et « pour ce but »

Finalement pour le quatrième paragraphe la modification proposée pour substituer le lexique répétitif « communiquer » est un processus de nominalisation. Ce paragraphe après ce processus possède une fonction constative. On a inséré des co-référents cohésifs notamment la parole et le discours et ces facultés. Ce dernier est d'ailleurs un « pronom démonstratif ». Ainsi nous avons réussi à établir une référentiation au générique « communiquer ». Les marqueurs ou connecteurs argumentatifs se servent à ce but. : « Finalement (connecteur argumentatif), comme humains, la parole et le discours sont des facultés importantes. Par conséquent (connecteur argumentatif), il y a beaucoup d'inventions qui sont employés pour développer ces facultés. »

D'autre part, le lexique « au gouvernement » se répète deux fois dans le troisième paragraphe. De même le lexique « citoyens » se répète une fois dans le même paragraphe. On y propose un remède notamment une cohésion lexicale. Cette théorie a été constatée dans la partie de **collocation** (réf : 4.7.1.7) de M.A.K Halliday et R. Hasan. Donc nous substituons « gouvernement » par « état » et « donner de l'argent au gouvernement » par une collocation « contribuer du revenu à la Trésorerie Nationale ». Quant au lexique « citoyens » on le substitue par une reprise pronominale sous forme d'un pronom démonstratif de « ceux-ci »

7.3.3

Version 2 du texte après la correction, du Candidat A

A cette époque, la communication est vraiment importante. *De nombreuses raisons qu'une haute efficacité* de communication pourrait être assurée.

Premièrement, chaque année, le système de la communication devient meilleur de plus en plus. A titre d'exemple, dans les vingt années dernières, il n'y avait pas de « skype ». Mais aujourd'hui, le « skype » existe. Avant la progression de la technologie, on pouvait s'en servir les courriers par la voie postale pour ce but. Maintenant, on y met *d'innombrables voies pour garder le contact*. Jusqu'à aujourd'hui, le système progresse de plus en plus

Deuxièmement, tous les moyens vont donner des bénéfices au gouvernement. Je suis vraiment sûre que chaque *état* encourage les citoyens d'y appliquer. Grâce à *ceux-ci*, l'économie du pays va être améliorée. Il y aura beaucoup de gens qui vont acheter le téléphone portable, le courrier etc. Donc, ils *vont contribuer du revenu à la Trésorerie Nationale*.

Finalement comme humains, *la parole et le discours sont des facultés importantes. C'est impossible qu'il n'y ait pas d'instruments de contact entre les êtres humains. Par conséquent, il y a beaucoup d'inventions qui sont employés pour développer ces facultés.*

Pour conclure, les outils qu'on se sert à communiquer deviennent indispensables. La vie sera impossible sans eux puisqu'ils nous apportent tant de bénéfices.

Remarques: Les mots/phrases en italique sont des modifications et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

Candidat B	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
Production écrite		
<p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>Tout d'abord, la communication est très important dans la vie. (i) <i>Il y a beaucoup de</i> moyens de (ii) communiquer. (iii) <i>Par exemple</i>, téléphone portable, courrier, Internet, etc. Tout le monde doit (iv) communiquer avec les autres chaque jour.</p> <p>Aujourd'hui, les (v) moyens de communiquer sont devenus indispensable parce qu'ils ont amélioré le qualité de la communication dans la terre. (vi) <i>C'est parce que</i> les (vii) usagers peuvent (viii) communiquer plus facile et (ix) plus efficace qu'avant. (x) <i>Par exemple</i>, si'on habite en Malaisie, on pouvait est devenu (xi) plus efficace est meilleur. (xii) <i>C'est parce qu'on</i> peut (xiii) communiquer tout suite et c'est différente qu'avant. Avant, on (xiv) communique avec les autres qui n'est pas loin en envoyant les messages dans la lettre. Ce n'est pas (xv) efficace parce qu'il prend beaucoup de temps pour envoyer le message.</p> <p>Donc, avec le nombreux (xvi)moyens de communiquer, on peut faire de choses dans la vie. Le formation de commerce est devenu meilleur parce qu'ils peuvent travailler ensemble avec tout le monde dans la terre. Je trouve que la communication a aidé beaucoup les (xvii) usagers pour améliorer le qualité de la vie des (xviii) usagers.</p> <p>Par conclusion, je pense que les (xix) moyens de communiquer est très important et on ne peut pas vivre sans téléphone portable, courrier, internet, etc. En plus, (xx) <i>il y a beaucoup d'avantages</i>. Si on utilise bien la technologie de la communication.</p>	<p>(i) Il n'y a beaucoup de (iii) Par exemple (vi) C'est parce que (x) Par exemple (xii) C'est parce qu'on (xx) il y a beaucoup d'avantages</p>	<p>(ii)communiquer (iv)communiquer (v) moyens de communiquer (vii) usagers (viii)communiquer (ix) plus efficace (xi)plus efficace (xiii)communique (xiv) communique (xvi)moyens de communiquer (xvii) usagers (xviii) usagers (xix) moyens de communiquer</p>

7.4.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat B : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a réussi à relever des erreurs interprétées étant erreur de redondance syntaxique et lexicale. Dans ce texte, on y a relevé 4 erreurs de type redondance syntaxique et quant aux redondances lexicales, on en trouve 12.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

On explique les maladresses dans chaque paragraphe avant d'y proposer les modifications. Dans le paragraphe d'introduction, on a relevé un syntagme « il y a beaucoup de » qui se répète 2 fois dans ce texte. Le lexique « Par exemple » qui est paru 2 fois pourrait être remplacé par un mot de liaison « tels que ». L'autre assimilerait au texte lors du processus de contextualisation. Cela pourrait être une simplification phrastique d'un simple énoncé. Nous proposons de le substituer par une reprise nominale ou une **collocation** « De nombreux moyens sont mis en place ». Dans le paragraphe 2, on a repéré une redondance syntaxique qui est parue 2 fois dans ce paragraphe. Ce syntagme « C'est parce que » pourrait dû au problème d'oralisation qui existe assez souvent chez les apprenants allophones. Pour éviter cette redondance syntaxique on pourrait substituer la maladresse syntaxique par une pronominalisation « Cela est dû à ». Donc on pourra dire « Cela est dû à ..., alors on peut attester que.. ». Pour porter une solution au même défaut dans le même paragraphe, on procède à faire un processus de contextualisation comme avait expliqué par J.M Adam. Une transformation pourrait être faite comme la suivante : Grâce à sa rapidité et la réactivité immédiate, les uns et les autres, on a gagné du temps. Dernièrement, nous pouvons proposer un autre co-référent lexical pour ce syntagme « il y a beaucoup d'avantages ». On le substitue par une cohésion lexicale « il nous apporte plein de bénéfices ». Le syntagme dans le dernier paragraphe « on ne peut pas vivre sans téléphone portable, courrier, internet, etc. » qui est d'ailleurs répétitif pourrait être supprimé.

Quant aux erreurs de redondance lexicale, nous proposerons les modifications suivantes :

Dans le premier paragraphe, on relève 2 redondances lexicales « communiquer ». Pour la première on la substitue avec un co-référent « se connecter » et pour la deuxième, on proposera un co-référent lexical « s'adresser ». Le lexique « nombreux » dans le 3^{ème} paragraphe est substitué par un autre co-référent « illimité ». « En plus » dans le dernier paragraphe est substitué par un autre connecteur logique « car » qui est plus approprié au propos.

Le lexique « usagers » qui est récurant trois fois, dans le 2^{ème} et 3^{ème} paragraphe pourrait être résolu par un moyen anaphorique puisque ce lexique répétitif se réfère au même thématique de ces

2 paragraphes. C'est une précédé anaphorique qu'on appelle la cohésion lexicale. Le « usagers » dans le 2^{ème} paragraphe pourrait être substitué par « abonnés » puis par « locuteurs » et « interlocuteurs » consécutivement dans le 3^{ème} paragraphe. Tandis que les mots « efficace » et « plus efficace » ont été assimilés au texte pendant le processus de contextualisation. D'autre part, le syntagme « moyens de communiquer » dans le deuxième paragraphe pourrait être également repris par une anaphore nominale « instruments de contact » et subséquentment par « outils de communication » dans le troisième paragraphe. Enfin, le syntagme « moyens de communication » dans le dernier paragraphe est transformé comme « le domaine de communication ».

7.4.2 Version 2 du texte après la correction, du Candidat B

Tout d'abord, la communication est très importante dans la vie. *De nombreux moyens sont mis en place pour se connecter tels que le téléphone portable, les courriers, l'Internet, etc. Tout le monde doit s'adresser aux autres chaque jour.*

Aujourd'hui, les instruments de contact sont devenus indispensables parce qu'ils ont amélioré la qualité de la communication sur la terre. Cela est dû aux abonnés, alors on peut attester que ce moyen est efficace. Je trouve que la communication a aidé beaucoup de locuteurs pour améliorer la qualité de la vie des interlocuteurs. Grâce à sa rapidité et la réactivité immédiate, les uns et les autres, on a gagné du temps. Donc, avec des outils illimités, on peut faire des choses dans la vie. La formation de commerce est devenue meilleure parce qu'on peut travailler avec tout le monde sur la terre.

Pour conclure, je pense que le domaine de communication est très important car il nous apporte plein de bénéfices.

Remarques: Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

7.5

Version 1

Interprétation

Candidat C	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p>Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>Aujourd'hui, on peut voir le succès de la technologie dans <u>la</u> monde. Il y a beaucoup <u>de</u> appareils de communiquer. Par <u>exemples</u>, <u>la</u> téléphone portable, le courrier et l'Internet. <u>En</u> temps <u>de</u> temps, les gens peuvent se communiquer plus facilement. Mais, est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ?</p> <p>Selon moi, la technologie est plus (i) une mode dans l'ère parce que les gens veulent montrer qu'ils sont <u>styliste</u> et suivent la mode. Comme nous savons, <u>une nouvelle</u> téléphone portable va être <u>réproduire</u> chaque année. Alors, les gens qui aiment (ii) la mode et a beaucoup d'argent. Ils <u>ne hésitent</u> pas pour à <u>l'acheter</u>. En plus, je trouve que c'est difficile pour voir une personne qui n'a pas <u>la</u> (iii) téléphone portable aujourd'hui.</p> <p><u>La</u> style de la vie que je peux dire maintenant grâce à <u>c'est</u> la communication de <u>la</u> longue distance. Par exemple l'Internet, tout le monde surtout les jeunes utilisent le Facebook, le Gmail et le Twitter pour (iv) communiquer. Avant ça, ils préfèrent <u>la</u> lettre mais maintenant ils pensent que c'est plus facile avec <u>Internet</u>. Je <u>dit</u> que c'est (v) la mode parce qu'<u>on</u> peut voir les habitants sur la Terre <u>le</u> s'a'adonnent. C'est à dire que c'est la folie <u>des</u> eux. Je trouve que beaucoup <u>de</u> <u>usagers</u> <u>dit</u> « s'ils ont <u>la</u> compte de Facebook, je--- veux avoir aussi <u>comme eux</u> ». A mon avis, ils suivent plus <u>les</u> activités d'autres personnes.</p> <p>En conclusion, je pense que les moyens (vi) de communiquer sont (vii) la mode. Ils vont changer (viii) <u>en</u> temps <u>du</u> temps. C'est une concurrence entre les entreprises (ix) de communiquer pour gagner <u>d'argent</u>. D'ailleurs, on sait que les gens aiment se battre pour montrer qui est plus riche.</p>	<p>(viii) en temps temps</p>	<p>(i) une mode</p> <p>(ii) la mode</p> <p>(iii) téléphone portable</p> <p>(iv) communiquer</p> <p>(v) la mode</p> <p>(vi) de communiquer</p> <p>(vii) la mode</p> <p>(ix) de communiquer</p>

7.5.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat C : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé 8 erreurs qui sont interprétées comme redondances lexicales. Il n'y a qu'une redondance syntaxique dans le texte. Par contre, les erreurs qui sont les plus répandues dans cet extrait de travail sont les erreurs morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Dans le deuxième paragraphe, le lexique « une mode » est une reprise nominale du premier paragraphe. Ce nom récurant pourrait être substitué par un générique portant le même sens dans la phrase. On propose « un moyen » au lieu d'employer « une mode ». Dans le même paragraphe, il y existe des erreurs morphosyntaxiques outre l'erreur de redondance lexicale quant à l'utilisation du lexique « la mode ». La phrase « Alors, les gens qui aiment la mode et a beaucoup d'argent.. » représente le sujet de cette même phrase. Cette dernière manque un prédicat. Ainsi, la phrase qui la suit se présenterait comme prédicat. Pour éviter la récurrence lexicale, on y propose une solution morphosyntaxique. Donc, une réécriture de cette phrase pourrait être la suivante : Alors les gens qui aiment *s'identifier avec les autres* et qui ont aussi beaucoup d'argent n'hésitent pas d'en acheter. Dans le troisième paragraphe, le verbe « communiquer » au niveau sémantique est synonyme au syntagme « garder le contact ». Puis le lexique « la mode » qui est récurrent encore une fois, en effet renvoie à « l'utilisation de l'internet » dans la phrase précédente. Donc on propose un co-référent ou anaphore référentielle pour substituer « la mode » afin de modifier la phrase : « Les habitants adorent simplement les moyens de communication électroniques ».

Dans le dernier paragraphe, on propose une contextualisation de propos à cette phrase « je pense que les moyens de communiquer sont la mode.. » afin d'éviter une redondance lexicale (telle que *la mode*) et syntaxique (telle que *en temps du temps* ou plus juste, **de temps en temps**). Donc la phrase transformée est la suivante : « En conclusion, je pense que la technologie de la communication sont notamment les habitudes de s'identifier avec les autres ». Dans ce dernier paragraphe, on y trouve de nombreuses redondances lexicales et nominales. Par conséquent on propose une reprise nominale comme solution. La modification pourrait être la suivante : Les entreprises qui *en promouvant se concurrencer pour la fabrication de nouveaux modèles de communication* afin de gagner de l'argent. *Cela est dû à la vanité des humains.*

7.5.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat C

Aujourd'hui, on peut voir le succès de la technologie dans la monde. Il y a beaucoup d'appareils de la communication. Par exemples, la téléphone portable, le courrier et l'Internet.

De temps en temps, les gens peuvent se communiquer plus facilement. Mais, est-ce qu'une mode ou sont-ils devenus indispensables ?

Selon moi, la technologie est plus d'un *moyen* dans l'ère parce que les gens veulent montrer qu'ils sont stylistes et qui suivent la mode. Comme nous savons, un nouveau téléphone portable va être réproduit chaque année. Alors, les gens qui *aiment s'identifier avec les autres* et qui ont aussi *énormément* d'argent n'hésitent pas d'en acheter. En plus, je trouve que c'est difficile pour voir une personne qui n'a pas de téléphone portable aujourd'hui.

Le style de la vie que je peux dire maintenant est grâce à la communication de longue distance. Par exemple l'Internet dont tout le monde surtout les jeunes l'utilisent notamment le Facebook, le Gmail et le Twitter *pour garder le contact*. Avant cela, ils préfèrent la lettre mais maintenant ils pensent que c'est plus facile avec Internet. Les habitants adorent simplement les moyens de communication électroniques. C'est à dire que c'est la folie entre eux. Je trouve que *de nombreux usagers* exclament « s'ils ont un compte de Facebook, j'en veux avoir un aussi comme eux ». A mon avis, ils suivent plus d'activités *outré celles devant l'écran*.

En conclusion, je pense que la technologie de la communication sont notamment les habitudes *de s'identifier avec les autres*. Les entreprises qui *en promouvant se concurrencer graduellement pour la fabrication de nouveaux modèles de communication* afin de gagner de l'argent. *Cela est dû à la vanité des humains*.

Remarques: Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

7.6.

Version 1

Interprétation

Candidat D	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p style="text-align: center;">Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>De nos jours, les citoyens n'ont pas encore <u>écrire</u> une lettre ou une carte postale pour communiquer. Ils préfèrent de contacter l'un l'autre par téléphone portable et courrier. Comme nous voyons, la technologie est bien développée. Chacun a au moins un téléphone portable. C'est <u>normale</u>, non ? C'est parce que <u>tous</u> le monde réalise les avantages de les utiliser. D'après moi, ils sont totalement devenus indispensables aujourd'hui. Ce n'est pas une mode.</p> <p>Tout d'abord, (i) <i>on peut gagner</i> beaucoup de temps en utilisant (ii) la technologie surtout l'internet. (iii) <i>On peut se bavarder</i> avec nos amis rapidement sans frontière. On n'a pas besoin de marcher pour aller chez nos amis. Bien sûr, c'est totalement différent qu'avant. A l'ère cinquante (iv) <i>on doit aller</i> au centre ville (v) pour communiquer avec la mairie. Mais, à l'époque actuelle, (vi) <i>on doit justement appuyer</i> la touche de (vii) telephone portable pour communiquer avec lui.. C'est simple, non ? Donc, je <u>*denonce</u> que (viii) la technologie est fondamentale maintenant. Ce n'est pas seulement une mode.</p> <p>Ensuite, je voudrais ajouter que (ix) la technologie est absolument <u>important</u> pour <u>*savoir</u> les nouvelles mondiale. Par exemple, (x) <i>on peut lire la</i> journal de <u>différents sources</u> en surfant sur (xi) l'Internet rapidement. Normalement, les étudiants cherchent les exercices supplémentaires sur (xii) l'Internet. En plus, ils sont capables d'échanger <u>de point</u> de vue avec des amis <u>étrangeres</u>. Bien sûr, c'est un besoin pour eux.</p> <p>Certains (xiii) utilisateurs ont dit qu'ils (xiv) utilisent les appareils en raison (xv) d'être à la mode. Mais,--- ma part, ce n'est pas un grand problème pour (xvi) être à la mode. <u>La plus importante</u> (xvii) <i>on peut gagner</i> des avantages en les (xviii) utilisant. (xix) <i>On peut voir</i> clairement que les appareils comme le (xx) telephone portable et (xxi) l'Internet deviennent (xxii) indispensables aujourd'hui.</p>	<p>(i) on peut gagner (iii) on peut se bavarder (iv) on doit aller (vi) on doit justement appuyer (x) on peut lire (xvii) on peut gagner (xix) On peut voir</p>	<p>(ii) la technologie (v) pour communiquer (vii) telephone portable pour communiquer (viii) la technologie (ix) la technologie (xi) l'Internet (xii) l'Internet (xiii) utilisateurs (xiv) utilisent (xv) d'être à la mode (xvi) être à la mode (xviii) utilisant (xx) telephone portable (xxi) l'Internet (xxii) indispensables</p>

Les mots soulignés sont les erreurs morphosyntaxiques dans le texte

*denonce- un choix erroné d'un verbe déclaratif

*savoir – un choix erroné d'un verbe

7.6.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat D : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé en totale 22 erreurs interprétées comme redondances lexicales et syntaxiques : 7 redondances syntaxiques et 15 celles de redondances lexicales. Outre les redondances syntaxiques ainsi que lexicales, il y existe de nombreuses erreurs de type morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Dans le deuxième paragraphe, le syntagme « on peut gagner » est une reprise pronominale très généralisée du sujet parlant inscrit dans le premier paragraphe. Cette reprise pronominale représente une redondance syntaxique existante dans le texte. En effet le pronom personnel « on » est récurant et fait partie des structures du texte telles que « **on** peut se bavarder... », « **On** doit aller ... », « **on** peut justement appuyer.. » et « **on** peut lire... », etc. Ce pronom suivi par la structure simple redondante pourrait être remplacé par un élément référentiel portant le même sens dans la phrase. On propose une modification sous forme d'une simple reformulation structurale de type linéaire à la phrase « Tout d'abord, *on peut gagner* beaucoup de temps en utilisant la technologie surtout l'internet » par « Tout d'abord, **nous** pouvons gagner beaucoup de temps par l'utilisation de l'internet ». Cela a même réussi à résoudre le problème d'une redondance lexicale présente dans la phrase (la technologie). Quant à d'autres structures redondantes telle que « on peut se bavarder », etc., pourrait être transformée par l'application d'un verbe avec une fonction d'un gérondif. Donc la phrase modifiée pourrait être lue comme « **Etablir** un contact avec nos amis à travers la frontière se fera rapidement ». Puis, les propos suivants « A l'ère cinquante *on doit aller* au centre ville pour communiquer avec la mairie. Mais, à l'époque actuelle, *on doit justement appuyer* la touche de téléphone portable pour communiquer avec lui » pourraient être synthétisés par une subordination : « A l'époque actuelle, afin de compléter des tâches administratives à la mairie, il nous suffit de leur passer un coup de fil ». Cette action de cohésivité textuelle a non seulement résolu le problème de la redondance syntaxique (on peut aller, on doit justement appuyer, etc.) existante dans le texte mais aussi porter une amélioration à un autre problème : celui de la redondance lexicale (téléphone portable pour communiquer). Dans la dernière phrase du deuxième paragraphe, le lexique de « la technologie » pourrait être remplacé par un autre lexique « la télécommunication ». Cette dernière joue du rôle d'une anaphore lexicale.

Ensuite dans le paragraphe suivant, une solution pourrait être portée au problème de la récurrence de la structure « on peut..... » : la mise en place d'une coréférence suivie par un processus de

nominalisation comme modification. Donc, après l'action de transformation, ce paragraphe pourrait être lu étant : « Ensuite, je voudrais ajouter que les médias sont absolument importants pour connaître les nouvelles mondiales. Par exemple, *la lecture des journaux en ligne de sources différentes*. Normalement, les étudiants cherchent les exercices supplémentaires de type virtuel. En plus, ils sont capables d'échanger leurs points de vue avec des amis étrangers. Bien sûr, c'est un besoin pour eux ». « Les médias » remplace le lexique « la technologie » et la première joue du rôle d'une anaphore lexicale. Puis la lecture des journaux en ligne est une coréférence qui est liée aux médias et la technologie. Enfin on propose un autre lexique comme modification textuelle sous forme de « de type virtuel » pour dire « sur l'Internet ».

Quant au dernier paragraphe, une procédure de subordination aux phrases par les pronoms relatifs complétifs et coréférences arrive à résoudre le problème de la présence de la redondance lexicale et syntaxique. D'un côté, nous proposons une précede de collocation dans ce dernier paragraphe ainsi que l'application des co-référents tels que « adhérents » et « abonnés » pour remplacer le verbe « utiliser » et ses noms/verbes composés « utilisateurs », « utilisant », etc.

On applique également une collocation sous forme d'un générique « les médias » pour les lexiques « le téléphone portable » et « l'Internet ». On remplace aussi le lexique « indispensable » par « primordiaux ». D'autre part, le rôle d'anaphore démonstrative devient pertinent dans ce dernier paragraphe. Pour éviter la redondance lexicale et à la fois syntaxique telle que la structure « être à la mode », on propose une modification sous forme d'une anaphore démonstrative « cela » comme solution.

7.6.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat D

De nos jours, les citoyens n'ont pas encore écrit une lettre ou une carte postale pour communiquer. Ils préfèrent de contacter l'un et l'autre par téléphone portable et courrier. Comme nous voyons, la technologie est bien développée. Chacun a au moins un téléphone portable. C'est normal, non ? C'est parce que tout le monde réalise les avantages de les utiliser. D'après moi, ils sont totalement devenus indispensables aujourd'hui. Ce n'est pas une mode.

Tout d'abord, *nous pouvons gagner* beaucoup de temps *par l'utilisation de l'internet*. *Etablir un contact avec nos amis à travers la frontière se fera rapidement*. On n'a pas besoin de marcher pour aller chez nos amis. Bien sûr, c'est totalement différent qu'avant. A l'époque actuelle, *afin de compléter des tâches administratives à la mairie, il nous suffit de leur passer un coup de fil*.

C'est simple, non ? Donc, j'affirme que *la télécommunication est fondamentale* maintenant. Ce n'est pas seulement une mode.

Ensuite, je voudrais ajouter que *les médias sont absolument importants* pour connaître les nouvelles dans le monde. Par exemple, la *lecture des journaux en ligne de sources différentes*. Normalement, les étudiants cherchent les exercices supplémentaires *de type virtuel*. En plus, ils sont capables d'échanger leurs points de vue avec des amis étrangers. Bien sûr, c'est un besoin pour eux.

Certains *adhérents aux services de communication* ont dit qu'ils *préfèrent d'être à la mode*. Mais, pour moi, cela n'est pas un grand problème. *Ce qui est le plus important, ce sont des avantages*. *Evidemment les médias deviennent primordiaux* aujourd'hui.

Remarques: Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

7.7

Version 1

Interprétation

Candidat E	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p align="center">Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>Dans cette l'ère, la technologie développe mieux qu'avant. <u>On peut voir</u> que la vie__ citoyens <u>sont améliorés de temps en temps</u>. C'est <u>le même</u> comme <u>le</u> communication. De ce fait qu'aujourd'hui on a beaucoup de moyens de communiquer. Par exemple, (i) <i>on peut utiliser</i> le téléphone portable et l'Internet. Mais, il y a une question. Est-ce que (ii) les moyens de communiquer sont une mode ou sont-ils devenus indispensables ?</p> <p>A mon avis, (iii) les moyens de communiquer toujours prennent <u>ses originaux fonctions</u>. Ce sont des outils (iv) de communiquer avec les autres pour informer ou faire une bonne relation. A cause <u>de</u> développement de la technologie, (v) les moyens de communiquer sont développés. C'est pour ça qu'(vi) <i>on peut téléphoner</i> quelqu'un plus facile. Si on habite loin de chez nous, (vii) <i>on veut contacter</i> notre <u>familles</u> qu'on <u>ne voit pas longtemps</u>.</p> <p>Après, les (viii) fonctions d'<u>utiliser</u> les façons (ix) de communiquer sont <u>différents</u> avec les (x) différents classe sociale. C'est à dire pour les entreprises, <u>ils</u> doivent__ (xi) l'Internet pour faire <u>le</u> commerce plus vite. Alors, s'ils envoient <u>le</u> lettre, <u>le temps prend est plus lente</u>. Maintenant, toutes les (xii) entreprises sont en concurrence. Qui est plus vite que les autres, <u>il va gagner</u>. (xiii) La communication sert comme <u>le</u> façon à <u>faire</u> une relation avec les <u>autre</u>.</p> <p>Mais, pour les <u>jeunesse</u>, (xiv) les moyens de communiquer sont une mode. On peut voir que les <u>jeunesse</u> prennent <u>les</u> telephone portable avec de <u>nombreeaux de</u> (xv) fonction.</p> <p>En conclusion, (xvi) les moyens de communiquer encore <u>tiennent</u> ses generales (xvii) fonctions. <u>Ce sont</u> (xviii) pour communiquer <u>avec l'un des autres</u>. La (xix) mode de (xx) communication n'est pas vraiment le but pourquoi ils (xxi) <i>sont développés</i>.</p>	<p>(i) <i>on peut utiliser</i> (vi) <i>on peut téléphoner</i> (vii) <i>on veut contacter</i> (xxi) <i>sont développe</i>.</p>	<p>(ii) les moyens de communiquer (iii) les moyens de communiquer (iv)de communiquer (v) les moyens de communiquer (viii) fonctions (ix)de communiquer (x) différents (xi) l'Internet (xii) entreprises (xiii)La communication (xiv) les moyens de communiquer (xv) fonction (xvi) les moyens de communiquer (xvii) fonctions (xviii)pour communiquer (xix)mode (xx)communication</p>

7.7.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat E : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé en totale 21 erreurs interprétées comme redondances lexicales et syntaxiques : 4 redondances syntaxiques et 17 celles de redondances lexicales. Outre les redondances syntaxiques ainsi que lexicales, il y existe de nombreuses erreurs de type morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Le syntagme « on peut utiliser » représente une reprise pronominale généralisée du sujet parlant inscrit dans le premier paragraphe. Cette reprise pronominale est une redondance syntaxique existence dans le texte. . En effet le pronom personnel « on » est récurant dans d'autres structures du texte telles que « on peut téléphoner... » et « on veut contacter... ». Ce pronom suivi par la structure simple redondante pourrait être substitué par un élément référentiel portant le même sens dans la phrase. On propose une modification sous forme d'une collocation de type éclipique comme expulsé dans la théorie M.A.K Halliday et R. Hasan. Cette théorie a été constatée dans la partie de **collocation** (réf : 4.7.1.7). Avec cette modification, la phrase pourrait être lue étant « Par exemple, (i) téléphoner et surfer sur l'Internet ».

La structure « sont développés » dans le deuxième paragraphe est répétée dans le dernier paragraphe « vraiment ils (xxi) sont développé (sont développés) ». On propose un remède sous forme d'un lexique pour substituer « sont développés » afin de pouvoir éviter cette redondance syntaxique dans le texte. D'ailleurs « ils » est remplacé par un pronom démonstratif ou anaphore démonstratif « ceux-ci ». Alors, au lieu de répéter « sont développés », nous pouvons dire «ceux-ci (xxi) s'épanouissent. »

Quant aux redondances lexicales, on propose une substitution référentielle sous forme d'un générique à « les moyens de communiquer » dans le premier paragraphe. Ce générique porte le même sens que « les moyens de communiquer ». Donc le nom composé « la télécommunication » prend le rôle joué par ce générique. On propose des modifications à d'autres redondances lexicales qui se trouvent dans le deuxième et troisième paragraphe : des moyens linguistiques tels qu'un adjectif démonstratif « ces (nouvelles inventions) » pour substituer (iii) „les moyens de communiquer” et un nom substitutif « contact » pour (iv) de communiquer. Ensuite on pourra appliquer une procédure qu'on appelle « une cohésion lexicale par l'emploi d'une conjonction et un démonstratif lié à une fonction éclipique. Donc, « Ce sont des outils de contact

avec les autres pour informer ou faire une bonne relation *afin de pouvoir* (locution conjonctive) développer *cette* (un démonstratif) technologie. Cette technologie veut dire les moyens de communiquer (le non-dit ou éclipse).

Dans le troisième paragraphe, on met en pratique un moyen qui s'appelle « répétition » pour éviter les redondances lexicales telles que (xiii) fonctions (ix) de communiquer (x) différents et (xi) l'Internet afin de pouvoir rendre le texte cohésif. L'utilisation des articles suivis par les noms généraux portant un même référent s'en servent à substituer les lexiques récurant dans le texte. Outre les noms généraux, l'emploi des connecteurs logiques de type opposition et verbes (avec les valeurs anaphoriques) pour remplacer tout ce qui répétitif dans ce paragraphe. Le connecteur logique « c'est pourquoi » a pu substituer « après » alors que les médias et les courriers électroniques et le verbe « se dominent » servent comme référent substituant les idées de „communiquer” et „Internet” qui sont dominantes dans ce paragraphe. „Maintenant” sera substitué par le marqueur temporel « désormais » , les entreprises sont substitués par les pronoms démonstratifs « celles » et ce dernier c'est-à-dire „celles qui gagneront le terrain grâce à la vitesse du service”. Le quatrième et le cinquième ou le dernier paragraphe pourront être synthétisé en tant que tel. **Mais** est remplacé par « d'autre part », suivi par les jeunes abonnés. L'emploi de „ces derniers” (pronoms démonstratifs) destiné aux jeunes abonnés paraît approprié comme moyen à éviter une redondance lexicale. « renouvèlent de nombreux modèles de téléphone portable très souvent » servent comme anaphore référentielle. « Les appareils de communication » renvoient aux « moyens de communication » et enfin, « leurs usages généraux ou fondamentaux » remplace les « fonctions ».

7.7.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat E

Dans cette l'ère, la technologie developpe mieux qu'avant. Voyons que la vie des citoyens s'améliore de plus en plus. C'est pareil quant à la communication. De ce fait qu'aujourd'hui on a beaucoup de moyens de communiquer. Par exemple, *(i) téléphoner et surfer sur l'Internet*. Mais, il y a une question. Est-ce que *(ii) la télécommunication est une mode ou (iii) est-ce qu'elle devenue indispensable ?*

A mon avis, *(iv) ces nouvelles inventions prennent toujours leurs fonctions originales*. Ce sont des outils de contact avec les autres pour informer ou faire une bonne relation afin de pouvoir développer cette technologie. C'est pourquoi *(v) les médias et les courriers électroniques se dominant*. De même pour les entreprises, *(vi) celles de commerce qui profitent de ces services*. *(vii) Désormais, toutes celles qui sont en concurrence gagneront le terrain grace à la vitesse de service*.

D'autre part, pour les jeunes abonnés, *(viii) ces derniers renouvèlent de nombreux modèles de téléphone portable*.

En conclusion, *(ix) les appareils de communication tiennent à leurs usages fondamentaux pour que ceux-ci s'épanouissent*.

Remarques: Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

7.8

Version 1

Interprétation

Candidat F	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p align="center">Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>Depuis 200 années derniers, le développement des <u>nouveaux</u> inventions était très important dans l'amélioration des (i) moyens de communiquer. Cependant, le premier but de ces inventions est disparu <u>de temps en temps</u>. C'est pour communiquer !</p> <p>L'innovation <u>de</u> téléphone portable aujourd'hui <u>progress</u> <u>trop</u> rapide avec plusieurs <u>nouveaux</u> fonctions qui ne sont pas <u>nécessaire</u>. Selon moi, la seule fonction d'une (ii) téléphone portable est pour (iii) téléphoner quelqu'un. Même si d'avoir une (iv) téléphone portable est obligatoire mais à cause <u>de l'autre</u> (v) fonctions, elle a devenu indispensable. A suivre de la mode aujourd'hui les jeunes veulent avoir la (vi) téléphone portable la plus nouvelle bien qu'ils n'aient pas de besoin de <u>tous ses</u> (vii) fonctions.</p> <p>L'internet est sans doute le meilleure (viii) moyen de communiquer et devient très important grâce à son développement. L'augmentation <u>de</u> nombre des <u>websites</u> sociaux est une bonne nouvelle mais malheureusement <u>l'effet</u> qu'il <u>apportent</u> <u>est</u> très grave. En plus, l'information privée est menacé (ix) <i>à cause de</i> l'internet.</p> <p>L'invention de <u>nouveaux</u> technologies peut améliorer <u>le</u> (x) moyens de communiquer mais il peut <u>dans le même temps</u> <u>effectuer</u> les gens dans <u>sa</u> vie <u>priée</u> et dans l'avenir, on ne veut pas rencontrer avec l'autre parce que -----communication est trop facile. On doit (xi) communiquer plus dans <u>la situation</u> <u>réalité</u> pour <u>faire une</u> <u>mieux</u> relation.</p>	(ix) à cause de	(i) moyens de communiquer (ii) téléphone portable (iii) téléphoner (iv) téléphone portable (v) fonctions (vi) téléphone portable (vii) fonctions (viii) moyen de communiquer (x) moyens de communiquer (xi) communiquer

7.8.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat F : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé au total 11 erreurs interprétées comme redondances lexicales et syntaxiques : 10 redondances lexicales et 1 seule redondance syntaxique. Outre les redondances lexicales ainsi que syntaxiques, il y existe de nombreuses erreurs de type morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Le syntagme « à cause de » n'est répété qu'une seule fois dans le texte. Cela représente une reprise préposition ou conjonctive du sujet parlant inscrit dans le troisième paragraphe. Cette locution prépositionnelle pourrait être substituée par la conjonction « par » comme lu ainsi la phrase : En plus, l'information privée est menacé (ix) **par** l'Internet.

Quant aux redondances lexicales, on propose une substitution référentielle sous forme d'un générique à « **les moyens de communiquer** » dans le premier paragraphe. Ce générique porte le même sens que « les moyens de communiquer ». Donc le nom composé (i) « **la télécommunication** » prend le rôle joué par ce générique. Ensuite, on propose un co-référentiel sous forme d'un nom pour substituer « **téléphone portable** » dans le deuxième paragraphe. On remplace ce dernier par (ii) « **un fil de contact** » et on substitue également « **téléphoner** » par (iii) « **appeler** » qui porte le même sens que « téléphoner ». Puis, on procède à faire un processus de contextualisation comme avait expliqué par J.M. Adam dans son ouvrage „La Linguistique Textuelle“. Donc, après avoir contextualisé le texte, pourrait être lu comme le suivant. « **Communiquer par le téléphone est devenu indispensable et les jeunes utilisateurs préfèrent les modèles de portable les plus neufs.** »

Dans le paragraphe suivant, on en a relevé une redondance lexicale en l'occurrence « moyen de communiquer ». On y propose une modification sous forme d'un co-référent notamment (x) « **instrument de la diffusion d'informations** ».

Finalement dans le dernier paragraphe, la modification proposée pour substituer le syntagme répétitif « moyen de communiquer » est un processus de nominalisation et co-référentiation. On insère un générique sous forme d'un lexique (xi) « **l'efficacité de médias sociaux** ». En outre, on pourrait substituer un co-référent lexical (xii) « **dialoguer** » qui porte le même sens au verbe « communiquer ».

7.8.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat F

Depuis 200 années dernières, le développement des nouvelles inventions était très important dans l'amélioration de (i) *la télécommunication*. Cependant, le premier but de ces inventions est disparu de plus en plus. C'est pour communiquer !

L'innovation du téléphone portable aujourd'hui progrèsse trop rapide avec plusieurs fonctions *innovatives* qui ne sont pas nécessaires. Selon moi, la seule fonction d'une (ii) *fil de contact* est pour (iii) *appeler* quelqu'un. (iv) *Communiquer par le téléphone est devenu indispensable et les jeunes utilisateurs préfèrent les modèles de portables les plus neufs*.

L'internet est sans doute le meilleur (v) *instrument de la diffusion d'informations* et devient très important grâce à son développement. L'augmentation du nombre des sites d'internet sociaux est une bonne nouvelle mais malheureusement les conséquences qu'ils apportent sont très graves. En plus, l'information privée est menacé (vi) *par le voie électronique*

L'invention de technologies *modernes* peut améliorer (vii) *l'efficacité des médias sociaux* mais il peut en même temps affecter les gens dans leur vie privée et dans l'avenir. On ne veut pas rencontrer d'autres personnes parce que la communication est trop facile. On doit (ix) *dialoguer* plus dans les situations réelles pour améliorer des relations humaines.

Remarques: Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

7.9

Version 1

Interprétation

Candidat G	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p align="center">Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>Aujourd'hui, la technologie peut être trouvée facilement soit la voiture, la télévision, l'Internet au simplement l'ordinateur. C'est pareil <u>comme</u> l'époque actuelle qui <u>fournis</u> de nombreux (i) moyens de communiquer. Néanmoins, est-ce -----vraiment important ou juste une mode ?</p> <p>A mon avis, ce n'est pas simplement une mode, en revanche, c'est un besoin pour tout le monde. alors, imaginez la vie sans communication ou technologie. C'est une <u>catastrophe</u> ! Par exemple, s'il y a <u>un</u> urgence comme un accident, le téléphone sera une aide essentielle. On peut sauver beaucoup de gens. Au contraire, s'il <u>n'en y</u> a pas, c'est plus difficile <u>pour</u> contacter la police, le pompier ou l'hôpital.</p> <p>Ensuite, grâce à l'utilisation (ii) des moyens de communiquer, (iii) <i>on peut se contacter</i> facilement. C'est-à-dire, la communication sans <u>frantière</u> comme aujourd'hui est plus rapide <u>que</u> avant et aussi bon marché. Donc,(iv) <i>on peut économiser</i> à la fois, (v) <i>on peut communiquer</i> avec nos amis et <u>nos familles</u> en utilisant le courrier, <u>la</u> téléphone portable, ou le „Facebook“.</p> <p>Pour conclure,(vi) les moyens de communiquer sont <u>indispensable</u> mais aussi peut être une mode. C'est nous <u>que</u> les décidons. Ainsi, pensez ___ !</p>	<p>(iii) on peut se contacter</p> <p>(iv) on peut économiser</p> <p>(v) on peut communiquer</p>	<p>(i) moyens de communiquer</p> <p>(ii) moyens de communiquer</p> <p>(vi) les moyens de communiquer</p>

7.9.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat G : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé en totale 6 erreurs interprétées comme redondances lexicales et syntaxiques : 3 redondances syntaxiques et 3 celles de redondances lexicales. Outre les redondances syntaxiques ainsi que lexicales, il y existe de nombreuses erreurs de type morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Dans le troisième paragraphe, le syntagme « les moyens de communiquer » pourrait être substitué par un co-référent « les médias sociaux ». Ensuite, on propose au deuxième prédicat de la phrase, un processus de reformulation. On se sert d'un gérondif « se contacter » au lieu d'employer « on peut se contacter... ». Afin d'éviter la répétition de « on peut » donc, « se contacter » devient le deuxième prédicat de la phrase ». La phrase est lue comme suit : « se contacter devient facile ». Nous avons répertorié deux redondances syntaxiques dans les phrases suivantes : « on peut économiser » et « on peut communiquer », alors, pour éviter la récurrence syntagmatique dans ces phrases, on y propose une solution morphosyntaxique : synthétiser les phrases. Donc, une réécriture de cette phrase pourrait être la suivante : Pour mettre en contact avec les amis et notre famille aux frais moyens, on emploie la voie électronique notamment, le courrier, le téléphone portable ou le Facebook. Dans le paragraphe final, on propose de substituer la récurrence lexicale « les moyens de communiquer » par un référent « les instruments de communication » qui porte le même sens.

7.9.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat G

Aujourd'hui, la technologie peut être trouvée facilement soit la voiture, la télévision, l'Internet au simplement l'ordinateur. C'est pareil qu'à l'époque actuelle qui fournit de nombreux moyens de communiquer. Néanmoins, est-ce que c'est vraiment important ou juste une mode ?

A mon avis, ce n'est pas *seulement* une mode, en revanche, c'est un besoin pour tout le monde. alors, imaginez la vie sans communication ou technologie. C'est une catastrophe ! Par exemple, s'il y a une urgence comme un accident, le téléphone sera une aide essentielle. On peut sauver beaucoup de gens. Au contraire, s'il n'y en a pas, c'est plus difficile de contacter la police, le pompier ou l'hôpital.

Ensuite, grâce à l'utilisation des(ii) *médias sociaux*, (iii) *se contacter devient facile*. C'est-à-dire, la communication sans frontière comme aujourd'hui, est plus rapide qu'à avant et aussi bon marché. Pour mettre en contact avec les amis et notre famille aux frais moyens, on emploie la voie électronique notamment, le courrier, le téléphone portable ou le Facebook

Pour conclure, (vi) *les instruments de communication* sont indispensables mais aussi peut être une mode. C'est nous qui les décidons. Ainsi, pensez-y !

Remarques: Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

8.0

Version 1

Interprétation

Candidat H	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p align="center">Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p align="center">C'est la nature de l'homme de se communiquer et d'échanger des informations. Avec le développement, on a découvert plusieurs inventions et machines qui permettent la communication. La grande question <u>de</u> développement, c'est le changement. Il faut laisser le passé avant d'__avoir un nouveau ?</p> <p>A l'époque dernière, il y <u>a le</u> courrier pour ceux qui <u>veut</u> (i) communiquer à la distance. En faisant la lettre, on met nos émotions, nos espoirs, nos message sur un papier et après, on l'envoie à la poste. A cette époque, la lettre est la seule façon de (ii) communication pour tout le monde. A l'opposé de cette pratique, on a maintenant, les (iii) moyens de communiquer qui sont si rapides qu'avant. On préfère <u>la</u> message électronique et le SMS que la letter en utilisant la raison de vitesse. (iv) <i>C'est encore</i> de plus en plus difficile de trouver quelqu'un qui <u>écrite</u> aux autres sauf pendant les fêtes comme Noël ou en Malaisie, l'Eid. (v) <i>C'est évident</i> que petit à petit, la lettre <u>va</u> disparaître avec l'introduction et le développement de __ technologie nouvelle.</p> <p>En pensant à l'avenir, ce n'est pas impossible qu'il y <u>aura</u> des machines de (vi) communication, perdues avec <u>des</u> temps. A mon avis, il n'y a plus <u>le</u> portables comme on <u>a</u> utilise maintenant. Peut-être, on utilisera une (vii) communication holographique qui n'a pas besoin d'une machine <u>comme</u> un portable. Le hologramme peut être <u>projecter</u> par une petite machine seulement. La technologie (viii)de communiquer continue toujours de fleurir avec des nouvelles inventions du futur.</p> <p>Pour conclure,(ix) <i>c'est un fait</i> que les choses <u>anciens</u> vont devenir un souvenir pour donner <u>le</u> chemins aux choses nouvelles. Donc, il faut sauver et revivre les <u>pratiques</u> anciennes (x) de communiquer parce qu'<u>ils sont</u> un peu __notre histoire.</p>	<p>(iv) C'est encore</p> <p>(v) C'est évident</p> <p>(ix) c'est un fait</p>	<p>(i) communiquer</p> <p>(ii) communication</p> <p>(iii) moyens de communiquer</p> <p>(vi)communication</p> <p>(vii)communication</p> <p>(viii)de communiquer</p> <p>(x)de communiquer</p>

8.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat H : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé en totale 10 erreurs interprétées comme redondances lexicales et syntaxiques : 3 redondances syntaxiques et 7 celles de redondances lexicales. Outre les redondances syntaxiques ainsi que lexicales, il y existe de nombreuses erreurs de type morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Afin d'assurer la cohésivité textuelle, on procède à un processus de contextualisation au deuxième paragraphe. On y applique des co-référents ainsi qu'une co-interprétation sous forme des noms substitués, anaphores lexicales et démonstratives pour substituer des redondances lexicales (i) « communiquer » et (ii) « moyens de communiquer ». Outre le processus de contextualisation, on insiste aussi sur la pratique de la cohésion lexicale et grammaticale en y insérant des marqueurs spatio-temporels dans le deuxième paragraphe. Une réécriture de la moitié du texte dans ce paragraphe est lue comme le suivant :

« Autrefois, il y avait des courriers en l'occurrence la lettre pour ceux qui voulaient se contacter à la distance. Envoyer une lettre à notre destinataire était un seul moyen pour établir un contact avec l'un et l'autre. Au contraire, actuellement les outils de la diffusion d'information sont plus rapides qu'avant. Or, des moyens sont évidemment plus accélérés. On constate qu'il n'y a presque aucune personne qui ne se sert des lettres sauf des cartes de vœux pendant les grandes fêtes telles que Noël et Eid en Malaisie. Par conséquent, l'habitude de la rédaction des messages ne sera plus favorable avec l'introduction et le développement de la nouvelle technologie ».

Quant au troisième paragraphe, on propose un co-référent sous forme de « télécommunication » pour substituer le lexique « communiquer ». Puis, on substitue un nom substitué « outil » pour « communication » holographique. Ensuite, on propose une substitution lexicale « électronique » afin d'éviter la redondance lexicale « de communiquer ».

La récurrence syntaxique « c'est évident » pourrait être substituée par « il est évident »

Le paragraphe de la conclusion pourrait être une reformulation textuelle. Donc le texte pourrait être lu comme le suivant : « Pour conclure, il est évident que les anciennes pratiques de communication sont aussi efficaces que celles de nouveaux. Donc, il faudra qu'on les préserve et revive ».

8.1.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat H

C'est la nature de l'homme de se communiquer et d'échanger des informations. Avec le développement, on a découvert plusieurs inventions et machines qui permettent la communication. La grande question du développement, c'est le changement. Il faut laisser le passé avant d'en avoir un nouveau ?

Autrefois, il y avait des courriers en l'occurrence la lettre pour ceux qui voulaient se contacter à la distance. Envoyer une lettre à notre destinataire était un seul moyen pour établir un contact avec l'un et l'autre. Au contraire, actuellement les outils de la diffusion d'information sont plus rapides qu'avant. Or, les eméls et SMS sont évidemment plus vite. On constate qu'il n'y a presque aucune personne qui ne s'en sert des lettres sauf des cartes de voeux pendant les grandes fêtes telles que Noel et Eid en Malaisie. Par conséquent, l'habitude de la rédaction des messages ne sera plus favorable avec l'introduction et le développement de la nouvelle technologie.

En pensant à l'avenir, ce n'est pas impossible qu'il y aurait des machines de *télécommunication*, perdues avec du temps. A mon avis, il n'y a plus de portables comme on utilise maintenant. Peut-être, on utilisera un *outil* holographique qui n'a pas besoin d'une machine *telle qu'un* portable. Le hologramme peut être projecté par une petite machine seulement. La technologie *électronique* continue toujours de fleurir avec des inventions modernes du futur.

Pour conclure, *il est évident que les anciennes pratiques de communication sont aussi efficaces que celles de nouveaux. Donc, il faudra qu'on les préserve et revive .*

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

8.2

Version 1

Interprétation

Candidat I	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p align="center">Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>En ce moment-là, on peut voir qu'il y a beaucoup de <u>développements</u> dans la technologie surtout la communication. Grace au (i) développement de la (ii) technologie, beaucoup de gens peuvent avoir (iii) beaucoup des avantages. Alors, quels sont (iv) des avantages et des inconvénients pour les gens ? Est-ce qu'ils peuvent devenir indispensables ?</p> <p>A mon avis, dans cette époque <u>le</u> moyens de (v) communiquer tels que le téléphone portable, le courriel et l'Internet, ce sont très importants pour les gens. Pourquoi j'ai dit comme cela ? Alors, dans cette nouvelle époque, je suis sûre que chacun entre les gens a une portable ou beaucoup plus. C'est pour <u>ça</u> que, quand on a la portable, (vi) <i>on peut</i> (vii) communiquer avec un autre gens facilement et (viii) <i>on peut gagner</i> du temps. C'est aussi <u>la</u> même en utilisant le courriel. Autrefois, on a seulement utilisé un oiseau pour envoyer <u>un</u> lettre. C'était trop difficile, non ?</p> <p>De plus, le plus important maintenant pour les gens bien sûr, est l'Internet. Selon les enquêtes en 2009 par les informaticiens, il y a environ 300 000 millions utilisent de (ix) l'Internet autour de la monde. D'après moi, on (x) <i>doit limiter</i> en utilisant de (xi) l'Internet parce qu'il y a (xii) beaucoup plus <u>des</u> inconvénients qu'<u>avantage</u>. Je trouve que surtout les jeunes qu'ils surfent de (xiii) l'Internet vraiment lentement. A mon avis, ce n'est pas possible parce que (xiv) les jeunes doivent faire leur responsabilité pour étudier. Normalement, (xv) les jeunes aiment <u>joer le jeu des</u> vidéo pour diminuer leur stress. Mais, je sais qu'ils sont devenus trop dépendants <u>de temps en temps</u> en (xvi) jouant les jeux.</p> <p>Pour conclure, (xvii) les moyens de communiquer sont très (xviii) importants pour les gens. Par contre, (xix) <i>on doit penser</i> sagement et éviter de faire <u>les</u> choses qui ne sont pas (xx) importants. Ils peuvent devenir très utiles quand (xxi) <i>on peut rencontrer</i> encore nos amis et continuer la relation conviviale et aussi cherchent des informations. Mais, ils (xxii) <i>peuvent devenir</i> inutiles si (xxiii) <i>on veut faire</i> une trompeuse à d'autres personnes. C'est nous qui allons faire le bon choix !</p>	<p>(vi) on peut</p> <p>(viii) on peut gagner</p> <p>(xiii) on doit penser</p> <p>(x) on doit limiter</p> <p>(xv) on peut rencontrer</p> <p>(xx) peuvent devenir</p> <p>(xxi) on veut faire</p>	<p>(i) développement</p> <p>(ii) technologie</p> <p>(iii) beaucoup des</p> <p>(iv) des avantages</p> <p>(v) communiquer</p> <p>(vii) communiquer</p> <p>(ix) l'Internet</p> <p>(xi) Internet</p> <p>(xi) beaucoup</p> <p>(xii) Internet</p> <p>(xiii) les jeunes</p> <p>(ix) les jeunes</p> <p>(x)joueant les jeux</p> <p>(xvii) les moyens de communiquer</p> <p>(xii) importants</p> <p>(xiv) importants</p>

8.2.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat I : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé en totalité 23 erreurs interprétées comme redondances lexicales et syntaxiques : 7 redondances syntaxiques et 16 celles de redondances lexicales. Outre les redondances syntaxiques ainsi que lexicales, il y existe de nombreuses erreurs de type morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Dans le premier paragraphe, on procède à faire une reprise démonstrative afin de pouvoir substituer « développement » et « technologie ». On propose de substituer « développement » avec « progrès » et « technologie » avec un co-référent lexical « télécommunication ». D'autre part, la récurrence lexicale « beaucoup des (de)» pourrait être résolue en y mettant un lexique « de nombreux » qui porte du même sens. Puis on se sert d'un pronom démonstratif (ceux-ci) pour remplacer « des avantages » comme reprise démonstrative du texte. Quant au deuxième paragraphe, le lexique « *les moyens* de communiquer » est récurant deux fois dans ce paragraphe. On propose également un co-référent « médias sociaux » comme modification. Par ailleurs, dans le même paragraphe, commençant par „c'est pour ça que,“ on initie une technique baptisée „reformulation paraphrastique“ de N.Chomsky pour rendre de la cohérence et de cohésivité au texte. L'emploi de la collocation lexicale/substitution lexicale, des connecteurs logiques ainsi que les gérondifs aide à synthétiser le texte. Après avoir subi à cette transformation phrastique, le texte pourrait être lu comme le suivant :

Avec l'émergence du portable téléphonique, *dialoguer* avec d'autres personnes devient plus facile et *par conséquent*, on **économisera** au lieu de « gagnera » du temps. *De même* avec les courriers électroniques. C'est *le contraire* quant au vieil outil c'est à dire l'envoi des oiseaux comme *émissaires d'informations*.

On propose une contextualisation comme solution aux problèmes de redondances et répétitions lexicales et syntaxiques dans le troisième paragraphe. On met en place des co-référents, des expressions figées et des connecteurs de type opposition-concession sans oublier des pronoms démonstratifs. Avec l'application précédente, le texte pourrait être lu comme le suivant : « Selon les enquêtes de 2009, par les informaticiens, les médias virtuels deviennent de plus en plus importants. Le monde électronique gagnera le terrain. Néanmoins, on constate qu'il y a plus d'inconvénients

qu'avantages face aux médias électroniques. Ces derniers posent comme source de distraction énorme aux jeunes tels que jouer aux jeux vidéo. »

Pour le paragraphe de conclusion, on y applique une reformulation textuelle par mettant des substitutions lexicales, syntagmatiques ainsi que des ellipses textuelles. Donc, le texte pourrait être lu comme tel : Pour conclure, les médias sociaux sont indispensables actuellement. Par contre, il faudra y penser sagement en faisant uniquement des choses très utiles telles que rencontrer les amis d'une manière conviviale et la recherche d'informations.

8.2.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat H :

En ce moment-là, on peut voir qu'il y a beaucoup de développement dans la technologie surtout la communication. *Grace au progrès fait dans le domaine de la télécommunication, énormément de gens peuvent avoir de nombreux avantages. Alors, quels sont ceux-ci ainsi que ceux des inconvénients pour le public ?*

*Avec l'émergence du portable téléphonique, dialoguer avec d'autres personnes devient plus facile et **par conséquent**, on économisera du temps. De même avec les courriers électroniques. C'est le contraire quant au vieil outil c'est à dire l'envoi des oiseaux comme émissaires d'informations.*

*Selon les enquêtes de 2009, par les informaticiens, les médias virtuels deviennent de plus en plus importants. Le monde électronique gagnera le terrain. Néanmoins, on constate qu'il y a plus d'inconvénients qu'avantages face aux médias électroniques. **Ces derniers** posent comme source de distraction énorme aux jeunes tels que jouer aux jeux vidéo.*

Pour conclure, les médias sociaux sont indispensables actuellement. Par contre, il faudra y penser sagement par faisant uniquement des choses très utiles telles que rencontrer les amis d'une manière conviviale et la recherche d'informations.

Remarques: Les mots/phrases qui sont en gras sont des propositions sous forme d'un connecteur logique

de type cause conséquence et d'une anaphore référentielle (pronom démonstratif)

Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

8.3

Version 1

Interprétation

Candidat J	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p align="center">Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>On vit dans un siècle de ___ technologie, dont l'utilisation de téléphone portable et Internet se <u>semblant</u> que soient inseparable dans la vie d'humaine. Il m'est impossible de <u>crover</u> notre vie sans <u>telles</u> appareils électroniques. On a <u>desormais</u> besoin d'une condition dependant de <u>ces</u> (i) technologie pour bien <u>resolu</u> la vie quotidienne. Pourtant, est-ce qu cette necessité a fait express de <u>nos songes</u> de science-fiction ou c'est <u>une d'homme</u> innévitable ?</p> <p>Tout le monde est accordé <u>les</u> avantages incroyables <u>qu'arrivaient</u> dès que l'évolution d'Internet___. On ne peut qu'admirer <u>tous</u> les bénéfices qu l'on envahit. Malgré les agréables, il faut être prudent qu'avec les désavantages qui <u>se derolera</u> comme prévu. Aujourd'hui, on <u>criant</u> fort de__ <u>mal</u> utilisation surtout parmi les jeunes. A cause du fait ___ suite <u>le</u> mode, ils ont dépensé <u>beaucoup</u> d'argent <u>alors</u> qu'ils ne soient pas <u>laisser isoler</u> par la société. Avant que je le <u>sacha</u>, il y a (ii) des jeunes qui ___ isolés parce qu'il n'__ a que <u>le vieux</u> marque de téléphone. <u>Quel méchant !</u> Toutefois, les <u>avantages</u> que (iii) le technologie apporterait dans notre vie n'<u>avaient pas</u>__ <u>du</u> oublié. Grace aux eux, (iv) <i>on peut communiquer</i> n'importe où et n'importe quand . (v) <i>On peut sauver</i> notre temps pour faire <u>le</u> recherche et partager notre idée sur (vi) l'Internet. (vii) <i>On peut aussi développer</i> notre connaissance sur tant de choses comme la <u>culturel des</u> autres pays, les actualités dehors, aussi que <u>le</u> météo. De plus, pour les étudiants (viii) <i>on doit maintenant calloborer</i> (ix) sur l'Internet pour faire <u>les</u> devoirs et l'évaluation de <u>prof</u> sont faits (x) sur l'Internet si (xi) <i>on veut recommander</i> un plat, parler avec les <u>chers</u>, ou bien appeler ___ l'aide ; c'est <u>comme</u> facile d'appuyer ___ notre portable.</p> <p>La vie est facile. Mais il a reste, une grande question <u>inattendu</u>. Si on est très <u>dependant sur le</u> technologie, sans <u>eux</u>, est-ce que (xii) <i>on peut sousvivre</i> <u>advienne que pourra</u> ?</p>	<p>(iv) on peut communiquer (iv) on peut sauver (vii) On peut aussi developper (viii) on doit maintenat (maintenant) calloborer (collaborer) (xi) on veut (veut) recommander (xii) on peut sousvivre (survivre)</p>	<p>(i) technologie (ii) des jeunes (iii)le(la) technologie (vi) sur l'Internet (ix) sur l'Internet (x) sur l'Internet</p>

8.3.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat J : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé en totale 12 erreurs interprétées comme redondances lexicales et syntaxiques : 6 redondances syntaxiques et 5 celles de redondances lexicales. Outre les redondances syntaxiques ainsi que lexicales, il y existe de nombreuses erreurs de type morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Dans le premier paragraphe, on propose de substituer le lexique « technologie » avec « les moyens d'informatiques » pour éviter la redondance lexicale.

Quant au deuxième paragraphe, on met en place des moyens linguistiques tels que la collocation et la reformulation paraphrastique afin de rendre plus de cohérence et de cohésivité au texte. En application de la technique de « collocation », cela veut dire, on y insère des co-référents et des substituts nominaux. On met en place aussi des reprises pronominales et démonstratives sans oublier des marqueurs spatio-temporels et connecteurs logiques de type argumentatifs afin de pouvoir résoudre des problèmes de redondances et répétitions lexicales aussi bien que syntaxiques. La reformulation paraphrastique s'agit de la mise en application des gérondifs et pronoms démonstratifs dans le processus de reformulation textuelle.

Le texte pourrait être lu comme tel après cette transformation phrastique :

« Tout le monde est accordé des avantages exceptionnels avec l'arrivée de l'Internet. On ne peut pas nier qu'il y a tant de bénéfices dont on se sert. **Néanmoins**, il faut être prudent parce qu'il y existe de *nombreux* désavantages. Beaucoup d'argent ont été gaspillé à cause de la mauvaise pratique d'utilisation du téléphone portable parmi des jeunes. **Par conséquent, ces derniers** se sentent être rejetés et isolés par la société. Grâce aux avantages de la *télécommunication* qui nous facilitent beaucoup la vie, on peut *établir le contact humain partout dans le monde et à tout moment*. *L'informatique* nous a aidé à gagner du temps pour faire la recherche et partager nos idées dans le *monde virtuel*. Ainsi, *développer* des connaissances dans tant de domaines tels que *la culture d'autres pays, les actualités du monde ainsi que la météo fait partie des atouts de l'enseignement en ligne*. De plus, les étudiants pourront participer à l'apprentissage en collaboration en déposant leurs devoirs et effectuant l'évaluation de professeurs sur la plateforme d'apprentissage.

On pourra initier une technique inspirée par la théorie d'apprentissage de Noam Chomsky en l'occurrence, l'inversion sujet-verbe ainsi résultant dans une phrase rhétorique dans la conclusion du

texte. Donc, la conclusion est lue comme ainsi : Certes, la vie deviendra plus facile avec la présence du TICE. Mais, faut-il dépendre trop de ce dernier pour survivre ?

8.3.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat J :

On vit dans un siècle de la technologie, dont l'utilisation du téléphone portable et Internet semble qu'ils soient inséparables dans la vie humaine. Il m'est impossible de croire à notre vie sans de tels appareils électroniques. On a désormais besoin d'une condition dépendant de ces moyens d'informatique pour bien résoudre la vie quotidienne. Pourtant, est-ce que cette nécessité a fait express de nous songer à la science-fiction ou c'est un homme inévitable ?

Tout le monde est accordé des avantages exceptionnels avec l'arrivée de l'Internet. On ne peut pas nier qu'il y a tant de bénéfiques dont on se sert. **Néanmoins**, il faut être prudent parce qu'il y existe de *nombreux* désavantages. Beaucoup d'argent ont été gaspillé à cause de la mauvaise pratique d'utilisation du téléphone portable parmi des jeunes. **Par conséquent**, **ces derniers** se sentent être rejetés et isolés par la société. Grâce aux avantages de la *télécommunication* qui nous facilitent *tellement* la vie, on peut *établir le contact humain partout dans le monde et à tout moment*. *L'informatique* nous a aidé à gagner du temps pour faire la recherche et partager nos idées dans le *monde virtuel*. Ainsi, *développer* des connaissances dans tant de domaines tels que *la culture d'autres pays, les actualités du monde ainsi que la météo fait partie des atouts de l'enseignement en ligne*. De plus, les étudiants pourront participer à l'apprentissage collaboratif en déposant leurs devoirs et effectuant l'évaluation de professeurs sur la plateforme d'apprentissage. *Certes, la vie deviendra plus facile avec la présence du TICE. Mais, faut-il en dépendre trop pour survivre ?*

Remarques: Les mots/phrases qui sont en gras sont des propositions sous forme des connecteurs logiques

de type argumentatif et d'une anaphore référentielle (pronom démonstratif)

Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

8.4

Version 1

Interprétation

Candidat K	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p align="center">Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>De nos jours, notre vie <u>est</u> de plus en plus <u>dépendu par</u> la technologie. On utilise (i) la technologie n'importe où et n'importe quand au <u>quotidien</u>. En effet, l'utilisation de (ii) la technologie <u>corresponds</u> à la modernisation du monde aujourd'hui. En plus, (iii) <u>on peut voir de temps en temps</u> des nouvelles inventions comme le téléphone portable, Internet, l'ordinateur ou la télévision. En réalité, en majorité de (iv) la technologie s'engage <u>dans</u> la communication de l'homme. Cependant la plupart des gens qui posent une question : si <u>la mode de</u> (v) la technologie est <u>devenue</u> indispensable.</p> <p>D'après moi, tout le monde fait (vi) la communication entre nous tous les jours. C'est pour donner des informations utiles et pour (vii) communiquer entre des amis ou familles. Donc, c'est <u>claire</u> que (viii) la communication est très <u>important</u> pour nous évidemment. Grâce à la technologie, (ix) <u>on peut</u> (x) se communiquer en utilisant des moyens différents. Par exemple, (xi) <u>on peut faire</u> un appel à quelqu'un par téléphone ou on préfère envoyer un courrier sur Internet. Tous ces moyens nous font (xii) communiquer facilement et efficace.</p> <p>Mais, on doit être prudent en même temps quand on utilise (xiii) la technologie <u>parce qu'on ne</u> <u>prédicte</u> pas ce qui va passer qui nous donne une dangereuse situation. Comme l'utilisation de la (xiv) technologie arrive à tout le monde, il y aura certaines personnes qui prendront la chance pour nous tromper afin de gagner plus d'<u>argent</u>.</p> <p>Dans ce cas, il faut faire conscience <u>tout notre possible</u> de façon qu'on ne regrette pas <u>à</u> l'avenir. D'ailleurs <u>ne jamais être trop fou à</u> (xv) la technologie mais on doit être considéré notre consommation donc qu'il n'y aura pas <u>un</u> problème si grave confronté <u>un jour</u>. De toute façon, c'est bien d'utiliser (xvi) la technologie pour (xvii) communiquer mais il faut s'occuper <u>soi-même</u> en même temps. <u>Ca</u> vaut mieux prendre des soins plutôt qu'être détruit sans qu'on se réalise.</p>	<p>(iii) on peut voir (xi) on peut faire</p>	<p>(i) la technologie (ii) la technologie (iv) la technologie (v) la technologie (vi) la communication (vii) communiquer (viii) la communication (x) se communiquer (xii) communiquer (xiii) la technologie (xiv) technologie (xv) la technologie (xvi) la technologie (xvii) communiquer</p>

8.4.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat K : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé en totale 17 erreurs interprétées comme redondances lexicales et syntaxiques : 3 redondances syntaxiques et 14 celles de redondances lexicales. Outre les redondances syntaxiques ainsi que lexicales, il y existe de nombreuses erreurs de type morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Nous commencerons par présenter de principales difficultés relevées à la surface du texte. En premier lieu, nous soulignons des redondances lexicales présentées dans les premier, deuxième, troisième et quatrième paragraphes.

Dans le premier paragraphe, on propose des substitutions lexicales au lexique « technologie » qui se répète quatre fois dans ce paragraphe. Ensuite on effectue une substitution grammaticale à une redondance syntaxique « on peut voir » dans ce même paragraphe. Pour (i) la technologie, on le remplace avec la télécommunication. Puis, on insère un co-référent sous forme d'un générique « média social » à (ii) la technologie. Ensuite, pour (iv) la technologie, on propose un co-référent « la voie électronique » et enfin, pour (v) la technologie, on se sert « du TICE ». Quant à la redondance syntaxique « on peut voir » cela pourrait être substitué par « il est évident » suivi par l'adjonction des éléments grammaticaux « se développent ».

Dans le deuxième paragraphe, le lexique « communication » et « se communiquer » sont répétés au moins 5 fois dans ce texte. On procède à faire une reformulation textuelle à l'aide de moyens linguistiques tels que des « reprises pronominales », « reformulation paraphrastique », « l'utilisation de conjonctions », « insertion des marqueurs spatio-temporels » et « la contextualisation ». Après le processus de transformation textuelle, le texte pourrait être lu comme le suivant : *Le monde de la diffusion d'informations ne connaît aucune frontière. En premier lieu, elle (qui renvoie à la diffusion d'informations) se fait au sein de famille, puis celle-ci (qui renvoie également à la diffusion d'informations) s'étend efficacement à l'extérieur par les moyens différents notamment le téléphone et l'Internet.*

Pour le troisième paragraphe, il vaut mieux y appliquer le moyen de la contextualisation afin d'éviter des énoncés redondants et la répétition du lexique de "la technologie". Par la technique de la contextualisation, on se sert de co-référents et des pronoms démonstratifs. On substitue (xiii) la

technologie par un co-référent "l'informatique". Quant à (iv) technologie, on propose d'y substituer avec un pronom démonstratif "celui-ci".

Donc, après la reformulation textuelle, le texte est lu en tant que tel :

Cependant, il faut être prudent avec l'application de l'informatique car celle-ci pourrait nous conduire à des situations non-prévues et incertaines.

Dans le paragraphe de la conclusion, on remarque qu'il y a tellement de redondances lexicales, syntaxiques ainsi que de propositions redondantes. Outre de ces redondances lexicales et grammaticales, il y a de nombreuses erreurs morphosyntaxiques. Alors on propose d'un remède : une contextualisation par l'application de "cohésion lexicale", "collocation" et des substitutions grammaticales sans oublier l'emploi de marqueurs spatio-temporels.

Le texte est lu comme le suivant après avoir subi à la transformation textuelle :

Pour conclure, les multimédias doivent être exécutés soigneusement et en modération afin de réaliser des contacts humains efficacement.

8.4.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat K :

De nos jours, notre vie dépend de plus en plus de la technologie. On utilise (i) la télécommunication n'importe où et n'importe quand au quotidien. En effet, l'utilisation de (ii) médias sociaux correspond à la modernisation du monde aujourd'hui. En plus, (iii) *il est évident* que des nouvelles inventions comme le téléphone portable, Internet, l'ordinateur ou la télévision se développent de plus en plus. En réalité, en majorité de (iv) la voie électronique s'engage à la communication de l'homme. Cependant la plupart des gens qui posent une question : si le mode du (v) TICE est devenu indispensable.

*Le monde de la diffusion d'informations ne connaît aucune frontière. **En premier lieu, elle se fait au sein de famille, puis, celle-ci s'étend efficacement à l'extérieur** par les moyens différents notamment le téléphone et l'Internet.*

Cependant, il faut être prudent avec l'application de l'informatique car celle-ci pourrait nous conduire à des situations non-prévues et incertaines

Pour conclure, les multimédias doivent être exécutés soigneusement et en modération afin de réaliser des contacts humains efficacement.

Remarques : Les mots en gras sont des modifications sous forme de marqueurs spatio-temporels, conjonctions ainsi que des anaphores nominale et démonstrative

Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

8.5

Version 1

Interprétation

Candidat L	Erreur	
	Redondance syntaxique	Redondance lexicale
<p align="center">Production écrite</p> <p>Situation L'époque actuelle offre de nombreux moyens de communiquer : téléphone portable, courrier, Internet.....Est-ce une mode ou sont-ils devenus indispensables ? Donnez votre point de vue. Appuyez-le par des exemples.</p> <p>Consigne : Vous écrivez un texte construit et cohérent sur ce sujet (160 à 180 mots)</p> <p>Aujourd'hui la technologie dans le monde <u>est changé</u> très vite. On a beaucoup de moyens de communiquer par exemple, téléphone portable, courrier, Internet etc. A mon avis, la mode est vraiment importante pour nous parce qu'elle donne <u>variété d'avantage</u> pour la vie.</p> <p>Premièrement, si on <u>utilise</u> pas d'appareil de communication aujourd'hui, on <u>va laisser en bas</u> parce <u>que on ne savais pas qu'est-ce</u> qui <u>ce</u> passe (i) dans le monde. Par exemple, en surfant <u>l'Internet</u>,(ii) <i>on peut</i> savoir beaucoup de nouvelles autour du monde en seulement <u>quelque</u> seconds sur notre doigt.</p> <p>En plus, avec (iii) <i>l'Internet</i> aussi, (iv) <i>on peut</i> créer (v) <i>le monde</i> sans barrier. (vi) <i>On peut</i> recevoir <u>le</u> courrier de nos amis qui <u>habite</u> en France bien que on (vii) <i>habite</i> en Malaisie. Meme si le trajet est loin, (viii) <i>on peut</i> bavarder sur « Yahoo Messenger » ou « skype » en même temps.</p> <p>En <u>d'autre</u>, (ix) <i>avec</i> (x) <i>l'Internet</i> (xi) <i>on peut étudier</i>. Il y a beaucoup de <u>site web</u> qui <u>offre</u> l'éducation en ligne <u>gratuit</u>. Mais, on doit être sur qu'on utilise <u>ça</u> avec <u>le bon</u> façon.</p> <p>Ensuite, (xii) <i>avec</i> (xiii) <i>téléphone portable</i>, (xiv) <i>on peut</i> (xv) <i>communiquer</i> facilement avec notre famille et amis. (xvi) <i>On peut</i> recevoir ou envoyer le message (xvii) facilement (xviii) <i>avec</i> (xix) <i>téléphone portable</i> quelque <u>parts</u> ou <u>quelque</u> temps.</p> <p>En plus, il y a beaucoup de « smartphone » comme « Iphone », « Blackberry » et <u>les autres</u>. (xx) <i>On peut surfer</i>__ (xxi) <i>l'Internet</i> (xxii) <i>avec ça</i> sans prendre l'ordinateur partout.</p> <p>Enfin je pense que <u>la mode va changer</u> et améliorer <u>pareil que</u> l'époque. Alors, comme usager, on doit utiliser bien et profiter bien <u>cette technologie parce qu''il a propre</u> pros et contre. J'espère que (xxiii) <i>la technologie</i> va (xxiv) <i>améliorer</i> notre génération et notre vie à l'avenir.</p>	<p>(ii) On peut (iv) On peut (vi) On peut (viii) On peut (x) avec (xi) on peut (xii) avec (xiii) on peut (xv) On peut (xviii) avec (xxi) On peut (xxiii) avec (xxvi) améliorer</p>	<p>(i) dans le monde (iii) l'Internet (v) le monde (vii) habite (ix) l'Internet (xiv) communiquer (xvii) facilement (xvii)téléphone portable (xix) communiquer (xxii) téléphone portable (xxiv) l'Internet (xxv)la technologie</p>

8.5.1

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat L : présentation des erreurs et des modifications proposées

Dans cet extrait de travail, on a relevé en totale 24 erreurs interprétées comme redondances lexicales et syntaxiques : 12 redondances syntaxiques et 12 celles de redondances lexicales. Outre les redondances syntaxiques ainsi que lexicales, il y existe de nombreuses erreurs de type morphosyntaxiques. Mais dans notre analyse d'erreurs, nous n'avons qu'à faire l'analyse des erreurs de type de redondance lexicale et syntaxique.

Les modifications qu'on propose aux erreurs soulevées dans le texte sont les suivantes :

Dans le deuxième paragraphe, les noms « l'Internet », « le monde » et verbe « habite » se répètent. De même avec le syntagme « on peut » qui se répète deux fois. On propose de mettre en place de la précède de la substitution lexicale et grammaticale ainsi que celle de la transformation textuelle linéaire et aussi contextualisée et enfin la collocation afin de pouvoir porter des modifications aux erreurs indiquées.

On peut substituer « l'Internet » avec « média électronique » et on propose « réside » pour remplacer « habite ». Quant au syntagme « on peut » et le lexique « le monde », on procède à faire une collocation. Donc, après le processus de transformation textuelle, la phrase « *on peut* créer le monde sans barrière » pourrait être lue comme cela : En plus, avec les médias électroniques, il n'y a plus de frontière pour le contact social ». Ensuite on emploie un gerontif pour synthétiser la phrase afin de pouvoir éviter des répétitions lexicales et syntagmatiques. Alors, « recevoir des courriers des amis qui habitent en France pour ceux qui résident en France devient insouciable ». De plus, l'utilisation d'un gérondif réussit à progresser la thématique du texte.

Quant à la phrase suivante (dans le même paragraphe), on propose ce gérondif « se connecter » au lieu de l'énoncé répétitif « on peut » sur « Yahoo Messenger » ou sur « skype » en même temps pourra lancer un chit-chat en ligne.

Ensuite, avec la mise en place de noms substitués ainsi que des transformations verbales prédicatives, nous avons réussi à élaborer la thématique du texte tout en réduisant les redondances lexicales et syntaxiques comme le suivant :

« En outré, avec la voie virtuelle en l'occurrence la plateforme d'apprentissage en ligne, nous sommes capables de suivre des programmes d'études. Il y a beaucoup de sites webs qui offrent l'éducation en ligne gratuitement. Mais, on doit être sûr qu'on utilise cela avec de bonne façon. »

Afin de pouvoir rendre les textes dans les paragraphes 5 et 6 plus cohésifs et cohérents, on procède à les synthétiser par la technique „d'insertion lexicale“, l'utilisation de gérondifs et locutions conjonctives, les anaphores pronominales ainsi que la précède de contextualisation.

Ainsi après le processus de la transformation textuelle, les textes pourront être lus comme le suivant :

« La télécommunication facilite les liens familiaux et amicaux par les moyens électroniques et téléphoniques. Actuellement, se servir des modèles tels que « smartphone », « Iphone », « Blackberry », etc. devient une commode convenable ».

Enfin, on emploie une anaphore démonstrative pour substituer la redondance lexicale « la technologie », la mise en place de verbes/lexiques conjugués au conditionnel ainsi que la technique de contextualisation pour éviter de nombreuses redondances syntaxiques qui existent dans le paragraphe final.

Donc, après le processus de la transformation textuelle ainsi que la substitution lexicale, le texte est lu comme ainsi :

« Enfin je pense que la mode changera ainsi qu'améliorera. Cela correspond à l'heure actuelle. Alors, comme usager, on doit utiliser et profiter bien de cette technologie. J'espère que **celle-ci** augmenterait la qualité de vie de notre génération à l'avenir. »

8.5.2

Version 2 du texte après la correction, du Candidat L :

Aujourd'hui la technologie dans le monde a changé très vite. On a beaucoup de moyens de communiquer par exemple, téléphone portable, courrier, Internet etc. A mon avis, la mode est vraiment importante pour nous parce qu'elle nous donne une variété d'avantages pour la vie.

Premièrement, si on n'utilise pas d'appareil de communication aujourd'hui, on sera laissé à côté parce qu'on ne savait pas ce qui se passe dans le monde. Par exemple, en surfant sur l' internet, on peut savoir beaucoup de nouvelles autour du monde en seulement quelques seconds sur notre doigt.

En plus, *avec les médias électroniques aussi, il n'y a plus de frontières pour le contact social. Recevoir des courriers des amis qui habitent en France pour ceux qui résident en France devient insouciable. Même si le trajet est loin, se connecter sur « Yahoo Messenger » ou « skype » en même temps pourra lancer un chit-chat en ligne.*

En outre, *avec la voie virtuelle en l'occurrence la plateforme d'apprentissage en ligne, nous sommes capables de suivre des programmes d'études.* Il y a énormément de sites web qui offrent l'éducation en ligne gratuitement. Mais, on doit être sûr qu'on utilise cela avec de bonne façon.

Ensuite, *la télécommunication facilite les liens familiaux et amicaux par les moyens électroniques et téléphoniques. Actuellement, se servir des modèles tels que « smartphone », « Iphone », « Blackberry », etc. devient une commode convenable.*

Enfin, je pense que la mode changera et améliorera. *Cela correspond à l'heure actuelle.* Alors, comme usager, on doit utiliser et profiter bien de cette technologie. J'espère que celle-ci *augmenterait la qualité de vie* de notre génération à l'avenir.

Remarques : Le lexique en gras est une proposition sous forme d'une anaphore démonstrative

Les mots/phrases en italique sont des modifications lexicales et syntaxiques

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.0 Nous avons constaté dans notre corpus de productions écrites du genre de textes écrits selon le niveau du public malaisien. De même, nous avons également relevé des exemples des trois types de progression thématique notamment progression à thème constant/commun, progression linéaire et progression à thèmes divers. Pour le corpus de productions écrites du public malaisien de niveau B2, nous analyserons les textes de type argumentatif qui répondent au sujet élaborant un schéma d'énoncés sur un thème constant avec une progression linéaire mais le thème commun ou constant est soutenu par les sous-thèmes (un, deux ou même 3 sous-thèmes) sous forme des arguments. Ces derniers ont été présentés au fur et à mesure par des hypothèses scientifiques ou empiriques à l'aide de 4 types d'unités linguistiques notamment la ponctuation, les organisateurs textuels (marqueurs d'énonciation temporels et non-temporels), reprises anaphoriques et des modalisateurs. Il s'agit d'aborder les trois types d'opérations de textualisation dont elles sont la trace : la connexion/segmentation, la cohésion ou, plus précisément, la construction de chaînes anaphoriques et la modalisation. Contrairement au texte informatif qui décrit une partie de la réalité sans se référer directement à d'autres textes sinon comme d'autres façons de décrire, le texte argumentatif se réfère à d'autres textes comme fausses représentations qu'il faut remplacer par celle proposée dans le texte. L'énonciateur du texte n'apparaît comme personne/sujet contestant le texte de l'autre et défendant une position différente. Cette implication directe de l'énonciateur a des répercussions sur le rapport du texte à la situation de production (ou destination, puisqu'il s'agit d'un texte écrit) qui reste un point de repère important pour situer le texte par rapport à un certain moment et à une certaine personne. Le but que devraient poursuivre les scripteurs est d'exprimer leur opinion supposée être différente et donc défendre leur position par rapport à l'autre présentée dans le texte. Il s'agit de convaincre les interlocuteurs (les lecteurs en l'occurrence) de leur position vis-à-vis du sujet du texte.

Les critères d'analyse des textes de type argumentatif du public malaisien de niveau B2 sont les suivants : la ponctuation, les organisateurs textuels notamment les marqueurs d'énonciation temporels et non temporels, les anaphores ou éléments créant des chaînes substitutives et enfin des modalisateurs (*par exemple, c'est à dire, je pense que, etc.*). Nous établissons des tableaux dans lesquels nous insérons des colonnes pour mettre des critères d'analyse de cette catégorie de textes de productions écrites du public malaisien de niveau B2. Comme dans le travail d'analyse du corpus du public A2, nous privilégierons et valorisons également ce qui est positif dans les textes écrits du public Malaisien de niveau B2. Autrement dit, nous soulignons et repérons les énoncés et structures phrastiques qui montrent une continuité thématique progressive pour constater une cohérence textuelle du sujet traité.

D'autre part, nous repérons aussi de nouveaux lexique ainsi que les organisateurs textuels consistant des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels pour constater la cohésivité textuel et la création des chaînes substitutives du texte. Ensuite, nous mettons en place un commentaire sur les points forts des parties du discours repéré au niveau lexical et syntaxique ainsi attestant la cohérence et cohésivité textuelle. Ceci constate la bonne acquisition des compétences rédactionnelles du public/scripteurs malaisiens impliqués. Enfin, nous proposons des modifications aux erreurs morphosyntaxiques et grammaticales soulevées dans les textes. Nous mettons également en place la version 2 du texte c'est à dire une version proposée après la démarche de correction.

9.0.1 Les extraits de travail de chaque redacteur suivis par un commentaire sur les points forts des parties du discours repéré au niveau lexical et syntaxique du texte.

Sujet :

Production Écrite

Texte 1

Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces

Une courte majorité de Français se déclare opposée à l'assouplissement de la législation réglementant l'ouverture des commerces le dimanche, selon un sondage réalisé pour Dimanche Ouest France par IFOP. 53% des personnes interrogées déclarent qu'elles ne changeraient pas leurs habitudes et ne feraient pas de courses le dimanche, contre 35% qui pensent qu'elles feraient davantage d'achats. 36% souhaiteraient trouver ouverts les hypermarchés, les magasins de bricolage (31%) et de jardinage (29%).

Le sondage pointe par ailleurs des clivages selon l'âge, le sexe, les opinions politiques et la région de domiciliation. Ainsi les hommes, les jeunes et les sympathisants de droite sont les plus favorables à l'ouverture des commerces le dimanche. Le Grand Ouest y est opposé à 71%, alors que 65% des habitants de l'agglomération parisienne y sont favorables.

Le ministre des finances, Nicolas Sarkozy, avait tempéré, jeudi, son projet d'autoriser l'ouverture des commerces le dimanche, en indiquant sa volonté d'assouplir la situation pour certains secteurs ou dans des zones touristiques.

Le Monde, 9 mai 2004

Situation : L'article ci-dessus est paru dans le journal „Le Monde“. Quelle est votre réaction ?

Consigne : Lisez bien le texte ci-dessus. Vous réagissez à cet article par une lettre au rédacteur en chef d'un quotidien pour qu'elle soit publiée dans le courrier des lecteurs. Cette lettre devra comporter 250 – 300 mots environ.

9.0.2

Version I

Interprétation

Candidat A	Critères d'analyse textuelle				
<p>Abdullah Atikah 97, Ville d'indépendance 71500 Nice MLlekim7@gmail.com +33-01-23-45-67-8</p> <p>Nice, <u>Le 10 Mai</u> 2004</p> <p>Monsieur <u>de Directeur</u> en Chef, Le Monde de Nice, Rue de Publications, 71500, Nice.</p> <p>Objet : L'ouverture dominicale des commerces <u>le dimanche</u></p> <p>Monsieur <u>de Directeur</u>,</p> <p>Je suis <u>une</u> femme au foyer et aussi, je suis une <u>travailleuse</u>. <u>Hier</u>, j'ai lu un article qui <u>intitule</u> "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicales des commerces " dans Le Monde. Donc, je suis en faveur <u>que</u> l'ouverture dominicale des commerces le dimanche.</p> <p>J'écris cette lettre <u>pour</u> donner mon <u>support sur cette</u> déclaration et je vous explique les raisons <u>que je sois</u> <u>pour</u>. <u>D'abord</u>, j'avais dit plus tôt que je suis une <u>travailleuse</u> et je suis très <u>occupé</u>. <u>À cause de cela</u>, je n'ai <u>pas</u> beaucoup de temps pour aller au magasin et faire mes courses. Mon emploi du temps est très chargé <u>parce</u> <u>que je gère ma maison</u> et mon travail <u>dans le même temps</u>. J'ai <u>une jumelle de</u> <u>filles</u> qui sont petites et il n'y a pas <u>la</u> babysitter <u>dans ma maison</u>. C'est <u>difficile</u> pour moi et <u>c'est les raisons</u> je suis pour <u>sur cet</u> article.</p> <p><u>Ensuite, je pense qu'il</u> y a beaucoup d'ensemble d'avantages sociaux pour nous. Si les magasins et supermarchés sont ouverts pendant le dimanche, ils peuvent gagner plus d'argent. Pour</p>	Ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels : non temporels	Modalisateurs	Anaphores
	<p>Bien ponctué avec des points, 15 virgules, des et des guillemets qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>3 marqueurs d'énonciation temporels dont un qui de type deictique : Hier, d'abord (erroné) et ensuite</p>	<p>3 connecteurs logiques de type cause- conséquence (le choix est erroné) : A cause de cela, parce que et donc et 1 connecteur logique de type chronologique (complémentaire) :Pour conclure</p>	<p>2 modalisateurs : „Je pense qu'il" et „Je souhaite qu'elle"</p>	<p>3 anaphores de type démonstratif, 1 anaphore de substitution et 1 de type pronominal</p>

<p>nous, nous pouvons y aller pour faire du shopping et peut être, nous pouvons passer du temps avec ma famille pendant <u>le shopping</u>. Pour les étudiants, ils peuvent travailler à temps partiel. Ils <u>seraient</u> mériter un peu d'argent pour <u>survivre leur études</u>. Donc, je pense qu'il y a beaucoup d'intérêts pour <u>tous</u>.</p> <p>Pour conclude, je suis pour cette déclaration et je souhaite qu'elle <u>peut</u> gérer dès que possible. Je vous remercie <u>que</u> votre temps <u>pour</u> lire ma lettre. Merci.</p> <p>Atikah.</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat A : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est bien structuré et ponctué avec des points, 15 virgules et des guillemets qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points et surtout les virgules. Cela a bien démontré d'une suite de nouveaux arguments ce qui a comme conséquence au niveau de la ponctuation la séparation de chaque argument par un point ainsi que délinéa ou marqué dans un paragraphe. C'est à dire que le scripteur a mis chaque argument dans un paragraphe. Les affirmations de la défense de la position du scripteur vis-à-vis du sujet ont été assumées par les virgules. Cependant le rôle joué par les guillemets dans le processus de la ponctuation phrastique est faible. L'emploi des guillemets dans le texte par l'apprenant/scripteur de niveau B2 ne s'est pas servi à grande chose sauf pour annoncer le sujet dans un discours direct. Ce scripteur n'était pas capable d'annoncer le sujet dans une phrase complexe dans un discours indirect. Toutefois, cette maîtrise de la ponctuation phrastique ne l'a pas aidé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique ainsi que des connecteurs logiques de type opposition-concession. L'utilisation des marqueurs d'énonciation temporels (Hier, d'abord et ensuite) et non temporels (parce que, donc, à cause de cela et pour conclure) n'a pas tellement mis en avance les arguments de ce scripteur et par conséquent n'a pas réussi à convaincre les lecteurs à la position de la défense de ce premier. D'ailleurs le choix de la plupart de ces connecteurs logiques temporels et non temporels cités est assez erroné. On a également identifié un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression

thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer à un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. D'autre part, cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation des anaphores principales notamment celles de substitution „y”, et de démonstratif (cette, cet et cela) pour éviter des redondances lexicales et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Néanmoins, le scripteur de niveau intermédiaire a essayé de renforcer ses arguments ainsi que les justifications portées aux propositions par le biais des 2 modalisateurs (je pense qu'il et je souhaite qu'elle) qu'il connaissait dans son discours. Toutefois, cela n'a pas véritablement contribué à une structuration textuelle qui devrait être fortement argumentative dans la rédaction de ce type de texte qui correspond au sujet.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La phrase nominale „L'ouverture dominicale des commerces” est assez redondante dans ce texte. Quant à la structure „je suis une travailleuse”, cela se répète deux fois dans le texte. De même avec les syntagmes „beaucoup de/beaucoup d” et „je suis pour” qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „gérer”, „magasins”, „déclaration”, „shopping”, „pour” et „ma maison” sont assez répandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les coordonnants, les subordonnants, choix de prépositions, l'emploi des articles, le mauvais choix de lexique, omission d'emploi d'auxiliaires, confusion entre article défini et article de contraction de (d’), mauvaise construction d'hypothèses avec „si”, l'emploi de la conjonction „pour” au lieu de la locution prépositionnelle „afin de”, l'emploi du pronom relatif „que” au lieu de la conjonction „pour”, les accords adjectivaux, l'utilisation de l'indicatif du verbe „pouvoir” au lieu du subjonctif et problème de négation „pas” et finalement les fautes d'orthographe.

9.0.3

Version 2 du texte après la correction, du Candidat A :

Abdullah Atikah
97, Ville d'Indépendance
71500 Nice
Mllekim7@gmail.com
+33-01-23-45-67-8

Nice, le 10 mai 2004

Monsieur le Redacteur en Chef,
Le Monde de Nice,
Rue de Publications,
71500, Nice.

Objet : L'ouverture dominicale des commerces

Monsieur le Redacteur,

Je suis femme au foyer et je *suis aussi* une employée. (i) **Hier**, j'ai lu un article qui est intitulé "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces " dans Le Monde. *Premièrement*, je suis en faveur pour ce type d'opération d'affaires commerciales.

J'écris cette lettre afin de donner mon soutien pour (ii) **cette** déclaration et je vous explique les raisons pour lesquelles elle mérite notre attention. *Comme je vous ai dit concernant ma profession, cela constate que je suis quelqu'un qui est très occupée*. Par conséquent, je n'ai pas beaucoup de temps pour aller au magasin et faire mes courses. Mon emploi du temps est très chargé puisque je m'occupe chez moi, et mon travail en même temps. J'ai des jumelles qui sont de jeune âge et il n'y a pas de babysitter à mon domicile. C'est difficile pour moi et ce sont des raisons dont (iii) **cet** article m'a attiré.

(iv) **Ensuite**, (v) **je pense qu'il** y a énormément d'avantages sociaux pour nous. Si les magasins et supermarchés s'ouvrent pendant le dimanche, ils pourront gagner plus d'argent. Pour nous, nous pouvons (vi) **y** aller pour faire du shopping et peut être passer du temps avec ma famille *durant ce temps-là*. Pour les étudiants, (vii) **ils ont droit de travailler** à temps partiel. Ils seraient récompensés avec un peu d'argent pour leur études. (viii) **Donc**, je pense qu'il y a tant d'intérêts pour tous.

(ix) **Pour conclure**, je suis pour cette *proposition* et (x) **je souhaite qu'elle puisse** la gérer dès que possible. Je vous remercie de votre temps qui permet de lire ma lettre. Merci.

Atikah.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (x) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de substitution, de type pronominal et démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte. Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.1

Version 1

Interprétation

Candidat B	Critères d'analyse textuelle				
	Ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels :non temporels	Modalisateurs	Anaphores
<p>Adam Boufin, 7, Rue de Voisinage, 76200 Besançon. alineboufin@rocketmail.fr</p> <p>Besançon, le 20 <u>Mai</u> 2004</p> <p>À Le Rédacteur en chef, Le Journal Le Monde 43000 Paris.</p> <p>Objet : Réaction à un article <u>parue</u> dans le Journal Le Monde</p> <p>Monsieur le Rédacteur,</p> <p>Je suis <u>un</u> étudiant dans <u>un</u> université <u>public</u> de ce pays. La semaine dernière, j'ai lu un article qui est intitulé "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces" <u>parue</u> dans le Monde le 9 <u>Mai</u> 2004. Selon moi, je suis d'accord avec la <u>minorité</u> de Français qui sont pour <u>de</u> cette ouverture. Il y a <u>quelques raisons pour lesquelles</u> je suis d'accord avec <u>elle</u>.</p> <p>Je <u>donnera</u> deux problèmes qui se posent si les magasins ne s'ouvrent pas le dimanche et <u>proposera</u> quelques avantages <u>de</u> cette ouverture dominicale. D'abord, en tant que étudiant qui est très occupé pendant les jours de la semaine, je n'ai pas assez de temps <u>pour</u> faire des courses. Alors, l'ouverture des <u>commercerces</u> le dimanche peut m'aider de résoudre <u>de</u> <u>cet</u> problème. Çela peut nous <u>permet</u> de prendre un repos samedi après cinq jours d'<u>étude diligente</u> et <u>donne de temps pour</u> faire des courses <u>en</u> dimanche.</p> <p>Ensuite, les travailleurs, comme <u>des</u> étudiants sont aussi très occupés et ils n'ont pas assez <u>du</u> temps <u>pour</u> cuisiner car ils travaillent du matin au soir pendant les jours de la semaine. Cette ouverture</p>	<p>Bien ponctué avec des points, 10 virgules, des guillemets,1 deux points et 2 points d'interrogation</p>	<p>6 marqueurs d'énonciation temporels : La semaine dernière, d'abord, ensuite, ce jour-là, premièrement et deuxièmement</p>	<p>5 marqueurs d'énonciation non- temporels de type cause- conséquence : en tant que, alors, comme, ainsi et grace à</p>	<p>1 modalisateur : n'est-ce pas ?</p>	<p>2 anaphores de type démonstratif : cela et cette et 1 anaphore de type référentiel : les</p>

<p>peut les aider <u>du</u> faire des courses et de cuisiner pendant le weekend. Maintenant, je <u>donnera</u> quelques avantages <u>à partir d'elle</u>. Premièrement, cette <u>l'ouverture</u> peut augmenter l'économie de ce pays. <u>C'est parce que</u> des gens vont aller aux magasins et faire du shopping ce jour la. Ainsi, l'économie <u>de la France sera hausser</u>. Grâce à cela, beaucoup de touristes vont aller voyager en France.</p> <p>Deuxièmement, cette ouverture permet aux familles de passer leur temps ensemble. Ils peuvent faire des courses ensemble et après, ils peuvent <u>faire cuisiner ensemble</u>. Alors, il peut fortifier le lien entre eux. <u>Il est merveilleux_ n'est-ce pas?</u></p> <p>Que pensez-vous Monsieur? Je vous prie d'agréer Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.</p> <p>Adam Boufin</p>					
--	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat B : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est bien structuré et ponctué avec des points, 10 virgules (il y en a manqué un) des deux points , 2 points d'interrogation et des guillemets qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. Cela a bien démontré d'une suite de nouveaux arguments ce qui a comme conséquence au niveau de la ponctuation la séparation de chaque argument par un point ainsi que l'alinéa ou marqué dans un paragraphe. C'est à dire que le scripteur a mis chaque argument dans un paragraphe. L'affirmation de la défense de la position du scripteur vis-à-vis du sujet a été faite dans le premier paragraphe. Ensuite, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans les paragraphes suivants : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe.

L'emploi des guillemets dans le texte par l'apprenant/scripteur de niveau B2 ne s'est pas servi à grande chose sauf pour annoncer le sujet dans un discours direct. Ce scripteur n'était pas capable d'annoncer le sujet dans une phrase complexe dans un discours indirect. Toutefois, cette maîtrise de la ponctuation phrastique ne l'a pas aidé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique ainsi que des connecteurs logiques de type opposition-concession. On n'a

retenu que quelques connecteurs logiques de type cause-conséquence dans le texte. Quant aux marqueurs d'énonciation temporels, ces derniers n'ont pas contribué à ouvrir un grand débat ni aux arguments d'une façon rigoureuse. L'emploi de ces connecteurs n'a pas tellement renforcé les arguments liés à la prise de position du scripteur vis-à-vis du sujet traité. Par conséquent, cela n'a pas réussi à convaincre les interlocuteurs (en l'occurrence les lecteurs).

Cependant le rôle joué par les guillemets dans le processus de la ponctuation phrastique est faible. L'emploi des guillemets dans le texte par l'apprenant/scripteur de niveau B2 ne s'est pas servi à grande chose sauf pour annoncer le sujet dans un discours direct. Ce scripteur n'était pas capable d'annoncer le sujet dans une phrase complexe dans un discours indirect.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer à un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. Cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation de quelques anaphores principales notamment celles de démonstratif (cette, et cela) et de type référentiel (les) pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Néanmoins, le scripteur de niveau intermédiaire a essayé de renforcer ses arguments ainsi que les justifications portées aux propositions par l'emploi d'un seul modalisateur (n'est-ce pas ?) qu'il connaissait dans son discours. Toutefois, cela n'a pas véritablement contribué à une structuration textuelle qui devrait être fortement argumentative dans la rédaction de ce type de texte qui correspond au sujet.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La structure „faire des courses” est assez redondante dans ce texte. Cette expression se répète 4 fois dans le texte. Quant aux expressions „l'ouverture des commerces le dimanche et „cette ouverture”, elles se répètent au moins deux fois dans le texte. De même avec les syntagmes „de cuisiner” „très occupé” et „je donnera (donnerai) qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „temps”, „dimanche”, „étudiant” et „problèmes” sont aussi répandus dans le texte.

On a également repéré pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défectives. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : le genre, les accords adjectivaux, les coordonnants, les subordonnants, choix de

prépositions, l'emploi des articles, le mauvais choix de lexique, l'emploi de la préposition „de” au lieu d'une conjonction „pour”, la concordance des temps/verbes, confusion entre l'emploi du partitif et de la préposition „de”, mauvaise construction d'hypothèses avec „si”, „suremploi des verbes à l'infinitif, l'emploi du futur simple et finalement les fautes d'orthographe.

9.1.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat B

Adam Boufin,
7, Rue de Voisinage,
76200 Besançon.
alineboufin@rocketmail.fr

Besançon, le 20 mai 2004

Le Rédacteur en chef,
Le Journal Le Monde
43000 Paris
Objet : Réaction à un article paru dans le Journal Le Monde

Monsieur le Rédacteur,

Je suis étudiant dans une université publique de ce pays. (i) **La semaine dernière**, j'ai lu un article qui est intitulé "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces" paru dans le Monde le 9 mai 2004. Selon moi, je suis d'accord avec la majorité de Français qui sont pour cette ouverture. *Celle-ci est attestée par des raisons ci-dessous.*

Je donnerai deux difficultés qui se poseront si les magasins ne s'ouvrent pas le dimanche . Je proposerai quelques avantages pour les commerces en marche ce jour-là.

(ii) **D'abord**, (iii) **en tant qu'étudiant à plein temps** pendant les jours de la semaine, je n'ai pas assez de temps de faire des courses. (iv) **Alors**, l'ouverture des commerces fin de la semaine peut m'aider de résoudre ce problème. (v) **Çela** peut nous permettre de prendre un repos samedi après cinq jours d'étudier assiduitement et nous consacra du temps pour faire des courses pendant le weekend.

(vi) **Ensuite**, les travailleurs, (vii) **comme les** étudiants sont aussi très occupés et ils n'ont pas assez de temps de cuisiner car ils travaillent du matin au soir pendant les jours de la semaine. *L'opération commerciale dans les grandes surfaces pourra* (viii) **les** aider de faire des courses ainsi que *préparer à manger fin de la semaine*.

Maintenant *cette précède économique nous offre* quelques avantages.(ix) **Premièrement**, elle est capable d'améliorer l'économie de ce pays *grâce aux gens qui font des achats aux magasins* et aussi faire du shopping (x) **ce jour la**. (xi). **Ainsi**, la France se développera économiquement *d'une façon rapidement*. (xii) **Grâce au développement**, beaucoup de touristes vont voyager en France.

(xiii) **Deuxièmement**, *celle-ci permet* aux familles de passer leur temps ensemble. Ils peuvent faire des courses ensemble et après, *ils se mettent à déjeuner en famille*. Par conséquent, cela peut fortifier le lien entre eux. C'est merveilleux,(ix) **n'est-ce pas?**

Que pensez-vous Monsieur? Je vous prie d'agréer Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Adam Boufin

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (ix) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi

que des anaphores de type pronominal et démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.2

Version I

Interprétation

Candidat C		Critères d'analyse textuelle			
		Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels : non temporels	Modalisateurs	Anaphores
<p>AYUB <u>shiela</u> 98, boulevard des Maraîches 87 000 Limoges Shiela.ieyla96@gmail.com 01.24.78.45.70</p> <p>Limoges, le 20 <u>Janvier</u> 2017</p> <p>Monsieur __Rédacteur en chef, Boulevard Auguste Blanqui 75707 Paris</p> <p>Objet : L'ouverture dominicale des commerces le dimanche</p> <p>Monsieur __Rédacteur en <u>chef</u>,</p> <p>Je suis étudiante d'Université Franche-Comté. Un article qui <u>a</u> paru dans <u>la</u> journal le Monde le 9 <u>Mai</u> 2004 <u>pour titre</u> Une Majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces a attiré mon intention. L'auteur nous <u>parle</u> de 53% de Français ont déclaré qu'ils ne chargeraient pas leurs habitudes et ne feraient pas de courses le dimanche. Je vous écris cette lettre pour vous <u>savoir</u> que je suis contre <u>de cet</u> article.</p> <p><u>Tout d'abord</u>, je constate qu'il <u>y</u> a beaucoup d'avantages <u>de</u> l'ouverture des magasins et des <u>hypermarché</u> le dimanche <u>notamment</u> aux étudiants dans <u>la petite ville</u>. L'ouverture dominicale favorisera la création d'emploi parmi les étudiants qui étudient dans un endroit <u>que</u> <u>assez loin de la</u> centre ville. <u>Comme</u> vous savez que la vie aujourd'hui coute très cher et difficile, je ne <u>voie pas pourquoi</u> qu'il y a <u>l'interdiction</u> aux étudiants de gagner de leur vie. <u>En plus</u>, les étudiants <u>que</u> s'occupent de <u>faire</u> leurs devoirs <u>sont possible</u> de travailler juste <u>le week-end</u>.</p>	<p>Ponctuation</p> <p>Assez bien ponctué avec des points, 10 virgules et des deux points qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>1 marqueur d'énonciation temporel : Tout d'abord</p>	<p>7 connecteurs logiques dont 5 qui sont de type complémentaire (chronologique et aussi cause-conséquence) : Comme, En plus, En outre, Donc et pour conclure ; 2 connecteurs de type opposition-concession : quand même et même si.</p>	<p>2 modalisateurs : notamment et par exemple</p>	<p>4 anaphores ont été retenues : 1 de type démonstratif (cet) 1 anaphore de substitution (y) 2 qui sont de type nominal et référentiel (l'ouverture, et les)</p>

<p>Les gens qui travaillent toute la semaine n'ont pas <u>du</u> temps de faire leurs <u>course</u>. Il est <u>quand meme de</u> pouvoir trouver des magasins__ <u>ouvrent</u> le dimanche. <u>Par exemple</u>, le mois dernier, la salle de bain chez moi est endommagé et on ne l'a pas <u>utilise</u>. Mon père <u>doit</u> la reparer et il <u>manguait</u> des materiaux. Sans materiaux, on <u>serait resté</u> bloquer avec <u>de</u> toilette <u>dont inutilisable</u> pendant une semaine.</p> <p><u>En outre</u>, comme vous savez qu'il y a beaucoup de cas__ <u>divorsé</u> et d'enfants <u>delinquant</u> aujourd'hui. <u>C'est parce que</u> la plupart <u>de</u> parents <u>se sont</u> très <u>occupé</u> par leurs <u>oeuvres</u> au bureau. Ils n'ont pas le temps pour leur famille. <u>Donc</u>, il faut donner <u>l'opportunité</u> de travailler aux étudiants ou aux bénévoles et __ les <u>remuner</u> en fonction de leur qualité de travail. <u>Il peut</u> <u>les</u> motiver et ils peuvent gagner beaucoup d'experiences <u>même si ce ne soient</u> pas un travail permanent.</p> <p><u>Pour conclure</u>, je suis contre <u>avec</u> cet article. On peut <u>considerer</u> que travailler le <u>dimance</u> est important pour les étudiants qui n'ont pas assez de <u>l'argent</u> de payer leurs <u>etudes</u>. Les travailleurs doivent avoir pleine de temps <u>en</u> weekend pour s'amuser avec <u>sa</u> famille et <u>se détendre</u> des travaux qui les <u>sont stress</u>. Je vous remercie et je vous prie d'agreer, <u>monsieur redacteur en chef</u>, _____ mes <u>salutation distinguee</u>.</p> <p>Cordialement,</p> <p><i>shiel</i></p>					
--	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat C : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 15 virgules et des deux points qui sont bien placés dans le texte. Toutefois, il y a une absence de guillemets qui devraient être présents pour but d'annoncer la proposition du texte dans un discours direct puisque le scripteur n'est pas capable de le faire dans un discours indirect. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des

modalisateurs et surtout les virgules. Ces derniers ont un rôle à annoncer ainsi que démontrer une suite d'arguments bien articulés dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. C'est à dire que le scripteur a mis chaque argument bien articulé dans un paragraphe qui est marqué par un point. L'affirmation de la défense de la position du scripteur vis-à-vis du sujet a été faite dans le premier paragraphe. Ensuite, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans les paragraphes suivants : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le scripteur de niveau intermédiaire a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet de texte. Toutefois, ce premier n'a pas réussi à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer à un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. Cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation de quelques anaphores principales notamment celles de démonstratif (cet), de substitution (y) et de type référentiel (l'ouverture, les) pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif. D'ailleurs, l'emploi des connecteurs logiques de type chronologique, cause-conséquence ainsi que d'opposition-concession a beaucoup contribué au débat du sujet proposé notamment dans les justifications liées aux arguments dans chaque paragraphe. Néanmoins, ces arguments ne sont pas fortement articulés ni défendus dû au manque des connecteurs logiques de type opposition concession qui sont pertinents dans un texte de type argumentatif. On n'en a retenu que deux (quand même et même si) et ceux-ci n'ont pas vraiment réussi à renforcer un lien entre les énoncés/arguments et la défense de la position du scripteur vis-à-vis du sujet de texte.

Par ailleurs, le scripteur a essayé de poursuivre ses arguments ainsi que les justifications portées aux propositions par l'emploi des modalisateurs (notamment, par exemple) qu'il connaissait dans son discours. Toutefois, cela n'a pas véritablement contribué à une structuration textuelle qui devrait être fortement argumentative dans la rédaction de ce type de texte qui correspond au sujet.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La phrase propositionnelle „Comme vous savez que/qu'il" est assez redondante dans ce texte. Quant à la structure „je suis

contre", cela se repète deux fois dans le texte. De même avec les syntagmes „beaucoup de/beaucoup d" et „n"ont pas de/le temps" qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „gagner de", „magasins", „étudiants", „faire", „famille", „courses", „travailler", „travailleur" et „travail" sont assez répandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d"erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d"identifier le plus précisément possible les structures défailantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d"erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les concordances des temps/verbes, les coordinants, les subordinants, choix d"auxiliaires avoir/être, l"emploi des articles, mauvais choix de lexique, omission d"emploi de pronoms relatifs, absence de locutions prépositionnelles, absence d"article de contraction de (d"), confusion entre l"emploi d"article de contraction" de" et du partitif „du", confusion entre l"emploi du pronom relatif „que" au lieu de „qui", les accords genre/nombre, pluriel/singulier, absence de réflexifs „se" et „s", problème de conjugaison du verbe „voir" à la première personne, présence des phrases oralisées au sein du texte, l"emploi des participes passés, suremploi des verbes à l"indicatif, absence d"emploi du futur proche et du conditionnel et finalement les fautes d"orthographe.

9.2.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat C

AYUB Shiela
98, boulevard des Maraîches
87 000 Limoges
Shiela.ieyla96@gmail.com
01.24.78.45.70

Limoges, le 20 janvier 2017

Monsieur le Rédacteur en chef,
Boulevard Auguste Blanqui
75707 Paris

Objet : L'ouverture dominicale des commerces le dimanche

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Je suis étudiante à l'Université Franche-Comté. Un article qui est paru dans le journal le Monde le 9 mai 2004 intitulé "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces" a attiré mon attention. L'auteur nous a parlé à propos de 53% de Français ont déclaré qu'ils ne changeraient pas leurs habitudes et ne feraient pas de courses le dimanche. Je vous écris cette lettre pour vous dire que je suis contre (i) ce article.

(ii) Tout d'abord, je constate qu'il (iii) y a beaucoup d'avantages quant à l'ouverture des magasins et hypermarchés ce jour-là (iv) notamment aux étudiants dans les petites villes. (v) L'ouverture dominicale favorisera la création d'emploi parmi ceux qui font des études dans un endroit qui se situe assez loin du centre ville. (vi) Comme vous savez que la vie aujourd'hui coûte très cher et difficile, il n'y a aucune raison d'interdire à ces jeunes gens de gagner de leur vie. (vii) En plus, ceux-ci s'occupent de leurs devoirs ne travaillent que pendant le week-end. Les employés en postes permanents toute la semaine n'ont pas de temps de faire du shopping. Il est (viii) quand même possible de trouver des grandes surfaces qui s'opèrent fin de la semaine. (ix) Par exemple, le mois dernier, la salle de bain chez moi est endommagée et on ne l'a pas utilisée. Mon père a du la réparer et il manquait des matériaux. Sans matériaux, on était coincé avec cette toilette bloquée non serviable durant une semaine.

(x) En outre, on se rend compte qu'il y a beaucoup de cas de divorces et d'enfants délinquants aujourd'hui. Ceci est dû à la plupart des parents qui sont très occupés par leurs tâches au bureau. Ils n'ont pas le temps pour leur famille. (xi) Donc, il faut laisser l'opportunité des postes à mi-temps aux titulaires à l'université ou aux jeunes lycéens ou aux bénévoles et de les rémunérer en fonction de leur qualité de travail. Ce moyen pourrait (xii) les motiver et ils pourront gagner énormément d'expériences (xiii) même s'il ne soit pas un travail permanent.

(xiv) Pour conclure, je ne suis pas d'accord avec ce qui est proposé dans l'article ci-mentionnée.

On peut considérer que le travail dominical est important pour ceux qui n'ont pas assez d'argent de payer les frais d'études. Les ouvriers et professionnels doivent avoir pleine de temps le weekend pour s'amuser ainsi que se détendre d'une manière conviviale.

Je vous remercie et je vous prie d'agréer, Monsieur le Redacteur en Chef l'expression de mes salutations distinguées.

Cordialement,
shiela

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xiv) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de substitution, de type démonstratif, nominal et référentiel. Cela atteste la bonne progression thématique du texte. Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.3

Version I

Interprétation

Candidat D	Ponctuation	Critères d'analyse textuelle			
		Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels : non temporels	Modalisateurs	Anaphores
<p>Jean-Paul Taotou 9 rue de Neverland 31000 Toulouse iptaotau11@gmail.com</p> <p>Monsieur Kev Adams Le <u>rédacteur</u> du Figaro 7_ rue de la Liberté 45530_ Paris</p> <p>À Toulouse, le 11 juin 2004 Objet : L'ouverture des magasins en dimanche Monsieur,</p> <p>J'ai lu un article que vous avez publié plusieurs mois avant à propos de l'ouverture des magasins en dimanche. Il m'a vivement intéressé et cela me donne envie d'écrire ce que je pense en tant que <u>personne</u>.</p> <p>Je suis étudiant à Paris et je suis vraiment d'accord avec ce sujet. À mon avis, je pense que ce n'est pas pratique pour nous comme <u>un</u> étudiant <u>pour ne faire pas du</u> shopping en weekend parce que nous sommes très occupés tous les jours. Nous <u>avons le</u> cours pendant la journée et nous devons terminer nos devoirs toute la nuit. Alors, nous n'avons pas de temps <u>pour faire les</u> courses ou sortir avec <u>les</u> amis aux magasins ou supermarchés. En fait, <u>en y allant</u> est <u>une</u> moyen idéal pour libérer notre stress et avoir une bonne santé.</p> <p>En outre, le weekend <u>est les</u> jours <u>la</u> plus <u>parfait</u> pour faire <u>les</u> achats parce qu'il y aura un „week-end sans taxes“. Il a une réduction ou l'élimination d'<u>une</u> taxe juste pour le weekend par le gouvernement <u>comme incitations</u> à <u>l'investissement</u> <u>des</u> entreprises. Pour cette raison, nous pouvons acheter <u>les</u> nécessaires <u>comme</u> les aliments, les <u>vetement</u> et les chaussures sans <u>jeter</u> beaucoup d'<u>argents</u>. C'est absolument agréable pour les étudiants afin de <u>faire q'</u>économiser.</p> <p>Ce sera un grand plaisir que vous soyez compréhensif. Je vous remercie de l'attention que vous avez porté à ma</p>	<p>. Assez bien ponctué avec des points et 9 virgules qui sont bien placés dans le texte. (Il y en a manqué deux)</p>	<p>Aucun marqueur d'énonciation temporel n'a été retenu.</p>	<p>4 connecteurs logiques ont été retenus. 2 connecteurs de type cause conséquence (parce que, alors) 1 de type d'opposition : En fait et l'autre est de type chronologique : En outre.</p>	<p>4 modalisateurs : vivement, vraiment, je pense que et absolument</p>	<p>4 anaphores ont été retenues. 1 anaphore de substitution : y 3 anaphores de type démonstratif : cela, ce et cette</p>

lettre. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués. Bien <u>cordialement</u> , Jean-Paul Taotou					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat D : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points et 9 virgules qui sont bien placés dans le texte. Toutefois, il y a 2 virgules qui ont été manquées, ceux qui sont destinés au destinataire dans le texte (en l'occurrence l'adresse du destinataire). On constate que le scripteur s'est trompé du sujet c'est-à-dire celui-ci n'a pas compris l'article ou le texte déclencheur qui avait lancé ce débat auprès des lecteurs. Par conséquent la prise de position vis-à-vis de la proposition du sujet dans le texte n'est pas très claire voire floue. Toutefois, on se rend compte qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. Ces derniers ont un rôle à annoncer ainsi que démontrer une suite d'arguments bien articulés dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Cela a bien démontré d'une suite de nouveaux arguments ce qui a comme conséquence au niveau de la ponctuation la séparation de chaque argument par un point ainsi que l'alinéa ou marqué dans un paragraphe. C'est à dire que le scripteur a mis chaque argument dans un paragraphe. L'affirmation de la défense de la position du scripteur vis-à-vis du sujet a été faite à partir du deuxième paragraphe. Ensuite, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans les paragraphes suivants : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Néanmoins, l'énonciateur du texte monogéré n'a pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

D'autre part, on n'a retenu aucun marqueur d'énonciation temporel dans le texte. Quant aux marqueurs d'énonciation non temporels ce qu'on a repéré consiste de quelques connecteurs logiques de type cause conséquence (parce que et alors) et ceux d'opposition et de type chronologique (en fait et en outre). Malheureusement ces derniers n'ont pas contribué à ouvrir un grand débat ni aux arguments d'une façon rigoureuse. L'emploi de ces connecteurs n'a pas tellement renforcé les arguments liés à la prise de position du scripteur vis-à-vis du sujet traité. Par conséquent, cela n'a pas réussi à convaincre les interlocuteurs (en l'occurrence les lecteurs).

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. Cet énonciateur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation des anaphores principales notamment celles de démonstratif (cette, ce et cela) et de substitution (y) pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La structure „pour faire des " est assez redondante dans ce texte. Cette expression se répète 3 fois dans le texte. De même avec les syntagme „le weekend" qui est répétitif au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „faire", „étudiant" et „pense" sont aussi repandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les coordonnants, les subordonnants, choix d'auxiliaires avoir/être, l'emploi des articles indéfinis „des", mauvais choix de lexique, l'emploi de locutions conjonctives, l'emploi de la conjonction „pour" au lieu de la préposition de contraction „de" et les accords genre/nombre, pluriel/singulier, présence des phrases oralisées au sein du texte, l'emploi de superlatifs au pluriel, et finalement les fautes d'orthographe.

9.3.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat D

Jean-Paul Taotou
9 rue de Neverland
31000 Toulouse
jptaotau11@gmail.com

Monsieur Kev Adams
Le Rédacteur du Figaro
7_ rue de la Liberté
45530_ Paris

À Toulouse, le 11 juin 2004

Objet : L'ouverture des magasins en
dimanche
Monsieur,

J'ai lu un article que vous avez publié plusieurs mois avant à propos de l'ouverture des magasins en dimanche. Il m'a (i) **vivement** intéressé et (ii) **cela** me donne envie d'écrire ce que je pense en tant que lecteur.

Je suis étudiant à Paris et je suis (iii) **vraiment** d'accord avec (iv) **ce** sujet. À mon avis, (v) **je** (vi) **pense que** ce n'est pas pratique pour nous étant étudiant pour ne pas faire de shopping en weekend (vii) **parce que** nous sommes très occupés tous les jours. Nous suivons des cours pendant la journée et nous devons terminer nos devoirs toute la nuit. (viii) **Alors**, nous n'avons pas de temps de faire des courses ou sortir avec des amis aux magasins ou supermarchés. (ix) **En fait**, en faisant cela est un moyen idéal de libérer notre stress et avoir une bonne santé.

(x) **En outre**, le weekend *est considéré comme* les jours les plus parfaits pour faire des achats parce qu'il (xi) **y** aura un „week-end sans taxes“. C'est une réduction ou une élimination d'un taxe juste pour *la fin de la semaine* par le gouvernement *afin d'inciter le public d'investir* dans des entreprises. Pour (xii) **cette** raison, nous pouvons acheter des nécessaires *tels que* les aliments, les vetements et les chaussures sans *gaspiller* beaucoup d'argent. C'est (xiii) **absolument** agréable *pour ceux qui font des études d'en économiser*.

Ce sera un grand plaisir que vous soyez compréhensif. Je vous remercie de l'attention que vous avez porté à ma lettre. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Bien Cordialement,
Jean-Paul Taotou

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xiii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de substitution et de type démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.4

Version I

Interprétation

Candidat E	Critères d'analyse textuelle				
<p>Pierre Morhange 9 rue de la Liberte, 61000 Toulouse. pierremorhange@yahoo.fr</p> <p>Monsieur Nicolas Lingeois <u>Le</u> Redacteur en Chef du <u>Quotidien</u> <u>Le</u> Monde, 12 rue Victor Hugo, 61000 Toulouse</p> <p>Objet: <u>Mecontentement</u> sur <u>d'</u>un sujet publie dans le journal. Monsieur le Redacteur, Je suis Pierre Morhange, un lecteur <u>fidele</u> de votre quotidien „Le Monde“. J'ai bien lu un article qui a <u>ete</u> <u>publie</u> le 9 <u>Mai</u> 2004. Il parle d'un sujet assez interessant qui est <u>intitule</u> “Une <u>Majorite</u> de Francais est contre l'ouverture <u>Dominicale</u> des <u>Commerces</u>”. <u>D'ailleurs</u>, je vous ecris afin de donner et partager mes propres opinions <u>a</u> propos de ce sujet.</p> <p>En premier lieu, je suis plutot <u>d'accord</u> contre l'ouverture des commerces en dimanche. C'est parce qu'on doit profiter bien <u>le</u> jours ou normalament, les travailleurs__ ne travaillent pas. <u>D'apres</u> moi, ce n'est pas une bonne <u>d'idee</u> d'ouvrir des magasins en dimanche parce que dans ce cas, on doit demander <u>les salaires pour</u> travailler dur. En fait, ils travaillent tous les <u>jour</u>, le lundi jusqu'au vendredi.</p> <p>Alors, c'est necessaire d'avoir le temps pour se reposer <u>a</u> la maison <u>apres</u> “avoir <u>travaille</u> comme <u>une</u> boeuf” de toute la semaine.</p> <p>De plus, je pense que le weekend est le temps le plus important et le plus <u>agreable pour</u> se connecter avec la famille. Apres <u>avoir ete</u> charge</p>	<p>Ponctuation</p> <p>Bien ponctué avec des points,.24 virgules, des guillemets et un deux points qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>.2 marqueurs d'énonciation temporels : alors et ensuite</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>9 connecteurs logiques :3 de type chronologique (en premier lieu, de plus et enfin), 5 de type cause conséquence (donc, c'est pourquoi, de toute façon parce que et en somme) et 1 de type limitation opposition concession (en fait)</p>	<p>Modalisateurs</p> <p>5 modalisateurs : normalement, je pense que, je voudrais souligner, vraiment et profondement</p>	<p>Anaphores</p> <p>3 anaphores ont été retenues : 2 de type démonstratif (ce et cela) et 1 de substitution (y)</p>

<p>de toute la semaine, ce sera bien si <u>on</u> concentre notre attention beaucoup plus <u>a</u> la famille. Donc, cela permet de creer une bonne relation entre eux et <u>d'elever</u> la motivation <u>pour</u> commencer <u>a</u> travailler le lundi suivant. De toute facon, je voudrais souligner que <u>la connexion</u> familiale <u>et</u> plus important que la richesse qu'on cherche toute la vie.</p> <p>Ensuite, je vois <u>que si</u> les magasins sont <u>ouvertes</u> le dimanche dans certains quartiers, ce sera tres <u>occuper</u> par beaucoup de monde. On va voir qu'il y aura <u>le plus des</u> jeunes qui vont passer leur weekend <u>ineffectivement</u>. Cela pourrait <u>causer</u> des problemes <u>comme,</u> la perte du temps chez les jeunes.</p> <p>En somme, je voudrais rappeler que d'<u>apres</u> moi, l'ouverture dominicale des commerces le dimanche n'est pas vraiment formidable. C'est pourquoi on doit penser profondement avant de faire une decision. Si il y a des problemes ou bien que des insatisfactions, alors on doit trouver des solutions. Enfin, je vous remercie de l'attention que vous avez porte <u>a</u> ma lettre. Je vous <u>prie</u>e d'agreer Monsieur,___ de mes salutations les plus <u>distinguees</u>.</p> <p>Bien <u>cordialement</u>, Pierre Morhange.</p>					
--	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat E : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 24 virgules, des guillemets et un deux points qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dès le deuxième paragraphe d'une façon précise. Celui a prononcé sa prise de position par l'emploi du connecteur „en premier lieu". En fait l'énonciateur avait une déclaration d'une manière confondue. Celui-ci s'est trompé du lexique „d'accord" et il s'en sert à côté du mot „contre". De toute

façon, l'énonciateur du texte a articulé son point de vue dans le deuxième paragraphe et celui-ci a arrivé à nuancer son propos sur les inconvénients de l'ouverture dominicale des commerces (la proposition du sujet) par les modalisateurs „normalement, je pense que, je voudrais souligner, vraiment et profondément “. Enfin, la proposition du sujet a été revendiquée dans le dernier paragraphe et bien articulé par le connecteur logique non temporel „En somme“. Toutefois, une suite de nouveaux arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat E a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. Cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation de 2 anaphores de type démonstratif (ce et cela) et 1 anaphore de type substitution (y) pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Néanmoins, l'énonciateur du texte monogéré n'est pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

D'autre part, on a retenu 2 marqueurs d'énonciation temporels dans le texte (ensuite et alors). Quant aux marqueurs d'énonciation non temporels, ce qu'on a repéré consiste de quelques connecteurs logiques de type cause conséquence (parce que, c'est pourquoi, donc, de toute façon, et en somme) et de type chronologique (en premier lieu, de plus et enfin). Par contre, on a repéré très peu de connecteurs de type limitation concession. On n'en a retenu qu'un seul notamment „en fait“. Ce type de connecteurs joue un rôle pertinent dans une rédaction argumentative ainsi qu'à rendre le texte plus de cohérence et de cohésivité. L'emploi d'autres connecteurs logiques outre des ceux de limitation concession n'a pas tellement renforcé les arguments liés à la prise de position du scripteur vis-à-vis du sujet traité. Par conséquent, l'énonciateur n'a pas réussi à les énumérer d'une façon convaincante et donc n'a pas arrivé à convaincre les interlocuteurs (en l'occurrence les lecteurs).

Par ailleurs, le scripteur a essayé de poursuivre ses arguments ainsi que les justifications portées aux propositions par l'emploi des modalisateurs „normalement, je pense que, je voudrais souligner,

vraiment et profondément" qu'il connaissait dans son discours. Toutefois, cela n'a pas véritablement contribué à une structuration textuelle qui devrait être fortement argumentative dans la rédaction de ce type de texte qui correspond au sujet.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La phrase propositionnelle „l'ouverture des commerces" est assez redondante dans ce texte. Même la phrase (dans le dernier paragraphe) „l'ouverture dominicale des commerces le dimanche" dans le texte est elle même redondante au niveau sémantique. Le lexique „dominicale" a le même sens que celui de „dimanche". Quant aux structures „ouvrir les magasins en dimanche" et „les magasins sont ouvertes le dimanche" celles-ci se répètent deux fois dans le texte. De même avec les syntagmes „le dimanche", „le weekend", „les/des jeunes", „des problèmes", „toute la semaine", „plus important", etc. qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „travailler", „travaillé", „travaillent", „famille", „temps", „beaucoup", „bonne", „pour", etc. sont assez répandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : la concordance des temps, l'emploi du groupe nominal, les subordinants, les coordinants, l'emploi des articles définis au lieu de compléments d'objet indirects, mauvais choix du lexique, la construction phrastique sujet-prédicat, l'emploi de la conjonction „pour" au lieu de la préposition de contraction „de", addition d'un article indéfini, absence d'emploi des participes passés, absence d'emploi des verbes réflexifs „se" ou „s", addition d'un article de contraction „de", l'emploi de la préposition „de" au lieu de „à", mauvaise construction des éléments de relation : condition/hypothèse-éventualité, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, l'emploi d'un auxiliaire „avoir" au lieu d'un auxiliaire „être", absence d'un pronom relatif „qui" d'une phrase complétive, omission d'un nom composé, présence des phrases oralisées au sein du texte, les temps verbaux, l'emploi du futur proche au lieu du futur simple ou au conditionnel présent et finalement les fautes d'orthographe.

9.4.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat E

Pierre Morhange
9 rue de la Liberté,
61000 Toulouse.
pierremorhange@yahoo.fr

Monsieur Nicolas Lingeois
Redacteur en Chef du quotidien Le
Monde,
12 rue Victor Hugo,
61000 Toulouse

Objet: Mécontentement sur un sujet publié dans le journal.
Monsieur le Redacteur,

Je suis Pierre Morhange, un lecteur fidèle de votre quotidien „Le Monde“. J'ai bien lu un article qui a été publié le 9 mai 2004. Il parle d'un sujet assez intéressant qui est intitulé "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces". D'ailleurs, je vous écris afin de donner et partager mes propres opinions à propos de (i) **ce** sujet.

(ii) **En premier lieu**, je suis plutôt contre *l'opération des entreprises* en dimanche. C'est parce qu'on doit profiter bien du weekend *durant lequel* (iii) **normalement**, *les employés* qui ne travaillent pas. D'après moi, ce n'est pas une bonne idée d'ouvrir des magasins fin de semaine (iv) **parce que** dans ce cas, on doit demander aux salariés *de mener des tâches dures*. (v) **En fait**, *ceux-ci se rendent aux bureaux et sur les chantiers* tous les jours, le lundi jusqu'au vendredi.

(vi) **Alors**, c'est nécessaire d'avoir le temps pour se reposer à la maison après "avoir travaillé comme un boeuf" quotidiennement.

(vii) **De plus**,(viii) **je pense que** *les 2 jours de repos hebdomadaires* sont le temps le plus important et le plus agréable *de se connecter avec la famille*. Etant chargés de toute la semaine, ce sera bien si l'on *concentre beaucoup plus* sur la famille. (ix) **Donc**, (x) **cela** permet de créer une bonne relation entre eux ainsi qu'inspirant la motivation pour pouvoir commencer de travailler le lundi suivant. (xi) **De toute façon**,(xii) **je voudrais souligner** que la connexion familiale est *plus importante* que la richesse qu'on recherche toute la vie.

(xiii) **Ensuite**, je vois que les magasins s'ouvrent le dimanche dans certains quartiers. *Ces centres commerciaux seront occupés par énormément de gens*. On verra qu'il (xiv) **y** aura plus de jeunes qui gaspilleront leur weekend. Cela pourrait *provoquer* des problèmes tels que la perte du temps *parmi ce groupe d'adolescents*.

(xv) **En somme**, je voudrais rappeler que d'après moi, le sujet concernant le fonctionnement commercial fin de semaine n'est pas (xvi) **vraiment** formidable. (xvii) **C'est pourquoi** il faut penser (xix) (xix) **profondement** avant de *prendre* une décision. Si il y a des *difficultés* ou bien des insatisfactions, on devrait trouver des solutions. (xx) **Enfin**, je vous remercie de l'attention que vous avez portée à ma lettre. Je vous prie d'agréer Monsieur, l'expression de mes *salutations* les plus distinguées.

Bien Cordialement,
Pierre Morhange.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xx) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des

modalisateurs ainsi que des anaphores de substitution et de type démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.5

Version I

Interprétation

Candidat F	Critères d'analyse textuelle				
<p>Stephan James, 3,rue de Victor Hugo, 25000 Besançon jamestephan@hotmail.fr, +33 05 23 44 65 70</p> <p>Besançon, le 14 mai 2004,</p> <p>Monsieur le <u>rédacteur</u> en <u>chef</u>, 6, rue de Victor Hugo, 25000 Besançon.</p> <p>Objet : L'ouverture <u>de</u> dominicale des commerces</p> <p>Monsieur, Je suis Stephan et l'un <u>de</u> <u>lecteur</u> <u>fidèle</u> de votre journal. <u>La semaine dernière</u>, j'ai lu votre article à propos de l'ouverture de dominicale des commerces en dimanche. <u>Cela</u> m'intéresse beaucoup <u>de</u> réagir <u>de</u> <u>ce</u> problème.</p> <p>Le supermarché est <u>vraiment</u> important dans la vie quotidienne. <u>Cet</u> un endroit où je fais des courses et remplie notre réfrigérateur, <u>mais</u> je dois <u>considérer</u> mon temps de reposer pendant le week-end. <u>Alors</u>, je <u>suis en favorable</u> si le gouvernement <u>déclare</u> <u>cette</u> législation. Pourquoi je suis d'accord ?. C'est parce que je trouve beaucoup d'avantages que les inconvénients. <u>Premièrement</u>, <u>je</u> peux renforcer la relation familiale. Tout au long de la journée, notre famille__ occupé par leur travail. <u>Donc</u>, en dimanche, c'est une opportunité d'avoir <u>la</u> conversation longue et efficace. <u>En plus</u>, nous pouvons faire des activités <u>extérieurs</u> <u>comme</u> faire du camping, __randonné et beaucoup plus. Cela nous <u>aidons</u> de libérer le stress.</p> <p><u>Ensuite</u>, je deviens une personne organisé. Pendant une semaine, je dois</p>	Ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels :non temporels	Modalisateurs	Anaphores
	<p>Bien ponctué avec des points, 25 virgules (dont un qui est erroné/ sur-employé) et un point d'exclamation qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>2 marqueurs d'énonciation temporels : La semaine dernière et Ensuite</p>	<p>8 connecteurs logiques : 1 connecteur de type opposition, 3 de type cause-conséquence, 2 de type chronologique et 2 de type complémentaire</p>	<p>3 modalisateurs : vraiment, je suis sûr et c'est mieux.</p>	<p>3 anaphores de type démonstratif : Cela, ce et cette et 1 anaphore de substitution : y</p>

<p>arranger mes horaires prudemment <u>qu'inclus</u> le temps de travail et aussi le temps de ménage. Sinon, nos membres de famille jeûneront pendant le week-end. Quelle <u>horrible</u> ! La situation devient <u>pire</u> si j'ai <u>les</u> invités <u>parce qu'</u> ils doivent manger au restaurant. Cela me <u>déprimés</u>.</p> <p><u>En outre, je suis sûr</u> qu'on peut réduire le <u>crime</u> parce que tout le monde passe leur temps chez eux. <u>C'est mieux</u> pour la bonne réputation de notre pays et on peut vivre avec le bonheur. <u>Selon mon constate</u>, j'ai <u>trouvé</u> que la Malaisie a beaucoup de crime. Tous les jours, à la <u>une</u>, il <u>y a de</u> reportage à cause du crime. Alors, on doit suggérer <u>qu'ils</u> doivent fermer les commerces en dimanche.</p> <p><u>Finalement</u>, je vous saurais gré de procéder notre action aussi vite que possible. Merci de prêter votre temps <u>de</u> lire mon courriel. Veuillez <u>d'agrèer</u>, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.</p> <p>Bien Cordialement,</p> <p>Stephan James</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat F : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est bien structuré et ponctué avec des points, 27 virgules (il y en a un qui est sur-employé) et 1 point d'exclamation qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. On constate que le scripteur s'est trompé du sujet c'est à dire celui-ci n'a pas compris l'article ou le texte déclencheur qui avait lancé ce débat auprès des lecteurs. Par conséquent la prise de position vis-à-vis de la proposition du sujet dans le texte n'est pas très claire voire floue. Toutefois, on se rend compte qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. Ces derniers a un rôle à annoncer ainsi que démontrer une suite d'arguments bien articulés dans chaque paragraphe. Puis les modalisateurs ont pour rôle de nuancer ses discours. C'est-à-dire que le scripteur a mis chaque argument dans un paragraphe. L'affirmation de la défense de la position du scripteur vis-à-vis du sujet a été faite à partir du deuxième paragraphe. Ensuite, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans les paragraphes suivants : un argument soutenu par les

justifications dans chaque paragraphe. Néanmoins, l'énonciateur du texte monogéré n'est pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

D'autre part, on a retenu peu de marqueurs d'énonciation temporels dans le texte. Il n'y en a que deux notamment „Ja semaine dernière” et „ensuite”. Quant aux marqueurs d'énonciation non temporels, ce qu'on a repéré consiste de quelques connecteurs logiques de type cause conséquence (parce que, alors et donc) et celui d'opposition (mais) et 2 de type chronologique (premièrement et finalement) et 2 de type complémentaire (en outre et en plus).

Malheureusement l'emploi de ces marqueurs d'énonciation temporels ainsi que les connecteurs logiques n'ont pas beaucoup contribué à ouvrir un grand débat ni aux arguments d'une façon rigoureuse. Ces connecteurs n'ont pas tellement renforcé les arguments liés à la prise de position du scripteur vis-à-vis du sujet traité. Par conséquent, cela n'a pas réussi à convaincre les interlocuteurs (en l'occurrence les lecteurs).

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dire, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. De même, cet énonciateur n'a pas de capacité d'employer une variété d'anaphores principales puisqu'on n'en a trouvé que celles de démonstratif (cela, ce et cette) et celle de substitution (y) afin de pouvoir éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. L'expression „on peut ” est assez redondante dans ce texte. Cette expression se répète 2 fois dans le texte. De même avec les syntagmes „pendant le weekend”, „beaucoup de/d”, „en dimanche” et „le temps” qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „faire”, „crime” et „famille” sont aussi répandus dans le texte.

On a également repéré pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les coordonnants, les subordonnants, omission d'emploi de notion quantitative „de la „

l'emploi des articles indéfinis „des“, mauvais choix de lexique, l'emploi des verbes modalisateurs suivi par „de“ au lieu de „à“, l'emploi de la conjonction „pour“ au lieu de la préposition de contraction „de“, omission d'un modalisateur, addition d'un article indéfini „en“ et les accords genre/nombre, pluriel/singulier, confusion entre l'emploi d'article de contraction „de“ et du partitif „du“, présence des phrases oralisées au sein du texte, conjugaison des verbes au 3^{ème} personne singulière et finalement les fautes d'orthographe.

9.5.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat F

Stephan James,
3,rue de Victor Hugo,
25000 Besançon
jamestephan@hotmail.fr,
+33 05 23 44 65 70

Besançon, le 14 mai 2004,

Monsieur le Rédacteur en Chef,
6, rue de Victor Hugo,
25000 Besançon.

Objet : L'ouverture dominicale des commerces

Monsieur,

Je suis Stephan et l'un de lecteurs fidèles de votre journal. (i) **La semaine dernière**, j'ai lu votre article à propos de l'ouverture de dominicale des commerces en dimanche. (ii) **Cela** m'intéresse beaucoup à réagir à (iv) **ce** problème.

Le supermarché est (v) **vraiment** important dans la vie quotidienne. C'est un endroit où je fais des courses et remplit notre réfrigérateur, (vi) **mais** je dois *prendre en compte* mon temps de réposer pendant le week-end. (vii) **Alors**, *je serai content* si le gouvernement approuve (viii) **cette** législation. Pourquoi je suis d'accord ? C'est parce que je trouve beaucoup d'avantages que les inconvénients. (ix) **Premièrement**, *cela* pourrait renforcer la relation familiale. Tout au long de la journée, les familles *sont occupées* par leur travail. (x) **Donc**, en dimanche, c'est une opportunité d'avoir une conversation longue et efficace.(xi) **En plus**, nous pouvons faire des activités extérieures *telles que* faire du camping, de la randonnée et *d'autres activités*. *Celles-ci* nous aideront de libérer le stress.

(xii) **Ensuite**, je deviens une personne organisé. Pendant une semaine, je dois arranger mes horaires prudemment incluant le temps de travail et aussi celui du ménage. Sinon, on jeûnera pendant le week-end. Quelle horreur ! La situation devient *encore* pire si j'ai des invités (xiii) **parce qu'** ils doivent manger au restaurant. Cela me déprimérait.

(xiv) **En outre**, (xv) **je suis sûr** qu'on peut réduire le taux de crime parce que tout le monde passe leur temps chez eux. (xvi) **C'est mieux** pour la bonne réputation de notre pays et on peut vivre avec le bonheur. *D'après les estimations*, je *me rends compte* que la Malaisie *a fait face à énormément de malfaiteurs*. Tous les jours, à la une, il (xvii) **y a du** reportage *sur les événements effrayants*. *Par conséquent*, on doit suggérer *que les grands surfaces* fermeront les commerces en dimanche.

(xviii) **Finally**, je vous saurais gré de procéder notre action aussi vite que possible. Merci de prêter votre temps à lire mon courriel. Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Bien Cordialement,
Stephan James

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xviii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de substitution et de type démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.6

Version I

Interprétation

Candidat G	Critères d'analyse textuelle				
<p>YAKUB Mohammed Harith, 9, rue de la Liberté, 34000 Marseille, France mohammedharith@gmail.fr</p> <p>Marseille, le 18 janvier 2004 Le rédacteur en chef du Journal « Le Monde » 110, rue de l'Avion, 34000 Marseille France</p> <p>Objet : L'ouverture des commerces le dimanche</p> <p>Je vous écris cette lettre afin de vous faire part de mon opinion personnelle sur un sondage que les français ont déjà fait au sujet de l'ouverture dominicale des commerces le dimanche et aussi sur le projet que Monsieur Nicolas Sarkozy a proposé. Dans cette lettre, je vais vous expliquer ce que je pense à propos de ce sujet.</p> <p>Tout abord, je <u>veux parler</u> des avantages si les commerces <u>vont ouvrir</u> le dimanche. Les travailleurs dans les commerces <u>peuvent</u> gagner beaucoup plus d'argent s'ils veulent aller travailler le dimanche. Surtout les étudiants <u>de l'universitaire</u>, ils ont besoin d'argent pour se soutenir. Après, les gens qui</p>	<p>Ponctuation</p> <p>Bien ponctué avec des points, 18 virgules et 1 deux points qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>1 marqueur d'énonciation temporel : Ensuite</p>	<p>Organisateurs textuels : non temporels</p> <p>8 connecteurs logiques : 2 de type chronologique (tout d'abord, puis) et 6 de type cause-conséquence : à cause de, parce que, aussi, grâce à cela</p>	<p>Modalisateurs</p> <p>3 modalisateurs : je pense, surtout et je trouve que</p>	<p>Anaphores</p> <p>3 anaphores de type démonstratif : cette, ce et cela</p>

<p>sont très occupés <u>avec</u> leur travail pendant les jours de la semaine peuvent avoir des <u>chances</u> <u>pour</u> faire des courses le dimanche. Puis, pour des inconvénients, je trouve que les gens n'ont pas de temps de se reposer à cause de leur travail. Alors, la qualité de leur travail <u>va diminuer</u> parce qu'ils sont fatigués.</p> <p>Si les commerces <u>n'ouvrent</u> pas le dimanche, les habitants <u>peuvent</u> faire des activités <u>d'amusant</u> et <u>bénéfique</u> avec leur famille ou leurs voisins pour renforcer la relation entre eux.</p> <p>Ensuite, à propos des avantages et inconvénients, je trouve que c'est mieux pour <u>tous</u> si les commerces sont <u>fermes</u> le dimanche parce que nous avons besoin du temps libre chaque semaine pour éviter <u>le problème</u> de la santé à cause du stress et <u>surmenage</u>. Aussi, il n'y aura pas de problème si les gens peuvent bien gérer notre temps. Grâce à cela, ils peuvent s'entraîner à propos de la gestion du temps. Donc, je ne suis pas d'accord si les commerces <u>ouvrent</u> le dimanche</p> <p>Je vous prie d'agréer, <u>monsieur</u>, l'expression de mes salutations <u>distingue</u>.</p> <p>Bien Cordialement, Harith</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat G : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 18 virgules et un point deux points qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dès le deuxième paragraphe sans la déclarer d'une façon précise. Par contre l'énonciateur du texte a articulé son point de vue à partir du deuxième paragraphe et celui-ci a arrivé à nuancer son propos sur les avantages et inconvénients de l'ouverture dominicale des commerces (la proposition du

sujet) par les modalisateurs „je pense, „surtout“ et „je trouve que“. Enfin, la proposition du sujet a été revendiquée dans le dernier (ou avant dernier) paragraphe et bien articulé par le connecteur logique non temporel „Donc“. Toutefois, une suite de nouveaux arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat G a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. Cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation de 3 anaphores de démonstratif (cette, ce et cela) pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Néanmoins, l'énonciateur du texte monogéré n'est pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

D'autre part, on n'en a retenu qu'un marqueur d'énonciation temporel dans le texte (ensuite). Quant aux marqueurs d'énonciation non temporels, ce qu'on a repéré consiste de quelques connecteurs logiques de type cause conséquence (à cause de, parce que, aussi, grâce à cela) et de type chronologique (tout d'abord et puis). Mais l'emploi de ces connecteurs n'a pas tellement renforcé les arguments liés à la prise de position du scripteur vis-à-vis du sujet traité. Par conséquent, cela n'a pas réussi à convaincre les interlocuteurs (en l'occurrence les lecteurs).

Par ailleurs, le scripteur a essayé de poursuivre ses arguments ainsi que les justifications portées aux propositions par l'emploi des modalisateurs (je pense, surtout et je trouve que) qu'il connaissait dans son discours. Toutefois, cela n'a pas véritablement contribué à une structuration textuelle qui devrait être fortement argumentative dans la rédaction de ce type de texte qui correspond au sujet.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La phrase propositionnelle „l'ouverture des commerces“ est assez redondante dans ce texte. Même la phrase „l'ouverture dominicale des commerces le dimanche“ dans le texte est elle même redondante au niveau sémantique. Le lexique „dominicale“ a le même sens que celui de „dimanche“. Quant à la structure

„les commerces“, cela se répète cinq fois dans le texte. De même avec les syntagmes „le dimanche, „les gens, „je trouve que“, à propos, „leur travail“ et „besoin de/du“ qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „problème“, „d’argent“, „peuvent“, „faire“, „temps“, „semaine“ et „inconvenients“ sont assez répandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d’erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d’identifier le plus précisément possible les structures défailantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d’erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les concordances des temps, les coordonnants, les subordonnants, l’emploi des articles, mauvais choix du lexique, l’emploi de la préposition de localisation „à“, „les accords adjectivaux „“, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, absence de reflexifs „se“ et „s“, présence des phrases oralisées au sein du texte, l’emploi des participes passés au lieu des verbes conjugués au présent indicatif, absence d’emploi du futur proche et du conditionnel, l’emploi de la conjonction „pour“ au lieu de la préposition de contraction „de“, l’emploi des adjectifs indéfinis non précédés d’un déterminant, mauvaise construction des éléments de relation : condition/hypothèse-éventualité et finalement les fautes d’orthographe.

9.6.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat G :

YAKUB Mohammed Harith,
9, rue de la Liberté,
34000 Marseille,
France
mohammedharith@gmail.fr

Marseille, le 18 janvier 2004
Le rédacteur en chef du Journal
« Le Monde »
110, rue de l'Avion,
34000 Marseille
France

Objet : L'ouverture des commerces le dimanche

Je vous écris(i) **cette** lettre afin de vous faire part de mon opinion personnelle sur un sondage que les français ont déjà fait au sujet de l'ouverture dominicale des commerces et aussi sur le projet que Monsieur Nicolas Sarkozy a proposé. Dans cette lettre, je vais vous expliquer ce que (ii) **je pense** à propos de(iii) **ce** sujet.

(iv) **Tout** **abord**, je parlerai sur des avantages si les *entreprises* s'ouvrent le dimanche. Les travailleurs dans les *magasins* pourront gagner beaucoup plus d'argent s'ils veulent *travailler* le *weekend* (v) **Surtout** les étudiants à l'université, ils ont besoin d'argent pour se former. Après, les gens qui sont très occupés par leur travail pendant *les 5 jours de travail* auront des opportunités de faire des courses *fin de semaine*. (vi) **Puis**, pour des inconvénients, (vii) **je trouve que** *le public doit* de se reposer (viii) **à cause de** leur travail. (ix) **Alors**, la qualité de *celui-ci* diminuerait (x) **parce qu'ils** sont fatigués.

Si *l'ouverture commerciale et dominicale n'est pas approuvée par les autorités*, les habitants feront des activités amusantes et bénéfiques avec leur famille ou leurs voisins pour renforcer la relation entre eux.

(xi) **Ensuite**, *en ce qui concerne* des avantages et *désavantages*, je me rends compte que c'est mieux pour tout le monde si un jour de congé est accordé à chacun de nous sans travail ce jour-là pour qu'on puisse se reposer afin d'éviter des problèmes de la santé dûs au stress et aux tâches trop lourdes. (xii) **Aussi**, il *n'y aura aucune difficulté* si les gens peuvent bien gérer leur temps. (xiii) **Grâce à cela**, ils sont *capables de faire du sport et d'exercices physiques*. (xiv) **Donc**, je ne suis pas d'accord avec *la proposition du sujet ci-mentionné*.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Bien Cordialement,
Harith

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xiv) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de type démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.7 Version I

Interprétation

Candidat H	Critères d'analyse textuelle				
<p>Caroline Rey, 56,Rue de Liberte , 59000, Lyon raudhahalekss@gmail.com</p> <p>Monsieur Le Redacteur Le Monde, 99, Rue de Picasso 59000, Lyon</p> <p>Lyon ,Le 11 Mai 2004</p> <p>Objet : La reaction à l'article sur l'ouverture dominicale des commerces.</p> <p>Monsieur,</p> <p>Tout d'abord, je suis Caroline Rey. Je suis un lecteur fidele de votre journal. Il y a deux jours, j'ai ecrit l'un de vos articles à propos de l'ouverture dominicale des commerces. Ce que je__ compris , cet article montre la protestation par la majorite de francais sur la legislation de l'ouverture __ tous les marchés ou commerces le dimanche. Honnêtement, je ne suis pas d'accord aussi avec cette loi du fait de quelques raisons.</p> <p>Premierement,les raisons pour lesquelles je suis contre avec cette legislation est en raison de la sante. Comme on peut voir, presque tous les proprietaires d'entreprise sont les personnes agees. Ils ont deja fait les affaires ____ pour longtemps. Alors, c'est mieux si tous les dimanches, a __ fin de l'annee devient un conges ou un jour libre sans travail pour eux. Grace à cela, ils peuvent bien gerer leur sante et avoir beaucoup d'energies pour s'occuper de leurs entreprises pour les prochains jours.</p>	<p>ponctuation</p> <p>Assez bien ponctué avec des points, 26 virgules et un deux points qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>3 marqueurs d'énonciation temporels : Il y a deux jours, Tout d'abord et alors</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>9 connecteurs logiques : 5 de type chronologique (premierement, deuxièmement, troisièmement, de plus et enfin), 3 de type cause conséquence (Comme, grâce à cela et donc) et 1 connecteur de type d'opposition (mais)</p>	<p>Modalisateurs</p> <p>5 modalisateurs : Honnêtement, surtout, par exemple et je pense que, tellement</p>	<p>Anaphores</p> <p>4 anaphores : 3 de type démonstratif et 1 de substitution</p>

<p>Deuxiemement, si les commerces <u>ont ferment</u> le dimanche, ils peuvent passer beaucoup de temps avec <u>ses</u> famille surtout pour <u>ce</u> qui sont <u>deja maries</u>. A cause d'avoir beaucoup de <u>travails</u> et <u>tres chargee</u> de lundi jusqu'a samedi, ils n'ont pas le temps special <u>pour</u> faire quelques <u>activites</u> avec <u>ses</u> membres de famille et les proches. Donc, le dimanche est <u>la</u> seule jour qu'ils peuvent profiter de faire cela. Mais, si cette loi <u>est applique a eux</u>, <u>ca</u> les <u>derangera</u>. Par exemple, mon <u>pere</u>, il a un restaurant et toujours <u>occupe avec de nombreuses travaux</u>. Mais, chaque dimanche son restaurant <u>a ferme est il a le temps pour</u> passer de temps avec nous <u>du fait de c'est juste un jour qu'il ne doit pas travailler</u>.</p> <p>- Troisiemement, je pense que c'est mieux aussi si les commerces <u>ont ferme</u> chaque dimanche. C'est parceque il va avoir une <u>journee</u> pour se <u>reflechir</u> comment <u>pour ameliorer</u> la performance de leurs entreprises. De plus, ils vont aussi avoir assez <u>du</u> temps pour verifier les stocks et leurs produits ,afin d'assurer <u>les produits ont</u> une bonne <u>qualites pour</u> les vendre à leurs clients.Selon moi, c'est un <u>element tellement</u> important.</p> <p>Enfin, j'<u>espere</u> que mon <u>ecriture</u> peut <u>realiser</u> beaucoup de gens surtout le <u>gouvernement</u> a propos de <u>legislation de</u> l'ouverture des commerces le dimanche. Merci beaucoup de l'attention que vous portez à ma lettre.</p> <p>Cordialement,</p> <p>Caroline Rey</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat H : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 26 virgules (dont un qui est erroné) et un deux-points qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dès le premier paragraphe d'une façon précise. De plus, l'énonciateur du texte a articulé son point de vue et celui-ci a arrivé à nuancer son propos sur les avantages de l'ouverture dominicale des commerces (la prise de position vis-à-vis du sujet) à l'aide des modalisateurs „Honnêtement, surtout, par exemple, je pense que et tellement“.

Enfin, la proposition du sujet (ainsi que la prise de position de l'énonciateur) a été affirmée dans le paragraphe de l'avant dernier et bien articulé par le connecteur logique non temporel „Enfin“. Toutefois, une suite de nouveaux arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat H a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. Cet apprenant/scripteur a quand même maîtrisé quasiment bien l'utilisation de 3 anaphores de type démonstratif (cette, ce et cela) et 1 anaphore de substitution pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

Néanmoins, l'énonciateur du texte monogéré n'a pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

D'autre part, on n'a retenu 3 marqueurs d'énonciation temporels dans le texte (il a deux jours, tout d'abord et alors). Quant aux marqueurs d'énonciation non temporels, ce qu'on a repéré consiste de quelques connecteurs logiques de type cause conséquence (Comme, grâce à cela et donc) et de type chronologique (premièrement, deuxièmement, troisièmement, de plus et enfin). Mais l'emploi

de ces connecteurs n'a pas tellement renforcé les arguments liés à la prise de position du scripteur vis-à-vis du sujet traité. Par conséquent, cela n'a pas réussi à convaincre les interlocuteurs (en l'occurrence les lecteurs).

Par ailleurs, le scripteur a essayé de poursuivre ses arguments ainsi que les justifications portées aux propositions par l'emploi des modalisateurs (Honnêtement, surtout, par exemple et je pense que, tellement) qu'il connaissait dans son discours. Toutefois, cela n'a pas véritablement contribué à une structuration textuelle qui devrait être fortement argumentative dans la rédaction de ce type de texte qui correspond au sujet.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les phrases propositionnelles „l'ouverture dominicale des commerces" et „l'ouverture des commerces le dimanche" sont assez redondantes dans ce texte. De même avec les syntagmes „les commerces", „beaucoup de/d", „le dimanche" et „les entreprises" et „le temps". Ces derniers se répètent au moins 2 fois dans le texte. Les lexiques tels que „famille", „faire", „travail", „travailler", „chaque" et „surtout" sont assez répandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les concordances des temps, les coordonnants, les subordonnants, l'emploi des articles, mauvais choix du lexique, omission d'emploi d'auxiliaire (avoir), omission d'emploi de la préposition de contraction „de", „les accords adjectivaux", absence de compléments adjectivaux, absence d'articles définis (le, la, les), absence de réflexifs „se" et „s", présence des phrases oralisées au sein du texte, l'emploi des participes passés au lieu des verbes conjugués au présent indicatif, absence d'emploi du futur proche et du conditionnel, l'emploi de la conjonction „pour" au lieu de la préposition de contraction „de", omission du pronom relatif „que", mauvaise construction des éléments de relation : condition/hypothèse-éventualité et finalement les fautes d'orthographe.

9.7.1

Version II du texte après la démarche de correction, du Candidat H

Caroline Rey,
56, Rue de Liberte ,
59000, Lyon
raudhahalekss@gmail.com

Monsieur Le Redacteur
Le Monde,
99, Rue de Picasso
59000, Lyon

Lyon ,Le 11 Mai 2004

Objet : La reaction à l'article sur l'ouverture dominicale des commerces.

Monsieur,

(i) **Tout d'abord**, je suis Caroline Rey. Je suis un lecteur fidele de votre journal. (ii) **Il y a deux jours**, j'ai ecrit l'un de vos articles à propos de l'ouverture dominicale des commerces. Ce que j'ai compris , (iii) **cet article relate les manifestations** par la majorité de francais à la legislation de l'ouverture **de** tous les marchés ou commerces le dimanche.(iv) **Honnêtement**, je ne suis pas d'accord aussi avec (v) **cette loi dû au fait** de quelques raisons.

(vi) **Premierement**,les raisons pour lesquelles je suis contre cette legislation **en raison** de la **santé**. (vii) **Comme** on peut voir, presque tous les propriétaires des **entreprises** sont les personnes âgées. Ils ont déjà fait **des affaires commerciales depuis** longtemps. (viii) **Alors**, c'est mieux si tous les **weekends** devient des jours de congé ou un jour libre sans travail pour eux. (ix) **Grace à cela**, ils peuvent bien **gérer** leur **santé et avoir** beaucoup d'**énergie** pour s'occuper de leurs **magasins** pour **l'avenir**.

(x) **Deuxiemement**, si les commerces **ferment la fin de semaine**, les **commerçants** pourront passer **tant** de temps avec **leur** famille (xi) **surtout** pour **ceux** qui sont **déjà mariés**. A cause d'avoir de **travail très chargé** du lundi jusqu'au samedi, **les employés** n'ont pas le temps special **de** faire quelques **activités** avec **leur siens** et les proches. (xii) **Donc**, avoir **un jour de repos hebdomadaire** pourrait **faciliter ces gens** à **en réaliser**. (xiii) **Par exemple**, mon **père** a un restaurant et **celui-ci est** toujours **occupé avec de nombreuses tâches**. Par contre, **si l'on lui a accordé ce type de congé officiel**, il **aura du temps de rester en famille**.

(xiv) **Troisiemement**,(xv) **je pense que** c'est mieux si la **loi gouvernant l'opération de supermarchés et des grands surfaces exige la nécessité pour les employés de se reposer une journée par semaine soit imposée** à ces companies. C'est parce que **ces personnels d'entreprises pourraient passer une journee de reflechir** à comment **améliorer** la performance de leurs productions. (xvi) **De plus**, ils vont aussi avoir assez **de** temps pour verifier les stocks et leurs produits afin d'assurer que ces produits **aient** une bonne **qualité**. **De cette manière**, ces **entrepreneurs pourraient** les vendre à leurs clients. Selon moi, c'est un **élément** (xvii) **tellement** important.

(xviii) **Enfin**, j'**espère** que mon **article** pourra **rendre compte à énormément** d'habitants plus **particulièrement le ministère en ce qui concerne la regulation gouvernant de** l'ouverture dominicale des commerces. Merci beaucoup de l'attention que vous portez à ma lettre.

Cordialement,
Caroline Rey

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xviii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de type démonstratif et de substitution. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.8

Version I

Interprétation

Candidat I	Critères d'analyse textuelle				
	Ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels : non temporels	Modalisateurs	Anaphores
<p>Pierre Dupont 29, Rue de Papillon, 29000, Lyon. pierre Dupont@gmail.com</p> <p style="text-align: center;"><u>Au redacteur en chef</u> Le Monde, 5, Rue de Liberte 52900, Paris.</p> <p style="text-align: center;">A Paris, le 20 mai 2004.</p> <p>Objet : La <u>reaction</u> a votre article sur l'ouverture dominicale des commerces.</p> <p>Monsieur Le Redacteur en Chef,</p> <p style="color: red;">Tout d'abord</p> , je suis Pierre Dupont qui est un lecteur <u>fidele</u> de votre journal depuis quelques <u>annees</u> . Je suis <u>tres interesse avec</u> votre derniere publication, le 9 mai 2004 qui <u>intitule</u> „Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces“. Ce que je <u>compris</u> est <u>il y</u> a une courte majorité de Français <u>se</u> déclare opposée à l'assouplissement de la législation. Mais , selon moi, je ne suis pas d'accord avec votre article car je pense qu'il y a beaucoup d'avantages si <u>des</u> commerces <u>ouvrent</u> pendant le dimanche.	<p>Assez bien ponctué avec des points (sauf un qui n'est pas localisé), 19 virgules, des guillemets et un point d'interrogation.</p>	<p>4 marqueurs d'énonciation temporels : tout d'abord, puis, alors et ensuite</p>	<p>6 connecteurs logiques ont été retenus : 3 connecteurs logiques de type chronologique (premièrement, de plus, enfin) 1 de type d'opposition (mais) et 2 de type cause conséquence (car, donc)</p>	<p>4 modalisateurs : Je souhaite, que, je pense que, facilement et heureusement</p>	<p>une anaphore de substitution</p>

<p><u>Premierement</u>, je vais vous expliquer les raisons pourquoi <u>je souhaite que</u> les commerces <u>ouvrent</u> le dimanche. <u>Je pense que</u> c'était plus difficile <u>pour lesquels</u> qui n'ont pas assez <u>le</u> temps pour aller au supermarche pendant les jours de la semaine <u>si il ferme</u> ___ pendant le dimanche. <u>Puis</u>, les magasins <u>toujours ferment trop tot</u> et ils doivent se <u>depecher si ils</u> ont besoin d'acheter quelquechoses. <u>Alors</u>, ils ne peuvent pas choisir ce qu'ils veulent acheter lentement et il y a une grande <u>tendance</u> pour <u>a tort acheter</u>. En Chine, les magasins <u>ouvrent</u> tous les jours, <u>donc</u> il n'y a pas <u>les</u> problemes pour les citoyens__ font du shopping.</p> <p><u>Ensuite</u>, si les commerces <u>ouvrent</u> le dimanche, je pense que il y a beaucoup de clients qui y iront. Alors, le profit <u>du</u> commerce <u>va augmenter</u> et <u>grâce à cela</u> les vendeurs peuvent obtenir <u>le</u> bonus. Les <u>employes</u> peuvent gagner plus d'argent. Il y a <u>un</u> loi que les <u>employes</u> qui travaillent pendant les dimanches__ __ peuvent gagner deux fois plus <u>le</u> salaire normal. Ils peuvent <u>aide</u> les vendeurs <u>pour</u> vivre <u>facilement</u>. <u>De plus</u>, je sais que <u>d'argent</u> est un <u>aspect du bonheur</u>, si vous n'avez pas assez d'argent alors comment vous pouvez passer la vie <u>heureusement</u>? Une bonne vie conduit <u>a</u> la joie.</p> <p><u>Enfin</u>, je souhaite que les magasins en France <u>veulent ouvrir</u> pendant le dimanche car ils <u>veulent</u> faciliter <u>tous</u>. Je vous prie d'agreer, Monsieur, <u>a</u> __mes salutations <u>distungees</u>.</p> <p>Bien Cordialement,</p> <p>Pierre</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat I : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points (il y en a manqué un), 19 virgules, des guillemets et un point d'interrogation qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dès le premier paragraphe d'une façon précise. De plus, l'énonciateur du texte a articulé son point de vue et celui-ci a arrivé à nuancer son propos sur les avantages de l'ouverture dominicale des commerces (la prise de position vis-à-vis du sujet) à l'aide des modalisateurs „Je souhaite que“, „Je pense que“, „facilement“ et „heureusement“

Enfin, la proposition du sujet (ainsi que la prise de position de l'énonciateur) a été affirmée dans le dernier paragraphe et bien articulé par le connecteur logique non temporel „Enfin“. Toutefois, une suite de nouveaux arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat I a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. L'énonciateur a fait un effort à intégrer un sous-thème ainsi qu'une brève comparaison de la situation ou contexte en France à celle en Chine. Quant au sous-thème qui a articulé sur la justice d'être rémunéré double en travaillant le dimanche, le scripteur n'a pas arrivé à mettre un parallèle au thème commun qui a relaté des avantages de l'ouverture dominicale des commerces en France. De toute manière, il y a évidemment un thème commun avec une continuité linéaire dans ce texte argumentatif et le scripteur a une capacité à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Mais l'énonciateur n'a pas réussi à convaincre les interlocuteurs en l'occurrence les lecteurs dû au manque du lexique et des transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Dans ce texte on n'a retenu qu'une anaphore qui est notamment celle de substitution. Cela atteste que l'énonciateur ne possède pas de compétences rédactionnelles : structuration textuelle, variété de lexique ainsi qu'une transformation phrastique afin d'éviter des redondances lexicales et syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

D'autre part, on a retenu une grande variété de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels dans ce texte. Toutefois, il n'y en a manqué ceux des connecteurs logiques de type limitation-opposition concession. L'emploi de ces derniers pourrait largement contribuer à une bonne argumentation dans le discours. Les marqueurs d'énonciation temporels repérés sont notamment „tout d'abord“, „puis“, „alors“ et „ensuite“. Quant aux marqueurs d'énonciation non temporels, ce qu'on a repéré consiste de quelques connecteurs logiques de type chronologique (premièrement, de plus, enfin) 1 de type d'opposition (mais) et 2 de type cause conséquence (car, donc). Mais l'emploi de ces connecteurs n'a pas tellement renforcé les arguments liés à la prise de position du scripteur vis-à-vis du sujet traité.

Par ailleurs, le scripteur a essayé de poursuivre ses arguments ainsi que les justifications portées aux propositions par l'emploi des modalisateurs (Je souhaite, que, je pense que, facilement et heureusement) qu'il connaissait dans son discours. Néanmoins, cela n'a pas véritablement contribué à une structuration textuelle qui devrait être fortement argumentative dans la rédaction de ce type de texte qui correspond au sujet.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les phrases propositionnelles „l'ouverture dominicale des commerces“ et „des/les commerces ouvrent le dimanche“ sont assez redondantes dans ce texte. De même avec les syntagmes „les/des commerces“, „beaucoup de/d“, „pendant les/le dimanche/s“. Ces derniers se répètent au moins 2 fois dans le texte. Les lexiques tels que „magasins“, „temps“, „employes“, „peuvent“, „ouvrent“, „ferment“ et „souhaite“ sont assez repandus dans le texte.

On a également repéré pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les concordances des temps, les coordonnants, les subordonnants, l'emploi des articles, mauvais choix du lexique, l'emploi de la conjonction avec au lieu de „par“, omission d'emploi d'auxiliaire (être, avoir), l'absence d'emploi de la préposition de contraction „de“, „les accords adjectivaux“, absence d'articles définis (le, la, les), la construction relative (lesquels, laquelle, etc.) au lieu d'emploi de pronoms démonstratifs (ceux, celle, celui, etc.), absence de reflexifs „se“ et „s“, présence des phrases oralisées au sein du texte, absence d'emploi du futur proche et du conditionnel, l'emploi de la conjonction „pour“ au lieu de la préposition de contraction „de“, l'emploi des articles indéfinis suivi par un déterminant (tout, tous ou toutes), absence du pronom relatif

„qui“, absence du sujet d'une phrase simple, mauvaise construction des éléments de relation : condition/hypothèse-éventualité et finalement les fautes d'orthographe.

9.8.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat I

Pierre Dupont
29, Rue de Papillon,
29000, Lyon.
pierredupont@gmail.com

A

le Redacteur en Chef

Le Monde,
5, rue de Liberte
52900, Paris.
A Paris, le 20 mai 2004.

Objet : La réaction à votre article sur l'ouverture dominicale des commerces.

Monsieur Le Redacteur en Chef,

(i) **Tout d'abord**, je suis Pierre Dupont qui est un lecteur fidèle de votre journal depuis quelques années. Je suis très intéressé par votre dernière publication, le 9 mai 2004 qui est intitulée „Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces“. Ce que j'ai compris concerne une courte majorité de Français qui se déclare opposée à l'assouplissement de la législation. (ii) **Mais**, selon moi, je ne suis pas d'accord avec votre article (iii) **car** je pense qu'il (iv) **y** a beaucoup d'avantages si les commerces s'ouvrent pendant le dimanche.

(v) **Premierement**, je vais vous expliquer les raisons pourquoi (vi) **je souhaite que** les entreprises s'opèrent fin de la semaine. (vii) **Je pense que** c'était plus difficile pour ceux qui n'ont pas assez de temps pour aller au supermarchés pendant les jours de la semaine quant à la fermeture des grands surfaces le weekend. (viii) **Puis**, ceux-ci ferment souvent tôt et *l'on est obligé de se dépêcher de faire des achats*. (ix) **Alors**, ils ne peuvent pas choisir ce qu'ils veulent acheter lentement et il y a une grande *tendance de se tromper au marché*. En Chine, les magasins *sont en fonction* tous les jours. (x) **Donc** il n'y a pas de problèmes pour les citoyens *d'aller faire* du shopping.

(xi) **Ensuite**, si le monde commercial est ouvert le dimanche, il y a sans doute, *énormément* de clients qui y iront. Alors, le profit de commerce *augmentera* et (xii) **grâce à cela** les vendeurs toucheront un bonus. Les employés *gagneront plus* d'argent. Il y a une loi qui est appliquée aux personnel *travaillant fin de la semaine*. Cette catégorie d'ouvriers *pourront être rémunérés deux fois plus d'un* salaire normal. Cela les aidera de *vivre aisément*. (xiii) **De plus**, je sais que l'argent est *une gratification*. Au contraire, si vous *n'en avez pas assez*, comment vous passerez la vie (xiv) **heureusement**? Une bonne vie conduit à la joie.

(xv) **Enfin**, je souhaite *que les affaires commerciales marchent bien tous les jours même pendant ceux de repos hebdomadaires en France*. Je vous prie d'agréer, Monsieur, *l'expression de mes salutations distinguées*.

Bien Cordialement,

Pierre

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xv) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que l'anaphore de substitution. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

9.9

Version I

Interprétation

Candidat J	Critères d'analyse textuelle				
<p>JEAN Parrot, 24 rue de Victor Hugo 3200,Besançon jean@hotmail.fr 08 30 45 67 36 Monsieur Danial Pierre, Le redacteur du journal „Le Monde” 30 rue de Rivoli 5000, Paris Besançon, 19 Janvier 2017</p> <p>Objet : L'ouverture des commerces le dimanche</p> <p>Monsieur,</p> <p>Je suis Jean Parrot,<u>etudiant de</u> l'université de Besançon dans la filière de communication de masse. <u>J'abandonne</u> vos publications du journal „Le Monde” car ils sont très informatifs pour moi.Je vous ecris afin d'exprimer mes opinions sur votre article qui est paru dans le journal <u>le</u> semaine dernière. Je suis attiré <u>de</u> votre article qui___ intitule „Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces”.Cet article est devenu les enjeux importants dans la societe aujourd'hui.</p> <p>Tout d'abord,je suis d'accord <u>de</u> l'ouverture des commerces le dimanche pour <u>plusiers</u> raisons.En premier lieu,je pense que c'est une bonne idée car il peut nous aider d'augmenter le domaine de <u>touristique</u>.La France est très <u>connu</u> pour sa culture et ses batiments <u>admirable</u>.Il y a beaucoup de tourists qui ont choisi <u>y</u> venir comme destination <u>pendant</u> les vacances.Alors,quand les commerces <u>ouvrent le dimance,il va faciliter les tourists</u> <u>pour</u> passer leur <u>journee</u> en France.Par exemple,c'est <u>sure</u> qu'ils <u>ont</u> envie d'acheter <u>les</u> souvenirs pour les familles et ils peuvent <u>les</u> acheter n'importe quand.</p> <p>Deuxièmement,les <u>francaise</u> ont aussi __opportunité <u>pour</u> acheter <u>les</u> merchandises le dimanche.C'est parce qu'ils n'ont pas <u>le</u> temps <u>pour</u> aller aux</p>	<p>Ponctuation</p> <p>Assez bien ponctué avec des points, 14 virgules, des guillemets et un deux points qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>2 marqueurs d'énonciation temporels : Tout d'abord et alors</p>	<p>Organisateurs textuels : non temporels</p> <p>Un connecteur logique de type cause - consequence : car 3 connecteurs logiques de type chronologique : En premier lieu, deuxièmement, Pour conclure.</p>	<p>Modalisateurs</p> <p>4 modalisateurs : Je pense que, Par exemple, notamment et je souhaite que</p>	<p>Anaphores</p> <p>1 anaphore de substitution</p>

<p>magasins pendant les horaires de travail. Nous savons que les parents sont toujours occupés <u>avec leurs travaux</u> et parfois ils ne peuvent pas consacrer leur temps <u>pour les enfants</u>. Ce que je peux voir, c'est une bonne chose <u>pour</u> ouvrir les magasins le dimanche notamment <u>il aide</u> les parents <u>pour</u> passer le temps ensemble avec leurs enfants <u>au magasin</u>.</p> <p>Pour conclure, le projet d'autoriser l'ouverture des commerces le dimanche est un avantage pour la société. Il est nécessaire <u>pour ouverture</u> les commerces le dimanche pour qu'il simplifie la vie quotidienne <u>le française</u>. Je souhaite que vous puissiez publier mes opinions dans le courrier des lecteurs. Dans l'attente <u>de votre répondre</u>, je vous remercie <u>de l'attention</u> que vous avez porté à ma lettre, _____ Monsieur, _____ mes <u>salutations</u> distinguées.</p> <p>Bien <u>cordialement</u>, Jean</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat J : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 14 virgules, des guillemets et un deux points qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dès le deuxième paragraphe d'une façon précise. En effet celui-ci a articulé son point de vue à partir du deuxième paragraphe et il est aussi arrivé à nuancer son propos sur les avantages quant à l'ouverture dominicale des commerces (la proposition du sujet) grâce aux modalisateurs „je pense que”, „par exemple”, „notamment” et „je souhaite que”. Enfin, la proposition du sujet a été revendiquée dans le dernier paragraphe et bien articulé par le connecteur logique non temporel „Pour conclure”. Toutefois, une suite de nouveaux arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat J a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. Cet apprenant/scripteur n'est pas capable d'employer des anaphores afin de pouvoir énumérer le sujet et développer les arguments d'une façon cohérente. On n'a repéré qu'une anaphore dans le texte. Cela atteste que l'énonciateur ne possède pas de compétences rédactionnelles : structuration textuelle, variété de lexique ainsi qu'une transformation phrastique afin d'éviter des redondances lexicales et syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif. D'ailleurs, l'énonciateur du texte monogéré n'a pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Dans le texte, on a retenu 2 marqueurs d'énonciation temporels (Tout d'abord et alors) et 4 connecteurs logiques dont un qui est de type cause conséquence (car). D'autres appartiennent à la catégorie de type chronologique (en premier lieu, deuxièmement, pour conclure). Il manque des connecteurs logiques de type limitation-opposition concession pour pouvoir bien défendre la prise de position vis-à-vis du sujet et ainsi porter de fortes justifications aux arguments.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les structures „l'ouverture des commerces le dimanche “ et „l'ouverture dominicale des commerces“ sont assez redondantes dans ce texte. Ces expressions se répètent au moins 3 fois dans le texte. De même avec les syntagmes „des commerces“, „les magasins“, „le dimanche“, „le temps“, „les parents“ et „les/leurs enfants“ qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „famille“, „pour“, „touristes“ et „acheter“ sont aussi répandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : l'emploi du groupe nominal, les subordonnants, omission d'emploi d'auxiliaires „être“, l'emploi des articles définis/indéfinis, mauvais choix du lexique, l'emploi de locutions conjonctives, l'emploi de la conjonction „pour“ au lieu de la préposition de contraction „de“, l'emploi de la conjonction „pendant“ au lieu de „pour“, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, présence des phrases oralisées au sein du texte, l'emploi de la préposition „de“ au lieu de „par“, l'emploi de la

préposition „avec“ au lieu de „par“, l'emploi de la préposition de contraction „de“ au lieu de „avec“ et finalement les fautes d'orthographe.

9.9.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat J

JEAN Parrot,
24 rue de Victor Hugo
3200, Besançon
jean@hotmail.fr
08 30 45 67 36

Monsieur Danial Pierre,
Redacteur du journal „Je
Monde“
30 rue de Rivoli
5000, Paris
Besançon, 19 janvier
2004

Objet : L'ouverture des commerces le dimanche

Monsieur,

Je suis Jean Parrot, étudiant à l'Université de Besançon dans la filière de communication de masse. Je m'abonne à votre publication du journal „Le Monde“ (i) **car** ils sont très informatifs pour moi. Je vous écris *afin d'y* exprimer mes opinions qui est paru *dans le numéro* la semaine dernière. Je suis attiré par celui qui est intitulé „Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces“. *Cette revue est devenue* les enjeux importants dans la société d'aujourd'hui.

(ii) **Tout d'abord**, je suis d'accord avec l'opération commerciale le dimanche pour plusieurs raisons. (iii) **En premier lieu**, (iv) **je pense que** c'est une bonne idée car il peut nous aider d'augmenter le domaine *touristique*. La France est très connue pour sa culture et ses bâtiments admirables. Il y a beaucoup de touristes qui ont choisi d'(v) y aller comme destination *pour* les vacances. (vi) **Alors**, quand les entreprises s'ouvrent fin de la semaine, cela facilitera les touristes de passer leur journée en France. (vii) **Par exemple**, c'est sûr qu'ils ont envie d'acheter des souvenirs *pour leur famille* et ces visiteurs peuvent *faire leurs achats à tout moment*

(viii) **Deuxièmement**, les Français ont aussi une opportunité d'acheter des marchandises *pendant le jour de repos hebdomadaire*. Ouvrir les grands surfaces ce jour-ci pourra aider les habitants (ix) **notamment** les parents d'y passer le temps ensemble avec leurs enfants. C'est parce qu'ils n'ont pas de temps d' aller aux magasins pendant les horaires de travail. Nous savons que *ceux-ci* sont toujours occupés de leur travail et parfois ils ne *pourront* pas consacrer leur temps aux enfants.

(x) **Pour conclure**, le projet *permettant le fonctionnement économique dans des zones de grands marchés fin de semaine* est un avantage pour la société. Il est nécessaire *de les développer* afin de simplifier la vie quotidienne *des habitants*. (xi) **Je souhaite que** vous puissiez publier mes opinions dans le courrier des lecteurs. Dans l'attente de votre réponse, je vous remercie de l'attention que vous avez porté à ma lettre, *Je vous prie d'agréer*, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Bien Cordialement,
Jean

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xi) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que l'anaphore de substitution. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

10.0

Version I

Interprétation

Candidat K	Critères d'analyse textuelle				
<p>°°°°°10,rue de <u>cinema</u> 44800 Besancon France.</p> <p>Besancon,le 25 <u>Janvier</u> 2004 Le <u>redacteur</u> en <u>chef</u> du journal Le Monde 3,rue de papillon 17500 Paris France</p> <p>Objet:L "ouverture des magasins en dimanche Monsieur, Je m'appelle Mesut Hamdi et je suis <u>un étudiant</u> d'université de Franche Comté.J'ai déjà lu un article dans votre journal Le Monde qui a <u>ete</u> publié le 25 <u>Janvier</u> 2004.Ce que je comprends,dans <u>cette</u> article,il parle de l'ouverture des magasins en dimanche.Il m'a <u>attire ma</u> attention de <u>le</u> lire.C'est <u>parce que</u>,cela fait longtemps que <u>j'attendais</u> <u>cette</u> type d'article.<u>Alors</u>,je crois que <u>cela</u> va etre une occasion pour moi de donner mon avis sur <u>ce</u> sujet-la.</p> <p>Pour votre information,<u>je suis</u> <u>pour</u> si les magasins <u>ouvriront</u> le dimanche.Je <u>ne doute pas</u>.<u>Comme</u> <u>un étudiant</u>,j'ai seulement le jour de dimanche pour faire <u>les</u> courses.J'ai dit <u>comme cela</u> <u>car</u> j'<u>etais</u> <u>toujours</u> <u>occupe</u> avec beaucoup de <u>travails</u>.Pendant les jours de cours,je <u>commençais</u> mes cours <u>a</u> 8h du matin <u>jusqu'au</u> 16h et <u>demi</u>.C'est <u>un</u> <u>longtemps</u> <u>n'est</u> ce pas?<u>Après</u> <u>ca</u>,j'ai besoin <u>de assister</u> <u>le</u> formation de rugby.Le soir,je dois</p>	Ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels :non temporels	Modalisateurs	Anaphores
	<p>Bien ponctué avec des points, 20 virgules (il n'y en a manqué un), un deux points et un point d'interrogation</p>	<p>3 marqueurs d'énonciation temporels : Alors, Après, Ensuite</p>	<p>1 connecteur logique de type chronologique (Pour conclure),2 connecteurs de type cause conséquence(parce que et comme) et 1 connecteur de type opposition (mais)</p>	<p>3 modalisateurs : Honnêtement, vraiment et absolument</p>	<p>4 anaphores dont 2 qui sont de type démonstratif (cela et ce), 1 de type référentiel (le) et 1 de substitution (y)</p>

<p>faire mes cahiers que les professeurs m'a <u>donne</u>. Honnêtement, j'ai le jour de samedi pour les achats mais je dois faire les ménages et bien sur <u>pour</u> dormir.</p> <p>L'<u>importance chose</u> est je <u>cuisinerais</u> que <u>acheterais</u>. Je deteste <u>de</u> cuisiner mais j'ai besoin de cuisiner parce que je n'ai pas beaucoup d'<u>argents</u>. Dans ce cas la, j'ai vraiment besoin de commerces <u>pour ouvrir</u> le dimanche. Ensuites, je sais que les ouvriers de commerces doivent avoir le jour pour se reposer. Alors, je vous <u>suggerais</u> d'<u>ecrire</u> un article d'<u>encourager</u> les ouvriers pour <u>travail maximum 12h</u> pour une personne. Apres <u>ca, les autres</u> <u>travailleurs</u> qui ont assez de <u>reposer</u> continueront les <u>travails</u>. je suis absolument sur que cela va faire les travailleurs d'avoir assez de temps pour se reposer. Par rapport <u>a</u> ce sujet, il n'y a pas de raison pourquoi on ne peut pas ouvrir les commerces en dimanche.</p> <p>Pour conclure, je vous remercie de l'<u>attention</u> que vous porterez <u>a</u> ma letter. J'<u>espere</u> que vous pourriez <u>d'accord</u> avec mon opinion sur ce sujet <u>la</u>. Je suis <u>vraiment crois</u> que cette <u>choses</u> va <u>etre</u> benefique pour tous les <u>peoples</u>. Dans l'<u>attente</u> de votre reponse, je reste entierement <u>motive</u> et <u>a</u> votre disposition pour d'<u>eventuels</u> renseignements.</p> <p style="text-align: center;">Bien <u>cordialement</u>,</p> <p style="text-align: center;"><i>mesuthandi</i></p>				
---	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat K : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 20 virgules, un point d'interrogation et un deux points qui sont bien placés dans le texte. Toutefois, on a manqué un point d'interrogation. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le

scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dès le deuxième paragraphe d'une façon précise. En effet celui-ci a articulé son point de vue à partir du deuxième paragraphe et il est aussi arrivé à nuancer son propos sur les avantages quant à l'ouverture dominicale des commerces (la proposition du sujet) grâce aux modalisateurs „Honnêtement, vraiment et absolument „. Enfin, la prise de position de l'énonciateur a été réaffirmée dans le dernier paragraphe et bien articulée par le connecteur logique non temporel „Pour conclure“. Toutefois, une suite de nouveaux arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat K a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. D'un autre côté, cet apprenant/scripteur est quand même capable d'employer quelques anaphores de type démonstratif, référentiel et de substitution afin de pouvoir énumérer le sujet et développer les arguments d'une façon cohérente. Néanmoins, l'énonciateur du texte monogéré n'est pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif. Dans le texte, on a retenu 3 marqueurs d'énonciation temporels (Alors, Après et Ensuite) et 4 connecteurs logiques dont un qui est de type chronologique (Pour conclure) ,2 connecteurs de type cause conséquence (parce que et comme) et 1 connecteur de type opposition (mais). Il manque des connecteurs logiques de type limitation-opposition concession pour pouvoir bien défendre la prise de position vis-à-vis du sujet et ainsi porter de fortes justifications aux arguments.

Par ailleurs, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les structures „l'ouverture des commerces en dimanche “, „les commerces ouvriront le dimanche et ouvrir les commerces le dimanche“ sont assez redondantes dans ce texte. Ces expressions se répètent au moins 2 fois dans le texte. De même avec les syntagmes „des commerces“, „les/les magasins“, „le dimanche“, „les jours“, beaucoup de/d“, „j'ai besoin de“ et „reposer/se reposer“ sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „temps“, „pour“ „ouvriront“, travail, ouvriers, cuisinier et „acheter“ sont aussi répandus dans le texte.

On a également repéré pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : la concordance des temps, l'emploi du groupe nominal, les subordonnants, les coordonnants, la conjugaison des verbes à la forme présent indicatif, l'emploi des articles définis/indéfinis, mauvais choix du lexique, l'emploi de locutions prépositionnelles, les accords adjectivaux, l'emploi de la conjonction „pour” au lieu de la préposition de contraction „de”, l'emploi de la préposition „de” au lieu de la préposition „à”, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, présence des phrases oralisées au sein du texte, l'emploi de la préposition „de” au lieu de „par”, l'emploi du futur proche ou conditionnel au lieu de futur simple, addition de la préposition de contraction „de” et finalement les fautes d'orthographe.

10.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat K

°°°°° 10, rue de cinéma
44800 Besançon
France.

Besançon, le 25 janvier 2004
Redacteur en Chef du journal
Le Monde
3, rue de papillon
17500 Paris
France

Objet: L'ouverture des magasins en dimanche

Monsieur,

Je m'appelle Mesut Hamdi et je suis étudiant à l'université de Franche Comté. J'ai déjà lu un article dans votre journal Le Monde qui a été publié le 25 janvier 2004. Ce que je comprends, dans cet article, il parle de l'ouverture des magasins en dimanche. Il m'a attiré mon attention de (i) le lire. C'est parce que, cela fait longtemps que je l'attends. (ii) .Alors, je crois que (iii) cela sera une occasion pour moi de donner mon avis sur (iv) ce sujet-la.

Pour votre information, je suis d'accord si les magasins s'ouvrent dans la fin de la semaine. Je n'en doute pas. (v) Comme étudiant, j'ai seulement le jour de dimanche pour faire des courses. J'ai dit cela (vi) car j'étais toujours occupé avec beaucoup de travail. Pendant les jours de la semaine, je commence mes cours à 8h du matin jusqu'à 16h et demie. C'est une duration n'est ce pas? (vii) Après cela, j'ai besoin d'assister à la formation de rugby. Le soir, je dois faire mes cahiers que les professeurs m'ont donné. (viii) Honnêtement, j'ai le jour de samedi pour les achats (ix) mais je suis obligé de faire les ménages et bien sur de dormir.

L'important est de cuisiner dont je déteste qu'acheter. *De toute façon, c'est une nécessité* (x) parce que je n'ai pas beaucoup d'argent. Dans ce cas là, *les magasins doivent être ouverts pendant le jour de repos hebdomadaire*. (xi) Ensuite, on est au courant que ce jour là est en effet un jour de se reposer pour les ouvriers. *.Par conséquent, je vous suggere d'ecrire une revue d'encourager ces derniers pour un travail de maximum 12h destiné à une personne. Audéla de cela, d'autres employés qui ont assez de répos continueront à travailler.* Je suis (xii) absolument sûr que cela aidera les travailleurs de pouvoir recharger de l'énergie physiquement. D'ailleurs, il n' (xiii) y a aucune raison pour la fermeture dominicale des grands surfaces.

(xiv) Pour conclure, je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma lettre. J'espère que vous serez d'accord avec mes opinions. Je crois (xv) vraiment que ces choses seront bénéficielles pour tout le monde. Dans l'attente de votre réponse, je reste entièrement motivé et à votre disposition pour d'éventuels renseignements.

Bien Cordialement,
mesuthamdi

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xv) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de type démonstratif, référentiel et de substitution. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

10.2

Version 1

Interprétation

Candidat L	Critères d'analyse textuelle				
<p>Pierre Jean, 6,rue Balatchano, 25000, Nice. jeanpierre@gmail.fr 01 24 56 78 13</p> <p>Nice, le 16 janvier 2005</p> <p>Monsieur le <u>responsable</u>, Le Rédacteur en Chef du journal Le Monde, 188, avenue du Papillon, 43800,Paris. lemonde@gmail.fr</p> <p>Objet : Mes opinions <u>d'un</u> article <u>parue</u> dans Le Monde</p> <p>Monsieur le <u>redacteur</u>, <u>En ma qualité</u> de <u>l'un des gens</u> qui est au courant <u>avec le</u> problème d'actualité dans notre pays, je dois marquer mon accord avec votre article du 9 mai 2004, qui est <u>s'intitulé</u> <u>une</u> majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces_.</p> <p>Dans <u>cette</u> article, vous prétendez qu'une courte majorité des Français se declare à l'assouplissement de la législation réglementant l'ouverture des commerces le dimanche. En conjonction avec cela, je voudrais dire que les Français ont les droits pour opposer à cette suggestion parce qu'il y a quelques raisons <u>que l'ouverture</u> <u>dominicale des commerces n'est pas</u> <u>nécessaire.</u></p> <p>Premièrement, la plupart des Français <u>considerent</u> que les horaires d'ouverture des commerces maintenant <u>est déjà sufissant</u> pour tout le monde. En fait, si vous êtes juste une femme au foyer, il est possible de faire <u>les</u> courses en semaine. Pour ceux qui travaillent jusqu'au soir, il n'y a <u>aucun</u> excuse de faire leurs courses après les horaires de travail. C'est parce qu'il y a aussi des magasins qui s'ouvrent 24 heures en cas d'urgence.</p>	ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels : non temporels	Modalisateurs	Anaphores
	<p>Assez bien ponctué avec des points, 21 virgules, et un deux points. Il y un manque de guillemets pour but de marquer des propos dans un discours direct.</p>	<p>Aucun marqueur d'énonciation n'est retenu.</p>	<p>4 connecteurs logiques dont 1 qui est de type chronologique, 1 qui est de type opposition et 2 sont de type limitation- opposition concession.</p>	<p>1 modalisateur : Je voudrais dire</p>	<p>3 anaphores de type démonstratif : cela, cette et ceux.</p>

<p>Malgré que les consommateurs souhaitent cette ouverture, <u>vous devez</u> respecter le jour du repos. Les commerçants ont aussi <u>des familles</u> et ils ont besoin le dimanche pour se retrouver avec <u>leurs familles</u>. Cependant, les commerçants sont libre de travailler le dimanche s'ils le souhaitent. En revanche, vous pouvez opter pour des alternatives telles que la cyber-consommation où d'acheter en ligne qui offrent un service de livraison rapide <u>comme</u> Tesco et Carrefour.</p> <p>Je vous prie d'agréer de le <u>pulier</u> dans le courrier des lecteurs__, Monsieur, l'<u>espression</u> de mes salutations distinguées.</p> <p>Bien <u>cordialement</u>,</p> <p>Jean Pierre</p>				
--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat L : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 21 virgules et un deux points qui sont bien placés dans le texte. Toutefois, il y a un manque de guillemets pour but de marquer des propos (la proposition du sujet) dans un discours direct. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, et surtout les virgules. Cependant, le scripteur n'a pas très réussi de nuancer ses propos ni affirmer la prise de position dû au manque de modalisateurs dans son discours. On n'en a retenu qu'un dans le texte. D'autre part, le scripteur a faiblement déclaré sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dans le premier paragraphe sans utiliser un marqueur d'énonciation temporel ou non temporel. Par contre l'énonciateur du texte a articulé son point de vue qui correspond à la proposition du sujet et celui-ci est quand même arrivé à avancer des contre arguments. Néanmoins, l'énumération du sujet qui est en lien avec la prise de la position de l'énonciateur a été faite assez maladroitement à cause du mauvais choix de lexique et conjonction. De toute manière, le scripteur n'a pas revendiqué la prise de position vis-à-vis du sujet à la fin du texte ou discours (ni dans le dernier ou avant dernier paragraphe). Bien que l'énonciateur a proposé des contre arguments, celui-ci n'est pas capable de les développer voire porter des justifications convaincantes à ces contre arguments. Au niveau de la rédaction du texte, une suite d'arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au

niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat L a quasiment réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet. Bien que la défense du sujet dans le texte ne soit pas très claire voire confondue, il y a tout même une bonne progression thématique ainsi qu'une quasiment bonne continuité linéaire. L'énonciateur a fait un effort de déclencher des contre débats afin de pouvoir rebondir certains propos ou arguments exprimés par l'énonciateur. Malheureusement, ceux-ci ne sont pas énormément élaborés et développés à cause du manque des connaissances syntaxiques rédactionnelles. De toute manière, le scripteur n'a pas tellement réussi à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et des transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Cet apprenant/scripteur a du mal à se servir des anaphores pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif. Il y a que trois anaphores retenues dans le texte. Celles-ci appartiennent à la catégorie démonstrative notamment cela, cette et ceux. Outre des anaphores, on a repéré des connecteurs logiques qui s'opèrent dans le texte. Ceux-ci sont de type chronologique (premièrement), d'opposition (en fait) et de type limitation-opposition concession (cependant et en revanche). Aucun marqueur d'énonciation temporel n'est retenu dans le texte. Néanmoins, l'emploi des connecteurs logiques (de type chronologique, d'opposition ou limitation-opposition concession) n'a pas contribué énormément à établir les liens entre les arguments ainsi que convaincre les interlocuteurs du texte en l'occurrence les lecteurs. Puis, la progression textuelle et la planification monogérée du texte n'ont pas été assumées non plus par la présence de modalisateurs. On n'en a pas retenu beaucoup. Il y a un modalisateur seulement dans le discours. C'est la raison pour laquelle la prise de position n'est pas bien affirmée dans le texte.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les phrases propositionnelles „L'ouverture dominicale des commerces" et „l'ouverture des commerces le dimanche" sont assez redondantes dans ce texte. De même avec les syntagmes „les commerces", „les courses", les horaires, „le dimanche" et les commerçants qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „faire", „article", „ouverture", et „pour" sont assez répandus dans le texte.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : la concordance des temps, l'emploi du groupe nominal, les subordinants, les

coordonnants, le genre des pronoms démonstratifs (ce, cette et cet) l'emploi des articles définis/indéfinis, mauvais choix du lexique, la construction phrastique sujet-prédicat, les accords adjectivaux, l'emploi des adjectifs indéfinis non précédés d'un déterminant (aucun/aucune, etc.), les accords genre/nombre, pluriel/singulier, présence des phrases oralisées au sein du texte, les accords des adjectifs possessifs", l'emploi du futur proche ou conditionnel au lieu de futur simple , l'emploi des adverbes au lieu des mots de liaison (comme) et finalement les fautes d'orthographe.

10.2.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat L

Pierre Jean,
6,rue Balatchano,
25000, Nice.
jeanpierre@gmail.fr
01 24 56 78 13

Nice, le 16 janvier 2005

Monsieur le Responsable,
Le Rédacteur en Chef
du journal Le Monde,
188, avenue du Papillon,
43800,Paris.
lemonde@gmail.fr

Objet : Mes opinions sur un article paru dans Le Monde

Monsieur le Redacteur,

En tant que l'un des lecteurs qui est au courant de ce problème d'actualité dans notre pays, je dois marquer mon accord avec votre article du 9 mai 2004, qui est intitulé „une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces”.

Dans cet article, vous prétendez qu'une courte majorité des Français se declare à l'assouplissement de la législation règlementant l'opération des magasins le dimanche. En conjonction avec (i) cela, (ii) je voudrais dire que les Français ont les droits pour opposer à (iii) cette suggestion dû aux quelques raisons.

(iv) Premièrement, la plupart des Français considèrent que les horaires du fonctionnement des affaires commerciales maintenant sont déjà suffisantes pour tout le monde. (v) En fait, si vous n'êtes qu'une femme au foyer, il est possible de faire des courses en semaine. Pour (vi) ceux qui travaillent jusqu'au soir, il n'y a aucune excuse de l'effectuer après l'heure de travail. C'est parce qu'il y a aussi des grands surfaces qui s'ouvrent 24 heures en cas d'urgence

Bien qu'il y ait des consommateurs qui souhaitent de cette facilité, nous devrions respecter le jour du repos. Les commerçants ont aussi leur famille et ces derniers ont besoin de la fin de semaine pour se retrouver avec elle. (vii) Cependant, ceux-ci sont libres de travailler ce jour-ci s'ils le souhaitent. (viii) En revanche, on pourra opter pour des alternatives telles que la cyber-consommation où d'acheter en ligne qui offrent un service de livraison rapide notamment Tesco et Carrefour.

Je vous prie d'agréer de publier mon point de vue dans le courrier des lecteurs. Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Bien cordialement,
Jean Pierre

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substituions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (viii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de type démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

10.3

Version 1

Interprétation

Candidat M	Critères d'analyse textuelle				
<p><u>Prénom</u>: Nadhirah Sofiya BAHARIN, 45 Rue Saint-Roch, 75001, Paris</p> <p>Monsieur Le Rédacteur du journal « Le Monde », 22, rue de Victor Hugo, 75001 Paris le 20 janvier 2005</p> <p>Objet : Opinions sur l'ouverture dominicale des commerces.</p> <p>Madame, Monsieur,</p> <p>Je suis Sofiya BAHARIN, étudiante <u>en</u> diplôme <u>de</u> l'université Parsons Paris et j'ai lu un article paru dans votre journal « Le Monde » le 9 mai 2004. Cet article qui a un rapport avec le sujet de l'ouverture dominicale des commerces a attiré mon attention et je pense que je dois parler et donner mes opinions personnelles sur ce sujet-là.</p> <p>Premièrement, je voudrais constater que je sois complètement pour <u>à</u> ce titre <u>de</u> l'article. Il y a des raisons pourquoi je ne <u>supporte</u> pas l'ouverture dominicale des commerces. Tout d'abord, je pense que les horaires <u>du</u> travail en France ne doivent pas dépasser la durée légale de 35 heures par semaine. Pour moi, les salariés qui travaillent des heures supplémentaires est une situation fatale et évidemment catastrophique pour la vie personnelle des <u>employeurs</u>. Ils pourraient être <u>stressés</u> s'ils sont occupés avec trop de travail. Les travailleurs <u>seront</u> atteintes des maladies physiques et mentales à cause du stress</p>	Ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels : non temporels	Modalisateurs	Anaphores
	<p>Bien ponctué avec des points, 20 virgules, un deux points et des guillemets qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>3 marqueurs d'énonciation temporels : tout d'abord, ensuite, alors</p>	<p>4 connecteurs logiques : 2 de type chronologique (Premièrement, de plus), 1 de type cause conséquence (parce que) et 1 de type limitation concession</p>	<p>5 modalisateurs : pour moi, évidemment , il est évident, je pense que et par exemple</p>	<p>.3 anaphores :1 anaphore de substitution et 2 de type démonstratif</p>

<p>Je vous remercie de l'attention que vous avez portée à ma lettre. Je vous prie 'aggrier, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distingués.</p> <p style="text-align: right;">Cordialement, Sofiya BAHARIN</p>					
--	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat M : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 20 virgules, des guillemets et un deux points qui sont bien placés dans le texte. Toutefois il a manqué une virgule. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dès le deuxième paragraphe d'une façon précise. En effet celui-ci a articulé son point de vue à partir du deuxième paragraphe et il est aussi arrivé à nuancer son propos sur les inconvénients de l'ouverture dominicale des commerces (la proposition du sujet) grâce aux modalisateurs „pour moi, évidemment, il est évident, je pense que et par exemple“. Quant à l'élaboration du sujet ainsi qu'au développement des arguments, ces derniers ont été énumérés dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, ceux-ci, suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat M a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Autrement dit,

l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. Cet apprenant/scripteur est quand même capable d'employer quelques anaphores principales notamment celles de type démonstratif et de substitution afin de pouvoir énumérer le sujet et développer les arguments d'une façon cohérente. On a repéré 3 anaphores dans le texte. Cependant, l'énonciateur ne possède pas énormément de compétences rédactionnelles : structuration textuelle, variété de lexique ainsi qu'une transformation phrastique afin d'éviter des redondances lexicales et syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif. D'ailleurs, l'énonciateur du texte monogéré n'est pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Dans le texte, on a retenu 3 marqueurs d'énonciation temporels (tout d'abord, ensuite, alors) et 4 connecteurs logiques dont 2 de type chronologique (Premièrement, de plus) et 1 de type cause conséquence (parce que) et 1 de type limitation concession (en revanche).

Il y a évidemment très peu de connecteurs logiques de type limitation-opposition concession pour pouvoir bien défendre la prise de position vis-à-vis du sujet et ainsi porter de fortes justifications aux arguments.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les structures „ouverture des dominicale des commerces“, „travailler pendant le weekend“, „pendant le weekend“ et „je pense que“ sont assez redondantes dans ce texte. Ces expressions se repètent au moins 2 fois dans le texte. De même avec les syntagmes „le weekend“ et „Leurs enfants“ qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „travail“, „article“, „semaine“, „pour“, „alors“, „travailler“, „travailleurs“ et „fêtes“ sont aussi repandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailtantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les coordonnants, les subordonnants, l'emploi des articles indéfinis „des“, mauvais choix de lexique, addition d'un modificateur du nom, „addition d'un article indéfini“, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, l'emploi de la conjonction „pour“ au lieu de la préposition de contraction „de“, l'emploi des articles partitifs au lieu d'article de contraction „de“, forme des verbes conjugués (au futur simple au lieu au conditionnel), et finalement les fautes d'orthographe.

10.3.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat M

Nadhirah
Sofiya BAHARIN,
45 Rue Saint-Roch,
75001, Paris

Monsieur Le Rédacteur du journal « Le Monde »,
22, rue de Victor Hugo,
75001 Paris
le 20 janvier 2005

Objet : Opinions sur l'ouverture dominicale des commerces.

Madame, Monsieur,

Je suis Sofiya BAHARIN, étudiante diplômée à l'université Parsons Paris et j'ai lu un article paru dans votre journal « Le Monde » le 9 mai 2004. (i) **Cet** article qui a un rapport avec le sujet de l'ouverture dominicale des commerces a attiré mon attention et (ii) **je pense que** je dois parler et donner mes opinions personnelles sur ce sujet-là.

(iii) **Premièrement**, je voudrais constater que je sois complètement pour ce titre d'article. Il (iv) **y** a des raisons pourquoi je ne soutiens pas *l'opération des entreprises en fonction fin de la semaine*. (v) **Tout d'abord**, je pense que les horaires de travail en France ne doivent pas dépasser la durée légale de 35 heures par semaine. (vi) **Pour moi**, les salariés qui *font* des heures supplémentaires est une situation fatale et (vii) **évidemment** catastrophique pour la vie personnelle des employés. Ils pourraient être stressés s'ils sont occupés avec trop de travail. *Ces personnels atteindraient* des maladies physiques et mentales à cause du stress. (viii) **De plus**, *la rentabilité* ne *s'accroît*e pas plus si on travaille beaucoup dans une semaine. (ix) **En revanche**, (x) **cela** pourrait la *diminuer*.

(xi) **Ensuite**, les droits des ouvriers *seront* perturbés *si on les oblige d'être en service* pendant le week-end. (xii) **Il est évident** que *ce dernier se présente comme le seul* moment pour tout le monde de se reposer, se détendre et se retrouver avec leurs proches. Si les travailleurs devraient aller au bureau samedi ou dimanche, (xiii) **alors ceux-ci n'auraient** pas de célébrations de fêtes, (xiv) **par exemple**, *celles d'anniversaires, des mères, etc.* Le week-end est aussi important pour les parents (xv) **parce que** celui-ci est un moment de convivialité *consacré* à leurs enfants. Alors, il faut que *les jours de repos hebdomadaires* soient respectés. Donc, travailler fin de semaine pourrait *vraiment* contribuer à *l'échec de pouvoir bâtir une relation saine et heureuse au sein de famille*.

Je vous remercie de l'attention que vous avez portée à ma lettre. Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Cordialement,

Sofiya BAHARIN

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xv) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de type démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

10.4

Version 1

Interprétation

Candidat N	Critères d'analyse textuelle				
<p>MOHD ISHAK Ashraf 12, <u>Rue</u> Papillon 85410 Besançon France. ashrafishak123@gmail.com +60145670171</p> <p>Besançon , le 10 mai 2004 Le <u>redacteur</u> en <u>chef</u> du journal Le Monde 44, <u>Rue</u> du Journal 85210 Paris, France</p> <p>Objet : L'ouverture des magasins en dimanche Monsieur,</p> <p>Je suis <u>un</u> étudiant d'<u>Université</u> de Franche Comté et j'ai lu un article de votre journal qui a été publié le 9 mai 2004. L'article <u>m'attire</u> vraiment mon attention à répondre et donner mon opinion sur l'article. Il s'agit de l'ouverture des magasins en dimanche. Je suis un étudiant qui est très actif et <u>j'ai pas</u> beaucoup de temps presque tous les jours. Je suis très occupé avec toutes les organisations de mon université.</p> <p>À mon avis, je suis d'accord si les magasins <u>sont ouvrir</u> en weekend. <u>La</u> dimanche est le seul jour que je <u>peut</u> faire des courses. Si les magasins <u>sont fermer</u>, comment je <u>peut</u> les acheter ? Je dois faire <u>de cuisiner</u> parce que je n'ai pas beaucoup d'argent. Quand ils <u>sont ouvrir</u>, les gens qui sont occupés peuvent faire des courses. Alors, je <u>suis vraiment</u> <u>souhaiter</u> les hypermarchés <u>sont ouvert</u> en weekend pour faciliter les citoyens</p>	<p>Ponctuation</p> <p>Bien ponctué avec des points, 14 virgules, un point d'interrogation qui sont bien placés dans le texte. Il a manqué un virgule dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>1 marqueur d'énonciation temporel : Alors</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>3 connecteurs logiques : 1 de type cause- conséquence(parce que) 1 de type opposition (mais) et 1 de type chronologique (pour conclure)</p>	<p>Modalisateurs</p> <p>4 modalisateurs : vraiment, je suis sûr, je pense que et je souhaite que</p>	<p>Anaphores</p> <p>2 anaphores de type démonstratif : cela et cette</p>

<p><u>faisent des courses.</u></p> <p>C'est vrai que tous les ouvriers sont en vacances en weekend. Mais, je suis sur qu'ils <u>y auraient travailleurs qui</u> peuvent travailler en dimanche pour gagner beaucoup d'argent. On peut <u>ouvrir</u> leur chance <u>pour</u> travailler dans les supermachés. Le patron doit payer leur <u>salarie</u> plus que <u>l'autre jour</u>. Avec cela, les travailleurs <u>sont interesser</u> par cette promotion et ils voulaient travailler en weekend.</p> <p>Pour conclure, je pense que l'ouverture des magasins en weekend est une bonne idée. Ils ne sont pas <u>obligatoire</u> d'<u>ouvrir leur magasin</u> en weekend, mais pour les hypermarchés, je souhaite qu'ils soient <u>ouvrir</u> surtout en dimanche. Je vous prie d'agréer <u>monsieur</u>, l'expression de mes sentiments distingués.</p> <p style="text-align: right;">Bien cordialement_ Ashraf</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat N : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons repérorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 14 virgules, un deux points et un point d'interrogation qui sont bien placés dans le texte. Toutefois, il a manqué une virgule dans le texte. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, du point d'interrogation et surtout les virgules. Cependant, le scripteur a bien réussi de nuancer ses propos et donc affirmer la prise de position grâce aux modalisateurs dans son discours. On a retenu 4 modalisateurs notamment „vraiment“, „je suis sûr“, „je pense que“ et „je souhaite que“ dans le texte. D'autre part, le scripteur a fortement déclaré sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte à partir du deuxième paragraphe et ce pronouncement a été fait à l'aide d'un marqueur d'énonciation temporel „Alors“. Parallèlement, celui-ci a quand même

défendu son point de vue dans le dernier paragraphe du texte et cette articulation a été achevée par un marqueur d'énonciation non temporel „Pour conclure“. Par contre l'énonciateur du texte a avancé ses arguments qui contredisent la proposition du sujet et celui-ci est quand même arrivé à porter des contre arguments. Néanmoins, l'énumération du sujet qui est au contraire à la prise de la position de l'énonciateur a été faite assez maladroitement à cause du mauvais choix de lexique et conjonction. Le scripteur a revendiqué la prise de position vis-à-vis du sujet à la fin du texte ou discours. Bien que l'énonciateur a proposé des justifications pour défendre son point de vue, celui-ci n'est pas capable de les développer voire porter celles qui soient convaincantes à ces arguments. Au niveau de la rédaction du texte, une suite d'arguments a été développés dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat N'a quasiment réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet. Il y a tout même une bonne progression thématique ainsi qu'une quasiment bonne continuité linéaire. L'énonciateur a fait un effort de déclencher des contre arguments mais malheureusement, ceux-ci ne sont pas énormément élaborés et développés à cause du manque des connaissances syntaxiques rédactionnelles. De toute manière, le scripteur n'a pas tellement réussi à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et des transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Cet apprenant/scripteur n'arrive quasiment pas à se servir des anaphores pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif. Il n'y a que deux anaphores retenues dans le texte. Celles-ci appartiennent à la catégorie démonstrative notamment cela et cette. Outre des anaphores, on a repéré des connecteurs logiques qui s'opèrent dans le texte. Ces connecteurs sont de type cause-conséquence (parce que), de type opposition (mais) et de type chronologique (pour conclure). Il n'y a qu'un marqueur d'énonciation temporel (alors) qui est retenu dans le texte. Néanmoins, l'emploi de ces connecteurs logiques n'a pas contribué énormément à établir les liens entre les arguments ainsi que convaincre les interlocuteurs du texte en l'occurrence les lecteurs. Puis, la progression textuelle et la planification monogérée du texte ont été assez bien assumées par la présence de modalisateurs. On en a repéré plusieurs. Il y a 4 modalisateurs dans le discours. C'est la raison pour laquelle la prise de position est bien affirmée dans le texte.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les phrases propositionnelles

„L'ouverture des magasins en dimanche" et „l'ouverture des commerces en weekend" sont assez redondantes dans ce texte. De même avec les syntagmes „en weekend", „en dimanche", beaucoup d'argent, travailler en dimanche, „travailler en weekend, les magasins, leur magasin" et „faire des courses qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „faire", „beaucoup de", „ouverture", peuvent, magasins, courses, „dimanche" „weekend" et „pour" sont assez repandus dans le texte.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : la concordance des temps, l'emploi du groupe nominal, les subordonnants, les coordonnants, , l'emploi des articles définis/indéfinis, mauvais choix du lexique, la construction phrastique sujet-prédictat, l'emploi de la conjonction „pour" au lieu de la préposition de contraction „de", addition d'un article indéfini, absence d'emploi des participes passés, l'emploi de la préposition „de" au lieu de „à", mauvaise construction des éléments de relation : condition/hypothèse-éventualité, Les accords genre/nombre, pluriel/singulier, l'emploi de la négation ne...pas", présence des phrases oralisées au sein du texte, les formes verbales, l'emploi de la forme passive des verbes conjugués au présent indicatif au lieu du futur simple et finalement les fautes d'orthographe.

10.4.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat N :

MOHD ISHAK Ashraf
12, rue Papillon
85410 Besançon
France.
ashrafishak123@gmail.com
+60145670171

Besançon , le 10 mai 2004
Redacteur en Chef du journal Le
Monde
44, rue du Journal
85210 Paris, France

Objet : L'ouverture des magasins en dimanche
Monsieur,

Je suis étudiant à l'Université de Franche Comté et j'ai lu un article de votre journal qui a été publié le 9 mai 2004. L'article a attiré(i) **vraiment** mon attention *d'y* répondre ainsi que donner mon opinion *sur ce qui est écrit*. Il s'agit de l'ouverture des magasins en dimanche. Je suis un étudiant qui est très actif et je n'ai pas beaucoup de temps presque tous les jours. Je suis très occupé avec toutes les organisations de mon université.

À mon avis, je suis d'accord si les magasins s'ouvrent en weekend. Le dimanche est le seul jour que je peux faire des courses. *S'ils ferment*, que pourrai je effectuer des achats a? Je dois cuisiner (ii) **parce que** je n'ai pas *autant* d'argent. Quand les commerces *fonctionnent fin de semaine*, les gens qui sont occupés pourraient acheter des produits alimentaires.(iii) **Alors**, je souhaite *tellement* que les hypermarchés soient ouverts le weekend pour faciliter les citoyens *d'aller aux marchés*.

C'est vrai que tous les ouvriers prennent *un jour de repos* par semaine. (iv) **Mais**, (v) **je suis sur** qu'il y a des employés qui travaillent fin de la semaine pour gagner plus d'argent. On peut leur *donner* une chance de se servir dans les supermarchés. Les patrons doivent payer leurs salariés plus que d'autres jours. Avec (vi) **cela**, les travailleurs seront intéressés par (vii) **cette** promotion et ils seront prêts à travailler le weekend.

(viii) **Pour conclure**, (ix) **je pense que** l'opération pendant le congé hebdomadaire des grands surfaces est une bonne idée. Ce n'est pas obligatoire d'être en service fin de semaine, mais pour les hypermarchés, (x) **je souhaite qu'ils** soient *en fonction* surtout le dimanche. Je vous prie d'agréer Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Bien Cordialement_
Ashraf

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (x) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de type démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

10.5

Version 1

Interprétation

Candidat O	Critères d'analyse textuelle				
<p>Alice François, 13, <u>Rue de Liberté</u>, 75200 Lyon, alicefrancois@gmail.com</p> <p>Rédacteur en chef, Le journal quotidien Le Monde 56, <u>le</u> Champs Élysées, 75000 Paris. redacteur@lemonde.fr</p> <p>Lyon, 20 janvier 2017.</p> <p>Objet: L'ouverture dominicale des commerces Madame/Monsieur le <u>rédacteur</u>,</p> <p>Un article qui <u>était apparu</u> dans votre journal le 9 <u>mais</u> 2004 est très intéressant et <u>attirer</u> m'attention. J'ai lu <u>de</u> l'article quelques fois et je crois <u>cet</u> article <u>est sage</u> en ce moment <u>parce que</u> nous avons beaucoup d'arguments dans <u>ce</u> cas. Nous avons beaucoup de <u>débat</u> entre le conseil d'État et aussi les travailleurs dans <u>la</u> domaine commercial. Je vous écris <u>pour</u> donner mes <u>opinion</u> à propos de l'ouverture <u>de</u> dominicale des commerces et généralement je suis d'accord avec <u>cet</u> article. Le témoignage qui a fait par IFOP pour Dimanche Ouest France est <u>un</u> <u>prouve</u> fort <u>pour</u> montrer <u>les</u> désaccord.</p> <p><u>Tout d'abord</u>, le conseil d'État a <u>le</u> raison <u>pour</u> fermer des commerces tout le dimanche. Il a renforcé <u>le</u> loi <u>car</u> <u>il</u> pense qu'<u>il</u> peut encourager les travailleurs <u>pour</u> passer beaucoup plus <u>le</u> temps avec <u>son</u> famille. C'est une bonne idée parce que les travailleurs ont le temps <u>pour</u> réposer et améliorer leur qualité de travail. <u>Grâce à</u> <u>le</u> loi,</p>	<p>Ponctuation</p> <p>Bien ponctué avec des points, 19 virgules, un point d'interrogation et un deux points qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>3 marqueurs d'énonciation temporels : Tout d'abord, Ensuite, alors</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>5 connecteurs logiques dont 3 qui sont de type cause consequence (parce que, car et grâce à) et 2 sont de type chronologique (de plus et pour conclure)</p>	<p>Modalisateurs</p> <p>2 modalisateurs : normalement et facilement</p>	<p>Anaphores</p> <p>2 anaphores de type démonstratif : ce et cet</p>

<p>les travailleurs <u>aussi</u> peuvent diminuer la possibilité <u>pour</u> avoir <u>les</u> maladies <u>grave</u> à cause d'être <u>stressé</u> au travail.</p> <p><u>Ensuite</u>, je trouve que les travailleurs qui <u>sont travaille</u> le dimanche <u>avoir</u> la haute tendance <u>pour</u> être <u>stressé</u> à cause <u>de</u> travail. <u>Certain</u> entre eux aussi parfois apportent leur travail à la maison parce qu'ils n'ont pas assez de temps <u>pour</u> finir <u>son</u> travail. <u>Alors</u>, quand peuvent-ils reposer ou passer de temps avec <u>son</u> famille? La <u>tendance pour</u> être en concurrence avec quelqu'un d'<u>autres</u> pour montrer ce qu'ils ont fait sont <u>le meilleur</u> que les autres peuvent affecter la santé. <u>Normalement</u>, ils préfèrent <u>à</u> ignorer le temps de repas et se reposer. C'est une mauvaise idée <u>pour</u> travailler le dimanche.</p> <p><u>En plus</u>, aujourd'hui, je trouve quelques <u>site</u> web que nous <u>peuvent</u> utiliser pour faire des achats même <u>s'il</u> le dimanche. <u>Le</u> technologie que nous avons <u>pouvoir</u> et utiliser beaucoup__ devoir tourner notre vie beaucoup plus facile qu'avant. Nous pouvons sauver le temps <u>pour</u> aller aux magasins <u>pour</u> faire des achats. Pour <u>l'addition</u>, les magasins <u>offerent pour nous envoyer les choses</u> que nous achetons et nous pouvons aussi payé <u>facilement</u> par carte bancaire ou vire_ bancaire. Je pense__ <u>c'est</u> __une <u>le meilleur</u> façon <u>pour</u> faire des achats et <u>ça c'est</u> mieux si nous savons <u>le</u> vrai chemin <u>pour</u> <u>benefice</u> <u>le</u> technologie.</p> <p><u>Pour</u> <u>conclure</u>, je suis contre l'ouverture dominicale des commerces le dimanche et je suis d'accord avec cet article. Je vais <u>soutien</u> le conseil d'État à propos__ <u>le</u> loi qu'ils proposent <u>de</u> la fermeture dominicale des commerces. C'est <u>le meilleur</u> __ <u>pour</u> faire en ce moment pour avoir <u>le</u> génération <u>plus mieux</u> dans l'aspect _ santé et plus productif.</p> <p>Je vous prie d'agréer, <u>madame</u> ou <u>monsieur</u>, l'expression de mes sincères salutations distingués. J'espère que vous allez accepter mes <u>declaration</u> et je vous __ remercie.</p> <p>Bien <u>cordialement</u>, Alice François</p>					
--	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat O : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 19 virgules, un deux points et un point d'interrogation qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, du point d'interrogation et surtout les virgules. Cependant, le scripteur a bien réussi de nuancer ses propos et donc affirmer la prise de position grâce aux modalisateurs dans son discours. On n'en a retenu 2 notamment „normalement“ et „facilement“ dans le texte. D'autre part, le scripteur a fortement déclaré sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dans le premier paragraphe et ce pronouncement a été fait sans marqueur d'énonciation temporel ou non temporel. Parallèlement, celui-ci a quand même défendu son point de vue dans le dernier paragraphe du texte et cette articulation a été achevée par un marqueur d'énonciation non temporel „Pour conclure“. Par contre, l'énonciateur du texte a élaboré ses arguments ainsi qu'à y porter des justifications et ce premier est quand même arrivé à défendre sa prise de position vis-à-vis du sujet. Néanmoins, l'énumération du sujet qui est en lien avec la prise de la position de l'énonciateur a été faite assez maladroitement à cause du mauvais choix de lexique et la difficulté dans la construction des phrases complétives et relatives. Le scripteur a revendiqué la prise de position vis-à-vis du sujet à la fin du texte ou discours à l'aide d'un connecteur logique „Pour conclure“. Bien que l'énonciateur ait proposé des justifications pour défendre son point de vue, celui-ci n'est pas capable de les développer voire porter celles qui soient convaincantes à ces arguments. Au niveau de la rédaction du texte, une suite d'arguments a été énumérée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat O a réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet. Il y a tout même une bonne progression thématique ainsi qu'une quasiment bonne continuité linéaire. L'énonciateur a fait un effort de déclencher des contre arguments mais malheureusement, ceux-ci ne sont pas énormément élaborés et développés à cause du manque des connaissances syntaxiques rédactionnelles. De toute manière, le scripteur n'a pas tellement réussi à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et des transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Cet apprenant/scripteur n'arrive quasiment pas à se servir des anaphores pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et

cohésif. Il n'y a que deux anaphores retenues dans le texte. Celles-ci appartiennent à la catégorie démonstrative notamment „ce et cet“. Outre des anaphores, on a repéré des connecteurs logiques qui s'opèrent dans le texte. Ces connecteurs sont de type cause-conséquence (parce que, car et grâce) et 2 de type chronologique (de plus et pour conclure). Il y a 3 marqueurs d'énonciation temporels (tout d'abord, ensuite et alors) qui sont retenus dans le texte. Néanmoins, l'emploi de ces connecteurs logiques n'a pas contribué énormément à établir les liens entre les arguments ainsi que convaincre les interlocuteurs du texte en l'occurrence les lecteurs. Puis, la progression textuelle et la planification monogérée du texte n'ont pas été bien assumées par la présence de modalisateurs. On n'en a repéré que deux notamment „normalement et facilement“).

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La phrase propositionnelle „L'ouverture dominicale des commerces“ est assez redondante dans ce texte. De même avec les syntagmes „beaucoup d'/beaucoup de“, le travail“, „les travailleurs“, „Je/de temps“, „faire des achats“, la santé, de/pour se reposer“, le dimanche“ et „cet article“ qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „faire“, „pour“, „peuvent“, „magasins“, „dominicale“, „commerces“, „meilleur“ et „mieux“ sont assez répandus dans le texte.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : la concordance des temps, l'emploi du groupe nominal, les subordinants, les coordinants, l'emploi des articles définis/indéfinis, mauvais choix du lexique, le temps verbaux, absence d'un pronom relatif „que“, l'emploi de la conjonction „pour“ au lieu de la préposition de contraction „de“, la construction de la forme passive, l'emploi d'adjectifs possessifs, l'emploi de la préposition „de“ au lieu de „à“, les accords adjectivaux, l'emploi de la préposition de contraction „de“ au lieu du partitif „du“, l'emploi de la conjonction „pour“ au lieu des locutions prépositionnelles, mauvaise construction des éléments de relation : condition/hypothèse-éventualité, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, la construction des comparatifs et superlatifs (mieux et meilleur) (avec des adjectifs et adverbes forme „irrégulière“), mauvais choix de connecteurs logiques, présence des phrases oralisées au sein du texte, les formes verbales, l'emploi de la forme passive des verbes conjugués au présent indicatif au lieu du futur simple et finalement les fautes d'orthographe.

10.5.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat O :

Alice François,
13, rue de Liberté,
75200 Lyon,
alicefrancois@gmail.com

Rédacteur en Chef,
Le journal quotidien Le Monde
56, les Champs Élysées,
75000 Paris.
redacteur@lemonde.fr

Lyon, 20 janvier 2017.

Objet: L'ouverture dominicale des commerces
Madame/Monsieur le Rédacteur,

Un article qui est paru dans votre journal le 9 mai 2004 est très intéressant et a attiré mon attention. J'ai lu l'article quelques fois et je crois que *celui-ci est pertinent* en ce moment (i) **parce que** nous avons de *nombreux* arguments quant à cette question. Nous avons *énormément* de débats entre le conseil d'État et les travailleurs dans le domaine commercial. Je vous écris afin de donner mes opinions à propos de l'ouverture dominicale des commerces et généralement je suis d'accord avec *ce sujet*. Le témoignage qui a été fait par IFOP pour Dimanche Ouest France est une preuve forte à montrer des désaccords.

(ii) **Tout d'abord**, le conseil d'État a une raison de fermer des commerces tous les dimanches. Il a renforcé la loi (iii) **car** *cet établissement* pense *qu'il pourra* encourager les travailleurs de passer beaucoup plus de temps avec leur famille. Par conséquent les employés *pourront se reposer bien* et ainsi, améliorer leur qualité de travail. (iv) **Grâce à ce règlement**, *ces personnels* peuvent aussi diminuer la possibilité d'avoir des maladies graves à cause d'être stressés dûs au boulot.

(v) **Ensuite**, je trouve que *ceux qui travaillent fin de la semaine* auraient une grande tendance d'être trop fatigué. Certains d'entre eux apportent *parfois leur tâches* à la maison parce qu'ils n'ont pas assez de temps d'en finir. (vi) **Alors**, quand pourront-ils se relaxer ou se retrouver convivialement avec leur proches? *L'habitude de se concurrencier* avec d'autres personnes pour but d'attester que l'on est le meilleur que les autres affecterait la santé. (vii) **Normalement**, *ces gens* préfèrent d'ignorer l'heure de repas et du repos. C'est une mauvaise idée d'être en service pendant le jour du congé hebdomadaire..

(viii) **En plus**, aujourd'hui, je me rends compte de quelques sites web que nous *pouvons en servir à faire des achats même pendant le weekend*.. La technologie à l'heure actuelle nous aidera à gérer la vie plus aisément qu'avant. *Cette innovation pourra économiser du temps d'aller aux magasins d'acheter des nécessités. De plus, ceux-ci nous offrent un service de livraison de matériaux et services commandés. D'ailleurs, ces derniers pourront être réglés* (ix) **facilement** par carte bancaire ou virement électronique. Je pense que *c'est une meilleure façon commerciale* et il est mieux de connaître les techniques scientifiques pour *qu'on puisse en tirer de leurs bénéfices*.

(x) **Pour conclure**, je suis contre *l'opération des affaires commerciales fin de semaine* qui est en parallèle à *ce qui est écrit dans la revue*. Je soutiendrai le conseil d'État concernant le règlement proposé *en l'occurrence, la non-opération des magasins et grands surfaces pendant le jour de repos hebdomadaire*. C'est la meilleure démarche en ce moment pour la génération actuelle *au niveau de la santé et d'économie*.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations distinguées. J'espère que vous accepterez mes opinions et je vous en remercie.

Bien Cordialement,
Alice François

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substituions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (x) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

10.6

Version 1

Interprétation

Candidat P	Critères d'analyse textuelle				
<p>Syahirah Nasharuddin <u>Rue 9</u> _La ville de victoire 26640 La Rochelle svahirahnash@gmail.com 12 34 56 78</p> <p>Monsieur <u>rédacteur</u> le journal <u>du</u> Monde la route 42 La ville de la liberté 90654 Paris</p> <p>le 14 juillet 2005</p> <p>Objet:La réaction à <u>un</u> article <u>du</u> journal <u>dans le</u> Monde</p> <p>Monsieur_ Je suis Syahirah, une lecture fidèle de votre journal. Je vous écris <u>pour</u> donner mes opinions d'<u>une</u> article avec le titre "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces", le 9 mai 2004. Je suis <u>vraiment</u> <u>intéressé</u> par <u>cette</u> article_ alors j'<u>ai décidé</u> <u>a</u> écrire une lettre <u>a</u> vous. <u>Je pense que</u> <u>cette</u> article parle d'une actualité très <u>intéressant</u> pour <u>discuter</u> <u>a</u> notre pays.</p> <p><u>Tout d'abord</u>, je pense que l'ouverture des commerces le dimanche est agréable <u>a</u> notre pays. C'est parce qu'il <u>va donner</u> beaucoup d'avantages <u>a</u> notre économie et aussi <u>va faciliter</u> les habitants. <u>Premièrement</u>, je vais expliquer comment l'ouverture des commerces <u>va</u> <u>augmenter</u> l'économie de notre pays. La <u>france</u> est vraiment connu comme <u>une</u> pays touristique autour du monde. <u>Normalement</u>, les gens choisissent le dimanche ou le weekend pour faire le tour. <u>Alors</u>, si on ferme <u>tous</u> les affaires,</p>	<p>punctuation</p> <p>Assez bien ponctué avec des points, 15 virgules (il y en a manqué plusieurs), des guillemets et un deux points. Toutefois , il y a un manque de plusieurs virgules.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>4 marqueurs d'énonciation temporels : tout d'abord, en même temps, ensuite et alors</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>5 connecteurs logiques : 2 de type chronologique (Premièrement et Pour conclure) 2 de type cause conséquence(donc et parce que) et 1 de type limitation opposition concession (en revanche)</p>	<p>Modalisateurs</p> <p>5 modalisateurs : vraiment, normalement, je pense que, c'est très dommage et surtout</p>	<p>Anaphores</p> <p>1 anaphore : 1 de substitution (y)</p>

<p>on ne <u>va pas gagner</u> beaucoup d'<u>argent</u>s. Peut être, on peut fermer certains <u>les</u> commerces ou on peut <u>juste</u> les fermer <u>a</u> les petites villes. <u>c'est</u> parce que, une grande ville comme Paris et Nice sont vraiment populaires <u>entre</u> les <u>tourists</u>. Pour <u>ça</u>, on les ouvre et <u>en même temps</u> on peut augmenter <u>l'économie</u> de notre pays.</p> <p><u>Ensuite</u>, les français travaillent cinq jours par semaine. <u>ils</u> travaillent <u>le</u> matin jusqu'à <u>le</u> soir. <u>Donc</u>, pour <u>cela</u> beaucoup <u>des</u> gens n'ont pas <u>le</u> temps <u>pour</u> faire <u>la</u> courses. <u>Et parfois</u>, ils arrivent <u>a</u> la maison trop tard et les <u>magasin</u> ont <u>fermé</u>. <u>C'est très dommage</u> s'ils n'ont pas <u>la</u> chance <u>a</u> faire <u>la</u> course <u>parce</u> <u>qu'ils</u> n'ont pas <u>les</u> nourritures <u>a</u> manger. Si les magasins <u>ouvrent</u>, les gens <u>surtout</u> les travailleurs peuvent planifier de faire <u>d'achats</u> pour les supplémentaires tous les jours. En même temps, les travailleurs <u>va être</u> plus calmes <u>a</u> faire <u>ses</u> <u>travails</u> et ils ne sont pas <u>pressé</u> <u>pour</u> aller <u>au</u> <u>magasin</u> après l'heure <u>du</u> travail. <u>En revanche</u>, il n'y aura pas <u>les</u> embouteillages et <u>les</u> accidents qui <u>va</u> <u>passer</u>.</p> <p><u>Pour conclure</u>, je vous remercie <u>pour</u> lire ma lettre et j'espère que vous pouvez <u>considère</u> mes opinions et <u>publiez</u> <u>a</u> votre journal. Merci beaucoup.</p> <p style="text-align: center;">Bien <u>cordialement</u>,</p> <p style="text-align: center;">Syahirah Nasharuddin</p>					
--	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat P : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons repérorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 15 virgules (il y en a manqué plusieurs) des guillemets et un deux points qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte à partir du deuxième paragraphe mais d'une façon assez flouée. L'énonciateur du texte a articulé son point de vue sur le sujet et celui-ci a toutefois donné ses opinions. D'ailleurs, l'énonciateur est arrivé à nuancer son propos sur les avantages de l'ouverture

dominante des commerces (la prise de position vis-à-vis du sujet) à l'aide des modalisateurs „vraiment“, „normalement“, „je pense que“, „c'est très dommage“ et „surtout“

Cependant, la prise de position de l'énonciateur n'a pas été affirmée à la fin du texte. Toutefois, une suite de nouveaux arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat P a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. L'énonciateur a essayé de nuancer son discours dans le début de ses arguments mais cela n'est pas soutenu par de fortes justifications. De toute manière, il y a évidemment un thème commun avec une continuité linéaire dans ce texte argumentatif. Néanmoins, le scripteur n'a pas de capacité à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours.

Par conséquent, l'énonciateur n'a pas réussi à convaincre les interlocuteurs en l'occurrence les lecteurs dû au manque du lexique et des transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Dans ce texte on n'a retenu que deux anaphores qui sont notamment celles de substitution (y) et de type démonstratif (cela). Ce fait atteste que ce scripteur ne possède pas tellement de compétences rédactionnelles : structuration textuelle, variété de lexique ainsi qu'une transformation phrastique afin d'éviter des redondances lexicales et syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

D'autre part, on a retenu une grande variété d'organiseurs textuels temporels et non temporels dans ce texte. Toutefois, on a retenu très peu de connecteurs logiques de type limitation-opposition concession. L'emploi de ces derniers pourrait largement contribuer à une bonne argumentation dans le discours. Les marqueurs d'énonciation temporels repérés sont notamment „tout d'abord“, „en même temps, ensuite, alors et parfois“. Quant aux organisateurs textuels non temporels, ce qu'on a repéré consiste de quelques connecteurs logiques de type chronologique (premièrement, pour conclure), 2 de type cause conséquence (parce que, donc) et 1 de type limitation opposition concession. Mais l'emploi de ces connecteurs n'a pas réussi à renforcer les arguments liés à la prise de position du scripteur vis-à-vis du sujet traité.

Par ailleurs, le scripteur a essayé de poursuivre ses arguments ainsi que les justifications portées aux propositions par l'emploi des modalisateurs (vraiment, normalement, je pense que, c'est

très dommage et surtout) qu'il connaissait dans son discours. Néanmoins, cela n'a pas véritablement contribué à une structuration textuelle qui devrait être fortement argumentative dans la rédaction de ce type de texte.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les phrases propositionnelles „l'ouverture des commerces” et „l'ouverture des commerces le dimanche” sont assez redondantes dans ce texte. De même avec les syntagmes „les commerces”, „on peut (fermer, augmenter, etc.)”, beaucoup d'„de (d'argent, d'avantages, de gens, etc.)”, „Les magasins, en même temps, je pense que”, „les travailleurs” et „ils travaillent”. Ces derniers se répètent au moins 2 fois dans le texte. Les lexiques tels que „le dimanche”, „le weekend”, „travail”, „temps”, „l'économie”, „pour”, „peuvent”, „faire”, „pays” et „fermer/ferme” sont assez répandus dans le texte.

On a également repéré pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défaillantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les concordances des temps, les coordinaux, les subordonnants, l'emploi des articles, mauvais choix du lexique, le positionnement des compléments d'objet, construction infinitive-verbe + préposition (à, de), l'emploi de la conjonction pour au lieu de „de”, l'emploi d'un partitif au lieu de la préposition de contraction „de”, „les accords adjectivaux”, les temps verbaux, l'emploi des articles définis (le, la, les) au lieu du partitif, absence de réflexifs coordinaux, le genre des pronoms démonstratifs (ce, cette et cet), l'emploi des articles définis/indéfinis, la construction phrastique sujet-prédicat, les accords adjectivaux, l'emploi des adjectifs indéfinis non précédés d'un déterminant (aucun/aucune, etc.), les accords genre/nombre, pluriel/singulier, absence des participes passés, l'emploi de la préposition „à” au lieu de „dans”, présence des phrases oralisées au sein du texte, mauvais emploi des conjonctions, l'emploi des locutions prépositionnelles, les accords des adjectifs possessifs”, absence d'un pronom relatif „qui” dans les phrases complétives, l'emploi du futur proche au lieu du futur simple ou du conditionnel, mauvais choix de connecteur logique et finalement les fautes d'orthographe.

10.6.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat P :

Syahirah Nasharuddin
Rue 9 La ville de victoire
26640 La Rochelle
syahirahnash@gmail.com
12 34 56 78

Monsieur rédacteur le journal du Monde
la route 42 La ville de la liberté
90654 Paris

le 14 juillet 2005

Objet: La réaction à un article dans le journal de Le Monde

Monsieur,

Je suis Syahirah, une lecture fidèle de votre journal. Je vous écris afin de vous donner mes opinions sur un article avec le titre "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces", le 9 mai 2004. Je suis (i) **vraiment intéressé** par ce qui est écrit dans cette revue. (ii) **Je pense que** cette dernière parle d'une actualité très intéressante pour être discuté dans notre pays. Alors, j'ai decidé vous écrire une lettre. (iii) **Tout d'abord**, je crois que *l'opération des magasins le dimanche* est agréable dans notre pays. C'est parce qu'il donnera beaucoup d'avantages à notre économie et facilitera aussi la vie des habitants. (iv) **Premièrement**, je vais expliquer comment le fonctionnement commercial améliorer l'économie national. La France est *tellement* connue comme *terre* touristique autour du monde. (v) **Normalement**, les gens choisissent les jours du fin de semaine pour faire le tour. (vi) **Alors**, si on ferme toutes les affaires, on ne gagnera pas énormément d'argent. Peut être, on pourra fermer certaines entreprises ou ce réglément s'appliquera à celles qui sont dans les petites villes. *Les centres commerciaux dans les grandes villes telles que Paris et Nice* qui sont vraiment populaires parmi les touristes. C'est pourquoi, on les ouvra et *par conséquent l'économie deviendra meilleure dans* notre pays.

(vii) **Ensuite**, les français travaillent cinq jours par semaine, du matin jusqu'au soir. (viii) **Donc**, de nombreux habitants n'ont pas de temps de faire des courses car ils rentrent trop tard du travail *et cela les empêche de se rendre aux grand surfaces*. (ix) **C'est très dommage** s'ils n'ont pas de chance de le faire (x) **parce qu'ils** n'auront pas de nourriture à manger. Au contraire, les gens (xi) **surtout** les employés pourront acheter ce qui est supplémentaire tous les jours. (xii) **En même temps**, ces travailleurs seront plus calmes au bureau et dans les chantiers. *Ceux-ci ne se précipitent pas d'aller aux supermarchés après 17h*. (xiii) **En revanche**, il n'(xiv) **y** aura pas d'embouteillages et d'accidents qui se passent.

(xv) **Pour conclure**, je vous remercie de lire ma lettre. J'espère que vous pouvez considérer mes opinions et les publier dans votre journal. Merci beaucoup.

Bien Cordialement,

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xv) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi qu'une anaphore de substitution. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

Candidat Q	Critères d'analyse textuelle				
<p>Johny Wang, 7, <u>Rue</u> de LilyRose, 97 560 Toulouse. 33 45 62 78 92 johnyDWang@gmail.com</p> <p>Toulouse, le 14 novembre 2004</p> <p>À, <u>Le</u> Rédacteur en Chef Le Journal le Monde, 76 500, Paris.</p> <p>Objet: Réaction d'un article <u>parue</u> dans le Journal Le Monde, Monsieur Le Rédacteur,</p> <p>Je suis Johny Wang, un étudiant dans <u>un</u> université politique à Toulouse. Je <u>suis intéressé</u> à votre article qui <u>_ parue</u> dans le Journal Le Monde. Il est intitulé_ une majorité de Français est contre l'ouverture <u>domicile</u> des commerces <u>le dimanche</u>. <u>Alors</u>, ici je vous écris <u>mon personnel opinion</u> sur <u>cette</u> article.</p> <p>Il <u>y</u> a beaucoup d'avantages et aussi les <u>inconvenient</u> si les commerces <u>est ouvert</u> pendant le dimanche. <u>Tout d'abord</u>, j'ai écrit sur les avantages <u>les</u> ouverture <u>domicile</u> des commerces. Aujourd'hui, nous vivons dans l'<u>ère</u> moderne avec beaucoup de technologie et révolution . <u>Je croire</u> qu'il <u>va bien</u> si on change les habitudes <u>avec ouvert</u> des commerces le dimanche. Pendant le dimanche_ tous les parents sont <u>en vacances</u>. <u>Je suis sûr</u> que les parents sont très <u>occupé</u> pour__ acheter <u>les</u> besoins durant__ jour de la semaine. Le dimanche c'est <u>un</u> chance pour eux <u>_acheter leur besoins</u> mais si tous les hypermarchés et <u>magasin est fermé</u> comment <u>ils peuvent</u> acheter <u>quelque chose</u>. <u>C'est dommage, parce qu'ils</u> n'ont pas assez__ temps <u>pour</u> gérer <u>le</u> besoin. <u>De plus</u>, les vendeurs <u>peut</u> augmenter leur salaire et__ l'économie de notre pays <u>aussi augmentera</u>. C'est bien. Je__ sûr qu'il <u>va</u> beaucoup de personnes <u>_acheter</u> pendant le dimanche.</p>	ponctuation	Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels :non temporels	Modalisateurs	Anaphores
	Assez bien ponctué avec des points , 17 virgules, un deux points. Toutefois il manque des guillemets pour but d'annoncer la proposition du sujet dans le discours direct.	2 marqueurs d'énonciation temporels : alors et tout d'abord	5 connecteurs logiques : 2 de type chronologique (de plus et enfin), 2 de type cause conséquence (donc et parce que) et 1 de type limitation opposition concession (en revanche)	5 modalisateurs : Je crois que, Je suis sûr, c'est dommage, surtout et je pense que	1 anaphore de substitution : y

<p>En revanche, il y a aussi des inconvénients surtout pour les vendeurs. Tout le monde avoir la famille, les vendeurs aussi. Si vous pensez à ils, vous ne pensez pas qu'ils veulent les vacances aussi. Ils ont humaine. Ils avaient les mêmes sentiments. Le dimanche où ils veulent passer leur temps avec ses familles et rester à chez ils. Si les vendeurs ouvert leur domicile des commerces, ils vont très occupés donc ils ne peuvent pas passer le temps avec leur enfants. À partir de ce que le lien entre les membres de famille vont loin. S'ils ont très occupé avec leur boulot, ils vont oublier gérer leur santé. Ils obtiendra les maladies.</p> <p>Enfin, je pense que c'est bien__ ne changera pas leurs habitudes de __fermeture domicile des commerces et ne fera pas des courses le dimanche. Profiter bien__ notre temps avec les familles.</p> <p>Merci à vous__ lire mon lettre. Je vous pris d'agréer, Monsieur, tous les expressions de mes sentiments.</p> <p>JOHNY WANG</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat Q : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 17 virgules et un deux points qui sont bien placés dans le texte. Toutefois il manque des guillemets pour but d'annoncer la proposition du sujet dans le discours direct. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur n'a pas affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte d'une façon nette et précise. L'énonciateur a parlé des avantages et inconvénients en ce qui „l'ouverture dominicale des commerces” (la proposition du sujet). Ce scripteur avait porté son jugement au sujet. Celui-ci a essayé de développer ses arguments vis-à-vis du sujet.

L'énonciateur du texte a articulé son point de vue sur le sujet et celui-ci a toutefois donné ses opinions. D'ailleurs, l'énonciateur est arrivé à nuancer son propos sur les avantages et inconvénients de l'ouverture dominicale des commerces (la prise de position vis-à-vis du sujet) à l'aide des modalisateurs „Je crois que, Je suis sûr, c'est dommage, surtout et je pense que”. La prise de

position de l'énonciateur n'a pas non plus été revendiquée à la fin du texte. Toutefois, une suite de nouveaux arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat Q a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et son point de vue vis-à-vis du sujet.

De toute manière, il y a évidemment un thème commun avec une continuité linéaire dans ce texte argumentatif et le scripteur a une capacité à lancer un contre débat ou à rebondir à ses arguments de son discours. Mais l'énonciateur n'a pas réussi à convaincre les interlocuteurs en l'occurrence les lecteurs dû au manque du lexique et des transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Dans ce texte on n'a retenu qu'une anaphore qui est notamment celle de substitution (y). Ce fait atteste que ce scripteur ne possède pas tellement de compétences rédactionnelles : structuration textuelle, variété de lexique ainsi qu'une transformation phrastique afin d'éviter des redondances lexicales et syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

D'autre part, on a retenu une grande variété d'organisateur textuels temporels et non temporels dans ce texte. Néanmoins, on a retenu très peu de connecteurs logiques de type limitation-opposition concession. L'emploi de ces derniers pourrait largement contribuer à une bonne argumentation dans le discours. Les marqueurs d'énonciation temporels repérés sont notamment „tout d'abord" et „alors". Quant aux organisateurs textuels non temporels, ce qu'on a repéré consiste de quelques connecteurs logiques de type chronologique (de plus et enfin), 2 de type cause conséquence (parce que, donc) et seulement 1 de type limitation opposition concession (en revanche). Mais l'emploi de ces connecteurs n'a pas réussi à porter des justifications aux arguments liés à la proposition du sujet traité.

Par ailleurs, le scripteur a essayé de poursuivre ses arguments ainsi que les justifications portées aux propositions par l'emploi des modalisateurs „Je crois que, Je suis sûr, c'est dommage, surtout et je pense que" qu'il connaissait dans son discours. Néanmoins, cela n'a pas véritablement contribué à une structuration textuelle qui devrait être fortement argumentative dans la rédaction de ce type de texte.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La phrase propositionnelle „l'ouverture dominicale (domicile) des commerces" le dimanche" a été annoncée et a été faite à plusieurs reprises dans ce texte. Toutefois, l'énonciateur a fait une grande erreur (faute d'orthographe et aussi au niveau sémantique) sur le mot « domicile ». Le scripteur veut dire

„dominicale“ au lieu de „domicile“. Mais le mot „dominicale“ rend le même sens que „le dimanche“. Alors il y a une redondance lexicale dans la phrase „l'ouverture dominicale des commerces le dimanche“. De même avec les syntagmes „les commerces“, „beaucoup d'/de, acheter des/leur besoins, passer le/leur temps, „la/les famille/s, des/les courses, le dimanche“, les vendeurs“ et ont /sont très occupés. Ces derniers se répètent au moins 2 fois dans le texte. Les lexiques tels que „besoins“, „les parents“, „vacances“, „ouvert“, „peuvent“, „gérer“, „pays“, „sentiments“ et „pensez“ sont assez répandus dans le texte.

On a également répertorié un certain nombre d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défaillantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction. Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les concordances des temps, les coordonnants, les subordonnants, l'emploi des articles, mauvais choix du lexique, le positionnement des compléments d'objet, construction infinitive-verbe +préposition (à, de), l'emploi de la conjonction pour au lieu de „de“, l'emploi d'un partitif au lieu de la préposition de contraction „de“, „Les accords adjectivaux „ les temps verbaux, l'emploi des articles définis (le, la, les) au lieu du partitif, absence de réflexifs coordonnants, l'emploi des articles définis/indéfinis, la construction phrastique sujet-prédicat, l'emploi de la négation, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, absence des participes passés, l'emploi de la préposition „à“ au lieu de „de“, présence des phrases oralisées au sein du texte, absence d'auxiliaires „être/avoir“, mauvaise construction des éléments de relation : condition/hypothèse-éventualité, l'emploi des locutions prépositionnelles, les accords des adjectifs possessifs“, mauvais choix de connecteurs logiques, l'emploi du futur proche au lieu du futur simple ou du conditionnel, et finalement les fautes d'orthographe.

10.7.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat Q

Johny Wang,
7, rue de LilyRose,
97560 Toulouse.
33 45 62 78 92
johnyDWang@gmail.com

Toulouse, le 14 novembre 2004

À,
Le Rédacteur en Chef
Le Journal le Monde,
76500, Paris.

Objet: Réaction à un article paru dans le Journal Le Monde,
Monsieur Le Rédacteur,

Je suis Johny Wang, un étudiant dans une université politique à Toulouse. Je m'intéresse à votre article qui est paru dans le Journal Le Monde. *Celui-ci* est intitulé "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces ". (i) **Alors**, ici je vous écris mes opinions personnelles sur cet article. Il(ii) **y** a beaucoup d'avantages et aussi d'inconvenients si les entreprises s'ouvrent pendant le dimanche.

(iii) **Tout d'abord**, je *parle* sur les avantages de l'opération des magasins fin de la semaine. Aujourd'hui, nous vivrons dans l'ère moderne, la *génération pleine* de technologie et d'*innovation*. (iv) **Je crois** que ce sera mieux si les affaires commerciales marchent pendant les heures de repos hebdomadaires. Pendant ces jours-là tous les parents seront libres. (v) **Je suis sûr** que ces gens sont très occupés pour pouvoir acheter des nécessités durant la semaine. Le weekend, c'est une opportunité pour eux de faire leurs achats. *Par contre*, si tous les hypermarchés et grands surfaces ferment, comment peut-on s'y rendre? (vi) **C'est dommage**, qu'ils n'aient pas assez de temps d'effectuer les tâches quotidiennes. (vii) **De plus**, les employés pourront être rémunérés plus et donc, l'économie de notre pays s'accroîtra. *Tant mieux*. C'est possible qu'il y *aura énormément* d'habitants qui font des courses fin de la semaine.

(viii) **En revanche**, il y a aussi des inconvenients *quant aux commerçants*. Ces derniers ont une famille comme nous. *C'est impossible que ceux-ci ne veuillent pas dépenser du temps avec leurs siens*. La fin de semaine, est faite pour passer en convivialité chez soi. Si l'on travaille pendant le weekend, cela dérangera la vie familiale de chacun de nous. De même avec la santé. Cette dernière aura des conséquences graves.

(ix) **Enfin**, (x) **je pense que** c'est bien de ne pas changer les horaires de travail quotidien et ainsi la mode de vie.

Merci d'avoir lu cette lettre. Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de *mes sentiments distingués*.

Cordialement,
JOHNY WANG

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substituions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (x) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi qu'une anaphore de substitution. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

10.8

Version 1

Interprétation

Candidat R	Critères d'analyse textuelle				
<p>REDZUAN MuhamadAfiq 9 rue Roething 25000 BESANCON afiqkacak@hotmail.com +33 76 88 25 47 10</p> <p>Besançon, le 4 janvier 2005 Redacteur en Chef 16 rue de Victor Hugo 25000 BESANCON</p> <p>Objet : <u>Reaction de</u> l'article paru dans le <u>monde</u>. Monsieur le <u>redacteur</u>,</p> <p>Je suis un <u>etudiant</u> malaisien <u>a</u> l'<u>universite</u> de <u>franche-comte</u> dans <u>le</u> filiere <u>francais langue etranger</u>. <u>J'ai déjà reste en france il y a 2 ans</u>. <u>Quelque jour avant</u>, j'ai lu un article paru dans le journal le <u>monde</u> et l'un des <u>l'article</u> sur l'ouverture des commerces le dimanche <u>vraiment attire</u> mon attention. <u>En tant que</u> porte <u>paroles</u> <u>des</u> <u>etudiants</u> malaisiens , je vous ecris <u>cette</u> lettre <u>pour</u> <u>reagir</u> au <u>probleme</u> qui <u>est fait</u> <u>reagir</u> <u>beaucoup</u> de personnes depuis la semaine <u>derniere</u>. Je suis d'accord avec <u>cette</u> article <u>a</u> propos de l'ouverture de dominicale <u>et</u> je vais donner mes opinions propes <u>a propos de</u> cette question.</p> <p>En tant que porte parole des <u>etudiants</u> malaisiens en <u>france</u>, je represente mes camarades <u>de exprimer</u> mon soutien <u>a</u> propos de cette ouverture. Je suis un <u>etudiant</u> qui est tres actif <u>aves</u> les programmes qui <u>est organise</u> par l'<u>universite</u> et <u>en meme temps</u> je dois focaliser <u>a mes etudes</u>. A cause de <u>cela</u>, je <u>absolument</u> d'accord avec cette <u>proposai</u>. <u>Premierement</u> , j'<u>ai constate</u> que beaucoup <u>de etudiants</u> qui n'ont pas assez de temps pour faire du shopping pendant les jours de <u>semain a</u> cause de <u>taches</u> qu'ils doivent terminer <u>a l'heure</u>. A cause de cela, l'ouverture <u>de</u> dominicale <u>le dimanche</u> peuvent nous aider <u>a</u> diminuer le <u>contraint</u> de temps qui est <u>liee</u> aux <u>etudiants de malaisie en faisant</u> du shopping pendant le weekend. <u>Ensuite</u> cela peut aider les <u>etudiant d'etre embouche</u> pour le travail <u>a</u> temps partiel. <u>Grace a</u> cette <u>occation</u>, il peut</p>	<p>ponctuation</p> <p>. Assez bien ponctué avec des points, 10 virgules (il y en a manqué plusieurs) et un deux points qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>3 marqueurs d'énonciation temporels : il y a 2 ans , en même temps, et ensuite</p>	<p>Organisateurs textuels :non temporels</p> <p>4 connecteurs logiques ont été retenus : 2 qui sont de type cause conséquence (en tant que et grâce à) et 2 qui sont de type chronologique (premièrement et pour conclure)</p>	<p>Modalisateurs</p> <p>3 modalisateurs : vraiment, absolument et je pense que</p>	<p>Anaphores</p> <p>2 anaphores de type démonstratif</p>

<p>reduire le <u>rideau</u> de quelques <u>etudiant</u> qui ont <u>les problems de financiers</u> a cause de <u>l'augmentation de cout</u> de vie en <u>france</u> aujourd'hui.</p> <p>Pour conclure, je pense que l'ouverture des commerces le dimanche donne beaucoup d'avantages aux <u>etudiants</u>. Cette bonne idée peut reduire <u>l'un des problems</u> des <u>etudiants</u>. Je vous <u>prier d'agreer monsieur</u>, l'expression de mes sentiments <u>distanques</u>.</p> <p>Bien <u>cordialement</u></p> <p>afiq</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat R : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points 10 virgules (il y en a manqué plusieurs) et un deux points qui sont bien placés dans le texte. On constate que le scripteur s'est trompé du sujet c'est à dire celui-ci n'a pas compris l'article ou le texte déclencheur qui avait lancé ce débat auprès des lecteurs. Par conséquent la prise de position vis-à-vis de la proposition du sujet dans le texte n'est pas très claire voire floue. Toutefois, on se rend compte qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. Ces derniers a un rôle à annoncer ainsi que démontrer une suite d'arguments bien articulés dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Cela a bien démontré d'une suite de nouveaux arguments ce qui a comme conséquence au niveau de la ponctuation la séparation de chaque argument par un point ainsi que délinéa ou marqué dans un paragraphe. C'est à dire que le scripteur a mis chaque argument dans un paragraphe. L'affirmation de la défense de la position du scripteur vis-à-vis du sujet a été faite à partir du premier paragraphe. Ensuite, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans les paragraphes suivants : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Néanmoins, l'énonciateur du texte monogéré n'est pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

D'autre part, on a retenu 3 marqueurs d'énonciation temporels dans le texte notamment „il y a 2 ans, en même temps, et ensuite” Quant aux marqueurs d'énonciation non temporels, ce qu'on a répertorié consiste de 5 connecteurs logiques : 2 de type chronologique (Premièrement et Pour conclure) 2 de type cause conséquence (donc et parce que) et 1 de type limitation opposition concession (en revanche). Malheureusement l'emploi de ces marqueurs d'énonciation temporels ainsi que les connecteurs logiques n'ont pas beaucoup contribué à ouvrir un grand débat ni aux arguments d'une façon rigoureuse. Ces connecteurs logiques n'ont pas tellement renforcé les arguments liés à la prise de position du scripteur vis-à-vis du sujet traité. Par conséquent, cela n'a pas réussi à convaincre les interlocuteurs (en l'occurrence les lecteurs).

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas à lancer un contre débat ou à rebondir sur ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. De même, cet énonciateur n'a pas de capacité d'employer une variété d'anaphores principales puisqu'on n'en a trouvé que deux : celles de démonstratif. Ces anaphores jouent un rôle d'éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. Les expressions „je suis un étudiant” „l'ouverture des commerces le dimanche” sont assez redondantes dans ce texte. Ces expressions se répètent 2 fois dans le texte. De même avec les syntagmes „l'ouverture de dominicale”, „à cause de cela”, „le weekend” et „le dimanche”, „à propos de”, „du shopping”, article paru dans le monde” et „beaucoup de/d'” qui sont répétitifs au moins deux fois dans le texte. Les lexiques tels que „temps”, „étudiant”, „peut”, „pour” et „problèmes” (*problèmes*) sont aussi répandus dans le texte. On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défaillantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les coordonnants, les subordonnants, „l'emploi du partitif au lieu de la préposition de contraction „de”, l'emploi des articles indéfinis „des”, mauvais choix du lexique, l'emploi des verbes modalisateurs suivi par „de” au lieu de „à”, l'emploi de la conjonction „pour” au lieu de la préposition de contraction „de”, omission d'un modalisateur, addition de la préposition de contraction „de”, omission d'emploi de participes passés, les accords adjectivaux et les accords genre/nombre,

pluriel/singulier, l'emploi des locutions prépositionnelles, addition d'un article indéfini, présence des phrases oralisées au sein du texte, les temps verbaux et finalement les fautes d'orthographe.

10.8.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat R

REDZUAN MuhamadAfiq
9 rue Roething
25000 BESANCON
afiqkacak@hotmail.com
+33 76 88 25 47 10

Besançon, le 4 janvier 2005
Redacteur en Chef
16 rue de Victor Hugo
25000 BESANCON

Objet : Réaction à l'article paru dans le Monde.

Monsieur le Redacteur,

Je suis étudiant malaisien à l'Université de Franche-Comté dans la filiere de Francais Lanque Etrangère. J'ai séjourné en France (i) il y a 2 ans. Depuis quelques jours, j'ai lu un article paru dans le journal le Monde et le sujet est sur l'ouverture des commerces le dimanche. Celui-ci a(ii) vraiment attiré mon attention. (iii) En tant que porte parole pour les étudiants malaisiens, je vous écris (iv) cette lettre afin de réagir au problème qui avait provoqué beaucoup de personnes depuis la semaine dernière. Je suis d'accord avec la problématique concernant de l'opération des magasins en fin de semaine et je vais donner mes opinions propes *en ce qui concerne* cette question

En tant que représentant du public universitaire malaisien en France, de la part de mes camarades je déclare mon soutien au sujet ci-mentionné. (v) Premièrement, j'ai constaté que *ce public* est grand. De plus *ceux-ci n'ont pas assez de temps de faire du shopping* à cause de trop de devoirs. Puis, nous *participons activement* aux projets organisés par l'Université et(vi) en meme temps je dois focaliser sur mes études. Dû à (vii) cela, je suis (viii) absolument d'accord avec la proposition. *Par conséquent*, l'ouverture dominicale des commerces peuvent nous aider à diminuer les contraints du temps qui ont un rapport avec les titulaires et diplômés Malaisiens qui font du shopping pendant le weekend. (ix) Ensuite cela pourra faciliter ces diplomés d'être embouchés pour le travail à temps partiel. (x) Grace a cette occasion, il peut baisser leur cauchemar concernant des difficultés financières dues à l'augmentation du coût de vie en France d'aujourd'hui.

(xi) Pour conclure(xii) on pourra résoudre des problèmes liés à l'argent. Je vous prie d'agreer Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués

Bien Cordialement,

afiq

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xii) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que deux anaphores de type démonstratif. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

Candidat S	Critères d'analyse textuelle				
<p>Michelle Jean 13, <u>Rue</u> de Boulevard 56200 Paris France</p> <p style="text-align: right;">Le 20 juin 2004 Monsieur Le Redacteur 17, <u>Rue</u> de République 56200 Paris France</p> <p>Objet : Protestation à l'ouverture dominicale des commerces <u>le dimanche</u></p> <p>Monsieur le Redacteur, J'ai lu votre article qui a été publié <u>en</u> mai dernier dans le journal „Le Monde“. L'auteur de l'article parle d'une majorité de français___ est contre l'ouverture dominicale des commerces. Je suis d'accord avec l'auteur <u>de l'article</u> qu'une majorité de français est contre cette l'ouverture. Alors, je veux donner mes opinions et raisons <u>par rapport à ce</u> sujet. Tout d'abord, l'ouverture dominicale des commerces le dimanche <u>va déranger</u> la vie quotidienne des travailleurs parce qu'ils doivent se détendre bien pendant le week-end. Les travailleurs ont la vie personnelle aussi où ils veulent passer le temps avec <u>sa</u> famille et <u>ses</u> amis. Bien qu'ils gagnent <u>la plus rémunération</u> pour travailler le dimanche, <u>mais</u> ils n'ont pas eu la vie approprié comme d'autres <u>personne</u>. La plupart des travailleurs ont <u>stressé</u> par leur travail <u>en</u> le dimanche et cela va conduire aux maladies <u>tel</u> que l'hypertension.</p> <p>Ensuite, si les commerces <u>ont</u> ouvert le dimanche notamment dans la ville, <u>il va</u> provoquer <u>l'</u>embouteillage parce que les gens normalement <u>utilisaient</u> leur véhicule pendant le week-end pour aller au marché. En ce qui concerne la situation maintenant, la pollution dans notre ville est en <u>mal</u> état et le responsable a discuté pour <u>limiter</u> l'utilisation de véhicule pendant le week-end à Paris. S'il est interdit d'utiliser <u>la</u> véhicule, les gens rarement <u>vont</u> au marché en tant <u>qu'il va devenir compliquer</u> pour eux avec leurs enfants <u>à marcher aux commerces</u>.</p> <p>Pour conclure, <u>il y</u> avait beaucoup d'incovénients concernant <u>à</u> l'ouverture dominicale des commerces <u>le dimanche</u>. Je</p>	<p>ponctuation</p> <p>Assez bien ponctué avec des points, 11 virgules (il en a manqué plusieurs) et un deux points qui sont bien placés dans le texte.</p>	<p>Organisateurs textuels : temporels</p> <p>3 marqueurs d'énonciation temporels : alors, tout d'abord et ensuite</p>	<p>Organisateurs textuels : non temporels</p> <p>3 connecteurs logiques : 1 de type cause conséquence (parce que), 1 de type chronologique (pour conclure) et 1 de type limitation opposition concession (bien que)</p>	<p>Modalisateurs</p> <p>4 modalisateurs : notamment, normalement, rarement et je souhaite que</p>	<p>Anaphores</p> <p>3 anaphores : 2 de type démonstratif (ce et cela) et 1 de substitution (y)</p>

<p>souhaite que vous pouvez publier mon article dans le courrier des lecteurs <u>pour se rendre compte</u> la société <u>en protestant</u> à cette l'ouverture.</p> <p>Je vous prie de croire, Monsieur, <u>d'agréer</u> l'expression de mes sentiments les plus distingués.</p> <p>Bien Cordialement, Michelle Jean.</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat S : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 11 virgules et un deux points qui sont bien placés dans le texte. Toutefois il y a manqué plusieurs virgules. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dès le premier paragraphe d'une façon précise. En effet celui-ci a articulé son point de vue à partir du deuxième paragraphe et il est aussi arrivé à nuancer son propos sur les inconvénients de l'ouverture dominicale des commerces (la proposition du sujet) grâce aux modalisateurs : notamment, normalement, rarement et je souhaite que. Quant à l'élaboration du sujet ainsi qu'au développement des arguments, ces derniers ont été énumérés dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, ceux-ci, suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat S a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet. En effet, la prise de la position de l'énonciateur est parallèle à celle de la proposition du sujet.

D'autre part, il y a véritablement un thème commun/constant dans ce texte et celui-ci a eu une bonne progression thématique textuelle aussi bien qu'une continuité linéaire. Un thème commun avec une continuité linéaire dans un texte argumentatif pourra attester que le scripteur n'arrivait pas

à lancer un contre débat ou à rebondir sur ses arguments de son discours. Autrement dit, l'apprenant/scripteur n'a pas encore maîtrisé le langage métadiscursif. Cet apprenant/scripteur est quand même capable d'employer quelques anaphores principales notamment celles de type démonstratif (ce et cela) et de substitution (y) afin de pouvoir énumérer le sujet et développer les arguments d'une façon cohérente. On a repéré 3 anaphores dans le texte. Cependant, l'énonciateur ne possède pas énormément de compétences rédactionnelles : structuration textuelle, variété de lexique ainsi qu'une transformation phrastique afin d'éviter des redondances lexicales et syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif. D'ailleurs, l'énonciateur du texte monogéré n'est pas arrivé à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif.

Dans le texte, on a retenu 3 marqueurs d'énonciation temporels (tout d'abord, ensuite, alors) et 3 connecteurs logiques dont 1 de type chronologique (pour conclure) 1 de type cause conséquence (parce que) et 1 de type limitation opposition concession (bien que).

Il y a évidemment très peu de connecteurs logiques de type limitation-opposition concession pour pouvoir bien défendre la prise de position vis-à-vis du sujet et ainsi porter de fortes justifications aux arguments.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La phrase propositionnelle „l'ouverture dominicale des commerces le dimanche“ a été annoncée et a été faite à plusieurs reprises dans ce texte. En effet, le mot „dominicale“ rend le même sens que „le dimanche“. Alors il y a une redondance lexicale dans la phrase „l'ouverture dominicale des commerces le dimanche“. De même avec les syntagmes „pendant le weekend“, au marché, les travailleurs, parce que/qu'il et travail/travailler „. Ces derniers se répètent au moins 2 fois dans le texte. Les lexiques tels que „l'ouverture“, dimanche, weekend, commerces, ville et véhicule“ sont aussi répandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défectives. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les coordonnants, les subordonnants, l'emploi des articles indéfinis „des“, mauvais choix de lexique, addition d'un modificateur du nom, „addition d'un article indéfini“, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, absence d'emploi des auxiliaires, l'emploi de la conjonction „pour“ au lieu de la préposition de contraction „de“, l'emploi des articles partitifs au lieu d'article de contraction „de“, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, absence des participes passés, l'emploi

de la préposition „à” au lieu de „de”, présence des phrases oralisées au sein du texte, addition d’emploi de la préposition „à”, omission d’un verbe à l’infinitif (pouvoir), mauvais emploi des conjonctions, mauvaise construction des éléments de relation : condition/hypothèse-éventualité, l’emploi des locutions prépositionnelles, le positionnement des compléments d’objet, les accords des adjectifs possessifs”, absence d’un pronom relatif „qui” dans les phrases complétives, la construction relative de phrases, l’emploi du futur proche au lieu du futur simple ou du conditionnel, mauvais choix de connecteur logique et finalement les fautes d’orthographe.

10.9.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat S

Michelle Jean
13, rue de Boulevard
56200 Paris
France

Le 20 juin 2004
Monsieur Le Redacteur
17, rue de République
56200 Paris
France

Objet : Protestation à l’ouverture dominicale des commerces
Monsieur le Redacteur,

J’ai lu votre article qui a été publié mai dernier dans le journal „Le Monde”. L’auteur parle d’une majorité de français qui est contre l’ouverture dominicale des commerces. Je suis d’accord avec l’auteur de cette actualité intitulée : « une majorité de français est contre l’ouverture des commerces le dimanche ». (i) **Alors**, je veux donner mes opinions et raisons *sur* (ii) **ce** sujet.

(iii) **Tout d’abord**, *l’opération des entreprises fin de semaine dérangera* la vie quotidienne des travailleurs (iv) **parce qu’ils** doivent se détendre bien pendant le week-end. *Ceux-ci* vivent d’une manière *paisible aussi dans laquelle* ils passeront le temps en famille *ainsi qu’avec leurs* amis. (v) **Bien qu’ils** gagnent plus de rémunération *en travaillant durant le dimanche, cela ne leur rend pas de bien*. La plupart des employés seront stressés par leur travail *le jour de repos hebdomadaire et cette fatigue leur conduira* aux maladies telles que l’hypertension.

(vi) **Ensuite**, si les commerces s’ouvrent le jour de repos (vii) **notamment** dans la ville, *cette démarche provoquera de* l’embouteillage *routier* parce que *le public* (viii) **normalement** *utilise* leur véhicule ces jours là pour aller au marché. Par conséquent, le taux de pollution urbaine s’augmente et les autorités décident de limiter *les voitures sur les rues fin de semaine* à Paris. *L’interdiction aux motorists de rouler en ville empêche les habitants de faire des courses dans les grands surfaces*.

(ix) **Pour conclure**, il (x) **y** a beaucoup d’inconvénients *quant au fonctionnement commercial des magasins le weekend*. (xi) **Je souhaite que** vous pourrez publier mon *point de vue* dans le courrier des lecteurs *afin d’informer la société concernant les protestations contre la précède économique planifiée comme mentionnée ci-dessus*.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l’expression de mes sentiments les plus distingués.

Bien Cordialement,
Michelle Jean.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substituions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xi) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de type démonstratif et de substitution. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

11.0

Version I

Interprétation

Candidat T	Critères d'analyse textuelle				
		Organisateurs textuels : temporels	Organisateurs textuels :non temporels	Modalisateurs	Anaphores
<p>Cyprien DUPONT, 12,rue de la Liberté 33000,Paris Cyprien123@yahoo.fr Paris,le 12 janvier 2017</p> <p>À l'attention de M.Nicholas Rédacteur en chef __Le Monde, 23 rue Royale 33000, Paris</p> <p>Objet: l'ouverture dominicale des commerces Monsieur le <u>rédacteur en chef</u>,</p> <p>J'ai <u>lis</u> un article qui est intitulé "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces" publié le 9 <u>mais</u> 2004. <u>Cet</u> article a été publié dans le courrier des lecteurs <u>d'après</u> Le Monde. Je ne suis pas <u>vraiment</u> d'accord avec cet article plutôt que je suis <u>totalemnt</u> <u>concern</u> pour l'ouverture dominicale des commerces.<u>Je pense que</u> c'est nécessaire pour nous <u>surtout</u> les parisiens. <u>Alors</u>, je vous prouve <u>quelque</u> raisons solides pour <u>mes déclarations</u>.</p> <p><u>Tout d'abord</u>, <u>tous</u> les commerces doivent avoir les memes droits.La loi actuelle est injuste et incohérente.Pourquoi <u>certain</u> commerces <u>qui vendent des produits similaires</u> ont-ils <u>le droit d'ouvrir et d'autres pas?</u>Preuve que c'est une mauvaise loi__on ne trouve personne pour <u>la</u> défrendre.Nous <u>doivent</u> donner <u>la</u> droit d'ouvrir les commerces en</p>	<p>punctuation</p> <p>Assez bien ponctué avec des points,12 virgules, des guillemets et un point d'interrogation.</p>	<p>1 marqueur d'énonciation temporel :Tout d'abord</p>	<p>4 connecteurs logiques de type cause conséquence : Alors, parce que, grace à et d'ailleurs. 1 connecteur logique de type opposition : mais</p>	<p>5 modalisateurs : vraiment, totalement, je pense que, surtout, parfois</p>	<p>1 anaphore de type démonstratif (cet) et 1 anaphore de type référentiel (la)</p>

<p>dimanche parce que parfois les vendeurs gagnent beaucoup que <u>l'autres</u> jours. Le dimanche est récupérable et payé double. Grâce à l'ouverture dominicale des commerces, nous pouvons augmenter l'économie du pays.</p> <p>Mais encore, le dimanche matin partout en <u>france</u>, de Paris à <u>la plus petite</u> des villages, les gens peuvent obtenir des baguettes au chocolat et acheter du fromage et des fleurs. D'ailleurs, tout <u>la</u> reste <u>vous</u> avez besoin d'un dimanche comme cinémas, théâtres et musées sont également ouverts. Personnellement, je suis très occupée tous les jours de la semaine et je n'ai pas assez <u>du</u> temps d'aller au supermarché pour acheter mes <u>besoins</u>. Alors, ce sera mieux si <u>tous</u> les commerces <u>sont ouverts</u> en dimanche.</p> <p>Je vous prie d'agréer, <u>monsieur</u>, l'expression de mes sincères salutations distinguées. J'espère que vous allez <u>agréer</u> <u>pour accepter mes déclarations</u></p> <p>.Monsieur, je vous __ remercie.</p> <p>CYPRIEN DUPONT</p>					
---	--	--	--	--	--

Commentaire sur l'extrait de travail du Candidat T : présentation des points forts ainsi que des modifications proposées :

Après une première correction portant essentiellement sur les points forts constatés à la surface du texte, nous avons répertorié un texte qui est assez bien structuré et ponctué avec des points, 12 virgules (il y en a manqué un), des guillemets et un point d'interrogation qui sont bien placés dans le texte. On constate qu'il y a quand même une bonne ponctuation dans ce texte grâce à l'utilisation des points, des modalisateurs et surtout les virgules. D'autre part, le scripteur a affirmé sa prise de position vis-à-vis du sujet du texte dans le premier paragraphe sans utiliser un marqueur d'énonciation temporel ou non temporel. En effet, l'énonciateur du texte a articulé son point de vue dans le premier paragraphe et celui-ci a arrivé à renforcer son propos par un modalisateur „totalemnt“. Cette déclaration a été faite assez maladroitement à cause du mauvais choix de lexique et conjonction. Ensuite, il y a une défense de position vis-à-vis du sujet dont le scripteur vient d'annoncer à l'aide d'un autre modalisateur discursif „Je pense que“. Enfin, la proposition du sujet a été revendiquée dans la dernière phrase du premier paragraphe et bien articulée par le connecteur logique non temporel „Alors“. Toutefois, une suite de nouveaux arguments a été développée dans chaque paragraphe. Puis, au niveau de la ponctuation, les arguments sont délimités et séparés par

un point dans ces paragraphes successivement. Parallèlement, les arguments suivis par les justifications ont été exprimés dans ces paragraphes : un argument soutenu par les justifications dans chaque paragraphe. Le candidat D a bien réussi à distinguer entre la proposition du sujet de ce texte et sa prise de la position vis-à-vis du sujet. Cependant, ce scripteur possède une autre compétence rédactionnelle, la capacité d'intégrer deux sous thèmes au thème principal et ancrent directement le texte en tant qu'argumentatif dans la situation de communication. En effet, le scripteur s'est trompé dans la prise de position vis-à-vis du sujet. La proposition dans le texte est assez floue. Bien que la proposition du sujet dans le texte ne soit pas très claire voire confondue, il y a tout même une bonne progression thématique ainsi qu'une quasiment bonne continuité linéaire. Le scripteur arrive à énumérer des continus sous-catégorisés affinés et démontre une diversité phrastique. Cela pourrait déclencher des contre débats afin de pouvoir rebondir certains propos ou arguments exprimés par l'énonciateur. Malheureusement, les sous thèmes du texte notamment la comparaison entre les activités dans d'autres entreprises centres d'amusement opérant le dimanche et les commerces dans les grandes surfaces ainsi que la grande question concernant la justice quant à la rémunération aux employés qui travaillent le dimanche, ne sont pas énormément élaborés et développés. De toute manière, le scripteur n'a pas tellement réussi à construire un texte argumentatif bien cohérent dû au manque de lexique et les transformations syntaxiques, lexicales et rhétoriques, les critères linguistiques qui sont nécessaires dans la rédaction d'un texte argumentatif. Cet apprenant/scripteur a du mal à se servir des anaphores pour éviter des redondances lexicales ainsi que syntaxiques et donc pouvoir rendre le texte plus cohérent et cohésif. Il y a très peu d'anaphores dans le texte. On n'en trouve que deux, celle de type démonstratif (cet) et celle de type référentiel (la). Outre des anaphores, la plupart des connecteurs logiques qui s'opèrent dans le texte rendent dans la catégorie chronologique et cause-conséquence. On a retenu très peu de connecteurs de type opposition-concession. Il n'y a qu'un seul marqueur d'énonciation de type opposition concession (mais). L'emploi de ce type de connecteurs logiques contribuera sans doute à établir les liens entre les arguments ainsi que convaincre les interlocuteurs du texte en l'occurrence les lecteurs. Par contre, la progression textuelle et la planification monogérée du texte ont été assumées par la présence de bons modalisateurs notamment „vraiment“, „totalement“, „je pense que“, „surtout“ et „parfois“. Ces derniers ont réussi à établir les liens entre affirmations.

D'un autre côté, il existe aussi dans ce texte argumentatif quelques déficiences ou lacunes. On constate qu'il y a pas mal de redondances lexicales et syntaxiques. La phrase propositionnelle „L'ouverture dominicale des commerces“ est assez redondante dans ce texte. De même avec les syntagmes „les commerces“, „cet article“ et „en dimanche“ qui sont répétitifs au moins deux fois dans

le texte. Les lexiques tels que „commerces“, „besoins“, „semaine“, „vendent/vendeurs“, „acheter“ et „publié“ sont assez repandus dans le texte.

On a également répertorié pas mal d'erreurs morphosyntaxiques. Nous avons tenté, dans la mesure du possible, d'identifier le plus précisément possible les structures défailantes. Nous avons ensuite proposé des modifications dans la Version II après la démarche de correction.

Les catégories d'erreurs les plus récurrentes rencontrées dans cet échantillon de travail écrit concernent : les concordances des temps/verbes, les coordonnants, les subordonnants, l'emploi des articles (articles définis/indéfinis), les accords adjectivaux, l'emploi d'article partitif au lieu d'article de contraction "de", omission d'article indéfini „en“, mauvais choix de lexique, omission d'emploi de pronom relatifs, l'emploi de locutions prépositionnelles au lieu de la préposition „de“, les accords genre/nombre, pluriel/singulier, absence de réflexifs „se“.“s“, la présence des phrases oralisées au sein du texte et finalement les fautes d'orthographe.

11.0.1

Version 2 du texte après la correction, du Candidat T

Cyprien DUPONT,
12,rue de la Liberté
33000,Paris

Cyprien123@yahoo.fr

À l'attention de M.Nicholas
Rédacteur en chef de Le Monde,
23 rue Royale
33000, Paris

Paris,le 12 janvier 2005

Objet: l'ouverture dominicale des commerces
Monsieur le Rédacteur en Chef,

J'ai lu un article qui est intitulé "Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces" publié le 9 mai 2004. (i) **Cet** article a été publié dans le courrier des lecteurs de Le Monde. Je ne suis pas (ii) **vraiment** d'accord avec cet article plutôt que je suis (iii) **totalem**ent contre l'ouverture dominicale des commerces. (iv) **Je pense que** c'est nécessaire pour nous (v) **surtout** les parisiens. (vi) **Alors**, je vous prouve *par quelques raisons solides pour cette proposition*. (vii) **Tout d'abord**, toutes les commerces doivent avoir les memes droits. La loi actuelle est injuste et incohérente. Pourquoi certaines entreprises qui vendent de mêmes produits ont-ils les droits pour pouvoir opérer leurs affaires commerciales tandis que d'autres ne les ont pas? La preuve que c'est une mauvaise loi qu'on ne trouve personne pour (viii) **la** défendre. Nous devons l'accorder à d'autres companies aussi (ix) **parce que** (x) **parfois** les vendeurs gagnent beaucoup que dans la fin du semaine Le dimanche est récupérable et payé double. (xi) **Grâce à** *cette précède économique*, nous pouvons améliorer l'économie du pays.

(xii) **Mais cela marche partout** en France, de Paris *aux plus petits villages*,les gens peuvent obtenir des baguettes au chocolat et acheter du fromage et des fleurs.(xiii) **D'ailleurs**, tout le reste que vous avez besoin pour *le weekend* tels que *les centres d'invertissement notamment* les cinemas,théâtres et musées *pourront être également ouverts*.(xiv) **Personnellement**,je suis très occupé tous les jours de la semaine et je n'ai pas assez de temps d'aller au supermarché pour *faire mes commissions*.Alors,ce sera mieux si toutes les commerces s'ouvrent ce jour-là.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations distinguées et vous *prie de donner votre appui aux propositions élaborées ci-dessus*.

. Monsieur,je vous en remercie.

CYPRIEN DUPONT

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales ou démonstratives) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc.

Ceux qui sont numérotés de (i) jusqu'au (xiv) représentent des points forts de la rédaction de ce texte, dans ce cas-ci, l'emploi des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels et l'utilisation des modalisateurs ainsi que des anaphores de type démonstratif et référentiel. Cela atteste la bonne progression thématique du texte.

Les mots/phrases soulignés sont des corrections réalisées aux erreurs commises qui ne font pas partie de l'analyse textuelle d'erreurs.

11.1

Dans cette partie, il sera surtout tenu compte des erreurs relevées au niveau de la surface textuelle. Il s'agit des erreurs essentiellement de portée locale dont le repérage ou la localisation précise est aisée et dont la correction n'implique pas de remaniements sur une grande échelle. Les critères d'analyse s'appuieront sur les théories de linéarisation, référentialisation et textualisation de Bernard Schneuwly et celles de J.M Adam, M. Charolles, Halliday et Hasan, etc sur les reprises anaphoriques ainsi que les théories sur la reformulation textuelle sans oublier les théories de reformulation et transformation syntaxiques de N. Chomsky (ainsi élaborées dans le chapitre 3 de la thèse).

Nous avons choisi d'analyser des rapports dans le domaine des écrits synthétisés et textes argumentatifs aussi bien que rhétoriques. Etant donné qu'il s'agit de textes qui peuvent présenter un haut niveau d'intellectualité, il est important pour nous d'être informée des principaux enjeux relatifs à ces domaines afin de pouvoir suivre les idées présentées et d'arriver à une interprétation susceptible de refléter celle du lecteur „ideal“. De plus, comme il s'agit des exercices de synthèse, nous avons eu accès aux documents sources dont nous avons pu vérifier. Il est évident que nos scripteurs malaisiens ne sont pas des chercheurs professionnels qualifiés. Comme nous avons décidé d'adopter une approche qualitative plutôt que quantitative, nous n'avons pas à faire une analyse des rapports dans leur intégralité. Pour faire une analyse des productions écrites d'un public malaisien consisté des scripteurs en milieu d'apprentissage d'endolingue, nous avons préféré tirer 5 échantillons du corpus appartenant au groupe d'étudiants malaisiens de niveau C1 débutant au Centre Linguistique Appliquée (CLA) , puis 5 échantillons de travail écrit du public malaisien en troisième année à la faculté de Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Franche Comté Besançon (UFR SLHS) et finalement choisir 5 rapports synthétisés du groupe de réintégration à IPG KBA après un parcours de 3 ans de formation linguistique et pédagogique dans un institut supérieur français en France en l'occurrence celui de l'Université de Franche Comté à Besançon.

Nous analyserons les échantillons de travail écrit du public en milieu d'apprentissage d'endolingue. Ce dernier est consisté du public de niveaux C1 débutant qui suit des cours de langue au Centre Linguistique de Besançon, de niveau C1/C2 à la fac de lettres et langue en 3^{ème} année et finalement ceux de niveau C2 indépendant qui appartient au groupe de réintégration à IPG KBA de Kuala Lumpur. Les échantillons de travail écrit du public en milieu d'apprentissage d'endolingue ne seront pas exhaustivement analysés. Nous sélectionnerons au fur et à mesure quelques échantillons de travail de production écrite de chaque groupe que consitue du public en situation d'apprentissage d'endolingue. De même, nous en donnerons des résultats et des exemples pour illustrer certains

points comparables ou significatifs quant aux résultats de l'analyse des textes écrits des groupes du niveau DALF C1 au C2 ainsi que les textes du groupe de réintégration à IPG KBA.

11.1.1

Nous rappelons que l'analyse du corpus principal constituant des échantillons de production écrite du public en situation d'apprentissage d'exolingue et d'endolingue sera menée par les approches quantitative et qualitative. Toutefois, les productions écrites du public en milieu d'apprentissage d'exolingue seront analysées d'une façon exhaustive. Alors que celles du public d'endolingue seront analysées d'une manière non-exhaustive. Après la démarche d'analyser les extraits de travail choisis, nous proposerons des modifications aux erreurs et maladresses soulevées. Nous présenterons également une nouvelle version du texte après la correction.

Pour le public Malaisien en situation d'apprentissage d'endolingue, c'est à dire la promotion d'étudiants de niveau C1 qui était en formation du perfectionnement de langue au CLA, ces étudiants ont dû passer un examen blanc. Nous leur avons donné une tâche écrite qui s'agissait de la synthèse de 3 documents courts. Le niveau de langue est du début C1 du CECR. Quant aux groupes d'étudiants en 3^{ème} année de Licence FLE à la faculté de Lettres et Langues et en réintégration (4^{ème} année) à IPG KBA à Kuala Lumpur, ceux-ci se sont également soumis aux épreuves écrites avec des sujets de type argumentatif et rhétorique. Le niveau de ces tâches est de C1 avancé ou de C2 du CECR.

Les textes écrits qui constituent notre corpus sont 10 rapports synthétisés produits par 10 scripteurs malaisiens de niveau C1 indépendant dans un contexte académique. Sur 10 échantillons de rapports synthétisés et résumés que constitués ce corpus malaisien au CLA Besançon, nous avons en tiré 5 pour procéder à une analyse textuelle.

Le sujet qu'on a confié au public Malaisien au CLA Besançon est une synthèse de trois textes courts. La consigne est rédigée comme la suivante :

(a) Voici 3 textes. Lisez bien attentivement ces 3 textes. Ensuite vous faites une synthèse de ces trois textes en **8 lignes** environ.

Texte (1)

La réserve de l'Antarctique

On les appelle SNC, S comme Shergotty en Inde, N comme Nakhla en Egypte. C comme Chassigny en Bourgogne, les lieux où ont atterri les premières météorites en provenance de Mars.

Une grande partie des pierres célestes se perd en fait dans les océans, qui représentent 70% de la surface terrestre, ou dans des régions reculées. C'est donc dans des zones désertiques, chaudes et froides, que les météorites sont le plus accessibles aux scientifiques.

Désert de glace grand comme vingt-cinq fois la France, l'Antarctique constitue le terrain de recherche idéal. La neige permet d'y préserver les cailloux et facilite leur repérage. Taches sombres, les météorites se détachent sur le blanc de la neige ou le bleuté de la glace.

Et comme pour rendre plus aisée la tâche des chercheurs, un processus naturel rassemble les météorites. En général, les pierres qui tombent sur la calotte glacière y sont intégrées. La glace les entraîne en s'écoulant du centre vers les côtés. Mais quand cette mer de glace se trouve piégée derrière une montagne, elle est usée peu à peu par les vents les plus forts de la planète (300 km/h), et laisse apparaître la collection de météorites qu'elle contenait. Les spécialistes n'ont plus qu'à se servir. Le continent blanc est en somme une formidable machine à stocker et à concentrer les météorites.

(229 mots)

Soizick Héloury, © Le Point, 10-08-1996

Texte (2)

Vol de météorite

Un scoop des bactéries martiens a déjà fait des heureux de ce côté-ci de l'Atlantique. Au Muséum de Paris, en effet, on se frotte des mains : ce magnifique coup de projecteur sur une pierre tombée du ciel devrait logiquement attirer les foules à la superbe exposition « Météorites ! », qui se tient jusqu'au 6 janvier 1997 à la Grande Galerie. Mais il serait sage alors de renforcer la surveillance : avant même qu'une actualité récente attire l'attention sur les météorites, un visiteur indélicat a en effet volé deux fragments, l'un lunaire et l'autre martien. Deux échantillons montés en lames minces et présentés sous microscope au public, lequel était ainsi invité à observer la différence de structure d'une météorite martienne et d'une météorite lunaire.

Or, quelqu'un n'a pas pu résister au plaisir de poursuivre l'examen chez lui, à tête reposée. La police a été prévenue, ainsi que les marchands de minéraux, les associations de collectionneurs et les musées d'histoire naturelle. Au Muséum, on est d'autant plus consterné que l'un des deux échantillons avait été prêté par une institution japonaise, qui risque de ne pas apprécier la plaisanterie. Heureusement, pareille mésaventure ne devrait pas se reproduire avec Morito, l'un des autres clous de l'exposition : une météorite géante, prêtée par le Mexique, et qui pèse plus de 10 tonnes.

F.G

(230 mots) ©Le Nouvel Observateur, 15-21-08-

Texte (3)

Message aux enseignants

Les enseignants des lycées et collèges se plaignent généralement du manque d'intérêt des jeunes pour les sciences. Comment faire, demandent-ils pour les motiver ? Il suffit souvent de leur montrer que les sciences leur parlent d'eux-mêmes. Que, dans le cadre de la cosmologie, la physique, la chimie, la biochimie, la biologie sont autant de chapitres de l'histoire du cosmos. Que cette histoire raconte, entre autres, les événements qui, après quinze milliards d'années d'évolutions sont responsables de leur propre venue au monde.

Que leur histoire s'insère dans un cosmos qui s'étend sur quinze milliards d'années-lumière, et dans lequel des collisions de galaxies, des explosions d'étoiles, des chocs d'astéroïdes ont joué des rôles fondamentaux. Que le cerveau avec lequel ils prennent conscience de leur existence est fait de molécules formés à l'extérieur d'étoiles depuis longtemps défunt. Ces informations établies sur des connaissances scientifiques rigoureuses sont souvent de nature à éveiller une grande passion pour la science et à la recherche.

(171 mots)

Hubert Reeves, Dernières nouvelles du Cosmos.
Vers la première seconde. C éd. Du Seuil, 1994

11.1.2

Voici un exemple d'un rapport synthétisé d'un allophone malaisien de niveau C1 indépendant/débutant

Un rapport du Candidat B : une synthèse de 3 documents faite le 14 décembre 2013 (quelques jours avant la passation des épreuves du DALF C1 au CLA)

Le dossier de trois textes montre la *problématique* de la passion pour la science. Shergotty, Nakhla et Chassigny sont les lieux où ont atterri les premières météorites en provenance de Mars. Il y a une pierre tombée du ciel qui attirent les foules à la superbe exposition « Météorites ! ». **Malheureusement**, **cela** ne s'intéressent pas *chez les jeunes* générations. Les enseignants des collèges et lycées se plaignent du manque d'intérêt des jeunes dans le domaine de science. Les enseignants se demandent comment les motiver. La seule solution est de montrer que les sciences parlent d'eux-mêmes. La science est très proche de l'être humain. **Ensuite**, l'Antartique constitue le terrain de recherche idéal **car** il y a de neige qui permet d'y préserver les cailloux et facilite leur repérage.

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré 3 types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales, les redondances syntaxiques et troisièmement, les maladresses relevant de l'organisation thématique.

Les lexiques « météorite/s » et « jeunes » se répètent chacun deux fois dans le texte alors que le syntagme « science/la/les science/s » est prononcé quatre fois dans ce même échantillon de travail écrit. De même avec « les enseignants » qui se répètent deux fois dans ce texte. Quant aux redondances syntaxiques et phrastiques, ces dernières sont apparues sous forme des syntagmes tels que « il y a », et « les enseignants ». Ceux-ci se répètent deux fois dans cet extrait de travail.

Au niveau d'organisation thématique, il existe des gros dysfonctionnements structuraux dans ce texte. Le scripteur a une tendance de rédiger un texte avec une progression thématique linéaire sur un thème commun alors qu'un rapport synthétisé relevant de trois articles ou textes devrait consister de thèmes dérivés. En effet, il manque de l'élaboration d'un sous-thème notamment celui qui est exposé dans Texte (2). Toutefois, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendu compte de l'existence des traits extralinguistiques sous forme de quelques connecteurs logiques de type chronologique et de cause conséquence, d'un modalisateur ainsi qu'une anaphore de type démonstratif. Mais ce même texte n'est engendré par aucune force cohérente qui est tenue par ces traits extralinguistiques. D'ailleurs, il n'y a également aucune opération de connexion qui contribue aux enchaînements interphrastiques et intraphrastiques aussi bien que la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques au sein du texte. En tout cas, le positionnement des connecteurs logiques dans le texte n'a pas beaucoup contribué à la reformulation argumentative des propos, idées principales et secondaires du texte.

Néanmoins on se rend compte que le scripteur est quand même capable d'employer quelques marqueurs d'énonciation temporels et non temporels sous forme des connecteurs logiques et d'un seul modalisateur tels que „ensuite“, „car“ et „malheureusement“ pour lier le thème commun de ces trois articles ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, les ruptures et maladresses constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interphrastiques et intraphrastiques au sein du texte et entre les textes (ou articles).

Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominale avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour pouvoir résoudre le problème de

redondance syntaxique et phrastique, nous proposons l'emploi des reprises anaphoriques (ou cataphorique) et la technique de la transformation syntaxique selon la théorie de N. Chomsky. Troisièmement, pour trouver une solution correspondant au manque d'opérations de connexion permettant des enchaînements interphrastiques et intraphrastiques dans le texte et entre les textes, nous encouragerons fortement l'utilisation des connecteurs logiques argumentatifs de type opposition ainsi que ceux de limitation concession en parallèle avec des transformations syntaxiques et grammaticales ainsi rendant la synthèse plus de cohérence et de cohésivité.

11.1.3

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat B après la démarche de correction

Le dossier de trois textes *traite du sujet* sur la passion pour les sciences. Selon Texte (1) Shergotty, Nakhla et Chassigny sont les lieux *sur lesquels* ont atterri les premières *extra-terrestres* en provenance de Mars. D'après Texte (2), *une pierre céleste qui est tombée* avait attiré les foules à la superbe exposition « Météorites ! ». Malheureusement, cela ne *s'intéresse pas aux jeunes élèves comme on a discuté dans Texte (3)*. Selon Texte (3), les enseignants des établissements scolaires se plaignent du manque d'intérêt *parmi du public apprenant pour la recherche sur les études scientifiques*. **En effet**, *l'équipe pédagogique pourrait les motiver par montrant que ces dernières parlent d'eux-mêmes et que le monde scientifique est très proche de l'être humain*. **En outre**, l'Antarctique constitue le terrain de recherche idéale car *celui-ci est enneigé*. **Donc** la terre permet de préserver ces cailloux et facilite leur repérage.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Finalement ceux qui sont en gras (italique) représentent des substitutions aux marqueurs d'énonciation temporels et non temporels, dans ce cas-ci par l'emploi de connecteurs logiques de type cause-conséquence et celui de type chronologique

Le mot souligné représente la correction faite au niveau morphosyntaxique qui ne fait pas partie de cette analyse textuelle.

11.1.4

Voici un exemple d'un rapport synthétisé d'un allophone malaisien de niveau C1 indépendant/débutant : Rapport produit par Candidat D.

Les documents présentés abordent le sujet de **météorites** et de la cosmologie. Nous écoutons le problème que les étudiants de notre époque manquent d'intérêt profond pour les sciences. **Cependant**, *cela peut être* changé s'ils sont exposé à l'idée que l'Homme et tout les éléments naturels de notre planète **est en effet** un produit des réactions cosmologiques qui ont durées depuis la création de l'univers. La trace de **ces** événements *peut être* trouvée dans les **météorite** qui ont atteints sur la Terre. La plupart de ces **échantillons** sont perdus dans les mêmes ou bien des endroits isolés. **Pourtant** les **échantillons** qui sont trouvés et mis en exposition dans les diverses musées, viennent **généralement** de l'Antarctique **car ce** lieu polaire du monde ont des conditions parfaites à stocker et à concentrer les **météorites**. Les chercheurs considèrent l'Antarctique comme le Eldorado de la science et de la **météorite**. En tant que sujet de l'exposition scientifique dans les **musées**, les **météorite** ne doivent pas être traités légèrement. **Certes**, il faut avoir une bonne mesure de sécurité afin d'éviter des vols ou de la clonage. Le bilan est **évidemment**, les **météorites** sont précieux, **ils** ont aussi une valeur historique et nous devons **les** consulter à tout prix.

(205 mots)

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré 2 types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales et les maladresses relevant de l'organisation thématique.

Le lexique « météorite/s » se répète six fois dans le texte alors que « échantillons » et « musées » sont prononcés chacun deux fois dans ce même échantillon de travail écrit. Quant aux redondances grammaticales, on a repéré « peut-être ». Ce dernier se répète deux fois dans le texte. Par contre, on n'a repéré aucune redondance syntaxique dans cet extrait de travail.

Au niveau d'organisation thématique, il existe des gros dysfonctionnements structuraux dans ce texte. Le scripteur a une tendance de rédiger un texte avec une progression thématique linéaire sur un thème commun alors qu'un rapport synthétisé relevant de trois articles ou textes devrait consister de thèmes dérivés. Ce rapport ressemble plutôt un résumé qu'une synthèse de trois articles. Toutefois, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendus compte de l'existence des traits extralinguistiques (ceux qui sont marqués en rouge) sous forme de quelques connecteurs logiques de type cause conséquence, de limitation-concession, des modalisateurs de discours ainsi que des anaphores de type démonstratif, référentiel

et pronominal. Ces traits extralinguistiques ont quand même beaucoup contribué à la cohérence et cohésivité de ce texte. Néanmoins au niveau d'enchaînements interphrastiques et intraphrastiques, le rôle joué par ces marqueurs d'énonciation comme opération de connexion est évidemment faible. Il y a également des erreurs morphosyntaxiques (ceux qui sont soulignés) mais celles-ci ne font pas partie de cette analyse textuelle.

D'autre part, on se rend compte que le scripteur est quand même capable d'employer énormément de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels sous forme de connecteurs logiques, d'anaphores et de modalisateurs pour lier le thème commun de ces trois articles ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, les ruptures et maladroites constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interphrastiques et intraphrastiques au sein du texte et entre les textes (ou articles). Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominal avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour trouver une solution correspondant au manque d'opérations de connexion permettant des enchaînements interphrastiques et intraphrastiques dans le texte et entre les textes, nous encourageons fortement l'utilisation des connecteurs logiques argumentatifs de type opposition ainsi que ceux de limitation concession en parallèle avec des transformations syntaxiques et grammaticales (selon la théorie de N. Chomsky) ainsi rendant la synthèse plus de cohérence et de cohésivité

11.1.5

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat D après la démarche de correction

Les documents présentés abordent le sujet de météorites et de cosmologie. *D'après Texte (3) on devrait faire face au problème du manque d'intérêt profond parmi les étudiants de notre époque pour les sciences. Cependant, cela pourrait être changé s'ils sont exposés à l'idée que l'Homme et tous les éléments naturels de notre planète sont en effet un produit des réactions cosmologiques qui ont duré depuis la création de l'univers. Par ailleurs, selon Texte (1) la trace de ces événements est sans doute trouvée dans les pierres célestes qui ont été atterris sur la planète. La plupart de ces échantillons ont été perdus dans les mêmes ou bien des endroits isolés. Pourtant les objets extraterrestres qui étaient trouvés ont ainsi mis en exposition dans les divers musées, viennent généralement de l'Antarctique car ce lieu polaire du monde possède des conditions parfaites pour en stocker ainsi que les concentrer. Les chercheurs considèrent l'Antarctique comme l'Eldorado pour cette recherche scientifique. En tant que sujet d'exposé en plein public, les extraterrestres ne doivent pas être traités légèrement. Le bilan atteste évidemment, que ces reliques planétaires sont précieuses. Alors, il faut avoir une bonne mesure de sécurité afin d'éviter des vols. Ainsi, ils ont aussi une valeur historique et nous devons les consulter à tout prix.*

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Finalement, ceux qui sont en gras (italique) sont des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels proposés au texte, dans ce cas-ci, l'emploi de connecteurs logiques de type cause-conséquence et chronologique. Ces connecteurs logiques proposés ont pour fonction d'améliorer le texte au niveau de la cohérence textuelle. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte en l'occurrence des organisateurs textuels efficaces quant à la textualité et contextualité du rapport du scripteur D

Les mots soulignés représentent les corrections faites au niveau morphosyntaxique qui ne font pas partie de cette analyse textuelle.

11.1.6

Voici d'un exemple de rapport synthétisé d'un allophone malaisien de niveau C1 indépendant/débutant : Rapport synthétisé du Candidat F

Les trois documents publiés sur des différents types de magazines en 1994 et en 1996 abordent le thème des **météorites**. Les traces des **météorites** peuvent facilement repérées aux scientifique par leurs taches sombres sur le terrain de recherche idéal du désert de glace. *C'est une* grande partie des **pierres** célestes qui représentent 70% de la surface terrestre qui tombent avec une vitesse des vents les plus forts de la planète. C'est **grâce à** une machine à stocker et à concentrer les **météorites**, il rend plus aisée aux chercheurs de les identifier. **En outre**, il existe aussi un coup de projecteur au Muséum de Paris **pour** montrer au public à une exposition en 1999 sur une **Pierre** tombée du ciel. **Pourtant**, deux échantillons présentés sous microscope sont volés **par** un visiteur indélicat. Ayant été prêtés **par** une institution japonaise et **par** le Mexique, **cela** provoque de l'inquiétude des responsables. **Alors**, les marchands de minéraux et les association de collectionneurs ont été prévenus. **Pour** un autre cas, *c'est le* manque d'intérêt des élèves pour les sciences. *C'est la* raison pour laquelle les enseignant se plaignent et se demandent **pour** des alternatives **pour ce** problème. La passion peut être éveillée en leurs faisant des connaissances vigoureuses sur les événements d'évolutions de l'histoire venue au monde ou elles parlent du cadre de la cosmologie.

210 mots

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré 3 types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales, les redondances syntaxiques et troisièmement, les maladresses relevant de l'organisation thématique.

Le lexique « météorites » se repète trois fois dans le texte alors que « pierre/s » est prononcé deux fois dans ce même échantillon de travail écrit. Quant aux redondances grammaticales, on a repéré deux conjonctions notamment « par » et « pour » qui se repètent trois et quatre fois respectivement. Par ailleurs, il y a des redondances syntaxiques et phrastiques repétés sous forme des syntagmes « c'est une/c'est la/c'est le » qui sont assez répandus dans ce texte.

Au niveau d'organisation thématique, il existe des gros dysfonctionnements structuraux dans ce texte. Le scripteur a une tendance de rédiger un texte avec une progression thématique linéaire sur un thème commun alors qu'un rapport synthétisé relevant de trois articles ou textes devrait consister de thèmes dérivés. Toutefois, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendus compte de l'existence des traits extralinguistiques sous forme de quelques connecteurs logiques de type chronologique, de cause conséquence, de limitation concession ainsi que deux anaphores de type démonstratif. Mais ce même texte n'est

engendré par aucune force cohérente qui est tenue par ces traits extralinguistiques. D'ailleurs, il n'y a également aucune opération de connexion qui contribue aux enchaînements interphrastiques et intraphrastiques aussi bien que la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques au sein du texte. Néanmoins, le positionnement des connecteurs logiques dans le texte a quand même contribué à la reformulation argumentative des propos, idées principales et secondaires du texte.

Néanmoins on se rend compte que le scripteur est quand même capable d'employer quelques marqueurs d'énonciation temporels et non temporels sous forme des connecteurs logiques tels que „grâce à”, „en outre”, „pourtant”, „alors” ainsi que l'emploi des anaphores „cela” et „ce” pour lier le thème commun de ces trois articles ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, des redondances syntaxiques, les ruptures et maladresses constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interphrastiques et intraphrastiques au sein du texte et entre les textes (ou articles).

Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominale avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour pouvoir résoudre le problème de redondance syntaxique et phrastique, nous proposons l'emploi des reprises anaphoriques (ou cataphorique) et la technique de la transformation syntaxique selon la théorie de N. Chomsky. Troisièmement, pour trouver une solution correspondant au manque d'opérations de connexion permettant des enchaînements interphrastiques et intraphrastiques dans le texte et entre les textes, nous encouragerons fortement l'utilisation des connecteurs logiques argumentatifs de type opposition ainsi que ceux de limitation concession en parallèle avec des transformations syntaxiques et grammaticales ainsi rendant la synthèse plus de cohérence et de cohésivité.

11.1.7

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat F après la démarche de correction

Les trois documents publiés sur des différents types de magazines en 1994 et 1996 abordent le thème des météorites. D'après Texte (1), les traces de ces pierres célestes peuvent facilement être repérées par les scientifiques. *Ceux-ci sont reconnus* par leurs tâches sombres sur le terrain de recherche idéale du désert glacier. *La surface couvre* une grande partie des *objets planétaires* qui représentent 70% de la superficie terrestre. C'est **grâce à** une machine à stocker et à concentrer les *extraterrestres* qui rend plus aisée aux chercheurs de les identifier. **En outre**, selon Texte (2), il existe aussi un coup de projecteur au Muséum de Paris pour montrer au public *dans* une exposition en 1999 sur une **Pierre** tombée du ciel. **Pourtant**, deux échantillons présentés sous microscope ont été volés par un visiteur indélicat. Ayant été prêtés par une institution japonaise et le Mexique, **cela** provoque de l'inquiétude des responsables. **Alors**, les marchands de minéraux et également les associations de collectionneurs ont été prévenus. *Finalement* ce qu'avait été exposé dans Texte (3) concerne le manque d'intérêt des élèves pour les sciences. **Ce fait** *provoque le mécontentement des enseignants*. Ces derniers se plaignent et demandent des alternatives *afin de pouvoir résoudre ce* problème. La passion peut être éveillée en leur faisant des connaissances vigoureuses sur les événements évolutifs *provenant d'histoire du monde sur laquelle* elles parlent du cadre de la cosmologie.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Finalement ceux qui sont en gras (italique) sont des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels proposés au texte, dans ce cas-ci, l'emploi de connecteurs logiques de type cause-conséquence et de type chronologique ainsi qu'une anaphore de type démonstratif. Ces connecteurs logiques proposés ont pour fonction d'améliorer le texte au niveau de la cohérence textuelle. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte en l'occurrence des organisateurs textuels efficaces quant à la textualité et contextualité du rapport du scripteur F

Les mots soulignés représentent les corrections faites au niveau morphosyntaxique qui ne font pas partie de cette analyse textuelle.

11.1.8

Un exemple d'un rapport synthétisé d'un allophone malaisien de niveau C1 indépendant/débutant
Un rapport du Candidat G : une synthèse de 3 documents faite le 14 décembre 2013 (quelques jours avant la passation des épreuves du DALF C1 au CLA)

« Les thèmes de documents sont la **science** et la **recherche**. Les premières **météorites** en provenance de Mars ont été atterries à Shergotty, à Nakhla, à Chassigny(SNC). Les scientifiques font toujours la **recherche** de **météorites**. **En outre**, l'Antarctique est un lieu préféré **pour** faire la **recherche**. Un processus naturel est fait **pour** rassembler les **météorites**. **Cependant**, il existe quelques **problèmes** qui **ont un lien avec** la **météorite** et la **science**. L'un des **problèmes** est le vol de **météorite**. D'autre ennuis, est le **problème** scolaire. **Tout d'abord**, l'exposition sur une pierre tombée du ciel s'est passée au *Museum* de Paris. **Cet** événement attirait l'attention des gens sur les **météorites**. **Toutefois**, il y avait un visiteur qui a volé deux fragments qui étaient une lunaire et un martien. **De plus**, une institution japonaise prêtait l'un de deux échantillons exposée au *Museum*. **Ensuite**, les enseignants se trouvent face au **problème d'intérêt de jeunes pour les sciences**. **Pour** résoudre **le problème de l'intérêt des jeunes**, il faut leur enseigner que les sciences ont un lien avec l'histoire de cosmos. Ensuite, les **recherches** faites peuvent connaître la condition de monde à l'avenir. **Finalement**, les expériences lancées prennent conscience d'existence de l'espace»

(199 mots)

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré 3 types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales, les redondances syntaxiques et phrastiques et troisièmement, les maladresses relevant de l'organisation thématique.

Le lexique « météorite/s » se répète six fois dans le texte alors que « problème/s » est prononcé trois dans ce même échantillon de travail écrit. Quant aux redondances grammaticales, on a répertorié celles relevant d'articles indéfinis « **un** lunaire et **un** martien » et « **ont un lien avec** » ainsi que celle relevant de la conjonction « **pour** ». Ces erreurs relevant d'articles indéfinis se répètent deux fois tandis que celle relevant de la conjonction « **pour** » se répète 3 fois dans le texte ci-dessus. Dans le cas de redondances syntaxiques et phrastiques, ces dernières sont assez répandues sous forme des énoncés tels que « la/les recherche/s », « les/la science/s » et « problème d'intérêt/de l'intérêt de jeunes ». Ceux-ci se répètent au moins deux fois dans cet extrait de travail.

Au niveau d'organisation thématique, il existe des gros dysfonctionnements structuraux dans ce texte. Le scripteur a une tendance de rédiger un texte avec une progression thématique linéaire sur un thème commun alors qu'un rapport synthétisé relevant de trois articles devrait consister plusieurs sous-thèmes. Toutefois, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendu compte de l'existence des traits extralinguistiques sous forme des connecteurs logiques argumentatifs ainsi qu'une anaphore de type démonstratif. Mais ce même texte n'est engendré par aucune force cohérente qui est tenue par ces traits extralinguistiques. D'ailleurs, il n'y a également aucune opération de connexion qui contribue aux

enchaînements interphrastiques et intraphrastiques aussi bien que la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques au sein du texte. En tout cas, le positionnement des connecteurs logiques dans le texte n'a pas beaucoup contribué à la reformulation argumentative des propos, idées principales et secondaires du texte.

Néanmoins on se rend compte que le scripteur est quand même capable d'employer quelques marqueurs d'énonciation temporels et non temporels sous forme des connecteurs logiques argumentatifs tels que „en outre, cependant, tout d'abord, toutefois, de plus et ensuite" pour lier le thème commun de ces trois articles ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, les ruptures et maladroites constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interphrastiques et intraphrastiques au sein du texte et entre les textes (ou articles). Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominale avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour pouvoir résoudre le problème de redondance syntaxique et phrastique, nous proposons l'emploi des reprises anaphoriques (ou cataphoriques) et la technique de la transformation syntaxique selon la théorie de N. Chomsky. Troisièmement, pour trouver une solution correspondant au manque d'opérations de connexion permettant des enchaînements interphrastiques et intraphrastiques dans le texte et entre les textes, nous encourageons fortement l'utilisation des connecteurs logiques argumentatifs de type opposition ainsi que ceux de limitation concession en parallèle avec des transformations syntaxiques et grammaticales ainsi rendant la synthèse plus de cohérence et de cohésivité.

11.1.9

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat G après la démarche de correction

« Les thèmes de documents sont la science et la recherche. Les premières météorites en provenance de Mars ont été atterries à Shergotty, à Nakhla, à Chassigny(SNC). Selon Texte (1), les scientifiques font toujours *une recherche sur ce sujet*. **Premièrement**, l'Antarctique est un lieu préféré pour faire *cette étude scientifique*. **Ensuite**, un processus naturel est fait pour rassembler *ces pierres célestes*. **D'autre part**, *d'après Texte (2)*, il existe quelques problèmes qui *sont liés aux extra-terrestres*. L'un d'eux concerne le vol de ces derniers. *Cela correspond à celui au sein de l'école*. *Cet événement s'est passé pendant une exposition sur une pierre tombée du ciel au Musée de Paris*. **En effet**, il y a eu un visiteur qui a pris deux fragments, *l'un lunaire et l'autre martien*. **En fait**, *l'un de ces échantillons exposés a été emprunté par une institution japonaise*. **En revanche**, *Texte (3) nous informe que les enseignants doivent faire face au manque d'intérêt parmi des jeunes pour les sciences*. **Par conséquent**, *ces professeurs sont censés de rapprocher ce public apprenant au monde scientifique par l'apprentissage de l'histoire de cosmologie afin de pouvoir leur inculquer de la passion dans ce domaine*»

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Finalement ceux qui sont en gras représentent des substitutions aux marqueurs d'énonciation temporels et non temporels, dans ce cas-ci par l'emploi de connecteurs logiques de type cause-conséquence, de chronologique et ceux de limitation-concession.

11.2

Voici un exemple d'un rapport synthétisé d'un allophone malaisien de niveau C1 indépendant/débutant : Rapport produit par Candidat I

Ces trois documents composés abordent le problématique de la cosmologie, surtout les **météorites**. Les **météorites** sont de quinze milliards d'années-lumière de nous.. Elles se forment par des collisions de galaxies, des explosions d'étoiles et des chocs d'astéroïdes, une **météorite** est composée de molécules formés à l'extérieur d'étoiles depuis longtemps. Les deux types de **météorites** sont la **météorite** martienne et la **météorite** lunaire. Les tailles des **météorites** varient de **celles** qui sont très petites et sont présentés sous microscope et des **météorites** géantes qui ont plus de 10 tonnes. **Malheureusement**, sur la Terre, une grande partie des pierres célestes se perd dans les océans. **Toutefois**, ils sont toujours accessibles dans des zones désertiques, chaudes et froides en prenant exemple l'Antarctique. **Grace** à la neige, les cailloux sont préservés aussi bien qu'elle facilite la réparation de **météorites**. **De plus**, le processus naturel d'intégration des pierres qui tombent sur la calotte glaciaire permet à rassembler ces **météorites**. **Evidemment**, la cosmologie donne beaucoup d'intérêt que même dans une exposition « **Météorites !** » en 1997, deux fragments ont été volés par un visiteur où la police, les marchands de minéraux **et** les associations de collectionneurs **et** les musées d'**histoire** naturelle ont été prevenus. **Cela** montre aussi que l'**histoire** du cosmos peut motiver les jeunes qui manquent d'intérêt pour les sciences.

215 mots

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré 2 types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales et les maladresses relevant de l'organisation thématique.

Le lexique « météorite/s » se répète onze fois dans le texte alors que « histoire » et « intérêt » sont prononcés chacun deux fois dans ce même échantillon de travail écrit. Quant aux redondances grammaticales, on a repéré la conjonction « et ». La dernière se répète deux fois dans le texte. Par contre, on n'a repéré aucune redondance syntaxique dans cet extrait de travail. Mais, les

phrases sont longues et il n'y a aucun effort de la part du scripteur à faire des reformulations ainsi que transformations textuelles afin de pouvoir synthétiser les trois textes.

Au niveau d'organisation thématique, il existe des gros dysfonctionnements structuraux dans ce texte. Le scripteur a une tendance de rédiger un texte avec une progression thématique linéaire sur un thème commun alors qu'un rapport synthétisé relevant de trois articles ou textes devrait consister de thèmes dérivés. Ce rapport ressemble plutôt un résumé qu'une synthèse de trois articles. Toutefois, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendus compte de l'existence des traits extralinguistiques (ceux qui sont marqués en rouge) sous forme de quelques connecteurs logiques de type cause conséquence, de chronologique, de limitation-concession, d'un seul modalisateur de discours ainsi que des anaphores de type démonstratif. Ces traits extralinguistiques ont quand même beaucoup contribué à la cohérence et cohésivité de ce texte. Néanmoins au niveau d'enchaînements interphrastiques et intraphrastiques, le rôle joué par ces marqueurs d'énonciation comme opération de connexion est évidemment faible. Il y a également des erreurs morphosyntaxiques (ceux qui sont soulignés) mais celles-ci ne font pas partie de cette analyse textuelle.

D'autre part, on se rend compte que le scripteur est quand même capable d'employer énormément de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels sous forme de connecteurs logiques, d'anaphores et de modalisateurs (même un seul) pour lier le thème commun de ces trois articles ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, les ruptures et maladroites constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interphrastiques et intraphrastiques au sein du texte et entre les textes (ou articles). Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominale avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour trouver une solution correspondant au manque d'opérations de connexion permettant des enchaînements interphrastiques et intraphrastiques dans le texte et entre les textes, nous encouragerons fortement l'utilisation des connecteurs logiques argumentatifs de type opposition ainsi que ceux de limitation concession en parallèle avec des transformations syntaxiques et grammaticales (selon la théorie de N. Chomsky) ainsi rendant la synthèse plus de cohérence et de cohésivité.

11.2.1

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat I après la démarche de correction

Ces trois documents composés abordent la problématique de la cosmologie, surtout les météorites. D'après Texte (1), *ces objets planétaires* sont de quinze milliards d'années-lumière de nous. Elles se forment par des collisions de galaxies et des explosions d'étoiles. *Ces dernières* sont composées de molécules formées à l'extérieur d'étoiles depuis longtemps. *Il y en a deux types notamment celui de martienne et l'autre, de lunaire.* Les tailles de ces pierres célestes varient de **celles** qui sont très petites. **Ainsi**, elles sont présentées sous microscope. *Les extraterrestres géantes* ont plus de 10 tonnes. **Malheureusement**, sur la Terre, une grande partie de *ces étoiles fillantes* se perd dans les océans. **Toutefois**, elles sont toujours accessibles dans des zones désertiques, chaudes et froides en prenant exemple l'Antarctique. **Grace** à la neige, les cailloux sont préservés aussi bien qu'elle facilite *leur repérage*. **De plus**, le processus naturel *d'intégrer ceux* qui tombent sur la calotte glaciaire permet à *les* rassembler. **Evidemment** *selon Texte (2)*, *la cosmologie fascinera énormément le public étant donné que* lors d'une exposition « Astéroïdes ! » en 1997, deux fragments ont été volés par un visiteur. **Par conséquent** la police, les marchands de minéraux et les associations de collectionneurs *ainsi que* les musées d'histoire naturelle ont été prevenus. **Cela** montre aussi que *l'étude de la cosmologie comme élaborée dans Texte (3)* pourra motiver les jeunes qui manquent d'intérêt pour les sciences.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Finalement ceux qui sont en gras (italique) sont des marqueurs d'énonciation non temporels proposés au texte, dans ce cas-ci, l'emploi de connecteurs logiques de type cause-conséquence. Ces connecteurs logiques proposés ont pour fonction d'améliorer le texte au niveau de la cohérence textuelle. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte en l'occurrence des organisateurs textuels efficaces quant à la textualité et contextualité du rapport du scripteur I

Les mots soulignés représentent les corrections faites au niveau morphosyntaxique qui ne font pas partie de cette analyse textuelle.

11.3

Nous rappelons que l'analyse du corpus principal constituant des échantillons de production écrite du public en situation d'apprentissage d'exolingue et d'endolingue sera menée par les approches quantitative et qualitative. Toutefois, les productions écrites du public en milieu d'apprentissage d'exolingue seront analysées d'une façon exhaustive. Alors que celles du public d'exolingue seront analysées d'une manière non-exhaustive.

Pour le public malaisien en situation d'apprentissage d'endolingue, c'est à dire la promotion d'étudiants de niveau C1 avancé/C2 qui était en 3^{ème} année de Licence FLE à la faculté de Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Franche Comté à Besançon, ceux-ci se sont également soumis aux épreuves écrites avec des sujets de type argumentatif et rhétorique. Le niveau de ces tâches est de C1 avancé ou de C2 du CECR.

Les textes écrits qui constituent notre corpus sont 10 dissertations produites par 10 scripteurs malaisiens de niveau C1 avancé dans un contexte académique. Sur 10 échantillons de travail écrit que constitués ce corpus malaisien à la fac de Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Franche Comté, Besançon, nous avons préféré en tirer 5 pour procéder à une analyse textuelle. Comme nous avons décidé d'adopter une approche qualitative plutôt que quantitative, nous n'avons pas à faire une analyse des rapports dans leur intégralité. Ensuite on procède à une analyse textuelle de ces échantillons de travail écrit choisis qui portera sur les critères suivants : organisation thématique, constituants grammaticaux notamment les éléments lexicaux, syntaxiques, morphologiques, stylistiques, etc et finalement les enchaînements phrastiques ainsi que les transformations dérivationnelles syntagmatiques. Bien entendu, nous tenons toutefois à valoriser les points forts et positifs des compétences rédactionnelles du scripteur avant de faire des commentaires sur les maladresses et ruptures au niveau textuel et thématique. Enfin nous suggérons un remède à un paragraphe repéré dans lequel figurant les parties de discours soulignées notamment sur les maladresses et dysfonctionnements au niveau textuel et thématique.

Le sujet qu'on demande au public qui s'est trouvé à la fac de lettres et Sciences Humaines (en 3^{ème} année) à l'Université de Franche Comté nous rappelle d'une part, des théories sur les reprises anaphoriques, de procédures de linéarisation ainsi que de textualisation de J.M Adam et d'autre part, des notions apprises sous-jacentes la sémantique interprétative et syntaxique de la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de N. Chomsky. Le sujet pour le public malaisien à la fac demande des compétences plus performatives ainsi que interprétatives telles que les capacités de manipuler, transposer et transformer syntaxiquement aussi que lexicalement des contenus distribués dans un texte afin de pouvoir le reformuler d'une manière cohérente.

La consigne pour ce sujet qu'on attend d'un public de niveau de langue du DALF C2 est la suivante :

« Un magazine français prépare un dossier consacré à la notion de « liberté » et fait un appel à témoin, auquel vous avez décidé de répondre. Vous rédigez un article dont le titre est « Où arrête la liberté de l'homme ? », et le sous-titre, „Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?” (300 mots environ)

Voilà, une proposition pour vous aider à organiser votre essai :

- a. vous introduisez le sujet de votre réflexion
- b. vous présentez au moins deux avis différents (opposés et/ou complémentaires....) concernant les limites à ne pas franchir ;
- c. vous donnez votre définition de la loi et de la liberté, fondée sur votre expérience d'acteur social, de citoyen...)
- d. vous proposez une conclusion qui constitue à la fois, l'aboutissement de votre réflexion personnelle et l'ouverture sur un nouveau sujet de réflexion en prolongement.

Pensez également à son articulation et à sa mise en forme définitive.

11.3.1

Les extraits de dissertations ou travail écrit sur le sujet argumentatif ci-mentionné sont exposés et élaborés sur les points forts aussi bien que des dysfonctionnements textuels des parties du discours repéré au niveau lexical et syntaxique du texte

Voici un extrait de travail écrit sur le sujet-dit du Candidat A de la promotion d'étudiants malaisiens en 3^{ème} année de Licence FLE à la faculté de Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Franche Comté, Besançon.

Où arrête la liberté de l'Homme ? Les lois constituant-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?

L'article premier de la Déclaration des droits de l'Homme précise que tous les êtres humains dans le monde entier sont « nés libres et égaux ». Si ce constat fait l'unanimité parmi les citoyens français et européens, au moins, la réalité dans d'autres coins de la Terre est encore d'être vraisemblable. Ce texte s'intéressera, à présent, sur la liberté.

Dans un premier temps, nous allons définir les deux notions différentes, à savoir, la notion de « loi » et de la « liberté » afin d'identifier les rapports entre les deux. En deuxième lieu, nous nous demandons si la loi est d'une protection à la liberté des Hommes. En dernier lieu, nous sommes curieux de savoir si la situation inverse, c'est à dire, la présence de la loi représente comme un atteint à la liberté de chacun.

Il est d'ores et déjà important de distinguer les deux termes en question : la loi et la liberté. Nous considérons, d'une part, que la loi est fortement liée à la politique. **Effectivement**, les projets de loi, c'est l'élaboration des actions et des textes pour être mis en oeuvre par la politique pour arriver à un but. **A titre d'exemple**, la politique linguistique de l'Indonésie nouvellement indépendante veut dresser un projet de loi qui valorisera la langue

indonésienne comme la langue officielle. **D'autre part**, la liberté, pour nous, sera le choix de citoyen. Reprenons l'exemple venant d'être illustré, le choix du peuple indonésien d'utiliser une langue quelconque soit le malais comme langue vernaculaire ou bien le néerlandais comme langue de scolarisation, sera la liberté du citoyen. **Or**, ce n'est pas toujours le cas. **Pour cela**, nous allons aborder la question du lien entre la loi et la liberté dans les deux parties suivantes.

La loi se veut-elle protectrice à l'égard de la liberté des Hommes ? Afin de répondre à la question, nous invitons les lecteurs à regarder la situation actuelle de la France. Nous constatons que dans l'Hexagone, une loi préconisant la liberté de presse est actuellement en vigueur. Les journalistes ont donc le droit à tout dire, même s'il s'agit de la réalité sociale ou des taboos d'une société. Les internautes et le public, quant à eux, sont libres d'entendre ou de regarder ce qu'ils veulent et inversement, ce qu'ils ne souhaitent pas. Récemment, une caricature du prophète musulman a fait la une d'un journal. **Par conséquent**, la liberté d'une grande majorité de la société arabe et musulmane, bien présente en France, n'est-elle pas menacée ? **D'un côté**, leur liberté de vivre ensemble avec le français comme une société française semble violé du fait qu'ils ont été stigmatisés par la grande majorité du pays. *De l'autre*, nous constatons le manque du respect et de la tolérance envers leur pratique religieuse. **De surcroît**, la loi de la liberté de presse, provoquent l'effet du boule de neige comme dans l'exemple, ne viole-t-elle ainsi l'article premier sacré de la Déclaration des droits de l'Homme ?

Inversement, si une telle loi donne la liberté à chacun de vivre librement cette liberté pourra tout de même être réglée par une autre loi. **Par exemple**, traversons maintenant la frontière de la France pour arriver en Belgique. Un article de La Constitution belge révisée préconise la liberté de tous concitoyens de pratiquer quelle que soit la langue dans le pays. **Cependant**, la deuxième phrase du même article prend une distance vis-à-vis de ce constat, à savoir, la pratique des langues pourra être réglée par la loi. **Effectivement**, la création des régions linguistiques suite à la première et deuxième réformes rend difficile l'usage de langues présentes en Belgique. (le français, l'allemand et le néerlandais). L'exemple montre clairement que la loi, malheureusement, représente entre autres une entrave à nos libertés.

En définitive, l'Homme vit actuellement en liberté et en égalité. **Néanmoins**, leur liberté est souvent contrôlée par la loi, par un seul pouvoir, par ce « Big Brother » pour reprendre ce personnage emblématique de George Orwell, de manière à ce que l'Homme n'est qu'en réalité, un fourmi d'une fourmière observé par un dieu ou plusieurs, tout-puissant.

Dans l'extrait de travail écrit du Candidat A sur le sujet argumentatif ci-mentionné, ce qui est fort et positif ici est l'emploi des connecteurs logiques de type chronologique (marqués en rouge) dans le paragraphe 2. L'utilisation de ces connecteurs logiques non seulement aide à annoncer la proposition du sujet mais ceux-ci établit aussi l'équilibre dans le texte, entre la stabilité des thèmes successifs et l'apport de nouvelles informations. D'autre part, le scripteur du texte a réussi à nuancer son discours ainsi qu'énumérer ses arguments par l'emploi de modalisateurs tels que „c'est à dire" (présenté dans paragraphe 2), „effectivement" (présentés dans paragraphe 3 et 5), „à titre d'exemple" (présenté dans paragraphe 3) et „par exemple" (dans paragraphe 5). De plus, la mise en place des marqueurs d'énonciation spatiaux temporels sous forme des connecteurs logiques de type cause conséquence et ceux de type limitation concession (même s'ils ne sont pas

nombreux) et leur positionnement dans le texte mérite bien l'attention des lecteurs et ainsi les amène bien à suivre la progression ou narration textuelle. Un autre point fort de ce scripteur Malaisien qui mérite d'être complimenté est la capacité d'employer la rhétorique afin de pouvoir renforcer ses arguments. Or, c'est une façon assertive de terminer l'expression des propos dans son discours.

Néanmoins on aperçoit qu'il y a tout même de nombreuses ruptures et maladresses au niveau de l'organisation thématique. Dans le 3^{ème} paragraphe, le scripteur n'arrive pas tellement à ouvrir un débat sur les notions de la loi et la liberté et également a du mal à rebondir sur ses arguments. D'ailleurs, le choix de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels contribue aussi aux maladresses au niveau thématique et textuel. Par ailleurs, on a constaté qu'il y a un manque d'anaphores de type nominal, pronominal, référentiel ou même démonstratif dans le texte. Le scripteur, semble-t-il, n'a pas maîtrisé l'utilisation des anaphores ou faire des reprises anaphoriques afin de pouvoir s'exercer la reformulation argumentative textuelle comme recommandé par la loi d'économie de J.M Adam. L'analyse des phrases longues et compliquées dans le texte (paragraphe 4 jusqu'au 5) atteste qu'il y a des difficultés de la part du scripteur à présenter des éléments rhématiques ou même faire une bonne coordination entre l'énumération du sujet/thème et l'élaboration des éléments rhématiques des phrases. Le problème qui se pose ici : la présence de rhèmes faibles ou même l'absence d'informations rhématiques qui pourraient renforcer des arguments liés au sujet. Finalement, l'existence de redondances lexicales telles que „liberté“ et „loi“ (ce qui est souligné) est répandue dans le texte. C'est un de gros problèmes de la rédaction de ce texte argumentatif.

Ci-dessous est le paragraphe 4 du texte rédigé par le Candidat A :

« La loi se veut-elle protectrice à l'égard de la liberté des Hommes ? Afin de répondre à la question, nous invitons les lecteurs à regarder la situation actuelle de la France. Nous constatons que dans l'Hexagone, une loi préconisant la liberté de presse est actuellement en vigueur. Les journalistes ont donc le droit à tout dire, même s'il s'agit de la réalité sociale ou des tabous d'une société. Les internautes et le public, quant à eux, sont libres d'entendre ou de regarder ce qu'ils veulent et inversement, ce qu'ils ne souhaitent pas. Récemment, une caricature du prophète musulman a fait la une d'un journal. **Par conséquent**, la liberté d'une grande majorité de la société arabe et musulmane, bien présente en France, n'est-elle pas menacée ? **D'un côté**, leur liberté de vivre ensemble avec le français comme une société française semble violé du fait qu'ils ont été stigmatisés par la grande majorité du pays. *De l'autre*, nous constatons le manque du respect et de la tolérance envers leur pratique religieuse. **De surcroît**, la loi de la liberté de presse, provoquent l'effet du boule de neige comme dans l'exemple, ne viole-t-elle ainsi l'article premier sacré de la Déclaration des droits de l'Homme ? »

Les problèmes communs dans ce texte sont les redondances lexicales et la subordination des phrases. Le remède : on y applique des gerondifs, des nominalisations syntagmatiques, des

substitutions lexicales et grammaticales ou syntaxiques, des reprises anaphoriques et l'hypothèse lexicaliste afin de rendre une forte interprétation sémantique au texte ci-dessus.

Une réécriture et transformation des phrases du texte ci-dessus pourrait être la suivante :

« La loi se veut-elle protectrice à l'égard de la liberté des Hommes ? La question demande aux lecteurs à réagir à la situation actuelle en France. Nous constatons que dans l'Hexagone, un (1) *reglement* (2) permettant aux journalistes de (3) s'exerçant (4) *leur métier en toute liberté*, **notamment** (5) *celle* de la presse, est actuellement en vigueur. Les internautes et le public, quant à eux, sont libres d'entendre ou de regarder ce qu'ils veulent et **au contraire**, ce qu'ils ne souhaitent pas. Recemment, une caricature du prophète musulman a fait la une d'un journal. **Par conséquent**, (6) *cela avait provoqué les sentiments* d'une grande majorité de la société arabe et musulmane, bien présente en France. **D'un côté**, (7) *la volonté de cohabiter ensemble* avec les français comme une société française semble violé du fait qu'ils ont été stigmatisé par de nombreux habitants du pays. **D'un autre côté**, (8) *c'est évident qu'il existe un manque de respect et de tolérance envers leur pratique religieuse*. **De surcroit**, (9) *le droit fondamental de s'exprimer librement à l'oral et à l'écrit*, provoque l'effet de la boule de neige comme dans l'exemple, ne viole-t-elle ainsi l'article premier sacré de la Déclaration de (10) *ces privilèges* (11) correspondant à l'Homme ? »

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Les mots soulignés sont des gérondifs verbaux ou des substitutions grammaticales proposées. Finalement ceux qui sont en gras sont des marqueurs d'énonciation non temporels proposés au texte, dans ce cas-ci, l'emploi de connecteurs logiques de type cause-conséquence et des modalisateurs. Ces connecteurs logiques proposés ont pour fonction d'améliorer le texte au niveau de la cohérence textuelle. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurrence des organisateurs textuels efficaces quant à la textualité et contextualité du rapport du scripteur A.

(1) représente une substitution lexicale

(2), (3) et (11) représentent des gérondifs verbaux

(4) et (8) représentent des substitutions syntaxiques

(5) représente une anaphore démonstrative

(6) représente une reprise anaphorique

(7) et (9) représentent des nominalisations syntagmatiques

(10) représente une anaphore lexicale

11.3.2

Voici un extrait de travail écrit sur le sujet-dit du Candidat C de la promotion d'étudiants malaisiens en 3^{ème} année de Licence FLE à la faculté de Lettres et Langues à l'Université de Franche Comté, Besançon.

Titre : Où arrête la liberté de l'homme ? (Candidat C)

Sous-titre : Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?

Je m'intéresse à aborder le thème de liberté. Afin de traiter cette notion, je me pose *des questions où arrête la liberté de l'homme ?* Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ? Avant tout, la liberté de l'Homme est d'après moi, juste une illusion. **Cela** dépend de l'individu et de leur comportement si les lois constituent une protection ou une entrave.

Personnellement, je pense que les lois constituent une entrave à nos libertés. Il apparaît évident que l'obéissance s'oppose à la liberté. **En effet**, il est obligatoire pour *nos* de respecter les lois qui ont déjà été appliquées. Avant tout, je me demande *qu'est-ce que c'est la loi ?* **D'après moi**, je pense toujours à la loi juridique et la loi morale et aussi à la loi en respectant la nature. **De plus**, s'il y a beaucoup de lois qu'on doit suivre, **cela** pourra empêcher la liberté de l'individu. **Par contre**, l'homme a besoin toujours la liberté comme la liberté d'exprimer, et de faire *ceux* qu'ils veulent sans prendre en compte le mal ou le bien.

En outre, après avoir *abordé la définition* de la loi et aussi la liberté, *on peut dire alors que* les lois constituent une protection à nos liberté. Chaque pays dans le monde, chaque institution et chaque situation privée, nous avons besoin les lois pour notamment éviter *les* crimes ou les *violantes*. **De plus**, l'individu a besoin les lois afin de bien gérer leur vie et de rétablir un peu de *Justice*. **C'est-à-dire** que l'homme peut **également** exprimer sa liberté en impliquant les lois. **Prenons un exemple** d'un pays sans *les lois*, je ne pense pas tout le monde peut vivre tranquillement **car** il y a toujours des crimes ou des personnes méchantes qui vont nous déranger.

Pour conclure, j'**affirme** que les lois constituent une protection à nos libertés. **Cela** veut dire que la liberté n'est pas une situation où on peut exprimer tous *ceux* qu'on veut mais, il y a toujours les *limits* d'exprimer. **De plus**, l'application des lois ont pour but de protéger le droit de l'Homme et de d'obtenir la justice de ce *que* est bien ou mal. **Cependant**, peut-on bien protéger la liberté de l'Homme en appliquant *les lois* ? Les lois, peuvent-elles vraiment capter les criminels ?

Dans l'extrait de travail écrit du Candidat C sur le sujet argumentatif ci-mentionné, ce qui est fort et positif ici est l'emploi des connecteurs logiques de type chronologique, de cause conséquence et de limitation concession (marqués en rouge) dans le texte entier. L'utilisation de ces connecteurs logiques non seulement aide à annoncer la proposition du sujet mais ceux-ci établit aussi l'équilibre dans le texte, entre la stabilité des thèmes successifs et l'apport de nouvelles informations. D'autre part, le scripteur du texte a réussi à nuancer son discours ainsi qu'énumérer ses arguments par l'emploi de modalisateurs tels que „personnellement“ (présenté dans paragraphe 2), „d'après moi“ et

„je pense“ (présentés dans paragraphe 2), „c'est à dire“ (présenté dans paragraphe 3), également“ (présenté dans paragraphe 3) et „Prenons un exemple“ (présenté dans paragraphe 3). De plus, la mise en place des marqueurs d'énonciation spatiaux temporels sous forme des connecteurs logiques de type cause conséquence et ceux de type limitation concession et leur positionnement dans le texte mérite bien l'attention des lecteurs et ainsi les amener bien à suivre la progression ou narration textuelle. Un autre point fort de ce scripteur Malaisien qui mérite d'être complimenté est la capacité de s'interroger sur les notions de „liberté“ et „Joi“ sous forme d'inversion sujet-verbe (propulsé par la théorie de grammaire générative et transformationnelle de N. Chomsky) afin de pouvoir renforcer ses arguments. Malgré du manque de rhétorique dans le texte, la présence des questions interrogatives ajoute de la stylisticité ainsi que de la créativité à l'élaboration textuelle. Or, la construction phrastique sous forme d'inversion sujet verbe représente une façon assertive de terminer l'expression des propos dans son discours.

Néanmoins on aperçoit qu'il y a tout même de nombreuses ruptures et maladresses au niveau de l'organisation thématique. Dans les 2^{èmes} et 3^{èmes} paragraphes, le scripteur n'arrive pas tellement à définir d'une façon convaincante, les notions de la loi et la liberté et également a du mal à rebondir sur ses arguments. D'ailleurs, le choix de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels contribue aussi aux maladresses au niveau thématique et textuel. Par ailleurs, on a constaté qu'il y a un manque d'anaphores de type nominal, pronominal, référentiel ou même démonstratif dans le texte. La seule anaphore qu'on a repériorisé dans le texte est celle de „cela“ dont l'énonciateur avait employé à plusieurs reprises. Le scripteur, semble-t-il, n'a pas maîtrisé l'utilisation des anaphores ou faire des reprises anaphoriques afin de pouvoir procéder à la reformulation argumentative textuelle comme recommandé par la loi d'économie de J.M Adam. L'analyse des phrases complétives ainsi que la mauvaise construction d'hypothèses dans le texte (paragraphes 2 jusqu'au 4) atteste qu'il y a des difficultés de la part du scripteur à présenter des éléments rhématiques ou même faire une bonne coordination entre l'énumération du sujet/thème et l'élaboration des éléments rhématiques des phrases. Le problème qui se pose ici : la présence de rhèmes faibles ou même l'absence d'informations rhématiques qui pourraient renforcer des arguments liés au sujet. Finalement, l'existence de nombreuses redondances lexicales et grammaticales telles que „liberté“ et „Joi“ et „chaque“ (les redondances lexicales) est répandue dans le texte. Quant aux redondances grammaticales, on a repéré les articles définis et indéfinis (les et des) dans le texte. „Les“ se répète cinq fois alors que „des“ est récurrent deux fois. Par ailleurs, ce scripteur avait une tendance de se servir du syntagme „à/avons besoin“ régulièrement. Tout cela atteste du déficit de connaissances lexicales et grammaticales de la part du scripteur quant à la rédaction de ce texte argumentatif.

Ci-dessous est le paragraphe 3 du texte rédigé par le Candidat C :

« En **outré**, après avoir abordé la définition de la loi et aussi la liberté, *on peut dire alors que les lois* constituent une protection à nos liberté. Chaque pays dans le monde, chaque institution et chaque situation privée, nous avons besoin les lois pour notamment éviter *les crimes ou les violentes*. **De plus**, l'individu a besoin les lois afin de bien gerer leur vie et de rétablir un peu de *Justice*. **C'est-a-dire** que l'homme peut **également** exprimer sa liberté en impliquant les lois. **Prenons un exemple** d'un pays sans *les lois*, je ne pense pas tout le monde peut vivre tranquillement **car** il y a toujours des crimes ou des personnes méchantes qui vont nous déranger. »

Les problèmes communs dans ce texte sont les redondances lexicales et grammaticales ainsi que l'incapacité à faire des subordinations phrastiques. Le remède : on y applique des reprises anaphoriques, des substitutions lexicales et grammaticales ainsi que l'emploi de l'hypothèse lexicaliste afin de rendre une forte interprétation sémantique au texte ci-dessus.

Une réécriture et transformation des phrases du texte ci-dessus pourrait être la suivante :

« En **outré**, après avoir *défini les notions sur la loi ainsi que la liberté*, on pourra *véritablement affirmer que la première* constitue une protection *pour la deuxième*. Chaque pays *du monde dans lequel se trouve des institutions et situations privées a subi aux régléments dont on a besoin pour pouvoir combattre des crimes et de la viloence afin de rétablir la justice et la stabilité de la vie*. *C'est ce dont l'homme pourra réclamer ses droits d'expression libre*. **C'est à dire**, je ne pense pas *qu'on puisse* vivre tranquillement dans un pays *sans lois étant donné* qu'il y a toujours *des malfaiteurs* qui vont nous *menacer*. »

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substituions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurence des organisateurs textuels efficaces quant à la textualité et contextualité du rapport du scripteur C.

11.3.3

Voici un extrait de travail écrit sur le sujet-dit du Candidat F de la promotion d'étudiants malaisiens en 3^{ème} année de Licence FLE à la faculté de Lettres et Langues à l'Université de Franche Comté, Besançon.

Où arrête la liberté de l'homme ? (Candidat F)

Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?

Les lois, sont-ils un fardeau pour l'homme ? Avec l'enforcement des lois est-ce qu'on a plus la liberté ? J'en doute. **Prenons un exemple**, est-ce que c'est possible un pays sans les lois ? A quoi ça sert alors les polices, les *majistrals*, les cours ? Ne pense pas que les crimes vont augmenter ? Les gens fument partout.

Je suis **totalemnt** d'accord avec les renforcement et l'existence des lois. *Ce n'est pas du tout entraver nos libertés, mais plutôt limiter nos libertés. Vous croyez que sans les lois vos vies seraient plus heureuse et calme ? Et que tout le monde se comporte bien ? Je ne crois pas. Sans *les lois*, les gens font tout ce qu'ils veulent sans considérer *des autres*. On *deviennent* des gens « égo ». Les fumeurs vont fumer partout sans consider des autres, il y a surement beaucoup de cambriolages **car** *les polices* n'ont pas de droit de nous arrêter. C'est les conséquences de liberté qu'on *tous* veulent, n'est-ce pas ?*

La loi, c'est une règle qui fonctionne comme *une* guide et manuel. Ce n'est pas un obstacle pour nous. On n'est pas **totalemnt** libre avec *nos vies*. Quels que soit vos croyances, on a *tous croire* à un dieu. Même *le dieu* nous donne les règles pour nous guider dans notre vie.

Pour conclure, il est *essentielle* d'avoir et renforcer les lois pour *les bien-être* de *tous*. Nous, les humains, quand on a pas *les limites*, on *font tous* ce qu'on veut. Pensez-vous que dans 20 ans à l'avenir, notre monde sera toujours calme sans *les lois* ? Il n'y a pas *le problème des cambriolages*, des violes etc ?

Dans l'extrait de travail écrit du Candidat F sur le sujet argumentatif ci-mentionné, on a repéré très peu de points positifs dans le texte. Le texte semble-t-il décousu puisqu'il y a des problèmes sérieux quant à la ponctuation textuelle. Le scripteur se sert très peu de marqueurs d'énonciation temporels et non-temporels pour annoncer la proposition du sujet ainsi que l'énumérer. C'est la raison pour laquelle on trouve qu'il y a une discontinuité au niveau de la progression thématique. Le seul point fort dans ce texte est la présence des modalisateurs du discours en l'occurrence, „prenons un exemple et „toalemnt“, un connecteur logique de type cause conséquence (car) et un autre, celui de type chronologique (pour conclure) mais avec l'absence des connecteurs logiques de type limitation concession, cela n'a pas aidé à annoncer la proposition du sujet ainsi qu'établir l'équilibre dans le texte, entre la stabilité des thèmes successifs et l'apport de nouvelles informations. Toutefois, le scripteur du texte a réussi à nuancer son discours ainsi qu'énumérer ses arguments

grâce à l'emploi de quelques modalisateurs tels que „totalement (présentés dans les paragraphes 2 et 3) et prenons un exemple (présenté dans paragraphe 1)

Ce texte manque sérieusement du pragmatisme et rhétorique. Sans ces derniers, les lecteurs ont du mal à suivre la progression ou narration textuelle. L'existence de quelques questions interrogatives construites sous forme d'inversion du sujet-verbe n'est pas suffisant à aider le scripteur à mettre en avance les arguments liés au sujet. La présence de ces questions n'a pas réussi non plus à terminer l'expression des propos dans le discours de l'énonciateur d'une façon assertive.

Par ailleurs, on aperçoit qu'il y a tout même de nombreuses ruptures et maladresses au niveau de l'organisation thématique. Dans les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} paragraphes, le scripteur n'arrive pas tellement à définir d'une façon convaincante, les notions de la loi et la liberté et également a du mal à rebondir sur ses arguments. D'ailleurs, on a constaté qu'il y a un manque d'anaphores de type nominal, pronominal, référentiel ou même démonstratif dans le texte. La seule anaphore qu'on a repérée dans le texte est celle de „en” dont l'énonciateur avait employé une seule fois. Le scripteur, semble-t-il, n'a pas maîtrisé l'utilisation des anaphores ou faire des reprises anaphoriques afin de pouvoir procéder à la reformulation argumentative textuelle comme recommandé par la loi d'économie de J.M Adam. L'analyse des phrases interrogatives dans le texte (paragraphes 1 jusqu'au 4) atteste qu'il y a des difficultés de la part du scripteur à présenter des éléments rhématiques ou même faire une bonne coordination entre l'énumération du sujet/thème et l'élaboration des éléments rhématiques des phrases. Le problème qui se pose ici : la présence de rhèmes faibles ou même l'absence d'informations rhématiques qui pourraient renforcer des arguments liés au sujet. Finalement, l'existence de nombreuses redondances lexicales telles que „liberté”, „loi”, fumer, fumeurs, cambriolages et „vie” (les redondances lexicales) est répandue dans le texte. Quant aux redondances syntaxiques, on a repéré le syntagme „considérer des autres” dans ce texte. Tout cela atteste du déficit de connaissances lexicales et grammaticales de la part du scripteur quant à la rédaction de ce texte argumentatif.

Ci-dessous est le paragraphe 2 du texte rédigé par le Candidat F :

« Je suis **totalem**ent d'accord avec les renforcement et l'existence des lois. Ce n'est pas du tout entraver nos libertés, mais plutôt limiter nos libertés. Vous croyez que sans les lois vos vies seraient plus heureuse et calme ? Et que tout le monde se comporte bien ? Je ne crois pas. Sans les lois, les gens font tout ce qu'ils veulent sans considérer *des autres*. On *deviennent* des gens « égo ». Les fumeurs vont fumer partout sans considérer des autres, il y a sûrement beaucoup de cambriolages **car** les *polices* n'ont pas de droit *de nous arrêter*. C'est les conséquences de liberté qu'on *tous* veulent, n'est-ce pas ? »

Les problèmes communs dans ce texte sont les redondances lexicales et grammaticales ainsi que l'incapacité à faire des subordinations phrastiques. Le remède : on y applique des reprises anaphoriques, des substitutions lexicales et grammaticales ainsi que l'emploi de nominalisations syntagmatiques, nominaux gérondifs et enfin des pronoms relatifs afin de rendre une forte interprétation sémantique au texte ci-dessus.

Une réécriture et transformation des phrases du texte ci-dessus pourrait être la suivante :

« Je suis **totallement** d'accord avec (1) *l'installation* et le renforcement des lois. *Ces dernières ne se présentent pas du tout comme une entrave à nos libertés* mais plutôt *en limiter*. Croyez-vous que votre vie sera plus heureuse et calme et que tout le monde se comporte bien sans *régléments* ? Sans (2) *adhérence à des règles*, les gens font tout ce qu'ils ne veulent sans aucune (3) *considération pour d'autres personnes*. On **devient** « égoïste ». (4) *Fumer deviendra une habitude très répandue*. Il y *aura* sûrement beaucoup de cambriolages **car** *les policiers n'ont pas de droit nous arrêter*. *C'est le modèle d'une vie libre dont on a envie*, n'est-ce pas ? »

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurrence des organisateurs textuels efficaces quant à la textualité et contextualité du texte du scripteur F. Ce qui est souligné en gras représente la correction faite au niveau morphosyntaxique qui ne fait pas partie de cette analyse textuelle.

(1), (2) et (3) sont les nominalisations syntagmatiques

(4) représente un nominal gérondif

11.3.4

Voici un extrait de travail écrit sur le sujet-dit du Candidat H de la promotion d'étudiants malaisiens en 3^{ème} année de Licence FLE à la faculté de Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Franche Comté, Besançon.

Où arrête la liberté de l'homme ? (Candidat H)

Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?

De nos jours, la question de la liberté de l'homme est toujours discuté parmi les gens. Avant tout, à quoi sert la notion de « liberté ». **A mon avis**, la liberté de l'homme est une fonction qui permet aux citoyens d'être libre à choisir leur style de vie ou simplement à faire ce qu'ils voulaient sans *des* obstacles gouvernementaux. Je me demande donc la question suivante : Les lois, constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?

D'après moi la liberté de l'homme, la loi autorisée par l'homme, ne dégage pas les personnes à toute obligation **mais cela** est une autre contrainte que les gens doivent obéir. **Pour exemple**, la devise de la France qui vise à l'égalité, la fraternité et la liberté ne correspond pas à la loi française qui interdit les gens de montrer leur religion aux lieux publics. Je vous donne une situation très répandue en France, les femmes musulmanes *est interdit* de porter la voile en lieu public malgré le fait que **cela** est une obligation dans leur religion. **Par conséquent**, cette loi *provoquent* un grand nombre des gens à manifester contre l'Etat pour lutter pour la liberté.

D'ailleurs, le fait que les citoyens ne peuvent pas pratiquer leur religion en lieu public et qu'ils ne peuvent pas porter les vêtements qui les représentent, comme la voile et le chapeau juif, montre la contraire de la définition de la liberté.

En conclusion, d'après ce que je constate auparavant, je dirai que les lois n'est qu'une entrave à nos libertés. Il faut que l'Etat étudie d'abord les lois et à quoi ils servent avant de **les** autoriser pour le bien de tous.

Dans l'extrait de travail écrit du Candidat H sur le sujet argumentatif ci-mentionné, ce qui est fort et positif ici est l'emploi des modalisateurs du discours, des connecteurs logiques de type d'opposition, de type cause conséquence et de chronologique (marqués en rouge) dans le texte entier. L'utilisation de ces connecteurs logiques non seulement aide à annoncer la proposition du sujet mais ceux-ci établit aussi l'équilibre dans le texte, entre la stabilité des thèmes successifs et l'apport de nouvelles informations. D'autre part, le scripteur du texte a réussi à nuancer son discours ainsi qu'énumérer ses arguments par l'emploi de modalisateurs tels que „à mon avis (présenté dans paragraphe 1), „d'après moi" et „pour exemple" (présentés dans paragraphe 2). De plus, la mise en place des marqueurs d'énonciation spatiaux temporels sous forme des connecteurs logiques de type cause conséquence, de chronologique et ceux de type d'opposition ainsi que leur positionnement

dans le texte mérite bien l'attention des lecteurs et ainsi les amener bien à suivre la progression ou narration textuelle.

Cependant, l'énonciateur manque vraiment de la maturité d'esprit quant à la définition des notions de la „liberté” ainsi que celle de la „loi”. D'ailleurs, les exemples (qui sont assez limités) dont le scripteur avait cité et ensuite élaborés ne correspondaient pas au sujet ci-mentionné et donc, n'a pas arrivé à convaincre ses interlocuteurs en l'occurrence les lecteurs. Ce texte manque sérieusement du pragmatisme et rhétorique. Sans ces derniers, les lecteurs ont du mal à suivre la progression ou narration textuelle.

Par ailleurs, on aperçoit qu'il y a tout même de nombreuses ruptures et maladroites au niveau de l'organisation thématique. Dans le 2^{ème} paragraphe, le scripteur n'arrive pas tellement à définir d'une façon convaincante, les notions de la loi et la liberté et également a du mal à avancer ses arguments sur ce sujet. D'ailleurs, on a constaté qu'il y un manque d'anaphores de type nominal, pronominal, référentiel ou même démonstratif dans le texte. Les deux anaphores qu'on a repérorié dans le texte sont celles de „cela” (de type démonstratif) et „Jes” (de type référentiel) dont l'énonciateur avait employé une ou deux fois dans le texte. Le scripteur, semble-t-il, n'a pas maîtrise l'utilisation des anaphores ou faire des reprises anaphoriques afin de pouvoir procéder à la reformulation argumentative textuelle comme recommandé par les théories de linéarisation et textualisation de J.M Adam, de N. Chomsky et de Bernard Schneuwly. L'analyse des phrases subordonnées dans le paragraphe 2 atteste qu'il y a des difficultés de la part du scripteur à présenter des éléments rhématiques ou même faire une bonne coordination entre l'énumération du sujet/thème et l'élaboration des éléments rhématiques des phrases. Le problème qui se pose ici : la présence de rhèmes faibles ou même l'absence d'informations rhématiques qui pourraient renforcer des arguments liés au sujet. Finalement, l'existence de nombreuses redondances lexicales telles que „liberté”, „loi”, „gens”, „religion” „porter” et „voile” (les redondances lexicales) est très repandue dans le texte. Quant aux redondances syntaxiques, on a repéré les syntagmes „en lieu public” et „Je fait que” qui se répètent deux fois chacun dans ce texte. Tout cela atteste du déficit de connaissances lexicales et grammaticales de la part du scripteur quant à la rédaction de ce texte argumentatif.

Ci-dessous est le paragraphe 2 du texte rédigé par le Candidat H :

« D'après moi la liberté de l'homme, la loi autorisée par l'homme, ne dégage pas les personnes à toute obligation mais cela est une autre contrainte que les gens doivent obéir. Pour exemple, la devise de la France qui vise à l'égalité, la fraternité et la liberté ne correspond pas à la loi française qui interdit les gens de montrer leur religion aux lieux publics. Je vous donne une situation très répandue en France, les femmes musulmanes est *interdit* de porter la voile en lieu public malgré le fait que cela est une obligation dans leur religion. Par conséquent, cette loi *provoquent* un grand nombre des gens à manifester contre l'Etat pour la liberté. »

Les problèmes communs dans ce texte sont les redondances lexicales et grammaticales ainsi que l'incapacité à faire des subordinations phrastiques. Le remède : on y applique des reprises anaphoriques, des substitutions lexicales et grammaticales ainsi que l'emploi de nominalisations syntagmatiques, nominaux gérondifs, des pronoms relatifs et enfin, la construction syntagmatique d'inversion sujet-verbe (promue par la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de N. Chomsky) afin de rendre une forte interprétation sémantique au texte ci-dessus.

Une réécriture et transformation des phrases du texte ci-dessus pourrait être la suivante :

« D'après moi, une loi (1) qui nous pose comme contrainte d'obéir à tout, interfère avec la liberté de l'homme. (2) L'interdiction faite aux gens de montrer leur confession religieuse n'a aucune cohérence avec les trois devises françaises notamment la liberté, l'égalité et la fraternité. Citons un exemple : (3) Porter la voile par les femmes musulmanes en lieu public devient une transgression des pratiques laïques. (4) Ainsi ce règlement, incite-t-il de nombreux habitants à manifester contre l'Etat afin de lutter pour la liberté. »

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurrence des organisateurs textuels efficaces quant à la textualité et contextualité du texte du scripteur H.

(1) la relativisation phrastique ou l'emploi de pronoms relatifs

(2) représente une nominalisation syntagmatique

(3) représente un nominal gérondif

(4) la construction syntagmatique d'inversion sujet-verbe

11.3.5

Voici un extrait de travail écrit sur le sujet-dit du Candidat J de la promotion d'étudiants malaisiens en 3^{ème} année de Licence FLE à la faculté de Lettres et Sciences Humaines à l'Université de Franche Comté, Besançon.

Où arrête la liberté de l'homme? (Candidat J)

Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?

En tant que lecteur de votre magazine, cette question emblématique me donne envie de partager mon avis. Tout d'abord, qu'entendons-nous du mot « liberté ». ? Prenons un exemple, il existe désormais de nombreuses formes de la liberté qui sont exprimées selon la réaction d'un groupe sociétal liberté d'expression, liberté de choisir et etc.

Depuis l'Antiquité, les êtres humains avaient déjà installés de diverses lois pour, dans un sens propre de l'époque, protéger leurs empires, royaumes ou peuple. La Revolution Française marque ainsi l'évolution de la notion de la liberté dans l'histoire__ humanité. Posons-nous donc cette question : Les lois constituent-elles une protection ou une entrave à nos libertés ?

Dans un premier temps, parlons-nous sous l'optique religieuse. La religion n'introduit pas des lois, **cependant** elle met en lumière les « bons » et les « mauvais », c'est à dire un guide pour les êtres humains pour qu'ils aient une image de *dieu*. Ce guide dirais-je est une entrave de la liberté individuelle car certaines personnes sont obligées d'obéir une doctrine, philosophie, croyance *auquelle* n'appartient pas. **En outre**, la religion peut être un ciment social qui renforce la structure de vivre en communauté. **Car** les êtres humains auraient tendance d'abuser la liberté s'il n'y **en** avait trop. Dans le but d'empêcher et d'arrêter la fragilité de la structure sociale, la religion occupe une place centrale en protégeant les points faibles de l'accès abusif à la liberté.

Or, un être humain sans croyance religieuse ne se traduit **absolument** pas qu'il est immoral. Le rejet d'une idéologie ou d'une croyance correspond à la liberté de s'exprimer . L'idée de l'existence est propre à un individu et **cela** ne pourrait pas___ changer par la force. La loi est **donc à mon sens** , pour protéger *une certaine* personnes *précaire* dans une situation donnée. (ou *une* communauté) ayant l'objectif de garder l'harmonie en se basant sur une idéologie, un intérêt politique, économique ou social parallèle à la norme de *cette* communauté . **Aussi**, la loi désigne-t-elle le pouvoir, la personne au sommet de la hierarchie sociale ayant l'autorité de mettre en oeuvre les lois propres à ses intérêts principaux. Quant à elle, je traduis la liberté en tant que possibilité de faire un acte (individuel ou social) sans avoir les obstacles mais sans mettre en danger la vie *des autres* humains.

En prenant compte tous ces éléments, je dirais que l'on ne peut pas opter pour un seul élément pour vivre en communauté, il nous faut les deux : la loi et la liberté et ces deux éléments doivent être équilibrés et adéquats pour engendrer une société dynamique. Que sert la liberté si nous mettons en péril la vie d'une personne ? Que ferons-nous avec la liberté ? Plus de liberté signifie-t-il qu'il n'y aura pas de discrimination, de violence ? Je croise les deux. En un mot, les lois ne sont pas mis en place **totalemment** pour limiter nos libertés, c'est le regard envers les lois pèsent sur notre conception du monde. Les lois et les libertés cohabitent et existent pour moi comme « yin et yang ». Qu'apporte l'événement de mai 68 dans la société française d'aujourd'hui ?

Dans l'extrait de travail écrit du Candidat J sur le sujet argumentatif ci-mentionné, ce qui est fort et positif ici est l'emploi des connecteurs logiques de type chronologique (marqués en rouge) dans les paragraphes 1 et 3. En outre, le scripteur mérite d'être complimenté pour sa capacité d'employer des connecteurs logiques de type cause conséquence ainsi que ceux de type limitation concession dans les paragraphes 3 et 4. L'utilisation de ces connecteurs logiques non seulement aide à annoncer la proposition du sujet mais ceux-ci établit aussi l'équilibre dans le texte, entre la stabilité des thèmes successifs et l'apport de nouvelles informations. D'autre part, l'énonciateur a réussi à nuancer son discours ainsi qu'énumérer ses arguments grâce à l'emploi de modalisateurs tels que „prenons un exemple" (présenté dans paragraphe 1), „à mon sens" „absolument" (présentés dans paragraphe 4) et „totalement" (présenté dans le dernier paragraphe). De plus, la mise en place des marqueurs d'énonciation spatiaux temporels sous forme des connecteurs logiques de type cause consquence et ceux de type limitation concession (même s'ils ne sont pas nombreux) et leur positionnement dans le texte merite bien l'attention des lecteurs et ainsi les amèner bien à suivre la progression ou narration textuelle. Un autre point fort de ce scripteur Malaisien est la capacité d'employé la rhétorique afin de pouvoir renforcer ses arguments. D'ailleurs, la façon de définir ainsi que d'éclaircir les notions de liberté et la loi est bien fascinante notamment les interrogations courtes sur la proposition du sujet. Par ailleurs, l'énonciateur a aussi maîtrisé la construction syntagmatique d'inversion sujet-verbe qui est promue par la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de N. Chomsky. Un exemple de ce type de phrase est « Aussi, la loi désigne-t-elle le pouvoir, la personne au sommet de la hierarchie sociale ayant l'autorité de mettre en oeuvre les lois propres à ses intérêts principaux ». Or, l'expression de la rhétorique dans la phrase « Qu'apporte l'événement de mai 68 dans la société française d'aujourd'hui ? » est une façon assertive de terminer l'expression des propos dans son discours.

Néanmoins on aperçoit qu'il y a tout même de nombreuses ruptures et maladresses au niveau de l'organisation thématique. D'ailleurs, le choix de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels contribue aussi aux maladresses au niveau thématique et textuel. Par ailleurs, on a constaté qu'il y un manque d'anaphores de type nominal, pronominal, référentiel ou même démonstratif dans le texte. Le scripteur, semble-t-il, n'a pas maîtrisé l'utilisation des anaphores ou faire des reprises anaphoriques afin de pouvoir s'exercer la reformulation argumentative textuelle comme recommandé par les théories de linéarisation et textualisation de J.M Adam, de N. Chomsky et de Bernard Schneuwly. L'énonciateur ne se sert que deux anaphores dans le texte notamment celle de type démonstratif (cela) et celle de type référentiel (en). L'analyse des subordinations longues et phrases complétives dans le texte (paragraphes 3 jusqu'au 5) atteste qu'il y a des difficultés de la part du scripteur à présenter des éléments rhématiques ou même faire une bonne

coordination entre l'énumération du sujet/thème et l'élaboration des éléments rhématiques des phrases. Le problème qui se pose ici : la présence de rhèmes faibles ou même l'absence d'informations rhématiques qui pourraient renforcer des arguments liés au sujet. Finalement, l'existence de redondances lexicales telles que „liberté” et „loi” (ce qui est souligné) est repandue dans le texte. C'est un de gros problèmes de la rédaction de ce texte argumentatif. D'autres lexiques repérés dans le texte qui se répètent au moins deux fois sont „humains”, „religion”, „croyance”, „idéologie”, „social/e”, „personne”, „communauté”, „éléments”, „deux” et „société”.

Ci-dessous est le paragraphe 4 du texte rédigé par le Candidat J :

« Or, un être humain sans croyance religieuse ne se traduit **absolument** pas qu'il est immoral. Le rejet d'une idéologie ou d'une croyance correspond à la liberté de s'exprimer. L'idée de l'existence est propre à un individu et **cela** ne pourrait pas changer par la force. La loi est **donc à mon sens**, pour protéger *une certaine* personnes *précaire* dans une situation donnée. (ou *une* communauté) ayant l'objectif de garder l'harmonie en se basant sur une idéologie, un intérêt politique, économique ou social parallèle à la norme de *cette* communauté . **Aussi**, la loi désigne-t-elle le pouvoir, la personne au sommet de la hierarchie sociale ayant l'autorité de mettre en oeuvre les lois propres à ses intérêts principaux. Quant à elle, je traduis la liberté en tant que possibilité de faire un acte (individuel ou social) sans avoir les obstacles mais sans mettre en danger la vie *des autres* humains »

Les problèmes communs dans ce texte sont les redondances lexicales et grammaticales ainsi que l'incapacité à faire des subordinations phrastiques. Le remède : on y applique des reprises anaphoriques, des substitutions lexicales et grammaticales ainsi que l'emploi de nominalisations syntagmatiques, verbes gérondifs, des pronoms relatifs, anaphores démonstratives et enfin, la construction syntagmatique d'inversion sujet-verbe (promue par la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de N. Chomsky) afin de rendre une forte interprétation sémantique au texte ci-dessus.

Une réécriture et transformation des phrases du texte ci-dessus pourrait être la suivante :

« Or, un être humain sans croyance religieuse ne *veut* **absolument** pas *dire* qu'il est immoral. Le rejet d'une idéologie ou celle (1) *qui correspond* à la liberté de s'exprimer. (2) *Cette dernière représente le second droit fondamental dans la société française.* L'idée de l'existence est propre à un individu et **cela** ne pourrait pas être changé par la force. (3) La loi *étant le premier droit fondamental* est **donc, à mon avis**, *faite* pour protéger *un certain groupe* de personnes précaires dans une situation donnée (ou une communauté) ayant l'objectif de garder l'harmonie *par l'adhérence aux critères suivants* : une *doctrine*, un intérêt politique, économique ou social (4) *subissant* à la norme de cette communauté. **Aussi**, la loi désigne-t-elle le pouvoir, (5) *celle ou celui*

au sommet d'un modèle hiérarchique ayant l'autorité de mettre en oeuvre les règlements propres à leur entourage. Comme l'expression libre à l'oral et à l'écrit est classée dans le deuxième rang des droits obligatoires, celle-ci est définie en tant que possibilité de faire un acte (individuellement ou socialement) sans obstacles et **par conséquent**, ne (6) posant pas de tel danger à la vie d'autres habitants. »

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurrence des organisateurs textuels efficaces quant à la textualité et contextualité du texte du scripteur J. Les mots en gras italique sont des propositions sous forme de modalisateurs et connecteurs logiques afin de pouvoir apporter plus de cohérence et cohésion au texte-dit. Ce qui est souligné en gras représente la correction faite au niveau morphosyntaxique qui ne fait pas partie de cette analyse textuelle.

(1) la relativisation phrastique ou l'emploi de pronoms relatifs

(2) représente une reprise anaphorique du texte

(3) représente nominalisation syntagmatique

(4) représente un gérondif verbal

(5) représente une anaphore de type démonstratif

(6) représente un gérondif verbal

11.4

Nous avons choisi d'analyser des rapports dans le domaine des écrits synthétisés et textes argumentatifs aussi bien que rhétoriques. Etant donné qu'il s'agit de textes qui peuvent présenter un haut niveau d'intellectualité, il est important pour nous d'être informée des principaux enjeux relatifs à ces domaines afin de pouvoir suivre les idées présentées et d'arriver à une interprétation susceptible de refléter celle du lecteur „idéale". De plus, comme il s'agit des exercices de synthèse, nous avons eu accès aux documents sources dont nous avons pu vérifier. Il est évident que nos scripteurs malaisiens ne sont pas des chercheurs professionnels qualifiés. Comme nous avons décidé d'adopter une approche qualitative plutôt que quantitative, nous n'avons pas à faire une analyse des rapports dans leur intégralité. Pour faire une analyse des productions écrites d'un public malaisien consisté des scripteurs en milieu d'apprentissage d'endolingue, nous avons préféré de tirer 5 rapports synthétisés du groupe de réintégration à IPG KBA après avoir poursuivi un parcours de 3 ans de formation linguistique et pédagogique dans un institut supérieur français en France en l'occurrence celui du CLA et de l'Université de Franche Comté à Besançon.

Nous analyserons les échantillons de travail écrit de ce public, c'est à dire le groupe de réintégration à IPG KBA de Kuala Lumpur. Ce dernier est consisté d'étudiants de niveau C2 indépendant du CECR. Les échantillons de travail écrit de ces étudiants malaisiens ne seront pas exhaustivement analysés. Nous sélectionnerons au fur et à mesure quelques échantillons de travail de productions écrites de ce groupe. De même, nous en donnerons des résultats et des exemples pour illustrer certains points comparables ou significatifs quant aux résultats de l'analyse des textes écrits du groupe de niveau DALF C1 avancé ou C2.

11.4.1

Nous rappelons que l'analyse du corpus principal constituant des échantillons de production écrite du public en situation d'endolingue sera menée par les approches quantitative et qualitative. Toutefois, les productions écrites du public en milieu d'apprentissage d'endolingue en l'occurrence celles du groupe de réintégration à IPG KBA de Kuala Lumpur seront analysées d'une façon non exhaustive. Après la démarche d'analyser les extraits de travail qui ont été choisis, nous proposerons des modifications aux erreurs et maladresses soulevées. Nous présenterons également une nouvelle version du texte après la correction.

Pour le public malaisien en réintégration (4^{ème} année) à IPG KBA à Kuala Lumpur, ceux-ci se sont également soumis aux épreuves écrites avec des tâches de synthétiser 2 ou 3 textes longs. Le niveau de ces tâches est de C1 avancé ou de C2 du CECR.

Les textes écrits qui constituent notre corpus sont 15 rapports synthétisés produits par 15 scripteurs malaisiens de niveau C1 avancé ou C2 du CECR dans un contexte académique. Sur 15 échantillons de rapports synthétisés et résumés que constitués ce corpus malaisien du groupe de réintégration à IPG KBA de Kuala Lumpur, nous avons en tiré 5 pour procéder à une analyse textuelle.

Le sujet qu'on a confié au public malaisien consisté de 15 titulaires de Diplôme de Licence FLE qui sont en réintégration (4^{ème} année) à IPG KBA de Kuala Lumpur, est une synthèse de deux textes longs qui s'appuie sur le thème commun : le commerce équitable.

La consigne est rédigée comme la suivante :

Faites une synthèse de deux documents longs en 150 – 180 mots environ.

11.4.2

Voici un exemple d'un rapport synthétisé d'un allophone malaisien de niveau C1 avancé/C2 du CECR

Candidat B

Synthèse de documents

Le Commerce Equitable

Le commerce équitable, selon le Document 1, se définit comme un acte de solidarité avec des familles des pays **au tiers monde** qui sont en précarité. **En effet**, les **consommateurs** occidentaux aident directement les **producteurs** du Sud en achetant les produits "équitable" dont ces **producteurs** gagne une juste rémunération du solde. **Cependant**, le Document 2 révèle une problématique qui concerne la réalité de cet échange: un débat public et démocratique est très souhaitable par plusieurs organisations qui refusent que **le commerce équitable** devienne une aide **au tiers monde**. Comme __ a mentionné __ le Document 1, plusieurs **acteurs** jouent de rôles importants dans l'échange: les "labelisateurs", les importateurs et les **producteurs**. Tous ces **acteurs** se fournissent des informations et effectuent ensemble les actions pour lancer les campagnes de sensibilisation aux **consommateurs**. **Neanmoins**, dans le Document 2, il y a quelques marques qui prétendent d'être les seuls **acteurs** légitimes pour normaliser le commerce équitable. **Ces acteurs**, **en réalité**, posent des problèmes sur le "marketing éthique" et nient les autres pratiques. **Donc**, le débat decidera la position du commerce sera-t-il soit de la politique sociale du libéralisme, soit un véritable enjeu de société.

(180 mots)

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré deux types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales et deuxièmement celles de redondances syntaxiques.

Les lexiques « consommateurs », « producteurs » et « acteurs » se répètent chacun au moins deux fois dans le texte alors que les redondances syntaxiques sous forme des syntagmes tels que « le commerce équitable » et « au tiers monde » sont prononcés trois fois et deux fois consécutivement dans ce même échantillon de travail écrit.

D'autre part, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendus compte de l'existence des traits extralinguistiques sous forme de quelques connecteurs logiques de type opposition, de cause conséquence, de limitation concession ainsi qu'une anaphore de type référentiel. Mais ce même texte n'est engendré par aucune force cohérente qui est tenue par ces traits extralinguistiques. D'ailleurs, il n'y a également aucune opération de connexion qui contribue aux enchaînements interphrastiques et intraphrastiques aussi bien que la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques au sein du texte. En tout cas, le positionnement des connecteurs logiques dans le texte n'a pas beaucoup contribué à la reformulation argumentative des propos, idées principales et secondaires du texte.

Néanmoins on se rend compte que le scripteur est quand même capable d'employer quelques marqueurs d'énonciation temporels et non temporels sous forme des connecteurs logiques tels que „En effet“, „Cependant“, „Néanmoins“, „En réalité“ et „Donc“ pour lier le thème commun de ces deux documents ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, les ruptures et maladresses constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interphrastiques et intraphrastiques au sein du texte et entre les textes.

Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominal avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour pouvoir résoudre le problème de connexion qui pose des obstacles aux enchaînements interphrastiques et intraphrastiques du texte et entre les deux textes ou documents, nous proposons l'emploi des reprises anaphoriques (ou cataphorique) et la technique de la transformation syntaxique selon la théorie de N. Chomsky afin de pouvoir rendre la synthèse plus de cohérence et de cohésivité.

11.4.3

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat B après la démarche de correction

Le Commerce Equitable

Le commerce équitable, selon Document 1, se définit comme un acte de solidarité avec les familles des pays au tiers monde qui sont en précarité. **En effet**, les consommateurs occidentaux aident directement les producteurs du Sud en achetant les produits "équitable" dont ces *fournisseurs* gagnent une juste rémunération du solde. **Cependant**, Document 2 révèle une problématique qui concerne la réalité de cet échange : un débat public et démocratique est très souhaitable par plusieurs organisations qui ne sont pas d'accord que *cette action commerciale* devienne une aide *aux marchés des habitants défavorisés*. Comme on a mentionné dans le Document 1, plusieurs acteurs jouent de rôles importants dans l'échange : les "labelisateurs", les importateurs et les producteurs. *Ces derniers* fournissent des informations et effectuent ensemble les actions pour lancer les campagnes de sensibilisation aux *clients commerciaux*. **D'autre part**, *ce qui pose problèmes* sur le „marketing éthique" et *nie d'autres pratiques* d'après Document 2, sont des marques qui prétendent **par contre** d'être les seuls *facteurs légitimes afin de pouvoir normaliser la marchandise entrepreneuriale juste*. **Ainsi**, *l'argumentation s'articule-t-elle sur la position de ce type de commerce, sera-t-il la politique sociale du libéralisme ou deviendra-t-il le véritable enjeu de société.*

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurrence des connecteurs logiques appropriés quant à la textualité et contextualité du texte du scripteur B. Les mots en gras sont des propositions sous forme de connecteurs logiques afin de pouvoir apporter plus de cohérence et cohésion à ce rapport synthétisé.

Ce qui est souligné représente la correction faite au niveau morphosyntaxique qui ne fait pas partie de cette analyse textuelle.

11.4.4

Voici un rapport synthétisé du Candidat D

Synthèse

Le concept du commerce équitable est devenu aimable du fait qu'une rémunération de la vente de produits alimentaires ou artisanaux est versée aux producteurs, **notamment ceux** du Sud qui risquent toujours de l'exploitation dans le marché. Le prix des produits "équitables" doit **donc** prendre en compte les besoins des producteurs et leurs familles en terme de formation, de santé et de production sociale. **D'ailleurs**, le commerce équitable privilégie des relations commerciales durables avec les producteurs. A part des organismes "labelisateurs" qui certifient des filières d'importation par produit et des importateurs qui ont leurs propres contacts avec les producteurs, des entreprises nationales et internationales jouent aussi le rôle des acteurs du commerce équitable en préparant des campagnes de sensibilisation et faisant du lobbying. **Cependant**, aujourd'hui le commerce équitable en France commence à être dominé par des entrepreneurs irresponsables qui ne respectent pas les critères fondamentaux et contraignants du commerce. **Malgré** la grille d'autoévaluation proposée par la plate-forme française du commerce équitable (PFCE), le commerce équitable continue de devenir un enjeu. Plusieurs entreprises refusent ce commerce basé sur un acte de solidarité **car** le concept met au coin les producteurs européens en précarité et il est exploité pour le but d'augmenter *la* volume de vente des produits, **alors que** la rémunération n'est pas versée **aux ceux** qui devrait l'obtenir.

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré 3 types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales, les redondances syntaxiques et troisièmement, les maladresses relevant de l'organisation thématique.

Les lexiques « rémunération », « vente », « versée », « commerce », « concept » et « produits » se répètent chacun deux fois dans le texte. De même avec « producteurs » qui se répètent cinq fois dans ce même texte. Quant aux redondances syntaxiques et phrastiques, ces dernières sont apparues sous forme de syntagmes tels que « le commerce équitable ». Celui-ci se répète deux fois dans cet extrait de travail.

Au niveau d'organisation thématique, il existe des gros dysfonctionnements structuraux dans ce texte. Le scripteur a une tendance de rédiger un texte avec une progression thématique linéaire sur

un thème commun alors qu'un rapport synthétisé relevant de deux documents ou textes devrait consister de thèmes dérivés. Toutefois, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendus compte de l'existence des traits extralinguistiques sous forme de quelques connecteurs logiques de type opposition, de cause conséquence et de limitation concession. D'autre part on a repéré un modalisateur ainsi que des anaphores de type démonstratif et référentiel (sous forme d'un article). Mais ce même texte n'est engendré par aucune force cohérente qui est tenue par ces traits extralinguistiques. D'ailleurs, il n'y a également aucune opération de connexion qui contribue aux enchaînements interphrastiques et intraphrastiques aussi bien que la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques au sein du texte. En tout cas, le positionnement des connecteurs logiques dans le texte n'a pas beaucoup contribué à la reformulation argumentative des propos, idées principales et secondaires du texte.

Neanmoins on se rend compte que le scripteur est quand même capable d'employer quelques marqueurs d'énonciation temporels et non temporels sous forme des connecteurs logiques tels que « donc », « d'ailleurs », « cependant », « malgré », « car » et « alors que » ainsi qu'un seul modalisateur « notamment » pour lier le thème commun de ces deux documents ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, les ruptures et maladresses constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interphrastiques et intraphrastiques au sein du texte et entre les textes.

Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominale avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour pouvoir résoudre le problème de redondance syntaxique et phrastique, nous proposons l'emploi des reprises anaphoriques (ou cataphorique) et la technique de la transformation syntaxique selon la théorie de N. Chomsky. Troisièmement, pour trouver une solution correspondant au manque d'opérations de connexion permettant des enchaînements interphrastiques et intraphrastiques dans le texte et entre les textes, nous encouragerons fortement l'utilisation des connecteurs logiques argumentatifs de type opposition ainsi que ceux de limitation concession en parallèle avec des transformations syntaxiques et grammaticales ainsi rendant la synthèse plus de cohérence et de cohésivité.

11.4.5

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat D après la démarche de correction

Synthèse de deux documents

*Selon Document 1, le concept du commerce équitable est devenu aimable grâce à un virement rémunéré aux producteurs du Sud correspondant à la vente de produits alimentaires ou artisanaux. **Bien que** ces agriculteurs et artisans risquent toujours de l'exploitation dans le marché, on prend en compte les besoins de ces premiers ainsi que ceux de leurs familles **notamment** au niveau de formation, santé et de revenue sociale quant au prix des produits "équitables". **D'ailleurs**, comme Document 1 atteste que ce type de marchandise juste privilégie des relations commerciales durables avec les fournisseurs. **Par conséquent**, des organismes "labelisateurs", des importateurs aussi bien que des entreprises nationaux et internationaux se mobilisent à préparer des campagnes de sensibilisation afin de pouvoir promouvoir ce type de commerce. **Cependant**, contrairement au Document 1, celui-ci commence à être dominé par des entrepreneurs irresponsables en France qui ne respectent pas les critères fondamentaux et contraignants de cet échange commercial élaboré dans Document 2. D'après ce dernier, cela continue à devenir un enjeu malgré le fait qu'on propose l'application de la grille d'autoévaluation. Document 2 nous parle de plusieurs entreprises qui n'acceptent pas que cette action entrepreneuriat est basée sur un acte de solidarité. **Etant donné que** ce marché puisse exploiter les habitants qui fournissent les matières premières pour but d'augmenter le volume soldé. Ce qui est contradictoire selon Document 2, c'est le montant d'argent qui n'est pas versé à ceux qui en méritent.*

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurrence des connecteurs logiques appropriés quant à la textualité et contextualité du texte du scripteur D. Les mots en gras sont des propositions sous forme de connecteurs logiques et modalisateurs afin de pouvoir apporter plus de cohérence et cohésion à ce rapport synthétisé. Ce qui est souligné représente la correction faite au niveau morphosyntaxique qui ne fait pas partie de cette analyse textuelle.

11.4.6

Voici un rapport synthétisé du Candidat F

Synthèse de deux documents **Candidat F**

Le commerce équitable est considéré comme une mesure qui a pour but d'aider les producteurs du Sud en *encourageant* les consommateur d'acheter des produits alimentaires et artisanaux. L'acte d'acheter dite « équitable » arrive à fournir directement le profit d'achat au producteur. *Neanmois*, ce type de commerce commence *a été dérivé* par des entrepreneurs n'ayant pas le respect sur les critères principaux du commerce. D'après l'association Minga, *elle* est *entièrement* pour le commerce équitable à une aide au tiers monde. Michel Besson souligne qu'en France, il existe deux buts *du commerce équitable* qui dominent : une vision Nord-Sud qui a tendance de diminuer le commerce équitable à une nouvelle *méthode* d'aide aux tiers monde et aux producteurs. *D'autre part*, les consommateurs du Nord, comme du Sud doivent donner la priorité aux producteurs en situation de précarité.

Pour bien aider le commerce équitable, l'association Minga tente d'accroître le volume de vente et exposer le commerce au niveau *de multinationale*. Le plus grand de commerce, le plus profit *gagné* mais *ce qui est la problématique*, les producteurs et les consommateurs doivent avoir une discussion entre eux pour éviter la corruption.

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré 3 types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales, les redondances syntaxiques et troisièmement, les maladresses relevant de l'organisation thématique.

Les lexiques « producteurs » et « commerce » se répètent chacun quatre et cinq fois consécutivement dans le texte. De même avec « consommateur/s » qui se repète deux fois dans ce texte. Quant aux redondances syntaxiques et phrastiques, ces dernières sont apparues sous forme des syntagmes tels que « le commerce équitable » et « au tiers monde ». Ceux-ci se répètent deux fois dans ce même échantillon de travail écrit.

Au niveau d'organisation thématique, il existe des gros dysfonctionnements structuraux dans ce texte. Le scripteur a une tendance de rédiger un texte avec une progression thématique linéaire sur un thème commun alors qu'un rapport synthétisé relevant de deux documents ou textes devrait consister de thèmes dérivés. Toutefois, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendus compte de l'existence des traits

extralinguistiques sous forme de deux connecteurs logiques de type chronologique, de limitation concession et un modalisateur ainsi qu'une anaphore de type pronominal. Mais ce même texte n'est engendré par aucune force cohérente qui est tenue par ces traits extralinguistiques. D'ailleurs, il n'y a également aucune opération de connexion qui contribue aux enchaînements interphrastiques et intraphrastiques aussi bien que la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques au sein du texte. En tout cas, le positionnement des connecteurs logiques dans le texte n'a pas beaucoup contribué à la reformulation argumentative des propos, idées principales et secondaires du texte.

Néanmoins on se rend compte que le scripteur est quand même capable d'employer quelques marqueurs d'énonciation non temporels sous forme des connecteurs logiques et d'un seul modalisateur tels que „néanmoins“, „d'autre part“ et „entièrement“ pour lier le thème commun de ces deux documents ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, les ruptures et maladresses constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interphrastiques et intraphrastiques au sein du texte et entre les textes.

Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominal avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour pouvoir résoudre le problème de redondance syntaxique et phrastique, nous proposons l'emploi des reprises anaphoriques (ou cataphorique) et la technique de la transformation syntaxique selon la théorie de N. Chomsky. Troisièmement, pour trouver une solution correspondant au manque d'opérations de connexion permettant des enchaînements interphrastiques et intraphrastiques dans le texte et entre les textes, nous encouragerons fortement l'utilisation des connecteurs logiques argumentatifs de type opposition ainsi que ceux de limitation concession en parallèle avec des transformations syntaxiques et grammaticales ainsi rendant la synthèse plus de cohérence et de cohésivité.

11.4.7

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat F après la démarche de correction

Synthèse de deux documents **Candidat F**

Selon Document 1, le commerce équitable est considéré comme une mesure qui a pour but d'aider les producteurs du Sud *par le moyen d'encourager les consommateurs d'acheter des produits alimentaires et artisanaux. Ce système d'acheter et vendre les produits dits « équitables » dont les profits arrivent directement aux fournisseurs. Toutefois, Document 2 a critiqué des entrepreneurs ayant dirigé cette organisation commerciale dite non lucrative, n'ont pas respecté ses critères principaux. Par contre, l'association Minga d'après Document 1 soutient entièrement ce type de commerce qui s'opère par portant une aide au tiers monde. Pour bien développer ce marché, cette organisation tente d'accroître le volume de vente et le promouvoir au niveau international. Michel Besson compare cette marchandise dans le Document 1 à un nouveau mécanisme d'aider les pays sous développés dont les deux buts sont à rémunérer ceux qui produisent ces matières premières dans ces régions. De ce fait, quant à la question d'en acheter ainsi qu'en consommer, les habitants qui résident dans le Nord comme au Sud doivent y donner la priorité.*

Néanmoins, Document 2 a affirmé l'existence du problème de corruption dans la gestion du prix et de la rentabilité de produits. Pour faire face à cela, les deux côtés de cette entreprise mondiale sont obligés de s'engager tête à tête à la négociation du coût et profits du commerce.

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurrence d'un modalisateur du discours quant à la textualité et contextualité du texte du scripteur F. Les mots en gras sont des propositions sous forme de connecteurs logiques et des anaphores de type référentiel afin de pouvoir apporter plus de cohérence et cohésion à ce rapport synthétisé.

Ce qui est souligné représente la correction faite au niveau morphosyntaxique qui ne fait pas partie de cette analyse textuelle.

11.4.8

Voici un rapport synthétisé du Candidat H

Synthèse de deux documents **Candidat H**

Le commerce équitable est un système où une partie de la revenue *du produit* est donné directement aux producteurs. En France, il se trouve 2 visions sur ce système : une nouvelle forme d'aide pour tous les producteurs du monde entier y compris ceux du pays développés qui sont en difficulté ou seulement pour ceux en tier monde, ce qui a comme but de réduire les différences *économique* entre les pays développés et non développés.

Bien qu'ils y a de *l'organisme* qui vérifie la fiabilité d'un produit dit « équitable », il existe toujours des grands marques qui abuse cette initiative pour augmenter leur vente sans *respectant* les critères de base.

De ce fait, pour sensibiliser le grand public qui est toujours peu informé sur ce sujet, des grandes campagnes et même un débat public sont lancés pour faire intégrer les experts et les *consommateur* dans cet acte de solidarité.

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré 3 types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales, les redondances syntaxiques et troisièmement, les maladresses relevant de l'organisation thématique.

Les lexiques « système », « produit », « producteurs » et « public » se répètent chacun deux fois dans le texte alors que la redondance syntaxique repérée sous forme d'un syntagme « les pays développés » est aussi prononcée deux fois dans ce même échantillon de travail écrit. Quant aux redondances grammaticales, on a repéré une anaphore démonstrative « ceux » et un adverbe « toujours » qui se répètent chacun et chacune deux fois dans ce texte.

Au niveau d'organisation thématique, il existe des gros dysfonctionnements structuraux dans ce texte. Le scripteur a une tendance de rédiger un texte avec une progression thématique linéaire sur un thème commun alors qu'un rapport synthétisé relevant de deux documents ou textes devrait consister de thèmes dérivés. Toutefois, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendus compte de l'existence des traits extralinguistiques sous forme de quelques connecteurs logiques de type limitation concession et de cause conséquence, ainsi que deux anaphores de type démonstratif. Mais ce même texte n'est engendré par aucune force cohérente qui est tenue par ces traits extralinguistiques. D'ailleurs, il n'y a également aucune opération de connexion qui contribue aux enchainements interphrastiques et

intraprastiques aussi bien que la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques au sein du texte. En tout cas, le positionnement des connecteurs logiques dans le texte n'a pas beaucoup contribué à la reformulation argumentative des propos, idées principales et secondaires du texte.

D'autre part, on se rend compte que le scripteur n'est pas vraiment capable d'employer des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels pour pouvoir mettre en avance ses arguments. D'ailleurs on a répertorié très peu de connecteurs logiques et même pas un seul modalisateur de cet échantillon de travail écrit pour lier le thème commun de ces deux documents ou textes ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, les ruptures et maladresses constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interprastiques et intraprastiques au sein du texte et entre les textes (ou documents).

Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominale avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour pouvoir résoudre le problème de redondance syntaxique et prastique, nous proposons l'emploi des reprises anaphoriques (ou cataphorique) et la technique de la transformation syntaxique selon la théorie de N. Chomsky. Troisièmement, pour trouver une solution correspondant au manque d'opérations de connexion permettant des enchaînements interprastiques et intraprastiques dans le texte et entre les textes, nous encourageons fortement l'utilisation des connecteurs logiques argumentatifs de type opposition ainsi que ceux de limitation concession en parallèle avec des transformations syntaxiques et grammaticales ainsi rendant la synthèse plus de cohérence et de cohésivité.

11.4.9

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat H après la démarche de correction

Synthèse de deux documents **Candidat H**

*Selon Document 1, le commerce équitable est un système de marchandise dans lequel une proportion de la revenue des produits est versée directement aux producteurs. En France, *on l'a identifié comme* une nouvelle forme d'aide pour tous les *fournisseurs* du monde entier y compris ceux des pays développés et du tiers monde qui sont en difficulté pour but de réduire les différences économiques entre le monde affluent et *celui qui est le plus démuné*.*

Par ailleurs *d'après Document 2, pour pouvoir produire tout ce qui est «équitable » et en assurer la fiabilité, il y a des organismes sans doute pour la vérification et « labelisation ».* **En outre**, Document 2 parle aussi de l'existence des grands marques qui abuse **cette** initiative commerciale afin d'augmenter leur vente sans respecter les critères de base.

De ce fait, *il faudra sensibiliser le grand public qui est souvent peu informé sur ce sujet par organisant des grandes campagnes et même un débat national pour faire intégrer les experts ainsi que les consommateurs dans cet acte de solidarité.*

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurrence d'un connecteur logique de type cause conséquence et une anaphore de type démonstratif quant à la textualité et contextualité du texte du scripteur H. Les mots en gras sont des propositions sous forme de connecteurs logiques et une anaphore de type démonstratif afin de pouvoir apporter plus de cohérence et cohésion à ce rapport synthétisé.

Ce qui est souligné représente la correction faite au niveau morphosyntaxique qui ne fait pas partie de cette analyse textuelle.

11.5

Voici un rapport synthétisé du Candidat L

Synthèse de deux documents Candidat L

Le commerce équitable

Le commerce équitable est introduit au marché pour protéger les producteurs du sud de l'exploitation. Ce commerce est **en effet** une nouvelle forme d'aide au tiers monde et aux producteurs. Les consommateurs occidentaux achètent **ce produit** et les importateurs s'engagent dans les relations durables avec les producteurs. **Par ailleurs**, l'achat du produit est un acte de solidarité avec *des familles* de l'autre bout du monde. Les consommateurs sont **actuellements** *consients* de l'écart entre pays riches et *pauvrent*. *Afin de augmenter* la concurrence avec le marché libéral, les *multinationales* *controlent* les marché mondiaux du café et *du* banane baissent les prix du commerce équitable.

Cependant, de nombreuses organisations contestent le fait d'*aider financièrement* le tiers monde et les producteurs.

Dans cet extrait de travail, nous avons repéré 3 types d'erreurs ou dysfonctionnements textuels notamment les redondances lexicales et grammaticales, les redondances syntaxiques et troisièmement, les maladresses relevant de l'organisation thématique.

Les lexiques « tiers monde », « produit » et « marché » se répètent chacun deux fois dans le texte. Quant aux redondances syntaxiques et phrastiques, ces dernières sont apparues sous forme des syntagmes tels que « les producteurs », « les consommateurs » et « le commerce équitable ». Ceux-ci se répètent au moins deux fois dans cet extrait de travail. Mais pour le syntagme « les producteurs », celui-ci est prononcé quatre fois dans cet échantillon de travail écrit.

Au niveau d'organisation thématique, il existe des gros dysfonctionnements structuraux dans ce texte. Le scripteur a une tendance de rédiger un texte avec une progression thématique linéaire sur un thème commun alors qu'un rapport synthétisé relevant de deux documents ou textes devrait consister de thèmes dérivés. Toutefois, quand nous en sommes venus à analyser la structuration thématique de cet extrait, nous nous sommes rendus compte de l'existence des traits extralinguistiques sous forme de quelques connecteurs logiques de type cause conséquence et de limitation concession, d'un modalisateur ainsi qu'une anaphore de type démonstratif. Mais ce même texte n'est engendré par aucune force cohérente qui est tenue par ces traits extralinguistiques. D'ailleurs, il n'y a également aucune opération de connexion qui contribue aux

enchaînements interphrastiques et intraphrastiques aussi bien que la reprise et répartition des éléments thématiques et rhématiques au sein du texte. En tout cas, le positionnement des connecteurs logiques dans le texte n'a pas beaucoup contribué à la reformulation argumentative des propos, idées principales et secondaires du texte.

Néanmoins on se rend compte que le scripteur est quand même capable d'employer quelques marqueurs d'énonciation temporels et non temporels sous forme des connecteurs logiques et d'un seul modalisateur tels que „en effet“, „par ailleurs“, „cependant“ et „actuellement“ pour lier le thème commun de ces deux documents ainsi élaborant des propos qui correspondent à ce thème commun. Nous proposons des modifications afin de pouvoir adresser aux problèmes de redondances lexicales et grammaticales, les ruptures et maladresses constatées dans le texte de ce scripteur, lesquelles qui n'ont pas contribué à la progression thématique textuelle ni développer les enchaînements interphrastiques et intraphrastiques au sein du texte et entre les textes.

Premièrement, pour adresser au problème de redondance lexicale et grammaticale, nous suggérons la précède de substitution soit nominale, référentielle ou pronominale avec l'aide des anaphores de type nominal, pronominal ou démonstratif. Deuxièmement, pour pouvoir résoudre le problème de redondance syntaxique et phrastique, nous proposons l'emploi des reprises anaphoriques (ou cataphorique) et la technique de la transformation syntaxique selon la théorie de N. Chomsky. Troisièmement, pour trouver une solution correspondant au manque d'opérations de connexion permettant des enchaînements interphrastiques et intraphrastiques dans le texte et entre les textes, nous encouragerons fortement l'utilisation des connecteurs logiques argumentatifs de type opposition ainsi que ceux de limitation concession en parallèle avec des transformations syntaxiques et grammaticales ainsi rendant la synthèse plus de cohérence et de cohésivité.

11.5.1

Nouvelle version du rapport synthétisé du Candidat L après la démarche de correction

Synthèse de deux documents Candidat L

Le commerce équitable

*Selon Document 1, le commerce équitable est introduit au marché pour protéger les producteurs du Sud de l'exploitation. Ce commerce est **en effet** un nouveau mécanisme d'apporter de l'aide aux fournisseurs de premières matières du tiers monde. D'après Document 1, les consommateurs occidentaux ainsi que les importateurs de ces produits s'engagent dans les relations durables avec **ceux qui en produisent**. **Par ailleurs**, ce même document parle du déroulement de cette marchandise est un acte de solidarité avec la communauté de l'autre bout du monde. **D'ailleurs**, tous **ceux qui viennent du monde de la consommation**, sont actuellement conscients de l'écart entre les pays riches et ceux qui sont pauvres. **D'autre part** Document 2 discute sur le rôle joué par les entreprises au niveau international quant à la concurrence rapide avec le marché libéral. **Celles-ci contrôlent** les grands surfaces mondiaux notamment ceux gouvernant la gestion du café et de bananes ainsi en baissant leur prix dans ce système commercial.*

*Contrairement au Document 1, Document 2 parle de nombreuses organisations qui contestent contre les subventions financières apportées aux agriculteurs et artisans dans les continents sous développés et **ceux qui sont les plus démunis**.*

Remarques : Les mots/phrases en italique sont des modifications sous forme des anaphores (lexicales, nominales, pronominales, démonstratives ou grammaticales) ainsi que des substitutions référentielles et transformations syntaxiques, etc. Ce sont aussi des améliorations faites au texte sous forme des transformations textuelles en l'occurrence des transformations syntaxiques, reprises anaphoriques et des substitutions lexicales ainsi que grammaticales. Ceux qui sont marqués en rouge représentent des points forts du texte (produits par le scripteur) en l'occurrence d'un connecteur logique de type cause conséquence et une anaphore de type démonstratif quant à la textualité et contextualité du texte du scripteur L. Les mots en gras sont des propositions sous forme de connecteurs logiques et d'anaphores de type démonstratif afin de pouvoir apporter plus de cohérence et cohésion à ce rapport synthétisé.

Ce qui est souligné représente la correction faite au niveau morphosyntaxique qui ne fait pas partie de cette analyse textuelle.

Chapitre VII

Introduction

Chapitre sept portera sur un examen des difficultés liées à la question d'organisation textuelle. Dans le chapitre, nous proposons un classement pour les erreurs liées à la problématique de cette thèse : la reprise anaphorique et la reformulation de textes. Nous essayerons de classer toutes les erreurs, maladresses et ruptures constatées au niveau de l'organisation textuelle. Nous considérerons également l'existence de liens éventuels entre le type de structuration textuelle et le genre du texte concerné. En dernier lieu nous mènerons une brève réflexion sur le rôle joué par les mots de liaison ou connecteurs dans l'organisation textuelle. Nous essayerons de dégager les principales caractéristiques associées au genre de textes qui constituent notre corpus. Les caractéristiques linguistiques et pragmatiques qui risquent d'influencer les jugements des récepteurs sur la qualité de ces textes seront ensuite passées en revue. Finalement, dans le chapitre final c'est-à-dire le Chapitre 8, nous vous suggérerons des précédés de remédiation sous forme de programmes pédagogiques, institutionnels et ministériels aux problèmes et maladresses relevées dans les productions écrites du public apprenant malaisien.

Quant aux classements grammaticaux, nous avons également adopté une approche quantitative pour faire ce premier c'est à dire un classement de la fréquence d'erreurs commises par les étudiants malaisiens de ce public, suivi par un commentaire. Ce dernier sera effectué après avoir mené une réflexion sur les résultats de l'analyse. L'approche quantitative dite est celle démontrée dans les grilles d'analyse bâties selon les modèles trouvés dans l'ouvrage intitulé *„Linguistique française : français langue étrangère, Vol. II : Syntaxe, lexicque, textualité”* rédigé par **Volker Fuchs/Serge Meleuc** mais réadaptées aux besoins de l'élaboration des erreurs soulevées.

Nous commencerons par présenter la répartition dans notre corpus en deux catégories notamment celles du public en milieu d'apprentissage exolingue et celui en milieu d'apprentissage endolingue. De même, les erreurs sont classées dans des grilles et analysées individuellement non seulement selon les critères normatifs de la langue française notamment le type d'erreur, le genre de texte et la fréquence d'occurrence mais l'analyse de ces erreurs a aussi subi aux points valorisants tels que la maîtrise d'employer des anaphores lexicales et grammaticales de la part du scripteur. En outre, le travail écrit des scripteurs malaisiens sera évalué selon d'autres critères notamment la capacité du scripteur d'employer des moyens linguistiques et pragmatiques : l'emploi des organisateurs textuels temporels et non temporels ainsi que des transformations syntaxiques et phrastiques.

12.1

GRILLES DE CLASSEMENTS GRAMMATICaux

Les grilles d'analyse ont été bâties selon les modèles trouvés dans l'ouvrage intitulé *„Linguistique française : français langue étrangère, Vol. II : Syntaxe, lexique, textualité’* rédigé par **Volker Fuchs/Serge Meleuc** mais réadaptées aux besoins de l'élaboration des erreurs soulevées. Ces dernières ont été analysées et traitées selon la fréquence d'occurrence. On en relève celles qui ont une fréquence d'occurrence au dessus de 2 fois sur 12 échantillons de production écrite de type narratif.

Ci-dessous est un relevé d'erreurs à l'écrit du public apprenant de niveau débutant (de niveau A2) après un parcours d'apprentissage d'une durée de **250 heures** de la langue cible en l'occurrence le français. Ces erreurs sont classées dans des grilles et analysées individuellement selon les critères normatifs linguistiques de la langue française. Les erreurs analysées sont soulignées en gras et d'autres erreurs grammaticales en plus de celles soulignées (les erreurs en question) dans le discours sont en *italiques. Les solutions proposées aux erreurs soulignées se trouvent entre parenthèses et soulignées en rouge. Celles proposées aux erreurs grammaticales en plus des erreurs analysées sont aussi soulignées.

Corpus d'énoncés de ce public apprenant d'exolingue de niveau A2 est composé de 12 échantillons de production écrite de type narratif.

Tableau de classement 1

1. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 12 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type nominal	Répétition de noms dans le texte	<p>1 « <i>*Plus</i>, il y avait beaucoup de spectacles intéressants que nous avons vu. Les spectacles (<i>animations</i>) étaient dans la rue. »</p> <p>2. « Il y a beaucoup de <i>*musiques</i> qui ont* __joué pour tout le monde. Les artistes ont chanté de musique (<i>chansons</i>) pendant que* <i>ils ont joué</i> <i>*les guitars</i>. »</p> <p>3. « Les chanteurs ont chanté <i>*ses</i> chansons. J'ai vu beaucoup de chanteurs (<i>artistes</i>) par exemple Indila, Stromae, Maître Gims et Renaud. »</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 2

2. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 3 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type pronominal	Répétition de noms dans le texte	<p>1. « J'ai passé mon temps <i>*libre</i> avec <u>mes amis</u>. J'ai aussi regardé <i>*la *films</i> avec <u>mes amis</u>. » (Nous avons aussi regardé le film.)</p> <p>2. « <u>Ce spectacle</u>, c'était <i>*fromidable</i>. J'<i>*espère</i> que <u>ce spectacle</u> va avoir l'avenir. C'est tout. » (J'espère qu'<i>il</i> va avoir l'avenir. C'est tout.)</p> <p>3. « Pour moi, j'aime <i>*beaucoup *de nuit blanche</i>. J'espère la <u>nuit blanche</u> va faire encore l'année prochaine. » (J'espère qu'<i>elle</i> va faire encore l'année prochaine.)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 3

3. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 9 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type démonstratif/pronom démonstratif	Répétition de noms dans le texte	<p>1. « C'était <i>*le premier</i> fois que le gouvernement avait organisé ce <u>spectacle</u>. Les <u>spectacles</u> que nous avons regardé <i>*sont *trés</i> super. Ces <u>spectacles</u> <i>*sont</i> nouveaux et intéressants. » (Ces animations artistiques que nous regardé étaient super. <i>Celles-ci</i> étaient nouvelles et intéressantes.)</p> <p>2. « <u>La musique</u> <i>*n'a pas arrêté</i> jusqu'à 4 <i>*am</i>. <u>La musique</u> était partout*__ la ville. » (La musique ne s'est pas arrêtée jusqu'à 4h. <i>Celle-ci</i> était partout dans la ville)</p> <p>3. « Il y avait beaucoup de <u>spectacles</u>. Par exemple, <u>le spectacle</u> (<i>celui</i>) de Mickey BD »</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 4

4. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 4 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une co-référence ou d'une anaphore de type référentiel	Répétition de compléments de lieu et noms dans le texte	<p>1. « C'était une bonne expérience pour moi parce que c'était <i>*mon premier</i> fois pour aller <u>là-bas</u>. L'événement a passé <u>à</u> <i>* ___</i> nuit dans la rue bien connu. <u>Là-bas</u>, il y avait <i>* ___</i> d'écrans géants de cinéma. (Dans cet endroit, il y avait beaucoup d'écrans géants de cinéma.)</p> <p>2. « Quand je suis arrivé <i>*à</i> <u>là-bas</u>, il y avait beaucoup de gens qui <i>*passent</i> cette nuit dans la rue. Il y avait beaucoup d'activités <i>*à</i> <u>là bas</u> aussi. » (De nombreuses activités se sont déroulées aussi dans cet endroit)</p> <p>3. Il y avait beaucoup d'attractions <u>là-bas</u>. Nous sommes allés à la nuit blanche en voiture. Quant je suis arrivé <u>la-bas</u>, j'ai vu beaucoup de gens. . (Quand je suis arrivé <u>à</u> cet endroit, j'ai vu énormément de gens.)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 5

5. Type d'erreur : Redondances grammaticales

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 12 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme d'un adverbe ou adjectif (valeur épithète)	Répétition d'adverbes ou d'adjectifs dans le texte	<p>1 « Ensuite, il y avait <u>beaucoup</u> de musique du monde que j'ai entendu. *A cette nuit, il y avait <u>beaucoup</u> *des gens (<u>énormément</u> de gens) qui *venir là-bas. »</p> <p>2. « Quand je suis arrivé *à là-bas, il y avait <u>beaucoup</u> de gens qui *passent cette nuit dans la rue. Il y avait <u>beaucoup</u> d'activités *à là bas aussi ». (<u>De nombreuses</u> activités se sont déroulées aussi <u>dans cet endroit</u>)</p> <p>3. « Tout le monde *sont <u>très</u> excité parce que il y avait *<u>décrans</u> géants de cinéma, décors de théâtre, les musiques du monde et les artistes qui <u>très</u> *connue. » (Tout le monde était <u>extrêmement</u> excité parce qu'il y avait <u>des écrans</u> géants de cinéma, décors de théâtre, les musiques du monde et les artistes qui sont très <u>connus</u>.)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 6

6. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 5 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type référentiel (articles définis, indéfinis ou partitifs et marqueurs d'énonciation spatiaux)	Répétition de noms ainsi que compléments de lieu dans le texte	<p>1. « L'<u>ambiance</u> était *fou mais j'ai aimé l'<u>ambiance</u>, les spectacles, *les musiques *très beaucoup. » (L'ambiance était <u>folle</u> (vii) mais je l'<u>ai aimée</u>).</p> <p>2. « Pour moi, <u>la nuit blanche</u> *ont été formidable. J'espère que je peux aller* <u>la nuit blanche</u> dans l'avenir » (J'espère pouvoir y aller dans l'avenir.)</p> <p>3. « <u>La musique</u> *n'a pas arrêté jusqu'à 4 am. <u>La musique</u> était partout* la ville. C'était *très super. » (La musique ne <u>s'est pas arrêtée</u> jusqu'à 4h du matin. Celle-ci était partout <u>dans</u> la ville. On l'<u>a trouvée vraiment merveilleuse</u>.)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 7

7. Type d'erreur : Absence d'organiseurs textuels

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 1 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels	Absence de connecteurs logiques	1. « J'ai pris beaucoup de photos pendant la nuit. Il y a __ beaucoup de *musiques_ qui <i>ont joué</i> pour tout le monde. __ Les artistes ont chanté *de musique pendant *que ils *ont joué *les *guitars. » (J'ai pris énormément de photos pendant la nuit. Il y a également beaucoup de musique qui a été joué pour tout le monde. De plus les artistes ont chanté des chansons pendant qu'ils jouaient de la guitar.)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 8

8. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 12 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et phrastique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	1. « Le samedi dernier, il y avait une « nuit blanche » qui <i>est *fait *en</i> 2 octobre. *Plus,(iv) il y avait beaucoup de spectacles intéressants que nous avons *vu. » (Le samedi dernier, il y avait une « nuit blanche » qui <i>s'est lieu</i> le 2 octobre. Puis , nous avons vu de nombreux spectacles intéressants) 2. « Quand je suis arrivé à là-bas, il y avait beaucoup de gens qui *passent cette nuit dans la rue. Il y avait beaucoup d'activités *à là bas aussi. » (Quand je suis arrivé là-bas, il y avait beaucoup de gens qui <i>avaient fêté</i> cette nuit dans la rue. De nombreuses activités se sont déroulées aussi dans cet endroit.) 3. Il y avait beaucoup d'*evenement là-bas. . Il y avait beaucoup de gens qui sont *venir là (De nombreux d'artistes sont <i>venus</i> au spectacle qui <i>est situé</i> dans la rue.)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

12.2

GRILLES DE CLASSEMENTS GRAMMATICaux

Les grilles d'analyse ont été baties selon les modèles trouvés dans l'ouvrage intitulé *„Linguistique française : français langue étrangère, Vol. II : Syntaxe, lexicque, textualité’* rédigé par Volker Fuchs/Serge Meleuc mais réadaptées aux besoins de l'élaboration des erreurs soulevées. Ces dernières ont été analysées et traitées selon la fréquence d'occurrence. On en relève celles qui ont une fréquence d'occurrence au dessus de 2 fois sur 12 échantillons de production écrite

Ci-dessous est un relevé d'erreurs à l'écrit du public apprenant de niveau intermédiaire (niveau DELF B1 avancé) après un parcours d'apprentissage d'une durée de **500 heures** de la langue cible en l'occurrence le français. Ces erreurs sont classées dans des grilles et analysées individuellement selon les critères normatifs linguistiques de la langue française. Les erreurs analysées sont soulignées en gras et d'autres erreurs grammaticales en plus de celles soulignées (les erreurs en question) dans le discours sont en *italiques. Les solutions proposées aux erreurs soulignées se trouvent entre parenthèses et soulignées en rouge. Celles proposées aux erreurs grammaticales en plus des erreurs analysées sont aussi soulignées.

Corpus d'énoncés de ce public apprenant d'exolingue est composé de 12 échantillons de production écrite de type informatif/descriptif.

Tableau de classement 9

1. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 12 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type nominal	Répétition de noms dans le texte	<p>1. « Deuxièmement, tous les moyens vont donner *<i>le benefit</i> au gouvernement. Je suis vraiment sûre que chaque gouvernement encourage les *<i>citoyen</i> pour les appliquer. » (Deuxièmement, tous les moyens vont donner <u>des bénéfiques</u> au gouvernement. Je suis vraiment sûre que chaque état encourage les <u>citoyens d'y</u> appliquer.)</p> <p>2. « C'est parce que les usageurs peuvent communiquer plus facile... Je trouve que la communication a aidé beaucoup *<i>les usageurs</i> pour améliorer le qualité de la vie des usageurs. » (Je trouve que la communication a aidé beaucoup <u>de locuteurs</u> pour améliorer <u>la qualité</u> de la vie des <u>interlocuteurs</u>).</p>

		3. « Tout d'abord, on peut gagner beaucoup de temps en utilisant la technologie surtout l'internet. Donc, je <i>*denonce</i> que la technologie est fondamentale maintenant. Ce n'est pas seulement une mode. » (Tout d'abord, nous pouvons gagner beaucoup de temps par l'utilisation de L'internet . Donc, j' affirme que la télécommunication est fondamentale maintenant)
--	--	--

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 10

2. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 1 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type pronominal	Répétition de noms dans le texte	1. « D'après moi, tout le monde fait la communication entre nous tous les jours. C'est pour donner des informations utiles et pour communiquer entre des amis ou familles. Donc, c'est <i>*claire</i> que la communication est très <i>* important</i> pour nous évidemment. Grace à la technologie, on peut se communiquer en utilisant des moyens différents. » (<i>Le monde de la diffusion d'informations ne connaît aucune frontière. En premier lieu, elle se fait au sein de famille, puis, celle-ci s'étend efficacement à l'extérieur par les moyens différents notamment le téléphone et l'Internet.</i>)

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 11

3. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 6 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
<p>Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type démonstratif/pronom démonstratif</p>	<p>Répétition de noms dans le texte</p>	<p>1. « Deuxièmement, tous les moyens vont donner *le *<i>benefit</i> au gouvernement. Je suis vraiment sûre que chaque gouvernement encourage *les *<i>citoyen</i> pour les appliquer. Grâce aux <i>citoyens</i>, l'économie du pays va être améliorée. » (Deuxièmement, tous les moyens vont donner <i>des bénéfiques</i> au gouvernement. Je suis vraiment sûre que chaque état encourage <i>leur citoyen d'y</i> appliquer. Grâce à <i>ceux-ci</i>, l'économie du pays va être améliorée.)</p> <p>2.« La technologie de <i>communiquer</i> continue toujours de fleurir avec des nouvelles inventions du futur. Pour conclure, <i>c'est un fait</i> que les choses <i>anciens</i> vont devenir un souvenir pour donner <i>le</i> chemins aux choses nouvelles. Donc, il faut sauver et revivre les *<i>pratiques</i> anciennes de <i>communiquer</i> parce qu'*ils sont un peu __notre histoire. » (Pour conclure, il est évident que les <i>anciennes pratiques</i> de communication sont aussi efficaces que <i>celles</i> de nouveaux. Donc, il faudra qu'on les préserve et revive.)</p> <p>3. Enfin je pense que la mode *<i>va changer</i> et améliorer *<i>pareil que</i> l'époque. Alors, comme usager, on doit utiliser *<i>bien</i> et profiter*<i>bien</i> *__cette <i>technologie</i> parce qu'*il a *__<i>propre</i> *<i>pros</i> et *<i>contre</i>. J'espère que <i>la technologie</i> va <i>améliorer</i> notre génération et notre vie à l'avenir. (Enfin, je pense que la mode <i>changera</i> et <i>améliorera</i>. Cela correspond à l'heure actuelle. Alors, comme usager, on doit utiliser et profiter bien de cette</p>

		technologie. J'espère que celle-ci augmenterait la qualité de vie de notre génération à l'avenir.)
--	--	--

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 12

4. Type d'erreur : Redondances grammaticales

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme d'un adverbe ou adjectif	Répétition d'adverbes ou d'adjectifs dans le texte	<p>1 « On peut se bavarder avec nos amis rapidement sans frontière. . Par exemple, on peut lire <i>*la</i> journal de <i>*différents sources</i> en surfant sur l'Internet rapidement. » (Etablir un contact avec nos amis à travers la frontière se fera rapidement. Par exemple, la lecture de journaux de sources différentes en surfant d'<i>une haute vitesse</i> sur l'Internet.)</p> <p>2. « C'est parce que les <i>*usagers</i> peuvent communiquer plus <i>*facile</i> et plus efficace qu'avant. Par exemple, si'on habite en Malaisie, on <i>*pouvait</i> <i>*est</i> <i>*devenu</i> plus efficace <i>*est</i> meilleur. » (C'est parce que les <i>usageurs</i> peuvent communiquer plus <i>facilement</i> <i>et</i> plus efficace qu'avant. Par exemple, si on habite en Malaisie, on deviendra hyper compétent et meilleur.)</p> <p>3. « Depuis 200 années <i>*dernières</i>, le développement des <i>*nouveaux</i> inventions était très important dans l'amélioration des moyens de communiquer. L'innovation <i>*de</i> téléphone portable aujourd'hui <i>*progress</i> <i>*trop</i> rapide avec plusieurs <i>*nouveaux</i> fonctions qui ne sont pas <i>*nécessaire</i>. ». (Depuis 200 années <i>dernières</i>, le développement des <i>nouvelles</i> inventions était très important dans l'amélioration des moyens de communiquer. L'innovation <i>du</i> téléphone portable aujourd'hui <i>progress</i> <i>très</i> rapide avec plusieurs fonctions <i>innovatives</i> qui ne sont pas <i>nécessaires</i>.)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 13

5. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 2 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
. Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type référentiel (articles définis, indéfinis ou partitifs et marqueurs d'énonciation spatiaux)	Répétition de noms ainsi que compléments de lieu dans le texte	1. « Certains utilisateurs ont dit qu'ils <i>*utilisent</i> les appareils en raison <u>d'être à la mode</u> . Mais, ---- ma part, ce n'est pas un grand problème pour <u>être à la mode</u> » (Mais de ma part, ce n'est pas un grand problème pour y être.) 2. « Certes, la vie deviendra plus facile avec la présence de <u>la technologie</u> .. Mais, faut-il dépendre trop sur <u>la technologie</u> pour survivre ? » (Mais, faut-il y dépendre trop pour survivre ?)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 14

6. Type d'erreur : Absence d'organiseurs textuels

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 0 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels	Absence de connecteurs logiques	-

Tableau de classement 15

7. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 12 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et phrastique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	1. « En temps de temps , les gens peuvent se communiquer plus facilement. . Ils vont changer <u>en temps du temps</u> . » (De temps <u>en temps</u> , les gens peuvent se communiquer plus facilement. Mais, est-ce <u>qu'une</u> mode ou sont-ils devenus indispensables ? <i>En conclusion, je pense que la technologie de la communication sont notamment les habitudes de s'identifier avec les</i>

		<p>autres. Les entreprises qui en promouvoient se concurrencier gratuellement pour la fabrication de nouveaux modèles de communication afin de gagner de l'argent. Cela est dû à la vanité des humains.)</p> <p>2. « Tout d'abord, <u>on peut gagner</u> beaucoup de temps en utilisant la technologie surtout l'internet. <u>On peut</u> bavarder avec nos amis rapidement sans frontière. On n'a pas besoin de marcher pour aller chez nos amis. » (Tout d'abord, nous pouvons gagner beaucoup de temps par l'utilisation de l'internet. Etablir un contact avec nos amis à travers la frontière se fera rapidement.)</p> <p>3. « Ensuite, grâce à l'utilisation des moyens de communiquer, <u>on peut</u> se contacter facilement. Donc, <u>on peut</u> économiser à la fois, <u>on peut</u> communiquer avec nos amis et <i>*nos *familles</i> en utilisant le courrier, <i>*la</i> téléphone portable, ou le „Facebook“. » (Ensuite, grâce à l'utilisation des médias sociaux, se contacter devient facile. Pour mettre en contact avec les amis et notre famille aux frais moyens, on emploie le voie électronique notamment, le courrier, le téléphone portable ou le Facebook)</p>
--	--	---

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

12.3

GRILLES DE CLASSEMENTS GRAMMATICAUX

Les grilles d'analyse ont été bâties selon les modèles trouvés dans l'ouvrage intitulé *„Linguistique française : français langue étrangère, Vol. II : Syntaxe, lexicque, textualité'* rédigé par Volker Fuchs/Serge Meleuc mais réadaptées aux besoins de l'élaboration des erreurs soulevées. Ces dernières ont été analysées et traitées selon la fréquence d'occurrence. On en relève celles qui ont une fréquence d'occurrence au dessus de 2 fois sur 20 échantillons de production écrite

Ci-dessous est un relevé d'erreurs à l'écrit du public apprenant de niveau intermédiaire (niveau DELF B2 indépendant) après un parcours d'apprentissage d'une durée de **750 heures** de la langue cible en l'occurrence le français. Ces erreurs sont classées dans des grilles et analysées individuellement selon les critères normatifs linguistiques de la langue française. Les erreurs analysées sont soulignées en gras et d'autres erreurs grammaticales en plus de celles soulignées (les erreurs en question) dans le discours sont en italiques. Les solutions proposées aux erreurs soulignées se trouvent entre parenthèses et soulignées en rouge. Celles proposées aux erreurs grammaticales en plus des erreurs analysées sont aussi soulignées.

Corpus d'énoncés de ce public apprenant d'exolingue est composé de 20 échantillons de production écrite de type argumentatif

Tableau de classement 16

1. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 20 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type nominal	Répétition de noms dans le texte	<p>1. « En outre, le weekend est les jours <i>la plus parfait</i> pour faire <i>les</i> achats parce qu'il y aura un „week-end sans taxes“. Il*__ a une réduction ou l'„élimination d'une taxe juste pour le weekend par le gouvernement comme incitations à l'investissement *_des entreprises » (En outre, le weekend est considéré comme <u>les</u> jours <u>les</u> plus <u>parfaits</u> pour faire <u>des</u> achats parce qu'il y aura un „week-end sans taxes“. <u>C'est</u> une réduction ou <u>une</u> élimination d'une taxe juste pour <u>la fin de la semaine</u> par le gouvernement <u>afin d'inciter le public d'investir</u> dans des entreprises.)</p> <p>2. “Les employes peuvent gagner plus d'argent. Il y a <i>*un loi *que__</i> les employes <i>*qui</i> travaillent pendant les dimanches*__ *__ peuvent gagner deux fois plus <i>*le</i> salaire normal”.</p>

		(Les employés gagneront plus d'argent. Il y a <u>une</u> loi qui est appliquée aux personnel travaillant fin de la semaine. Cette catégorie d'ouvriers pourra être rémunérés deux fois plus d'un salaire normal.)
--	--	---

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 17

2. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 3 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type pronominal	Répétition de noms dans le texte	<p>1. « Cette ouverture peut les aider <i>*du faire des courses et de cuisiner pendant le weekend.</i> Maintenant, je <i>*donnera</i> quelques avantages <i>*à partir d'elle.</i> Premièrement, cette *l'ouverture peut augmenter l'économie de ce pays. C'est parce que des gens vont aller aux magasins et faire du shopping ce jour la. Ainsi, l'économie de la France <i>*sera *hausser.</i> Grâce à cela, beaucoup de touristes vont aller voyager en France.» (Maintenant <i>cette précède</i> économique nous offre quelques avantages. Premièrement, elle est capable d'améliorer l'économie de ce pays grâce aux gens qui font des achats aux magasins et aussi faire du shopping ce jour la.)</p> <p>2. « Les commerçants ont aussi <i>*des *familles</i> et ils ont besoin le dimanche pour se retrouver avec <i>*leurs familles.</i> » (Bien qu'il y ait <i>des consommateurs</i> qui souhaitent <i>de</i> cette facilité, nous devrions respecter le jour du repos. Les commerçants ont aussi leur famille et ces derniers ont besoin de la fin de semaine pour se retrouver avec elle)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 18

3. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 18 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type démonstratif/pronom démonstratif	Répétition de noms dans le texte	<p>1. «. Comme vous savez que la vie *_aujourd'hui coute très cher et difficile, je ne *_voie pas pourquoi qu'il y a *_ l'interdiction aux <u>étudiants</u> de gagner de leur vie. En plus, les <u>étudiants</u> *_que s'occupent de faire leurs devoirs sont possible de travailler juste__ le week-end. Les gens qui travaillent toute la semaine n'ont pas *_du temps de faire leurs *_course. Il est quand meme *_de pouvoir trouver des magasins*__ *_ouvrent le dimanche. »</p> <p>(Comme vous savez que la vie aujourd'hui coute très cher et difficile, il n'y a aucune raison d'interdire à ces jeunes gens de gagner de leur vie. En plus, ceux-ci s'occupent de leurs devoirs ne travaillent que pendant le week-end. Les employés en postes permanents toute la <i>semaine</i> n'ont pas de temps de faire du shopping. Il est quand meme possible de trouver des grandes surfaces qui s'opèrent fin de la semaine.)</p> <p>2. « Les <u>commerçants</u> ont aussi *_des *_familles et ils ont besoin le dimanche pour se retrouver avec *_leurs *_familles. Cependant, les <u>commerçants</u> sont libre de travailler le dimanche s'ils le souhaitent. »</p> <p>(Les commerçants ont aussi leur famille et ces derniers ont besoin de la fin de semaine pour se retrouver avec elle. Cependant, ceux-ci sont <u>libres</u> de travailler ce jour-ci s'ils le souhaitent.)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 19

4.Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
<p>Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type référentiel (articles définis, indéfinis ou partitifs et marqueurs d'énonciation spatiaux)</p>	<p>Répétition de compléments de lieu et noms dans le texte</p>	<p>1. « Je vous écris afin d'exprimer mes opinions sur votre <u>article</u> qui est paru dans le journal <u>le</u> semaine dernière. Je suis attiré <i>*de</i> votre <u>article</u> qui <i>*__</i> <i>*intitulé</i> „Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces". » (Je vous écris afin d'<i>y</i> exprimer mes opinions qui est paru dans le numéro la semaine dernière. Je suis attiré <u>par</u> celui qui est intitulé „Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces". Cette revue est devenue les enjeux importants dans la société d'aujourd'hui.)</p> <p>2. « Pourquoi <i>*certain</i> commerces qui vendent des <i>*produits similaires</i> <i>*ont-ils</i> <u>le droit</u> d'ouvrir et d'autres pas? <i>*Preuve</i> que c'est une mauvaise loi <i>*__</i> on ne trouve personne pour la défendre. Nous <i>*doivent</i> donner <i>*la</i> <u>droit</u> d'ouvrir les commerces en dimanche parce que parfois les vendeurs gagnent beaucoup que <i>*l'autres</i> jours. (Pourquoi <u>certaines</u> entreprises qui vendent de <u>mêmes produits</u> ont-ils <u>les droits</u> pour pouvoir opérer leurs affaires commerciales tandis que <u>d'autres ne les ont</u> pas? La preuve que c'est une mauvaise loi <u>qu'</u>on ne trouve personne pour la défendre. Nous <u>devons</u> l'accorder à <i>d'autres companies</i> aussi parce que parfois les vendeurs gagnent beaucoup que <u>dans la fin de la semaine</u></p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 20

5. Type d'erreur : Redondances grammaticales

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 8 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme d'un adverbe ou adjectif	Répétition d'adverbes ou d'adjectifs dans le texte	<p>1. « À cause de cela, je n'ai * <u>beaucoup</u> de temps pour aller au magasin et faire mes courses. Ensuite, je pense qu'il y a <u>beaucoup</u> d'ensemble d'avantages sociaux pour nous » (Par conséquent, je n'ai pas beaucoup de temps pour aller au magasin et faire mes courses. Ensuite, je pense qu'il y a énormément d'avantages sociaux pour nous. Si les magasins et supermarchés <u>s'ouvrent</u> pendant le dimanche, ils <u>pourront</u> gagner plus d'argent.)</p> <p>2. « La *france est <u>vraiment</u> connu comme <i>une</i> pays touristique autour du monde.. Alors, si on ferme *<i>tous</i> les affaires, on ne *<i>va pas gagner</i> beaucoup d*<i>argents</i>. Peut être, on peut fermer certains *<i>les</i> commerces ou on peut *<i>juste</i> les fermer *<i>a</i> les petites villes. C'est parce que, une grande ville comme Paris et Nice sont <u>vraiment</u> populaires *<i>entre</i> les *<i>tourists</i>. » (La <u>France</u> est tellement connue comme <i>terre</i> touristique autour du monde. Les centres commerciaux dans les grandes villes telles que Paris et Nice qui sont vraiment populaires <u>parmi</u> les <u>touristes</u>).</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 21

6. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 20 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et phrastique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	<p>1. « Deuxièmement, cette ouverture permet aux familles de passer leur temps <u>ensemble</u>. Ils peuvent faire des courses <u>ensemble</u> et après, <u>ils peuvent *faire *cuisiner ensemble</u>. Alors, il peut fortifier le lien entre eux. *<u>Il est merveilleux, n'est-ce pas?</u> » (Deuxièmement, <u>celle-ci permet</u> aux familles de passer leur temps ensemble. Ils peuvent faire des courses ensemble et après, <u>ils se mettent à déjeuner en famille</u>. Par conséquent, cela peut fortifier le lien entre eux. <u>C'est merveilleux, n'est-ce pas?</u>)</p> <p>2. « Il est évident que <u>le week-end</u> est le *<u>suele</u> moment pour tout le monde de se reposer, *<u>se *tranquilliser</u> et *<u>se *melanger</u> avec leurs proches. Si les employés devraient aller au bureau <u>en samedi</u> ou dimanche, alors *<u>il n'aurait pas *les celebrations *des fêtes</u>, par exemple, les fêtes d*<u>anniversaires</u>, les fêtes des meres*<u> etc. Le week-end</u> est aussi important pour <u>les parents</u> parce que <u>le week-end</u> est un moment de convivialité <u>pour s'amuser avec leurs enfants</u>. Alors, il faut que *<u>les temps libres des *employeurs pendant le week-end</u> soient respectés et travailler <u>pendant le week-end</u> pourrait *<u>juste</u> contribuer à la relation malsaine et faible entre <u>les parents et leurs enfants</u> » (Il est évident que <u>ce dernier se présente comme le seul</u> moment pour tout le monde de <u>se reposer, se détendre et se retrouver avec leurs proches</u>. Si les travailleurs devraient aller au bureau samedi ou dimanche, alors <u>ceux-ci n'auraient pas de célébrations</u> de fêtes, par exemple, <u>celles d'anniversaire</u>, des meres, etc. Le week-end est aussi important pour les parents parce que <u>celui-ci</u> est un moment de convivialité <u>consacré à leurs enfants</u>. Donc, <u>travailler fin de semaine</u> pourrait <u>vraiment</u> contribuer à <u>l'échec de pouvoir bâtir une relation saine et heureuse au sein de famille.</u>)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

12.4 Observation et Remarques sur les résultats et conséquences de la classification d'erreurs repérées du corpus de productions écrites du public en milieu d'apprentissage d'exolingue malaisien

A partir des tableaux de classement d'erreurs repérées de productions écrites de ces trois groupes d'apprenants de français en milieu d'apprentissage exolingue de niveau débutant, intermédiaire et avancé (selon le volume d'heure d'apprentissage de L2) on peut tirer les conclusions générales suivantes :

Les tableaux de classement d'erreurs repérées du corpus de productions écrites du public mentionné montrent que les erreurs de redondances lexicales existent d'une manière consistante dans les échantillons de travail de ces trois groupes d'apprenants de français en milieu d'exolingue. Cela atteste aussi que quelque soit le niveau d'apprentissage du public en milieu d'exolingue ou le genre du texte dont le public s'exerce, on remarque que la fréquence d'occurrence d'erreurs liées aux redondances lexicales est sur la même échelle. Néanmoins, on constate que les productions écrites que constitue le corpus du public d'exolingue témoignent d'une maîtrise d'emploi d'anaphores de type pronominal de la part des scripteurs de ces productions écrites. Les étudiants allophones Malaisiens commettent moins de redondances lexicales dans le genre de rédaction qui demande des substitutions lexicales de type pronominal. Dans ce cas-ci, le tableau de classement d'erreurs correspondant au texte de type informatif/descriptif montre que la fréquence d'occurrence des erreurs relevant de redondance lexicale à laquelle demande une solution sous forme de substitution anaphorique de type pronominal est au dessous de 2 fois sur la total d'échantillons de productions écrites analysées. Quant aux textes de type narratif et argumentatif, la fréquence d'occurrence de cette catégorie d'erreurs est aussi relativement faible. On en relève 3 sur 12 échantillons de productions écrites de type narratif. De même avec les textes de type argumentatif. On en relève aussi 3 sur 20 échantillons de travail.

Tableau de classement 3

3. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 9 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type démonstratif/pronom démonstratif	Répétition de noms dans le texte	1. « C'était <i>*le premier</i> fois que le gouvernement avait organisé ce spectacle . Les spectacles que nous avons regardé <i>*sont *trés</i> super. Ces spectacles <i>*sont</i> nouveaux et intéressants. » (Ces animations artistiques que nous regardé étaient super. Celles-ci étaient nouvelles et intéressantes.)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 11

3. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 6 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type démonstratif/pronom démonstratif	Répétition de noms dans le texte	1. « Deuxièmement, tous les moyens vont donner <i>*le *benefit</i> au gouvernement. Je suis vraiment sûre que chaque gouvernement encourage <i>*les *citoyen</i> pour les appliquer. Grâce aux <u>citoyens</u> , l'économie du pays va être améliorée. » (Deuxièmement, tous les moyens vont donner <u>des bénéfiques</u> au gouvernement. Je suis vraiment sûre que chaque état encourage <u>leur citoyen d'y</u> appliquer. Grâce à <u>ceux-ci</u> , l'économie du pays va être améliorée.)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 18

3. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 18 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type démonstratif/pronom démonstratif	Répétition de noms dans le texte	1. «. Comme vous savez que la vie <i>*aujourd'hui coute très cher et difficile</i> , je ne <i>*voie</i> pas pourquoi qu'il y a <i>*__</i> l'interdiction aux <u>étudiants</u> de gagner de leur vie. En plus, les <u>étudiants</u> <i>*que s'occupent</i> de faire leurs devoirs sont possible de travailler juste__ le week-end. Les gens qui travaillent toute la semaine n'ont pas <i>*du</i> temps de faire leurs <i>*course</i> . Il est quand meme <i>*de</i> pouvoir trouver des magasins*__ <i>*ouvrent</i> le dimanche. » (Comme vous savez que la vie aujourd'hui coute très cher et difficile, il n'y a aucune raison d'interdire à ces jeunes gens de gagner de leur vie. En plus, <u>ceux-ci s'occupent</u> de leurs devoirs ne travaillent que pendant le week-end. Les employés en postes permanents toute la

		<p><i>semaine</i> n'ont pas de temps de faire du shopping. Il est quand meme possible de trouver des grandes surfaces qui s'opèrent fin de la semaine.)</p> <p>2. « Mais encore,le dimanche matin partout en <i>*france</i>, de Paris à <i>*la plus_*petite</i> des villages,les gens peuvent obtenir des baguettes au chocolat et acheter du fromage et des fleurs» (Mais cela marche partout en <u>France</u>, de Paris <u>aux plus petits</u> villages,les gens peuvent obtenir des baguettes au chocolat et acheter du fromage et des fleurs.)</p>
--	--	--

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours

Si l'on analyse quantitativement les résultats relevant les erreurs correspondant aux redondances lexicales qui nécessitent une substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type démonstratif/pronom démonstratif (voir tableaux de classement 3, 11 et 18), on aperçoit un phénomène contradictoire. Cela veut dire qu'à l'amont de niveau des compétences rédactionnelles du public d'exolingue malaisien, le nombre d'erreurs repérées relevant de cette catégorie augmente dans les productions écrites appartenant au public de niveau avancé, c'est à dire dans les textes du genre argumentatif. On a repéré beaucoup plus d'erreurs relevant de cette catégorie dans les productions écrites de type argumentatif (18 sur 20 échantillons de travail) par rapport à celles repérées dans les textes de type narratif et informatif. On en relève 9 sur 12 échantillons de travail appartenant aux tâches de type narratif et 6 sur 12 échantillons de travail correspondant aux textes de type informatif/descriptif. On a découvert que ce phénomène pourrait être dû au genre de tâches confiées au public allophone malaisien en milieu d'apprentissage exolingue. Les textes de type argumentatif exigent les scripteurs d'affirmer et confirmer leur discours, de préciser la prise de position vis-à-vis de la proposition du sujet ainsi que rebondir sur leur propos prononcé. Cela oblige les apprenants allophones malaisiens d'employer des marqueurs d'énonciation spatiaux temporels ainsi que les anaphores de type démonstratif dans leur discours afin de pouvoir éviter des répétitions au niveau lexical et grammatical et donc convaincre les interlocuteurs en l'occurrence les lecteurs. Par contre, les textes de type narratif et informatif exigent leurs scripteurs moins de compétences argumentatives en l'occurrence l'emploi des marqueurs d'énonciation et des anaphores de type démonstratif. D'autre part, les reprises par des formes démonstratives apparaissent dans trois fonctions précises dans les textes argumentatifs. La première utilisation a clairement pour but de réorienter précisément l'attention du destinataire (voir les exemples élaborés dans les Tableaux

de classement 3, 11 et 18). Une autre forme démonstrative qui guide l'attention non plus sur un élément isolé du contenu, mais sur une phrase entière comme démontrée dans l'exemple 2 Tableau de classement 18.

En ce qui concerne les erreurs repérées liées aux redondances lexicales qui nécessitent une substitution grammaticale sous forme d'un article défini/indéfini, partitif et marqueur d'énonciation spatiaux, on constate que les scripteurs des textes de type informatif et descriptif sont capables de substituer les noms et compléments de lieu avec des anaphores de type référentiel sous forme des articles et marqueurs d'énonciation spatiaux. Ce public commet beaucoup moins d'erreurs de cette catégorie en comparaison aux scripteurs de textes de type narratif et argumentatif. D'après les Tableaux de classement 6, 13 et 19, les erreurs repérées de cette catégorie sont supérieures à 5 sur 12 échantillons de travail appartenant au public débutant alors que celles repérées dans les textes de type informatif/descriptif sont inférieures à 3 sur 12 échantillons de travail. Quant aux textes de type argumentatif, on en relève 10 sur 20 échantillons de travail appartenant au public allophone malaisien avancé. Nous pouvons véritablement dire que les scripteurs des textes de type informatif/descriptif obéissent la loi d'économie promue par J.M Adam.

Tableau de classement 6

6. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 5 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type référentiel (articles définis, indéfinis ou partitifs et marqueurs d'énonciation spatiaux)	Répétition de noms ainsi que compléments de lieu dans le texte	<p>1. « L'ambiance était <i>*fou</i> mais j'ai aimé l'ambiance, les spectacles, <i>*les</i> musiques <i>*très</i> beaucoup. » (L'ambiance était <u>folle</u> (vii) mais <i>je l'ai aimée</i>).</p> <p>2. « Pour moi, la nuit blanche <i>*ont</i> été formidable. J'espère que je peux aller <i>*__</i> la nuit blanche dans l'avenir » (J'espère pouvoir y aller dans l'avenir.)</p> <p>3. « La musique <i>*n'a pas arrêté</i> jusqu'à 4 <u>am</u>. La musique était partout <i>*__</i> la ville. C'était <i>*très</i> super. » (La musique ne <u>s'est pas arrêtée</u> jusqu'à 4h du matin. Celle-ci était partout <u>dans</u> la ville. On <i>l'a</i> trouvée vraiment merveilleuse.)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 13

5. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 2 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
.Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type référentiel (articles définis, indéfinis ou partitifs et marqueurs d'énonciation spatiaux)	Répétition de noms ainsi que compléments de lieu dans le texte	<p>1. « Certains utilisateurs ont dit qu'ils <i>*utilisent</i> les appareils en raison <u>d'être à la mode</u>. Mais, *--- ma part, ce n'est pas un grand problème pour <u>être à la mode</u> » (Mais de ma part, ce n'est pas un grand problème pour y être.)</p> <p>2. « Certes, la vie deviendra plus facile avec la présence de <u>la technologie</u>.. Mais, faut-il dépendre trop sur <u>la technologie</u> pour survivre ? » (Mais, faut-il y dépendre trop pour survivre ?)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 19

4. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type référentiel (articles définis, indéfinis ou partitifs et marqueurs d'énonciation spatiaux)	Répétition de compléments de lieu et noms dans le texte	<p>1. « Je vous écris afin d'exprimer mes opinions sur votre <u>article</u> qui est paru dans le journal <u>le</u> semaine dernière. Je suis attiré <i>*de</i> votre <u>article</u> qui <i>*intitule</i> „Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces". »</p> <p>(Je vous écris afin d'y exprimer mes opinions qui est paru dans le numéro la semaine dernière. Je suis attiré <u>par</u> celui qui est intitulé „Une majorité de Français est contre l'ouverture dominicale des commerces". Cette revue est devenue les enjeux importants dans la société d'aujourd'hui.)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 5

5. Type d'erreur : Redondances grammaticales

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 12 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme d'un adverbe ou adjectif (valeur épithète)	Répétition d'adverbes ou d'adjectifs dans le texte	<p>1 « Ensuite, il y avait <u>beaucoup</u> de musique du monde que j'ai entendu. *A cette nuit, il y avait <u>beaucoup</u> *des gens (<u>énormément</u> de gens) qui *venir là-bas. »</p> <p>2. « Quand je suis arrivé *à là-bas, il y avait <u>beaucoup</u> de gens qui *passent cette nuit dans la rue. Il y avait <u>beaucoup</u> d'activités *à là bas aussi ». (<u>De nombreuses</u> activités se sont déroulées aussi <u>dans cet endroit</u>)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 12

4. Type d'erreur : Redondances grammaticales

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme d'un adverbe ou adjectif	Répétition d'adverbes ou d'adjectifs dans le texte	<p>1 « On peut se bavarder avec nos amis <u>rapidement</u> sans frontière. . Par exemple, on peut lire *la journal de *différents sources en surfant sur l'Internet <u>rapidement</u>. » (Etablir un contact avec nos amis à travers la frontière se fera rapidement. Par exemple, la lecture de journaux de sources différentes en surfant d'<u>une haute vitesse</u> sur l'Internet.)</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 20

5. Type d'erreur : Redondances grammaticales

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 8 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme d'un adverbe ou adjectif	Répétition d'adverbes ou d'adjectifs dans le texte	<p>1. « À cause de cela, je n'ai * <u>beaucoup</u> de temps pour aller au magasin et faire mes courses. Ensuite, je pense qu'il y a <u>beaucoup</u> d'ensemble d'avantages sociaux pour nous » (Par conséquent, je n'ai pas beaucoup de temps pour aller au magasin et faire mes courses. Ensuite, je pense qu'il y a énormément d'avantages sociaux pour nous. Si les magasins et supermarchés <u>s'ouvrent</u> pendant le dimanche, ils <u>pourront</u> gagner plus d'argent.)</p> <p>2. « La *france est <u>vraiment</u> connu comme <i>une</i> pays touristique autour du monde.. Alors, si on ferme *<i>tous</i> les affaires, on ne *<i>va pas gagner</i> beaucoup d*<i>argents</i>. Peut être, on peut fermer certains *<i>les</i> commerces ou on peut *<i>juste</i> les fermer *<i>a</i> les petites villes. C'est parce que, une grande ville comme Paris et Nice sont <u>vraiment</u> populaires *<i>entre</i> les *<i>tourists</i>. » (La <u>France</u> est tellement connue comme terre touristique autour du monde. Les centres commerciaux dans les grandes villes telles que Paris et Nice qui sont vraiment populaires <u>parmi</u> les <u>touristes</u>).</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

D'un autre côté, quand il s'agit des redondances grammaticales notamment les répétitions d'adverbes et d'adjectifs retenues dans les textes produits par le public allophone Malaisien en milieu d'apprentissage exolingue, on pourra y substituer grammaticalement par un autre adverbe ou adjectif. Les tableaux de classement 5, 12 et 20 démontrent le fonctionnement des erreurs relevant des redondances grammaticales et les exemples de remédiation élaborées dans ces 3 tableaux expliquent précisément le fonctionnement de la substitution grammaticale sous forme d'un adverbe ou adjectif pour adresser au problème de répétitions d'adverbes ou d'adjectifs dans le texte.

De même, on a remarqué que plus le niveau de langue du public allophone Malaisien s'améliore, moins de redondances grammaticales (en l'occurrence les répétitions d'adverbes ou d'adjectifs dans le texte) les scripteurs venant de ce public commettent à l'écrit. On a retenu plus d'erreurs de ce genre dans les textes de type narratif et informatif (12 sur 12 échantillons de productions écrites de type narratif et 10 sur 12 échantillons de tâches de type informatif/descriptif). En revanche, on a repéré beaucoup moins d'erreurs relevant de cette catégorie dans les textes de type argumentatif. On en relève seulement 8 sur 20 échantillons de travail.

Quant aux organisateurs textuels repartis en trois grandes catégories notamment les organisateurs temporels, non temporels et celle d'organisateur spatiaux, on a toutefois retenu quelques traces des opérations de connexion et cohésion dans les échantillons de productions écrites du public allophone Malaisien en milieu d'apprentissage exolingue. L'exposition et la discussion des résultats des organisateurs textuels se feront en trois temps : comparaisons entre textes narratifs et textes informatifs, comparaisons entre textes informatifs et argumentatifs ; analyse des textes argumentatifs. On résumera ensuite les principaux résultats obtenus en fonction des hypothèses générales qu'on vient de formuler.

Le tableau 22 résume les principales différences entre textes narratifs, textes informatifs et argumentatifs.

Le premier constat qui s'impose d'emblée est celui de la différence de densité d'organisateur par rapport au nombre de propositions (% dans la ligne des totaux) : dans les textes argumentatifs elle est plus élevée. A quoi est due cette différence ? La proportion d'organisateur et la distribution en fonction des trois catégories d'organisateur textuels et la distribution en fonction des trois catégories d'organisateur textuels donne une première information à ce sujet.

La fréquence d'organisateur temporels et non temporels et celle d'organisateur spatiaux par contre est différente : on trouve moins d'organisateur temporels dans les textes narratifs alors que dans les textes informatifs et argumentatifs, la fréquence relative est quasiment moyenne. A l'inverse, le nombre et la fréquence relative d'organisateur non temporels sont nettement plus

élevés dans les textes argumentatifs et c'est ce qui explique la densité plus grande d'organiseurs. D'autre part, le nombre et la fréquence relative d'organiseurs non temporels sont assez faibles dans les textes narratifs et quasiment moyen dans les textes informatifs. Les différences constatées selon Tableau 22 vont tout à fait dans le sens de nos hypothèses générales : Dans le texte informatif et narratif, la trame temporelle constitue le principe organisateur du texte.

Tableau 22

	Corpus du public allophone débutant		Corpus du public allophone de niveau intermédiaire		Corpus du public allophone de niveau avancé	
	N	%	N	%	N	%
Organiseurs temporels						
textes narratifs	25	21.5%				
textes informatifs			44	37.9%		
textes argumentatifs					47	40.5%
Organiseurs non temporels						
textes narratifs	14	8.04%				
textes informatifs			54	31.03%		
textes argumentatifs					106	60.9%
Organiseurs spatiaux						
textes narratifs	7	50%				
textes informatifs			7	50%		
textes argumentatifs					0	0%
TOTAL						
textes narratifs	46	15.13%				
textes informatifs			105	34.5%		
textes argumentatifs					153	50.3 %

Tableau 22 : Nombre et fréquences relatives de trois catégories d'organiseurs textuels dans les textes narratifs, informatifs et argumentatifs.

Elle apparaît d'une part comme une suite chronologique représentée dans le texte par la succession linéaire des événements narrés, succession éventuellement soulignée par des organisateurs ; d'autre part il s'agit d'événements parallèles dans le temps dont les rapports temporels sont explicités à l'aide des organisateurs textuels. La charge d'organisation assumée par les organisateurs est relativement petite étant donné le parallélisme important entre suite chronologique et suite textuelle. L'intervention de l'énonciateur se limite à des commentaires, à des introductions, et éventuellement à l'organisation globale du texte. La continuité chronologique peut être marquée par les organisateurs, mais il apparaîtra probablement plutôt au niveau de la continuité thématique.

Dans les textes argumentatifs par contre, les organisateurs textuels assument une part importante de la mise en texte : les « affirmations » ne sont pas dans un rapport donné qui découle de celui de la représentation de la réalité à laquelle on se réfère ; il est entièrement construit par l'énonciateur en fonction du but à atteindre par le texte. C'est précisément la tâche des organisateurs non temporels dans les textes argumentatifs d'établir les liens entre affirmations. Mais il y a plus ; les organisateurs ont, en outre, une fonction d'argumentation au sens strict, c'est à dire ils articulent le point de vue de l'énonciateur et du destinataire et ancrent directement le texte en tant qu'argumentatif dans la situation de communication. Nous verrons qu'il s'agit là d'une fonction qui n'apparaît timidement que chez les scripteurs allophones malaisiens qui rédigent des textes de type argumentatif.

En ce qui concerne les organisateurs spatiaux, en gros on en a relevé très peu dans les textes du public malaisien en milieu d'apprentissage exolingue. On a repéré 7 marqueurs de type spatial dans les textes narratifs et également 7 ceux d'informatif. En revanche on n'en a répertorié aucun dans les textes de type argumentatif.

Finalement, quant aux redondances syntaxiques qui font partie des erreurs relevant de la catégorie de redondances grammaticales, celles-ci existent dans tous les trois genres de textes notamment de type narratif, informatif et argumentatif. En effet, ces erreurs sont autant répandues dans les textes narratifs que dans les textes informatifs et ceux d'argumentatifs. (voir tableaux de classement 8, 15 et 21) En ce qui concerne les erreurs relevant des redondances syntaxiques, la comparaison plus détaillée montre que dans les textes narratifs et informatifs, les subordonnants sont de loin les unités les plus nombreuses, tandis que dans les textes argumentatifs on trouve aussi de nombreux coordonnants.

Tableau de classement 8

8. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Narratif

Fréquence d'erreur : on en relève 12 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et phrastique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	<p>1. « Le samedi dernier, <u>il y avait</u> une « nuit blanche » qui <i>est *fait *en</i> 2 octobre. *Plus,(iv) <u>il y avait</u> beaucoup de spectacles intéressants que nous avons *vu. » (Le samedi dernier, il y avait une « nuit blanche » qui <u>s'est lieu</u> le 2 octobre. <u>Puis</u>, nous avons vu de nombreux spectacles intéressants)</p> <p>2. « Quand je suis arrivé <u>à</u> là-bas, <u>il y avait</u> beaucoup de gens qui *passent cette nuit dans la rue. <u>Il y avait</u> beaucoup d'activités *à là bas aussi. » (Quand je suis arrivé là-bas, il y avait beaucoup de gens qui <u>avaient fêté</u> cette nuit dans la rue.</p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 15

7. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Informatif/Descriptif

Fréquence d'erreur : on en relève 12 sur 12 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et phrastique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	<p>1. « En temps de temps, les gens peuvent se communiquer plus facilement. . Ils vont changer <u>en temps du temps</u>. » (De temps en temps, les gens peuvent se communiquer plus facilement. Mais, est-ce <u>qu'</u>une mode ou sont-ils devenus indispensables ? <i>En conclusion, je pense que la technologie de la communication sont notamment les habitudes de s'identifier avec les autres. Les entreprises qui en promouvoient se concurrencier gratuellement pour la fabrication de nouveaux modèles de communication afin de gagner <u>de l'argent</u>. Cela est dû à la vanité des humains.)</i></p>

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 21

6. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Argumentatif

Fréquence d'erreur : on en relève 20 sur 20 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et phrastique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	1. « Deuxièmement, cette ouverture permet aux familles de passer leur temps <u>ensemble</u> . Ils peuvent faire des courses <u>ensemble</u> et après, <u>ils peuvent *faire *cuisiner ensemble</u> . Alors, il peut fortifier le lien entre eux. <i>*Il est merveilleux, n'est-ce pas?</i> » (Deuxièmement, <u>celle-ci permet</u> aux familles de passer leur temps ensemble. Ils peuvent faire des courses ensemble et après, <u>ils se mettent à déjeuner en famille</u> . Par conséquent, cela peut fortifier le lien entre eux. <u>C'est</u> merveilleux, n'est-ce pas ?)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

12.5

GRILLES DE CLASSEMENTS GRAMMATICaux

Les grilles d'analyse ont été baties selon les modèles trouvés dans l'ouvrage intitulé *„Linguistique française : français langue étrangère, Vol. II : Syntaxe, lexicque, textualité'* rédigé par **Volker Fuchs/Serge Meleuc** mais réadaptées aux besoins de l'élaboration des erreurs soulevées. Ces dernières ont été analysées et traitées selon la fréquence d'occurrence. On en relève celles qui ont une fréquence d'occurrence au dessus de 2 fois sur 10 échantillons de production écrite

Ci-dessous est un relevé d'erreurs à l'écrit du public apprenant malaisien en milieu d'apprentissage endolingue dans une situation de communication homoglotte (niveau C1 indépendant) après un parcours d'apprentissage d'une durée au dessus de **800 heures** de la langue cible en l'occurrence le français. Ces erreurs sont classées dans des grilles et analysées individuellement selon les critères normatifs linguistiques de la langue française. Les erreurs analysées sont soulignées en gras et d'autres erreurs grammaticales en plus de celles soulignées (les erreurs en question) dans le discours sont en **italiques*. Les solutions proposées aux erreurs soulignées se trouvent entre parenthèses et soulignées en rouge. Celles proposées aux erreurs grammaticales en plus des erreurs analysées sont aussi soulignées.

Corpus d'énoncés de ce public apprenant d'endolingue est composé de 10 échantillons de rapports synthétisés de 3 textes courts

Tableau de classement 23

1. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Synthèse de 3 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type lexical/référentiel	Répétition de noms dans le texte	<p>1. Les documents présentés abordent le sujet de <u>météorites</u> et de *la cosmologie. La trace de ces événements peut être trouvée dans les <u>météorite</u> qui ont *atteints sur la Terre. (Les trois documents publiés sur des différents types de magazines en 1994 et 1996 abordent le thème des <u>météorites</u>. En outre, selon Texte (2), il existe aussi un coup de projecteur au Muséum de Paris pour montrer au public dans une exposition en 1999 sur une Pierre tombée du ciel.)</p> <p>2. Les trois documents publiés sur des différents types de magazines en 1994 et *en 1996 abordent le thème des <u>météorites</u>. Les traces des <u>météorites</u> peuvent * __ facilement repérées <u>aux scientifique</u> par leurs <i>taches</i> sombres sur le terrain de recherche <i>idéal</i> du désert de glace. (Les trois documents publiés sur des différents types de magazines en 1994 et 1996 abordent le thème des <u>météorites</u>. D'après Texte (1), les traces de ces pierres célestes peuvent facilement <u>être repérées par les scientifiques.</u>)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 24

2. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Synthèse de 3 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 5 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type pronominal	Répétition de noms dans le texte	<p>1. Maintenant, les <u>enseignant</u> des collègues se *<u>plaignant</u> toujours du manque d'intérêt * __ *des jeunes pour <u>les sciences</u>. Pour les motiver, il est * __ difficile d'expliquer que <u>les sciences</u> parlent d'eux-mêmes. (Maintenant, les <u>enseignants</u> des collègues se <u>plaignent</u> toujours du manque</p>

		<p>d'intérêt <u>chez les</u> jeunes pour les sciences. Pour les motiver, il est <u>aussi</u> difficile d'expliquer qu'<u>elles</u> parlent d'eux-mêmes.)</p> <p>2. Les deux types de <u>météorites</u> sont la <u>météorite</u> martienne et la <u>météorite</u> lunaire. Les tailles des <u>météorites</u> varient de celles qui sont très petites et sont *présentés sous microscope et des <u>météorites</u> géantes qui ont plus de 10 tonnes. (Il y en a deux types notamment celui de martienne et l'autre, de lunaire. Les tailles de ces pierres célestes varient de celles qui sont très petites. Ainsi, <u>elles</u> sont <u>présentées</u> sous microscope.)</p>
--	--	---

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 25

3. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Synthèse de 3 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type démonstratif	Répétition de noms dans le texte	<p>1. Cependant, il existe quelques <u>problèmes</u> qui *ont un lien avec la <u>météorite</u> et la science. L'un des <u>problèmes</u> est le vol de <u>météorite</u>. D'autre ennuis, est le <u>problème</u> scolaire. (D'autre part, d'après Texte (2), il existe quelques problèmes qui <u>sont liés aux</u> extra-terrestres. L'un d'eux concerne le vol de <u>ces derniers</u>. Cela correspond à <u>celui</u> au sein de l'école.)</p> <p>2. Les deux types de <u>météorites</u> sont la <u>météorite</u> martienne et la <u>météorite</u> lunaire. (Il y en a deux types notamment <u>celui</u> de martienne et l'autre, de lunaire)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 26

4. Type d'erreur : Absence d'organiseurs textuels

Genre du texte : Synthèse de 3 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 0 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels	Absence de connecteurs logiques	-

Tableau de classement 27

5. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Synthèse de 3 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et reformulation syntaxique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	<p>1. C'est la raison pour laquelle les <i>*enseignant</i> se plaignent et se demandent <u>pour</u> des alternatives <u>pour</u> ce problème. La passion peut être éveillée en <i>*leurs</i> faisant des connaissances vigoreuses sur les événements <i>*d'évolutions</i> de <i>*l'histoire</i> <i>*venue</i> au monde <i>*ou</i> elles parlent du cadre de la cosmologie. (Ces derniers se plaignent et demandent des alternatives <i>afin de pouvoir résoudre</i> ce problème. La passion peut être éveillée en <u>leur</u> faisant des connaissances vigoreuses sur les événements <i>évolutifs</i> <i>provenant d'histoire du monde sur laquelle</i> elles parlent du cadre de la cosmologie.)</p> <p>2. Evidemment, la cosmologie donne beaucoup d'<i>*intérêt</i> que même dans une exposition « Météorites ! » en 1997, deux fragments ont été volés par un visiteur où la police, les marchands de minéraux <u>et</u> les associations de collectionneurs <u>et</u> les musées d'histoire naturelle ont été prevenus. (Evidemment <i>selon Texte (2), la cosmologie fascinera énormément le public étant donné que lors d'une exposition « Astéroïdes ! »</i> en 1997, deux fragments ont été volés par un visiteur. Par conséquent la police, les marchands de minéraux et les</p>

		associations de collectionneurs <i>ainsi que</i> les musées d'histoire naturelle ont été prevenus.)
--	--	---

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

12.6

GRILLES DE CLASSEMENTS GRAMMATICAUX

Les grilles d'analyse ont été baties selon les modèles trouvés dans l'ouvrage intitulé *„Linguistique française : français langue étrangère, Vol. II : Syntaxe, lexicque, textualité’* rédigé par **Volker Fuchs/Serge Meleuc** mais réadaptées aux besoins de l'élaboration des erreurs soulevées. Ces dernières ont été analysées et traitées selon la fréquence d'occurrence. On en relève celles qui ont une fréquence d'occurrence au dessus de 2 fois sur 10 échantillons de production écrite

Ci-dessous est un relevé d'erreurs à l'écrit du public apprenant malaisien en milieu d'apprentissage endolingue dans une situation de communication homoglotte (niveau C1 avancé/C2) après un parcours d'apprentissage d'une durée au dessus de **1000 heures** de la langue cible en l'occurrence le français. A vrai dire, c'est un public malaisien poursuivant une Licence en FLE dans un institut supérieur français, plus précisément en deuxième année à la faculté de Lettres et Sciences Humaines de L'Université de Franche Comté, Besançon. Ces erreurs sont classées dans des grilles et analysées individuellement selon les critères normatifs linguistiques de la langue française. Les erreurs analysées sont soulignées en gras et d'autres erreurs grammaticales en plus de celles soulignées (les erreurs en question) dans le discours sont en *italiques. Les solutions proposées aux erreurs soulignées se trouvent entre parenthèses et soulignées en rouge. Celles proposées aux erreurs grammaticales en plus des erreurs analysées sont aussi soulignées.

Corpus d'énoncés de ce public apprenant d'endolingue est composé de 10 échantillons de production écrite sur un sujet argumentatif et rhétorique de type DALF C2.

Tableau de classement 28

1. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Argumentatif et Rhétorique

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type lexical/référentiel	Répétition de noms dans le texte	<p>1. Il est d'ores et déjà important de distinguer les deux termes en question: <u>la loi</u> et la liberté. Nous considérons, d'une part, que <u>la loi</u> est fortement liée à la politique. (Il est d'ores et déjà important de distinguer les deux termes en question : la loi et la liberté. Nous considérons, d'une part, que le règlement est fortement lié à la politique.)</p> <p>2. De plus, s'il y a beaucoup de lois qu'on doit suivre, cela pourra <i>*empêcher</i> <u>la liberté</u> de l'individu. Par contre, l'Homme a besoin toujours <u>la liberté</u> <i>*comme la liberté</i> <i>*d'exprimer</i>, et de faire <i>*ceux</i> qu'ils veulent sans prendre en compte <i>*le mal</i> ou <i>*le bien</i>. (De plus, s'il y a beaucoup de lois qu'on doit suivre, cela pourra <u>poser un obstacle</u> à la liberté de l'individu. Par contre, l'Homme a besoin toujours de droits <u>tels que ceux</u> de <u>s'exprimer</u> et de faire <u>ce</u> qu'ils veulent sans prendre en compte <u>les mauvaises conséquences</u> et <u>celles qui sont bonnes</u>)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 29

2. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Argumentatif et Rhétorique

Fréquence d'erreur : on en relève 8 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type pronominal	Répétition de noms dans le texte	<p>1. <i>*A contrario</i>, la signification de <u>la loi</u> se transforme toujours selon la modernisation. <i>*Les nouvelles génération</i> <i>*apparemment</i> <i>*pretendent</i> que <u>la loi</u> <i>*s'est faite</i> pour torturer les êtres humains au niveau physique et <i>*mentale</i>. (Au contraire, la signification de la loi se transforme toujours selon la modernisation. La nouvelle</p>

		<p>génération prétend qu'elle est établie pour torturer les êtres humains au niveau physique et mental.)</p> <p>2. Chaque pays dans le monde, chaque institution et chaque situation privée, nous avons besoin les lois pour notamment <i>*éviter</i> <i>*les crimes</i> ou <i>*les violentes</i>. De plus, l'individu a besoin les lois <i>*afin de bien</i> <i>*gerer</i> leur vie et de rétablir un peu de <i>*Justice</i>. (Chaque pays, institution et situation dans le monde a besoin de lois pour notamment combattre des crimes ou la violence. De plus, l'individu a besoin d'elles pour pouvoir bien gérer leur vie et de rétablir un peu de justice.)</p>
--	--	---

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 30

3. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Argumentatif et Rhétorique

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type démonstratif	Répétition de noms dans le texte	<p>1. En effet, il est obligatoire pour <i>*nos</i> de respecter les lois qui ont déjà été <i>*appliquées</i>. D'après moi, je pense toujours à la loi juridique et à la loi morale et aussi à la loi <i>*en respectant</i> la nature. (En effet, il est obligatoire pour nous de respecter les lois qui ont déjà été mises en place. D'après moi, je pense toujours à celles de juridique et morale ainsi que celle qui respecte la nature.)</p> <p>2. Cependant, il y a des gens qui disent que si les lois étaient limitées, les citoyens pourraient faire ce qu'ils veulent sans penser aux conséquences. Il faut en fait faire <i>*les lois</i> qui sont convenables pour les citoyens. (Cependant, il y a des gens qui disent que si les lois étaient limitées, les citoyens</p>

		pourraient faire ce qu'ils veulent sans penser aux conséquences. Il faut en fait que celles-ci soient convenables pour ces <i>habitants</i> .)
--	--	---

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 31

4. Type d'erreur : Absence d'organiseurs textuels

Genre du texte : Argumentatif et Rhétorique

Fréquence d'erreur : on en relève 0 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels	Absence de connecteurs logiques	-

Tableau de classement 32

5. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Argumentatif et Rhétorique

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et reformulation syntaxique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	<p>1. « Je suis totalement d'accord avec le renforcement et l'existence des <u>lois</u>. Ce n'est pas du tout entraver nos <u>libertés</u>, mais plutôt limiter nos <u>libertés</u>. Vous croyez que sans *les <u>lois</u> vos vies <i>seraient</i> plus heureuse et calme ? Et que tout le monde se comporte bien ? Je ne*_ crois pas. Sans *les <u>lois</u>, les gens font tout ce qu'ils veulent sans considérer *des autres. » (Je suis totalement d'accord avec l'installation et le renforcement des lois. Ces dernières ne se présentent pas du tout comme une entrave à nos libertés mais plutôt en limiter. Croyez-vous que <u>votre vie sera</u> plus heureuse et calme et que tout le monde se comporte bien sans regléments ? Sans adhérence à des règles, les gens font tout ce qu'ils veulent sans aucune considération pour d'autres personnes.)</p> <p>2. « Or, un être <u>humain</u> sans <u>croissance</u> religieuse ne se traduit absolument pas qu'il est immoral. Le rejet d'une</p>

		<p>idéologie ou d'une <u>croissance</u> correspond à la <u>liberté</u> de s'exprimer . L'idée de l'existence est propre à un individu et cela ne pourrait pas <u>changer</u> par la force. La loi est donc à mon sens, pour protéger <i>*une *certaine _ personnes *précaire</i> dans une situation donnée (ou <i>*une <u>communauté</u></i>) ayant l'objectif de garder l'harmonie en se basant sur une idéologie, un intérêt politique, économique ou social parallèle à la norme de <i>*cette <u>communauté</u></i> » (Or, un être humain sans croyance religieuse ne veut absolument pas dire qu'il est immoral. Le rejet d'une idéologie ou celle qui correspond à la liberté de s'exprimer. Cette dernière représente le second droit fondamental dans la société française. L'idée de l'existence est propre à un individu et cela ne pourrait pas être changé par la force. La loi étant le premier droit fondamental est donc, à mon avis, faite pour protéger <u>un certain groupe de personnes précaires</u> dans une situation donnée (ou <u>un</u> communauté) ayant l'objectif de garder l'harmonie par l'adhérence aux critères suivants : une doctrine, un intérêt politique, économique ou social subissant à la norme de <u>ce</u> communauté)</p>
--	--	---

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

12.7

GRILLES DE CLASSEMENTS GRAMMATICAUX

Les grilles d'analyse ont été baties selon les modèles trouvés dans l'ouvrage intitulé „Linguistique française : français langue étrangère, Vol. II : Syntaxe, lexique, textualité” rédigé par Volker Fuchs/Serge Meleuc mais réadaptées aux besoins de l'élaboration des erreurs soulevées. Ces dernières ont été analysées et traitées selon la fréquence d'occurrence. On en relève celles qui ont une fréquence d'occurrence au dessus de 2 fois sur 10 échantillons de production écrite

Ci-dessous est un relevé d'erreurs à l'écrit du public apprenant Malaisien en milieu d'apprentissage endolingue dans une situation de communication homoglotte (niveau C2 indépendant) après un parcours d'apprentissage d'une durée au dessus de **1500 heures** de la langue cible en l'occurrence le français. A vrai dire, c'est un public Malaisien consisté de titulaires de Licence en FLE qui ont réintégré dans un institut de formation des professeurs de langues étrangères après un parcours institutionnel et universitaire d'une durée de 6 semestres de formation académique et professionnelle dans un institut supérieur français, plus précisément au CLA et à la faculté de Lettres et Langues de L'Université de Franche Comté, Besançon. Ce public Malaisien, après avoir complété ce parcours institutionnel et universitaire, a ainsi réintégré à IPG KBA de Kuala Lumpur pour 2 semestres de formation didactique et pédagogique. Ces erreurs sont classées dans des grilles et analysées individuellement selon les critères normatifs linguistiques de la langue française. Les erreurs analysées sont soulignées en gras et d'autres erreurs grammaticales en plus de celles soulignées (les erreurs en question) dans le discours sont en *italiques*. Les solutions proposées aux erreurs soulignées se trouvent entre parenthèses et soulignées en rouge. Celles proposées aux erreurs grammaticales en plus des erreurs analysées sont aussi soulignées.

Corpus d'énoncés de ce public d'apprenant de titulaires de Licence en FLE est composé de 15 échantillons de production écrite sur un sujet argumentatif et rhétorique de type DALF C2.

Tableau de classement 33

1. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Synthèse de 2 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 15 sur 15 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type lexical/référentiel	Répétition de noms dans le texte	<p>1. <u>Le commerce équitable</u>, selon le Document 1, se définit comme un acte de solidarité avec <i>*des familles des pays <u>au tiers monde</u> qui sont en précarité. Cependant, le Document 2 révèle une problématique qui concerne la réalité de cet échange: un débat public et démocratique est très souhaitable par plusieurs organisations qui <i>*refusent</i> que <u>le commerce équitable</u> devienne une aide <u>au tiers monde</u>. (Le commerce équitable, selon Document 1, se définit comme un acte de solidarité avec <u>les</u> familles des pays au tiers monde qui sont en précarité. Cependant, Document 2 révèle une problématique qui concerne la réalité de cet échange : un débat public et démocratique est très souhaitable par plusieurs organisations qui <u>ne sont pas d'accord</u> que <u>cette action commerciale</u> devienne une aide <u>aux marchés des habitants défavorisés.</u>)</i></p> <p>2. Le concept du <u>commerce équitable</u> est devenu aimable du fait qu'une rémunération de la vente de produits alimentaires ou artisanaux est versée aux <u>producteurs</u>, notamment ceux du Sud qui risquent toujours de l'exploitation dans le marché. D'ailleurs, <u>le commerce équitable</u> privilégie des relations commerciales durables avec les <u>producteurs</u>. (Selon Document 1, le concept du commerce équitable est devenu aimable grâce à un virement rémunéré aux producteurs du Sud correspondant à la vente de produits alimentaires ou artisanaux. D'ailleurs, comme Document 1 atteste que <u>ce type de marchandise</u> juste privilégie des relations commerciales durables avec <u>les fournisseurs</u>)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 34

2. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Synthèse de 2 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 6 sur 15 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type pronominal	Répétition de noms dans le texte	<p>1. Le <u>commerce équitable</u> est une <u>commerce</u> qui a un but pour protéger les <u>producteurs</u> du Sud de l'exploitation. En parlant de ce type de <u>commerce</u>, il existe trois grands acteurs- les <u>producteurs</u>, les importateurs et les organismes « labelisateurs ». Néanmoins, maintenant le <u>commerce équitable</u> est en danger à cause de quelques raisons chez certains acteurs. (Le commerce équitable est une commerce pour protéger les producteurs, importateurs et organismes « labelisateurs ». Néanmoins maintenant <u>il</u> est en danger à cause de quelques raisons chez certains acteurs.)</p> <p>2. Le <u>commerce équitable</u> visant à protéger les producteurs du Sud de l'exploitation ne représente qu'une part minimale dans les échanges mondiaux à cause des critères précis et exigeants. * <i>En fait</i>, soutenir le <u>commerce équitable</u> *<i>symbolic</i> la solidarité envers des familles du Sud et en même temps peut réduire l'écart entre <u>pays</u> riches et <u>pays</u> pauvres. (Le commerce équitable vise à protéger les producteurs du sud de l'exploitation dans les échanges mondiaux. <u>En effet, il</u> soutient la solidarité envers des familles du Sud et en même temps peut réduire l'écart entre pays riches et ceux du pauvre.)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 35

3. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Synthèse de 2 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 15 sur 15 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type démonstratif	Répétition de noms dans le texte	<p>1. D'ailleurs, <u>le commerce équitable</u> privilégie des relations commerciales durables avec les producteurs. Cependant, aujourd'hui le <u>commerce équitable</u> en France commence à être dominé par des entrepreneurs irresponsables qui ne respectent pas les critères fondamentaux et contraignants du <u>commerce</u></p> <p>(D'ailleurs, <i>comme Document 1 atteste que ce type de marchandise juste</i> privilégie des relations commerciales durables avec les fournisseurs. Cependant, contrairement au Document 1, celui-ci commence à être dominé par des entrepreneurs irresponsables en France qui ne respectent pas les critères fondamentaux et contraignants de cet échange commercial élaboré dans Document 2.)</p> <p>2. En France, il se trouve 2 visions sur ce système : une nouvelle forme d'aide pour tous les producteurs du monde entier y compris ceux du <u>pays développés</u> qui sont en difficulté ou seulement pour ceux en tier monde, ce qui a comme but de réduire les différences <i>*économique</i> entre les <u>pays développés</u> et non <u>développés</u>. (En France, <i>on l'a identifié comme</i> une nouvelle forme d'aide pour tous les <i>fournisseurs</i> du monde entier y compris ceux des pays développés et du tiers monde qui sont en difficulté pour but de réduire les différences <u>économiques</u> entre le monde affluent et celui qui est le plus démuné.)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 36

4. Type d'erreur : Absence d'organiseurs textuels

Genre du texte : Synthèse de 2 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 1 sur 15 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels	Absence de connecteurs logiques	1. Le commerce équitable a pour but de protéger les producteurs en achetant équitable. Ce type de commerce a <i>*la vision *pour</i> aider les producteurs au tiers monde et donner priorité aux producteurs en situation de précarité. (Le commerce équitable a pour but de protéger les producteurs en achetant équitables. En effet , ce type de commerce a une vision d'aider les producteurs en situation de précarité.)

Tableau de classement 37

5. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Synthèse de 2 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 15 sur 15 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et reformulation syntaxique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	1. <u>Le commerce équitable</u> est considéré comme une mesure qui a pour but d'aider les <u>producteurs</u> du Sud en encourageant les <i>consommateur</i> d'acheter des produits alimentaires et artisanaux. L'acte d'acheter dite « équitable » arrive à fournir directement le profit d'achat au <u>producteur</u> . (Selon Document 1, le commerce équitable est considéré comme une mesure qui a pour but d'aider les producteurs du Sud <i>par le moyen d'encourager</i> les <u>consommateurs</u> d'acheter des produits alimentaires et artisanaux. <i>Ce système d'acheter et vendre les produits dits « équitables » dont les profits arrivent directement aux fournisseurs</i>) 2. Le commerce équitable est introduit au marché pour protéger <u>les producteurs</u> du sud de l'exploitation. Ce commerce est en effet une nouvelle forme d'aide au tiers monde et aux <u>producteurs</u> . (Selon Document 1, le commerce équitable est introduit au marché pour protéger les

		producteurs du Sud de l'exploitation. Ce commerce est en effet un nouveau mécanisme d'apporter de l'aide aux fournisseurs de premières matières du tiers monde.)
--	--	---

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

12.8 Observation et Remarques sur les résultats et conséquences de la classification d'erreurs repérées du corpus de productions écrites du public en milieu d'apprentissage endolingue Malaisien

A partir des tableaux de classement d'erreurs repérées de productions écrites de ces trois groupes d'apprenants de français en milieu d'apprentissage endolingue de niveau avancé (selon le volume d'heure d'apprentissage de L2) notamment ceux (deux groupes) qui sont dans les instituts supérieurs français ainsi qu'en situation de réintégration dans un institut de formation de professeurs des langues étrangères (un groupe), on peut tirer les conclusions générales suivantes :

Les tableaux de classement d'erreurs repérées du corpus de productions écrites du public ci-mentionné montrent que les erreurs de redondances lexicales existent d'une manière consistante dans les échantillons de travail de ces trois groupes d'apprenants de français en milieu d'endolingue.

Cela atteste aussi que quelque soit la durée d'apprentissage du public en milieu d'endolingue ou le genre du texte dont le public s'exerce, on remarque que la fréquence d'occurrence d'erreurs liées aux redondances lexicales qui demandent des solutions sous forme des substitutions de type lexical/référentiel est sur la même échelle et au même taux. (voir tableaux de classement 23, 28 et 33).

Tableau de classement 23

1. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Synthèse de 3 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type lexical/référentiel	Répétition de noms dans le texte	1. Les documents présentés abordent le sujet de météorites et de *la cosmologie. La trace de ces événements peut être trouvée dans les météorite qui ont *atteints sur la Terre. (Les trois documents publiés sur des différents types de magazines en 1994 et 1996 abordent le thème des météorites . En outre, selon Texte

		(2), il existe aussi un coup de projecteur au Muséum de Paris pour montrer au public dans une exposition en 1999 sur une pierre tombée du ciel.)
--	--	--

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours.

Tableau de classement 28

1. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Argumentatif et Rhétorique

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type lexical/référentiel	Répétition de noms dans le texte	1. Il est d'ores et déjà important de distinguer les deux termes en question: <u>la loi</u> et la liberté. Nous considérons, d'une part, que <u>la loi</u> est fortement liée à la politique. (Il est d'ores et déjà important de distinguer les deux termes en question : la loi et la liberté. Nous considérons, d'une part, que le règlement est fortement lié à la politique.)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 33

1. Type d'erreur : Redondances lexicales

Genre du texte : Synthèse de 2 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 15 sur 15 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type lexical/référentiel	Répétition de noms dans le texte	1. <u>Le commerce équitable</u> , selon le Document 1, se définit comme un acte de solidarité avec *des familles des pays <u>au tiers monde</u> qui sont en précarité. Cependant, le Document 2 révèle une problématique qui concerne la réalité de cet échange: un débat public et démocratique est très souhaitable par plusieurs organisations qui *refusent que <u>le commerce équitable</u> devienne une aide <u>au tiers monde</u> . (Le commerce équitable, selon Document 1, se définit comme un acte de solidarité avec <u>les</u> familles des pays au tiers monde qui sont en précarité. Cependant, Document 2 révèle une problématique qui concerne la réalité de cet échange : un débat public et

		démocratique est très souhaitable par plusieurs organisations qui <u>ne sont pas d'accord</u> que cette action commerciale devienne une aide aux marchés des habitants défavorisés.)
--	--	---

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours

Néanmoins, on constate que les productions écrites que constitue le corpus du public d'endolingue témoignent d'une maîtrise d'emploi d'anaphores de type pronominal de la part des scripteurs de ces productions écrites chez les étudiants malaisiens au CLA et ceux en réintégration à IPG KBA. Ces étudiants allophones malaisiens commettent moins de redondances lexicales dans le genre de rédaction qui demande des substitutions lexicales de type pronominal. Dans ce cas-ci, le tableau de classement d'erreurs correspondant au rapports synthétisés de 2 et 3 textes montre que la fréquence d'occurrence des erreurs relevant de redondance lexicale à laquelle demande une solution sous forme de substitution anaphorique de type pronominal est de 5 fois sur la total d'échantillons de productions écrites analysées pour le public malaisien au CLA et 6 fois sur le total de 15 échantillons de productions écrites pour le public de réintégration à IPG KBA. Quant aux textes de type argumentatif et rhétorique, la fréquence d'occurrence de cette catégorie d'erreurs est de 8 fois sur 10 échantillons de productions écrites de type argumentatif/rhétorique. (voir tableaux de classement 24, 29 et 34)

Tableau de classement 24

2. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Synthèse de 3 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 5 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type pronominal	Répétition de noms dans le texte	1. Maintenant, les <i>enseignant</i> des collèges se <i>*plaignant</i> toujours du manque d'intérêt <i>*__</i> <i>*des</i> jeunes pour les sciences . Pour les motiver, il est <i>*__</i> difficile d'expliquer que les sciences parlent d'eux-mêmes. (Maintenant, les <i>enseignants</i> des collèges se <i>plaignent</i> toujours du manque d'intérêt <i>chez les</i> jeunes pour les sciences. Pour les motiver, il est <i>aussi</i> difficile d'expliquer qu' <i>elles</i> parlent d'eux-mêmes.)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 29

2. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Argumentatif et Rhétorique

Fréquence d'erreur : on en relève 8 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type pronominal	Répétition de noms dans le texte	1. *A <i>contrario</i> , la signification de la loi se transforme toujours selon la modernisation. *Les nouvelles <i>génération</i> *apparemment *pretendent que la loi *s'est faite pour torturer les êtres humains au niveau physique et *mentale. (Au contraire, la signification de la loi se transforme toujours selon la modernisation. La nouvelle génération prétend qu' elle est établie pour torturer les êtres humains au niveau physique et mental.)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 34

2. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Synthèse de 2 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 6 sur 15 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type pronominal	Répétition de noms dans le texte	1. Le commerce équitable est un commerce qui a un but pour protéger les producteurs du Sud de l'exploitation. En parlant de ce type de commerce , il existe trois grands acteurs- les producteurs , les importateurs et les organismes « labelisateurs ». Néanmoins, maintenant le commerce équitable est en danger à cause de quelques raisons chez certains acteurs. (Le commerce équitable est un commerce pour protéger les producteurs, importateurs et organismes « labelisateurs ». Néanmoins maintenant il est en danger à cause de quelques raisons chez certains acteurs.)

*erreurs grammaticales en plus des erreurs soulignées dans le discours

Si l'on analyse quantitativement les résultats relevant les erreurs correspondant aux redondances lexicales qui nécessitent une substitution lexicale sous forme d'une anaphore de type démonstratif/pronom démonstratif (voir tableaux de classement 25, 30 et 35), on aperçoit une similitude dans les trois types de productions écrites. Cela veut dire que quelque soit le niveau des compétences rédactionnelles du public d'endolingue malaisien, les erreurs repérées relevant de cette catégorie sont aussi répandues dans les productions écrites appartenant au public de ces groupes notamment le groupe d'apprenants au CLA, ceux en troisième année à la faculté de lettres et Sciences Humaines à l'Université de Franche Comté, Besançon et finalement ceux en réintégration à IPG KBA. On a repéré autant d'erreurs relevant de cette catégorie dans les rapports synthétisés de 2 et 3 textes et aussi dans les productions écrites de type argumentatif/rhétorique. On en relève 10 sur 10 échantillons de travail appartenant au public malaisien au CLA. On en a également répertorié 10 sur 10 échantillons de travail appartenant au groupe d'étudiants en 3^{ème} année à la faculté de Lettres et Sciences Humaines et finalement on a repéré les erreurs de cette catégorie dans tous les 15 échantillons de travail appartenant au groupe de réintégration à IPG KBA. On a découvert que ce phénomène pourrait être dû au manque de compétences rédactionnelles des textes d'une façon cohérente et cohésive chez le public allophone malaisien en milieu d'apprentissage endolingue. Les textes de type argumentatif/rhétorique exigent les scripteurs d'affirmer et confirmer leur discours, de préciser la prise de position vis-à-vis de la proposition du sujet ainsi que rebondir sur leur propos prononcé. Quant aux rapports synthétisés de 2 et 3 textes, cela oblige les apprenants allophones malaisiens d'employer des substitutions grammaticales sous forme des anaphores de type démonstratif dans leur discours afin de pouvoir éviter des répétitions au niveau lexical et grammatical et donc convaincre les interlocuteurs en l'occurrence les lecteurs. D'autre part, les reprises par des formes démonstratives apparaissent dans trois fonctions précises dans les textes argumentatifs. La première utilisation a clairement pour but de réorienter précisément l'attention du destinataire (voir les exemples élaborés dans les Tableaux 25, 30 et 35). Une autre forme démonstrative qui guide l'attention non plus sur un élément isolé du contenu, mais sur une phrase entière comme démontrée dans l'exemple 2 Tableau de classement 25.

Tableau de classement 25

3. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Synthèse de 3 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type démonstratif	Répétition de noms dans le texte	<p>1. Cependant, il existe quelques problèmes qui <i>*ont un lien avec la météorite</i> et la science. L'un des problèmes est le vol de météorite. D'autre ennu, est le problème scolaire. (D'autre part, d'après Texte (2), il existe quelques problèmes qui <u>sont liés aux</u> extra-terrestres. L'un <i>d'eux</i> concerne le vol de ces derniers. Cela correspond à celui au sein de l'école.)</p> <p>2. Les deux types de météorites sont la météorite martienne et la météorite luniare. (Il y en a deux types notamment celui de martienne et l'autre, de lunaire)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 30

3. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Argumentatif et Rhétorique

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type démonstratif	Répétition de noms dans le texte	<p>1. En effet, il est obligatoire pour <i>*nos</i> de respecter les lois qui ont déjà été <i>*appliquées</i>. D'après moi, je pense toujours à la loi juridique et à la loi morale et aussi à la loi <i>*en respectant</i> la nature. (En effet, il est obligatoire pour nous de respecter les lois qui ont déjà été mises en place. D'après moi, je pense toujours à celles de juridique et morale ainsi que celle <u>qui respecte</u> la nature.)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 35

3. Type d'erreur : Redondance lexicales

Genre du texte : Synthèse de 2 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 15 sur 15 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution lexicale sous forme d'une reprise anaphorique de type démonstratif	Répétition de noms dans le texte	<p>1. D'ailleurs, <u>le commerce équitable</u> privilégie des relations commerciales durables avec les producteurs. Cependant, aujourd'hui le <u>commerce équitable</u> en France commence à être dominé par des entrepreneurs irresponsables qui ne respectent pas les critères fondamentaux et contraignants du <u>commerce</u></p> <p>(D'ailleurs, <i>comme Document 1 atteste que ce type de marchandise justifie</i> privilégie des relations commerciales durables avec les fournisseurs. Cependant, contrairement au Document 1, celui-ci commence à être dominé par des entrepreneurs irresponsables en France qui ne respectent pas les critères fondamentaux et contraignants de cet échange commercial élaboré dans Document 2.)</p>

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

En ce qui concerne les erreurs repérées liées aux redondances lexicales qui nécessitent une substitution grammaticale sous forme des marqueurs d'énonciation temporels et non temporels on constate que les scripteurs des textes argumentatifs/rhétoriques ainsi que des rapports synthétisés de 2 et 3 textes sont majoritairement capables de rédiger ces textes d'une manière cohérente et cohésive. De plus, ces scripteurs malaisiens maîtrisent bien l'emploi de marqueurs d'énonciation temporels et non temporels ainsi contribuant à une chronologie d'événements bien suivie. Le plus important, c'est qu'ils sont capables de démontrer un degré d'argumentation et défense de leur prise de position vis-à-vis de la proposition du sujet. D'autre part, l'utilisation des marqueurs d'énonciation non temporels sous forme des connecteurs logiques de type concession limitation aide à la reformulation de syntagmes et phrases redondantes ainsi schématisant des propositions thématiques dans les textes. Cela représente une procédure de faire une synthèse de 2 ou 3 textes. La compétence de la reformulation et la capacité d'argumenter contribuent à la cohérence et cohésivité d'un rapport synthétisé.

D'un autre côté, on a remarqué que plus le niveau de langue du public allophone malaisien en situation d'apprentissage d'endolingue s'améliore, moins de redondances grammaticales (en l'occurrence les répétitions de verbes, d'adverbes ou d'adjectifs dans les textes et rapports synthétisés) les scripteurs venant de ce public commettent à l'écrit. On a retenu plus d'erreurs de ce genre dans les rapports synthétisés de 3 textes. En revanche, on a repéré beaucoup moins d'erreurs relevant de cette catégorie dans les rapports synthétisés de 2 textes ainsi que dans les textes argumentatifs/rhétoriques.

Quant aux organisateurs textuels repartis en deux grandes catégories notamment les organisateurs temporels et non temporels, on a toutefois retenu quelques traces des opérations de connexion et cohésion dans les échantillons de productions écrites du public allophone malaisien en milieu d'apprentissage endolingue. L'exposition et la discussion des résultats des organisateurs textuels se fera en trois temps : comparaisons entre rapports synthétisés de 3 textes et textes argumentatifs/rhétoriques, comparaisons entre rapports synthétisés de 2 textes et ceux de 3 textes ; On résumera ensuite les principaux résultats obtenus en fonction des hypothèses générales qu'on vient de formuler.

Le tableau 38 résume les principales différences entre synthèse de 2 textes, celle de 3 textes et les textes argumentatifs/rhétoriques.

Le premier constat qui s'impose d'emblée est celui de la différence de densité d'organismes textuels par rapport au nombre de propositions (% dans la ligne des totaux) : dans les textes argumentatifs/rhétoriques elle est plus élevée. A quoi est due cette différence ? La proportion d'organismes et la distribution en fonction des deux catégories d'organismes textuels et la distribution en fonction des deux catégories d'organismes textuels donne une première information à ce sujet.

La fréquence d'organismes temporels et non temporels par contre est différente : on trouve moins d'organismes temporels dans les rapports synthétisés de 2 ou 3 textes alors que dans les textes argumentatifs/rhétoriques, la fréquence relative est quasiment moyenne. A l'inverse, le nombre et la fréquence relative d'organismes non temporels sont nettement plus élevés dans les textes argumentatifs/rhétoriques et c'est ce qui explique la densité plus grande d'organismes. D'autre part, le nombre et la fréquence relative d'organismes non temporels sont assez faibles dans les rapports synthétisés de 2 ou 3 textes. Les différences constatées selon Tableau 38 vont tout à fait dans le sens de nos hypothèses générales :

Tableau 38

	Corpus du public allophone au CLA	Corpus du public allophone en 3 ^{ème} année à la fac de lettres et langues à l'Université de Franche Comté, Besançon	Corpus des titulaires du diplôme de Licence FLE en réintégration à IPG KBA
	N %	N %	N %
Organisateurs temporels			
rapports synthétisés de 3 textes	17 32.69	24 46.1	11 21.1
textes argumentatifs/rhétoriques			
rapports synthétisés de 2 textes			
Organisateurs non temporels			
rapports synthétisés de 3 textes	29 23.7 %	60 49.1 %	33 27.04%
textes argumentatifs/rhétoriques			
rapports synthétisés de 2 textes			
TOTAL			
rapports synthétisés de 3 textes	46 26.43%	84 48.27 %	44 25.28 %
textes argyumentatifs/rhétoriques			
rapports synthétisés de 2 textes			

Tableau 38 : Nombre et fréquences relatives de deux catégories d'organisateur textuels dans les rapports synthétisés de 2 textes, de 3 textes et les textes argumentatifs/rhétoriques.

Dans les textes argumentatifs, les organisateurs textuels, plus particulièrement les marqueurs d'énonciation non-temporels assument une part importante de la mise en texte : les « affirmations » ne sont pas dans un rapport donné qui découle de celui de la représentation de la réalité à laquelle on se réfère ; il est entièrement construit par l'énonciateur en fonction du but à atteindre par le texte. C'est précisément la tâche des organisateurs non temporels dans les textes argumentatifs/rhétoriques d'établir les liens entre affirmations. Mais il y a plus ; les organisateurs ont, en outre, une fonction d'argumentation au sens strict, c'est-à-dire ils articulent le point de vue de l'énonciateur et du destinataire et ancrent directement le texte en tant qu'argumentatif dans la situation de communication. Nous verrons qu'il s'agit là d'une fonction qui n'apparaît timidement que chez les scripteurs allophones malaisiens qui rédigent des textes argumentatifs/rhétoriques.

Finalement, quant aux redondances syntaxiques qui font partie des erreurs relevant de la catégorie de redondances grammaticales, celles-ci existent dans tous les trois genres de textes notamment des rapports synthétisés de 2 et 3 textes et également dans les textes argumentatifs/rhétoriques. . En effet, ces erreurs sont autant répandues dans les trois genres de textes (voir tableaux de classement 27, 32 et 37) En ce qui concerne les erreurs relevant des redondances syntaxiques, la comparaison plus détaillée montre que dans les rapports synthétisés de 2 textes, les scripteurs démontrent plus de compétences à reformuler ainsi que transformer syntaxiquement les phrases et tournures structurellement longues tandis que dans les textes argumentatifs/rhétoriques, on trouve que quelques scripteurs allophones malaisiens sont capables d'appliquer „l'hypothèse lexicaliste“ comme promue dans la Grammaire Générative et Transformationnelle de Noam Chomsky. Ceux-ci sont aussi capables d'insérer dans leur rédaction argumentative de l'intonation dite rhétorique par l'emploi des phrases d'« inversion sujet –verbe » d'une façon chomskyeen.

Tableau de classement 27

5. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Synthèse de 3 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et reformulation syntaxique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	1. C'est la raison pour laquelle les <i>*enseignant</i> se plaignent et se demandent pour des alternatives pour ce problème. La passion peut être éveillée en <i>*leurs</i> faisant des connaissances vigoreuses sur les évènements <i>*d'évolutions</i> de <i>*l'histoire</i> <i>*venue</i> au monde <i>*ou</i> elles parlent du cadre de la cosmologie. (Ces derniers se plaignent et demandent des alternatives afin de pouvoir résoudre ce problème. La passion peut être éveillée en leur faisant des connaissances vigoreuses sur les évènements évolutifs provenant d'histoire du monde sur laquelle elles parlent du cadre de la cosmologie.)

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 32

5. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Argumentatif et Rhétorique

Fréquence d'erreur : on en relève 10 sur 10 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et reformulation syntaxique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	1. « Je suis totalement d'accord avec le renforcement et l'existence des lois . Ce n'est pas du tout entraver nos libertés , mais plutôt limiter nos libertés . Vous croyez que sans <i>*les lois</i> <i>vos vies seraient</i> plus heureuse et calme ? Et que tout le monde se comporte bien ? Je ne*_ crois pas. Sans <i>*les lois</i> , les gens font tout ce qu'ils veulent sans considérer <i>*des</i> autres. » (Je suis totalement d'accord avec l'installation et le renforcement des lois. Ces dernières ne se présentent pas du tout comme une entrave à nos libertés mais plutôt en limiter. Croyez-vous que votre vie sera plus heureuse et calme et que tout le monde se comporte bien sans reglements ? Sans adhérence à des règles , les gens font tout ce qu'ils veulent

		sans aucune considération pour d'autres personnes.)
--	--	---

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Tableau de classement 37

5. Type d'erreur : Redondances syntaxiques

Genre du texte : Synthèse de 2 textes

Fréquence d'erreur : on en relève 15 sur 15 échantillons de travail

Norme grammaticale de la langue cible (L2)	Type d'erreur	Exemples
Substitution grammaticale sous forme de transformation syntagmatique et reformulation syntaxique	Répétition de syntagmes et structures dans le texte	1. <u>Le commerce équitable</u> est considéré comme une mesure qui a pour but d'aider les <u>producteurs</u> du Sud en encourageant les *consommateur d'acheter des produits alimentaires et artisanaux. L'acte d'acheter dite « équitable » arrive à fournir directement le profit d'achat au <u>producteur</u> . (Selon Document 1, le commerce équitable est considéré comme une mesure qui a pour but d'aider les producteurs du Sud par le moyen d'encourager les <u>consommateurs</u> d'acheter des produits alimentaires et artisanaux. Ce système d'acheter et vendre les produits dits « équitables » dont les profits arrivent directement aux fournisseurs)

*erreur grammaticale en plus des erreurs soulignées dans le discours

Introduction

Dans ce chapitre final, nous procéderons à résumer les difficultés relevées dans la structuration textuelle et thématique des travaux des étudiants malaisiens. Ensuite, nous vous suggérerons des précédés de remédiation sous forme des programmes pédagogiques, institutionnels et ministériels aux problèmes et maladrotes relevées dans les productions écrites du public apprenant malaisien. L'analyse des erreurs en partant d'un corpus de productions écrites du public apprenant malaisien en milieu exolingue et endolingue nous a fait surgir des problèmes et des obstacles d'apprentissage de la langue cible chez les jeunes adultes malaisiens. Les erreurs relevées à l'écrit représentent les problèmes d'apprentissage propre au public malaisien et cela concerne les **compétences écrites** et ne correspond pas aux compétences orales. Cette analyse permet de mettre en place des **procédures** et remédiation pour faire face aux problèmes d'expression écrite chez les apprenants malaisiens. On n'abordera pas les problèmes d'expression orale même si ceux-ci sont également des obstacles pour les apprenants malaisiens dans leur parcours d'apprentissage de la langue cible vers une éventuelle intégration dans un établissement supérieur français.

A la suite de l'analyse des erreurs de productions langagières du public apprenant malaisien, nous constatons qu'en général, il s'agit d'une analyse sur les erreurs de redondances lexicales et grammaticales à l'écrit.

Une meilleure compréhension des erreurs commises par les apprenants à l'écrit contribue à la conception de principes et de pratiques d'enseignement mieux appropriées et adaptées aux besoins langagiers du public apprenant. L'appréciation de chaque source d'erreur renvoie aux systèmes de chaque langue (et surtout à L2, c'est-à-dire la langue cible) et peut, en retour, conduire d'abord à proposer des stratégies d'apprentissage et ensuite à améliorer des dispositifs d'apprentissage existants de ces langues à des fins pédagogiques que nous allons développer maintenant.

13.1 Récommandations et suggestions de remédiation aux problèmes langagiers

Nous proposons et recommandons ensuite des précédés de remédiation sous forme de programmes pédagogiques, institutionnels et ministériels en contexte malaisien aux problèmes et maladroitures relevés dans les productions écrites du public apprenant malaisien.

Quelques programmes pédagogiques, institutionnels et ministériels en contexte malaisien recommandés et proposés sont les suivants :

(1) Dans « *the Malaysia Education Blueprint of 2013-2025* », il y a des programmes destinés à combattre les problèmes d'illettrisme, même si cela est correspondé au public des lecteurs en L1 notamment ceux qui ont des difficultés de lire en malais et anglais. Ce programme est intitulé LINUS qui concerne des stratégies de lire efficacement en L1 (en malais ou en anglais) ainsi amenant les apprenants à vaincre leurs difficultés de la compréhension des textes à aborder vers le processus de la production (orale et écrite). L'application du LINUS 1.0 aux problèmes d'illettrisme et numéracie en malais a de très bons résultats. A la suite, on a repandu cette procedure de remédiation aux difficultés de lecture parmi le public d'apprenants en anglais. Cette dernière est intitulée LINUS GTP2.0. Ce type de modalité de travail pourrait également être appliqué aux problèmes de la compréhension et production écrite en L2 en l'occurrence le français parmi les apprenants allophones malaisiens. Le département du développement du curriculum de langues du Ministère d'Education Malaisien (CDD) notamment dans la section du développement des langues étrangères en l'occurrence le français, s'occupe également de la formation continue des enseignants de langues dans les écoles secondaires a une grande tendance à mettre en place un type de programme de remédiation (tel que LINUS) pour faire face aux problèmes et difficultés à l'écrit parmi le public d'apprenant malaisien de français.

(2) A l'émurgence du *Malaysia Education Blueprint of 2013-2025*, le département du développement du curriculum de langues ou CDD, a également conçu un nouveau curriculum afin de pouvoir faire face au nouveau défi et challenge rencontré par le monde d'enseignants ainsi que le public d'apprenant. Ce curriculum intitulé „Le contenu standard et l'apprentissage standard du français” est rédigé par un comité de concepteurs de langue ainsi que des représentants d'enseignants de français venant des établissements scolaires et supérieurs. Depuis 2016, ce curriculum a déjà été obligatoirement mis en place dans les établissements scolaires comme référentiel de français. Le contenu du curriculum standard de français est axé sur les 4 compétences à savoir la compréhension orale (CO), la compréhension écrite (CE), la production orale (PO) et finalement la

production écrite (PE). Quant à la production écrite, on la définit étant la capacité de l'élève à écrire des mots et des phrases simples, avec l'utilisation de la grammaire, la ponctuation et l'orthographe et de l'écriture claire et correcte. Dans les stratégies d'enseignement et d'apprentissage de la production écrite, les enseignants ont besoin de préparer des objectifs à atteindre par l'élève en consultant le contenu standard et l'apprentissage standard.

Ce document ne liste qu'un certain nombre d'activités essentielles à un enseignement complet. Ainsi, les professeurs ont besoin de prendre des initiatives et de laisser s'exprimer leur imagination et leur créativité. Tout cela est dans le but d'enrichir les expériences des apprenants et de renforcer ce qu'ils ont déjà appris afin de progresser vers de nouvelles tâches. Pour renforcer la compétence de la compréhension et production écrite en langue étrangère parmi le public allophone malaisien de français, voici quelques programmes sélectionnés pour ce but :

(a) NILAM, un programme littéraire pour promouvoir les habitudes de lecture et du développement de la créativité poétique

(b) LINUS 3.0, un programme pour combattre les problèmes et difficultés à lire en langue étrangère

(c) Renforcer la pédagogie transformative dans le domaine de l'enseignement de L2 (le français)

(d) Etablir un "Language Village"- modélisé sur la modalité pratiquée à Lagos en Nigérie.

(e) Mise en place d'un programme destiné au développement de la compétence écrite de L2 en l'occurrence le français. Ce programme, intitulé „Cyberquête“, a déjà été lancé dans les établissements scolaires il y a un an, est en effet, un projet pédagogique qui est basé sur une des théories d'enseignement et d'apprentissage de l'approche actionnelle promue dans le cadre européen de référence des langues (CECRL). C'est un projet didactique pour but d'améliorer et développer les compétences écrites notamment la production écrite chez les apprenants de français malaisiens par l'intermédiaire de l'exploitation du TICE par exemple, le YouTube, les courts métrages, les clips vidéo, etc. qui se servent comme documents déclencheurs pour le public d'apprenant afin de pouvoir l'amener à écrire spontanément sur place sur une plateforme virtuelle.

Ci-dessous est un exemple d'un extrait d'une fiche pédagogique élaborée sur les activités et tâches langagières montrant une exploitation d'une unité didactique en classe de langue dans un établissement scolaire à Kuala Lumpur. Ces activités langagières déroulées correspondent au projet didactique „Cyberquête“ tel qu'il a été expliqué ci-dessus.



● **Déroulement**

(bing.com/images)

Suite à votre mission, vous choisissez les membres de votre équipe. Il y aura quatre équipes. Chaque équipe se compose de trois membres. Vous suivrez ensuite ces quatre phases du processus.

En réalisant cette cyberquête, vous disposerez désormais d'une connexion internet pour vous mettre au courant avec des informations telles que des textes, des articles, des vidéos, des images, etc.

Phase	Activités	Manière de travail
<p><u>Phase 1 :</u></p> <p>S'informer sur le français et son statut institutionnel en Malaisie.</p> <p>(Je n'élabore pas cette phase car l'élève travaille librement tout seul chez lui. Ceci est une activité brise-glace).</p>	<ul style="list-style-type: none"> - surfer sur internet en tentant de trouver le statut institutionnel de français en Malaisie - lire, identifier et faire la prise des notes essentielles - concevoir des informations sur une carte mentale simple - proposer ses résultats de recherche en montrant sa carte mentale et, finalement, faire un petit résumé devant ses camarades de classe 	<p>Travail individuel chez soi (sans le site déterminé).</p> <p>Présentation individuelle dans la salle de classe.</p>
<p><u>Phase 2 :</u></p> <p>Faire comprendre sur le travail en équipe et donner le sous-thème à chaque équipe :</p> <p>Équipe 1 - L'Ambassade de France en Malaisie</p> <p>Équipe 2 - L'Alliance Française en Malaisie</p> <p>Équipe 3 – La passation de l'examen du DELF</p> <p>Équipe 4 - Les avantages d'apprendre le français.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - se mettre en équipe de trois - se rapporter aux sites déterminés en essayant de répondre aux questions posées (voir le questionnaire ci-joint destiné à chaque équipe) - se consulter sur leurs réponses - proposer leurs résultats de recherche 	<p>Travail en équipe (avec des sites déterminés).</p>

Phase	Activités	Manière de travail
<p><u>Phase 3 :</u></p> <p>Découvrir et créer une carte mentale commune.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - inviter l'enseignante d'art plastique à donner des conseils supplémentaires pour créer une carte mentale - se rapporter aux sites déterminés en essayant de créer ensemble une carte mentale commune - se mettre d'accord sur le choix d'une carte mentale commune. - montrer et exposer brièvement (chacun à son tour) leur carte mentale commune devant leurs camarades de classe 	<p>Travail en collaboration étroite avec l'enseignante d'art plastique.</p> <p>Travail en équipe (avec des sites déterminés).</p>
<p><u>Phase 4 :</u></p> <p>Faire présenter la carte mentale commune devant les Francophones au cours de la fête de la Francophonie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - montrer et présenter brièvement (chacun à son tour) leur carte mentale commune devant les Francophones au cours de la fête de la Francophonie. 	<p>Travail en équipe.</p>

(3) Amélioration au cursus d'études du programme de formation initiale des professeurs de français à l'Institut de la formation de formateurs des langues étrangères à Kuala Lumpur (ou IPG KBA maintenant)

(a) Tout d'abord, on propose d'améliorer le cursus d'études du programme de formation initiale des professeurs de français sous forme d'une augmentation de volume d'heures destiné à la compétence de la production écrite. Dans le programme actuel, le total volume d'heures est de 540 heures au cours de 4 semestres. Pour pouvoir vraiment mettre en place des stratégies d'apprentissage efficacement afin d'améliorer la compétence écrite chez les futurs professeurs de français à l'Institut de la formation de formateurs des langues étrangères à Kuala Lumpur, il faudra rallonger et augmenter la durée des séances d'apprentissage destinées à l'écrit.

Ensuite, au niveau du contenu, des stratégies et matières d'enseignement pour des fins didactiques plus particulièrement celles pour but d'améliorer la compétence écrite parmi les étudiants ou futurs professeurs de français à IPG KBA, ci-trouvées les suggestions opérationnelles :

- s'initier à la production des divers types de textes : narrations, nouvelles (dialogues, descriptions, schéma narratif)
- maîtriser la progression textuelle, la cohésion et la progression de l'information
- maîtriser les systèmes temporels et leurs effets stylistiques (système du récit, discours...)
- maîtriser les modalités énonciatives, le discours rapporté, la citation
- Écrits dits "ordinaires", recettes, horoscopes, modes d'emploi, règles de jeux, petites annonces, etc.
- Correspondance (les différents types de courrier administratif, amical, etc.)
- Résumés/expansions de textes (vulgarisation scientifique, articles de presse)
- Argumentation (voir les différentes modalités de l'énonciation)
- Reformuler un document sonore et/ou écrit afin de préparer au travail universitaire
- Mise en place des projets de la lecture des textes non littéraires tels que la lecture des articles de presse : sources diverses documents papier et aussi entre autres internet
- Mise en place des projets pour encourager la lecture des textes littéraires tels que les nouvelles, romans, pièces du théâtre, poésie, essais, etc.
- Pratique de la dissertation
 - préparation à la dissertation
 - savoir analyser un sujet ; savoir quelles modalités énonciatives sont adéquates à tel ou tel type de sujet
 - savoir rédiger une introduction, une conclusion, un développement en plusieurs parties (thèses, antithèse, synthèse, autres progressions...)
 - savoir citer, savoir présenter les exemples, savoir introduire une gradation dans l'argumentation, savoir utiliser les connecteurs argumentatifs
 - On s'appuiera sur du matériel comme les annales pour que les apprenants aient des représentations concrètes de ce qui est attendu.
 - On débutera par les annales les plus simples (par exemple, celles du BEPC) pour aller progressivement vers la dissertation telle qu'elle est attendue à l'université (on s'appuiera alors sur celles du bac et celles préparant à divers concours)

Conclusion générale

Dans cette recherche, notre objectif était d'abord de déceler les problèmes et difficultés que rencontrent les étudiants malaisiens, écrivant en français, sur le plan de reprise anaphorique et de la reformulation textuelle. Il était aussi question de classer ces problèmes en catégories, de leur trouver des explications et, par la suite, de proposer des solutions. Cet objectif s'inscrit dans le cadre de la didactique du texte écrit, qui souligne la particularité des situations d'apprentissage d'une langue étrangère notamment en milieu d'exolingue et d'endolingue et la problématique de l'écrit dans de telles situations.

Notre méthodologie consistait en une analyse de textes ponctuels répertoriés du public d'apprenant en milieu d'exolingue et d'endolingue, étant réalisés à notre demande pour des fins de recherche. Ces textes n'avaient donc aucune visée évaluative, du moins pas comme les apprenants s'y attendent habituellement. Du point de vue méthodologique, nous avons préféré prendre appui sur des régularités repérables dans les textes d'apprenants plutôt que d'appliquer un modèle canonique à des textes, qui ne seraient que des occurrences de ce modèle.

La question fondamentale que nous nous sommes posée était de savoir comment amener les apprenants à produire des textes écrits, de type narratif jusqu'à celui d'argumentatif et rhétorique. De même, on pose également cette question : comment peut-on aider ce public allophone malaisien de français à améliorer le niveau de leur production écrite en langue étrangère en l'occurrence le français c'est à dire, d'abord, rédigeant des textes narratifs et descriptifs par l'emploi des phrases simples et à l'amont du niveau langagier du public, on s'articule sur des textes de type argumentatif et rhétorique par voie de la transformation syntaxique et sémantique afin d'y ajouter de la stylisticité et donc pouvoir rendre ces textes plus de cohérence et de cohésivité. Finalement, on met en pratique les stratégies de la reformulation quant aux sujets de la synthèse de deux ou trois voire quatre textes.

Au niveau d'organisation textuelle, on arrive à comprendre où se situent les dysfonctionnements dans les échantillons de productions écrites analysées, de quels genres de dysfonctionnements il s'agit et de quelle manière ils peuvent y remédier. C'est dans cette perspective que nous avons choisi de cibler les deux procédés textuels : la reprise anaphorique et la reformulation textuelle. Pour une réflexion sur ces deux procédés que nous avons voulu aborder les questions portant sur la qualité textuelle. Nous avons de fait tenté de démontrer qu'une meilleure appréhension sur les redondances lexicales, grammaticales, syntaxiques et syntagmatiques, d'une part et d'autre part, sur les relations

anaphoriques et l'organisation textuelle, permettrait de mieux cerner les aspects qui contribuent à la qualité du texte, certains éléments étant formellement identifiables.

Les résultats auxquels nous sont parvenus montrent que la sensibilisation des apprenants et le travail de réflexion avec eux, sur des facteurs extratextuels et extralinguistiques, peuvent les aider à améliorer la qualité de leur production écrite. En revanche, l'emploi et la gestion des reprises anaphoriques ont révélé que quelque soit la situation d'apprentissage du public d'apprenant Malaisien, public d'exolingue ou d'endolingue, public homoglotte ou hétéroglotte, ce dernier rencontre les mêmes difficultés quant à la compétence de la production écrite. Ainsi, nous sommes arrivées à la conclusion qu'il était pratiquement possible d'amener peu à peu l'apprenant à mieux gérer les rapports anaphoriques dans son texte, mais il faut être conscient de la présence des difficultés relevant des aspects linguistiques et extralinguistiques notamment ceux du lexique, syntaxique, grammatical et morphologique ainsi que ceux des éléments liés à la ponctuation et l'organisation textuelle. D'autre part, les phénomènes de reprise/répétition ne sauraient s'envisager sans la prise en compte de la contrainte de progression, la qualité du texte étant en grande partie dépendante de la réussite de cet équilibre.

Au vu des résultats de cette recherche, notre hypothèse de départ est confirmée. En effet, nous supposons que mettre l'accent davantage sur les facteurs extratextuels, de façon explicite, aiderait considérablement les apprenants à mieux maîtriser les procédés de reprise et de reformulation textuelle. Il est vrai que dans une situation d'apprentissage, certaines données contextuelles sont indispensables, mais il ne faut pas perdre de vue le fait que la sensibilisation des apprenants quant à ces aspects, tout au moins en début d'apprentissage, pourrait leur permettre de se rendre compte du type et de l'origine de leurs difficultés et de la façon dont il faut agir pour remédier. C'est dans cette perspective que nous avons tenté de faire des propositions didactiques, compte tenu bien entendu des objectifs que nous nous sommes fixés. Mais émettre des propositions applicables en texte écrit en FLE ne saurait, en ce qui nous concerne dans cette recherche, prétendre à l'exhaustivité. Nous devons y remédier en suggérant quelques pistes destinées à aider les apprenants malaisiens à améliorer leur production écrite. Il faut néanmoins souligner deux éléments. D'abord, toute proposition en matière de procédés textuels en français devrait être envisagée dans un programme global visant la promotion et la qualité de la production textuelle. Ensuite, il ne s'agit pas seulement de donner des modalités applicables (à un éventail de situations) qui sont basées sur les théories didactiques scientifiques telles que les notions de la cohérence textuelle et l'analyse textuelle de Jean Michel Adam et celles liées à la grammaire

générationnelle et transformationnelle de Noam Chomsky, mais il s'agit aussi de contribuer à la réflexion sur la façon d'analyser les difficultés d'apprenants liées aux reprises anaphoriques et à la reformulation de textes et ensuite, de concevoir des remèdes pour les surmonter.

Comme nous l'avons précédemment précisé, les pistes que nous venons de proposer doivent être conçues dans un programme global d'enseignement/apprentissage de l'écrit en français. Dans ce sens, nous pouvons aussi proposer d'autres pistes, bien qu'elles ne soient pas spécifiquement liées aux deux procédés que nous avons étudiés, pouvant aider à intégrer ceux-ci dans un projet compréhensif visant à la promotion des compétences scripturales chez les apprenants malaisiens dans les instituts supérieurs français.

Dans la même perspective, nous soulignons le fait que les apprenants malaisiens en FLE ont déjà des connaissances textuelles acquises lors de leur apprentissage antérieur. C'est à partir de ce constat et à la lumière de la démarche méthodologique que nous avons entreprise dans notre recherche, nous soutenons un programme d'enseignement/apprentissage de l'écrit basé sur une analyse *in situ* des manifestations effectives d'une compétence textuelle. Ce type d'analyse n'est pas un diagnostic à visée évaluative, mais un exercice de reconnaissance, notamment des régularités repérables dans les textes d'apprenants de façon immanente. Cette démarche analytique aurait le mérite de bâtir, de façon réfléchie, l'apprentissage en français sur des connaissances déjà instaurées, et permet de surcroît une certaine prévisibilité quant aux points forts/faibles et aux zones de difficultés chez le public allophone malaisien de L2 en milieu d'exolingue et d'endolingue.

En matière d'enseignement/apprentissage, plusieurs contraintes institutionnelles existent : découpage et limitation des programmes, contenus, durée de l'apprentissage, type d'évaluation, etc. Il va sans dire que la prise en compte de telles contraintes est inévitable lors de la conception et la mise en place de tout programme didactique. Par conséquent, pour développer progressivement, chez l'apprenant, des compétences scripturales et rédactionnelles, nous ne pouvons procéder que de façon linéaire, c'est à dire en décomposant le contenu d'apprentissage de sorte que l'on étudie chaque fois une composante donnée. Mais il faut en même temps envisager le développement de toutes les composantes en un programme global, visant en fin de compte un rendement optimal en matière de production textuelle. Dans l'optique de la mise en place d'un programme destiné à la didactique de l'écrit en langue étrangère plus précisément en langue de culture, les composantes de la littérature notamment les éléments littéraires et culturels ne soient pas été négligés. Autrement dit, c'est absolument nécessaire d'insérer et de développer ces éléments dans le programme

pédagogique et didactique de l'écrit en langue étrangère. Par conséquent, développer et inculquer les habitudes de la lecture en langue étrangère par l'intermédiaire de la littérature et poésie dans les modalités d'apprentissage et d'appropriation de la langue cible (L2) devient inévitable.

Dans notre étude, parler des perspectives d'avenir ne pourrait s'envisager, pensons-nous, en dehors du cadre dans lequel nous l'avons menée. Notre objectif prioritaire étant d'ordre didactique, tout prolongement ou suite pour notre recherche sera par conséquent dans le même sens. Nous nous sommes intéressées à la production écrite des apprenants malaisiens, essayant de souligner leurs difficultés au niveau de reprise anaphorique, de la reformulation textuelle et d'organisation textuelle. Les caractéristiques et les difficultés relevées sur les textes du corpus du public malaisien ont fait l'objet d'une description analytique, qui a débouché sur des conclusions donnant lieu à des propositions. La voie est, de fait, ouverte vers d'autres études possibles visant en général la promotion des capacités textuelles des étudiants malaisiens en FLE. Les productions écrites peuvent être étudiées sous divers angles, de même que divers niveaux pourraient être visés. Le travail sur le texte peut également s'intéresser, entre autres, aux typologies textuelles, aux connecteurs logiques et organisateurs textuels, à la transformation syntaxique et sémantique, à la segmentation et à l'organisation textuelle.

Enfin, nous nous sommes appuyés sur l'analyse de textes du public apprenant malaisien produits dans certaines conditions que requiert la préparation de cette étude. Mais pour rendre davantage utile la démarche analytique dans nos futures recherches en L2, il va falloir faire intervenir à la fois tous les moments de la production du texte, c'est-à-dire, avant, pendant et après la production. Malgré des difficultés et d'un répertoire d'erreurs repérées à l'écrit chez les apprenants allophones malaisiens, il faudra être juste vis-à-vis du processus d'apprentissage de L2 en l'occurrence le français dans les établissements scolaires et instituts d'enseignement supérieurs en Malaisie. Nous devons avouer que la langue est faite de communication et d'expression et que c'est cette articulation en langue de type universitaire n'est pas facile dans une langue étrangère.

En revanche, les conclusions que l'on peut tirer de l'analyse des textes en langue étrangère pourraient être exploitables dans la mesure qu'elles nous révéleront les points forts et faibles des scripteurs malaisiens des textes en L2 et donc pourront aider les enseignants de L2 à concevoir des programmes de remédiation pour améliorer le niveau de la production écrite en L2 chez les apprenants allophones malaisiens.

C'est donc dans cette perspective que nous orienterons nos futures recherches mais il faut souligner le fait que, étant donné les principaux objectifs de notre étude, les conclusions auxquelles nous sommes parvenues seront d'ores et déjà mises en application afin de remédier, ne serait-ce que partiellement, aux difficultés que rencontrent les apprenants malaisiens écrivant en français.

Bibliographie et Références Générales

- Adam, J.M.** (1977), « Ordre du texte, ordre du discours », *Pratiques* no. 13, p.103-111.
- Adam J.M.** (1978), « La cohésion des séquences de propositions dans la macrostructure narrative », *Langue Française*, no. 38, pp. 101-117.
- Adam J.M.** (1981), « Votez Rose, achetez Giscard : Analyses pragmatiques », *Pratiques*, no.30, pp. 73-98.
- Adam J.M.** (1978a), « Approche linguistique de la séquence descriptive », *Pratiques*, no. 55, pp. 3-27.
- Adam J.M.** (1987b), « Quels types de textes ? », *Le Français dans le Monde*, no. 192, pp. 39-43.
- Adam J.M.** (1987c), « Types de séquences textuelles élémentaires », *Pratiques*, no.56, pp.54-59.
- Adam J.M.** (1990), *Éléments de linguistique textuelle : Théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Mardaga.
- Adam J.M.** (1991), « Cadre théorique d'une typologie séquentielle », *Études de linguistique appliquée*, no. 83, pp. 7-18.
- Adam J.M.** (1992), *Les textes, Types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Paris, Nathan.
- Adam J.M.** (1999), *Linguistique textuelle : De genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
- Adam J.M.** (2001), « Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui disent de et comment faire ? », *Langages*, no.141, pp.10-27.
- Adam J.M.** (2011), *Linguistique textuelle : Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Collin, 2^{ème} édition (nouvelle version)
- Adam J.M., Grize J.B., Bouacha A.** (2004), *Textes et discours : Catégories pour l'analyse*, Editions universitaires de Dijon.
- Adam J.M., Petitjean A.** (1982), « Les enjeux textuels de la description », *Pratiques*, no. 34, pp. 93-117.
- Adam J.M., Petitjean A.**(1989), *Le texte descriptif*, Paris, Nathan
- Ali Boucha M.** (1995), « Linguistique théorique et recherche en didactique », *Le français dans le monde*, 274, pp.47-52.
- Austin, J.L.** (1955/1962), "How to Do Things With Words", Second Edition 1976, Oxford University Press. pp40
- Authier-Revuz, J.** (1982), "Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : Éléments pour une approche de l'autre dans le discours", *DRLAV* 26, p. 91-151.
- Bakhtine M.** (1984), *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard.
- Bally, C.** 1965(1925), *Le Langage et la vie*, Genève, Droz.

- Beacco, J.C.** (1991), « Types ou genres ? Catégorisation des textes et didactique de la compréhension et de la production écrites », *Etudes de linguistique appliquée*, no. 83, pp. 19-28.
- Beacco, J.C.** (2000), *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Paris Hachette.
- Beacco, J.C., Chiss J.L., Cicurel F.**, (éditions) (2005), *Les cultures éducatives et linguistiques dans l'enseignement des langues*, Paris, PUF.
- Benveniste, E.** (1966), *Problèmes de linguistique générale*, Tome I, Paris, Gallimard.
- Benveniste, E.** (1974), *Problèmes de linguistique générale*, Tome II, Paris, Gallimard.
- Berrendonner, A.** (1983), « Connecteurs pragmatiques et anaphores », *Cahiers de linguistique française*, no. 5, Université de Genève, pp. 215-246.
- Besse, H.** (1984), *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, Didier.
- Borg, S.** (2001) *La notion de progression*, Didier, Paris.
- Bouchard, R.** (1985), « Le texte de phrase en phrase », *Le Français dans le monde*, no. 192, pp. 65-71.
- Bronckart, J.P.** (1984), « Un modèle psycholinguistique de l'apprentissage des langues », *Le Français dans le monde*, no.185, pp. 53-67.
- Bronckart, J.P.** (1987), « Interaction, discours, signification », *Langue Française*, no.74, pp.29-50.
- Bronckart, J.P.** (1991), « Perspectives et limites d'une diversification de l'enseignement du français », *Etudes de linguistique appliquée*, no.83, pp.63-74.
- Bronckart, J.P.** (1996), *Activité langagière, texte et discours : Pour un interactionnisme socio-discursif*, Paris, Delchaux et Niestlé.
- Bronckart, J.P. et al.** (1985), *Le fonctionnement du discours : Un modèle psychologique et une méthode d'analyse*, Paris, Delachaux et Niestlé.
- Bronckart, J.P. et al.** (2000), *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.
- Cajo L., Mondada L.** (2000), *Interactions et acquisitions en contexte*, Fribourg, Editions universitaires.
- Carter-Thomas, Sh.** (2000), *La cohérence textuelle : Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Paris, L'Harmattan.
- Castellotti, V. et Py, B.** (2002), *La notion de compétence en langue*, Paris, Editions Lyon.
- Charaudeau, P.** (1983), *Langage et discours, éléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique)*, Paris, Hachette.
- Charaudeau, P.** (1992), *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.
- Charaudeau, P.** (1995), « Une analyse sémiolinguistique du discours », *Langages*, no.117, pp.96-111.

- Charaudeau, P. et Maingueneau, D.** (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Le Seuil.
- Charolles, M.** (1976a), « Note sur la cohérence des textes », *Pratiques*, no.10, pp.105-111.
- Charolles, M.** (1978), « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes », *Langue française*, no.38, pp. 87-100.
- Charolles, M.** (1978a), « Introduction aux problèmes de la cohérence verbale », *Langue Française*, 38, 7 – 42.
- Charolles, M.** (1988a), « Les études sur la cohérence, la cohésion, et la connexité depuis la fin des années 1960 », *Modèles linguistiques*, 10 (2), pp. 45-66.
- Charolles, M.** (1988b.), « Les plans de l'organisation textuelle : Périodes, chaînes, portées et séquences », *Pratiques*, no.57, pp. 3-13.
- Charolles, M.** (2002), *La référence et les expressions référentielles en français*, Ophrys.
- Charolles, M., Combettes B.** (1999), « Contribution pour une histoire récente de l'analyse du discours », *Langue française*, no. 121, pp.76-122
- Chevalier J.C.** (1994), *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse.
- Chis J.L.** (2007), « Sciences du langage et didactique des langues : une relation privilégiée », *Revue japonaise de didactique du français*, vol.2, no.1, Etudes didactiques, pp. 5-18.
- Chiss J.L. et al.** (1987), *Apprendre/enseigner des textes écrits*, Bruxelles, De Boeck-Westmaël.
- Chiss J.L., David J. et Reuter Y.** (éd.) (2005), *Didactique du français, Fondements d'une discipline*, Bruxelles, De Boeck.
- Chiss J.L., Filliolet J.** (1987), « La typologie des discours », *Langue française*, no.74, pp.3-9.
- Choi, K.Y.**, (1994), « Histoire de l'enseignement du français en Malaisie » dans *Bulletin Association Malaisienne des professeurs de Français*, no.8, Kuala Lumpur.
- Choi, K.Y., et Arici, E.**, (1995), « L'enseignement et l'apprentissage du français en Malaisie » dans *Bulletin Association Malaisienne des professeurs de Français*, no.9, Kuala Lumpur.
- Choi, K.Y., (2004)** « L'enseignement du français dans un pays plurilingue : le cas du français en Malaisie » dans *Bulletin Association Malaisienne des professeurs de Français*, no.17, Kuala Lumpur.
- Chomsky, N.** (1965), *Aspects of the Theory of Syntax*, Editions du Seuil, Paris.
- Chomsky, N. et Halle, M.**, (1968) *Sound Pattern of English*, New York, Harper and Row (1973, trad. franc., Paris, Seuil).
- Chomsky, N.** (1969), *Structures syntaxiques coll., l'ordre philosophique*, Editions du Seuil, Paris.
- Chomsky, N.** (1975), *Questions sur la sémantique*, Traductions de Bernard Cerquiglini, L'ordre philologique : collection dirigée par Paul Ricoeur et François Wahl, Editions du Seuil, Paris (1975).
- Chomsky, N.** (2006), *Le langage et la pensée*, nouvelle édition Petite Bibliothèque Payot, Paris.

- Coirier P. et al.** (1996), *Psycholinguistique textuelle : Une approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*, Paris, Armand Colin/Masson.
- Coltier D.** (1986), « Approches du texte explicatif », *Pratiques*, no.51, pp.3-22
- Combettes B.** (1975), *Pour une linguistique textuelle*, Nancy, UER Nancy.
- Combettes B.**(1977), « Ordre des éléments de la phrase et linguistique textuelle », *Pratiques*, no.13, pp.91-102.
- Combettes B.** (1978), « Thématisation et progression thématique dans les récits d'enfants », *Langue française*, no.38, pp. 74-86.
- Combettes B.** (1982), « Grammaires », *Pratiques* no. 33, pp. 51-60.
- Combettes B.** (1983), *Pour une grammaire textuelle : La progression thématique*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.
- Combettes B.** (1986), « Introduction et reprise des éléments d'un texte », *Pratiques*, no.49, pp.69-86.
- Combettes B.** (1987), « Types de textes et faits de langue », *Pratiques*, no.56, pp.5-17.
- Combettes B.** (1992a), *L'organisation du texte*, Metz, Université de Metz
- Combettes B.** (2005), « Pour une rénovation des contenus en grammaire de phrase : l'apport des approches fonctionnelles », *Pratiques*, 125-126, pp.7-24.
- Combettes B., Thomassons A.** (1989), *Le texte informatif : Aspects linguistiques*, Bruxelles, DE Boeck.
- Conseil de l'Europe** (2008), *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Didier.
- Corblin F.** (1995), *Les formes de reprises dans le discours : anaphores et chaînes de référence*, Presses universitaires de Rennes.
- Cornaire C., Raymond P.M.** (1999), *La production écrite*, Paris, Clé International.
- Cornish F.** (2006), « Relations de cohérence et anaphores en contexte inter-phrastique : une symbiose parfaite », *Langages*, no. 163, pp. 37-55.
- Coste D.** (1994), *Vingt ans dans l'évolution de la didactique de langue (1968-1988)*, Paris, Hatier/Didier.
- Cotin M.** (2005), *L'écriture, l'espace*, Paris, L'Harmattan.
- Cuq J.P., Gruca I.** (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble.
- Cuq J.P.** (éd.) (2003), *Dictionnaire du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International.
- Cuq J.P. et Gruca I.** (2006) *Cognitivismes et didactique des langues étrangères : la référence à l'action pédagogique*, Edition Paroles.
- Dabène L.** (1994), *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris Hachette.

- Dabène M.** (1996), *Aspects socio-didactiques de l'acculturation au scriptural*, in Barré-De Miniac Ch. (éd.), *Vers une didactique de l'écriture Pour une approche pluridisciplinaire*, De Boeck Université, pp. 85-99.
- Dahle V.** (2003), *Ponctuation et énonciation*, Guyane, Ibis Rouge Editions.
- Danes F.** (1974), *Functional sentence perspective and the organization of the text*. In F.Danes (Ed.), *Papers on Functional sentence Perspective* (pp.106- 28). The Hague : Mouton.
- De Koninck, R.** *Malaysia. La dualité territoriale*, Paris, Les Éditions Belin, 2007, 190 p
- De Saussure, F.** (1967), *Cours de Linguistique Générale*, Payot Paris.
- De Weck, G. & Schnewly, B.** (1986), « Operations of cohesion in four text types produced by children. Communication à la Second Européen Conférence on Développementale psychologie », Rome, 10-13 septembre.
- De Weck, G.** (1987), «Le fonctionnement des anaphores dans deux types de récits », *Feuillets*, 9, pp.127-147.
- Dubois J. et al.** (1999), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse-Bordas.
- Duda R., Riley P.** (1990), *Learning styles*, Presses universitaires de Nancy.
- Fayol M.** (1996), *Apprendre à produire des textes*, in Barré-De Miniac Ch. (éd.), *Vers une didactique de l'écriture : Pour une approche pluridisciplinaire*, De Boeck Université, pp. 131-152.
- Fayol M.** (1997), *Des idées au texte : psychologie cognitive de production verbale, orale et écrite*, Paris, PUF.
- Filliettaz L.** (2002), *La parole en action : éléments de pragmatique psycholinguistique*, Québec, Note Bene.
- Flaubert G.** (1877/1952), *Trois Contes*, Edition établie par René Dumesnil dans la Bibliothèque de Pléaide de Paris, 1952.
- François F.** (1982), *Linguistique*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Fuchs, V. et Meleuc, S.** (2004), *Linguistique française : français langue étrangère, Vol : II : Syntaxe, lexicale, textualité*, Peter Lang Edition.
- Gaonac'h D.** (1991), *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Paris, Didier.
- Gaonac'h D.** (1996), *Psycholinguistique textuelle, approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*, Armand Colin.
- Garcia-Debanc C.** (1990), *L'élève et la production d'écrits*, Centre d'analyse syntaxique de l'Université de Metz.
- Gardner, R. C.** (1985), *Social psychology and second language learning: The role of attitudes and motivation*, London: Edward Arnold.

- Gautherot J.M.** (1974), « Ecrit et apprentissage », *Le Français dans le monde*, no.109, pp.26-31.
- Gauthier, F., Leclerc, J. et Maurais, J.** (1993), *Langues et constitutions*, Montréal/Paris, Office de la langue française / Conseil international de la langue française, 131 p.
- Gohard-Radenkovic, A.**, (1999) *Communiquer en langue étrangère : de compétences culturelles vers des compétences linguistiques*, Berlin, Peter Lang.
- Gumperz, J.** (1989), *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris L'Harmattan, 243p.
- Haji Omar, A.**, (1978) *Language Planning for Unity and Efficiency*, Kuala Lumpur, University Malaya Press.
- Halliday, M.A.K., Hasan R.** (1976), *Cohesion in English*, London, Longman Editions.
- Halté J.F.** (1984), « L'annotation des copies, Variété ou base du dialogue pédagogique », *Pratiques*, no.44, pp.61-69.
- Halté J.F., Petitjean, A.** (1978), « Lire et écrire en situation scolaire », *Langue Française*, no. 38, PP. 58 -73.
- Hayes, J.R. et Flower, L.S.** (1980), « **Modèles et méthodes d'étude de la production écrite** », Édition Laboratoire langage et cognition (LaCo, CNRS FRE 2725), Université de Poitiers, MSHS, 99, avenue du Recteur-Pineau, 86000 Poitiers, France. Disponible sur <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2005.05.012>
- Hidden, M.-O.** (2004), « L'autocorrection des malformations textuelles : Travail sur l'anaphore en didactique de l'écrit », *Travaux de didactique du FLE*, no.52, pp. 53-63.
- Holtzer, G.** (1981), *Analyse sociolinguistique de la communication et didactique : application à un cours de langue*, „De vive voix”, Paris, Hatier/CREDIF.
- Jakobson, R.** (1963), *Essais de Linguistique Générale*, Editions Minuit.
- Jaubert, M.** (2001), *Cohérence textuelle et positionnement énonciatif contextuellement pertinent en classe de science* in Bernié J.P., *Apprentissage, développement et significations*, Presses universitaires de Bordeaux.
- Jauss, H.R.** (1978), « Pour une esthétique de la réception », Paris, Gallimard, coll. „TEL”, 1978.
- Kail M., Fayol M.** (2001), *L'acquisition du langage*, Paris, PUF.
- Katz, J.J., Fodor, J.A.** (1963), *The structure of a semantic theory*, Publication: Linguistic Society of America.
- Kerbrat-Orecchioni, C.** (2001), *Les actes de langage dans le discours*, Paris, Nathan
- Kharroubi, S.** (2015), « Motivation et apprentissage du français en Algérie et l'apport de l'apport de l'approche interculturelle en contexte d'enseignement : le cas du secondaire », tiré du site « manifest.univ-ouargla.dz », Université Ibn Khaldoun Tiaret.

- Kleiber G.** (1984), « Dénominations et relations dénominatives », *Langages*, no.76, pp.77-94.
- Kleiber, G.**(1994b.), *Anaphores et pronoms*, Louvain-la-Neuve, Editions Duculot.
- Krashen, S.D.** (1981), *Second language acquisition and second language learning*, Oxford, Pergamon Institute of English.
- Krashen, S.D.** (1983), *The natural approach: language acquisition in the classroom*, New Jersey, Alemany Press.
- Lakoff, G.** (1992), *The contemporary theory of metaphor* dans Ortony, Andrew (ed.) *Metaphor and Thought* (2nd edition), Cambridge University Press.
- Laufer, R.** (1985), *La notion de paragraphe*, Paris, Editions CNRS.
- Le Lay Y.** (1997), *Savoir rédiger*, Paris, Larousse-Bordas
- Leclerc, J.** (1989), *La guerre des langues dans l'affichage*, Montréal, VLB Éditeur & Leclerc, J., 420 p.
- Legendre, R.** (1988), *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Paris, Larousse.
- Lundquist, L.** (1980), *La cohérence textuelle, syntaxe, sémantique, pragmatique*, Kobenhavn, Nyt Nordisk Arnold Dusch.
- Lundquist, L.** (1985), *L'analyse textuelle, méthodes et exercices*, Paris, Nathan.
- Lundquist, L.** (1999), « Le factum texte : Fait de grammaire, fait de linguistique ou fait de cognition », *Langue française*, no.121, pp.56-75.
- Maillard, M.** (1974), « Essai de typologie de substituts diaphoriques (Supports d'une anaphore et /ou d'une cataphore », *Langue française*, no.21, pp.55-71.
- Maingueneau, D.** (1985), « Les analyses du discours en France », *Langages*, no.117, pp.112-124.
- Maingueneau, D.** (1991), *L'analyse du discours : introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette université.
- Maingueneau, D.** (1993), *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Dunod.
- Maingueneau, D.** (1996), *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Le Seuil.
- Maingueneau, D.** (2001), *Introduction à la linguistique française, Syntaxe, communication, poétique, Tome II*, Paris, Hachette.
- Malinowski, B.** (1923/1949), *The problem of meaning in primitive languages*, in: C.K. Ogden & I.A. Richards, *The meaning of meaning*, London, Routledge.
- Martin, R.** (1992), Colloque sur « Parcours linguistiques de discours spécialisés, Textes réunis par Sophie Moirand, Abdelmadjid Ali Bouacha, Jean-Claude Beacco et André Collinot », à l'Université Paris IV Sorbonne, 23-25 Septembre 1992, Paris.
- Masseron, C.** (1981), « La correction de rédaction », *Pratiques*, no. 29, pp. 47-68

- McCarthy, J.** (2003), *The Morphosyntax-phonology Connexion: Locality and Directionality at the...* Edition Oxford University Press.
- Milner, J.C.** (1982), *Ordres et raisons de langue*, Paris, Editions du Seuil.
- Moirand, S.** (1976), « Approche globale des textes écrits », *Études de Linguistique Appliquée*, no.23, pp. 87-104.
- Moirand, S.** (1977), « Communication écrite et apprentissage initial », *Le Français dans le Monde*, no.133, pp.43-52.
- Moirand, S.** (1979), *Situations d'écrit : Compréhension, production en français langue étrangère*, Paris, Clé International.
- Moirand, S.**, (1990), *Une grammaire des textes et des dialogues*, Hachette.
- Moirand, S.**, (1990), „Enseigner à communiquer en langue étrangère”, Hachette.
- Molinié, G. et Cahné, P.** (1993), *Qu'est-ce que le style ?*, Edition puf Linguistique Nouvelle
- Mondada, L.** (1999) « L'accomplissement de l'étrangeté dans et par l'interaction : procédures de catégorisation des locuteurs », *das Langage* no.134, 1999, p.20-34
- Passerault, J.M.** (1991), « La ponctuation : Recherches en psychologie du langage », *Pratiques*, no.70, pp.85-104.
- Pendant, M.** (1998), *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Paris, Hachette.
- Petitjean, A.** (1981), *Pratiques d'écritures : raconter et décrire*, Edition CEDIC, DL, Paris.
- Petitjean, A.** (1989), « Les typologies textuelles », *Pratiques*, no.62, pp.86-121.
- Petitjean, A.** (1998), « La transposition didactique en français », *Pratiques* no.71, pp.88-112.
- Polio, G. Ch.** (1997), « Measures of linguistics accuracy in second language research », *Michigan State University, Language learning*, no.47:1, pp. 101-143.
- Porcher, L.** (1995), *Le français langue étrangère : Emergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette.
- Porcher, L.** (2004), *L'enseignement des langues étrangères*, Paris, Hachette Education.
- Porquier, R.** (1984), *Communication exolingue et apprentissage des langues*, in *Acquisition d'une langue seconde III*, Encrages, éd par PY Bernard, Paris, Presses Universitaires de Vincennes, Neuchatel, Centre de Linguistique Appliquée, pp. 17-47.
- Porquier, R., Py, B.** (2004), *Apprentissage d'une langue étrangère, Contexte et discours*, Paris, Didier.
- Preneron, C., Larroque, C.** (1986), *L'incohérence verbale : l'exemple du discours chez deux traumatisés crâniens*, dans *Le Texte Parlé*, (éd. F. François), Louvain-la-Neuve.

- Proust, M.** (1987)/(1920), *A propos du style de Flaubert*, sur Baudelaire, Flaubert et Morand, Bruxelles, Complexe.
- Py, B.**, (2004), *Un parcours au contact des langues*, Didier, Paris.
- Rastier, F.** (1989), *Sens et textualité*, Paris, Hachette.
- Rastier, F.** (1998) « Le problème épistémologique du contexte et le statut de l'interprétation dans les sciences du langage », *Langages*, no.129, pp.97-111.
- Reichler-Beguelin, M.-J.**, (1988), « Anaphore, cataphore et mémoire discursive », *Pratiques*, no.57, pp. 15- 44, Metz.
- Reichler-Beguelin, M.-J.**, (1990), *Ecrire en français : cohésion textuelle et apprentissage de l'écrit*, Delachaux et Niestlé.
- Reichler-Beguelin, M.-J.**, (1995), « Alternatives et décisions lexicales dans l'emploi des expressions démonstratives », *Pratiques*, no. 85, pp.53-85.
- Reuter, Y.** (1984), « Pour une autre pratique de l'erreur », *Pratiques*, no.44, pp. 117-126.
- Reuter, Y.** (1989), « L'enseignement de l'écriture, Histoire et problématique » *Langages*, no.61, pp. 68-90.
- Reuter, Y.** (1996), *De la rédaction à une didactique de l'écriture*, in Barré-De Miniac Ch. (éd.), *Vers une didactique de l'écriture : Pour une approche pluridisciplinaire*, De Boeck Université, pp. 51-69.
- Richerich, R.** (1974), « Les motivations à l'écriture et à la lecture en langue étrangère », *Le Français dans le Monde*, no.109, pp.21-26.
- Riegel, M., Pellat, J.-C., Riol, R.** (1994), *Grammaire méthodique du français*, France, PUF, Édition mise à jour 2016 (Revised Edition).
- Robert, J.P.** (2008), « Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE », collection L'Essentiel français, Edition– Distributeur : OPHRYS (2ème édition)
- Rogoff, B.** (2003), *The cultural nature of human development*, Oxford, Oxford University Press.
- Roulet, E.** (1972), *Théories grammaticales, descriptions et enseignement des langues*, Paris, Nathan.
- Roulet, E.** (1991), « Une approche discursive de l'hétérogénéité discursive », *Etudes de linguistique appliquée*, no.83, pp. 117-130.
- Roulet, E. et al.** (2001), *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation de discours*, Berne, Lang.
- Rück, H.** (1991), *Linguistique textuelle et enseignement de français*, Paris, Didier.
- Sarfati, S.E.** (1996), *Éléments d'analyse du discours*, Edition Nathan.
- Schneuwly, B.** (1987), *Quelle typologie pour l'enseignement ? Une typologie des typologies*, in Chiss J.-L, et al., *Apprendre/enseigner à produire des textes écrits*, Bruxelles, De Boeck.

- Schneuwly, B.** (1988), *Le langage écrit chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
- Schneuwly, B.** (sous la dir.) (1990), *Diversifier l'enseignement du français écrit*, Delachaux et Niestlé.
- Schneuwly, B., Rosat M.-C.** (1989), « Les organisateurs textuels dans quatre types de textes, Etude chez des élèves de 10, 12 et 14 ans », *Langue française*, no.81, pp.52-69.
- Slakta, D.** (1975), « L'ordre du texte », *Etudes de Linguistique Appliquée*, no. 19, p.-42.
- Slakta, D.** (1985), *Grammaire de texte : synonymie et paraphrase* in Fuch C., *Aspects de l'ambiguïté et de la paraphrase dans les langues naturelles*, Berne, Peter Lang.
- Stern, H.H.**, (1983), *Fundamental Concepts of Language Teaching*, Oxford, Oxford University Press, (1984, 2nd Publication).
- Stern, H.H.**, (1992), *Issues and Options in Language Teaching*, (edit.by Patrick Allen and Birgit Harley), Oxford, Oxford University Press.
- Tagliante, C.** (2005), *L'évaluation et le Cadre européen commun*, CLE International/SEJER, Paris, Nouvelle édition.
- Tagliante, C.** (2006), *La classe de langue*, CLE International, Paris.
- Tardif, J.** (1998) *Intégrer les nouvelles technologies de l'information. Quel cadre pédagogique ?* Paris, ESF
- Van Dijk, T.A.** (1972), *Some aspects of text grammar*, La Haye, Mouton.
- Van Dijk, T.A., et al** (1973), *Essais de la théorie du texte*, Éditions Galilée.
- Van Dijk, T.A.** (1977), *Text and context: exploration in the semantics and pragmatics of discourse*, New York, Longman.
- Vandervekelen, D.** (1988), *Les actes de discours*, Bruxelles-Liège, Mardaga.
- Vanoye, F.** (1983), « Fonctions du langage et pédagogie de la communication », *Pratiques*, no.40, pp.37-50.
- Vigner, G.** (1982), *Écrire, éléments pour une pédagogie de la production écrite*, Paris, Clé International.
- Vigner, G.** (2001), *Enseigner le français comme langue seconde*, Paris, Clé International.
- Vygotski, L.** (1934/1997), *Pensée et langage*, Paris, La Dispute.

Weinreich, U. (2009), *Explorations en théorie sémantique*, Présentation, traduction et commentaires de Marie-Noelle Gary-Prieur, Artois Presses Université.

Weinrich, H. (1973), *Le temps* (traduction française), Paris, Seuil.

Weinrich, H. (1989), *Grammaire textuelle du français*, Traduit de Textgrammatik der französischen Sprache Paris, Alliance française, Didier-Hatier.

Woodley, M.-P. (1982), « L'écrit en trois dimensions », *Le Français dans le Monde*, no.167, pp.55-59.

Woodley, M.-P. (1985), « Grammaire de texte et apprentissage de l'écrit », *Le Français dans le Monde*, no.192, pp.60-64.

Woodley, M.-P. (1990), *De la langue au discours : recherches sur l'analyse des textes d'apprenants* in Schneuwly B., *Diversifier l'enseignement du français écrit*, Delachaux et Niestlé.

Woodley, M.-P. (1993), *Les écrits dans l'apprentissage : Clés pour analyser les productions des apprenants*, Paris, Hachette.

Woodley, M.-P. (2001), « Modes d'organisation et de signalisation dans des textes procéduraux », *Langages*, no. 141, pp.28-46.

RAPPORTS ET DOCUMENTS OFFICIELS

Dictionnaires consultés

Dictionnaire D'analyse du Discours, (2002), Editions du Seuil

Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, (2003), CUQ, J.P., Paris, Clé International.

Le Bon Usage, Grammaire Française, Douzième Edition Refondue, DUCOLOT, André Goosse, (1986), GREVISSE, Maurice, Éditions DUCOLOT, Paris-Gembloux.

Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage", (1972 et mai 1995) DUCROT, O. et SCHAEFFER, J.M., Éditions du Seuil.

Documents et ouvrages de référence

Un Niveau Seuil (1976), Daniel Coste, Janine Courtillon, Victor Ferenci, Michel Martins-Baitar, Elaine Papo : Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud (CREDIF), et Eddy Roulet : Université de Neuchatel, Conseil de l'Europe, Projet Langues Vivantes.

TAGLIANTE, Christine, „Portfolio pour l'apprentissage et l'évaluation des langues étrangères pour les enfants de neuf-onze ans" Les cahiers l'asdifle no.10, Enseignement précoce des langues, Enseignement bilingue, Actes des 21^e et 22^e Rencontres Janvier 1998, Paris-Septembre 1998, Limoges.

LAMBERT, M., (1992), « Profils d'apprenants », Communication au Colloque International „Les langues dans l'Europe Communication, Amsterdam".

POCHARD, J.C. (1994), „Profils d'apprenants", un recueil des actes du IX^e colloque international à l'Université de St. Etienne en mai 1993".

Extrait du discours d'Ali Abdul Ghani (2004), Directeur du Centre pour le développement du curriculum au Ministère de l'Éducation malaisien.

CONSEIL DE L'EUROPE (2005) Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer, Division des Politiques Linguistiques, Strasbourg, Didier.

LES OUTILS DU CONSEIL DE L'EUROPE EN CLASSE DE LANGUE (2005)

Cadre européen commun et Portfolios, IGEN, Francis Goullier

Représentant national auprès de la Division des Politiques Linguistiques du Conseil de l'Europe, Edition Didier.

Référentiel pour le Cadre Européen Commun (2008)

A1-A2-B1-B2-C1-C2

Alliance Française de Paris-Ile-de-France/CLE International

MALAYSIA EDUCATION BLUEPRINT 2013-2025 (Preschool to Post-Secondary Education)

DEPARTMENT DU DEVELOPPEMENT DE CURRICULUM, MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, MALAISIE :

Curriculum pour l'enseignement du français dans les écoles secondaires malaisiennes- 2006.

Curriculum pour l'enseignement du français dans les écoles secondaires malaisiennes- mai 2015.

Curriculum and French Syllabus (French Version) (2011), Foundation Program, Institut de formation des formateurs de langues étrangères, Kuala Lumpur (IPG KBA) ou connu auparavant comme IPBA.

Manuel Alter Ego + A1, A2 et B1 Publication Hachette Français Langue Etrangère, Paris.

Manuel Connexions I, II et III Publication Didier, Paris

Manuel Adosphère I, II et III Publication Hachette FLE Paris

Extrait d'une fiche pédagogique élaborée sur les activités et tâches langagières correspondant au projet didactique „Cyberquête” proposées par Mme Gan Geok Choo, une enseignante de français pour une classe de français à SMK USJ4, Selangor, Malaisie.

Sites WEB

www.axl.cefan.ulaval.ca/asia/malaysia.htm

<https://doi.org/10.1016/j.psfr.2005.05.012>

manifest.univ-ouargla.dz

<http://links.istor.org/sici?sici=0097->

[8507%28196304%2F06%2939%3A2%3C170%3ATSOAST%3E2.0.CO%3B2-J](http://links.istor.org/sici?sici=0097-8507%28196304%2F06%2939%3A2%3C170%3ATSOAST%3E2.0.CO%3B2-J)

<http://www.lepointdufle.net/didactiquefle.htm> (Site d'informations sur la didactique du FLE).

Annexes

Annexe 1 : Profil de scripteurs I – VI

Annexe 2 : Textes du public en situation d'apprentissage exolingue

Annexe 3 : Textes du public en situation d'apprentissage endolingue

Annexe 4: Grilles de classement grammatical

Annexe 5: Curriculum et cursus d'études du programme de formation initiale des enseignants de français à IPG KBA

Annexe 6 : Document de travail : Curriculum pour l'enseignement du français – Malaisie- mai 2015

Annexe 7 : Texte intégral (version originale) : Malaysia Education Blueprint 2013-2025 (Preschool to Post-Secondary Education)

Table de matières

	Page
Dédicace	1-2
Remerciements	3
Liste des sigles et abréviations	4
Sommaire	5-7
Introduction générale	9-11
Organisation générale	12-13
Partie I : Éléments du contexte	14
Chapitre 1 : la situation du plurilinguisme dans le pays	15
1.0 Situation sociolinguistique, socioculturelle et enseignement du français en Malaisie	
1.1 La Malaisie : situation générale	15
1.2 Un pays multiethnique et multilingue	16
1.3 Une diversité ethnique et un environnement multiculturel	17-18
1.3.1 Le Sarawak	18-19
1.3.2 Le Sabah	19
Chapitre 2	
2.0 La politique linguistique en Malaisie	21
2.1 Le statut du malais et de l'anglais	21- 24
2.1.1 La période postindépendance : un changement drastique dans la politique linguistique du pays	25
2.1.2 Sa mise en œuvre dans le système d'éducation malaisienne	25 - 26
2.2 La situation de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire malaisien	27
2.2.1 Présentation générale	27
2.2.2 L'introduction des langues étrangères dans le système éducatif malaisien	28
2.2.3 La situation actuelle de l'enseignement du FLE en Malaisie	29
2.2.4 Rappel historique	29
2.2.5 Les établissements supérieurs	30
2.2.6 Les institutions privées	31

2.2.7 Les écoles-internats publics	31
2.3 La place des langues étrangères dans le système éducatif malaisien	32-34
2.3.1 Raisons et buts de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères dans les écoles malaisiennes	34
1. Les buts nationaux	34-35
2. Savoirs scientifique et technologique	35
3. Poursuivre des études supérieures	35
4. Langue de l'économie	35
5. Promotion touristique	35-36
2.4 La formation des professeurs	37-38
2.5 Nouveau syllabus du français conçu par le Département du Développement de Curriculum ou CDD.	38-39
2.5.1 Bref aperçu du syllabus de français conçu par le CDD	39
Chapitre 3	
3.0 Programme et curriculum adaptés au public apprenant Malaisien	42
3.0 Élaboration du curriculum et du cursus d'études du programme	42-44
3.1 Stratégies à mettre en œuvre	44-45
3.2 Evaluation	45
3.3 Observations et Remarques d'un point de vue didactique et analytique	46-47
3.4 Au niveau didactique et pratique langagière en classe de langue	47-48
3.5 Autres remarques	49
3.6 Nouveau Curriculum Scolaire en parallèle au Malaysia Education Blueprint 2013 – 2025	50-52
3.7 Prérequis langagiers et Profil d'apprenant	53-58
3.7.1 Interculturalité	59
3.7.2 Motivation	60
3.7.3 Compétences langagières visées	61-62
3.7.4 Compétences Ecrites	62-63
3.7.5 Types de textes traités	64
3.7.5.1 Textes narratifs	65
3.7.5.2 Textes informatifs	65
3.7.5.3 Textes injonctifs-instructionnels	65

3.7.5.4	Textes descriptifs	66
3.7.5.5	Textes argumentatifs	66
3.7.5.6	Textes poétiques	67
3.7.6	Didactique en classe de FLE : Pratique de l'approche communicative	67-68
3.8	Evaluation	69 -75
Chapitre 4		77
4.0 Sujet : Appropriation de la compétence écrite de jeunes adultes malaisiens en milieu exolingue et endolingue pour une meilleure intégration dans un établissement supérieur français		77-78
4.0.1	Résumé sur la démarche	78
4.1	Terme didactique « appropriation »	78
4.2	Termes didactiques endolingue et exolingue	78-79
4.3 Formation initiale des enseignants de FLE en Malaisie		80
4.3.1	Buts	80
4.3.2	Objectifs	81
4.4 Public Visé		81-82
4.4.1	Cadre théorique	82-83
4.4.2	Schéma d'un parcours vers une production d'un texte cohérent et structuré en L2	84
4.4.3	Notions : linguistique, discursive et stylistique	84-86
4.4.4	Six genres de texte	86-88
4.5 Notions de cohérence et cohésion		88-89
4.6 Modèles théoriques choisis qui sous-tendent l'étude des notions clés de la cohérence et cohésion textuelle		90
4.6.1	Fondements du modèle théorique de M.Charolles sur les notions de la cohérence et cohésion	90-93
4.6.2	Fondements du modèle théorique de M.A.K Halliday et R.Hasan sur la notion de la cohésion	93-95
4.7	Référence	95-98
4.7.1	Substitution	98-99
4.7.1.1	Substitution : lexicale et référentielle (coréférence)	100-101
4.7.1.2	Substitution lexicale et grammaticale	101
4.7.2	Ellipse	102
4.7.2.1	Quel rapport sont-elles les fonctions de « référence » et « substitutions et ellipse » avec les fonctions anaphoriques et cataphoriques ?	103-104
4.7.3	Conjonctions et d'autres relations cohésives	104-105
4.7.3.1	Cohésion lexicale	105-106

4.7.3.2 Collocation	107
4.8. Fondements du modèle théorique de Jean Michel Adam sur les notions de la cohérence textuelle, l'analyse du discours et l'analyse textuelle, les notions du texte et textualité ainsi que l'énoncé et l'énonciation et finalement le rôle joué par les anaphores et coréférences textuelles vers une pragmatique textuelle dans le développement de la cohérence et cohésion de textes écrits.	107-108
4.8.1 Notions du texte et discours	108-109
4.8.2 Texte et Textualité	109-110
4.8.2.1 Longueur du texte	110
4.8.2.2 Textualité étroite et étendue	110
4.8.2.3 Textualité d'imagerie	111
4.8.3 Enoncé et Enonciation	111-113
4.8.4 Les apports linguistiques de J.M.Adam à travers de : analyse du discours et analyse textuelle	113
4.8.5 Orientation argumentative des énoncés	113-114
4.8.5.1 Hiérarchisation des actes de discours	114-116
4.8.6 Thème et rhème	116-117
4.8.7 La grammaire textuelle : la progression thématique	117-119
4.8.8 Notion d'anaphore	119-122
4.8.8.1 Rôle joué par les anaphores et les coréférences textuelles dans la linguistique textuelle de J.M.Adam	123-125
4.8.8.2 L'adjonction d'éléments	126
4.8.8.3 Le déplacement ou la permutation des unités linguistiques	126
4.8.8.4 La pronominalisation	127
4.8.8.5 Processus de textualisation	127-128
4.8.9 Notion de la Reformulation de textes	128-130
4.9. La théorie de la grammaire générative et transformationnelle de Noam Chomsky	131-140
4.9.1 Conclusion sur la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky	141
4.9.2 Conclusion sur le cadre théorique de l'analyse des textes	142-143

SECONDE PARTIE- Cadre méthodologique	145
Introduction	146
Chapitre V	
5.0 Hypothèses	147-149
5.1 Corpus Préliminaire	149-150
5.2 Le recueil des données	150-152
5.3 Tâche exigée	152
5.3.1 La consigne	152-159
5.4 Constitution du corpus	159
5.5 Profil de scripteurs	160-165
5.6 Grille d'analyse	166
5.7 Méthodologie de travail choisie	167
Chapitre Six : Analyse des textes d'élèves	
6.0 Introduction	169
6.1 Bref aperçu sur la démarche d'analyse des textes du public de niveau A2	170
6.1.1 -6.1.2 Analyse des textes du public de niveau A2 : Candidat A	171-173
6.2 -6.2.1 Analyse du texte de Candidat B	174-176
6.3 – 6.3.1 Analyse du texte de Candidat C	177-179
6.4- 6.4.1 Analyse du texte de Candidat D	180-182
6.5 – 6.5.1 Analyse du texte de Candidat E	183-185
6.6 - 6.6.1 Analyse du texte de Candidat F	186-188
6.7- 6.7.1 Analyse du texte de Candidat G	189-191
6.8 – 6.8.1 Analyse du texte de Candidat H	192-194
6.9 – 6.9.1 Analyse du texte de Candidat I	195-197
7.0 – 7.0.1 Analyse du texte de Candidat J	198-200
7.1- 7.1.1 Analyse du texte de Candidat K	201-203
7.2 – 7.2.1 Analyse du texte de Candidat L	204-206
7.3 Bref aperçu sur la démarche d'analyse des textes du public de niveau B1	207
7.3.1- 7.3.3 Analyse du texte de Candidat A	208-211
7.4 – 7.4.2 Analyse du texte de Candidat B	212-214
7.5 – 7.5.2 Analyse du texte de Candidat C	215-217
7.6.- 7.6.2 Analyse du texte de Candidat D	218-221

7.7 – 7.7.2 Analyse du texte de Candidat E	222-225
7.8 – 7.8.2 Analyse du texte de Candidat F	226-228
7.9 – 7.9.2 Analyse du texte de Candidat G	229-231
8.0 – 8.1.2 Analyse du texte de Candidat H	232-234
8.2 – 8.2.2 Analyse du texte de Candidat I	235-237
8.3 – 8.3.2 Analyse du texte de Candidat J	238-240
8.4 – 8.4.2 Analyse du texte de Candidat K	241-243
8.5 – 8.5.2 Analyse du texte de Candidat L	244-247
9.0 Bref aperçu sur la démarche d'analyse des textes du public de niveau B2	248-249
9.0.1- 9.0.3 Analyse du texte de Candidat A	250-254
9.1- 9.1.1 Analyse du texte de Candidat B	255-258
9.2 – 9.2.1 Analyse du texte de Candidat C	259-263
9.3 – 9.3.1 Analyse du texte de Candidat D	264-267
9.4 – 9.4.1 Analyse du texte de Candidat E	268-272
9.5 – 9.5.1 Analyse du texte de Candidat F	273-277
9.6 – 9.6.1 Analyse du texte de Candidat G	277-281
9.7 – 9.7.1 Analyse du texte de Candidat H	282-286
9.8- 9.8.1 Analyse du texte de Candidat I	287-292
9.9 – 9.9.1 Analyse du texte de Candidat J	293-296
10.0 – 10.1 Analyse du texte de Candidat K	297-301
10.2 – 10.2.1 Analyse du texte de Candidat L	302-305
10.3- 10.3.1 Analyse du texte de Candidat M	306-309
10.4- 10.4.1 Analyse du texte de Candidat N	310-314
10.5 – 10.5.1 Analyse du texte de Candidat O	315-319
10.6 – 10.6.1 Analyse du texte de Candidat P	320-324
10.7 – 10.7.1 Analyse du texte de Candidat Q	325-329
10.8 – 10.8.1 Analyse du texte de Candidat R	330-333
10.9 – 10.9.1 Analyse du texte de Candidat S	334-337
11.0 – 11.0.1 Analyse du texte de Candidat T	338–342
11.1 – 11.1.1 Bref aperçu sur la démarche d'analyse des textes du public de niveau C1 indépendant	343-346
11.1.2 – 11.1.3 Analyse d'un rapport synthétisé du Candidat B	347-349
11.1.4 – 11.1.5 Analyse d'un rapport synthétisé du Candidat D	349-351

11.1.6 – 11.1.7 Analyse d'un rapport synthétisé du Candidat F	352-354
11.1.8 – 11.1.9 Analyse d'un rapport synthétisé du Candidat G	355-357
11.2 – 11.2.1 Analyse d'un rapport synthétisé du Candidat I	357-359
11.3 Bref aperçu sur la démarche d'analyse des textes du public de niveau C1 avancé/C2	360-361
11.3.1 Analyse du texte de Candidat A	361-364
11.3.2 Analyse du texte de Candidat C	365-367
11.3.3 Analyse du texte de Candidat F	368-370
11.3.4 Analyse du texte de Candidat H	371-373
11.3.5 Analyse du texte de Candidat J	374-377
11.4 – 11.4.1 Bref aperçu sur la démarche d'analyse des textes du public de niveau C2 indépendant	378-379
11.4.2 – 11.4.3 Analyse du texte de Candidat B	379-381
11.4.4 – 11.4.5 Analyse du texte de Candidat D	382-384
11.4.6 – 11.4.7 Analyse du texte de Candidat F	385-387
11.4.8 – 11.4.9 Analyse du texte de Candidat H	388-390
11.5 – 11.5.1 Analyse du texte de Candidat L	391-393
Chapitre VII	
Introduction	395
12.1 Grilles de classement grammatical pour un parcours d'apprentissage d'une durée de 250 heures de la langue cible	396-400
12.2 Grilles de classement grammatical pour un parcours d'apprentissage d'une durée de 500 heures de la langue cible	401-406
12.3 Grilles de classement grammatical pour un parcours d'apprentissage d'une durée de 750 heures de la langue cible	407-412
12.4 Observation et Remarques sur les résultats et conséquences de la classification d'erreurs repérées du corpus de productions écrites du public en milieu d'apprentissage exolingue Malaisien	
12.5 Grilles de classement grammatical pour un parcours d'apprentissage d'une durée au-dessus de 800 heures de la langue cible	424-428
12.6 Grilles de classement grammatical pour un parcours d'apprentissage d'une durée au-dessus de 1000 heures de la langue cible	428-432

12.7 Grilles de classement grammatical pour un parcours d'apprentissage d'une durée au-dessus de 1500 heures de la langue cible 433-438

12.8 Observation et Remarques sur les résultats et conséquences de la classification d'erreurs repérées du corpus de productions écrites du public en milieu d'apprentissage endolingue Malaisien 438-449

Chapître VIII

Introduction 451

13.1 Recommandations et suggestions de remédiation aux problèmes langagiers 452-456

Conclusion générale 457-461

Bibliographie et Références Générales 462-472

RAPPORTS ET DOCUMENTS OFFICIELS

Dictionnaires consultés 473

Documents et ouvrages de référence 474

Sites WEB 474

Table de matières 475-482

Index de notions et de notions d'auteurs 483-490

Résumé de la thèse (français) 491

Résumé de la thèse (anglais) 492

INDEX

I. Notions

Cet index regroupe les notions linguistiques illustrées dans l'ouvrage. Ces notions illustrées correspondent aux termes, mots clés et concepts généraux élaborés dans l'ouvrage.

Acquisition pp 47, 53, 58, 62, 63, 81

Actes de discours pp 116-118

Allophone pp 98-108

Alloglotte pp 47

Anaphore pp 86-90, pp 170-205, 226, 239, 242, 246-248, 252-253, 255-257, 259-262, 268-335, 346-359, 364, 367, 370, 373, 377, 381, 384-393, 406-443

Anaphorique pp 61-69, pp 71-75, 86-91, 143, 147-149, 166-167, 169-205, 226, 239, 242, 246-248, 252-253, 255-257, 259-262, 268-335, 364, 367, 370, 373, 377, 381, 384-393, 406-443

Ancrage autonome pp 64-66

Ancrage impliqué pp 64-66

Apprenant pp 10-11, 31, 36, 38-39, 42-51, 53-63, 67-69, 71-73, 76, 79, 80-84, 133-134, 143, 145, 165-166, 171, 183, 185, 186, 189, 192, 195, 198, 201, 204, 251-252, 255-256, 260, 265, 269, 278, 283, 288, 294, 298, 303, 307, 311, 316, 331, 339, 394-395, 400, 406, 412, 414, 423, 427, 432, 437, 441, 450-452, 456-460

Apprendre à apprendre pp 53

Apprentissage pp 25 – 39, 42-55, 58-63, 67-71, 75, 79-88, 108, 141-143, 146-152, 154, 159 165-166, 171, 183, 186, 189, 192, 195, 198, 201, 204, 251-252, 255-256, 260, 265, 269, 278, 283, 288, 294, 298, 303, 396, 401, 407, 424, 433, 437, 441, 442, 450-452, 456-460

Appropriation pp 46-47, 58, 62, 78-79, 132, 141, 460

Approche pp 44, 47, 48, 67-68, 88, 136, 141

Approche « actionnelle » pp 48, 60, 68, 86

Aspirations pp 38, 50-51, 68

Autochtones pp 141
Bilingues pp 17, 21
Blueprint pp 38 – 39, 50-52, 452-453
Buts pp 34, 80
Capacité pp 32, 45, 53, 85, 453, 460
Cataphorique pp 96, 101-103, 120-122
Centration pp 44, 47, 68
Chaines pp 91, 248-249
Classification pp 85, 395, 413, 438
Coévaluation pp 69-71, 75
Co-références pp 93, 95-104, 112, 123, 220, 397
Co-référent pp 93, 96-98, 101, 103, 112, 123, 210, 213, 216, 220, 227, 230, 239, 242-243
Cohérence pp 13, 51, 56, 57, 58, 59, 60, 76, 148, 151-159, 167-169, 171, 174, 177, 180, 183, 186, 189, 192, 195, 198, 201, 204, 206, 247-248, 251-341, 378-393, 394, 412, 414-415, 419-421, 437, 439, 441, 443-444, 446
Cohésion pp 61-67, 69, 72-76, 142-143, 148, 167-169, 171, 174, 177, 180, 183, 186, 192, 195, 198, 201, 204, 206, 247-248, 251-341, 378-393, 394, 412, 414-415, 419-421, 437, 439, 441, 443-444, 446
Cohésion textuelle pp 89-97, 103-108, 127-130
Cohérence textuelle pp 89-97, 103-108, 127-130
Collocation pp 75, 209, 210, 212, 223, 236, 239, 243, 245
Compétence pp 13, 46-54, 56-57, 76-82, 92-95, 111-112, 128-130, 134-139, 147-149, 153, 155, 158-159, 167-411
Compétences écrites pp 62, 63, 78, 83, 108, 451, 455
Compétences langagières visées pp 61
Compétence discursive pp 62, 83-84, 111-112
Compétences référentielles pp 95-100, 102-106, 108, 112, 123-125
Connaissance pp 35, 50, 53, 59, 61, 63-64, 71, 199, 202
Co-texte pp 88, 107-108
Contexte pp 93-96, 107-112
Corpus pp 147-152, 159-165, 169-170, 396, 401, 407, 424, 428, 433
Cyberquête pp 453-455
Destinataire pp 63-67, 86-87, 97
Didactique pp 43-49, 78- 79, 453-456

Dimension pragmatique-configurationnelle pp 91
Dispositifs pp 42, 451
Discours pp 51-52, 65, 77, 80, 83-85, 129
Documents déclencheurs pp 453
Éclipse pp 70-71, 81
Endolingue pp 13, 47, 50, 147-152, 155-159, 167-169, 342-343, 423, 427, 432, 437-446
Endophorique pp 96, 103
Énoncé pp 84, 111-114
Énonciateur pp 66, 87, 248, 265, 270, 278, 284, 289, 295, 303, 304, 308, 312, 317, 321-322, 326-327, 331-332, 336, 339, 372, 375, 422, 447
Énonciation pp 80-81, 84, 111-114
Enseignement pp 25 – 39, 42-55, 58-63, 67-71, 75, 79-88, 108, 141-143, 146-152, 154, 159 165-166, 171, 183, 186, 189, 192, 195, 198, 201, 204, 251-252, 255-256, 260, 265, 269, 278, 283, 288, 294, 298, 303, 396, 401, 407, 424, 433, 437, 441, 442, 450-452, 456-460
Espaces sémantiques pp 91
Établissement supérieur pp 30-31, 35, 40, 42, 61, 81-82, 452
Évaluation pp 45, 69-75
Exaphora pp 96-97
Exaphorique pp 96-98, 103
Exolingue pp 167-169, 206, 395, 400, 406, 412, 414, 415, 419, 419-421
Explicite pp 47, 79
Externat pp 28, 39
Extrinsèque pp 60
Exophorique pp 96-97
Grammaticalisation pp 135, 141
Grammaire générative pp 131-141
Grammaire philosophique pp 132
Grammaire textuelle pp 48, 49, 62, 117-118
Hétéroglotte pp 42-43, 81
Homoglotte pp 47, 79
Illétrisme pp 452
Intégration pp 38, 43, 78, 80-83, 451
Interculturalité pp 126

Internat pp 27-32, 37,39, 43
Interphrastique pp 89, 91, 93, 95, 348, 350, 353
Interprétation pp 89-90, 92-95, 134-135, 138, 141
Intertextuelle pp 89-93, 95-96, 113, 130, 166
Intériorisation pp 47-48
Intratextuelle pp 89, 91,113, 166-167, 169-170
Intraphrastique pp 89, 91, 93, 348, 350, 353
Intrinsèque pp 60
Langage pp 84-85, 133
Langues étrangères pp 27-40, 42-49, 457-460
Langue maternelle pp 160-165
Langue nationale pp 21-26
Langues véhiculaires pp 17, 21-24
Langues vernaculaires pp 16, 33
L'hypothèse lexicaliste pp 137-140, 447
Linguistique pp 21, 51-54, 83-85, 93-95, 98, 109, 114, 123, 126, 130, 133, 141
Linéarisation pp 77, 123, 126, 153, 158
Locuteurs natifs pp 44
Manuel pp 45-49, 60-61
Mécanismes d'apprentissage pp 53-54
Métalinguistique pp 130
Méthodologie pp 67-70, 81, 147, 167
Milieu pp 78-79, 81-82, 149, 151-155, 159-165, 248-249, 343-344, 349-350, 359-360, 377-378, 413, 438, 457
Motivation pp 127-128
Multilingue pp 11, 16-19, 35-36, 40
Objectifs communicatifs pp 81,47
Objectifs fonctionnels pp 9, 47
Outil pivotale pp 133
Pédagogie pp 38, 67, 141
Période pp 91
Performance pp 83, 85, 134,
Permutation pp 89, 126
Phrase enchâssée pp 134

Phrase matrice pp 134, 137
Planification monogérée pp 64-66
Planification polygérée pp 64-66
Plurilinguisme pp 15-19, 21-39
Politique linguistique pp 15-19, 21-39
Pragmatique pp 51-52
Pratique pp 46-49, 67-71
Pré requis langagiers pp 53-58,
Présumé pp 112
Présupposition pp 94, 110, 112
Profil d'apprenant pp 53-58
Progression pp 47-49, 117-119
Processus pp 89, 127, 131-141
Progression thématique pp 117-118, 181, 184, 187, 190, 193, 196, 199, 202, 205, 252-253, 256-257, 260-261, 265-266, 269-270, 274-275, 278-279, 284-285, 289-290, 294-295, 298-299, 303-304, 307-308, 311-312, 317-318, 321-322, 326-327, 331-332, 335-336, 339-340
Pronominalisation pp 127
Public pp 81-82, 160-165
Public visé pp 81
Récepteur pp 89-99
Référence pp 95-106
Reforme pp 50, 451
Reformulation pp 95-108, 128-130
Reintégration pp 43, 80-83, 147-156, 378
Remédiation pp 13, 451-453, 455-456
Représentation interprétative pp 89-107, 131-141
Rhétorique pp 84, 139-141, 158
Rhème pp 116-118, 166
Rhématique pp 90-95, 116-118, 252-253, 256-257, 260-261, 265-266, 269-270, 274-275, 278-279, 284-285, 289-290, 294-295, 298-299, 303-304, 307-308, 311-312, 317-318, 321-322, 326-327, 331-332, 335-336, 339-340
Tâche pp 47-49, 152-156, 158
Tentatives chomskyennes pp 139-140, 447
Texte pp 13-15, 54-57, 131-134

Textualité pp 108-111
 Thème pp 46, 116-118, 127-128, 159, 166, 170, 178, 252-253, 256-257, 260-261, 265-266, 269-270, 274-275, 278-279, 284-285, 289-290, 294-295, 298-299, 303-304, 307-308, 311-312, 317-318, 321-322, 326-327, 331-332, 335-336, 339-340
 Théorie standard 132-141
 Théorie de la structure étendue pp 136
 Thématique pp 127-128, 252-253, 256-257, 260-261, 265-266, 269-270, 274-275, 278-279, 284-285, 289-290, 294-295, 298-299, 303-304, 307-308, 311-312, 317-318, 321-322, 326-327, 331-332, 335-336, 339-340
 Transfert pp 54, 58
 Transformation pp 130-139, 141
 Transformation d'insertion lexicale pp 135-136
 Transformations dérivationnelles 130-139, 141
 Transformationnelle 130-141
 Transpositions phrastiques pp 130
 Savoir pp 46, 53-55
 Savoir apprendre pp 53-54
 Savoir être pp 53-54
 Savoir écrire pp 53-54, 456
 Savoir faire pp 46, 53-54, 456
 Segmentation pp 85, 91, 127
 Sémantique pp 84-85, 94-97
 Sémantique interprétative pp 131-141
 Sémiotique pp 84
 Sémiologie pp 84
 Séquence pp 84-100, 131-141
 Situation pp 9-11, 15, 21-23, 27-36, 38-40, 42-45, 53-63, 68-70, 75, 77-86
 Substitution pp 98-103, 122
 Subjectivité pp 112-113
 Support pp 45-49, 53-55, 59-61, 63-71,
 Stratégie pp 44, 50, 61-63, 123, 128-129, 137-139, 451, 456
 Structure profonde pp 133-135, 139-141
 Structure de surface pp 133-135, 139-141
 Structuration séquentielle pp 91
 Stylistique pp 53-54, 108

INDEX

II: Notions d'auteurs

Cet index regroupe les notions linguistiques illustrées dans l'ouvrage. Ces notions illustrées correspondent aux définitions, expressions et citations tirées des ouvrages renommés consultés et qui appartiennent aux auteurs de ces ouvrages.

Champs d'énonciation selon Benveniste, E. (1966) : pp.84

Citation sur l'acte de l'énonciation selon Benveniste, E. (1974) : pp. 111-112

Concept de cohésion selon Halliday, M.A.K et Hasan, R. (1976) : pp.93-95

Définition de „profil d'apprenant" selon Porchard, J.C. (1994) : pp 54

Définition de „savoir-être" selon Porcher, L. (2004) : pp 53

Définition de „savoir-faire" selon Porcher, L. (2004) : pp 53

Définition de « motivation » selon Tardiff, J. (1998) : pp 60

Définition de „motivation" selon Gardner, R. C. (1985) : pp 60

Définition de « communication exolingue » selon Porquier, R. (1984) : pp. 79

Définition de « compétence linguistique » selon Chomsky, N. (2006) : pp. 85

Définition de « compétence stylistique » selon Molinié, G. et Cahné, P. (1993) : pp. 85

Définition de « reformulation » selon Adam, J.M. (1990) : pp.129

Définition de « notion de la stylistique » selon Bally, C. (1925) : pp. 25

Explication de « faculté de langage » selon De Saussure, F. (1916-1972) : pp 84

Explication de « notion de cohérence » selon Charolles, M.(1978) : pp.89

Explication de « Les études sur la cohérence, la cohésion et la connexité textuelles depuis la fin des années 1960 » selon Charolles, M. (1988a) : pp.90

Explication de « notion de cohérence et d'incohérence » selon Preneron, C. et Laroque, C.(1986) : pp.92

Explication de « notion de cohérence textuelle » selon Adam, J.M. (1990, 1992 et 1999) : pp 107-108

Explication du terme « substitution » selon Halliday, MAK et Hasan, R. (1976) : pp 98-99

Explication de deux conceptions de l'anaphore par G.Kleiber (1993 :22) : pp.119-121

L'analyse textuelle selon Adam, J.M. (1990) : pp.85-86

L'analyse du discours selon Sarfati, S.E. (1996) : pp.109

La cohérence dans une analyse du discours selon Charolles, M. (1988) : pp.91

L'enseignement du français en contexte hétéroglotte selon Beacco, J.C. (2000) : pp 81

L'enseignement des langues étrangères dans le système scolaire malaisien selon (K.Y. Choi, 2004) : pp 29

Les facteurs qui influenceraient la politique linguistique d'un pays expliqués par Stern, H.H. (1992) : pp 15

Les analyses sur la progression thématique selon Combettes, B. (1977) : pp.117-118

Notion d'anaphore selon Reichler- Beguelin (1988 :17) : pp.119

Définition de « notion d'anaphore » selon Milner, J.C. : pp.119

Opérations d'ancrage selon Bronkart, J.P. et al. (1985) : pp 64

Opérations d'ancrage selon Malinowski, B. (1923/1949) : pp 64

Orientation argumentative des énoncés par Adam, J.M. (1990) : pp.113-114

« Processus de planification » expliqué par Hayes, J.R. et Flower, L.S. (1980) : pp.64

« Processus de linéarisation » expliqué par Schneuwly, B. (1988) : pp.123-125

« Processus de textualisation » expliqué par Schneuwly, B. (1988) : pp.127-128

Situation du plurilinguisme en Malaisie selon (Gohard-Radenkovic, 2004 : 22) : pp 33

Terminologie de « contexte homoglotte » selon Dabène, L. (1994) : pp.94

Terminologies de « communication endolingue » et de « communication exolingue » selon Mondada, L. (1999) : pp. 79-80

Typologie de l'approche communicative expliquée par Borg, S. (2001) : pp. 47

Résumé

Cette recherche vise à étudier deux procédés textuels : la reprise anaphorique et la reformulation textuelle, dans des écrits en FLE, produits par des étudiants Malaisiens à l'Institut de formation des formateurs de langues étrangères ou connu comme IPG KBA à Kuala Lumpur, Malaisie.

La problématique générale s'inscrit dans le cadre de la didactique du texte écrit, relevant d'une linguistique textuelle qui permet de mieux comprendre la qualité du texte. Il s'agit à la fois des caractéristiques observables à la surface du texte et des choix opérés pour construire et organiser la matière textuelle. La question fondamentale que nous nous sommes posée est de savoir comment aider les apprenants en FLE à se rendre compte de l'importance de l'articulation des deux niveaux local et global de l'organisation du texte, de sorte qu'ils arrivent à comprendre où se situent les dysfonctionnements dans leurs textes, de quels types de dyfonctionnements il s'agit et de quelle manière ils peuvent y remédier. La méthodologie de recherche est basée sur une expérimentation auprès du public visé, conjuguant de facteurs textuels et extratextuels. L'analyse des textes d'apprenants a pour objectif de repérer, classer et interpréter les difficultés non seulement en fonction d'un cadre théorique d'analyse de textes mais en fonction d'une démarche comparative entre écrits d'un public en milieu d'apprentissage exolingue et celui d'endolingue. Les résultats atteints montrent que la sensibilisation des apprenants et le travail de réflexion avec eux, sur des facteurs extratextuels, peuvent les aider à améliorer la qualité de leur production écrite. Il est aussi démontré qu'en matière de connaissances textuelles, tout ce qui est intériorisé et maîtrisé en langue maternelle (langue première) et en anglais pourrait être exploitable de façon positive en français. Mais le français et l'anglais, deux langues étrangères, ne peuvent pas non plus être mises sur pied d'égalité, en ce qui concerne les difficultés rencontrées par les apprenants Malaisiens, du simple fait de leur « étrangeté ». Les propositions didactiques que nous avons suggérées s'inspirent de notre méthode d'analyse et reposent sur le souci d'améliorer la qualité de la production écrite en français chez le public allophone Malaisien.

Mots clés : production écrite, public allophone Malaisien, exolingue, endolingue, linguistique textuelle, analyse de textes d'apprenants, reprise anaphorique, reformulation textuelle, cohérence, cohésion, facteurs extratextuels, didactique de l'écrit, organisation textuelle.

Summary

This research aims at the study of two textual procedures notably the anaphoric rephrasing and the textual reformulation in the written texts in French as a Foreign Language, produced by the Malaysian students in the Institute of Teacher Training, International Languages Campus, Kuala Lumpur.

The overall issue is embedded in the framework of the teaching of writing within the domain of textural linguistics. The latter enables us to understand better the quality of the text. This study deals with the observation of characteristics at the surface level as well as the choice of operations to construct and organise the textual matter. The fundamental question which confronts us is to know how to help foreign learners in French to be conscious of the importance of the global and local articulation of organising a text, leading to a better comprehension of where the textual defaults are situated. It's also more crucial to identify the types of defaults or textural disfonctionnings concerned and the remedial methods to these problems. The research methodology is based on an experiment conducted on a group of learners targetted, on a topic governed by the textual and extratextual factors. Analysis of the learners' written productions is for the objective of retrieving, regrouping and interpreting the difficulties from not only the theoretical point of view but also responding to a comparative study between the written productions of a public in an *exolingual* and *endolingual* learning situations. The results achieved show that the consequences of writing on a topic bound by the extratextual factors on the learners and the post-period of reflexion with them could help them in improving the quality of their written production. It attested also that the textual content knowledge and all that is interiorised and acquired in the first language as well as in English could be exploited in a positive way in French. However, French and English, two foreign languages cannot be put alongside equally when it comes to difficulties confronting the Malaysian learners, from the simple factual reason of their « alienicity ». The didactic propositions, which are suggested, are inspired by our method of analysis with the sole aim of improving the quality of written production in French among the Malaysian foreign learners of French.

Key words: written production, Malaysian allophone public exolingual, endolingual, textural I linguistics, analysis of learners' texts, anaphoric rephrasing, textual reformulation, coherence cohesion, extratextual factors, didactics of writing, textural organisation